READING
ROOM.

D. ALBERTI MAGNI,

RATISBONENSIS EPISCOPI, ORDINIS PRÆDICATORUM,

LIBER DE MULIERE FORTI.

Commentarii in Threnos Jeremiæ, in Baruch et in Danielem.

In hoc tomo XVIII continentur :

1. LIBER DE MULIERE FORTI.
2. COMMENTARII IN THRENOS JEREMIÆ.
3. COMMENTARII IN BARUCH.
4. COMMENTARII IN DANIELEM.

B. ALBERTI MAGNI,

RATISBONENSIS EPISCOPI, ORDINIS PRÆDICATORUM,

OPERA OMNIA,

EX EDITIONE LUGDUNENSI RELIGIOSE CASTIGATA, ET PRO AUCTORITATIBUS
AD FIDEM VULGATÆ VERSIONIS ACCURATIORUMQUE
PATROLOGIÆ TEXTUUM REVOCATA, AUCTAQUE B. ALBERTI VITA AC BIBLIOGRAPHIA SUORUM
OPERUM A PP. QUÉTIF ET ECHARD EXARATIS, ETIAM REVISA ET LOCUPLETATA

CURA AC LABORE

AUGUSTI BORGNET,

Sacerdotis diœcesis Remensis.

ANNUENTE FAVENTEQUE PONT. MAX. LEONE XIII.

VOLUMEN DECIMUM OCTAVUM

PARISIIS
APUD LUDOVICUM VIVÈS, BIBLIOPOLAM EDITOREM
13, VIA VULGO DICTA DELAMBRE, 13

MDCCCXCIII

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
10 ELMSLEY PLACE
TORONTO 5, CANADA.

OCT 22 1931

728

D. ALBERTI MAGNI,

EPISCOPI RATISBONENSIS,

DOCTRINA TOTO ORBE CELEBERRIMI,

ORDINIS PRÆDICATORUM,

LIBER DE MULIERE FORTI,

Concionatoribus maxime utilis.

MULIERIS FORTIS ENCOMIUM.

(PROVERB. XXXI, 10-31.)

ALEPH. Mulierem fortem quis inveniet?
Procul et de ultimis finibus pretium ejus.

BETH. Confidit in ea cor viri sui,
et spoliis non indigebit.

GHIMEL. Reddet ei bonum et non malum,
omnibus diebus vitæ suæ.

DALETH. Quæsivit lanam et linum,
et operata est consilio manuum suarum.

HE. Facta est quasi navis institoris,
de longe portans panem suum.

VAU. Et de nocte surrexit,
deditque prædam domesticis suis,
et cibaria ancillis suis.

ZAIN. Consideravit agrum, et emit eum :
de fructu manuum suarum plantavit vineam.

HETH. Accinxit fortitudine lumbos suos,
et roboravit brachium suum.

TETH. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus :
non exstinguetur in nocte lucerna ejus.

IOD. Manum suam misit ad fortia,
et digiti ejus apprehenderunt fusum.

CAPH. Manum suam aperuit inopi,
et palmas suas extendit ad pauperem.

LAMED. Non timebit domui suæ a frigoribus nivis :
omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.

MEM. Stragulatam vestem fecit sibi :
byssus et purpura indumentum ejus.

NUN. Nobilis in portis vir ejus,
quando sederit cum senatoribus terræ.

SAMECH. Sindonem fecit, et vendidit,
et cingulum tradidit Chananæo.

AIN. Fortitudo et decor indumentum ejus,
et ridebit in die novissimo.

PHE. Os suum aperuit sapientiæ,
et lex clementiæ in lingua ejus.

SADE. Consideravit semitas domus suæ,
et panem otiosa non comedit.

COPH. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt :
vir ejus, et laudavit eam.

RES. Multæ filiæ congregaverunt divitias :
tu supergressa es universas.

SIN. Fallax gratia, et vana est pulchritudo :
mulier timens Dominum ipsa laudabitur.

THAU. Date ei de fructu manuum suarum,
et laudent eam in portis opera ejus [1].

[1] Ce poème qu'on peut appeler : *Eloge de la Femme forte*, est alphabétique, c'es -à-dire que chaque verset commence successivement par une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu. Nous avons des exemples de semblables acrostiches dans les psaumes IX, X, XXIV, XXXVI, CXVIII, etc., et dans les Lamentations de Jérémie. On a appelé ce poème l'alphabet d'or des femmes. Les versets se composent de deux nombres où le parallélisme est assez rigoureusement observé.

L'auteur de ce morceau ne nous est pas connu : car bien que le chant se trouve à la suite des paroles de Lamuel (Proverb. XXXI, 10 et seq.), ce n'est pas une raison pour le lui attribuer, d'autant que pour le fond et la forme, il diffère notablement de ce qui précède ; sous ce double rapport, il se rapprocherait davantage des psaumes ou des premiers chapitres du livre des Proverbes. Doit-on attribuer la composition de cet éloge à Salomon, à Agur, à Lamuel ? On ne le sait. Les Septante qui le placent à la suite du chapitre XXIX, ne l'attribuent donc ni à Agur, ni à Lamuel, qu'ils ne nomment point, du reste, dans leur traduction. D'autre part, la place que lui assigne la tradition juive, à la suite des collections d'Ezéchias, donne à penser que ce morceau n'est pas de Salomon ; autrement, par son étendue, son importance, et la perfection de sa forme, il aurait mérité d'être placé immédiatement après le chapitre IX. Quel que soit l'auteur, nous n'avons pas lieu d'hésiter à reconnaître là une parole divinement inspirée, et un des plus beaux morceaux de la poésie hébraïque.

Quelle est maintenant cette femme forte ? Plusieurs pensent que Salomon a voulu faire là le portrait de sa mère Bethsabée, et lui rendre en éloges ce qu'il venait d'en recevoir en conseils. Mais alors même qu'on pourrait sûrement attribuer ce morceau à Salomon, il semblerait singulier que Bethsabée eût servi de type au portrait qui est ici tracé. Cette femme dut son élévation à un double crime, et quel que fût le consentement qu'elle y apporta, on peut trouver qu'elle se consola bien facilement de la mort d'Urie. L'Evangile qui dans la généalogie de Notre-Seigneur nomme Thamar et Rahab, désigne Bethsabée par cette périphrase : *Ea quæ fuit Uriæ* (Matth. I,6). Elle partagea la pénitence de David, sans nul doute : mais comment dire d'elle sans restriction : *Confidit in ea cor viri sui?* Comment de plus appliquer à une reine orientale des traits comme ceux-ci : *Consideravit agrum, et emit eum... Nobilis in portis vir ejus... De nocte surrexit, deditque prædam domesticis... Sindonem fecit, et vendidit?* Il est évident que l'auteur à voulu tracer le portrait idéal de la femme forte, en empruntant les traits aux mœurs de son temps et de son pays.

Au sens spirituel, on a fait de ce tableau différentes applications. La tradition juive y voyait le symbole de la loi et de la sagesse ; les Pères, S. Ambroise, S. Augustin, etc., y reconnaissent l'Eglise : « *Mulierem fortem quis inveniet?* Velut rara sit, imo potius una, fortem mulierem intel- « ligit Ecclesiam Dei, vestram matrem, qua nihil fortius est, ut quæ moriatur per singulas exci- « tatas persecutiones, pro nomine viri sui. » (S.Epiphan. Ancorat.). S. Bernard applique ce passage à la Très-Sainte Vierge, « quæ adeo fortis fuit, et illius serpentis caput contereret, cui a « Domino dictum est : *Inimicitias ponam,* etc. » Parv. serm. IX. Enfin on y a vu encore le portrait de l'âme fidèle à Dieu. Toutes ces applications sont légitimes, et d'une vérification facile dans le détail.

L'historien d'Albert le Grand, le Docteur J. Sighart, croit que son remarquable commentaire sur la femme forte, fut composé pendant le séjour prolongé que fit le grand docteur à Würtzbourg (1264-1267). Dans ce commentaire, le bienheureux Albert développe la doctrine de la vie intérieure de l'Eglise. Il est vrai que la forme dont il revêt son argumentation et ses peintures, que ses analyses et ses divisions — un chapitre pour chaque verset ou lettre hébraïque, divisé en paragraphes — poussées jusqu'aux plus minutieux détails, ne sont plus ne notre goût ; mais il est impossible toutefois de ne pas rendre justice à la valeur intrinsèque et positive de ce travail, qui renferme souvent, dans les mots les plus simples, les pensées et les images les plus éclatantes, et de ne pas admirer la connaissance extraordinaire de l'Ecriture et des Pères, qui en jaillit à toutes les pages.

Ainsi que nous l'avons dit, ce commentaire est divisé en 22 chapitres, égal au nombre des versets que renferme le poème et des 22 lettres de l'alphabet hébreu, lettres qui sont interprétées et commentées les unes après les autres, et rapprochées du texte du verset.

LIBER DE MULIERE FORTI

Concionatoribus maxime utilis.

CAPUT I.

Mulierem fortem quis inveniet ?
Procul et de ultimis finibus pretium ejus.

§ א

ALEPH (א)

Laudes Ecclesiæ describit Salomon in figura mulieris fortis per viginti duo capitula secundum numerum litterarum hebraicarum : in quibus tali utitur metro, ut cujuslibet capituli sententiæ littera sibi præscripta secundum interpretationem ejusdem litteræ videatur alludere. Simile autem metrum fecit Jeremias in *Threnis*, plangendo incendium templi, et Jerusalem, sub quadruplici connexione litterarum.

Quia vero in primo capitulo loquitur Salomon de inventione mulieris fortis, et inquisitione : quæ inquisitio est in tentatione, ideo præscribitur huic capitulo hæc littera, ALEPH (א),quæ interpretatur *doctrina tentationum*, vel *mille* : et si conjungantur ambæ interpretationes, tunc idem est quod doctrina mille tentationum. Beatus autem Hieronymus in quadam Glossa super Genesim dicit, quod « millenarius perfectus et quadra- « tus est numerus : » intelligens hoc de perfectione cubi quadrati,id est,corporis: cujus quadratura est in longum, latum, et profundum. Est enim millenarii longitudo numerus decem qui a Philosophis *radix* appellatur. Latitudo autem hujus numeri habetur ex ductu longitudinis in seipsam, id est, si decies decem accipiantur, hoc est, centum. Profunditas vero ejusdem numeri provenit ex ductu longitudinis in latitudinem, hoc est, sicut decem multiplicant centenarium : sic decies decem decies. Et vult significare in hoc Salomon perfectam tentationem hujus mulieris secundum quadraturam quatuor affectionum naturalium, quæ sunt seminarium omnis virtutis et omnis vitii.

Sunt autem istæ affectiones, { Spes, Metus, Mœror, Gaudium.

Tentatio autem est per probationem militiæ in qua pugnamus contra diabolum, mundum, et carnem.

In hac enim militia vix fortis invenitur, et præcipue mulier : quia sicut dicit Salomon, Eccle. VII, 29 : *Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni :* intelligens hoc non de sexu, sed potius de resolutis in mollitiem concupiscentiæ carnalis. De hac militia dicitur, Job, VII, 1 : *Militia est vita hominis super terram.* Per tale enim exercitium tentationum probat Deus sanctos suos, *et invenit illos dignos se,* ut dicitur, Sapient. III, 5.

Sententia versus sequentis hanc litteram colligitur in duobus, quorum unum est interrogatio notans hujus mulieris, de qua loquitur, inquisitionem : ubi dicit :

Mulierum fortem quis inveniet ?

Secundum est laus alta mulieris inventæ : et hæc habetur cum dicitur :

Procul et de ultimis finibus pretium ejus.

In prima notantur quatuor. Primum est hoc quod quæritur, quia *mulier*. Secundum est in qua dispositione quæritur, quia *fortis*. Tertium est dignitas quærentis, et hoc notatur per dictionem interrogativam, *Quis*. Quartum est inquisitionis diligentia, quæ signatur cum dicitur, *Inveniet*.

Sed revertamur ad primum, considerantes quare Ecclesia, vel fidelis anima *mulier* sit appellata. Et hoc duobus modis investigare possumus. Uno modo per definitionem. Quia mulier est quæ generat in seipsa ex semine alterius : vir autem est qui generat in alia ex semine proprio : et hoc competit Ecclesiæ, quæ est *uxor agni*, ut dicitur Apoc. XXI, 9 [1] : quæ Ecclesia conceptum omnem, quem castis visceribus Deo producit non ex seipsa, sed ex semine gratiæ Christi, viri sui, concipit : sicut dicit Apostolus, II ad Corinth. III, 5 : *Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis : sed sufficientia nostra ex Deo est.* Ad Galat. III, 5 : *Quis ergo tribuit vobis Spiritum, et operatur virtutes in vobis ?* Quasi diceret : Nemo nisi Christus. Joan. I, 16 : *De plenitudine ejus,* scilicet Christi, *nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia.* Et, Isa. XXVI, 17 et 18 : *Sic facti sumus a facie tua, Domine. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum,* salutis scilicet.

Secundo modo, Ecclesia et fidelis anima cognoscuntur esse *mulier* per instrumenta membrorum quibus mulier a viro differt : quæ sunt quatuor. Primum instrumentum est ad semen recipiendum. Secundum, ad semen conservandum et formandum in partum. Tertium est ministrativum materiæ formandæ in corpus embryonis. Quartum est instrumentum per quod educatur parvulus jam editus ad lucem. Primum dicitur semen, secundum matrix, tertium fons sanguinis, quartum ubera.

Et hæc spiritualiter in Ecclesia sunt { Zelus animarum, Exhortatio, Pietas, Congratulatio.

Per *zelum* enim *animarum* primo Ecclesia concipit salutem conversorum. Per *exhortationem* autem quasi quadam manu doctrinæ format conceptum. Sed *pietas*, quæ « est benevolentia in omnes

[1] Apoc. XXI, 9 : *Veni, et ostendam tibi sponsam, uxorem Agni.*

« imagine Dei insignitos, » ut dicit Augustinus, materiam administrat, ne deficiat in formando, dum non quærit quæ illorum sunt quos generat, sed potius ipsos. Quartum vero, scilicet *congratulatio*, ex una parte sui tamquam ex uno ubere fundit lac invitationis ad meliora, et ex alia parte tamquam ex alio ubere ministrat lac confortationis ad permanendum in eo quod jam accepit a Domino : secundum quod etiam duo nutrimentum lactis operatur in parvulo, scilicet incrementum in majus, et vitæ perseverantiam.

Cantic. VII, 1 : *Juncturæ femorum tuorum sicut monilia, quæ fabricata sunt manu artificis.*

Et per femora intelligitur *zelus animarum.* « Monile autem, ut dicit Isido- « rus in libro de *Etymologiis*, dicitur a « monendo vel a muniendo. » Dabatur enim sponsis a sponso ut esset monimentum recordationis sponsi abeuntis. Et sic zelus est in Ecclesia, per quem jugem sponsi recordationem et amorem semper desideramus fructificare semen sponsi, recordantes ejus quod scribitur, Genes. XXXVIII, 7, et seq., de Her et Onan, filiis Juda, quorum unus nequam fuit, scilicet Her, non spargendo semen in vase proprio, et ideo interfectus est. Alter autem scilicet Onan, *sciens non sibi nasci filios, semen fundebat in terram,* et ideo etiam ipse interfectus est. Her quippe interpretatur *consurgens confusio*, et significat eos qui secundum magna sibi data non intendunt lucrum secundum zelum animarum, sed turpem quæstum, *adulterantes*, sicut dicit Apostolus, *verbum Dei* [1]. Onan autem interpretatur *dolor gratiæ*, et significat vanos et in superbiam elatos, qui sibi ad propriam laudem volunt nasci filios gratiæ, non recipientes semen in zelo animæ, sed potius in zelo vanitatis et laudis suæ : prædicantes, juxta Apostolum, semetipsos et non Deum [2]. Isti ambo interficiuntur a Domino : quia supplicio mortis æternæ condemnantur. *Monile* vero dictum a muniendo dabatur sponsis ad conclusionem sinus, ne adulter insereret manum in gremium pudoris. Et sic iterum zelus pudorem custodit animæ sive Ecclesiæ : secundum quod dicitur in Psal. LXVIII, 10 : *Zelus domus tuæ comedit me.* Domus enim Dei anima fidelis est.

De matrice, quam supra diximus *exhortationem* esse, dicit Apostolus, ad Galat. IV, 19 : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* Et nota quod duobus vitiis matricis præcipue impeditur partus : quorum unum est nimia lubricitas, ex qua fit quod semen non potest persistere. Alterum est nimia clausio impediens seminis ingressum.

Et sic est spiritualiter in exhortationibus in verbo Domini : quia nimia loquacitas nimium fluens in semine frustratur a fructu, et ideo dicitur, Levit. XV, 2 et seq. : *Vir, qui patitur fluxum seminis, immundus erit. Et tunc judicabitur huic vitio subjacere, cum per singula momenta adhæserit carni ejus, atque concreverit fœdus humor. Omne stratum, in quo dormierit, immundum erit, et ubicumque sederit.* Fœdus humor seminalis est sermo non competens tempori, nec his qui audiunt. Stratum autem in quo dormit, est hoc in quo per delectationem mentis quiescit, et hoc est peccatum et scurrilitas.

Conclusio vero sive clausio matricis est quando verbum exhortationis, quod multis prodesse poterat, damnabili tegitur silentio, sicut dicitur, Ezechiel. III, 17 et seq. : *Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel : et audies de ore meo verbum, et annuntiabis eis ex me.*

[1] II ad Corinth. II, 17.

[2] II ad Corinth. IV, 5 : *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum*, etc.

Si dicente me ad impium : Morte morieris, non annuntiaveris ei, neque locutus fueris ut avertatur a via sua impia, et vivat, ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram. Si autem tu annuntiaveris impio, et ille non fuerit conversus ab impietate sua, et a via sua impia, ipse quidem in iniquitate sua morietur : tu autem animam tuam liberasti. Sed et si conversus justus a justitia sua fuerit, et fecerit iniquitatem, ponam offendiculum coram eo : ipse morietur quia non annuntiasti ei : in peccato suo morietur, et non erunt in memoria justitiæ ejus quas fecit, sanguinem vero ejus de manu tua requiram. Si autem tu annuntiaveris justo ut non peccet justus, et ille non peccaverit, vivens vivet, quia annuntiasti ei, et tu animam tuam liberasti.

Tertium quo differt mulier a viro est fons sanguinis, quem supra diximus esse *pietatem*, prout pietas dicitur « benevolentia in omnes imagine Dei insignitos : » quia sic est unum de donis Spiritus sancti, sicut dicit Augustinus. Et ex isto fonte egreditur verbum manans sanguinem dilectionis proximi, per quam fortis mulier abundat in omnibus quæ exiguntur ad formationem parvulorum in Christo : quod notatur in verbo Apostoli, ubi dicit, II ad Corinth. v, 13 et 14 : *Sive mente excedimus, Deo : sive sobrii sumus, vobis : charitas enim Christi urget nos*, hoc est, quidquid in contemplatione haurimus mente Deo excedendo, et quidquid in sobrietate actionis operari possumus, totum facimus vobis : et hoc ideo quia charitas Christi urget nos. Sicut enim abundantia sanguinis urget in appetitum generationis, sic abundantia charitatis urget in desiderium generationis spiritualis. Et ideo, II ad Corinth. vi, 11 et 12 : *Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. Non angustianini in nobis.* Quasi diceret : Os pietatis amplum est ad vos, et cor charitatis ad vos latum est et abundans, nihil in nobis angustum et arctum potestis experiri, quo minus fecerim in formatione omnium vestrum in Christo. Et hoc est quod dicit in Actibus, xx, 26 et 27 : *Contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium vestrum. Non enim subterfugi quominus annuntiarem vobis omne consilium Dei.* Et nota quod dicitur in libro de *Animalibus*, quod « sanguis menstruus juvenum mulierum albus est semper. » Antiquis autem mulieribus desinunt muliebria, sicut dicitur, Genes. xviii, 11, quod *desierant Saræ fieri muliebria.* Et sic duo spiritualiter corrumpunt fontem sanguinis a proprio colore qui est rubor procedens a flamma ignis dilectionis Dei : quorum unum est dissolutio juvenilis, et alterum cupiditas faciens refrigescere charitatem. De primo dicitur, Jerem. xxxi, 19 : *Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.* De secundo dicitur, Matth, xxiv, 12 : *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum.*

Quartum vero, quod est ad nutriendum parvulos jam natos in Christo, diximus esse *congratulationem* habentem duas mammillas : ex quarum una, scilicet invitationis ad meliora, fundit fortis mulier lac profectus spiritualis : ex altera autem, scilicet confortationis, fundit lac perseverantiæ in bono quod accepit. Et hoc est quod dicit Apostolus, I ad Corinth. iii, 1 et 2 : *Tamquam parvulis in Christo, lac vobis potum dedi, non escam.* Et in Cantic. iv, 11 : *Mel et lac sub lingua tua.* Quod glossat Psalmista, dicens : *Diffusa est gratia in labiis tuis*, etc. [1].

Et sic habetur quare *mulier* dicatur Ecclesia, vel fidelis anima.

[1] Psal. xliv, 3.

§ 2

Secundum est *dispositio* in qua quæritur mulier, et hæc est fortitudo quæ notatur cum dicitur, « *Fortem.* »

Dicitur autem mulier hæc *fortis* propter duo in quibus omnis attenditur fortitudo. Unum est difficultas actus èt operationis ejus. Alterum est altitudo roboris ejus in vincendo quæque fortissima.

Primum horum est in tribus, scilicet in hoc quod aggreditur difficilia. Secundum, in hoc quod sustinet. Tertium, in hoc quod non deficit in perferendo utrumque.

Primum horum est quia aggreditur fortissime tentationes hostis. Et de hoc habetur in Job, III, 8, ubi dicit : *Maledicant ei qui maledicunt diei, qui parati sunt suscitare Leviathan.* Leviathan interpretatur *additamentum eorum*, et signat diabolum, qui suadet damnationem hominum. Hunc aggreditur suscitando contra se *fortis* mulier, quando per opera virtutum diabolum ad certamen invitat tentationum. Et hoc est quod dicitur in Genes. III, 15 : *Ipsa conteret caput tuum*, quia terribilis est serpens in capite. Fortitudo hujus pugnæ significata est in Genes. XXXII, 26 et seq., in lucta Jacob cum Angelo, in qua tria occurrunt Jacob, scilicet quod benedictus est ab Angelo, et quod confortatus est contra fratrem. Dixit enim : *Si contra Deum fortis fuisti, quanto magis contra homines prævalebis?* Et quod confregit nervum femoris ejus. Quæ signant tria quæ conveniunt ei qui fortiter aggreditur pugnam spiritualem. Ille enim benedictionem gratiæ accipit contra diabolum, et robur virtutum accipit contra mundum, insuper emarcescit concupiscentia femoris, quia femur locus delectationis est.

Secundum quod est in actu fortitudinis, est fortiter sustinere adversa : quia, sicut dicit Apostolus, II ad Timoth. III, 12 : *Omnes, qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.* Sic fortis fuit illa mulier de qua legitur, II Machab. VII, 20 et seq. : *Supra modum autem mater mirabilis, et bonorum memoria digna, quæ pereuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat, propter spem quam in Deum habebat : singulos illorum hortabatur voce patria fortiter, repleta sapientia : et fœmineæ cogitationi masculinum animum inserens*, etc. Sic etiam fortis fuit filius ejus ibidem, qui tertio illuditur, de quo dicit Scriptura, ejusdem capituli, ℣. 10 et seq., quod *linguam postulatus cito protulit, et manus constanter extendit, et cum fiducia ait : E cœlo ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero : ita ut rex, et qui cum ipso erant, mirarentur adolescentis animum, quod tamquam nihilum duceret cruciatus.*

Tertium est longanimiter perseverare in utrisque. De quo dicitur, Isa. XL, 29 et seq. : *Qui dat lasso virtutem, et his qui non sunt, fortitudinem et robur multiplicat. Deficient pueri, et laborabunt, et juvenes*, id est, pueriliter viventes, hoc est, juvenilia sequentes, *in infirmitate cadent*, id est, in concupiscentia. *Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assument pennas sicut aquilæ, current et non laborabunt, volabunt et non deficient.* Per mutationem autem hujus fortitudinis intelligit, quod semper novi sunt in fortitudine : sicut dicit Psal. LXXVI, 11 : *Dixi : Nunc cœpi : hæc mutatio dexteræ Excelsi.* Et hoc est quod sequitur, Isa. XL, 31 : *Assument pennas sicut aquilæ.* Aquila enim dicitur renovare pennas ad primum robur. Unde dicitur in Psal. CII, 5 : *Renovabitur ut aquilæ juventus tua*, hoc est, robur juventutis. Unde sequitur : *Current, et non laborabunt.* Current in strenuitate operis et passionis longanimiter sustinendo, et

non laborabunt fortitudine laborem superantes, et volabunt velocitate desiderii non deficientes : quia sciunt quod solus ille qui perseveraverit, salvus erit[1].

Altitudo autem *roboris* est in hoc quod vincit quinque fortissima.

Vincit scilicet {
Deum,
Regnum Dei,
Diabolum,
Regnum diaboli,
Proprium animum.

Deum vincit per charitatis affectum, regnum Dei per instantiam meriti, diabolum autem per abjectionem humilitatis, regnum diaboli per professionem voluntariæ paupertatis, et proprium animum per tranquillitatem patientiæ et mansuetudinis.

De primo horum dicitur, Cantic. VIII, 2 : *Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ : ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino condito, et mustum malorum granatorum meorum.* Apprehensio est retentio Dei per affectum charitatis. Et ideo quasi passus violentiam ducitur in domum matris, hoc est, in carnem, quam habemus ex prima matre Eva. Similiter ducitur in cubiculum genitricis[2], hoc est, in conscientiæ secretum, quæ cubile est genitricis gratiæ : ut ibi ab anima adstringatur amplexibus castis, et perfruatur osculis, non in conjunctione labiorum carnis, sed in conjunctione animorum, secundum quod dicit Apostolus, I ad Corinth. VI, 17 : *Qui adhæret Domino, unus spiritus est*, scilicet cum eo. Et ideo sequitur : *Ibi me docebis*, quia quando dilectus interius in mente dulci quodam amoris vinculo constringitur, mox etiam intellectus ad doctrinam veritatis aperitur, secundum quod dicitur in Evangelio Joan. XVI, 13 : *Cum venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem.* Et, I Joan. II, 20 : *Vos unctionem habetis a Sancto, et nostis omnia.* Vinum vero conditum ibidem sponso propinatur in gaudio sancti Spiritus dulcorato, et odorifero facto condimento omnium virtutum, secundum quod dicitur in Psal. LXXV, 11 : *Cogitatio hominis confitebitur tibi.* Mustum autem malorum granatorum est conceptum nimium desiderium bulliens ad beatitudinem Sanctorum : quia in malogranato grana cellis propriis distincta sunt, sicut Sancti in æterna beatitudine distinguunt per differentias præmiorum, secundum quod dicitur in Psal. CXLIX, 5 : *Exaltabunt Sancti in gloria, lætabuntur in cubilibus suis*, etc. Et ipse Dominus in Evangelio Joan. XIV, 2 : *In domo Patris mei mansiones multæ sunt.*

De victoria super regnum Dei habetur, Matthæi, XI, 12 : *A diebus Joannis Baptistæ usque nunc, regnum cœlorum vim patitur : et violenti rapiunt illud.* Et, Matth. VII, 14, quod *angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam : et pauci sunt qui inveniunt eam !* Et ideo dicit alibi, Luc. XIII, 24 : *Contendite intrare per angustam portam*[3]. Quia violentia et fortitudo necessaria est ad regnum cœlorum.

De fortitudine diaboli qui vincitur etiam a forti muliere dicitur, Matth. XII, 29 : *Quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem ? et tunc domum illius diripiet.* Fortis diabolus est, domus ejus cor peccatoris est, et vasa ejus peccata sunt. Sed fortis mulier alligat eum vinculis gratiæ sacramentorum : et vasa ejus, hoc est, peccata diripiet per gratiam virtutum. De hac etiam fortitudine dicitur, Job, XLI, 24 : *Non est super terram potestas, quæ comparetur ei*, scilicet Leviathan, *qui factus est ut nullum timeret.* Et vis est in hoc

[1] Matth. X, 22 : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.*

[2] Cantic. III, 4 : *Introducam illum... in cubiculum genitricis meæ.*

[3] Cf. Matth. VII, 13.

quod dicit *super terram :* quia potestas et fortitudo mulieris hujus non est de terra, sed de cœlo.

Regnum autem diaboli est in spectaculis et pompis et divitiis hujus mundi : quæ omnia mulier fortis vincit per voluntariam paupertatem, secundum quod dicitur in Evangelio Joan. XVI, 33 : *Confidite, ego vici mundum.* Et alibi, in Joan. XIV, 30 : *Venit princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam.* Et in Matth. IV, 5 et seq., cum diabolus assumeret Jesum in montem excelsum valde, et ostenderet ei omnia regna mundi et gloriam ejus, et diceret quod omnia sibi daret si cadens per avaritiam, adoraret eum : respondit Jesus : *Vade, Satana : Scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.*

Quinto etiam per mansuetudinem et patientiam vincit proprium animum, secundum quod dicitur, Matth. V, 4 : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram.* Quia nulli terram suæ naturæ ad nutum possident nisi mansueti et patientes, secundum quod dicit Dominus, Luc. XXI, 19 : *In patientia vestra possidebitis animas vestras.* Et Salomon, Proverb. XVI, 32 : *Qui dominatur animo suo,* fortior est *expugnatore urbium.*

Istis igitur modis habetur quare dicatur *fortis* mulier.

§ 3

Sequitur considerare *dignitatem quærentis,* quæ importatur per hanc dictionem, « *Quis.* »

Dicit enim Beatus Hieronymus, quod in sacra Scriptura hæc dictio, « *Quis,* » quandoque notat impossibilitatem, ut in Isa. LIII, 8 : *Generationem ejus quis enarrabit ?* secundum quod de æterna generatione intelligitur : de qua dicit Ambrosius, quod « silet vox, non hominis tantum, sed etiam Angelorum. »

Quandoque notat difficultatem, ut patet, Eccli. XXXI, 8 et 9 : *Beatus dives qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris ! Quis est hic ? et laudabimus eum.* Quasi dicat : Difficulter invenitur. Et ita sumitur hic, *Quis :* quia difficile fuit habere inventorem hujus mulieris. Quia, sicut dicit Anselmus in libro *Cur Deus homo* : « Duo exiguntur ad hoc quod homo perditus inveniatur ad salutem, scilicet quod ille satisfaciat qui debet et tenetur satisfacere, et hic non est nisi homo : quia non peccavit nisi homo. Et quod ille satisfaciat qui potest satisfacere, et hic non est nisi Deus. Creatura enim quæ totum quod est et potest et operatur, pro seipsa debet suo Creatori satisfacere : pro homine satisfacere non potest. Sed Deus, qui nulli aliquid debet, pro se si satisfacit, pro alio satisfacit. Et ideo eum qui invenit mulierem per satisfactionem oportuit esse Deum et hominem : ut deberet in quantum homo, et posset in quantum Deus. » Ideo, in Isa. VII, 14, dicitur : *Vocabis nomen ejus Emmanuel,* hoc est, Nobiscum Deus[1], hoc est, cum natura nostra Deus. Et Job, XXXIII, 23 et 24 : *Si fuerit pro eo,* id est, pro homine, *Angelus loquens, unus de millibus, ut annuntiet hominis æquitatem, miserebitur ejus, et dicet : Libera eum, ut non descendat in corruptionem : inveni in quo ei propitier.* Et debet littera sic punctuari : Si Angelus existens unus de millibus fuerit loquens pro eo verba redemptionis, miserebitur ejus, hoc est, hominis Deus. Et vocat Angelum Christum missum in mundum, qui secundum Septuaginta interpretes, in Isa. IX, 6, vo-

[1] Matth. I, 23 : *Et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, Nobiscum Deus.*

catur « magni consilii Angelus [1]. » Christus autem secundum æternam generationem est prima imago et similitudo Patris. Homo autem ultima creatura Dei, est etiam similitudo et imago Dei. Unde Deus homo est quodammodo unum de duobus similibus et duabus imaginibus, scilicet, homine et Filio Dei. Et iste solus loqui poterat pro nobis redemptionem. Unde etiam dicit in fine Apocal. XXII, 13 : *Ego sum Alpha et Omega, principium et finis. Principium* per divinitatem, et *finis* per humanitatem : quia finis creaturarum est homo ultimo creatus.

Et sic habetur dignitas quærentis.

§ 4

Sequitur de *diligentia inquisitionis*, quæ notatur per hoc quod dicit, « *Inveniet.* »

Quatuor autem modis aliquid quæritur, et invenitur. Primo, quando non perditum per inquisitionem invenitur : sicut in Genes. XXXVI, 24, quod *Ana invenit aquas calidas in solitudine, cum pasceret asinas Sebeon, patris sui.* Quandoque invenitur quod perditum recuperatur : sicut habetur in I Reg. IX, 20, quod *inventæ sunt asinæ Cis, patris Saul.* Quandoque invenire, idem est quod per studium in alicujus ignoti notitiam pervenire, secundum quod dicitur in Jerem. XV, 16 : *Inventi sunt sermones tui, et comedi eos.* Quarto modo invenitur quasi per fortunam id quod non quæritur, secundum quod habetur, Isa. LXV, 1 : *Invenerunt qui non quæsierunt me.* Omnibus his modis inventa est fortis mulier per opus redemptionis. Inveniri autem mulieris est, quia facit eam Christus invenire quando invenit in ea salutem.

Et primo modo inventa est ad resurrectionem, quia resurrectionem nos perdidimus in Adam. Si enim ipse non peccasset, non resurgeremus, quia non moreremur : et de hoc habetur, Deuter. XXXII, 10 : *Invenit eum in terra deserta, in loco horroris, et vastæ solitudinis.* Deserta terra est terrena caro necessitati mortis addicta adhuc vivens. Locus horroris est corpus mortuum horrore putredinis fœtorem de se generans. Sed vasta solitudo quando jam est in cineribus, et ibi invenit nos ad resurrectionem.

Secundo modo invenit nos ad redemptionem : sicut habetur in tribus parabolis, Luc. XV, quarum prima est de habente centum oves, quarum una est perdita, et dimittuntur nonaginta novem in deserto, ut quæratur et inveniatur una perdita, quæ significat hominem. Secunda parabola est de muliere habente drachmas decem, quarum unam perditam quærit, et invenit accendendo lucernam, et everrendo domum. Tertia est de filio prodigo, qui *mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est*, a patre scilicet.

Tertio modo inventionis invenit nos Deus ad gratiam meriti, non ita quod ante nesciret nos scientia intelligentiæ, sed ante nescivit nos scientia approbationis : sicut ipse dicit, Luc. XIII, 27, de quibusdam : *Nescio vos... : discedite a me, operarii iniquitatis* [2]. Et de hoc modo inventionis habetur in Psal. LXXXVIII, 21, ubi dicit : *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum*, hoc est, inveni David ad servitium meum : et ut hoc adimplere posset, unxi eum oleo gratiæ meæ.

Quarto modo non invenit nos Deus nisi reputatione sua : quia magnopere reputat se felicem, quando invenit nos.

[1] Hæc verba non inveniuntur in Vulgata, uti jam notavimus, sed in sua translatione Septuaginta, sex nominibus quæ dantur Emmanuel, septimum addunt, scilicet μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, *magni consilii Angelus*.

[2] Cf. Matth. VII, 23 et XXV, 41 et seq.

Hoc signatum est in Genes. xxvii, 20, ubi Isaac benedictionem dedit filio suo Jacob propter venationem allatam sibi, talem faciens ei quæstionem : *Quo modo*, inquit, *tam cito invenire potuisti, fili mi?* Et ille respondit : *Voluntas Dei fuit ut cito occurreret mihi quod volebam.* Isaac significat Deum Patrem, cujus oculi caligantes Prophetæ sunt, quia *tenebrosa aqua* est *in nubibus aeris* [1], hoc est, doctrina veritatis in Prophetis. Major autem filius ejus, primus Adam cui præcepit ut ferret sibi de venatione cibos captos in pharetra et arcu, hoc est, in ingenio et verbo. Sed ille ivit insequi silvestria, id est, lucra mundana. Minor autem filius ejus, secundus Adam est, hoc est, Christus homo, qui ad præceptum matris, quæ misericordia est, quæ etiam fecit eum incarnari, ivit ad vicinos greges pecorum, apportans inde duos hœdos, hoc est, corpus et animam peccatorum : reputans se felicem quod cito invenit quod quærebat. Et per hoc subripuit benedictionem Adam : quia gratiam, quam in Adam hæreditario quasi jure debebamus possidere, ut et ipsum tamquam patrem gratiæ benediceremus, per Adam amisimus : sed per Christum ad eamdem inventi sumus, et ideo ipsum benedictione gratiarum actionis benedicimus.

Sed notandum est, quod ad duo præcipue Deus quærit, et invenit mulierem fortem : et ad duo quæritur et invenitur.

Quærit enim Deus eam primo ad gratiam : et hoc signatum est in Genes. xxxvii, 14 et seq., ubi Joseph quæsivit fratres suos, et invénit eos in Dothain, quod interpretatur *sufficientia defectionis*, et significat statum peccati, ubi verus Joseph Christus quatuor patitur a fratribus suis, hoc est, ab hominibus : primo exprobrationem, secundo denudationem tunicæ talaris et polymitæ, tertio projectionem in cisternam, quarto venditionem Ismaelitis euntibus in Ægyptum. Et sic quatuor peccator infert Christo spiritualiter. Per ingratitudinem enim facit contumeliam Spiritui sancto : sicut dicit Apostolus, ad Hebr. x, 28 et 29 : *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit?* Tunica polymita est vestis virtutum picta varietate diversarum virtutum, et talaris quod ita longa sit ut etiam corpus totum vestiat decore honestatis. Et hæc tingitur a peccatore sanguine hædi, id est, inquinatione peccati. Per hædum enim peccator significatur, et per sanguinem peccatum : ut habetur, Matth. xxv, 33, quod judex *statuet oves a dextris suis, hœdos autem a sinistris.* Tertio, projicitur in cisternam, quando delectatio spiritualis commutatur in carnalem. Spiritus enim fundit ut fons aquam refrigerii, secundum quod dicitur in Psal. xxxv, 10 : *Domine, apud te est fons vitæ*, etc. Caro autem videtur quidem continere delectationis refrigerium : sed tamquam ex cisterna dissipata effluit statim per rimas miseriæ in doloribus et tristitiis, secundum quod conqueritur Dominus in Jerem. ii, 12 et 13 : *Obstupescite, cœli, super hoc : et portæ ejus, desolamini vehementer. Duo enim mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.* Cœli sunt Angeli, et portæ cœli homines sancti, per quorum exempla intramus in cœlos, quos vocat Deus in admirationem et abominationem facti hujus. Quarto, venditur negotiatoribus Ægypti : et hoc fit quando lucrum gratiæ postponitur, et ad lucrum mundi hujus mens anxiatur : sicut

[1] Psal. xvii, 12.

Judas qui pretium universitatis vendidit pro pretio triginta denariorum.

Ibi ergo Christus invenit mulierem, quærens eam ad gratiam.

Secundo, quærit et invenit eam ad fidelitatem, per tentationes : ut habetur, Sapient. III, 5 et 6 : *Deus tentavit suos, et invenit illos dignos se. Tamquam aurum in fornace probavit illôs, et quasi holocausti hostiam accepit illos.* Et hoc signatum est in Genes. XXII, 1 et seq., ubi Deus tentavit Abraham ut immolaret filium, ponens eum nobis in exemplum fidelitatis. Et in Evangelio Matth. XXIV, 45 et seq.: *Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore? Beatus ille servus, quem cum venerit Dominus ejus, invenerit sic facientem. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.*

Mulier etiam quærit Deum ad duo, scilicet ad adjutorium, et ad amplexum.

Ad adjutorium in tentationibus : et de hoc loquitur Psal. CIV, 4 : *Quærite Dominum, et confirmamini : quærite faciem ejus semper.* Et, Isa. LV, 6 : *Quærite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum prope est.*

Ad amplexum autem quærit eum in devotione. De hoc habetur, Cantic. III, 1 et 2 : *In lectulo meo per noctes quæsivi quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni. Surgam, et circuibo civitatem : per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea,* etc. Et infra, ℣. 4 : *Tenui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.* Lectulus est quies contemplationis : noctes vero obscuritates considerationum : quia, sicut dicit Apostolus, II ad Corinth. V, 7 : *Per fidem ambulamus, et non per speciem.* Fidei autem visio per speculum et in ænigmate est : quia, ut dicitur in libro Sapient. IX, 15 : *Corpus, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.* In his noctibus quæritur sponsus ad amplexum, et non invenitur : quia non exhibet se ut sponsum, sed potius ut peregrinum. Et hoc conqueritur Jeremias, XIV, 8, dicens ad Dominum : *Quare quasi colonus futurus es in terra, et quasi viator declinans ad manendum?* Surgit ergo sponsa elevando mentis intuitum ab omni sollicitudine corporis ad contemplationem æternorum, et circuit vicos, hoc est, dispositiones Sanctorum in præmiis æternis, et plateas, hoc est, latitudines Angelorum in hierarchiis cœlestibus : platea enim dicitur a πλατὺ Græce quod latine *latum* sonat : quærens si dilectum animæ suæ viderint : quod nihil aliud est quam consideratione gloriæ Sanctorum, quasi quadam manuductione instrumenti ad lucem inaccessibilem quam Deus inhabitat, obtutum mentis elevare. Et ideo eos qui sic eam instruunt, vocat *vigiles* qui custodiunt civitatem : signans Angelos deputandos ad custodiam Ecclesiæ, quæ est civitas Jerusalem cœlestis. Illi enim purgant animas quo liberius possint contemplari lumen incircumscriptum. Et hoc est quod dicitur, Isa. VI, 6 : *Volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari : et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum tuum mundabitur.* Calculus est ignita veritas. Forceps a duobus brachiis stringens colligatis, est consideratio unum brachium habens fidem, et alterum intellectum connexa sibi invicem clavo revelationis divinæ. Altare est altitudo æternæ beatitudinis ut sic per ministerium et illuminationem angelicam tangatur os cordis et animæ, et duo labia ejus, scilicet rationis et voluntatis : et mundatur cor ab iniquitate, quæ est curvitas desiderii per appetitum terrenorum, et appetitum operationis pravæ : ut sit una de his de

quibus Dominus dicit, Matth. v, 8 : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Quod autem sequitur, Cantic. iii, 4 : *Paululum cum pertransissem*, etc. Hoc est, quod beatitudo Dei non videtur nisi super omne quod creatum est, ut elevetur consideratio mentis : et ibi inventus tenetur per orationis instantiam, et non dimittetur etiamsi fingat velle longius ire per fervorem devotionis, donec introducatur in domum cordis, quæ est domus matris sapientiæ, et in cubiculum conscientiæ, ubi habitat genitrix omnis boni, scilicet gratia.

§ 5

Sequitur de laude alta mulieris inventæ, quæ continetur in his :

Procul et de ultimi finibus pretium ejus.

Est autem quatuor modis procul :
- Tempore,
- Distantia naturæ,
- Elongatione a cognitione humana,
- Latitudine eorum in quibus est pretium.

Tempore dupliciter, scilicet quantum ad finem mundi, quando dabitur pretium quoad corpus in resurrectione : et de hoc habetur in Ecclesiaste, xi, 1 : *Mitte panem tuum super transeuntes aquas, quia post multa tempora invenies illum.* Similiter procul est quantum ad tempus quod prædestinavit Deus, quia pretium redemptionis misit Deus in novissimis diebus. Et ideo etiam illud tempus dicitur plenitudo temporis. Ad Galat. iv, 4 et 5, ubi sic dicit Apostolus : *At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege : ut eos qui sub lege erant, redimeret.* Et de isto procul quantum ad utrumque horum, in libro Numer. xxiv, 23 : *Heu! quis victurus est, quando ista faciet Deus?* Quasi diceret : Procul est a nobis tempus illud. Et, Habac. ii,2 et 3 : *Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum. Quia adhuc visus procul : et apparebit in finem, et non mentietur : si moram fecerit, exspecta illum, quia veniens veniet, et non tardabit.* Et vocat *visum* revelationem sibi ostensam a Domino de pretio redemptionis, et pretio glorificationis.

Est etiam procul in natura, quod patet. Quia pretium mulieris Deus est, qui principium omnium est : mulier autem finis omnium creaturarum est : et finis et principium in natura maxime procul sunt. Et hoc est quod dicitur in Ecclesiastico, xxiv, 44 : *Doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus, et enarrabo illam usque ad longinquum.* Doctrina quæ est *quasi antelucanum*, est doctrina creationis quam ostendit Deus in creaturis. Sed enarrata est usque ad hominem, quia « homo distat per gradus omnium entium, » ut dicit Gregorius. Est enim cum lapidibus, et vivit cum arboribus, sentit cum animalibus, et ratiocinatur cum Angelis. Similiter, Isa. lv, 9 : *Quia sicut exaltantur cœli a terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris.* Cœlum primum est in loco, et terra ultimum : et sic Deus primum est in natura, et homo ultimum. Et hoc bene signatum est, Genes. xxiv, 63, ubi dicitur quod Isaac elevatis oculis procul vidit venientes camelos in quibus adducebatur Rebecca [1]. Isaac Filius Dei est. Rebecca autem Ecclesia : quia Rebecca interpretatur *quæ multum accepit*, et signat Ecclesiam quæ accipit omnia charismata gratiarum. Cameli autem in quibus venit, propter gibbositatem signant carnem

[1] Genes. xxiv, 63 : *Cumque elevasset oculos, Isaac scilicet, vidit camelos venientes procul.*

quæ gibbosa est, propter mortalitatem et infirmitatem in quam cecidimus. Et dicit procul eam videre Isaac propter distantiam dignitatis naturæ suæ a natura nostra. Et hoc est etiam quod dicitur, Exod. xx, 18 : *Cunctus populus videbat voces et lampades, et sonitum buccinæ montemque fumantem : et perterriti ac pavore concussi, steterunt procul.* Mons eminentia divinæ naturæ est. Fumus autem evaporatio creaturæ est ab ipsa, non de essentia quidem, sed de voluntate, quia dicit Damascenus, quod « creatura est opus voluntatis existens : » voces autem sunt præcepta et mandata legis. Et buccinæ sunt voces Prophetarum quibus cognoscimus elongationem et altitudinem divinæ naturæ, et admiratione concussi cognoscimus nos procul stare ab ipso qui pretium nostrum est.

Tertio modo est procul elongatione a nostra cognitione, quia parum de ipso cognoscimus : sicut dicitur, Job. xxxvi, 25 et 26 : *Omnes homines vident eum, unusquisque intuetur procul. Ecce, Deus magnus vincens scientiam nostram : numerus annorum ejus inæstimabilis*, supple, est. Et hoc signatum est, Genes. xxii, 4, ubi dicitur, quod die tertio Abraham vidit procul locum qui dicebatur *mons visionis*. Tres enim dies sunt tres illuminationes divinæ quibus cognoscimus Deum. Prima est per vestigium, quando scilicet cognoscimus eum per creaturas irrationales. Secunda est per imaginem, quando cognoscimus eum per rationales creaturas. Et tertia est quando cognoscimus eum in seipso, et tunc videmus procul et ideo obscure.

Quarto modo procul est quantum ad latitudinem pretii : quia Deus, qui pretium nostrum est, ubique est. Et de hoc dicitur, Josue, i, 3 et 4 : *Omnem locum, quem calcaverit vestigium pedis vestri, vobis tradam, sicut locutus sum Moysi. A deserto et Libano usque ad fluvium magnum Euphraten, omnis terra Hethæorum usque ad mare Magnum contra solis occasum erit terminus vester.* Desertum dicitur mundus, eo quod non habitatur, sed potius transit. Libanus dicitur congregatio Sanctorum in patria : quia Libanus interpretatur *candidatio*, et Sancti candidati erunt utraque stola, corporis et animæ scilicet. Fluvius autem magnus Euphrates, qui interpretatur *crescens* vel *frugifer*, signat gloriam hominis Christi, qui crevit et fructificavit ad gloriam omnium Sanctorum. Terra vero Hethæorum infernus est damnatorum, quia Hethæi *formidantes* interpretantur. Sed mare Magnum est profunditas amaritudinis dæmonum. Locus autem occasus solis est habitatio eorum qui in originali peccato defuncti sunt, quia illis non oritur lumen visionis Dei. Et sic quocumque ponant vestigium considerationis suæ, haben pretium dum gaudent de justitia puniente reprobos, et remunerante pios.

De ultimis autem finibus est tribus modis, scilicet, { Naturæ, Animæ, Beatitudinis.

Ultimi fines naturæ sunt divinitas et humanitas, ut dictum est : quia ex parte principii ultra divinitatem non est procedere : ex parte autem creaturæ non est procedere ultra humanitatem. Et hoc est quod dicitur, Sapient. viii, 1, quod *attingit a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter.* Primum quoad incarnationem, secundum quoad glorificationem intelligitur. Et ideo dicitur, Joan. x, 9 : *Ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet.* Secundum Augustinum : « Intus scilicet ingredietur et inveniet pascua fruitionis in Salvatoris divinitate : et foras egredietur, et inveniet pascua fruitionis in humanitate. »

Fines animæ sunt duo, scilicet summa veritas quæ est finis intellectus, et summa bonitas quæ est finis affectus. Et de hoc loquitur, Isa. lviii, 11 : *Implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit.* Anima enim quoad intellectum splendore veritatis impletur :

et robur ipsius affectus est summa bonitas, per cujus influxum ab omni miseria liberabitur. De hoc eodem habetur, Joan. I, 14 : *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis :* gratiæ quoad bonitatem affectus, veritatis quoad illustrationem intellectus.

Finis beatitudinis est in tribus, scilicet,
- In veritate boni quod est beatitudo,
- In universalitate ejusdem,
- In indeficientia.

De primo, dicitur in Evangelio Luc. XVIII, 19 : *Nemo bonus nisi solus Deus.* De universalitate dicitur, Sapient. VII, 11 : *Venerunt mihi omnia bona pariter cum illa.* Et Boetius : « Beatitudo est « status omnium bonorum aggregatione « perfectus[1]. »

De indeficientia habetur, Apoc. XXI, 4 : *Mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt.*

In his tribus finibus beatitudinis, scilicet in vero bono, in universali, et indeficienti, est gaudium plenum, de quo dicit Dominus, Joan. XVI, 24 : *Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.*

Pretium etiam quod procul et de ultimis finibus est, triplex est, scilicet,

Pretium
- Redemptionis,
- Regni,
- Coronæ.

De pretio redemptionis habetur, Matth. XXVII, 9 et 10 : *Acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel. Et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. Pretium appreciati* est pretium Judæ, qui appretiatus est a filiis Israel ut traderet Dominum : et hoc pretium datum est in agrum figuli redimendum. Ager figuli est humana natura de qua finxit nos Deus. Et de hoc habetur, Zachariæ, XI, 12 et 13 : *Appenderunt mercedem meam triginta argenteos. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad statuarium, decorum pretium, quo appretiatus sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, et projeci illos in domum Domini, ad statuarium.* Statuarius faciens imaginem decoris Deus est, triginta argentei pretium universitatis, domus Domini Ecclesia. Projecimus ergo triginta argenteos in domum Domini ad redemptionem nostram, quando pretium universitatis in Ecclesia oblatum est Deo ad redemptionem fidelium : sicut dicitur in Psalmo CXXIX, 7 : *Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.* Et alibi, in Psal. CX, 9 : *Redemptionem misit Dominus populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.*

Pretium autem regni est denarius diurnus qui datur laborantibus in vinea : de quo habetur, Matth. XX, 2, quod *conventione facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam.* Et post laborem diei, id est meritum vitæ, *acceperunt singulos denarios*[2], id est, regnum cœlorum. De hoc eodem habetur in Psal. CXXVI, 2 et 3 : *Cum dederit dilectis suis somnum,* scilicet, post mortem, *ecce hæreditas Domini, filii merces,* hoc est merces quæ debetur Filio : et hæc merces est *fructus ventris,* scilicet Virginis, id est, Christus qui est merces et beatitudo nostra.

De pretio coronæ habetur, I ad Corinth. IX, 24, ubi sic dicit Apostolus : *Ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium.* Bravium autem est corona currentis vel agonizantis : et ideo sequitur, ℣. 25 : *Omnis qui in agone contendit, ab om-*

[1] BOETIUS, In libro III de *Consolatione philosophiæ.*

[2] Matth. XX, 9.

nibus se abstinet : et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam. Item, in Isaia, XXVIII, 5 : *Erit Dominus exercituum corona gloriæ, et sertum exsultationis residuo populi sui.* Et, II ad Timoth. IV, 7 et 8 : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex : non solum autem mihi, sed et iis, qui diligunt adventum ejus.*

CAPUT II.

Confidit in ea cor viri sui,
et spoliis non indigebit.

§ 1

BETH (ב)

Beth præscribitur secundo capitulo. Et est secunda littera Hebræorum.

Describitur duobus modis Beth, scilicet, per *d*, et per *th* in fine. Primo modo scriptum interpretatur *filia* vel *mensura.* Secundo modo, interpretatur *domus* vel *habitaculum.*

Quantum ad primam interpretationem notantur ibi tria, scilicet regimen quo regitur filia a patre suo ad diligendum sponsum, mensura amoris illius, et castitas.

De primo habetur in Psal. XLIV, 11 : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : et obliviscere populum tuum, et domum patris tui. Et concupiscet rex decorem tuum.*

De secundo habetur, Deuteron. VI, 5 : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota fortitudine tua.* Ex toto corde, in omnibus quæ potest appetere cor, nihil ei æquiparetur vel comparetur : quia ille qui incomparabiliter excedit omnia in amore cordis nostri nulli debet comparari. Ex tota autem anima diligitur, quando propter desiderium voluntatis continuo pendens ad ipsum in cogitatu animi nihil præter dilectum versatur. Sed ex tota fortitudine, vel omnibus viribus tunc diligitur, quando cogitatus et desiderium in strenuitate operis monstrantur. Et sic patet quod mensura dilectionis est non habere mensuram.

Castitas autem amoris notatur in hoc quod sponsa dicitur *filia* patris sponsi : et ideo etiam ipsa sponsa sponsum vocat *fratrem* in affectu dilectionis, sic loquens ad ipsum, Cantic. VIII, 1 : *Quis mihi det te, fratrem meum, sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te, et jam me nemo despiciat?* Mater sponsæ sapientia ingenita est, cujus ubera, scilicet intelligentiæ et saporis spiritus suxit Christus per unionem ad sapientiam non ingenitam, sed increatam : ex intelligentiæ ubere sugens lac veritatis, sed ex altero ubere, scilicet saporis spiritus, sugit lac bonitatis, qua nos redemit. Sponsa etiam ex eisdem uberibus pro modulo suo idem lac sugit. Quia secundum intellectum illustratur candore lactis divinitatis, et secundum affectum quasi quadam esca liquente reficitur dulcedine bonitatis.

Duo enim sunt in lacte, scilicet candor, et esca liquens. Ideo etiam e converso sponsus sponsam vocat sororem, Cantic. V, 2, sic dicens : *Aperi mihi, soror mea,*

amica mea, columba mea, immaculata mea. Dicit, *Aperi mihi,* desiderans cor aperiri per desiderii dilatationem. Sed *sororem* vocat propter castitatem amplexuum : *amicam* autem propter conformitatem bonitatis : *columbam* vero propter simplicitatem et immunitatem felleæ amaritudinis in appetitu : quia secundum Platonem, « appetitus in hepate est, in « quo columba felle caret. » Sed *immaculatam* dicit propter innocentiam actionis.

Secundum aliam interpretationem interpretatur Beth *domus* vel *habitaculum.* Et dicitur ibi *domus* familia, secundum quod dicitur in Psal. cxiii, 12 : *Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.* Et, Exod. i,21 : *Quia timuerunt obstetrices Deum, ædificavit eis domos.* Et sic mulier fortis dicitur in qua est confidentia viri sui : tum propter castum amorem, quia non diligit alium : tum propter familiæ providam dispensationem, quia propter eam alio non indiget æconomo, quia fideliter dispensat : tum etiam propter hoc, quia mulier habitaculum cordis viri sui est : sicut dicitur, Deuteron. xxxiii, 12 : *Amantissimus Domini Benjamin habitabit confidenter in eo : quasi in thalamo tota die morabitur, et inter humeros illius requiescet.* Benjamin *filius dexteræ* interpretatur, et significat mulierem fortem, in qua confidenter cor viri sui habitat, propter prudentiam qua totam domum viri regit utiliter : et in ea moratur sicut in thalamo propter delicias amoris ejus : sed inter humeros ejus, longanimitatis scilicet, et patientiæ : quibus quasi duobus humeris portat pondus diei et æstus, desiderabiliter requiescet.

Et hoc est quod sequitur :

Confidit in ea cor viri sui,
et spoliis non indigebit.

In quo versu duo notantur sive considerantur. Primum est confidentia viri in muliere. Secundum est affluentia divitiarum propter prudentiam mulieris : et hoc tangitur, ibi, « *Et spoliis non indigebit.* »

In primo quatuor notanda sunt, scilicet confidentia viri, et secundum quid est illa confidentia, quia secundum cor ejus est : et cujus sit ista confidentia, quia viri sui : et in quo est, quia in ea, scilicet muliere.

Circa primum duo notanda sunt, scilicet causa confidentiæ viri in muliere, et in quibus confidit ei.

Est autem triplex causa quare vir confidit mulieri. Prima est, quia nulli præter eum mulier intendit. Secunda, quia nullum præter virum proprium quærit. Tertia, quia nullius alterius amore delectatur.

De primo habetur, Cant. vii, 10 : *Ego dilecto meo,* supple, intendo, *et ad me conversio ejus.* Et, in Psal. xxxix, 2 : *Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi.* Et inde est etiam illa vox desiderii, Isaiæ, xxviii, 13 : *Manda, remanda, manda, remanda.* Et respondet dilectus : *Exspecta, reexspecta, exspecta, reexspecta, modicum ibi, modicum ibi.* Modicum in actione, et modicum in contemplatione.

De secundo habetur, Judith, xv, 10 et 11 : *Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri : quia fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum, eo quod castitatem amaveris, et post virum tuum, alterum nescieris : ideo et manus Domini confortavit te, et ideo eris benedicta in æternum.*

De tertio habetur, Cant. v, 10 : *Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.* Candidus est propter fulgorem veritatis, et rubicundus propter fervorem charitatis, electus autem ex millibus, sicut dicitur in Psal. xxvii, 25 : *Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram ?*

Secundo, notandum est in quibus confidit. Et sunt sex quæ perfectam faciunt confidentiam viri in uxore. Primum est fides thori. Secundum, redditio debiti. Tertium, fœcunditas prolis. Quartum, utilis familiæ dispensatio. Quintum, bonorum conservatio. Sextum, per lucrum quotidianum eorumdem bonorum multiplicatio.

De primo per contrarium dicitur. Isa, XXVIII, 20 : *Coangustatum est stratum, ita ut alter decidat : pallium breve utrumque operire non potest.* Stratum est quies cordis : pallium autem pallium charitatis : in quibus non potest esse Deus cum adultero. Et hoc est quod dicitur, Osee, II, 16 et 17 : *Vocabit me : Vir meus : et non vocabit me ultra, Baali. Et auferam nomina Baalim de ore ejus, et non recordabitur ultra nominis eorum.* Baalim interpretantur *viri dominantes,* quos aufert Deus ab ore animæ fidelis, quando per fidelitatem quam habet ad virum proprium, servat fidem Deo, ut non admittat adulterum, id est, diabolum vel mundum cum quibus fornicetur.

De secundo habetur, Genes. XXX, 16, ubi dicit Lia ad Jacob : *Ad me intrabis, quia mercede conduxi te pro mandragoris filii mei.* Debitum enim quod sponsa recognoscit in sponso, justum est ut etiam in se exhibeat. Est autem *mandragora* genus pomi, et signat bona opera quibus quasi obligatur Deus ad amplexum amoris debiti. De hoc eodem intelligit hoc quod habetur, Cantic. I, 15 et 16 : *Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus. Lectulus noster floridus, tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.* Lectulus conscientiæ sive corporis quies est, quia floridus est per debiti et mutui amoris exhibitionem. Domus quidem mens est. Tigna quibus consummatur domus, sunt dona Spiritus sancti, et *cedrina* dicuntur propter imputribilitatem perseverantiæ. Laquearia quibus operitur, sunt bonum exemplum et bona intentio. Dicit enim ibidem Glossa quod « cypressus alta odo« ris optimi est, medendis corporibus ap« ta. » Et horum unum scilicet intentio bona multum est odorifera in naribus Dei, et a corpore nostræ conversationis fugat morbum vanitatis : juxta illud Matth. VI, 22 : *Lucerna corporis tui est oculus tuus.* Ibi in Glossa : « Lucerna « conversationis tuæ est intentio tua. » Et, ℣℣. 22 et 23 : *Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit, si autem oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenrbrosum erit.* Bonum vero exemplum odoriferum est in notitia hominum, et aufert a corpore, quod est Ecclesia, morbum scandali : sicut dicit Dominus, Matth. V, 16 : *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.*

Tertium est fœcunditas prolis, de quo habetur, Genes. XXIX, 34 : *Copulabitur mihi maritus meus, eo quod peperenm ei tres filios, et idcirco appellavit nomen ejus, Levi,* id est, adauctus, scilicet opera cordis, oris, et manus. Per contrarium dicitur, Job, XXIV, 21 : *Pavit sterilem, quæ non parturit, et viduæ bene non fecit.* Sterilis quæ non parturit est caro, quam carnaliter viventes insequuntur. Vidua autem est anima, quæ posset producere multos filios si proprio viro conjungeretur.

Quartum est utilis dispensatio familiæ, de qua habetur, Tobiæ, X, 13, quia Raguel et uxor ejus Anna moverunt filiam suam *honorare soceros, diligere maritum, regere familiam, gubernare domum, et seipsam irreprehensibilem exhibere.* Et Ruth, IV, 11 : *Faciat Dominus hanc mulierem, quæ ingreditur domum tuam, sicut Rachel et Liam, quæ ædificaverunt domum Israel, ut sit exemplum virtutis in Ephratha, et habeat celebre nomen in Bethlehem.* Rachel ædificavit et rexit domum contemplationis, Lia vero domum et familiam actionis. Et ideo est exemplum in Ephratha, hoc est, in fructificatione bonorum operum. Et

in Bethlehem quæ interpretatur *domus panis*, hoc est, in contemplatione, in qua familia cordis *cibatur pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potatur*, ut habetur Eccli. xv, 2.

Quintum est bonorum conservatio. Et de hoc habetur infra in laudibus ejusdem mulieris, ℣. 27 : *Consideravit semitas domus suæ, et panem otiosa non comedit.* Et, Eccli. xxvi, 1 : *Mulieris bonæ beatus vir : numerus enim annorum illius duplex.* Annus est circularis congregatio dierum, et significat universitatem bonorum operum mulieris ipsius.

Sextum est eorumdem bonorum operum multiplicatio. Et hoc signatum est in uxore Tobiæ junioris, per quam multiplicatus est in bonis, cum ante pauper esset : et similiter in uxore Tobiæ senioris, de qua legitur, Tobiæ, ii, 19, quod *ibat ad opus textrinum quotidie, et de labore manuum suarum victum, quem consequi poterat, deferebat.* In textrino opere filum filo contexitur ut tela efficiatur. Et sic est in operibus quando opus operi per charitatem connectitur ut indumentum contexatur : et ideo in laudibus ejusdem mulieris, infra, ℣. 14, dicitur, quod *facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum.* Et iterum, ℣. 29 : *Multæ filiæ congregaverunt divitias, tu supergressa es universas.*

Sequitur,secundum quid confidit in ea : quia secundum cor. Dicit enim : « *Confidit in ea cor viri sui.* » Et notandum, quod quidam corde confidunt uxoribus suis, et quidam verbo solo, et non corde : quidam vero costodia exteriori, et non corde nec verbo.

Primo modo confidit in muliere forti cor viri sui. Unde habetur, Eccli. xxvi, 2 : *Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ illius in pace implebit.* Item, ibidem, infra, ℣. 16 : *Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum, et ossa illius impinguabit.*

Verbo autem solo confidit quando quidem in opere nullius habetur argumentum confidentiæ, sed exspectatur in futurum post conversionem. Et ideo tunc vir insistit verbis conversionis. Et hoc est quod dicitur, Jerem. iii, 1 : *Vulgo dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam, et recedens ab eo, duxerit virum alterum : numquid revertetur ad eum ultra? numquid non polluta, et contaminata erit mulier illa ? Tu autem fornicata es cum amatoribus multis : tamen revertere ad me, dicit Dominus, et ego suscipiam te.*

De tertio habetur, Osee, ii, 6 et 7 : *Ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria, et semitas suas non inveniet. Et sequetur amatores suos, et non apprehendet eos : et quæret eos, et non inveniet : et dicet : Vadam, et revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.* Spinæ sunt tribulationes, et maceria paupertas : quibus aliquis impeditur ne apprehendat ea quæ sequitur in concupiscentia mundi. Et tunc quando non potest habere ea quæ concupiscit, redit ad cor, et incipit timere Dominum : ut quia non potest habere delectationem in præsentibus, saltem spem habeat futurorum.

Sequitur considerare cujus sit ista confidentia,quia « *viri sui.* » Et dicit Gregorius, quod « vir est qui contra biformes insultus fortunæ uniformi constantia mentis militat præmunitus. » Fortunæ enim insultus est per adversa et prospera : sed uniformi constantia militat contra fortunam qui nec elevatur in prosperis, nec deprimitur in adversis. Et iste vir præcipue Christus est, de quo dicitur in Psal. i, 1 : *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit.* Consilium impiorum est transgredi præceptum, a quo aliquis abit per consensum. Via vero impiorum est opus peccati, in qua stat aliquis per consuetudinem operis. Sed cathedra pestilentiæ est doctrina mali

per exemplum et verbum, in qua sedet aliquis quando adulatur malis et exprobrat bonis.

Sequitur hoc quod dicit, « *In ea.* » In quo notatur id in quo est confidentia viri, quasi scilicet in muliere. Sicut autem tria sunt quæ attenduntur in formatione primæ mulieris, ita tria sunt quæ servant confidentiam viri in muliere.

Primum est quod mulier non est accepta de capite, sed de latere. In quo notatur reverentialis subjectio mulieris ad virum : et quamdiu exhibet ei reverentiam debitam, tamdiu confidit in ea cor viri. Et de hoc dicit Apostolus, I ad Corinth. xi, 3 : *Volo autem vos scire quod omnis viri caput, Christus est : caput autem mulieris, vir : caput vero Christi, Deus.*

Secundum est quod non est accepta de pedibus, sed de latere. In quo notatur exhibitio mutuæ societatis : et quamdiu exhibet illam mulier viro, tamdiu confidit in ea vir. Et hoc est quod allegat primus homo in excusatione sui, dicens illud Genes. iii, 12 : *Mulier, quam dedisti mihi sociam, dedit mihi de ligno, et comedi.* Quasi diceret : In socia debui habere fiduciam.

Tertium est, quod accepta est de costa, quæ pars est vicina cordi. Et in hoc notatur intimus amor exhibitus viro ab uxore. Unde etiam Adam dixit uxori : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea... Quamobrem relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ : et erunt duo in carne una* [1]. Spiritualiter autem sunt duo in corde uno : quia *qui adhæret Domino, unus spiritus est* cum eo : sicut dicit Apostolus, I ad Corinth. vi, 17.

§ 2.

Sequitur de affluentia divitiarum hujus mulieris, quæ tangitur cum dicitur : « *Et spoliis non indigebit.* »

Et potest accipi *spolium* in bono secundum sensum unum, et in malo secundum sensum alium. Si accipiatur in bono, tunc iste est sensus : *Spoliis non indigebit,* quia fortis est, et sufficientia spolia detrahet inimicis. Si autem accipiatur in malo, tunc ideo *non indigebit spoliis*, quia abundat licitis.

Secundum primum sensum notandum est, quod mulier fortis tres inimicos spoliat, scilicet diabolum, mundum, et carnem. Et a quolibet istorum duo spolia aufert : a diabolo aufert discretionem spirituum per experimentum multarum tentationum, et solertiam obviandi tentationibus diaboli per frequentem victoriam tentationum ejus.

De primo dicit Apostolus, II ad Corinth. ii, 10 et 11 : *Nam et ego quod donavi, si quid donavi, propter vos in persona Christi, ut non circumveniamur a Satana : non enim ignoramus cogitationes ejus.*

De secundo habetur, Cant. iv, 4 : *Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis. Mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.* Collum per quod caput conjungitur corpori, significat mentem per quam anima conjungitur Deo : et illa est sicut turris David munita per fortitudinem, fundata in monte altitudinis spiritus, ædificata cum propugnaculis, hoc est, habens artes spiritualis cujusdam solertiæ, quibus repellat tentationes dæmonum. Et ibi suspensi sunt mille clypei : in quibus significatur perfecta Angelorum custodia. Millenarius enim perfectus est numerus,

[1] Genes. ii, 23 et 24.

ut supra dictum est. Armatura vero fortium, in memoria retenta exempla Sanctorum, quibus tamquam armis usi sunt contra diabolum. Et hoc est quod dicitur in Psal. CXLIII, 1 : *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prœlium, et digitos meos ab bellum.* In manibus enim fortitudo bellandi, in digitis diligentia et subtilitas significatur. Et hoc est quod dicitur, Isaiæ, XI, 14, de Sanctis : *Volabunt in humeros Philisthiim per mare, simul prædabuntur filios Orientis.* Philisthiim interpretantur *potione cadentes*, et significant dæmones : quia primitus calicem iræ Dei bibentes in profundum inferni ceciderunt. Humeri eorum sunt machinationes iniquæ in quibus portant animas ad peccata : in quos humeros velocitate quadam spiritualis exercitii volant Sancti prædantes filios Orientis, id est, dæmones, qui primo habitabant in ortu luminis æterni, sed postea per culpam depressi sunt ad occidua tenebrarum.

A carne etiam auferuntur duo spolia, scilicet mortificatio carnis, et vigor castitatis : de quibus dicitur, Job, XL, 26 : *Numquid implebis sagenas pelle ejus, et gurgustium piscium capite illius ?* Quasi diceret : Non tu, sed ego. Pellis diaboli concupiscentia carnis est. Sagena autem est fides Christi qua extrahitur pellis ista. Gurgustium autem est temperantia castitatis, quæ impletur capite serpentis, dum primi motus ejus excluduntur. Et hoc est quod dicitur, Isa. IX, 3 : *Lætabuntur coram te, sicut qui lætantur in messe, sicut exsultant victores capta præda, quando dividunt spolia.*

A mundo etiam aufert spolia duo, scilicet scientiam hujus mundi, et virtutem consuetudinalem. Hoc signatur in Exod. XII, 35 et 36 : *Fecerunt filii Israel sicut præceperat Moyses : et petierunt ab Ægyptiis vasa argentea et aurea, vestemque plurimam. Dominus autem dedit gratiam populo coram Ægyptiis ut accommodarent eis : et spoliaverunt Ægyptios.* Item, Exod. III, 21 et 22 : *Cum egrediemini ab Ægypto, non exibitis vacui : sed postulabit mulier a vicina sua et ab hospita sua, vasa argentea et aurea, ac vestes : ponetisque eas super filios et filias vestras, et spoliabitis Ægyptum.* Ægyptus mundus est : filii, Ecclesiæ Prædicatores virilia opera facientes : filiæ autem, pœnitentes simplices : vasa autem argentea, scientiæ eloquentia : vasa aurea, scientia sapientiæ, quæ est de rebus hujus mundi : vestes autem, consuetudinales virtutes sunt, quas Sancti a mundanis sapientibus tamquam injustis possessoribus vindicant. Idem dicitur, Genes. XXXI, 1 : *Postquam audivit*, Jacob scilicet, *verba filiorum Laban dicentium : Tulit Jacob omnia quæ fuerunt patris nostri, et de illius facultatibus ditatus factus est inclytus*, etc. Laban *candidatio* interpretatur, et significat mundum candidum in scientiis Philosophorum, et civilitate virtutum consuetudinalium. Filii autem Laban sunt filii hujus mundi, cum querimonia cognoscentes omnem scientiam et virtutem hujus mundi in Ecclesia consistere.

Si autem spolium in malo accipiatur, tunc ideo *non indigebit spoliis*, quia abundat licitis, dimittens unicuique quod suum est, scilicet Deo, mundo, et diabolo. Deo dimittit gloriam et dominatum : mundo vanitatem et voluptatem : diabolo superbiam et invidiam.

Quod gloria Dei sit dimittere unicuique quod suum est, habetur, Isa. XLII, 8 : *Gloriam meam alteri non dabo.* Item, ibidem, XLVII, 8 : *Ego sum, et non est præter me amplius.* Et per hoc habetur quod dominatus sit ejus. Item, Luc. II, 14, dividunt Angeli inter nos et Deum, nobis dantes pacem, Deo gloriam : ubi dicunt : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Sic non est inter vos, sicut habetur, Luc. XXII, 26 et 27 : *Sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcessor est, sicut ministrator. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat ?*

Nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat.

De vanitate et voluptate mundi dicitur, Isa. v, 18 : *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustri peccatum !* Hæc iniquitas, voluptas, quia inæqualem facit hominem : carnem enim facit imperare et spiritum obedire, cum e converso deberet esse. Et propter hoc ante parum, in eodem capitulo, ℣. 11, loquens de utroque sic dicit : *Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis !* Et hoc quantum ad voluptatem, quia in æstu vini intelligitur luxuria. Dicit enim Hieronymus, quod « venter mero æstuans, facile « despumat in luxuriam. » Et postea subinfert etiam de vanitate, Isa. v, 12 : *Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris : et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis.*

De superbia diaboli dicitur, Ezech. xxviii, 17 et 18 : *Elevatum est cor tuum in decore tuo : perdidisti sapientiam tuam in decore tuo, in terram projeci te : ante faciem regum dedi te ut cernerent te. In multitudine iniquitatum tuarum,* etc. Reges dicuntur hic superbi, volentes regnare cum mundo, quibus in exemplum damnationis proponitur cernendus diabolus. Item, Job, xli, 25, dicitur de diabolo : *Omne sublime videt, et ipse est rex super universos filios superbiæ.* De invidia ipsius habetur, Sapient. ii, 23 et 24 : *Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum : imitantur autem illum, qui sunt ex parte illius.*

CAPUT III.

Reddet ei bonum, et non malum,
omnibus diebus vitæ suæ.

§ 1.

GHIMEL (ג)

Ghimel interpretatur *plenitudo* vel *retributio :* quibus simul junctis, plenam retributionem importat quam vir reddet mulieri, et mulier viro vice versa. Sicut dicitur in Psal. cxv, 12 et 13 : *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.* Et hæc interpretatio alludit sententiæ versus sequentis, in quo agitur de retributione.

Distinguitur autem versus ille per duo, scilicet per redditionem ejus quod debetur, et per perseverantiam redditionis. Primum notatur ibi, « *Reddet ei bonum et non malum.* » Secundum, ibi, « *Omnibus diebus vitæ suæ ?* »

Circa primum notantur duo quæ reddit vir mulieri, quorum unum est bonum, alterum est non malum : quæ duo sic distinguuntur, ut *bonum* dicat bonum simpliciter, prout est bonum naturæ, gratiæ, et gloriæ. *Non malum* autem dicit aliquod malum pœnæ, quod tamen patienti non est malum : quia vel est ad

remissionem delicti, sicut fuerunt pœnæ David, quas passus est a Saul et Absalone et ab Angelo percutiente. Vel ad probationem virtutis, sicut fuit pœna Tobiæ. Unde etiam Angelus dixit ei : *Quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te* [1]. Vel, ut aliis detur exemplum patientiæ, sicut fuit pœna Beati Job. Vel, ad gloriam Dei manifestandam, sicut fuit pœna cæci nati, de quo legitur, Joan. ix, 1 et seq. Unde etiam Dominus dicit de eo, ℣. 3: *Neque hic peccavit, neque parentes ejus : ed ut manifestentur opera Dei in illo.* Quinto etiam est ad manifestationem delicti paterni, sicut fuit infirmitas et mors filii David, quem genuit ex Bethsabee primo, sicut legitur, II Regum, xii, 15 et seq. Sexto est signum maledictionis antiquæ, sicut sunt pœnæ quas patimur, in signum maledictionis peccati Adam. Septimo, ad humiliationem, sicut fuit stimulus Apostoli, de quo legitur, II ad Corinth. xii, 7 et seq., ubi dicitur : *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ, qui me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet a me : et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur.* Octavo est ad redemptionem nostram, sicut fuit passio Jesu Christi, Matth. xxvi et seq. Nono, ad probationem veritatis fidei, sicut fuit passio martyrum, et septem fratrum, de quibus legitur, II Machab. vii, 1 et seq. Decimo, ad inchoationem æternæ damnationis, sicut fuit pœna Antiochi, de quo legitur, II Machab. ix, 5 et seq. : et postea Herodis, qui consumptus vermibus exspiravit, sicut legitur, Act. xii, 23. Sic ergo vir reddit uxori bonum simpliciter et non malum, id est, pœnam quæ non est mala sibi.

Et sunt primo notandæ quinque rationes, ex quibus vir reddit uxori quod debet. Quædam enim reddit ex beneplacito disponente, quædam ex promisso, quædam ex merito uxoris, quædam ex affluentia liberalitatis suæ, quædam ex jure matrimonii.

Ex *beneplacito disponente* reddit bona prædestinationis : sicut est bonum creationis ut simus, et bonum gratiæ prævenientis ut bene simus. Et de hoc dicitur in Psal. cix, 3 : *In splendoribus Sanctorum, ex utero ante luciferum genui te.* Et dicitur ibi *uterus* potentia generativa Patris, et dicitur Filius sapientia Patris in qua splendent omnes Sancti qui sunt in ipso vita et lux [2]. Et ideo dicitur, ad Roman. i, 4, quod Christus homo *prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis,* hoc est, secundum Spiritum sanctificantem Sanctos. Dicitur enim, ad Roman. viii, 29 et 30, quoniam *quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos et vocavit : et quos vocavit, hos et justificavit : quos autem justificavit, illos et glorificavit.* Et cum hoc reddit non malum timoris futuri periculi, quia nemo securus est dum vivit quod non cadat a salute. Unde, Apocal. iii, 11 : *Tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.* Et, Eccle. ix, 1 : *Nescit homo utrum amore, an odio dignus sit.* Et, in eodem, viii, 10 : *Vidi impios sepultos,* hoc est, in impietate mortuos : *qui etiam cum adhuc viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate quasi justorum operum.* Et, Jeremiæ, xviii, 9 et 10, scribitur causa hujus, ubi dicit Dominus : *Subito loquar de gente et regno, ut ædificem et plantem illud. Si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam, pœnitentiam agam super bono quod locutus sum ut facerem ei.*

Quæ autem reddit ex *promisso*, sunt

[1] Tob. xii, 13.
[2] Joan. i, 4 : *In ipso vita erat, et vita erat lux hominum.*

bona redemptionis, sicut dicitur in Psal. cix, 4 : *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* Sacerdos, inquam, eo quod secundum ritum Melchisedech sub similitudine panis et vini corpus obtulit in cibum, et sanguinem in potum, et in ara crucis animam obtulit in pretium redemptionis. Et secundum interpretationem, Melchisedech rex pacis est et rex justitiæ : quia sicut dicitur, ad Ephes. ii, 14 : *Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua.* Et, ad Hebr. vi, 16 et seq. : *Homines per majorem sui jurant, et omnis controversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum, ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem : quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.* Et cum hoc bono reddit non malum pœnæ, quod est exercitium fomitis remanens etiam post redemptionem perceptam in baptismo. Et hoc significatur per populum maledictum quem reliquit Dominus inter filios Israel, ut erudiretur in eis. Et, Genes. iii, 17 et 18 : *Maledicta terra in opere tuo : ... spinas et tribulos germinabit tibi.*

Quæ autem reddit ex *merito* mulieris, sunt bona glorificationis : et cum hoc non malum passionis per quam intratur in gloriam. De utroque horum habetur, Lucæ, xxiv, 26 : *Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ?* Et, ad Roman. viii, 17 et 18 : *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur. Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Et, in Psal. xc, 15 : *Cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum, et glorificabo eum.* Et, II ad Corinth. iv, 17 : *Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.*

Quæ vero reddit ex *affluentia suæ liberalitatis*, sunt bona prægustationis æternorum, et cum his non malis retractionis necessitatis vitæ hujus. De primo dicitur, in Psal. xxxiii, 9 : *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus.* Et in prima Canon. Petri, ii, 3 : *Si tamen gustastis quoniam dulcis est Dominus.* Et in laudem hujus mulieris infra, ℣. 18 : *Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus.* De non malo autem quod cum hoc reddit, habetur, II ad Corinth. v, 6 et 7 : *Dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino (per fidem enim ambulamus, et non per speciem).* Quasi diceret : Necessitas hujus corporis retrahit a prægustatione æternitatis. Et, Sapient. ix, 14 et 15 : *Cogitationes mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ. Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.* Utrumque horum, scilicet bonum et non malum, signatur, Matth. xvii, 4, ubi Petrus vidit transfiguratum Dominum. Primo dixit : *Domine, bonum est nos hic esse : si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum.* Et postea, prævalente necessitate corporis, sequitur, ℣. 6, quod *discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde.*

Ex *jure* vero *matrimonii* reddit ei sex. Primum est regimen. Secundum, amplexus amoris. Tertium, fœcunditas prolis. Quartum, necessariorum administratio. Quintum, benigna et familiaris allocutio in amotionem tædii. Sextum est adhibitio ornatus.

De primo habetur, Genes. iii, 16, ubi

dicit Dominus ad Evam : *Sub viri potestate eris.* Et, I ad Corinth. XI, 3 : *Caput mulieris, vir.* Et, I Petr. III, 1 : *Mulieres subditæ sint viris suis.* Et infra, capitulo eodem, ℣℣. 5 et 6 : *Sanctæ mulieres, sperantes in Deo* (non in ornatu vestium) *ornabant se, subjectæ propriis viris. Sicut Sara obediebat Abrahæ, dominum eum vocans : cujus estis filiæ benefacientes,et non pertimentes ullam perturbationem.*

De secundo habetur, Cant. II, 6 : *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.* Et, I, 1 : *Osculetur me osculo oris sui.* Et hoc signatum est, Genes. XXIV, 67, ubi dicitur, quod *Isaac introduxit Rebeccam in tabernaculum Saræ matris suæ, et accepit eam uxorem : et in tantum dilexit eam, ut dolorem, qui ex morte matris ejus acciderat, temperaret.* Isaac Christus est. Rebecca Ecclesia vel fidelis anima, quæ juxta interpretationem nominis Rebeccæ multum accepit. Mater autem mortua est Synagoga vel Eva. Tabernaculum matris est gratia, in quam introduxit Christus fidelem animam vel Ecclesiam, et ita invenit eam tam amabilem, ut omnis dolor antiquæ perditionis temperaretur.

De tertio habetur, ad Ephes. V, 25 : *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ, ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi.* Et, I ad Timoth. II, 15 : *Mulier salvabitur per filiorum generationem.* Hi autem filii sunt opera masculina meritorum. Et ideo sequitur : *Si permanserit in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate.* Et isti sunt filii pro quibus Rachel, Genes. XXX, 1, suppliciter implorat maritum, dicens : *Da mihi liberos, alioquin moriar.*

De quarto habetur, Matth. VI, 25-33 : *Dico vobis, ne solliciti sitis animæ vestræ,* id est, necessitati hujus vitæ animalis, *quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima vestra plus est quam esca : et corpus vestrum plus quam vestimentum? Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea : et Pater vester cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis? Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? Et de vestimento quid solliciti estis? Considerate lilia agri quomodo crescunt : non laborant, neque nent. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis. Si autem fœnum agri, quod hodie est et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quanto magis vos, modicæ fidei! Nolite ergo solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur? Hæc enim omnia gentes inquirunt. Scit enim Pater vester quia omnibus his indigetis.* Et, in Psal. XXXVI, 25 : *Junior fui, etenim senui : et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.* Et, II ad Corinth. IX, 10 et 11 : *Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstabit, et multiplicabit semen vestrum, et augebit incrementa frugum justitiæ vestræ : ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quæ operatur per nos gratiarum actionem Deo.*

De quinto habetur, Sapient. VIII, 16 : *Intrans in domum meam, conquiescam, cum illa,* id est, cum sapientia quæ Christus Dominus est. *Non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam et gaudium.* Hinc est etiam quod sponsa flagrans in desiderio animæ, in Cant. II, 14, sic loquitur ad sponsum : *Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora.* Similiter, in Psal. XLIV, 3 : *Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia,* etc. Et, in I Reg. III, 10 : *Loquere, Domine, quia audit ser-*

vus tuus. Et, Lucæ, xxiv, 32 : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas.*

De sexto habetur, Apocal. xxi, 21 : *Vidi sanctam civitatem Jerusalem novam, descendentem de cœlo a Deo, paratam, sicut sponsam ornatam*, etc. Ornatus autem ille est in duobus, scilicet in fulgore vestimentorum, per quæ intelligitur decor virtutum : et in pretiositate ornamentorum, quæ sunt xenia quædam sibi a marito exhibita.

De primo dicitur in Psal. xliv, 10 : *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu*, etc. Et, I ad Timoth. ii, 9 et 10 : *Mulieres in habitu ornato, cum verecundia, et sobrietate ornantes se, et non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa : sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona.* Et, I Petri, iii, 3 et 4 : *Mulierum non sit extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus : sed qui absconditus est cordis homo, in incorruptibilitate quieti et modesti spiritus, qui est in conspectu Domini locuples.*

Xenia autem exhibita Ecclesiæ sunt pretiosa sacramenta Ecclesiæ corporis et sanguinis ejus quæ dedit Christus Ecclesiæ : sicut habetur, Matth. xxvi, 26 et seq., et Marc. xiv, 22 et seq., et Luc. xxii, 15 et seq,. Et ibi additur, ℣. 29 : *Hoc facite in meam commemorationem.* Et, in I ad Corinth. xi, 26 : *Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat.*

Cum his sex bonis non reddit malum occultationis suæ a sponsa quandoque. Hoc enim valet sponsæ ad tria, scilicet, ut ferventius bona ejus desideret, et diligentius inquirat, et inventum servet studiosius. Et de hac occultatione dicitur, Joan. xvi, 16 : *Modicum, et jam non videbitis me : quia vado ad Patrem.* Hoc etiam significatur in forma peregrina in qua Christus apparuit post Resurrectionem suam mulieribus et discipulis suis [1]. Cantic. v, 6 : *Pessulum ostii mei aperui dilecto meo : at ille declinaverat, atque transierat.* Pessulum consensus voluntatis est : ostium ipsa voluntas, quod quando aperitur Domino a sponsa, ex industria quandoque sub forma peregrini occultans se fingit longius ire, et declinat amplexum et transit cognitionem, quia oculi sponsæ tenentur ne agnoscat eum.

§ 2.

Sequitur :

Omnibus diebus vitæ suæ.

In quo notatur perseverantia redditionis. Tres sunt dies sponsi. Primus est incarnationis, et ille habet vesperam et mane : quia in ea *oritur sol et occidit*, ut dicitur, Eccle. i. 5. Secundus dies est dies Resurrectionis, de quo cantatur illud Psal. cxvii, 24 : *Hæc est dies, quam fecit Dominus : exsultemus, et lætemur in ea.* Et hæc dies habet mane, sed non habet vesperam. Tertius dies est dies æternitatis, de quo dicitur in Psal. lxxxiii, 11 : *Melior est dies una in atriis tuis, super millia.* De his tribus diebus simul dicitur, Osee, vi, 3 : *Vivificabit nos post duos dies : in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus.* In prima enim die vivificabit animas, in secunda die corpora, et in tertia die sursum ad se suscitabit nos : ut in conspectu ejus habeamus vitam æternam.

Similiter vita triplex est : { Vita gratiæ,
Vita resurrectionis,
Vita æternitatis.

[1] Cf. Luc. xxiv, 13 et seq.

Et hæc vita et isti dies communes sunt mulieri et viro.

De prima vita dicitur, ad Galat. II, 20 : *Vivo, jam non ego : vivit vero in me Christus.*

De secunda vita dicitur, Joan, v, 28 et 29 : *Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei : et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ.*

De tertia, dicitur in Psal. xxxv, 10 : *Domine, apud te est fons vitæ : et in lumine tuo videbimus lumen.* Prima vita in muliere est cum languore venialis peccati, secunda cum morte corporis de qua resurget ad vitam, tertia est plena sanitate utriusque.

Quia vero modo vidimus istius capituli expositionem secundum quod exponitur de redditione viri, qua bonum et non malum reddit uxori, videamus etiam qualiter uxor vice versa reddit viro bonum et non malum : sic enim videntur exponere Patres.

Notandum ergo, quod uxor habet a viro, ut dictum est, bonum gratiæ et non malum tribulationis. Pro primo reddit viro profectum et gratiarum actionem et laudem. Pro secundo autem humiliationem, et patientiam, et spei certitudinem.

De profectu dicit Apostolus, I ad Corinth. xv, 10 : *Gratia Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit.* Et, II ad Corinth. VI, 1 : *Adjuvantes autem exhortamur ne in vacuum gratiam Dei recipiatis.* Et, II ad Timoth. I, 6 : *Admoneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te.* Et, ad Hebr. XII, 15 : *Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei.*

De gratiarum actione dicit Apostolus, ad Thessal. v, 18 : *In omnibus gratias agite.* Et, Eccle. I, 7 : *Ad locum unde exeunt flumina, revertuntur ut iterum fluant.* Flumina sunt gratiæ fluentes a Deo, et revertuntur in ipsum per gratiarum actionem.

De laude dicit Psal. XLIX, 23 : *Sacrificium laudis honorificabit me : et illic iter quo ostendam illi salutare Dei.* Osee, XIV, 3 : *Omnem aufer iniquitatem, accipe bonum : et reddemus vitulos labiorum nostrorum.* Vituli labiorum sunt jubili alacriter laudantium Deum.

De his omnibus tribus simul habetur, Isa. LI, 3 : *Gaudium, et lætitia invenietur in ea, gratiarum actio, et vox laudis.* Gaudium et lætitia sunt de profectu gratiæ. Duo autem alia nominibus propriis habentur in auctoritate.

De humiliatione quam reddit mulier pro non malo tribulationis habetur, Jerem. XXXI, 18 et 19 : *Castigasti me, et eruditus sum, quasi juvenculus indomitus : converte me, et convertar : quia tu Dominus Deus meus. Postquam enim convertisti me, egi pœnitentiam : et postquam ostendisti mihi, percussi femur meum.* Et, Thren. III, 1 : *Ego vir videns paupertatem meam in virga indignationis ejus.* Quasi diceret : Virga indignationis ejus, scilicet castigantis, non occidentis, facit me propriam cognoscere paupertatem.

De patientia habetur, ad Hebr. x, 36 : *Patientia vobis necessaria est : ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissiones.* Et, Thren. III, 26 : *Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei,* hoc est, cum patientia.

De certitudine spei habetur, Matth. v, 11 et 12 : *Beati estis cum maledixerint vobis,* homines scilicet, *et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis,* hoc est, spes mercedis. Et, Jerem. XXXI, 16 et 17 : *Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tui a lacrymis : quia est merces operi tuo, ait Dominus, et revertentur de terra inimici,* hoc est, de tribulatione, *et est spes in novissimis tuis.* Et hoc est quod dicit Gregorius : « Consideratio præmii minuit vim flagelli. » Et alibi : « Tanto

« altiori spe in Deum quisque resurgit, « quanto fortiora pro illo pertulerit. »

Cætera quæ sequuntur : « *Omnibus diebus vitæ suæ,* » a præmissa expositione non mutantur.

CAPUT IV.

Quæsivit lanam et linum,
et operata est consilio manuum suarum.

§ I.

DALETH (ד)

Daleth interpretatur *janua,* vel *pauper*, vel *tabula.* Et notantur ibi tria quæ competunt sententiæ sequentis versus. Primum est instrumentum inquirendi. Et hoc notatur per *tabulam* : quia mulier hæc per utilitatem lucri sui facta est quasi tabula domus viri, in qua vir et familia evadunt naufragium mendicitatis. Unde, dicitur infra, ℣. 21, quod *non timebit domui sua a frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.*

Secundo notatur necessitas inquirendi, et hoc in quantum daleth interpretatur *pauper.* Pauperum enim est inquirere lanam et linum.

Tertium est adipiscendi possibilitas. Et hoc notatur per hoc quod daleth interpretatur *janua* : per ipsam enim est aditus in divitias domus. Et de hoc habetur, Eccli. xxvi, 21 : *Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bonæ species in ornamentum domus ejus.*

In versu vero sequenti notantur duo, scilicet materia operis hujus mulieris, et ipsum opus. Primum, ibi, « *Quæsivit lanam et linum.* » Secundum, ibi, « *Et operata est consilio manuum suarum.* »

In primo duo notantur, scilicet modus quærendi, et res quæsita. Modus quærendi per hoc quod dicit, « *Quæsivit.* » Res quæsita per hoc quod dicit, « *Lanam et linum.* »

Modus quærendi duplex est, scilicet negotiatione, et labore. Emit enim lanam et linum, et elaboravit linum agricultura, et lanam per educationem ovium.

De primo sub alia metaphora dicitur in Evangelio Matthæi, xiii, 45 et 46 : quod *simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.* Idem enim ibi signatur per margaritam quod hic per lanam et linum, scilicet decor et honestas virtutis. De utroque horum simul dicitur, II Reg. xii, 3 : *Pauper autem nihil habebat omnino, præter ovem unam parvulam, quam emerat et nutrierat, et quæ creverat apud eum cum filiis ejus simul, de pane illius comedens, et de calice bibens, et in sinu illius dormiens : eratque illi sicut filia.* Pauper est mulier quærens lanam et linum, et emit ovem unam parvulam, hoc est, humilem Christum, dando pro ipso quidquid diligit in hac vita : et postea nutrit eum cum filiis suis, hoc est, intellectu et voluntate, dando illi

cibum actionis et contemplationis potum : et dormit in sinu illius, hoc est, quiescit in corde : et est illi sicut filia, hoc est, sicut anima sua.

De elaboratione autem lini per contrarium habetur in Isa. xix, 9 : *Confundentur qui operabantur linum, plectentes, et texentes subtilia.* Linum significat candorem virtutis humanæ. Et qui operantur illud in Ægypto, hoc est, in vanitate hujus mundi, plectentes circumstantias operum suorum, et texentes opera in consuetudinem ad humanam laudem, confundentur. Et hujus ratio redditur, Exod ix, 31, ubi dicitur quod Ægypti grandine percussum est *linum* cum *jam folliculos germinaret.* Grando iram Dei significat quæ percutit omnem virtutem hypocritarum, cum jam, hoc est, in hoc tempore germen quærat humanæ retributionis. Sed non sic mulier quæ quærit linum in Jerusalem, hoc est, ad cultum et honorem Dei.

Secundo, notandum est quid sit lana, et quid linum. *Lana* est quæ tondetur ab ove : *linum* autem quod de terra oritur, et multo labore in vestimentum aptatur. Ovis Dominus noster Jesus Christus est, de quo dicitur, Isa. liii, 7 : *Sicut ovis ad occisionem ducetur, et non aperuit os suum.* Et, Joannis, i, 29 : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Ab ista ove mulier hæc accepit sex genera lanæ. A nativitate duplicem sumit, scilicet recognitionem exsilii, et contemptum mundi. Christus enim in exsilio natus est, quia licet Bethlehem sua esset, tamen dicitur, Joan. i, 11 : *In propria venit, et sui eum non receperunt.* Similiter tunc mundum contempsit : quia non de regina, sed de paupercula : non in aula regia, sed in stabulo natus est. Natus autem non operitur purpura et bysso, sed panniculis : nec reclinatur in cunabulis, sed reclinatur in præsepio : sicut dicitur, Lucæ, ii, 7, quod *peperit Maria Filium suum primogenitum, et pannis eum involuit, et reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversorio.* A profectu vitæ accepit duplicem lanam, scilicet humilitatis, et mansuetudinis : sicut dicitur, Matth. ix, 29 : *Discite a me, quia mitis sum, et humilis corde : et invenietis requiem animabus vestris.* Ab exitu etiam accepit duplicem lanam, scilicet obedientiæ, et patientiæ. De obedientia dicitur, Luc. xxii, 42 : *Non mea voluntas, sed tua fiat.* De patientia dicit Petrus, I Canon. ii, 23 : *Cum malediceretur, non maledicebat : cum pateretur, non comminabatur.* De utroque horum dicitur, ad Philip. ii, 8, quod *factus est obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.* De isto vellere agni facta est tunica inconsutilis Christi[1], qua induitur Ecclesia ad retinendum calorem charitatis.

Linum autem quod de terra oritur, candorem signat virtutis humanæ, et signat exempla Sanctorum Veteris Testamenti et Novi, in quorum terra linum crevit.

Sancti autem Veteris Testamenti, in quorum terra linum crevit, sunt Legislator, Patriarchæ, et Prophetæ.

A Legislatore mulier hæc duplex accipit linum, scilicet mansuetudinem in regimine, et zelum in ultione. De primo dicitur, Numer. xii, 3 : *Erat enim Moyses vir mitissimus super omnes homines qui morabantur in terra.* De secundo dicitur, Exod. ii, 11 et 12, quod *Moyses egressus est ad fratres suos : viditque afflictionem eorum, et virum Ægyptium percutientem quemdam de Hebræis fratribus suis. Cumque circumspexisset huc atque illuc, et nullum adesse vidisset, percussum Ægyptium abscondit sabulo.* Hebræi *transeuntes* interpretantur, et significant Sanctos qui passibus meritorum continuo tendunt ad patriam. Ægyptius autem signat hominem mundi, non consentientem Sanctis, quem mulier for-

[1] Joan. xix, 23.

tis interficit in gladio spiritus, quod est verbum Dei[1]. De utroque horum simul habetur, II Regum, xxiii, 8, quod *David erat quasi tenerrimus ligni vermiculus. Vermiculus ligni* mollissimus est cum tangitur, et quoad hoc signat mansuetudinem in regimine : et durissimus est cum tangit, et quoad hoc signat zelum in ultione.

A Patriarchis etiam accipit duplex linum, scilicet fidem in dictis, et spem in promissis. De primo habetur, ad Roman. iv, 3 : *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam.* Et, ad Hebr. xi, 2 : *In fide testimonium consecuti sunt senes*, scilicet patres. De secundo, ad Roman. iv, 18, dicitur quod *Abraham contra spem in spem credidit.* Et, ibidem, infra, ℣℣. 20 et 21 : *In repromissione Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo : plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere.* De utroque horum est totum undecimum caput epistolæ B. Pauli ad Hebræos.

A Prophetis etiam accipit duplex linum, scilicet secretorum contemplationem, et exprobrationem vitiorum. De primo habetur, Isa. vi, 1 et seq. : *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum :* et plena erat domus a majestate ejus[2]. Et cætera quæ ibi sequuntur. Altitudo ejus solii est eximia majestas judicis mundi. Domus autem triumphans Ecclesia est, in qua præclarius fulget species majestatis ejus. Templum autem Ecclesia militans quæ repletur his quæ sub ipso sunt, hoc est, speculo creaturæ et ænigmate allegoriarum in Scripturis in quibus ipsa Deum contemplatur : sicut dicitur, ad Roman. i, 20 : *Invisibilia Dei, a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur : sempiterna quoque ejus virtus ac divinitas.* Seraphim autem significant Sanctos assistentes Deo, plenos igne charitatis. Sex habent alas : duabus enim volant in Deum, scilicet intelligentiæ luce, et desiderii fervore : et duabus velant obumbrando et protegendo faciem ejus, hoc est, contemplationis : qui dicuntur *facies Domini* : quia ex frequenti intuitu ipsorum in Deum, et Dei in eos, signatur et sigillatur super eos lumen vultus Domini : et in lumine Dei ambulant, et in nomine ejus exsultabunt tota die, et in justitia ejus exaltabuntur. Et fit splendida facies eorum, sicut resplenduit facies Moysi dum rediret de monte, sicut habetur, Exod. xxxiv, 29 et seq. Duæ autem alæ quibus protegunt eos, sunt fervor spiritus, et sapor faciei Dei : et duabus velant protegendo pedes ejus, hoc est, activos qui ambulant per viam bonorum morum, scilicet honestate exempli ad proximum, et pietate intentionis ad Deum. De secundo dicitur, Eccli. xlviii, 1 : *Surrexit Elias, propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat*, scilicet in consumptionem et exprobrationem vitiorum.

Sancti Novi Testamenti sunt Apostoli, Martyres, Doctores, Virgines, Viduæ, et boni conjugati. Ab Apostolis sumit duplex linum, scilicet opera supererogationis, et instantiam prædicationis. De primo dicitur, II ad Corinth. xii, 14 et 15 : *Ecce hic tertio paratus sum venire ad vos : et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. Ego autem libentissime impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris.* Act. xx, 33 et 34, loquitur idem Apostolus, dicens : *Argentum, et aurum, aut vestem nullius concupivi, sicut ipsi scitis : quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ.* Item, I Regum, xii, 2 et 3, dicit Samuel : *Conversatus coram vobis ab adole-*

[1] Ad Hebr. iv, 12.

[2] Vulg. habet, Isa, vi, 1 : *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum : et ea quæ sub ipso erant replebant templum*, etc.

scentia mea usque ad hanc diem, ecce præsto sum. Loquimini de me coram Domino, et coram christo ejus, utrum bovem cujusquam tulerim aut asinum : si quempiam calumniatus sum, si oppressi aliquem, si de manu cujusquam munus accepi : et contemnam illud hodie, restituamque vobis. De secundo dicitur, II ad Timoth. IV, 1 et 2 : *Testificor coram Deo, et Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos, per adventum ipsius et regnum ejus : prædica verbum, insta opportune, importune : argue, obsecra, increpa in omni patientia, et doctrina.*

A Martyribus duplex sumit linum, scilicet fidei constantiam, et fortitudinem in adversis. De primo dicitur, ad Roman. X, 10 : *Corde creditur ad justitiam : ore autem confessio fit ad salutem.* Et, Psal. CXV, 10 : *Credidi, propter quod locutus sum.* Et in Evangelio Matth. X, 32 : *Qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo.* De secundo dicitur, ad Hebr. X, 32 et seq. : *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum : et in altero quidem opprobriis, et tribulationibus spectaculum facti : in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinctis compassi estis : et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam.* Et, Act. XXVII, 24 : *Ne timeas, Paule, Cæsari te oportet assistere.* Item, II Machab. VI, 19 et 20 : *Eleazarus... gloriosissimam mortem magis quam odibilem vitam complectens, voluntarie præibat ad supplicium. Intuens autem quemadmodum oporteret accedere, patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem.* Et, infra, ℣, 30 : *Cum plagis perimeretur, ingemuit, et dixit : Domine, qui habes sanctam scientiam, manifeste tu scis, quia, cum a morte possem liberari, duros corporis sustineo dolores : secundum animam vero propter timorem tuum libenter hæc patior.*

A Doctoribus etiam sumit duplicem lanam, scilicet Scripturarum meditationem, et sollicitudinem curæ pastoralis. De primo dicitur, in Psal. I, 2 : *In lege Domini voluntas ejus : et in lege ejus meditabitur die ac nocte.* Et propter hoc præcepit Dominus in lege [1], quod scriberent legem et affigerent in ostiis, et ferrent etiam in manu propter jugem legis meditationem. Item, Malach. II, 7 : *Labia Sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus : quia Angelus Domini exercituum est.* De secundo dicitur, ad Roman. XII, 8 : *Qui præest, in sollicitudine,* supple, præsit. Et idem, infra, ℣, 11 : *Sollicitudine non pigri,* supple, pigri non sitis. Et hoc significatum est in Evangelio Joannis, ubi Dominus tribus vicibus quæsivit a Petro, an diligeret eum plus cæteris : et toties responso accepto quod diligeret eum, tribus vicibus commisit ei pascendas oves [2]. Quia videlicet Prælatus plus debet diligere Deum quam facultates et amicos et seipsum, et pascere debet verbo et exemplo et auctoritate clavium suos subjectos. Item, Act. XX, 28 : *Attendite vobis, et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo.* De utroque horum simul habetur, Eccli. XLIV, 5 et 6 : *Laudemus viros narrantes carmina Scripturarum. Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes : pacificantes in domibus suis.*

A Confessoribus etiam duplex sumit linum, scilicet pœnitentiæ lamentum, et longanimitatem exspectationis promissorum. De primo dicitur, Matth. V, 5 : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.* Et, in Canticis, II, 12 : *Vox turturis audita est in terra nostra.* Et hoc signatum est in Josue, XV, 19, ubi Axa, filia Caleb, pro benedictione duplex

[1] Deuter. VI, 9.

[2] Cf. Joan. XXI, 15 et seq.

accepit irriguum, scilicet superius, et inferius : quod signat duplex lamentum, scilicet pro incolatus hujus miseria, et pro dilatione patriæ. De secundo dicitur in Genes. XLIX, 18 : *Salutare tuum exspectabo, Domine.* Item, Thren. III, 26 : *Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.* Et, ad Hebr. XI, 13 : *Juxta fidem defuncti sunt omnes sancti, non acceptis repromissionibus : sed a longe eas adspiscientes, et salutantes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram.*

A Virginibus etiam duplex sumit linum, scilicet munditiam castitatis, et carnis mortificationem. De primo dicitur, I ad Corinth. VII, 34 : *Mulier innupta, et virgo cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu.* Item, ibidem, ℣. 32 : *Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo.* De secundo, I ad Corinth. IX, 27 : *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo : ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.* Item, ad Galat. VI, 14 : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Item, ad Galat. VI, 17 : *De cætero nemo mihi molestus sit : ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.*

A Viduis etiam sumit duplex linum, scilicet fidelitatem ad maritum, et humilitatis indumentum. De primo dicitur, Lucæ, II, 36 et 37, de Anna quod *erat prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : et hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua. Et hæc erat vidua usque ad annos octoginta quatuor, quæ non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens die ac nocte.* Et de his dicit Apostolus, I ad Timoth. V, 5 : *Quæ autem vere vidua est, et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus, et orationibus nocte ac die.* De secundo dicitur, Judith, IX, 1 : *Judith ingressa est oratorium suum : et induens se cilicio, posuit cinerem super caput suum : et prosternens se Domino, clamabat ad Dominum.* De utroque horum simul dicitur, Cantic. I, 9 : *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis.* Turtur hujus naturæ dicitur esse, quod non jungitur secundis nuptiis. Unde fidelitas illa signatur per unam genam : per alteram autem signatur habitus humilitatis et maturitatis.

A bonis conjugatis etiam duplex linum sumit, scilicet misericordiam in pauperes, et regimen familiæ. De primo dicitur, Matth. V, 7 : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Et Matth. XXV, 34 : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum*, etc. De secundo, I ad Timoh. V, 8 : *Si quis suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior.* Item, Eccli. L, 1 : *Simon, Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum.* Et, Genes. XXXIX, 4 : *Joseph gubernabat creditam sibi domum, et universa quæ ei tradita fuerant.*

§ 2

Sequitur :

Et operata est consilio manuum suarum.

In quo notantur duo, scilicet modus operis, et organa quibus exercetur opus.

Circa primum notantur duo, scilicet instantia operis per hoc quod dicit « *Operata est*, » et discretio per hoc quod dicit, « *consilio.* »

De primo dicitur, Eccle. IX, 10 : *Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare : quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quo tu properas.* Et in hoc arguun-

tur duo genera hominum, scilicet pigri, et otiosi. De primis dicitur, Proverb. xx, 4 : *Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æstate et non dabitur illi.* Per frigus intelligitur desidia hujus vitæ : per æstatem autem intelligitur dies judicii, quando Deus plena luce manifestabit consilia cordium, et calore zeli sui reddet unicuique juxta opera sua. De secundo dicitur in Evangelio, Matth. xx, 6 : *Quid hic statis tota die otiosi ?* Et Proverb. xii, 11 : *Qui sectatur otium, stultissimus est.* De utroque horum habetur simul, Eccle. x, 18 : *In pigritiis humiliabitur contignatio, et in infirmitate manuum perstillabit domus.* Per contignationem intelligitur compaginatio virtutum, quæ dissolvitur in pigritia, et acquiritur per assuetudinem operis. Per infirmitatem manuum intelligitur otium, per distillationem tentatio libidinis, per tectum charitas, et per domum conversatio.

De consilio, per quod intelligitur discretio, dicitur, ad Roman. xii, 1 : *Rationabile sit obsequium vestrum.* Et nota quod duo exiguntur ad hoc quod consilium sit de aliquo, scilicet, quod difficile sit, et possibile aliter fieri. Et inde scivit mulier fortis quod reprehenduntur qui sine consilio ordiuntur telam, et non a Domino : ut habetur, Isa. xxx, 1 : *Væ, filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me, et ordiremini telam, et non per Spiritum meum !* Dicitur etiam, Isa. xix, 9 : *Confundentur qui operabantur linum, plectentes et texentes subtilia.* Et ideo sine consilio non est operata lanam et linum præcipue, cum dicat sapiens, Eccli. xxxii, 24 : *Fili, sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis.*

Organum autem operandi intelligitur per hoc quod dicitur, « *Manuum suarum* : » in quo notantur duo, scilicet duæ manus, et proprietates illarum, quando dicitur, « *suarum.* »

Duæ manus mulieris sunt : una operans circa se, et altera circa proximum : custodia sui, et dilectio proximi. Item, ad formositatem manus duo exiguntur, scilicet debita quantitas, ut sit longa manus secundum proportionem corporis : et debitus color, ut scilicet sit alba manus rubore suffusa. Ad substantiam autem manus exiguntur quinque, scilicet numerus digitorum, et pellis, et ossa, et caro, et debita colligatio per nervos et venas. Ad fortitudinem autem manus duo exiguntur, scilicet abundantia roboris in membris manus, et abundantia spirituum discurrentium per venas. Et hæc omnia est invenire in utraque manu. In manu enim dilectionis proximi longitudo est per dilectionem omnis boni, quod est in proximo. Alba vero est manus per innocentiam ad omnem hominem. Suffusa autem est rubore compassionis ad omne malum proximi : habens pellem mollem mansuetudinis : ossa vero, fortitudinem portandi imbecillitates infirmorum : et carnem, affectum naturæ deficientis proximi : et colligationem per nervos pietatis, et venas misericordiæ, in quibus est rubor charitatis Dei, et spiritualitas, scilicet spiritus per omnes articulos vitam simul et vigorem diffundentis.

Habet autem hæc manus quinque digitos, et quilibet digitus unguem in custodiam sui : et tres articulos, ut sit flexibilis ad opus.

Primus digitus est honor parentum, habens primum articulum ad exhibitionem reverentiæ, secundum ad susceptionem disciplinæ, tertium ad ministrationem necessariorum si necesse est : unguem autem protegentem habet memoriam laborum quos in nobis parentes sustinuerunt.

Secundus digitus est obedientia superiorum, habens tres articulos, quorum primus est nihil habere de propria voluntate ad ea quæ videntur sublimia in hoc mundo : secundus, multum habere de propria voluntate ad humilia : tertius, celeritas non exspectans præceptum, sed

obediens ad nutum : unguis protegens et armans totum digitum est carentia proprii sensus.

Tertius digitus est humilitas ad omnes, habens et ipse tres articulos inflexionis suæ, quorum primus est reputare se inferiorem majori : secundus, subdere se pari : tertius, subdere se etiam inferiori : unguis autem conservans est sensus propriæ vacuitatis.

Quartus digitus est societas amicabilis, habens tres articulos. Primum, idem velle et idem nolle cum amico : secundum, nihil turpe velle pro amico : tertium, bonum pro amico indesinenter operari : unguis autem digitum hunc custodiens est amor virtutis.

Quintus digitus est dilectio inimicorum, habens tres articulos. Primum, dimissionem injuriæ : secundum, salutationis exhibitionem : tertium, redditionem boni pro malo : unguis autem hunc digitum custodiens est memoria injuriarum quas nos peccando inferimus Deo.

Primus horum digitorum magnus est affectu, sed brevissimus : eo quod non extenditur nisi in conjunctos nobis. Secundus autem longior, sed minor. Tertius longissimus, quia ultra omnes se extendit humiliando. Quartus iterum brevior tertio, habens tamen venam corporis in consensu amicorum. Quintus vero minimus affectu, sed tamen longior primo, quia plures sunt inimici quam parentes. De primo dicitur, Exod. xx, 12 : *Honora patrem tuum et matrem tuam, ut sis longævus super terram.* De secundo, ad Hebr. xiii, 17 : *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri.* De tertio, ad Philip. ii, 3 : *Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam,* supple, agentes sitis : *sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes.* Et, I Petr. ii, 13 : *Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum.* De quarto dicitur in Proverb. xxvii, 9 et 10 : *Bonis amici consiliis anima dulcoratur. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris.* De quinto, in Evangelio, Matth. v, 44 : *Ego dico vobis : Diligite inimicos vestros.* Et, ad Roman. xii, 20 : *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi.*

Altera manus est custodia sui, et illa operatur mulier circa seipsam, habens ossa vigoris et carnes, refocillationem infirmitatis. Nervi autem ligantes sunt nervi discretionis : venæ vero, in quibus pulsat spiritus, est continuum dominium rationis super sensualitatem, super quam extenditur pellis modestiæ, undique modum statuentis : quæ coloratur albedine mundæ conscientiæ, cui suffunditur rubor desiderii æternorum, habens quinque digitos cum unguibus et articulis suis.

Primus est custodia sensuum, habens tres articulos, scilicet ablationem vanitatis ab auribus et oculis, ablationem leccacitatis ab odoratu et gustu, et ablationem resolutæ mollitiei a tactu. Et hunc digitum munit ante unguis qui est odium sui.

Secundus digitus est exercitium laboris. Tres ejus articuli sunt abstinentiæ, vigiliæ, et orationes. Unguis autem est spes remunerationis.

Tertius digitus est contemplatio futurorum. Tres articuli quibus inflectitur sunt consideratio justitiæ in pœnis, meditatio misericordiæ præmiantis, et visio deitatis. Habens unguem totum digitum protegentem, scilicet intellectum Scripturarum.

Quartus digitus est agendorum sollicita præmeditatio, habens tres articulos, scilicet ut videamus in quo et quantum defecimus, et in quo et quantum profecimus, et quid acturi simus. Habens unguem protegentem, scilicet prudentiam sagaciter eligentem melius a minus bono.

Quintus digitus est illicitorum confessio. Tres ejus articuli sunt confessio transgressionis, omissionis, et otiosi. Unguis autem protegens, confessionis ipsius veritas.

Primus digitus magnus est, propter continuam pugnam sensuum ; sed brevis, quia circa ea quæ in nobis tantum sunt. Secundus longior est extensus per totam vitam. Tertius longissimus contemplatione divinitatis. Quartus brevior illo : sed tamen longior illo primo. Et quintus minimus quidem, eo quod custodientibus se sollicite pauca inveniantur confessione purganda. De primo dicitur in Psal. CXVIII, 37 : *Averte oculos meos, ne videant vanitatem.* Et, Job, XXXI, 1 : *Pepigi fædus cum oculis meis,* etc. De secundo dicitur, Daniel. IX, 3 : *Posui faciem meam ad Dominum Deum meum rogare et deprecari in jejuniis, sacco, et cinere.* Et, Psal. LXII, 2 : *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.* De tertio dicitur, Isaiæ, XXI, 5 : *Pone mensam, contemplare in specula comedentes et bibentes.* Mensa ponitur quando mens in æterna veritate reficitur. Specula vero est altitudo intelligentiæ contemplationis. Comedentes et bibentes sunt Sancti in pascua fruitionis exsultantes. De quarto dicit Apostolus, II ad Corinth. VIII, 21 : *Providemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus.* De quinto, Josue, VII, 19 : *Fili mi, da gloriam Domino Deo Israel, et confitere, atque indica mihi quid feceris, ne abscondas.*

Et nota quod neutra istarum manuum sinistra est. Unde mulier hæc significatur per Aod, de quo legitur, Judic. III, 15, quod *utraque manu pro dextera utebatur.* Et ideo dicitur, Cant. v, 14 : *Manus illius tornatiles, aureæ, plenæ hyacinthis.* Et dicuntur *tornatiles* propter flexibilitatem ad opera : *aureæ* vero propter intentionis pietatem : sed *plenæ hyacinthis* propter radiantiam virtutis secundum distinctionem articulorum.

Sequitur, « *Suarum.* » In quo notatur quod propriis manibus operata est et non alienis. Et est contra quosdam qui manibus alienis mirabilia operantur : digito autem proprio nolunt movere sarcinam. Committunt se quidem orationibus Sanctorum, sed indignos se faciunt pravis moribus orationibus eorum : sicut Pharao in Exod. VIII, [illegible], 8, 28, et IX, 28, rogavit filios Israel ut orarent pro eo sæpius. Et Antiochus, II Machab. IX, 13, de quo dicitur : *Orabat hic scelestus Dominum, a quo non esset misericordiam consecuturus.* Isti sunt qui capiunt extrema Sanctorum, sed non principium : sicut Balaam, Numer. XXIII, 10, qui dixit : *Moriatur anima mea morte justorum, et fiant novissima mea horum similia.*

CAPUT V.

Facta est quasi navis institoris,
de longe portans panem suum.

§ 1.

HE (ה)

He interpretatur *vita* vel *susceptio* : et debent simul jungi interpretationes istæ ut dicatur *susceptio vitæ.* Et tunc alludit sententiæ sequenti : quia panis quem de longe portat, vita mulieris est : sicut dicitur, Joan. VI, 33 : *Panis Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo.*

Item, ibidem ℣. 52 : *Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum.*

Sequitur :

« *Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum.* » Hic notantur tria. Primum, quid navis. Secundum, cujus navis. Tertium, ad quem usum, quia « *de longe portans panem.* »

Circa primum est notandum, quod mulier hic assimilatur navi, quia omnia inveniuntur in ipsa moraliter quæ in magna navi esse dicuntur. In navi autem primo sunt ligna quædam fortia quibus tabulæ clavis exterius affiguntur : et habet ante proram, et posterius puppim, et in latere ratem, et in ventre carinam, secundum quod dicitur in versibus :

Prora prior pars est, navis altera, tertia puppis,
Dic latus esse ratem, ventrem dic esse carinam.

Habet etiam super puppim castrum, cui conjunguntur retro duo gubernacula : unum a dextris, et aliud a sinistris. Et habet sentinam, et apothecam, et deambulatoria, et cameram et mansionem nobilium, et castrum : habet etiam malum ante, et malum retro, et artemones duos quibus annectuntur duo vela : et habet similiter rudentes quibus trahuntur artemones cum velis super malum : habet etiam anchoras quibus sistitur et immobilitatur quandoque navis. Et hæc omnia mystice sunt in muliere.

Ligna enim quæ quasi fundamentum navis sunt, sunt vires operandi quas Deus homini dedit in corpore et in anima : sicut quinque sensus exteriores, et potentia loquendi, et ratio, et memoria, et voluntas : quibus lignis affiguntur tabulæ ordinatæ conversationis, per clavos doctrinæ moralis : quia sicut dicitur, Eccle. xii, 11 : *Verba sapientum sicut stimuli,* supple, sunt, *et quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt a pastore uno.* Postea bituminantur intus et exterius bitumine charitatis, intus diligendo Deum, exterius diligendo proximum : sicut dicitur, Genes. vi, 14 : *Bitumine linies intrinsecus, et extrinsecus.* Est etiam uncta exterius unguento suavissimæ mansuetudinis, ut facilius labatur super undas hujus mundi.

Prora vero est humiliatio quæ oritur ex consideratione nativitatis in mundum : quia sicut dicit Apostolus, I ad Thimoth. vi, 7 : *Nihil intulimus in hunc mundum : haud dubium quod nec auferre quid possumus.* Et, Job, xiv, 1 et 2 : *Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et numquam in eodem statu permanet.* Unde etiam pars ista in navi stricta est, quia multæ sunt confusiones et humiliationes originis nostræ quibus constringitur vita nostra : quod optime exprimitur, Sapient. vii, 1-4, ubi sic dicitur : *Sum quidem et ego mortalis homo, similis hominibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est* (secundum Adam per quem habemus originale peccatum) *et in ventre matris figuratus sum caro, decem mensium tempore* (per quod intelligitur defectibilitas, quia caro defectibilis pars in nobis est) *coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente* (per quod intelligitur fervor libidinis et fomitis incendium). *Et ego natus accepi communem aerem* (per quod intelligitur mortalitas et brevitas vitæ, quia scilicet sine respiratione aeris vitam habere non possumus) : *et in similiter factam decidi terram* (per quod intelligitur impotentia adjuvandi seipsum), *et primam vocem similem omnibus emisi plorans* (per quod intelligitur luctus miseriæ hujus mundi) : *in involumentis nutritus sum, et curis magnis* (per quod intelligitur fomentum infirmitatis nostræ). Et sequitur, ℣. 5 : *Nemo enim ex regibus habuit aliud nativitatis initium.*

Puppis autem pars ultima est vitæ, scilicet consideratio mortis etiam stricta

ex timore : sicut habetur, Eccli. XLI, 1 et 2 : *O mors, quam est amara memoria tua homini*, scilicet injusto, *pacem habenti in substantiis suis : viro quieto, et cujus viæ directæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum!* Et hoc significatur in Actibus, XXVII, 21, ubi dicitur : *Prora quidem fixa manebat et immobilis, puppis vero solvebatur a vi maris.* Quia cum homo credit habere quasi vitæ principium, tunc finis ejus a timore infirmitatis dissolvitur per mortem.

Latus autem quod *ratis* dicitur, est compago virtutum cardinalium quæ sunt prudentia, temperantia, justitia, et fortitudo : de quibus habetur, Sapient. VIII, 7 : *Sobrietatem*, id est, temperantiam, *et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem*, hoc est, fortitudinem, *quibus utilius nihil est in vita hominibus.*

Venter autem qui *carina* dicitur, sunt tres affectiones naturales, scilicet spes, mœror, et gaudium. Sentina vero est purgatio confessionis : apotheca, promptuarium meditationis : camera, secretum conscientiæ : castrum desuper, confidentia securitatis : deambulatorium latus, transitus contemplationis : malum ante habet fidei altitudinem : malum retro intellectum, quia in divinis intellectus sequitur fidem : artemonem autem habet in fide admirationem veritatis primæ, cui appenditur velut quibusdam ansulis vestigii et imaginis, velum speculi et ænigmatis. Per rudentes, auctoritates et revelationes intelliguntur, dicente Augustino, quia « quod credimus debemus au- « ctoritati. » In malo vero intellectus habet artemonem rationis, cui connectitur velum latæ inquisitionis per ansulas et fibulas studii et lectionis, et attrahitur per rudentes disputationis et doctrinæ. Habet etiam retro duo gubernacula, scilicet consilii et scientiæ : quorum unum gubernat in profundis, scilicet consilium : alterum autem in fluctibus communibus, scilicet scientia, quæ secundum Augustinum, « docet bene conversari in medio pravæ « et perversæ nationis. » De quibus gubernaculis habetur, Proverb. I, 5 : *Audiens sapiens, sapientior erit : et intelligens, gubernacula possidebit.* Ista gubernacula vertuntur et revertuntur clavo discretionis. Unde Salomon, malum nautam reprehendens, Proverb. XXIII, 34, dicit : *Eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo.* Anchora autem hujus navis est spes, de qua dicitur, ad Hebr. VI, 18 et 19 : *Fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis*, hoc est, usque ad secretum velatæ beatitudinis. Et nota quod in Actibus, XXVII, 29, legitur, quod quatuor anchoras miserunt illi qui navigabant cum Paulo : per quas intelliguntur quatuor certitudines spei, scilicet ex gratia et liberalitate Dei, et ex conscientia propriorum meritorum, et ex patrocinio passionis Christi, et ex suffragiis Sanctorum : quia his quatuor spes certificatur.

Sequitur : « *Institoris*, » per quod intelligitur secundum, scilicet cujus est navis. Dicit autem Glossa, quod « institor dici- « tur mercator, eo quod vehementer in- « stat sive insistit negotiationi. » Et est notandum quod quadruplex est navis, scilicet navis navigantium, et navis pugnantium, et navis piscantium, et navis institorum.

Navis navigantium est pœnitentia, in qua transitus fit per mare hujus sæculi, et de hac habetur, Sapient. XIV, 5 : *Ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera : propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt.* Exiguum lignum pœnitentiæ est humilis crux Christi, cui pœnitentes configurantur. Mare autem est inundatio hujus sæculi nequam, in qua soli pœnitentes liberantur. De hac navi etiam dicitur, Matth. IX, 1 : *Ascendens Jesus in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam.*

Hoc autem Domino convenit, non in se, sed in membris attribuitur ei : quia non peccavit, non pœnituit : sed Dominus transfretavit, hoc est, in suis, et venit in cœlestem Jerusalem quæ est civitas sua. Et hæc navis significatur per arcam, in qua Noe qui justus inventus est, custoditur ab ira Dei et sui. Sicut dicitur, II Petri, II, 5 : *Deus originali mundo non pepercit, sed octavum Noe justitiæ*, id est, pœnitentiæ, *præconem custodivit, diluvium mundo impiorum inducens*. Et, Sapient. XIV, 6 et 7 : *Ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tua erat gubernata. Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.* Superbi gigantes sunt magni peccatores, multum habentes de terreno affectu. Gigas enim dicitur a γῆ græce, quod est *terra* latine : quia multum habet de terrena substantia. Spes autem orbis terrarum pœnitentes sunt qui relinquunt sæculo semen nativitatis spiritualis, quod manu Dei gubernatur in fluctibus tentationum hujus mundi : quia sicut dicitur, Isa. I, 9 : *Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes essemus.*

Navis pugnantium est patientia in tentationibus et tribulationibus, quas omnes patiuntur qui volunt pie vivere in Christo, sicut dicit Apostolus, II ad Timoth. III, 12[1]. Et nota quod sunt novem pericula maris, cum quibus oportet pugnare.

Primum est piratarum, qui dicuntur a πύρ quod est *ignis*, et *rate*[2] : quia ignem projiciunt in ratem, et ferunt in rate, et significant dæmones qui in se ferunt ignem inferni, et ignem concupiscentiæ incendunt in nobis : et de hoc dicitur, ad Ephesios, VI, 12 : *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem*, supple, tantum : *sed adversus spiritualia nequitiæ, in cœlestibus*, id est, pro cœlestibus adversus spirituales nequitias diaboli.

Secundum periculum est acroceraminorum incursus. Et dicitur ab ἄκρος quod est *mons*, et κέρας quod est *cornu*, et amnis *aqua*[3] : quia sunt montes cornuti aquarum, in quos quandoque impingit navis, et frangitur : et significant ambitionem hujus sæculi quæ demergit navigantes, sicut dicitur in Psalm. CVI, 26, de navigantibus : *Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos : anima eorum in malis tabescebat.* Usque ad cœlos ascendunt per ambitionem, et ibi impingunt in montes cornutos, hoc est, in dignitates habentes cornua : et descendunt in profundum inferni, ubi perpetuo tabescet malis anima eorum.

Tertium periculum est Charybdis. Est autem *Charybdis* absorptio et hiatus maris naves absorbens : unde dicitur etiam quasi *carinas abdens* : et significat avaritiam, per quam absorbetur navis vitæ. De istis enim intelligitur quod dicitur, Exod. XV, 5, quod *descenderunt in profundum quasi lapis*. Et, ibidem ℣. 10 : *Submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.*

Quartum periculum est Syrtes. Sunt autem *syrtes* elevationes quædam arenarum quibus illa navis confringitur, et significant iram : quia sicut dicit Salomon, Proverb. XXVII, 3 : *Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior*. Et de hoc periculo habetur, Actuum, XXVII, 17, ubi dicitur quod navigantes cum Paulo *accingebant navim*,

[1] II ad Timoth. III, 12 : *Et omnes, qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.*

[2] Vel melius a πειρατής, a πειρᾷν, tentare, periculis se exponere.

[3] Vult probabiliter loqui de montibus Epiri Acrocerauniis, quos vocat Horatius *infames scopulos Acroceraunia*. Hic sumuntur metaphorice, ut in Ovidio :

Hæ tibi sint Syrtes, hæc Acroceraunia vita.

[R. Ἀκροκεραύνια, ab ἄκρος, et κεραύνος, fulmen].

timentes ne in Syrtim inciderent. Accinctio navis nihil aliud est quam armatio patientiæ contra illatas injurias. Armatur autem per æquanimitatem et sufferentiam mali, et orationem pro inimicis factam : his enim quasi quibusdam cingulis alligatur navis, ne a compage propria dissolvatur per illatas injurias.

Quintum periculum est symplogadum concursus. Sunt autem *symplogades* lapides mobiles in mari dicti quasi symplodades, a σύν quod est *cum*, et πλήσσω, quod est *plico, cas*, vel *involvo* [1]. Et significant irrisiones et exprobrationes verborum : et contra quas etiam oportet pugnare ne frangant navim, quia talia patienter debemus sustinere, sicut dicitur in Psal. LXVIII, 10 : *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.* Et, I ad Corinth. IV, 13 : *Usque in hanc horam blasphemamur, et obsecramus : tamquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc.*

Sextum periculum est naturalis æstus maris, ex quo causatur quidam impetus maris retardans naves a via proposita : et significat carnalem affectum qui retardat spiritum, sicut dicitur, ad Galat. V, 17 : *Caro concupiscit adversus spiritum : spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur.*

Septimum periculum est Scyllæ rapacitas, et dicitur *Scylla* scopuli quidam prominentes sub aqua subtus cavernosi, per quorum cavernas fluit et refluit aqua. Unde etiam a poetis dicuntur *capita canina :* unde etiam dicitur a σκίλλεω-εῖς, quod est *moveor, moveris* [2], non quod ipsi scopuli moveantur, sed quia ibi aqua movetur fluxu et refluxu : et significat inanem gloriam quæ sequitur laudem populi qui movetur sicut aqua. Et de hoc dicitur, Joan. V, 44 : *Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est, non quæritis ?*

Octavum periculum est Sirenum cantus. Sunt autem *Sirenes* ora virginea habentes cantu suo nautas retrahentes, et retractos periclitari facientes. Et significant voluptates hujus sæculi contra quas oportet pugnare navigantes per mare hujus sæculi. Et de hoc dicitur, Isa. XIII, 22 : *Sirenes in delubris voluptatis.*

Nonum periculum est conflictus belluarum in profundo, et significat pressuram quam patiuntur Sancti in hoc sæculo a malis hominibus, sicut dicitur in Psal. CIII, 25 et 26 : *Hoc mare magnum, et spatiosum manibus : illic reptilia, quorum non est numerus. Animalia pusilla cum magnis : illic naves pertransibunt.*

Et nota, quod hæc omnia pericula sunt in aqua. Tria alia pericula sunt quæ non sunt in aqua, sed duo in aere, et tertium in portu.

In aere est *ventus typhonicus*, id est, inflativus maris, et significat impetum superbiæ, qui inflat mare, hoc est inquietudinem cordis impii : quia sicut dicitur, Isa. LVII, 20 et 21 : *Impii quasi mare fervens, quod quiescere non potest, et redundant fluctus ejus in conculcationem et lutum. Non est pax impiis, dicit Dominus.* Et de hoc periculo dicitur, Act. XXVII, 14 et 15 : *Misit se contra navim ventus typhonicus qui vocatur Euroaquilo : cumque arrepta esset navis, et non posset conari in ventum, data nave,* id est, dimissa, *flatibus ferebamur.* Euroaquilo ventus mixtus est. Aquilo enim est ventus frigidus et siccus impetuosus valde, veniens de juxta Septentrionem. Unde dicitur, Eccli. XLIII, 22 : *Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua.* Eurus autem est ventus calidus et siccus qui nascitur juxta Subsolanum proxime declinans aliquantulum ad Meridiem. Unde Euroaquilo ventus mixtus est, et significat superbiam, ut dictum est, quæ frigida est per impietatem, et

[1] Vel melius, *collido.*

[2] Vel melius a σκύλλα, a verbo σκύλλω, εῖς, *excorio, as* [R. σκυλ].

sicca per crudelitatem, et typhonica sive inflativa per fastum dominandi, et calida per ambitionem: et inde fertur flatibus quasi contrariis, et impedit navem bonæ vitæ, ut dictum est.

Aliud periculum aeris est, nullum penitus habere ventum, et significat pigritiam, quæ semper est immobilis: de qua dicit Salomon, Proverb. VI, 9: *Usquequo, piger, dormies? quando consurges de somno? Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conferes manus, ut dormias: et veniet tibi quasi viator egestas, et pauperies quasi vir armatus*[1].

Periculum autem in portu est locus dithalassi portus biffidus, ubi scilicet scissura quædam maris est per linguam terræ in mare pertensa. Et hoc est periculum fraudis et doli, in quod impingit homo quando creditur esse securus. Et hoc est quod dicitur, Act. XXVII, 21: *Cum incidissemus in locum dithalassum, impegerunt navem: et prora quidem fixa manebat immobilis, puppis vero solvebatur a vi maris*. Quia scilicet fraus blanditur ad faciem, sed amaritudine doli puppim, id est, incircumspecta nostra, quæ retro sunt, dissolvit et confringit.

Contra omnia hæc pericula fortissima navem patientia oportet esse armatam et munitam: quia sicut dicitur in Psal. CVI, 23 et 24: *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis: ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo*. Et, Eccli. XLIII, 26: *Qui navigant mare, enarrent pericula ejus: et audientes auribus nostris admirabimur*. Evadendi autem omnia pericula hæc non est possibilitas nisi per instantiam orationis ad Dominum: ut scilicet excitetur Dominus a somno dissimulationis adjutorii. Et hoc signatur, Matth. VIII, 23 et 27, ubi dicitur quod *ascendente Jesu in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus: et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus, ipse vero dormiebat. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes: Domine, salva nos, perimus... Tunc surgens, imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna*.

Sequitur de *navi piscantium*: et hæc est hujus sæculi navis. Rete autem cum quo piscatur, est verbum Dei, quod quandoque mittitur a sinistris navis, scilicet quando in cura pastorali et verbo Dei intenditur lucrum hujus mundi. Et hoc significatur, Joan. XXI, 3, ubi dicitur de Petro et aliis discipulis quod ascenderunt in navim piscari, et illa nocte nihil prendiderunt. Nihil, id est, temporale lucrum, quod nihil est, et minus quam nihil, quia peccatum est. Et de hoc dicit Apostolus, I ad Corinth. IX, 18: *Quæ est ergo merces mea? ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium*, id est, gratis prædicem, *ut non abutar potestate mea in Evangelio*: quia ita præceperat Christus dicens, Matth. X, 8: *Gratis accepistis, gratis date*. Quidam etiam mittunt in dextera, sicut Christus præcepit, Joan. XXI, 6: *Mittite in dexteram navigii rete, et invenietis*. Et sunt illi qui quærunt animas et non lucra. Et tales piscatores fecit Dominus discipulos suos: sicut legitur, Matth. IV, 19: *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum*.

Sequitur de *navi institoris*: et hæc est navis negotiationis. Est autem duplex negotiatio, scilicet temporalium, et spiritualium: et secundum hoc est duplex navis, una transitoriorum, altera æternorum.

De primo dicitur, Sapient. V, 8 et seq.: *Quid nobis profuit superbia? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis? Transierunt omnia hæc tamquam umbra, et tamquam nuntius percurrens, et*

[1] Proverb. XXIV, 33 et 34: *Parum, inquam, dormies, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres, ut quiescas: et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus.*

tamquam navis quæ pertransit fluctuantem aquam : cujus, cum præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus.

De nave negotiationis spiritualium habetur, Genes. XLIX, 13 : *Zabulon in littore maris habitabit, et in statione navium pertingens usque ad Sidonem.* Zabulon interpretatur *habitaculum fortitudinis*, et significat fortem mulierem, de qua jam dictum est. Mare autem est fluctuans instabilitas et amaritudo hujus sæculi. Littus autem hujus maris est stabilimentum gratiæ Dei, in quo littore habitant Sancti in statione navium, hoc est, in negotiatione spiritualium. Pertingens usque ad Sidonem, quod interpretatur *venatio* : quia in amaritudinibus hujus sæculi per patientiam æternas divitias mercantur : sicut dicitur, Deuter. XXXIII, 19 : *Inundationem maris quasi lac sugent, et thezauros absconditos arenarum.* Qui autem sint hi thezauri describitur, III Regum, x, 22, ubi dicitur quod *classis regis*, scilicet Salomonis, *per mare cum classe Hiram semel per tres annos ibat in Tharsis, deferens inde aurum, et argentum, et dentes elephantorum, et simias, et pavos.* Salomon pacificus mulierem istam significat. Hiram autem interpretatur *oliva Domini*, et significat Christum cum cujus navi vadit navis mulieris hujus : quia negotiatio ejus est similis negotiationi Christi. Tharsis vero interpretatur *exploratio gaudii*, quia tales jam primitias Spiritus accipientes experiuntur gaudia æterna. Vadit autem navis ista semel per tres annos : annus enim unus una perfecta revolutio solis est : quia sol justitiæ Christus Deus noster tripliciter mulierem istam illuminat, scilicet ad agendorum providentiam, et ad veritatis Scripturæ intelligentiam, et ad contemplationem æternitatis, secundum quod dicitur, Eccli. XLIII, 4 : *Tripliciter sol exurens montes*, id est, excelsos in vita, *radios igneos exsufflans.* Aurum autem quod deportatur significat charitatem. Argentum vero scientiam de Scriptura. Dentes elephantorum, castitatem mentis et corporis quibus mordetur concupiscentia carnis. Simia autem imitationem sanctorum exemplorum, eo quod simia non omne animal, sed hominem imitetur, qui discretius et rationabilius agit inter animalia. Pavi autem signant specula sanctarum virtutum.

Sed notabile est, ut habetur, III Reg. XXII, 49, quod etiam *rex Josaphat fecerat classes quæ navigarent in Ophir propter aurum : et ire non potuerunt, quia confractæ sunt in Asiongaber.* Josaphat enim, qui interpretatur *judicium Domini*, significat eos qui volunt hic gloriari in mundo, et in futuro regnare cum Christo. Unde etiam Asiongaber interpretatur *vinculum :* quia tales vinculo amoris hujus mundi ad hoc constricti sunt. Unde etiam legitur, Paralip. XX, 35 et 36, de Josaphat quod participationem habuit in factura hujus classis cum Ochozia, rege Samariæ, cujus opera impiissima erant. Samaria enim mundum hunc significat, pro cujus nimio amore etiam confringuntur opera quæ æternam remunerationem videbantur negotiari. Et hoc est quod Eliezer propheta dixit ad Josaphat, II Paralip. XX, 37 : *Quia habuisti fœdus cum Ochozia, percussit Dominus opera tua, contritæque sunt naves, nec potuerunt ire in Tharsis.*

§ 2

Sequitur :

De longe portans panem suum.

Notandum autem primo est, quod quadruplex est *longe*, scilicet secundum profundum, secundum altum, secundum latum, et secundum longum. *Longe* secundum profundum est infernus, in quod

longe negotiatur mulier per timorem. *Longe* secundum altum est æternum regnum, in quod negotiatur per charitatem. *Longe* secundum latum est inquisitio intellectus, qui etiam latitudinis terminos hujus mundi excedit : ad quod negotiatur per studium Scripturarum. *Longe* vero secundum longum est distantia a Deo,qui est principium omnium creaturarum usque ad hominem, qui finis est omnis creaturæ : ad hoc negotiatur mulier ista per fidem et spem redemptionis, quæ facta est per mediatorem Dei et hominum, hominem Christum Jesum, ut dicit Apostolus, I ad Timoth. II, 5 [1]. De hoc quadruplici *longe* dicitur, ad Ephes. III, 16 et seq. : *Det vobis* Deus *secundum divitias gloriæ suæ virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem : Christum habitare per fidem in cordibus vestris, in charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus Sanctis quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum.* Istud etiam quadruplex *longe* significatur per quatuor brachia crucis.

Similiter est quadruplex panis quem mulier ista reportat de quadruplici *longe*.

De primo enim reportat *panem compunctionis*, de quo legitur in Psal. LXXIX, 6 : *Cibabis nos pane lacrymarum : et potum dabis nobis in lacrymis in mensura.* Et, III Reg. XXII, 27 : *Mittite virum istum in carcerem, et sustentate eum pane tribulationis, et aqua angustiæ.* Carcer est custodia Ecclesiæ firmata super pœnitentem. Panis tribulationis est panis compunctionis. Aqua angustiæ, aqua lacrymarum. Et hoc significatum est, III Reg. XIX, 3 et seq., ubi legitur, quod Elias fugiens Jezabel obdormivit subter unam juniperum, et Angelus Domini excitans eum dixit : *Surge, et comede* : et invenit ad caput suum subcinericium panem, et vas aquæ : de quo comedit et bibit, et rursum obdormivit. Et iterum Angelus Domini excitavit eum ut comederet et biberet, quia grandis ei via restaret : quod cum fecisset, *ambulavit in fortitudine cibi illius, quadraginta diebus et quadraginta noctibus, usque ad montem Dei Horeb.* Elias *robustus dominator* interpretatur, et significat pœnitentem qui dominatur sibi. Jezabel interpretatur *sterquilinium*, et significat peccatum et infernum, quæ fugit pœnitens. Umbra juniperi protectionem et refrigerium clavium Ecclesiæ significat, sub quo dormit pœnitens quando quiescit ab opere malo. Angelus excitans est gratia præveniens remittens peccatum, et stimulans ad esum panis compunctionis, et ad potum lacrymarum, eo quod grandis restet via usque ad mortem. Dicitur autem *subcinericius* propter arma pœnitentium, quæ secundum Augustinum, « sunt cinis et cilicium. » Rursus autem obdormivit, quia post compunctionem a strepitu terreni amoris quiescit. Sed Angelus eum rursus excitat, quando gratia subsequens pœnitentem ad sustinendas tentationes pulsat. Iterum autem comedere, est prius compunctum pro peccato, rursus pro tentatione compungi : eo quod grandis restet via ab inquietudine hujus vitæ tentationum ad securitatem tranquillitatis æternæ vitæ. Ambulat autem in fortitudine cibi illius per profectum boni operis, quadraginta diebus, hoc est, per tempus totum vitæ hujus, quod pœnitentiæ deputatur : quia quadragenarius numerus pœnitentiam significat, eo quod in partibus suis surgat usque ad quinquagesimum jubileum [2], per quem significatur gaudium æternum. Mons autem Dei Horeb, qui *incendium* interpretatur, significat altitudinem spiritus in incendio charitatis.

De secundo *longe* reportat *panem consolationis æternorum* : de quo dicitur,

[1] I ad Timoth. II, 5 : *Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus.*

[2] Cf. Numer. XXXVI, 4.

Genes. XLIX, 20 : *Aser pinguis panis ejus, et præbebit delicias regibus.* Aser *beatus* interpretatur, et significat eos qui jam spe et gustu æternorum beati sunt, quorum panis consolationis apud reges, qui regunt seipsos, delicatus est. De hoc etiam dicitur, Isa. XXI, 14 et 15 : *Qui habitatis terram Austri, cum panibus occurrite fugienti. A facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extenti, a facie gravis prœlii.* Terra Austri regio venientis luminis et caloris est, et significat cœlestem patriam. Habitantes eam sunt beati qui occurrunt nobis suffragiis et illuminatione, ferentes panem consolationis fugientibus a facie gladiorum, hoc est, a tentatione dæmonum : a facie gladii imminentis, hoc est, a tentatione carnis, quæ semper imminet nobis : et a facie arcus extenti, hoc est, a tentatione diaboli, qui de occulto jaculans vulnerat nos. Grave autem prœlium est prœlium mundi in vanitatibus et spectaculis suis.

De tertio *longe* negotiatur *panem vitæ et intellectus* : de quo dicitur, Eccli. XV, 3 : *Cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum.* Et, Amos, VIII, 11 : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus : et mittam famem in terram : non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini.*

De quarto *longe* portat *panem sacramenti*, scilicet corpus Domini : de quo dicitur, Joan. VI, 48 : *Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi.* Et, Sapient. XVI, 20 et 21 : *Angelorum esca nutrivisti populum tuum : et paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem. Substantia enim tua dulcedinem tuam quam in filios habes ostendebat, et deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat convertebatur.* Per quod intelligitur Eucharistia, quæ continendo Christum, continet auctoritatem omnis gratiæ et saporem : quem panem nobis Deus ex substantiali bonitate dulcedinis suæ dedit omnibus nobis deserviens, cum omnes inveniamus in ipso quod quærimus.

CAPUT VI.

Et de nocte surrexit,
deditque prædam domesticis suis,
et cibaria ancillis suis.

§ 1

VAU (ו)

VAU interpretatur *hæc*, vel *ista*, quorum utrumque demonstrativum est. Et notatur per hoc in muliere aliquid evidens quod est ad laudem ejus.

Et hoc exprimitur in versu sequenti, in quo notantur tria, scilicet mulieris surrectio, et præda, et distinctio prædæ.

In primo tria notanda sunt, scilicet, a quo, quando, et in quid surgendum sit.

Primum notatur in hoc quod dicitur : « *De nocte,* » secundum quod *nox* metaphorice accipitur. Secundum notatur in eodem secundum quod accipitur litteraliter. Tertium notatur in verbo, « *Surrexit.* »

Est autem triplex nox metaphorice de qua surgendum est, scilicet, nox peccati, nox tentationum, et nox ignorantiæ vel obscuræ cognitionis.

De prima nocte dicitur, Sapient. xvii, 3 : *Dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrende et cum admiratione nimia perturbati.* Omne peccatum obscurum est, sed præcipue peccatum libidinis agitur in obscuris : propter quod etiam obliviscitur hominum Deus, et perturbat eos pœnis admirabilibus. De eodem habetur, ibidem, infra, ℣, 5 : *Ignis nulla vis poterat eis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam.* Per ignem significatur gratia Dei : quia sicut dicitur, ad Hebr. xiii, 29 : *Deus noster ignis consumens est.* Per limpidissimas flammas siderum significantur exempla Sanctorum qui non illuminant noctem, præcipue in illis qui semper appetunt in nocte remanere. Item, Job, iii, 7 : *Sit nox illa solitaria, nec laude digna,* id est, peccatum peccato non addatur, nec laus in peccato quæratur.

De nocte tentationis dicitur, Job, xxx, 17 : *Nocte os meum perforatur doloribus : et qui me comedunt, non dormiunt.* Per os robur virtutis significatur, quod perforatur in tentatione. Per comedentes autem dæmones incendentes tentationes. Item, in Psal. cxviii, 55 : *Memor fui nocte nominis tui, Domine.*

De tertia nocte habetur, Joan. vi, 10 : *Qui ambulat in nocte, offendit, quia lux non est in eo,* hoc est, in ignorantiæ tenebris. Item, Tobiæ, v, 12 : *Quale gaudium mihi erit, qui in tenebris sedeo, et lumen cœli non video ?* hoc est, lumen scientiæ veritatis Dei, de quo dicitur in Psal. cxviii, 105 : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.*

Sequitur quando surgendum est, quia *de nocte,* ad litteram, ad laudem Dei : sicut dicitur in Psal. cxxxiii, 2 : *In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.* Item, alibi, Psal. cxviii, 62 : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi.* Et hoc significatur in Resurrectione Domini, qui secundum Gregorium, « nocte surrexit : » sicut habetur, Judicum, xvi, 3, quod *dormivit Samson usque ad medium noctis : et, inde consurgens, apprehendit ambas portæ fores cum postibus suis et sera, impositasque humeris suis portavit ad verticem montis, qui respicit Hebron.* Samson *sol fortis* interpretatur, et significat Christum qui dormivit in morte in Gaza, quæ interpretatur *robusta,* et significat limbum inferni, in quo fuit anima Christi. Utrumque autem ostium significat duas munitiones inferni, scilicet fraudulentiam dæmonis, et impotentiam hominis. Postes autem horum ostiorum in una parte fuit invidia diaboli, per quam introivit mors in orbem terrarum, ut dicitur, Sapientiæ, ii, 24 [1]. Et in altera parte superbia hominis, per quam voluit esse sicut Deus sciens bonum et malum. Secunda autem concludens totum erat reatus originalis peccati. Quæ omnia portavit Christus in eminentiam beatæ Resurrectionis ad visionem sempiternam : quia Hebron *visio sempiterna* interpretatur. De hac etiam nocte dicitur in Psal. cxxxviii, 11 et 12 : *Et nox illuminatio mea in deliciis meis... Et nox sicut dies illuminabitur.*

[1] Sapient. ii, 24 : *Invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum.*

Sequitur, In quid surgendum sit. Et sunt duo, scilicet opera excelsa, et sapor cœlestium : quorum utrumque notatur, ad Coloss. III, 1 : *Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite*, scilicet « in operibus virtutum, » ut dicit Glossa ibidem, *quæ sursum sunt sapite*, scilicet, in sapore cœlestium, *non quæ super terram*. Sed nota, quod quidam resurgunt cum Christo, et quidam resurgunt cum Lazaro. Cum Lazaro resurgunt qui iterum moriuntur per peccatum. Cum Christo resurgunt qui perseverant in bono : sicut dicitur, ad Roman. VI, 9 et seq. : *Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur. Quod enim mortuus est peccato mortuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo. Ita et vos, existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu Domino nostro.*

§ 2

Sequitur de præda hujus mulieris quæ notatur per hoc quod dicit : « *Deditque prædam domesticis suis.* »

Triplex est enim præda quam mulier tribus domesticis suis dat, scilicet præda inferni quam dat Angelis, præda mundi quam dat proximis, et præda carnis quam dat Sanctis.

Prædam inferni dat per Christum, qui fregit infernum : sicut dicitur, Isa. VIII, 3 et 4 : *Voca nomen ejus*, hoc est, Christi, *Accelera spolia detrahere, festina prædari : quia antequam sciat puer vocare patrem suum et matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum*. Hoc est dicere : Antequam Christus ostendat se scire vocare nomen Patris et matris quantum ad causam Incarnationis, detrahuntur spolia inferni quæ custodita fuerunt a diabolo : quia Samaria *custodia* interpretatur : Damascus autem *potus sanguinis* interpretatur, et significat dæmones qui bibunt peccatum. Unde coram rege Assyriorum, hoc est, coram diabolo detracta sunt spolia Samariæ, quando confracta sunt inferna : sicut promiserat Dominus Sanctis, Isa. XLIX, 24 et 25 : *Numquid tolletur a forti præda? aut quod captum fuerit a robusto, salvum esse poterit? quia hæc dicit Dominus : Equidem, et captivitas a forti tolletur, et quod ablatum fuerit a robusto, salvabitur*. Ista præda data est domesticis qui sunt Angeli : quia illi habitant nobiscum in eadem domo cœli, sicut dicitur in Evangelio Joan. XIV, 2 : *In domo Patris mei mansiones multæ sunt*. Et, ad Ephes. II, 19 : *Jam non estis hospites, et advenæ : sed estis cives Sanctorum, et domestici Dei*, hoc est, in domo Dei cum Angelis habitantes.

Præda quam aufert a mundo, animæ sunt quas convertit. Et hoc significatur, Genes. XIV, 15 et 16, ubi Abraham percussit quinque reges, et reduxit captivos et Lot. Per quinque reges significantur quinque sensus qui occiduntur in vita concupiscentiæ. Lot etiam interpretatur *declinans*, et significat eos qui declinaverunt in peccatum : et isti reducuntur per conversionem. Hoc idem significatur, I Reg. XXX, 19, per eos quos reduxit David a captivitate Amalec. Et similiter, I Reg. XVIII, 27, per centum scilicet præputia Philisthinorum, quæ numeravit David regi ut esset gener regis. Præputium enim superfluitates significat, quæ amputantur gladio spiritus (quod est verbum Dei) [1]. Filia autem regis cœlestis Ecclesia est, quæ desponsatur Doctoribus et Prædicatoribus per conversionem animarum. Ista præda datur proximis qui domestici nostri sunt, hoc est, in æde conversationis nobiscum habitantes, ut dicitur, I ad Timoth. V, 8 : *Si quis autem suorum, et maxime domesticorum*

[1] Ad Ephes. VI, 17.

curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior. Hæc domus, in qua habitamus cum proximo, significatur per stabulum in quod Samaritanus introduxit semivivum, ut habetur, Luc. x, 34.

Tertia præda aufertur a carne, de qua dicitur, Isa. ix, 5 : *Omnis violenta prædatio cum tumultu.* Quia scilicet cum tumultu remurmurationis carnis oportet a corpore auferri prædam castitatis. Et ideo sequitur etiam, ℣. 5. : *Vestimentum mistum sanguine,* hoc est, corpus mistum peccato,*erit in combustionem, et cibus ignis.* Item, Job, xix, 17 : *Conterebam molas iniqui, et de dentibus illius auferebam prædam.* Iniquus est concupiscentia habens duas molas, scilicet gulam et luxuriam, quæ conteruntur per carnis mortificationem : et aufertur ab eis præda castitatis. Hæc præda assignatur Sanctis quasi domesticis, ut habetur, Eccli. xxxii, 25 et 26 : *Ne ponas animæ tuæ scandalum : et a filiis tuis cave, et a domesticis tuis attende.* Scandalum suæ animæ quis facit per luxuriam, sed a filiis suis cavet his quorum curam suscepit : et attendit a domesticis, quando Sanctis in eadem domo sanctitatis secum manentibus bonum exemplum dat, præcipue in castitate : quia sicut dicit Gregorius : « Peccata carnalia majoris sunt « infamiæ quam spiritualia. » De hoc habetur etiam, ad Galat. vi, 10 : *Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.*

§ 3

Sequitur : « *Et cibaria ancillis suis.* » Sunt cibaria virtutum, cibaria doctrinæ, cibaria sacramenti, cibaria contemplationis, et cibaria æternæ beatitudinis.

De cibariis virtutum habetur, Isa. iv, 1 : *Apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur : tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.* Ibi dicit Glossa, quod « septem « mulieres sunt septem virtutes, et panis « earum refectio gratiæ est, de quo dici- « tur in Psal. ciii, 15 : *Panis cor homi- « nis confirmat.* » Vestimenta autem sunt opera, vir ratio, opprobrium sterilitas meritorum, ablatio opprobrii eorumdem fœcunditas.

De secundo dicitur, I ad Corinth. iii, 1 et 2: *Tamquam parvulis lac vobis potum dedi, non escam,* hoc est, doctrinam de rudimentis fidei, et humanitate Salvatoris : ut habetur, Deuter. viii, 3 : *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei.* Et, ad Hebr. v, 12 et 13 : *Facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ : parvulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus : eorum qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.*

De tertio habetur, I ad Corinth. x, 16 : *Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est ? et panis, quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est ?* Et,I ad Corinth. v, 7 et 8 : *Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis.*

De quarto habetur, Proverb. ix, 5 : *Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.* Panis est efficacia substantialis bonitatis Dei. Vinum autem est liquor liquidæ et æternæ veritatis, mistum aqua sapientiæ salutaris. Item, Cantic. v, 1 : *Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, charissimi.* Amici comedunt et bibunt in contemplatione, sed inebriantur in excessu mentis.

De quinto habetur, Luc. xxii,29 et 30 : *Ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo.*

Primum convivium est convivium filiorum ut dicitur, Job. I, 4[1]. Et dies illius convivii transeunt in orbem, quia quælibet virtus in altera reficitur et jucundatur.

Secundum est convivium filiorum Jacob, qui cum Joseph fratre comedent in meridie [2], hoc est, in plena luce doctrinæ Christi : et inebriatur coram eis Christus, quia quod illi percipiunt in proverbiis de doctrina veritatis, hoc Christus æterna generatione abunde recepit a Patre. Ebrietas enim ibi non vitium, sed abundantiam sonat.

Tertium convivium est cœna Apostolorum cum Jesu ante passionem [3].

Quartum autem est convivium festivantium et epulantium coram Domino per tria tempora anni, scilicet Pascha, Pentecosten, et Scenopegiam, hoc est, per tres considerationes contemplantium. Considerant enim gloriam Resurrectionis, et opus redemptionis in Pascha. In Pentecoste vero virtutem sancti Spiritus quo Sancti induuntur ex alto, et ebrietatem amori quod qui omnibus linguis loquuntur, scilicet linguis hominum, et Angelorum, memoriam abundantiæ suavitatis Dei eructantes et in justitia ejus exsultantes.

Quintum est convivium regis Assueri cum principibus suis [4], qui interpretatur *beatus*, et significat Deum quando principes, id est, Sancti populorum congregati erunt cum Deo Abraham in sinu suo, hoc est, in requie ubi non erit qui nolentes cogat ad bibendum, sicut modo pigritia et fastidium generatum in nobis facit quod non sapit nobis vinum beatitudinis æternæ : et ideo ipsi sunt nos nunc invitantes et cogentes nos exemplis et verbis, et provocantes ne inedia consumamur. Tunc autem complebitur desiderium nostrum, quando de torrente voluptatis Dei bibemus : ita ut nemo ibi cogat fratrem qui avidus erit haurire quantumcumque fons vitæ et beatitudinis dignabitur.

CAPUT VII.

Consideravit agrum, et emit eum :
de fructu manuum suarum plantavit vineam.

§ 1

ZAIN (ז)

Duo hic considerantur, scilicet interpretatio litteræ perscriptæ, et sententia versiculi.

Zain autem interpretatur *oliva*, et competit versiculo epigramma hujus litteræ, quia versus est de fructu manuum pingui et uberrimo, sicut oliva fructus affert. Unde, Psal. LI, 10 : *Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei, in æternum et in sæculum sæculi.*

Dicitur autem mulier hæc oliva propter tria. Unum est natura olivæ. Secun-

[1] Job, I, 4 : *Et ibant filii ejus, et faciebant convivium per domos, unusquisque in die suo. Et mittentes vocabant tres sorores suas ut comederent et biberent cum eis.*

[2] Cf. Genes. XLIII, 31 et seq.

[3] Cf. Matth. XXVI, 20 et seq.

[4] Cf. Esther, I, 3 et seq.

dum est utilitas ejusdem. Tertium autem signum olivæ.

In primo, hoc est, in natura olivæ nota tria. Primum est, quod hæc arbor discretionem sexus in se habet, quando est fructifera. Secundum autem est, quod stat virentibus foliis hieme et æstate. Tertium autem, quod fructum fert cum ossibus.

Primum est a calido in partibus quibusdam quod est faciens fructificationem, et humido in quibusdam quod est ministrans materiam. Calor est charitatis fervor : humor autem est pietas : sine quibus homo non est oliva, sed oleaster, frigore avaritiæ, et humore voluptatis infœcundus. De hoc dicitur, Ad Roman. xi, 17 : *Tu autem, cum oleaster esses, insertus et in illis*, scilicet, ramis, *et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es.* Homo enim est oleaster per peccatum originale et actuale : sed inseritur in bonam olivam per gratiam, et fit socius radicis charitatis, quia charitas radix est omnium bonorum, et pinguedinis pietatis bonorum operum.

Secundum autem, scilicet quod stat virentibus foliis, significat hoc quod dicitur, ad Ephes. iv, 29, quod *omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus est ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus.* Stat autem in hieme et æstate : quia nec in prosperis, nec in adversis stultum aliquid contra Deum loquitur mulier ista fortis. Et de hoc habetur, Genes. viii, 11, ubi columba attulit ramum olivæ virentibus foliis in arcam. Columba est columbina, hoc est, innocens vita. Ramus olivæ in ore, verbum pacis in locutione. Arca autem est Ecclesia. Et nota quod « arbores lati et tenuis folii « fluunt folio, » ut dicit Philosophus in II *Posteriorum*, quæ significant linguam magniloquam, et labia dolosa quæ in detractione, et mendacio, et otio adversus justum loquuntur iniquitatem in superbia, et in abusione. Unde et tenue est folium : quia non est meditatione sapientiæ inspissatum, ut pondus habeat. Item, nota, quod ut dicit Philosophus, « quod inspissat succum in contactu fo- « lii facit fluere folia. » Inspissatur autem succus a frigore. Succus vero significat resolutionem voluptatis in gula, et luxuria. Frigus autem est desiderium torpens ad divina : et illud est frigus quod inspissat voluptatem, et abundare facit in concupiscentia carnis. Et in illis etiam duobus vitiis maxime consueverunt abundare inutilia et fluentia verba. Et ideo dives epulo secundum Luc. xvi, 19 et seq., acerbius punitur in lingua [1]. Quia, ut dicit Gregorius : « Inutilis lo- « quacitas abundare consuevit in mensis, « et similiter luxuria. » Et ideo Proverb. vii, 10, dicitur, quod mulier vaga et garrula est, et quod juvenem vecordem irretivit multis sermonibus. Econtra autem dicitur de justo, in Psal. i, 3, quod *folium ejus non defluet : et omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.*

Tertium autem, quod scilicet fructum fert cum ossibus, significat quod in opere mulieris hujus est robur meriti, quod valet ad æternum regnum : liquorem enim pietatis undique circumfusum, supple, exterius, exhibet proximo : interius autem conscientia secura roboratur in merito æternorum, de quo habetur, Osee, xiv, 7 : *Erit quasi oliva gloria ejus.* Econtra est de his qui omnia faciunt ut videantur ab hominibus, et amittunt robur meriti et gloriam pro favore temporali : de quo in epistola Jeremiæ, Baruch, vi, 42 et 43 : *Mulieres circumdatæ funibus in viis sedent, succendentes ossa olivarum : cum autem aliqua ex ipsis, attracta ab aliquo transeunte, dormierit cum eo, proximæ suæ exprobrat quod ea non sit digna habita, sicut ipsa, neque funis ejus diruptus sit.* Mulier resoluta

[1] Luc. xvi, 24 : *Et ipse clamans dixit : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma.*

inani gloria est anima. Funibus autem observationum et præceptorum Dei est exterius, et non interius circumdata : quia amant in plateis stantes orare, et cum faciunt eleemosynas, tuba canunt ante se, sicut habetur, Matth. vi, 2. Et sedet in via in prospectu populi succendens ossa olivarum : quia quidquid in operibus talium roboris et meriti esse deberet, totum flamma adulationis incenditur et concrematur. Unde cum transeuntibus luxuriari dicitur : quia quando audit laudem propriam, amplius extollendo se despicit alium quod ipse non dignus præmio laudis videatur ut ipse : sicut dicit Pharisæus, Lucæ, xviii, 11 : *Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri : velut etiam hic publicanus.* Rumpitur autem funis, quando opus et institutio specialis præcepti ab æternis ad quæ ligare deberet, distrahitur ad favorem laudis.

Sequitur de secundo quid sit olivæ utilitas : et hic est usus olei quo dii utuntur et homines, ut dicitur, Judicum. ix 9 [1]. Dii autem secundum hebraici idiomatis proprietatem sunt divinæ personæ quæ usæ sunt oleo misericordiæ ad nos. Et similiter homines utuntur, quia sunt misericordes, sicut et Pater eorum cœlestis misericors est, ut dicitur, Luc. vi, 36. Usum autem hujus olei exhibuit nobis Dominus præcipue in quatuor, scilicet in misericordia redemptionis, et in concessione veniæ delictorum, et in castigatione correctionis, et ultimo in acceptatione nostri servitii.

De primo intelligitur illud in Cantic. i, 2 : *Oleum effusum nomen tuum.* Quia scilicet misericordia redemptionis eorum in omnes est demonstrata. Unde, in Psal. cxxix, 7, dicitur : *Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.*

De secundo intelligitur hoc quod habetur, Luc. x, 33 et seq., quod Samaritanus, custos animæ nostræ, appropinquavit vulnerato, alligans vinculis præceptorum vulnera, infundens oleum misericordiæ in concessione veniæ, et vinum compunctionis, et duxit in stabulum religionis et bonæ vitæ, proferens duos denarios charitatis Dei et proximi, vel doctrinæ duorum testamentorum, et dans stabulario, id est, plebano, vel Prælato, ut curam ejus ageret in admonitione continua.

De tertio dicitur, in Psal. lxxxviii, 32 et seq. : *Si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint, visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum. Misericordiam autem meam non dispergam ab eo.* II Machab. vi, 13 : *Multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium.* Psal. cxvii, 18 : *Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me.* Quasi diceret : Per castigationem evasi mortem. Job, v, 18 : *Ipse vulnerat, et medetur : percutit, et manus ejus sanabunt.* Unde de David dicitur, Psal. lxxxviii, 21 : *Inveni David, servum meum, oleo sancto meo,* id est, virga misericordiæ, *unxi eum.*

De quarto dicitur, ad Titum, iii, 5 : *Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit.* Nam, ut dicit Isaias, lxiv, 6 : *Quasi pannus menstruatæ universæ justitiæ nostræ.* Et ideo misericordia Domini magna est, si quid est acceptum, supple, in nostro opere.

Similiter autem et homines utuntur oleo misericordiæ in quatuordecim effectibus, vel partibus istius virtutis : quorum

[1] Judic. ix, 9 : *Quæ,* scilicet oliva, *respondit : Numquid possum deserere pinguedinem meam, qua et dii utuntur et homines,* etc.

Septem sunt corporales, scilicet,
- Cibare esurientem,
- Potare sitientem,
- Vestire nudos,
- Colligere peregrinos et hospites,
- Visitare infirmos,
- Venire ad captivos, redimendo eos vel alleviando eis captivitatem.

Et de istis sex simul habetur, Matth. xxv, 35 et seq., quod requirit ea Dominus ab his qui erunt in judicio judicandi sive ad mortem sive ad vitam.

Septimum autem est sepelire mortuos, quod laudatur in Tobia ab Angelo, Tobiæ, xii, 12. Et de his habetur versus:

Visito, poto, cibo, redimo, tego, colligo, condo.

Alii sunt

Septem effectus misericordiæ spirituales, scilicet,
- Consulere ei qui non habet consilium,
- Castigare delinquentem,
- Remittere in nos peccanti,
- Consolari pusillanimem,
- Portare et ferre infirmum,
- Orare pro omnibus indigentibus,
- Docere ignorantem.

De his habetur talis versus :

Consule, castiga, remitte, solare, fer, ora.

Et additur, *doce*, extra versum.

Tunc est homo misericors sicut et pater cœlestis misericors est, et sic habet usum olei et olivæ tamquam ostium regni cœlestis: quia per illud exivit Dominus ad nos, et per illud intrabimus ad ipsum, et hoc bene significatum est, III Reg. vi, 32, ubi legitur quod ostia Sancti sanctorum fecit Salomon duo de lignis olivarum : unum scilicet misericordiæ quo utitur Deus exeundo ad nos, alterum autem per quod intrat homo ad Deum in usu olivæ.

Sequitur de tertio, scilicet de significatione olivæ. Figurat autem tria oliva. Primum est pax. Secundum est effectus miserendi. Tertium est viror perpetuus in æterna beatitudine.

De primo habetur, Jerem. xi, 16 : *Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam vocavit Dominus nomen tuum.* Uberem in operibus, pulchram in pulchritudine pacis, fructiferam in requie opulenta conscientiæ, speciosam autem in tabernaculis fiduciæ in contemplatione. In hujus signum pueri Hebræorum, sicut habetur, Matth. xxi, 8 et seq., tulerunt ramos olivarum obviantes Domino, nuntiantes pacem factam per Christum.

De secundo habetur, Zachar. xiv, 4 : *Stabunt pedes Domini super montem olivarum, qui est contra Jerusalem ad Orientem*, hoc est, super altitudinem misericordiæ, quæ respicit per meritum cœleste patriam : unde etiam misericordia, quæ apparuit beato Joanni eleemosynario in specie puellæ virginis coronatæ serto de ramo olivæ, adstare videbatur sibi.

De tertio dicitur, Zachar. iv, 2 : *Ecce candelabrum aureum totum, et lampas super caput ipsius* Et postea dicit, ℣. 3 : *Duæ olivæ super illud : una a dextris lampadis, et una a sinistris ejus.* Candelabrum aureum est Christus lucens in cœlo. Oliva autem una est corpus virens in sinistra. Et anima virens in dextra est oliva secunda : quia homo in utroque illorum recipit illuminationem a Christo, sed in anima principaliter, et ideo a dextris, et in corpore secundario, et ideo a sinistris.

§ 2

Sequitur sententia versiculi : « *Consideravit agrum. et emit eum : de fructu manuum suarum plantavit vineam.* »

Et illa est in duobus, scilicet in emptione agri, et plantatione vineæ.

Circa emptionem agri tria occurrunt notanda. Primo, quis sit ager. Secundo, qualiter considerandus est emendus ager. Tertio, ipsa agri emptio.

Circa primum notandum est quod sextuplex est ager circa quem emendum occupatur mulier. Primus est ager actionis. Secundus, ager contemplationis. Tertius, ager Scripturæ. Quartus, ager nostræ naturæ. Quintus, ager redemptionis. Sextus, ager cordis desiderii cœlestis patriæ.

Primus ager scinditur vomere obedientiæ mandatorum et consiliorum : et est de ipso scriptum, Jerem. xxxii, 7 : *Eme tibi agrum meum, qui est in Anathoth : tibi enim competit ex propinquitate ut emas.* Omni enim Christiano, qui in habitu promittit obedire mandatis, competit jure hujus congregationis ager in Anathoth, quæ interpretatur *obedientia.* De isto agro etiam intelligitur, illud Genes. xxvii, 27 : *Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus.* Odor est notitia bonorum operum obedientiæ. Plenus ager est vita activa plena operibus bonis. Benedictio Domini est conservatio eorumdem operum in perseverantia usque in finem.

De secundo agro, scilicet contemplationis, habetur, Genes. xxiv, 63, quod Isaac egressus est ad meditandum in agro. Egreditur autem quis passibus intellectus in agrum contemplationis ad meditanda æterna : et tunc occurrit ei Rebecca quæ interpretatur *quæ multum accepit* : et hæc est sapientia quam quærit sponsam accipere contemplans, et amator factus est formæ illius, ut habetur, Sapient. viii, 2 [1]. Iste est ager super quem apparuit fluens mel, hoc est, dulcedo sapientiæ, ut habetur, I Regum, xiv, 27, de quo comedit Jonathas, *et illuminati sunt oculi ejus.*

De tertio agro, hoc est, Scripturæ, habetur, Ruth, ii, 2 : *Vadam in agrum, et colligam spicas quæ fugerint manus metentium, ubicumque clementis in me patrisfamilias reperero gratiam.* Spicæ sunt Scripturæ intellectus historicus, allegoricus, moralis, et anagogicus. In agro Scripturæ, paterfamilias est Spiritus sanctus : gratia sua est gratia revelationis, et gratia studii.

De quarto agro, hoc est, hujus mundi sive nostræ naturæ, dicitur in Evangelio Matth. xiii, 18 et seq. Ager hic mundus est, id est, cor humanum sive nostra natura, in qua superseminavit diabolus zizania. De hoc agro habetur, II Regum xxiii, 11, ubi legitur de agro qui erat plenus lente, in quo percussit Semma Philisthæos, et fecit salutem magnam in populo Israel. Lens significat concupiscentiam in membris nostris : quia lenticula est rufa, in qua amisit vorator Esau benedictionem primogenituræ, ut habetur, Genes. xxv, 29 et seq. : et hoc est concupiscentia carnis. Sed Semma interpretatur *famosa exauditio ejus :* quia ille qui carnem vincit, exauditur famose a Deo, et ille intuitus est per castigationem agrum cum lente, et percussit mortificatione carnis Philisthæos, id est, *potione cadentes*, id est, dæmones qui calicem iræ biberunt et ceciderunt. De hoc etiam, Proverb. xxiv, 31 : *Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti : et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem*

[1] Sapient. viii, 2 : *Quæsivi sponsam mihi eam,* scilicet sapientiam, *et amator factus sum formæ illius.*

ejus spinæ. Urticæ sunt pruritus carnis. Spinæ puncturæ conscientiæ malæ.

De quinto, scilicet agro redemptionis, habetur in omnibus Evangeliis in passione, et originaliter, Jerem. XXXII, 7 et seq., quod cum pretio emerunt agrum Haceldama, hoc est, agrum sanguinis in sepulturam peregrinorum [1]. Peregrini sunt Sancti qui peregrinos et hospites se esse confitentur super terram. Sepultura eorum est quies a vexatione dæmonum, et hoc consecuti sunt Sancti per pretium sanguinis Christi. Hic ager significatur in Genes. XXIII, 11, in agro quem Abraham emit ab Ephron cum spelunca duplici in sepulturam Saræ. Abraham pater multarum gentium Christus est. Ephron interpretatur *visio iniquitatum*, et significat Judaicum populum et dæmonum turbam, qui quietem Sanctorum impediebant. Sara autem *princeps* interpretatur et Sanctos figurat. Spelunca duplex, duplicem redemptionem in qua quiescunt Sancti per sanguinem redemptionis, scilicet speciei et spei, sive exspectationis et comprehensionis figurat.

De sexto, scilicet agro desiderii cœlestis patriæ, dicitur in Evangelio Matth. XIII, 44, quod *simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro: quem qui invenit homo, abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum.* Ibi dicit Glossa Gregorii, quod thesaurus est desiderium cœlestis patriæ, quod in agro cordis absconditur, quod cum nvenit homo omnia tamquam nihil ducit dummodo agrum acquirat [2]. De hoc etiam, Cantic. VII, 11 : *Egrediamur in agrum,* supple, ad quærendum thesaurum, *commoremur in villis*, hoc est, in habitationibus Angelorum, quo pervenire desideramus.

Sequitur qualiter ager iste considerandus est ut ematur. Est igitur tripliciter considerandus, scilicet æstimatione, discretione, et provisione.

Æstimatione, ut quanti valeat solerter æstimetur et ponderetur. Discretione, ne nimis pro agro exhibeatur. Provisione, ne forte in proximo ad sterilitatem possit redigi.

Quidam enim emptores male æstimant agrum regni cœlestis, minus exhibentes quam valeat. Unde dicitur ad Cain, Genes, IV, 7 : « Nonne si recte offeras, male autem dividas, peccasti ? » Secundum aliam translationem est hæc littera Genesis [3]. Recte enim obtulit qui creaturam Creatori obtulit. Sed male divisit qui meliora concupiscentiæ, pejora autem Deo divisit. Hinc est quod dicitur, Malach. I, 14 : *Maledictus dolosus, qui habet in suo grege masculum, et votum faciens immolat debile. Domino.* Hic tanguntur illi qui operibus de genere bonorum mercari volunt beatitudinem æternorum : cum in peccatis remaneant, constat quod non bene æstimant. Propterea male æstimavit Simon et Giezi et Jason : quorum primus impretiabile gratiæ posuit sub pretio, secundus autem impretiabile virtutis, tertius impretiabile potestatis et dignitatis spiritualis. Simon enim gratiam accipiendi et dandi Spiritum sanctum emere conatus est, sed non emit, sed pecunia sua secum erat in perditionem, Actuum, VIII, 18 et seq. Giezi autem virtutem sanantem lepram peccati vendere conatus est, et pecuniam quidem adeptus est, sed lepra Naaman adhæsit ei, IV Reg. V, 20 et seq. Hæc etiam est putredo peccati, et significat eos qui justificant impium pro muneribus et justitiam justi auferunt ab eo, scilicet in judiciis animarum [4]. Et illi quidem, heu ! pecuniam consequuntur, sed

[1] Cf. Matth. XXVII, 7 et 8, et Act. I, 19.

[2] S. GREGORIUS, Homil. XII in Evang : « Thesaurus autem cœleste est desiderium : ager vero, « in quo thesaurus absconditur, disciplina studii cœlestis. »

[3] Vulg. habet, Genes. IV, 7 : *Nonne si bene egeris, recipies : sin autem male, statim in foribus peccatum aderit ?*

[4] Isa. V, 23 : *Qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo.*

peccatum etiam erit super eos. Jason autem emit summum sacerdotium, II Machab. IV, 7 et seq., in quo est potestas et dignitas spiritualis. Unde etiam merito iniquitatis ejus dicit Augustinus quod « exstinctus est ignis sacrificiorum qui « usque ad eum vivus permanserat : » et significat eos qui potestatem et ordinem spiritualium prece et pretio consequuntur, per quos evidens ignis devotionis in sacrificium laudis Domini in Ecclesia exstinctus dignoscitur.

Secundo considerandus est ager discretione. Sicut enim quidam male æstimant, ita etiam quidam de agro nimis cupidi indiscretum exhibent pretium : non attendentes justum esse eum qui vendit, et non exigentem a nobis pretium ultra valorem : quinimo etiam si citra valorem quantitas pretiumque invenitur, infirmitati nostræ condescendit. Sunt ergo qui discrete, et sunt qui indiscrete considerant agrum. Discrete considerant qui sua dant non ad suam voluptatem, sed ad necessitatem sibi aliquid relinquentes : sua scilicet dant, nullum eorum secundum carnem, sed omnes in Christo et propter Christum diligentes : seipsos dant totos se ad interitum peccati et concupiscentiæ, sed non naturæ offerentes. Hujus rei gratia, Joan. XXI, 15 et seq., tribus vicibus quærit a Petro Dominus : *Simon Joannis, diligis me plus his ?* Et iterum tertio repetit eumdem sermonem. Hinc est quod dicitur, Deuter. VI, 5 : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo*, plusquam amicos qui tecum habent cor unum : *et ex tota anima tua*, id est, animalitate, hoc est, plusquam ea quæ propter animalitatem data sunt, hoc est, possessio tua : *et ex tota fortitudine tua*, hoc est, plusquam te, ut in viribus propriis nihil contra Deum agas. Aliqui autem sunt qui retinent de pretio agri sibi aliquid in se, et in amicis, et bonis : et illi significantur per Ananiam et Saphiram qui propter fraudem pretii agri mortui ad pedes Petri ceciderunt, sicut habetur, Act. V, 5 et seq.

Alii autem sunt indiscrete etiam hoc in pretium projicientes, quod sibi licite in se et suis cunctis bonis hujus mundi Dominus relinquit : indiscrete occidentes seipsos, sicut fecit Jepthe, Judic. XI, 30, qui debuit immolare animal, hoc est, vitam animalem, et occidit propriam filiam, id est, naturam suam. De hoc habetur, Cantic. I, 2 : *Adolescentulæ dilexerunt te*, nimis scilicet. Adolescentulæ sunt animæ fervore novitio nimis æstuantes in agrum, et suam naturam etiam pro emptione ipsius occidentes.

Tertio debet considerari provide, ne forte redigatur in solitudinem : sicut etiam dicit Apostolus, ad Hebr. VI, 7 et 8 : *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis a quibus colitur, recipit benedictionem a Deo : proferens autem spinas ac tribulos, reproba est, et maledicto proxima : cujus consummatio in combustionem.* Providentia autem hæc sic prudenter mensurans et considerans agrum, est præcipue præmeditatio operis exercendi circa agrum virtutis qua possit agricola agrum illum ad germen bonorum operum exercere : opus enim debet esse continuum et multum, sicut dicitur, Proverb. XIV, 4 : *Ubi apparent plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.* Et, Isaiæ, XXXII, 20 : *Beati qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini.* Omnes aquæ sunt lacrymæ pro peccatis nostris, pro alienis, pro incolatu miseriæ, pro compassione passionis Christi, pro ignorantia faciendorum, pro tarditate proficiendi, pro velocitate deficiendi : et super omnes istas seminat, qui bona opera in singulis ad frugem justitiæ multiplicat. Pedem autem bovis ad jugum immittit, qui maturitatem vitæ generat in opere. Similiter autem immittit pedem asini, qui stultus fit huic mundo ut sapiens sit coram Jesu Christo, qui simplex est in malo, et sapiens in bono, se-

cundum Apostolum, I ad Corinth. III, 18, sicut fuit Job *simplex, et rectus ac timens Deum, et recedens ab omni malo*, Job, I, 1 : qui recessit ad modum asini, qui declinat loca periculorum in quibus quandoque fuit. Similiter, virtutem suam debet præmeditari, ne ultra vires opus assumat. Cogitare enim debet, quod nemo mittens manus suas ad aratrum, et respiciens retro, aptus regno Dei [1].

Sequitur tertio qualiter ager iste sit emendus, et unicuique agro speciale pretium assignemus. Emitur igitur ager actionis pretio simplicis obedientiæ : ager autem contemplationis pretio puritatis et munditiæ cordis : ager vero Scripturæ pretio studii et meditationis : ager vero mundi sive nostræ naturæ pretio disciplinæ : ager autem redemptionis pretio gratiarum actionis : ager autem cordis desiderii cœlestis emitur pretio devotionis.

Obedientiæ pretium in tribus consistit, scilicet, ut obediamus simpliciter, velociter, et discrete. *Simpliciter*, ut Abraham in offerendo filium, Genes. XXII, 1 et seq., et ad Hebr. XI, 8 : *Fide qui vocatur Abraham obedivit in locum exire, quem accepturus erat in hæreditatem : et exiit, nesciens quo iret :* non sicut Adam qui duplex fuit in obediendo, et ideo ejectus est de paradiso. Duplex, inquam, fuit, volens scire omnem obedientiæ rationem antequam obediat, nec se totum relinquens voluntati ejus cui obedire debuerat. *Velociter* autem ut sine mora impleamus. Unde, Proverb. XXII, 29 : *Vidisti virum velocem in opere suo ? coram regibus stabit.* Et, Eccle. IX, 10 : *Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare : quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quo tu properas. Discrete*, quia si « injungitur aliquid honorificum « et commodum secundum hanc vitam, « præter nostram debet esse secundum « obedientiæ voluntatem : si aliquid hu- « mile et abjectum, tunc debet esse se- « cundum nostram voluntatem. » Et hæc est sententia Gregorii.

Pretium etiam *puritatis*, quo emitur ager contemplationis, tres habet partes, scilicet ut purgemus mentem a peccati luto, et voluntatem a fumo concupiscentiæ, et rationem ab omnium temporalium sollicitudine. Hæc enim tria cæcant oculos, lutum, fumus, tenebra. « Peccatum autem lutum est, et concu- « piscentia fumus, et corporea phantasia « est spiritualis tenebra. » Et hæc etiam est sententia Gregorii. Primum petit cæcus secus viam sedens a Domino, dicente ei Domino : *Quid tibi vis faciam ?* dixit cæcus, *Domine ut videam* [2]. Et habetur, Matth. V, 8 : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* De secundo dicit Dominus quod populi Chanaan relicti in populo Dei, futuri erunt eis sicut lancea in latere, et spinæ in oculis [3]. Populi Chanaan sunt fumi concupiscentiæ egredientes de igne fomitis, et pungentes latus cordis per primos motus in cogitatione. Et spinæ in oculis sunt obcæcationes quas ingerunt nobis ad spiritualia contemplanda. Tertium conqueritur Job, III, 23 : *Viro cujus abscondita est via, et circumdedit eum Deus tenebris ?* Via enim veritatis et luminis æterni nobis absconditur, quia oculus nostri intellectus phantasiis corporalium rerum hujus mundi obnubilatur. Et Tobias, Tob. V, 12 : *Quale gaudium erit mihi, qui in tenebris sedeo, et lumen cœli non video ?*

Pretium *studii et meditationis* quo ager Scripturæ comparatur, tres habet partes. Debemus enim studere et meditari in tribus, scilicet in scibilibus ad jucunditatem, in operabilibus ad uti-

[1] Cf. Luc. IX, 62.
[2] Luc. XVIII, 41.
[3] Numer. XXXIII, 55 : *Si nolueritis interficere habitatores terræ*, hoc est, populos Chanaan, *qui remanserint, erunt vobis quasi clavi in oculis, et lanceæ in lateribus*, etc.

litatem, in cœlestibus ad affectum dulcorandum. De primo, Daniel. XII, 3 : *Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti, et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.* De secundo dicitur in Psal. I, 2 : *In lege Domini meditabitur die ac nocte.* De tertio, Sapient. XIII, 1 : *Vani sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei.* Quia illa delectabilis est, et sine illa homo evanescit : quia sicut dicit, ibidem, XV, 3 : *Nosse Deum, consummata justitia est : et scire justitiam et virtutem Dei, radix est immortalitatis.* Et, Jerem. IX, 24 : *In hoc glorietur, qui gloriatur, scire et nosse me.* Primum ædificat et corroborat fidem. Secundum instruit vitam in opere. Tertium accendit desiderium et elevat spem per adeptionem beatitudinis hic in spe, et in re in futuro. Vel, triplex secundum Augustinum est pretium agri sanctæ Scripturæ : quia « meditamur in « credibilibus, intelligibilibus, et opina« bilibus. » Fides innititur revelationi et auctoritati articulorum et Scripturæ. Intellectus autem circa rationis veritatem. Opinio autem juvatur sola veri similitudine.

Pretium etiam *disciplinæ*, quo ager nostræ naturæ qui a Domino *mundus* appellatur, comparatur, triplex est.« Est « enim disciplina eruditio per difficilia, » ut dicit Basilius. Et sunt tria quæ difficilia sunt nobis, scilicet vigiliæ, jejunia, et sustinentia tentationum et tribulationum quæ extra nos suscitantur nobis. De primo, Eccli. XXXI, 1 : *Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum.* Psal. LXII, 2 : *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.* Et sequitur edomatio carnis, ibidem : *Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea.* Caro enim numquam multipliciter Deum sitiret, nec honestatem, nisi prius vigiliis esset edomita. De secundo, I ad Corinth. IX, 27 : *Castigo corpus meum et in servitutem redigo : ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.* Psal. XXXIV, 13 : *Ego autem dum mihi molesti essent, induebar cilicio : humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinu meo convertetur.* De tertio, Thren. I, 13 : *De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me.* Psal. LIX, 13 : *Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana salus hominis.* Quod sic exponit Basilius, quod « auxilium « nostrum facit tribulatio, quia cum ha« bemus salutem corporis, sumus vani. » Ad Hebr. XII, 11 : *Omnis disciplina quidem in præsenti non videtur esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ.*

Pretium etiam *gratiarum actionis* quo emitur ager redemptionis, habet tres partes. Debemus enim tanti beneficii semper esse memores, et in magnificentia laudis et benedictionis extollere, et magna sollicitudine quomodo possimus similia rependere. De primo habetur, Thren. III, 19 : *Recordare paupertatis, et transgressionis meæ, absinthii, et fellis :* paupertatis, quia nudus pependit in cruce : transgressionis, quia plus fecit quam debuit ad nostram redemptionem : absinthii autem, in acerbitate martyrii : fellis vero, in fellea malitia exprobrantium Judæorum. Vel ad litteram, quia dederunt ei vinum aceto, felle, absinthio, et myrrha conditum. Et respondet Jeremias, Thren. III, 20 : *Memoria memor ero, et tabescet in me anima mea.* De secundo habetur in Psal. CXLV, 2 : *Lauda, anima mea, Dominum. Laudabo Dominum in vita mea : psallam Deo meo quamdiu fuero.* Et iterum, Psal. CII, 1 : *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.* Et iterum primum et secundum simul tangit, dicens ibidem, ℣℣. 2-5 : *Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus : qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas : qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in misericordia et miserationi-*

bus. Omnia hæc exhibita sunt nobis in beneficio redemptionis. De tertio, dicit Psal. CXV, 12 : *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo*. Eccli. XXXI, 12 : *Supra mensam magnam sedisti*, scito ergo quia talia oportet te præparare.

Pretium etiam *devotionis*, quo mercamur agrum cordis desiderii cœlestis, tres habet partes, scilicet pium affectum desiderantis animi, instantissimam orationem, et cordis exaltationem ad æterna. De primo dicit Apostolus, ad Philip. III, 13 : *Quæ retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum*. Isa. XXVI, 8 et 9 : *Nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ. Anima mea desideravit te in nocte*. De secundo dicitur in Evangelio Luc. XVIII, 1, quia *oportet semper orare et non deficere*. Et hoc docet idem per duas parabolas, quarum una est improbitas viduæ orantis judicium a judice qui Deum non timuit nec hominem verebatur : et tamen fecit judicium propter improbitatem mulieris. Alia est improbitas petentis tres panes, propter amicum qui venit de via[1]. De tertio dicitur continuo in Missa : « Sursum corda! Habemus ad Dominum : » et in Psal. LXIII, 7 et 8 : *Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus*.

§ 3

Sequitur de secunda parte hujus versiculi, quæ est de plantatione vineæ : « *De fructu manuum suarum plantavit vineam*. » Ubi duo consideranda sunt, scilicet de quo plantatur vinea, et qualiter plantatur.

Primum notatur quando dicit, « *de fructu manuum suarum*. » Et quia supra multa de manibus diximus[2], libet ut hic de fructu aliquid dicamus.

Duæ autem manus fuerunt, custodia sui, et dilectio proximi : unde duplex est fructus secundum duas manus. Custodia enim sui fructum habet in vinea quæ est anima propria, et dilectio proximi in vinea etiam Ecclesiæ pro anima alterius.

In custodia sui fructificat primo vinum compunctionis in agro malo, deinde vinum devotionis in monte beneficiorum Dei, tertio vinum jucunditatis in cornu filio olei, quarto vinum ebrietatis amoris in vineis et botris cypri, quinto vinum perfecti gaudii in vineis Engaddi.

De primo habetur in Psal. LIX, 5 : *Potasti nos vino compunctionis*. Et est vinum illud in malo agro peccatorum, quod exprimitur prælo contritionis, et capitur in vase memoriæ delictorum, et eliquatur per confessionem, et bibitur per satisfactionem.

De secundo, scilicet vino redemptionis habetur, Cantic. V, 1 : *Comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo*. Et commemorantur diversa beneficia quæ excitant ad devotionem. Favus enim est dulcedo puræ divinitatis quæ se nobis exhibuit quando largitus est nobis suam deitatem. Mel autem in cera est honestas humanitatis, in qua facta est redemptio. Vinum autem est devotio inde concepta. Lac autem est pura et dulcis, et naturæ competens doctrina Christi. Idem est in Psal. IV, 8 : *A fructu frumenti, vini, et olei sui multiplicati sunt*. Fructus frumenti est stabilimentum solidantis et corroborantis gratiæ. Fructus vini, fructus devotionis. Fructus autem olei, fructus pietatis. Hic vero crescit in monte altissimo beneficiorum Dei, et exprimitur prælo gratiarum actionis, et colligitur in vase cordis, et eliquatur a fraudulentia ingratitudinis, et bibitur cum non in vacuum gratia Dei recipitur, sed expletur opere ad quod data est.

[1] Cf. Luc. XI, 5 et seq.

[2] Cf. supra, cap. IV, § 2.

De tertio vino dicit Psal. CIII, 15, quod *vinum lætificat cor hominis*. Et, Genes. XLIX, 11 : *Lavabit in vino stolam suam*, id est, faciem animæ ad lætificandum, *et in sanguine uvæ pallium suum*, hoc est, habitum cordis, pulsa tristitia per vinum de uva crucis, quæ Christus est, expressum. Crescit autem hoc vinum in cornu filio olei[1], id est, in angulo soli opposito purissimæ conscientiæ. *Filio olei*, id est, filio pinguedinis æternæ et internæ, per dulcedinem, et securitatem a Deo conceptam. Exprimitur autem prælo meditationis æternorum gaudiorum, et capitur in vase affectus, et eliquatur a fæce tristitiæ, et bibitur cum cogitatio hominis confitetur confessione laudis Domino, et reliquiæ cogitationis diem festum agent sibi.

De quarto vino dicitur, Cantic. v, 1 : *Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, charissimi*. Crescit autem in montibus et vineis cypri, in terra scilicet calidissima, ubi ignis est in Sion et caminus in Jerusalem. Et hic est secundum Psal. LXVII, 16 et 17 : *Mons Dei, mons pinguis... Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo*, in monte scilicet altissimæ charitatis. Et exprimitur prælo desiderii æstuantis, et recipitur in vase amplissimæ pietatis, et eliquatur a fæce vani amoris sui et sæculi, et bibitur in dulcedine amplexus sui dilecti usque ad satietatem et ebrietatem oblivionis omnium terrenorum.

De quinto vino, scilicet perfecti gaudii, dicitur, Proverb. IX, 5 : *Bibite vinum quod miscui vobis*. Crescit autem *in vineis Engaddi*, Cant. I, 13, ubi est balsamus incorruptionis æternæ, in arce scilicet sapientiæ divinæ. Et exprimitur prælo contemplationis. Recipitur autem in vase admirationis gloriæ regni cœlestis, in quo cum Christo gaudent omnes Sancti. Eliquatur autem a fæce malæ comparationis, ne aliquid scilicet terrenum comparetur illi : quia *oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum*[2]. Bibitur vero in excessu mentis in raptu animæ, cum dicit Psal. LXXXVIII, 19 : *Domini est assumptio nostra, et sancti Israel regis nostri*. Et hi sunt fructus manus unius.

Manus autem quæ est dilectio proximi etiam habet fructum vini quod est in proximo. Et est primum vinum reprehensionis asperæ, secundum doctrinæ, tertium congratulationis bonorum, quartum compassionis, quintum sublevationis. Et sumuntur secundum quinque effectus vini. Vinum enim mordicat, et instruit per hoc quod subtiliat spiritus et ingenium modice sumptum, et exhilarat animum, et conturbat quandoque, et confortat quandoque.

De primo vino dicitur, Cantic. I, 1 : *Meliora sunt ubera tua vino*. Dicit Glossa ibi, quod « mordax reprehensio « debetur peccantibus, sicut dicitur, I ad « Timoth. v, 20 : *Peccantes coram om-* « *nibus argue, ut et cæteri timorem ha-* « *beant*. »

De secundo dicitur, Cantic. VIII, 2 : *Dabo tibi poculum ex vino condito, et mustum malorum granatorum meorum*. Vinum conditum est doctrina refrigerans ab æstu vitiorum.

De tertio dicitur, Job, XXXII, 19 : *En venter meus quasi mustum absque spiraculo, quod lagunculas novas disrumpit*. Animus enim congratulationis ebullit in lætitia sicut mustum in lagena : ita ut vix gaudium exprimere, vel tenere possit : unde in Evangelio Luc. XV, 6, dicit : *Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat*.

De vino compassionis habetur, Isa. XVI, 9 : *Inebriabo te lacryma mea, Hesebon et Eleale, quoniam super vindemiam tuam et super messem tuam vox calcan-*

[1] Isa. v, 1 : *Vinea facta est dilecto meo in cornu filio olei*.

[2] I ad Corinth. II, 9. Cf. etiam Isa. LXIV, 4.

tium irruit. Hesebon interpretatur *cingulum tristitiæ*, et significat eum qui in afflictione est. Eleale interpretatur *conscensio*, et significat altitudinem mali quod conscendit super tristem. Et dicit causam, quia super vinum gaudii æterni et super refectionem gratiæ quando reficit ebrietas, irruit vox insultationis calcantium dæmonum.

De ultimo vino, scilicet sublevationis in adjuvando proximum, habetur in Esdra, III Esdræ, III, 17 et seq., quod vinum est unum de his quæ confortant : et homo qui contra diabolum non potest solus, alterius adjutorio quasi vino potatus surgit, et arripit gladium, et pugnare incipit. Unde, Eccle. IV, 10 et 11 : *Væ soli! quia cum ceciderit, non habet sublevantem se : duo autem fovebuntur mutuo.*

Sequitur qualiter plantatur vinea. Et quia loquitur in singulari, « *plantavit vineam,* » dicamus unam vineam animam sive nostram sive proximi.

Plantatur autem ad Meridiem, ubi est solis fervor et ventus Austri, et in loco excelso pingui : et scinditur rastro, et stercoratur, et compluitur, et putatur, et vindemiatur, et extrinsecus munitur maceria, et torcular exstruitur in ea, et turris in medio ejus, et plantatur de vitibus Soreth. Meridies autem est suspensio cordis ad lumen gratiæ, sicut dicitur, Job, XXXVIII, 24 : *Per quam viam spargitur lux,* id est, *dividitur æstus super terram.* In loco autem eminenti et pingui, hoc est, in monte spiritus et pinguedine devotionis : sicut dicitur, Genes. XXVII, 39 et 40 : *In pinguedine terræ, et in rore cœli desuper erit benedictio tua.* Scinditur autem rastro timoris et contritionis, et putatur sarculo confessionis. Stercorata autem abjectione humilitatis, et compluta pœnitentium lacrymis, roscida etiam rore pietatis divinæ, sicut dicitur, Isa. XXVI, 19 : *Ros lucis ros tuus.* Maceria autem circumdata extrinsecus est custodia Angelorum. Turris in medio spes alta adjutorii Dei, sicut dicitur, Isa. XXVI, 1 : *Urbs fortitudinis nostræ Sion : salvator ponetur in ea murus et antemurale.* Urbis turris est Salvator, quia dicit Psal. XC, 1 : *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.* Murus autem custodia Angelorum. Antemurale vero mutua custodia hominum, sicut dicit Augustinus : « In-« vicem vestram pudicitiam custodite : « Deus enim qui habitat in vobis etiam « isto modo, custodiet vos ex vobis. » Torcular autem in medio ejus in quo exprimitur vinum, est memoria passionis Christi : quia illa suo pondere omne quod est in nobis boni liquoris, debet extrahere. Plantatur autem de vitibus Soreth, id est, de genere vitis optimæ, omne semen verum [1] : quia de animabus factis ad Dei imaginem et similitudinem.

[1] Cf. Jerem. II, 21, et Isa. V, 1 et seq.

CAPUT VIII.

Accinxit fortitudine lumbos suos,
et roboravit brachium suum.

§ 1

HETH (ח)

Heth interpretatur *pavor*, et alludit sententiæ versus : quia pavor est causa accinctionis, sicut dicitur, Cant. III, 7 et 8 : *En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel : omnes tenentes gladios, et ad bella doctissimi : unuiuscujusque ensis super femur suum propter timores nocturnos.* Lectulus Salomonis est anima hujus mulieris, in qua quasi in thalamo tota die quiescit. Hunc lectulum ambiunt sexaginta fortes, hoc est, observantia perfecta decalogi. Senarius enim perfectus est numerus, et denarius ad decalogum pertinet. Et isti sunt fortissimi Israel et rectissimorum, quia Israel interpretatur *rectissimus* : quia perfectione mandatorum perfectum robur virtutis acquiritur. Omnes autem tenent gladios, quia valent ad propulsanda vitia tentationum. Et hoc est quod dicit : *Propter timores nocturnos*, hoc est, propter pavorem sagittæ volantis in tenebris, id est, persuasionem dæmonum in occultis et obscuris peccatis. Unde *pavor* dicit causam sententiæ versiculi cui præscribitur.

« *Accinxit*, etc. » Duo notantur in versu, scilicet accinctio lumborum, et roboratio brachii.

Circa primum notantur tria, scilicet modus accinctionis, in hoc quod dicit : « *Accinxit.* » Et quo accingitur, quia « *fortitudine.* » Et in quo loco vel membro corporis, quia « *lumbos suos* » accinxit.

Circa primum etiam nota, quod aliud est accingi, aliud succingi, et aliud præcingi. *Accingimur* enim ad bellum, *succingimur* autem ad currendum, sed *præcingimur* ad ministrandum.

De primo, I Machab. III, 58 et 59 : *Accingimini, et estote filii potentes..., quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ, et Sanctorum.* Unde, Psal. XLIV, 4 : *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.* Et, Genes. XLIX, 19 : *Gad, accinctus prœliabitur ante eum : et ipse accingetur retrorsum.*

De secundo habetur, Joan. XXI, 7, quod cum Petrus festino per mare cursu festinat ad Dominum, *tunica succinxit se, et misit se in mare.* Tunica enim est conversatio vitæ : et hæc debet succingi cingulo justitiæ, ne defluentia in humum vestimenta celerem motum pedum, hoc est, affectionum impediant. Hinc etiam est quod de prædicatore in Proverb. XXX, 31, dicitur : *Gallus succinctus lumbos.* Gallus enim qui cantu suo dormientem excitat et horas significat, prædicator est, qui dormientes in peccatis ad vigiliam pœnitentiæ excitat, et horam judicii Domini significat venturam super peccatores. Et dicitur *succinctus lumbos*, quia rectitudine justitiæ luxum conversationis elevat.

De tertio, scilicet præcinctione ad mi-

nistrandum dicitur in Evangelio Luc. xii, 37 : *Præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis.* Et in signum illius ministerii quod exhibebit in patria, in cœna præcinxit se linteo, et exhibuit humilitatis ministerium in lotione pedum, ut habetur, Joan. xiii, 5.

Sequitur, quo accinxit, scilicet « *fortitudine.* »

Accipienda autem est a Philosopho quintuplex fortitudo [1]. Prima est vera quæ sustinet terribilia, et aggreditur ardua tantum propter honestum gratiæ et virtutis. Secunda autem est quæ sustinet ardua et aggreditur terribilia propter verecundiam improperii si succumbat. Tertia autem est quæ sustinet terribilia et aggreditur ardua propter imperium dominorum vel majorum cogentium : et hæc habet aliam speciem, quando scilicet aliquis ingreditur ardua ut evitet majus periculum. Quarta est quando aliquis aggreditur terribilia ex furore, sicut ex ira per zelum. Quinta est quando aliquis aggreditur spe boni, sicut dicit Philosophus, et vocat speciem boni confidentiam de victoria : et hæc habet etiam aliam speciem, quando scilicet aliquis aggreditur ardua, eo quod ignorat periculum, sicut inexperti in periculis.

Prima fortitudo est fortitudo hujus mulieris. Unde habetur, infra, ỳ, 25 : *Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo.* Decor enim est secundum assignationem honesti : quia « honestum est, ut dicit Tullius, quod « sua vi nos trahit, et sua dignitate nos « allicit. » Honestum autem est gratia Dei et virtus.

Secunda fortitudo quæ est propter improperium convicii in succumbendo, fuit fortitudo Machabæorum. Unde dixerunt : *Estote filii potentes*, id est, fortes... : *quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ, et Sanctorum* [2].

Tertia fortitudo est fortitudo Josue, de quo dicitur, Ecclesiastici, xlvi, 1 et 2 : *Fortis in bello* Josue, vel *Jesus Nave, successor Moysi in Prophetis, qui fuit magnus secundum nomen suum, maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hæreditatem Israel.* Josue enim ex imperio Domini fecit bella post Moysen : et quia interpretatur *salvator*, secundum nomen suum fuit fortis et maximus ad salvandum Israel. Et secundum hoc præcipue gerit figuram illius qui postea Jesus dictus est, eo quod salvum facit populum suum a peccatis eorum, ut legitur, Matth. i, 21.

Quarta fortitudo fuit fortitudo Mathathiæ, de quo legitur, 1 Machab. ii, 24 et 25, quod cum videret sacrificantem idolis ex jussu militis quem miserat rex Antiochus, ut cogeret homines idololatrare, quod *doluit, et contremuerunt renes ejus, et accensus est furor ejus secundum judicium legis, et insiliens trucidavit eum super aram. Sed et virum, quem rex Antiochus miserat, qui cogebat immolare, occidit in ipso tempore, et aram destruxit.* Similiter hæc fuit fortitudo Phinees, qui trucidavit principem ingredientem ad scortum Beelphegor cum Madianita, sicut legitur, Numer. xxv, 6 et seq. Hæc etiam fuit fortitudo Simeon et Levi, qui trucidaverunt in zelo castitatis sororis suæ Sichimitas, sicut legitur, Genes. xxxiv, 25 et 26.

Quinta fuit fortitudo Judith viduæ, quæ aggrediens Holofernem spe fruendi victoria, vicit et interfecit eum, sicut habetur, Judith, xiii, 10 et seq.

Sequitur de membro quod accingitur : et hoc notatur cum dicit, « *Lumbos.* »

Notandum est, quod tres sunt proprietates lumborum. Prima est quod secundum Gregorium, ibi est locus delectationis. Secunda est quia est locus unde

[1] Cf. III Ethicorum, tr. ii, cap. 6.

[2] I Machab. iii, 58 et 59.

fluit et congregatur semen generationis. Tertia est quia est quasi quoddam fundamentum totius corporis. Cum enim, ut dicit Augustinus, « omne membrum « mobile moveatur ab immobili, in lum« bis est fundata omnis mobilitas mem« brorum et inferiorum et superiorum : « quia ab ipsis moveri videntur [1]. »

Lumbi autem delectationum sunt duo, scilicet delectationis gulæ, et voluptatis carnis. Unde, Job, XL, 11, de diabolo dicitur : *Fortitudo ejus in lumbis ejus, et virtus illius in umbilico ventris ejus.* Quod sic exponit Gregorius, quod « viris « concupiscentia in lumbis, fœminis vero « in umbilico : quod testatur Dominus « qui de diabolo ad beatum Job loquitur, « dicens : *Fortitudo ejus*, etc. » Luc. XII, 35 : *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris :* ubi Gregorius : « Lumbos præcingimus, « cum carnis luxuriam per continentiam « coarctamus... Lucernas ardentes in « manibus tenemus, cum per bona opera « proximis nostris lucis exempla mon« stramus. »

Similiter lumbi a quibus fluit semen sunt duo, scilicet auctoritas qua missus est ille qui verbum seminat : quia dicit Apostolus, ad Roman. x, 15 : *Quomodo prædicabunt nisi mittantur.* Et alius lumbus est gratia prædicationis quæ causatur ex scientia et eloquentia et zelo animarum et bona vita. De his duobus lumbis dicitur, Job, XL, 2 : *Accinge sicut vir lumbos tuos : interrogabo te, et indica mihi.* Viri enim opus est generare et semen effundere. Unde sicut vir lumbos suos accingit qui ex gratia prædicationis et auctoritate quam habet accinctus, ubique semen verbi ad generationem spargit : sed Domino interroganti respondere dicitur, quia Dominus interrogat, cum simplex et imperitus a prædicatore veritatis interrogat. Sicut enim Dominus pascitur et potatur, sic Domino respondetur cum exiguo et attenuato in Spiritu sancto et consilio respondetur.

Lumbi etiam fundamenti et firmitatis sunt duo, scilicet austeritatis, et compassionis. Ex lumbo enim austeritatis confirmatur vita in nobis. Ex lumbo compassionis stabilitur vita bona ad proximum. De his lumbis habetur, Isa. XXI, 3 : *Repleti sunt lumbi mei dolore, angustia possedit me sicut angustia parturientis.* Unus enim lumbus, scilicet austeritatis, repletur dolore pœnitentiæ : alter, scilicet compassionis, angustia parturientis repletur : quia parturiens eorum quos in Christo parturit, dolores facit suos, et angustias illorum patitur ut proprias.

§ 2

Sequitur :

Et roboravit brachium suum.

Ubi considerandum est quid sit brachium, et qualiter roborandum.

Brachium autem hujus mulieris est magnanimitas ejus, eo quod ut *leo fortissimus bestiarum, ad nullius*, dæmonis scilicet, *pavebit occursum*, ut habetur, Proverb. XXX, 30.

Et quia de manu diximus superius, dicemus hic de brachii hujus dispositione. Habet enim humerum a quo dependet, et cubitum in quo curvatur ad motum et operationem, et uno osse conjungitur ad humerum, et duobus dividitur ossibus post cubitum. Insuper habet nervos quibus colligatur, et spiritus quibus vitam accipit a corde, in quo est sedes animæ : et deinde musculos in quibus nutrimenti sui digestio celebratur.

[1] S. AUGUSTINUS, super Genesim ad litteram, in libro VIII.

Humerus autem hujus mulieris est in quo portat onera, charitas : quia omne præceptum et onus legis Dei per charitatem portatur et impletur [1]. Isti sunt humeri in quibus reportavit pius pastor Christus ovem debilem [2].

Unde, Isa. xxii, 22 : *Dabo clavem domus David super humerum ejus : et aperiet, et non erit qui claudat : et claudet, et non erit qui aperiat.* Domus David sunt animæ fideles in quibus habitat Deus qui significatur per David qui interpretatur *adspectu desiderabilis.* Clavis autem qua aperuit, est redemptio super humerum charitatis : ad hoc enim ut aperiret vinctis non coegit nisi charitas. Claudit autem quibusdam per justitiam meritorum suorum, eo quod contemnunt redemptionem.

Cubitus vero in quo reflectitur et movetur brachium, est consideratio operis quod procedit a brachio magnitudinis. Unde dicitur, Genes. vi, 15, de fabricatione arcæ quod in cubito consummari deberet : quia opus nostrum, præcipuæ quod a magnanimitate fit, semper indiget diligenti consideratione qualiter deducatur ad finem. Os autem illud quo conjungitur cubito, confidentia est quam habet in Deo ut omnia possit in eo, qui ipsam confortat, sicut Paulus dicit de seipso, ad Philip. iv, 13 [3]. Sed duo ossa quibus iterum dependet a cubito considerationis, sunt fiducia perficiendi quod facit, et patientia sustinendi quod patitur : quia sic inimicus nihil proficit in ea dum in omni opere implendo fiduciam habet, ut ad finem perducat in omni tribulatione patientiam. Et hoc est quod dicit, Psal. lxxxviii, 22 et 23 : *Manus mea auxiliabitur ei, et brachium meum confirmabit eum. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei : Manus mea,* id est, a me data, *et brachium meum,* id est, a me concessum. Inimicus autem impedit hominem duobus modis, scilicet a bono ne perficiatur : et contra hoc valet fiducia ceptum opus perficiendi. Et impedit immittendo tribulationes : et contra hoc valet patientia. Et ideo sequitur : *Nihil proficiet,* etc.

Nervi colligantes brachium sunt perseverantia ligans usque in finem, et humilitas ligans in profundum. Spiritus autem est fervor spiritus, sicut dicit Apostolus, ad Roman. xii, 11 : *Spiritu ferventes, Domino servientes.*

Musculi in quibus digeritur cibus, sunt partes prudentiæ, scilicet memoria de præteritis, et intelligentia de præsentibus, et providentia de futuris. In his enim partibus prudentia decoquit tamquam in quibusdam musculis, omne quod facere debet antequam per opus sibi incorporat. Dicit enim Augustinus, quod « sagaciter « eligit prudentia ea quibus adjuvatur « in opere, ab his in quibus impedi- « tur. »

Sequitur qualiter hoc brachium ad pugnam roboratur. Roboratur autem scuto, et armilla, et gladio, et lancea.

Scutum inexpugnabile est æquitas, ut dicitur, Sapientiæ, v, 20, vel fides, ut dicit Apostolus, ad Ephes. vi, 16, vel bona voluntas Domini, ut dicit Psal. v, 13 : *Scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos,* hoc est, Sanctos.

Armilla autem est ornamentum boni operis. Job, xli, 21 : *Numquid armilla perforabis maxillam ejus ?* hoc est, Leviathan, in boni operis efficacia dirumpens maxillas diaboli, cujus maxillæ quibus continet animas ad devorandum sunt duæ, scilicet culpæ et pœnæ.

Gladius autem spiritus est verbum Dei, ut dicit Apostolus, ad Hebr. iv, 12 : *Vivus est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti.*

Lancea vero est ira per zelum. Unde, Sapient. v, 21 : *Acuet diram iram in*

[1] Cf. ad Roman. xii, 4 et seq.
[2] Cf. Luc. xv, 5.
[3] Ad Philip. iv, 13 : *Omnia possum in eo qui me confortat.*

lanceam. Et dicitur *dira*, quia dire trucidat omne vitium et omnem tentationem diaboli.

Sequitur THET (ט).

CAPUT IX.

Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus : Non exstinguetur in nocte lucerna ejus.

§ 1

THET (ט)

THET interpretatur *inter*, vel *bonum* : quibus simul junctis idem est quod *internum bonum*, et ita alludit sententiæ sequentis versus, quæ est de gustu interni et æterni boni.

De interno autem bono prænotanda est distinctio. Est enim internum bonum gaudium conscientiæ, et est internum bonum experimentum cœlestis regni.

De primo habetur, II ad Corinth. I, 12 : *Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ.* Item, in Proverb. XV, 15 : *Secura mens quasi juge convivium.* Per contrarium dicitur de mala conscientia, Sapient. XVII, 10 : *Cum sit timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.*

De secundo habetur in definitione spei : quia « spes est, ut dicit Augusti-« nus, certa exspectatio futuræ beatitu-« dinis, ex conscientia meriti et largitate « Dei proveniens. » Hinc est quod dicit, infra, ℣. 29 : *Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.* Et, in Psal. XLIV, 14 : *Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus*, etc. De tertio dicitur in Evangel. Luc. XVII, 21 : *Regnum Dei intra vos est.* Quid autem sit regnum illud, dicit Apostolus, ad Roman. XIV, 17 : *Non est enim regnum Dei esca, et potus : sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto.* Augustinus in lib. X *Confessionum :* « Aliquando intromittis « me in affectum multum insinuatum in-« trorsus, ad nescio quam dulcedinem, « quæ si perficiatur in me, nescio quid « erit quod vita ista non erit. Sed recido « in hæc ærumnosis ponderibus, et re-« sorbeor solitis et teneor, et multum « fleo, sed multum teneor : tantum con-« suetudinis sarcina degravat. Hic esse « valeo, nec volo, illic volo, nec valeo, « miser utrobique. »

Sequitur sententia versus, quæ in duobus consistit, scilicet in gustu et visu negotiationis, et in eo quod non exstinguetur lucerna ejus in tenebris.

Circa primum notanda sunt tria, scilicet experimentum gustus per se, et experimentum visus per se, et experimentum gustus conjuncti cum visu.

Est autem experimentum gustus per se duplex, scilicet experimentum mali ut fugiatur : et hoc experimur in gustu per displicentiam ut ejiciamus, non ut incorporemus nobis : et sic gustatur a Sanctis peccatum, secundum quod dicit Job, VI, 6 : *Numquid poterit comedi insulsum, quod non est sale conditum ? aut potest aliquis gustare quod gustatum affert mortem ?* Insulsum est indiscretus actus qui sale sapientiæ divinæ non est conditus : et hoc gustatum, quando incorporatur, affert mortem æternam : sed gu-

statum ut ejiciatur, affert vitam : et hoc significatur in gustu Domini in cruce, de quo dicitur : *Cum gustasset acetum, noluit bibere*[1]. Sed rejecit illud, signans in hoc quod ejicienda a nobis erat omnis putredo peccati.

Est etiam per gustum experimentum boni dulcedinis æternorum : et hoc dupliciter, scilicet ad suavitatem affectus, et ad illuminationem intellectus. De gustu ad suavitatem affectus, I Petri, II, 3 : *Si tamen gustastis quia dulcis est Dominus.* Et, Job, XII, 11 : *Nonne auris verba dijudicat ? et fauces comedentis, saporem*[2], scilicet cœlestis et divinæ bonitatis ? De gustu quantum ad illuminationem intellectus habetur, I Reg. XIV, 29 : *Dicit Jonathas : ... Vidistis ipsi quia illuminati sunt oculi mei, eo quod gustaverim paululum de melle isto.* Mel est dulcedo cœlestium quæ gustata illuminat oculos ad æterna debite cognoscenda, et eliminanda terrestria. Unde, Gregorius : « Gustato spiritu desipit omnis caro, » id est, carnalis delectatio.

Circa experimentum visus notanda est quadruplex visio, qua experimur æternam veritatem :

Visio {
- Rationis secundum fidem,
- Fidei secundum donum intellectus,
- Intellectus secundum beatitudinem munditiæ cordis,
- Secundum fructum qui dicitur *fides*.

Quod ut apertius intelligatur, ratio ad hoc homini data est ut æternam veritatem contempletur et videat : sed quia per seipsam non potest, ideo datur ei lumen fidei quo possit illud. Et de hac visione dicitur, II ad Corinth. V, 7 : *Per fidem ambulamus, non per speciem*, id est, per apertam visionem. Et, I ad Corinth. XIII, 12 : *Videmus nunc per speculum in ænigmate : tunc autem facie ad faciem. Speculum* dicitur imago et vestigium creaturæ : *ænigma* autem obscura allegoria in Scriptura : quæ duo nos illuminant ad fidem.

Cum autem fides convaluerit in corde hominis ut de omnibus credibilibus cogitet admirando cum consensu firmissimo veritatis internæ, tunc incipit ei coruscare lumen intellectus : ita ut etiam certitudinem quamdam in lumine infuso concipiat, quo sibi videtur nihil rationabilius fide et visione fidei secundum intellectum. Et de hac visione dicitur, Job, XLII, 5 et 6 : *Auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te. Idcirco ipse me reprehendo, et ago pœnitentiam in favilla et cinere.* Dum enim sola fide credimus, quasi per solum auditum Scripturæ et prædicationis veritati Dei assentimus : quia sicut dicitur, ad Roman. X, 17 : *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi.* Cum autem lumen nobis infunditur ut nobis fides rationabilis et certa videatur, tunc donum intellectus nobis infusum est, sicut dicit Gregorius, quod « intellectum Deus dat, « dum de auditis mentem illustrat. » Et tunc quasi oculis Domini videmus, et nosipsos reprehendimus, eo quod ante tardi et pigri ad credendum fuimus, agentes de hoc pœnitentiam in humilitate, quæ per favillam et cinerem significatur.

Cum vero in lumine internæ veritatis sic illuminamur, studium nobis est ut cor ab omni terrena occupatione et phantasia mundemus, ut in ipso lumine beatificemur : quod fit quando jam secundum modum beatorum videre incipimus, et tantum de lumine nobis infunditur ut radii a facie animæ nostræ emittantur. Et de hoc dicitur, Matth. V, 8 : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Et, I Joan. III, 2 : *Cum apparuerit, similes ei erimus : quoniam videbimus eum sicuti est.*

De visione autem beatitudinis secun-

[1] Matth. XXVII, 34.

[2] Job, XXXIV, 3 : *Auris verba probat, et guttur escas gustu dijudicat.*

dus fructus, hoc est, munditiæ cordis, secundum fructum qui dicitur *fides*, generatur in nobis quando mundatum habemus cor, et sumus beati et illuminati in lumine divino, ita quod nihil nobis videatur visione Dei certius et beatius : et incipit in ipso lumine refici et impleri quadam dulcedine, ita ut merito dicamur fieri lumine illo : et ille fructus dicitur *fructus Spiritus*, ad Galat. v, 22[1]. Et vocatur *fides*, quam exponit Ambrosius, « esse certitudinem invisibilium, id « est, æternorum. » Et debet addi refectio fruitionis in lumine illo : et tunc perfectus est homo. De his visionibus simul intelligitur illud Psal. LXXXIII, 8 : *Ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion.* Similiter et illud Apostoli, II ad Corinth. III, 18 : *Nos omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur, a claritate in claritatem, tamquam a Domini Spiritu.* Prima visio est populi fidelis, et communiter omnium. Secunda autem est Doctorum et specialiter. Tertia contemplantium, sicut Moysi in monte, Exod. XXXIII, 11. Quarta autem est raptorum, sicut Pauli, II ad Corinth. XII, 4 et seq.

Sequitur de experimento gustus et visus simul. Habet autem visus experimentum cum tactu. Cum gustu experitur duo, scilicet negotiationem boni, et suavitatem Domini cui negotiatur.

De primo habetur hic : « *Gustavit et vidit quia bona*, etc. » Et intelligitur de negotiatione agri et vineæ. Et in agro negotiatur panem gratiæ, ut diximus supra : et in vinea, vinum gaudii.

De secundo habetur in Psal. XXXIII, 9 : *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus.* Gustus autem cum tactu veritatem resurrectionis et gloriam experitur. Unde, Lucæ, XXIV, 39 : *Palpate, et videte : quia spiritus carnem et ossa non habet.*

Sed libet adhuc aliter considerare negotiationem hujus mulieris quam videt et gustat, quia bona est. Negotiatur igitur in terra sua de pecunia viri sui, et negotiatur in terra viventium de pecunia communi quæ sua est et viri sui. Pecunia propria est facultas et substantia sua, quæ est bona fortunæ hujus mundi.

De his negotiatur pro pauperibus terræ suæ : quia pauperes semper secum in terra sua habet, Matth. XXVI, 11[2]. Mercando ab eis, sicut dixit Dominus : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula*[3]. Et de hac negotiatione habetur, Isa. XXIII, 18 : *Erunt negotiationes ejus et mercedes ejus sanctificatæ Domino : non condentur, neque reponentur : quia his, qui habitaverint coram Domino*, Glossa, veris pauperibus, *erit negotiatio ejus, ut manducent in saturitatem, et vestiantur usque ad vetustatem.*

Secunda negotiatio est quam facit de pecunia viri sui, et hæc est pecunia verbi, sicut dicit Dominus in Evangel. Lucæ, XIX, 12 et 13 : *Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum et reverti. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait ad illos : Negotiamini dum venio*[4]. Bona autem illa nihil sunt quam pecunia verbi. Negotiatur de illis extra terram suam, quia circa peccatores qui sunt in longinqua regione dissimilitudinis.

Tertia negotiatio explet de pecunia communi quæ est devotio cordis, et orationis instantia : qua quærit mercari gustum æternitatis qui abundat in terra viventium. Et de hac habetur in Evan-

[1] Ad Galat. v, 22 : *Fructus autem spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas*, etc.

[2] Matth. XXVI, 11 : *Semper pauperes habetis vobiscum.*

[3] Luc. XVI, 9.

[4] Cf. Matth. XXV, 14.

gel. Matth. xiii, 45 et 46, quod *simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.* Vere una pretiosa, quia nulla huic valet comparari : et hæc est gustus divinæ bonitatis in donis suis quæ largitur in devotione animæ quærenti et desideranti illum.

§ 2

Sequitur de secunda parte versiculi, quæ est de securitate lucernæ suæ, quia dicit : « *Non exstinguetur in nocte lucerna ejus.* »

Circa quod tria notanda occurrunt, scilicet, quid sit lucerna, et quæ tenebræ in quibus non exstinguitur, et ratio quare non exstinguitur.

Est autem hujus mulieris lucerna quintuplex, scilicet lucerna redemptionis, lucerna verbi, lucerna exempli, lucerna intentionis rectæ, et lucerna discussionis in judicio.

De prima habetur in Evangelio, Luc. xv, 8 et 9, quod *mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens : Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram.* Mulier est Dominus Jesus Christus propter virtutem fœcundativam. Domus est machina mundi. Lucerna autem lux in testa est lux divinitatis in testa nostræ mortalitatis. Quæsitio autem est omne opus quod fecit ad nostram redemptionem,sicut prædicatio sua et passio. Inventio autem est recuperatio hominis. Amici, sancti Patriarchæ. Vicini, sancti Angeli qui congratulantur nostræ redemptioni.

De lucerna verbi habetur in Psal. cxviii, 105 : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.* Pedes sunt affectus qui reguntur secundum lucernam verbi. Semitæ autem sunt modi conversationis hujus vitæ et modi operis, in quibus etiam homo dirigitur per verbum Dei.

De lucerna autem exempli, in Evangel. Luc. xi, 33 : *Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio : sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant.* Lucerna est lux bonorum operum in fama et notitia proximorum. Candelabrum autem est auctoritas et oratio in Prælato, vel fulgor charitatis in quolibet subdito. Domus autem est Ecclesia. Qui ingrediuntur sunt qui per sacramenta et formam vitæ Catholicam ad Ecclesiam recipiuntur, et hi vident lucernam ut secundum exempla bonorum mores corrigant, et vitam emendent.

De lucerna intentionis etiam in Evangelio habetur, Luc. xi, 34, 36 : *Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit... et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.* « Oculus, ut dicit Glossa, « est intentio quæ dirigit opus ad Domi« num : et hic oculus simplex est, quan« do est sine plica mali. » Corpus autem dicitur hic universitas nostrorum operum quæ illuminatur ab hac lucerna, scilicet fulgore magno.

De lucerna autem discussionis judicii dicitur, Sophoniæ, i, 12 : *Scrutabor Jerusalem in lucernis,* hoc est, in discussione judicii : quia per hanc lucernam discutiet nos Dominus in judicio. Et per hanc lucernam nos hic scrutari deberemus, ut in futuro non scrutaretur nos Dominus : sicut dicitur, I ad Corinth. xi, 31 : *Si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur.*

Sequitur quæ sunt tenebræ in quibus lucerna non exstinguitur. Sunt autem quinque tenebræ in quibus lucent quinque lucernæ. Lucerna enim redemptionis lucet in tenebris peccati et reatus ori-

ginalis : lucerna autem verbi Dei lucet in tenebris hujus ignorantiæ : lucerna vero boni exempli in tenebris conversationis : et lucerna discussionis in occulto tenebrarum cordis, vel conscientiæ.

De primis tenebris, hoc est, peccati et reatus originalis habetur, Joan. I, 5 : *Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.* Super illud dicit Chrysostomus in originali, quod « lux est beneficium et gratia redemptionis quæ « lucet in tenebris peccati et mortis, sed « tenebræ eam non comprehenderunt, id « est, non exstinguunt : sed ipsa dissipat « tenebras mortis et peccati. »

De tenebris autem ignorantiæ, in quibus lucet lucerna verbi Dei, dicitur, Job, III, 23 : *Viro cujus abscondita est via, et circumdedit eum Deus tenebris.* Ibi Glossa Gregorii, « Tenebris ignorantiæ. » Et, Act. XVII, 30 : *Tempora hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant.*

De tenebris hujus mundi, in quibus lucet lucerna boni exempli, dicitur, ad Ephes. V, 8 : *Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate.*

De tenebris conscientiæ, in quibus lucet lucerna intentionis, habetur, Matth. VI, 23 : *Si lumen, quod in te est, tenebræ sunt : ipse tenebræ quantæ erunt?* hoc est, si lumen intentionis tenebra sit, ipsæ tenebræ cordis quantæ erunt? Quia quando intentio mala conjungitur malo operi, tunc tenebræ efficiuntur sine mensura. Quamdiu enim est intentio bona, tamdiu est peccatum saltem cum timore : sed quando intentio est corrupta, tunc efficitur peccans sine spe reversionis.

De tenebris autem judicii dicitur, Joel, II, 10 et 11 : *Sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui : quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia, et facientia verbum ejus.* Sol est lumen prosperitatis hujus mundi : luna autem mutabilitas temporalium harum delectationum quæ obtenebrescent in die judicii. Stellæ autem sunt vigores sensuum in quibus hic vivunt peccatores : sed tunc non possunt amplius voluntates sensuum suorum habere. Et Dominus dabit vocem terribilem, Matth. XXV, 41 : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum. Ante faciem exercitus sui,* id est, ante Angelos et Sanctos qui judicabunt cum ipso. Et hæc dicuntur *castra ejus*, et *orbis qui pugnabit pro ipso contra insensatos* [1], quando exacuet creaturam in ultionem peccantium. Et *facientia verbum ejus* in detrudendo peccatores in infernum.

Sequitur de tertio et ultimo, de causa scilicet quare istæ lucernæ non exstinguuntur. Et sunt quinque lucernam conservantia, scilicet firma custodia vitri extrinsecus, abundantia olei in fomento ignis, et rutilans fervor flammæ, et munditia lychni, et cautela in modo ferendi lucernam.

Firma vitri custodia est firma custodia puritatis secundum castitatem corporis, de qua habetur, Job, XXVII, 17 : *Non adæquabitur ei aurum vel vitrum,* hoc est, sapientiæ divinæ. Et exponitur hic *vitrum* a Gregorio de puritate nostrorum corporum. Et hoc ostendit ipsa vitri natura, quia fit de cinere, et fit perspicuum : ita corpus nostrum fit de terra humili, sed perspicuum est quando concupiscentia in puritate non sordidatur.

Oleum autem ad lucem conservandum est oleum pietatis quod secum acceperunt sapientes virgines in vasis suis cum lampadibus quando media nocte sponso occurrunt [2] : et defecerunt in hoc fatuæ virgines quæ castitatem sine pietate exhibuerunt : habentes quidem exterius speciem pietatis, virtutem autem ejus penitus interius abnegantes. Et ideo lampades earum exstinctæ sunt ante ingres-

[1] Sapient. V, 21.

[2] Matth. XXV, 1 et seq.

sum ostii cum sponso : et in tenebris permanserunt, sicut legitur, Matthæi, xxv, 12 et 13.

Rutilans autem flamma est ferventissimæ et inexstinguibilis charitatis ardor, de quo dicitur, Canticor. VIII, 7 : *Aquæ multæ non potuerunt exstinguere charitatem, nec flumina obruent illam.* Aquæ multæ sunt luxuriæ concupiscentiæ carnalis, quæ multæ sunt, quia multis motibus se erumpere ostendunt. Flumina autem sunt concupiscentiæ hujus mundi in pompis Satanæ et spectaculis vanitatum. Sed quantumcumque humidæ sunt istæ aquæ per humorem voluptatis, et quantumcumque lubricæ et frigidæ per inconstantiam vanitatum, tamen de corde ardenti non exstinguunt charitatem.

Lychnus autem purissimus ardens isto igne est desiderium animæ. Sicut enim quando fit lychnus de materia terrestri non est aptum flammam lucidam emittere, sed fumat incensum et fœtet : sic etiam desiderium terrestre si quandoque invitatur ab alio ad charitatem, non ardet lucide, sed fumum fœtidum concupiscentiæ carnalis emittit : sed econtra factus lychnus de materia pura, ardet lucide et sine fœtore. Ita est de desiderio a terrenis depurato : ardet enim in igne charitatis in lucem Ecclesiæ : unde dicit Dominus de Joanne Baptista, Joan. v, 35 : *Ille erat lucerna ardens et lucens. Vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus.*

Cautela vero summa in portando est : in portando humiliter ne ventus vanæ gloriæ exstinguat, vel etiam ne turbo superbiæ lucernam infringat. Job, XVIII, 5 et 6 : *Nonne lux impii exstinguetur, nec splendebit flamma ignis ejus ? Lux obtenebrescet in tabernaculo illius, et lucerna, quæ super eum est, exstinguetur.*

CAPUT X.

Manum suam misit ad fortia,
et digiti ejus apprehenderunt fusum.

§ 1

IOD (י)

IOD interpretatur *domina*, et alludit sententiæ versus sequentis, quia in hoc ostendit se dominam, quia fortia vincendo dominatur contra se bellanti : digitos autem ponendo ad fusum ditat operibus suis familiam quæ protegitur dominio suo. De dominio suo dicit Isaias, XXVI, 13 : *Possederunt nos domini absque te, tantum in te recordemur nominis tui.* Quasi diceret : Dominium aliorum grave, et jugum ferreum jugum eorum : tuum, o mater et pater, libenter sustinemus dominium : quia servire tibi regnare est, et jugum tuum suave est, et onus tuum leve, ut dicitur, Matth. XI, 30. Et si quid forte videtur grave in jugo tuo, hoc ipsum computrescet totum a facie olei, nominis tui certe debemus recordari. Non autem est hujus mulieris dominium in virum suum, qui hoc non permittit Apostolus, I ad Corinth. XI, 3 et seq. [1] :

[1] I ad Corinth. XI, 3 : *Caput mulieris, vir.* Et, ℣. 8 : *Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro.* Et, ℣. 12 : *Non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum.*

sed ipsa est domina inimicorum mittendo manum in cervices eorum, et est domina familiæ præparens fusa ipsis, unde omnes *vestiuntur duplicibus, ut non timeat domui suæ a frigoribus nivis*[1].

Duo autem sunt quæ notantur in versu, scilicet quid sit manum mittere ad fortia, et quid sit digitos ejus apprehendere fusum.

In primo autem notanda occurrunt tria, scilicet quæ manus mulieris, secundo, quæ fortia quibus immittit manum, tertio, quis modus manus immittendi.

1. Est autem *manus* hæc manus luctantis et certantis, quæ quadruplex est, scilicet manus luctantis cum Deo, manus luctantis cum mundo, et manus luctantis cum carne, et manus luctantis contra diabolum.

Prima est manus Jacob luctantis cum Angelo, Genes. xxxii, 24. Secunda, manus ejusdem luctantis cum Laban avunculo suo, Genes. xxx, 25 et seq. Tertia, manus ejusdem luctantis cum fratre in utero materno, Genes. xxv, 22. Quarta autem manus iterum Jacob luctantis invisibiliter cum eo qui omnes istos contra se concitavit.

Prima lucta fit duobus brachiis, scilicet fletu et oratione : sicut habetur, Osee, xii, 3 et 4 : *Jacob in fortitudine sua directus est cum Angelo. Et invaluit ad Angelum, et confortatus est : flevit, et rogavit eum.* Istas etiam manus præsentat patri pellibus hœdinis protectas, et carnem coctam hœdi patri in cibo offerens ut benedicat sibi anima ejus [2]. Manus enim, ut dictum est, sunt manus luctantis in oratione, fletu, et orationis virtute. Manus autem pellibus hœdinis sunt protectæ, quando peccatum excoriatum est, et dulcedo peccati et voluntas in olla contritionis est decocta. Pellis autem peccati, hoc est, memoria ipsius manus in satisfactione ubique protexit, ut non sit peccatum in memoria quod non protexit ut opus in pœnitentia injuncta. Hos enim cibos Pater cœlestis libenter comedit : quia, ut habetur, Luc. xv, 7, gaudium est sibi super filio prodigo revertente, et Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente. Benedictionem autem in gratia veniæ consequitur. Postea autem luctans cum Angelo accepit benedictionem securitatis contra tentationes : ita ut benedictio patris referatur ad gratiam prævenientem, ut velit bonum completa et sufficienti voluntate. Benedictio autem secunda refertur ad gratiam subsequentem contra tentationes, ne frustra velit bonum : quod frustra velle diceretur, si per tentationes facile auferretur.

Habet etiam manum Jacob luctantem cum mundo : et hoc significatur in lucta cum Laban. Et hæc lucta est triplex. Prima enim lucta fuit in servitute pro filiabus Laban, et tunc decepit eum primo supponendo sibi aliam quam promisit. Secunda lucta fuit pro gregibus, et tunc mutavit sibi mercedem decem vicibus. Tertia lucta fuit in persecutione, quando comprehendit eum in monte Galaad.

Prima lucta significat varietatem in mundana voluptate : secunda autem varietatem mundi in rebus fortunæ de mammona iniquitatis : tertia autem in secutione ipsius in vanitate in superbia vitæ : quia sicut dicit I Canon. Joan. ii, 16 : *Quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ.* Est autem voluptas duplex : una est ad mundi voracitatem, et alia est ad ipsius mollitiem in vestitu, et hæc reprehenditur in divite, scilicet, quod *induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide*[3]. Jacob autem uxorem voluptatis ad necessitatem ducere

[1] Infra, cap. XII.
[2] Cf. Genes. xxvii, 15 et seq.
[3] Luc. xvi, 19.

voluit : sed ille mutavit in luxuriam, quia supposuit non suam : voluptas ad luxuriam non est propria conjux hominis.

Sed mutabilitas avaritiæ decem vicibus mutata est eidem : quia mundus decem modis justos tentat de avaritia, primo rapina, secundo furto, tertio usura, quarto obligationibus redituum pro quantitate pecuniæ quæ tempore solutionis sine usura tota recipitur, quinto fraude emptionis, sexto venditionis, septimo circumventione astutiæ, qua nescientes sibi cavere decipiuntur a patronis et pædagogis : octavo, conservatione rerum necessariarum emptarum in novo et conservatarum usque in anni tempora in quibus cariora sunt illa, nono creditione rerum in futurum ut carius reddantur, decimo et ultimo conservatione crudeli sive retentione in fame pauperum quibus nihil dat ut magis crescat in bonis. Job, XIX, 3, dicit in persona deceptorum a mundo isto : *En, decies confunditis me, et non erubescitis opprimentes me.*

Similiter mutabilitas superbiæ in vanitate certat cum Jacob, hoc est, cum luctante viro spirituali : quia dicit Augustinus, quod « superbia post omnes « virtutes sævit, et nec fugientem relin« quit, sed etiam in monte Galaad com« prehendit. » Fugiens enim est quilibet religiosus recedens a mundo in montem Galaad, qui interpretatur *acervus testimonii*, hoc est, in eminentem religionem quæ testimonium habet ex multis patribus sanctificatis in ipsa : ibi tamen comprehendit eum superbiæ vanitas : quia de quo deberet humiliari, vanius quandoque superbiæ motus sentit, et hoc est quod apud eum idola quæsivit. Hoc est peccatum primum dæmonis quod ab omnibus fere colitur et adoratur. Sed subter stramenta cameli absconditur ne inveniatur, Rachele dicente quod non possit surgere, quia sibi acciderit secundum morem mulierum. Et sic sollicitudo quærentis deluditur. Stramenta autem quibus insidemus corpori, sunt necessitates variæ corporis ex quibus humiliari habemus. Cogitantes enim de miseria mortalitatis abscondunt per humilitatem superbiæ idolum ne inveniatur, allegante Rachele per confessionem quod acciderit sibi juxta morem mulierum, hoc est, confitente peccata infirmitatis suæ, ne surgat, id est, ne elevetur per superbiam. Sed tunc quando videt mundus quod de suo nihil invenit, saltem fœdus inire secum quærit ne noceat de suo auferendo aliquid : et hoc significatur in fœdere quod percussit Jacob cum Laban, Genes. XXIX et XXX, ut sibi de cætero mundus crucifixus esset in ipso mundo, sicut dicit Apostolus, ad Galat. v, 24 [1] : et amplius non gloriatur in mundo, sed dicit, ad Galat. VI, 14 : *Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.*

Habet iterum manum Jacob mulier ista ad luctandum, et certandum cum carne : luctatur autem tribus modis, scilicet cum carnis concupiscentia, et cum carnis deficientia, et tertio cum carnis moderatione et contemperatione ad naturam. Cum concupiscentia certat, ut vincat : cum deficientia ut sustineat : cum moderatione naturæ et concupiscentiæ, ne carnem perimat pro hoste. Item, cum concupiscentia pugnat verberando, cum deficientia vero portando et sustinendo, cum moderatione autem naturæ et concupiscentiæ discernendo quid excludendum, et quid sit concedendum. Prima pugna plurimum habet adversitatis, secunda multum laboris et sudoris, tertia cumulum habet solertiæ et subtilitatis. De prima dicit, ad Galat. v, 17 : *Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur, ut non*

[1] Ad Galat. v, 24 : *Qui sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis.*

quæcumque vultis, illa faciatis. De secunda loquitur, I ad Timoth. v, 23 : *Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates.* De ultima in eadem epistola, vi, 8, loquitur, dicens : *Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus.* Proverb. xxx, 7 et 8 : *Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar : ...Mendicitatem et divitias ne dederis mihi : tribue tantum victui meo necessaria.*

Habet autem iterum manum ad luctam contra diabolum : et hæc est duplex, scilicet manus humilitatis qua constringit superbam ejus voluntatem, et manus constantiæ in tentationibus, qua constringit malitiam machinationis ipsius. Prima manus est Domini manus, quia hæc humilitate crucis et carnis superbiam ipsius vincit : unde, I Petri, v, 6 : *Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis.* Isa. li, 9, loquitur de brachio in quo fuit manus ista, sic dicens : *Consurge, consurge, induere fortitudinem, brachium Domini ! consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus sæculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem ?* Hic petit Isaias humilitatem Domini ad pugnandum contra dæmonem, et petit ut resurgat in ipso : sicut antiquitus in Christo, ita etiam percutiat in Isaia et in quolibet fideli Hanc manum petit etiam David, Psal. cxliii 7, dicens : *Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis : de manu filiorum alienorum.* Manus humilitatis petitur contra manum superborum dæmonum qui dicuntur *filii alieni*, qui alienati sunt a prima filiatione Dei per amissionem hæreditatis, qui inducunt aquas multas tribulationum in persuasione mala. De manu autem constantiæ in pugnando habetur, Genes. xlix, 8 : *Manus tuæ in cervicibus inimicorum tuorum.* Psal. cxliii, 1 : *Qui docet manus meas ad prœlium, et digitos meos ad bellum.*

Et hæc sunt dicta de manu belli sive luctanti quam mittit *ad fortia.*

2. Deinde considerandum est *ad quæ fortia mittit manum.* Sunt autem septem duces et capita omnium vitiorum, quæ *fortia* dicuntur eo quod fortissimum ingerunt bellum, scilicet superbia, invidia, ira, acedia, avaritia, luxuria, et gula. Inanis vero gloria movet octavum bellum, sed est simile superbiæ. Nonum autem movet schisma. Decimum movet infidelitas. De his ducibus et bellis eorum loquitur Dominus ad Job, xxxix, 25, de equo loquens qui de sella regis est, hoc est, de anima portante et ferente Christum : *Ubi audierit buccinam, dicit : Vah! Procul odoratur bellum, exhortationem ducum, et ululatum exercitus.* Bellum est forte ad quod mulier mittit manus : et cum audierit buccinam, hoc est, sentit primum motum per quem diabolus et vitia invitant ad pugnam, emittit vocem contemptus, dicens, Vah! quia gaudet jam de sperata victoria per quam sibi coronam acquirere debeat. Procul autem odorari bellum, est subtiliter quamlibet tentationem vitii etiam initio tentationis percipere : sicut dixit Dominus serpenti de muliere, Genes. iii, 15 : *Ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus.* Glossa, id est, « fini operis. » Audit autem et percipit adhortationes ducum, hoc est, qualiter et quibus actibus se invitant ad bellum decem vitia enumerata, septem scilicet capitalia quæ pugnant contra omnes non ejiciendo ab Ecclesia : et tria alia quorum unum impedit fidem, scilicet inanis gloria, sicut dicit Dominus, Joan. v, 44 : *Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est, non quæritis ?* Alterum autem scindit charitatem et unitatem. Tertium vero interimit fidem. Ululatus autem exercitus est strepitus satellitum horum vitiorum : sicut sub vexillo superbiæ est ambitio, tumor, hypocrisis, et hujusmodi. Sub vexillo autem invidiæ

murmuratio, detractio, exsultatio in adversis proximi, tristitia in prosperis proximi, et hujusmodi. Sub ira vero odium, rancor, clamor, blasphemia, maledictio, inimicitiæ, et hujusmodi. Sub acedia ignavia, torpor, pigritia, languor, ad mundum suspirium in onere pœnitentiæ, affectus vanitatis mundanæ, et hujusmodi. Sub avaritia autem fraus, rapina, exactiones, furta, duritia cordis in pauperes, et hujusmodi. Sub luxuria autem petulantia cordis et corporis, amplexus alliciens et oscula, et turpiloquium, tactus immundi, immunditia cordis et corporis, sodomia, coitus cum pecore, mollities, adulterium, raptus, defloratio virginum, incestus ad consanguineas. Sub gula vero ebrietates, collatio symbolorum in conviviis, leccacitates ad delicata, commessationes, ingurgitationes, et hujusmodi. Sub inani vero gloria jactantia, ostentatio histrionum, gaudium in multitudine clientum, amor adulatorum, et hujusmodi. Sub schismate autem contemptus auctoritatis, inobedientia, excommunicationis annihilatio, et clavium vilipendium, et hujusmodi. Sub hæresi vero novitatum præsumptio, corruptio Scripturæ, sacramentorum incredulitas, obstinatio sensus proprii, dissimulatio veritatis, confidentia victoriæ in confidentia clamoris cum disputat, et hujusmodi. Hæc omnia vitia quando sub dominabus suis sunt, se invicem adhortari incipiunt, magnum ululatum belli in corde suscitant, ita ut fiat certamen forte ad quod mulier manum mittit : quia certamen forte dedit illi Deus ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia, Christus Deus noster, qui est vir mulieris hujus : sicut habetur, Sapientiæ, x, 1 et seq., et II ad Timoth. iv, 7 : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.*

Primum certamen, scilicet superbiæ, est certamen draconis in cœlo cum Deo : sicut legitur, Apocal. xii, 7. Diabolus enim contendit de æqualitate, sicut habetur, Isa. xiv, 13 et 14 : *Supra astra Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte testamenti..., similis ero Altissimo. Astra Dei* dicuntur hic chori Angelorum. *Mons testamenti* dicitur hic exaltatio testatoris, id est, Filii cui parificari voluit Lucifer. Hoc prœlio prœliantur cum Deo omnes superbi : sicut dicitur in Psal. lxxiii, 23 : *Superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.* Et, Ezech. xxviii, 16 et seq. : *Ejeci te de monte Dei, et perdidi te, o Cherub protegens, de medio lapidum ignitorum. Et elevatum est cor tuum in decore tuo : perdidisti sapientiam tuam in decore tuo, in terram projeci te : ante faciem regum dedi te ut cernerent te. In multitudine iniquitatum tuarum... polluisti sanctificationem tuam. Cherub* dicitur hic diabolus plenus sapientia, fulgens inter lapides ignitos charitate in cœlo, hoc est, inter Angelos. *Protegens* autem dicitur, eo quod fuit super alios et protegere eos debuit quos acceperat in regimine : sed propter superbiam fulgor sapientiæ suæ deperiit, et projectus est extra consortium lapidum ignitorum in ignem æternum, et de monte beatitudinis Dei in terram tamquam in carcerem, ubi tentat hominem usque in diem judicii : ut tunc in infernum detrudatur. Et hoc est quod dicit, quod *dedit eum ante faciem regum*, id est, appetentium regnum et gloriam hujus mundi, ut cernant si ambitio superbiæ in dæmone sic est damnata, qui angelus fuit, quantum damnabitur in homine misero de luto et stercore facto : quia superbia tanto est detestabilior quanto superbus fuerit humilior, et non habens tumoris occasionem.

Secundum certamen forte est invidiæ cum suis satellitibus, et hoc significatur per certamen Cain, qui propter invidiam fratrem suum occidit [1]. Et notabile est quod invidit fratri non alia de causa nisi quia melior eo, et Deo acceptior fuit

[1] Cf. Genes. iv, 3 et seq.

frater quam ipse: et ita faciunt invidi, semper quantum in se est occidunt fratrem: non enim persequuntur inimicum, sed fraternum bonum exstinguere quærunt: et nihil aliud persequuntur nisi bonum quod dedit Deus homini, per quod videtur Deus diligere illum cui dedit. Hæc occidit Deum. Dicit enim Matthæus, XXVII, 28, quia *sciebat Pilatus quod per invidiam tradidissent eum.* Hujus vitii propria condemnatio est tremor capitis, quia invidus tremula mente omne bonum intuetur. Hoc vitium etiam movit fortissimum certamen primo homini in paradiso: unde etiam ejecit eum: quia dicitur, Sapient. II, 24 et 25: *Invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum: imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.*

Tertium certamen est forte multum, et est certamen iræ: quia ut dicitur, Jacobi, I, 20: *Ira viri justitiam Dei non operatur.* Et hoc certamen significatum est per certamen quod omni tempore fuit inter Saul et David: quia legitur, I Regum, XVI, 14: *Spiritus Domini recessit a Saul, et exagitabat eum spiritus nequam a Domino:* et nitebatur lancea confodere David [1]. Spiritus Domini est spiritus mansuetudinis, sicut ipse dicit, Matth. XI, 29: *Discite a me quia mitis sum, et humilis corde.* Spiritus autem malus et nequam, est spiritus iræ qui exagitavit Saul, et exagitat iracundos: quia ad litteram ex fervore sanguinis circa cor, et ex aspiratione fellis ad superiora, et ex protensione et multiplicatione spirituum in superiori parte corporis incipit corpus tremere, labia habere motum inordinatum, et oculi volvuntur et rubescunt, nares ampliantur: quemadmodum in Proverbiis dicitur, quod « iracundus spiritum habet in « naribus, lingua balbutit improperia. » Et hoc dicitur exagitatio spiritus mali quo exagitatur iracundus a Domino. Unde etiam dicitur de Saul quod stetit in medio domus suæ et prophetavit: quod nihil aliud est quam promissio qua promittit et machinatur sibi iratus vindictas assidue: sicut fecit Saul, qui modo per lanceam, modo per Philisthæos, modo per illos de Ceila, modo per Ziphæos sibi promisit vindictam. Lancea autem qua nititur confodere David, est dira ira: sicut dicitur, Sapient. V, 21: *Acuet diram iram in lanceam.*

Quartum certamen est forte valde, et ipsum est certamen acediæ, et hoc est significatum in certamine Mardochæi et Aman. Vidit enim Mardochæus somnium quod certarent duo maximi dracones, unus pro gente Sanctorum, et alius contra eos [2]. Draco maximus est amor mundi, qui facit homines acediosos. Draco alius sine veneno, est alacritas et libertas spiritus in serviendo Deo. Unde etiam Mardochæus propter hoc patiebatur, quia honorem Dei sui ad creaturam voluit transferre: ita spirituales viri propter hoc patiuntur a mundo, quia honorem et amorem quem Deo debent, mundo volunt attribuere. Et ideo etiam dicitur, Esther, XI, 11: *Sol ortus est, et humiles exaltati sunt, et devoraverunt inclytos.* Quando enim oritur in corde lumen cognitionis æternorum, tunc qui ante habebat spiritum directum et humilem, exaltatur et devorat alacritate quadam et vehementia spiritus festinantis in laudem Dei inclytos, id est, eos quos ante reputavit inclytos, hoc est, omnem ornatum mundi et amorem quem habuit in suspiriis cordis. Hic est etiam dæmon qui certavit cum Domino in deserto movendo quæstiones de austeritate jejunii, et sanctitate vitæ, et appetitu gloriæ. Matth. IV, 3, de austeritate jejunii, quando dixit: *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.* De sanctitate vitæ, cum dixit, ℣. 6: *Si Filius Dei es, mitte te deorsum.* De appetitu gloriæ, cum

[1] Cf. etiam I Regum, XVIII, 10 et 11, et XIX, 9 et 10.

[2] Cf. Esther X, 7 et XI, 6.

dixit, ℣. 9 : *Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.* Tales enim quæstiones acedia adhuc movet in deserto pœnitentiæ Domino in corde spiritualium virorum : volunt enim quandoque experiri utrum Deus sit in eis per expetitionem signi : et hoc fit quando languent circa longam exspectationem promissorum Dei, volentes experiri certitudinem ejus per signum utrum sint filii Dei : quando etiam incipiunt tædio affici circa rigorem religionis, cupientes ut lapides, id est, duritiæ pœnitentiæ in panes temporalis consolationis convertantur : quando etiam paupertatem et mundi abjectionem abhorrere incipiunt, cupientes aliquam exaltationem in pompis Satanæ. Hoc etiam desiderium pessimum expertus est populus Israel, Numer. XI, 4, et seq., quando flagravit populus desiderio carnium sedens, et flens, et dicens : *Quis dabit nobis ad vescendum carnes ? Recordamur piscium quos comedebamus in Ægypto gratis : in mentem nobis veniunt cucumeres, et pepones, porrique, et cepe, et allia. Anima nostra arida est, nihil aliud respiciunt oculi nostri nisi Man.* Ploratus ad carnes est desiderium ad carnales delectationes in corde acediosi. Cucumeres autem et pepones sunt concupita refrigeria mundi. Porri autem et cepe et allia, est desiderium ad labores amaros hujus sæculi, quod etiam excitat acedia. Anima etiam nostra, hoc est, animalitas arida est tædio et tristitia circa divina. Oculi autem cupientes laudem in mundi vanitatibus, etiam afficiuntur mœstitia, eo quod non vident in religione nisi Manna, id est, signa gratiæ et maturitatis.

Quintum certamen forte est certamen avaritiæ, et hoc est certamen Absalom, quod habuit contra patrem suum David, sicut legitur, II Regum, XIII et seq. Unde sex facta leguntur de Absalom quæ mirabiliter competunt avaris. Unum est, quod interfecit fratrem suum. Secundum, quod ejecit patrem suum de hæreditate. Tertium, quod dolose attraxit sibi populum osculans eos in porta, et laudans causas eorum, et detrahens regi, eo quod non judicaret eis. Quartum est, quod fœdavit uxores patris sui dormiens cum ipsis in solario domus patris sui. Quintum est, quod suspensus est per capillos. Sextum et ultimum est, quod fecit sibi fornicem triumphalem et memorialem, eo quod non haberet filium in hæreditatem sibi succedentem. Primum significat crudelitatem avari in fratres qui sunt proximi : quia illos interficit extrahendo vitam eorum, sicut dicitur, Isaiæ, III, 14 : *Rapina pauperis est in domo vestra.* Secundum autem, quia etiam avarus nititur ejicere patrem de hæreditate, vult solus habitare in terra, contra hoc quod dicitur, Isaiæ, V, 8 : *Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis !... : numquid habitabitis vos soli in medio terræ ?* Tertium est, quod etiam fraudulenta quædam oscula exhibent ut decipiant et opprimant sibi attractos : quia etiamsi ad tempus dent libertatem, tamen tandem nihil quærunt nisi pecuniam et deceptionem apud allectos. Quartum iterum competit, quia uxores patris sui decem scilicet fœdant. Pater enim noster Deus est : et uxor ex qua genuit filios meritorum, fuit obedientia mandatorum. Et sunt uxores decem mandata decalogi, quæ continuo transgreditur avarus, sicut dicitur, Sapient. XV, 12, quod avari etiam idola invenerunt : quia *æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque etiam ex malo acquirere.* Hinc est quod dicit Apostolus, ad Coloss. III, 5, quod *avaritia est simulacrorum servitus :* et de quibusdam quod æstimabant quæstum esse pietatem. Quintum etiam est, quod capillis suspensus est : et capilli in capite sunt affluentiæ divitiarum circumdantium avarum quibus suspenditur ne vivat : quia impediunt eum divitiæ ne ad vitam æternam perveniat : sicut dicit Dominus in Evangelio Luc. XVIII, 24 : *Quam difficile, qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt.* Unde

dicit Apostolus, I ad Timoth. vi, 9 : *Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et in laqueum diaboli.* Verum etiam in laqueum in quo suspensus est Judas traditor et proditor Domini pro pecunia. Et in laqueum in quo suspensus est Absalom : quia multitudo pilosæ superfluitatis, hoc est, divitiarum strangulat eos laqueo mortis æternæ. Sextum etiam competit avaris : quia cum vident quod secum nihil afferunt, toto corde desiderant ut magnum acervum quasi titulum præconialem pecuniæ et hæreditatis post se relinquant : contra hoc quod dicitur in Psalmo xlviii, 18 : *Cum multiplicata fuerit gloria domus divitis. Quoniam cum interierit, non sumet omnia,* id est, nihil de omnibus : *neque descendet cum eo gloria ejus.* Et, Job, xxvii, 19 : *Dives cum dormierit, nihil secum auferet.*

Sextum certamen fortissimum movet carnale vitium gulæ, et illud est inimicum crucis Christi, sicut dicit Apostolus, ad Philippens. iii, 18 et 19 : *Multi ambulant, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi : quorum finis interitus : quorum Deus venter est.* Et hoc est certamen David et Goliath Philisthæi [1]. Et hoc haberi potest ex tribus, scilicet, ex interpretatione nominum : quia Goliath interpretatur *transmigrans* : quia omne quod in os vadit, in ventrem vadit et in secessum emittitur [2] : et corpus etiam continuo transmigrat, et numquam in eodem statu permanet. Philisthæus autem interpretatur *potione cadens :* et ita gulosus quanto plus cibo et potu se ingurgitat, tanto magis cadit et corrumpitur malis humoribus in corpore. Secundum in quo percipitur, est in magnitudine Goliæ, quia fuit gigas. Gigas autem dicitur a γῆ græce, quod latine sonat *terra*, quia multum habet de terrestri corpore : et ita gulosi pingui cervice et arvina de lateribus pendente corpus terrestre multiplicant. Tertium in quo percipitur, est modus interfectionis ipsius : unde, I Regum, xvii, 40, elegit David pastoralem baculum, qui significat vitæ regimen in pascuis : et peram, quæ significat refectionem ad viam, non ad quietem concupiscentiæ : et quinque limpidissimos lapides de torrente. Torrens autem est tribulatio et angustia hujus vitæ. Lapides limpidi sunt quinque virtutes parcimoniæ, quibus gastrimargia interficitur. Prima est diu jejunare usque ad horam debitam et usque ad ventris rugitum, et non prævenire famem. Secunda est sufficere sibi in cibis pauperum, ut in legumine, et olusculo, et pane siligineo, vel certe hordeaceo. Tertia est parum comedere, et de hoc ipse etiam non usque ad satietatem se replere. Quarta est etiam in magna fame statuere cultrum in gutture, ut non effundat se anima super omnem cibum, sed cum maturitate et decentia tractim comedat. Quinta est ut nullum studium ponat in præparatione cibi, non curans utrum elixa meliora sint, an frixa sint, aut cocta simpliciter comedenda : his enim interficitur gula. Et sunt istæ virtutes contra quinque vitia gulæ, quæ ponit Gregorius, et continentur in hoc versu :

Præpropere, laute, nimis, ardenter, studiose.

Præpropere enim filii Israel carnes concupierunt antequam carnes comedendi tempus venisset : et ideo mortui sunt in sepulcris concupiscentiæ, Numer. xi, 34. *Studiose* autem filii Heli carnes sacrificiorum voluerunt sibi parari aliter quam consuetum esset : et ideo mortui sunt in bello Philisthinorum : sicut habetur, I Regum iv, 11. *Nimis* etiam comedere vituperatur in deo Babyloniorum, qui aliter divinitatem dei sui non percipere sciverunt, nisi quia multa comedit et bibit quotidie : sicut habetur, Daniel. xiv, 5. Ita quidam sunt qui quando singulis diebus non multa comedunt

[1] I Reg. xvii, 40 et seq.

[2] Cf. Matth. xv, 17, et Marc. vii, 19.

et bibunt, statim conqueruntur tamquam divinitatem et omnipotentiam stomachi sui et ventris illa die non perceperunt. *Ardenter* etiam Esau lenticulam petiit et voravit, et ideo tamquam profanus propter unam escam primogenita vendens, amisit : sicut legitur, Genes. xxv, 33. *Laute* autem epulari reprehenditur a Domino in divite purpurato : et ideo in inferno sepultus petit specialiter linguæ refrigerium, quia in illa plus ardebat [1]. Hæc etiam est certatio quam movit Nabuchodonosor contra Jerusalem : et ideo etiam « principi coquorum, ut dicit Gre« gorius, mandavit ut incenderet eam. » Princeps coquorum est gula.

Septimum bellum est quod facit luxuria : forte quidem est ipsum valde, sed fortior mulier fortis. In tantum enim forte est illud, ut Zorobabel sapientior inter tres juvenes custodientes caput Assueri regis, sive Artaxerxis, pronuntiet ipsam mulierem omnibus fortiorem, excepta veritate, quæ quippe palmis cædebat regem de sinistra manu, et non irascebatur, et coronam deposuit de capite regis, et sibi imposuit : sicut legitur in libro III Esdræ, iv, 29 et 30. Similiter, ibidem dicitur quod hominem magis allicit mulier quam aurum : et furta facit et homicidia, et mare navigat, et multa alia quæ ibi enumerantur propter mulieres [2]. Similiter Samson fortissimus benedictus ex matris utero, corruit et excæcatus est propter mulieres : ut legitur, Judic. xvi, 4 et seq. Salomon etiam sapientissimus et fortissimus regum per mulieres corruit : ut legitur, Eccli. xlvii, 21 et 22 : *Inclinasti femora tua mulieribus : potestatem habuisti in corpore tuo :* ut scilicet corpore expleres libidinem quam posses : et ideo *dedisti maculam in gloria tua.* Hoc est bellum quod pugnavit fortissima mulier, et exemplum castitatis et speculum, Judith cum Holoferne, amputans caput suum et confusionem inducens in domum Nabuchodonosor regis : ut legitur, Judith, xiii, 8 et seq. Amputavit caput autem gladio ipsius Holofernis, hoc est, amore, sed conversa : quia quæ prius amorem habuit turpem, postea habuit pulchrum et decorum ad modum Mariæ Magdalenæ, quæ amavit turpiter, et postea convertit amoris gladium, et amputavit caput libidinis : et ideo meruit audire a Domino, quia *remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum* [3]. Hoc certamine beatissima Virgo et Mater Dei caput draconis contrivit penitus. Hoc etiam bello Debora prophetando, et Jahel, uxor Cinæi, occidendo peremerunt Sisaram, propinando ei frigidum potum lactis ut obdormiret, id est, subtrahendo fomenta libidinis, et malleo castitatis clavum munditiæ cordis et corporis per tempus ejus, id est, vigorem libidinis percusserunt : ita ut ante pedes ejus volveretur mortuus [4].

Octavum autem bellum fortissimum extra modum, quod movet inanis gloria. Nec est idem inanis gloria quod superbia : superbia enim quærit excellentiam dignitatis, sed inanis gloria vanitatem laudis in quibuscumque spiritualibus vel corporalibus studiis. Et hoc est bellum quod quotidie movet mulier mœcha contra Joseph in Ægypto, ut legitur, Genes. xxxix, 7 et seq., quæ quotidie dixit ei : *Dormi mecum :* et sic molesta erat adolescenti : et ille recusabat stuprum, dicens : *Ecce dominus meus, omnibus mihi traditis, ignorat quid habeat in domo sua : nec quidquam est quod non in mea sit potestate, vel non tradiderit mihi, præter te, quæ uxor ejus es : quo modo ergo possum hoc malum facere, et peccare in Deum meum?* Joseph *accrescens* interpretatur, et significat eos qui sunt in profectu laudabilium operum. Uxor autem domini Joseph est gloria, quæ soli Deo reponenda est et custodienda, ut

[1] Cf. Luc. xvi, 19 et seq.
[2] Cf. III Esdræ, iv, 13 et seq.
[3] Luc. vii, 47.
[4] Judic. iv, 27.

dicunt Angeli : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis* [1]. Sicut enim dicitur, I ad Corinth. XI, 7 : *Mulier gloria viri est.* Et, Isaiæ. XLII, 8 : *Gloriam meam alteri non dabo.* Hæc impetit crescentem in laudabilibus operibus, præcipue quamdiu juvenis est, et viget adhuc in eo impetus lasciviæ : quia immaturos homines sæpe certamen hujus vitii attentat et quotidie : quia in singulis profectibus gratiæ et bonorum operum volens quod in secreto cordis et intentionis suæ secum dormiat, hoc est, in appetitu laudis requiescat, ut hoc videlicet pro vana gloria faciat, quod pro Domino solo fieri debet. Sed ille recusat stuprum, quando continuo pulverem vanæ laudis abjicit, et excutit a pedibus, secundum quod Dominus dicit Apostolis, Lucæ, IX, 5 [2]. Sed notanda sunt verba quæ allegat Joseph, quando abjicit gloriam. Et inquit : *Dominus meus*, hoc est, Christus Deus et Dominus meus, *omnibus mihi traditis*, quæ ad salutem, et bonam operationem, et naturæ sustentationem, et ad redemptionem meam sufficiunt. *Ignorat* enim, id est, ad modum ignorantis se habet, *quid habeat in domo sua*, id est, in corde meo : mihi plene dispensationem et possessionem omnis gratiæ committit, præter te scilicet gloriam quæ proprie sibi generata et reposita est. Solus enim habet gloriam, in cujus gloria nihil est unum : quia omnia fecit, et omnia in omnibus operatur. Ego autem pulvis sum : et si quid habeo, hoc ipsum mutuo accepi. Etiam securis qua succido ligna ædificii mutuo accepta est, id est, acumen ingenii quo percipio qualiter spiritualia ædificia aptem, superflua mihi a Deo credita est, Quomodo ergo gloriabor quasi non acceperim, et peccabo in Dominum omnis boni auctorem. *Omne*, ut dicitur, Jacob. I, 17, *datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio.* Flumina ergo gratiarum revertuntur per gloriam in mare, hoc est in Deum fontem omnis boni, ut iterum fluant. Non attribuo mihi gloriam de hoc quod aliunde accepi. Sufficit mihi hoc quod ad usum mihi largitus est. Non rapinam arbitror me esse æqualem Deo ut sim gloriosus, ut ipse dicit Apostolus, I ad Timoth. I, 17 : *Regi sæculorum, soli Deo, honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

Nonum certamen forte admodum movet schisma : nititur autem scindere tunicam inconsutilem charitatis, excedens in hoc peccatum crucifixorum Christi : sic enim dixerunt : *Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit* [3] : ut impleretur quod scriptum est in Psalmo XXI, 19 : *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.* Tunica inconsutilis est auctoritas clavium, et unitas charitatis Christi. Crucifixores autem spirituales Christi sunt aperti peccatores : qui tamen manent in obedientia clavium, fide et informi numerantur in Ecclesia : de quibus dicit Apostolus, ad Hebr. VI, 6 : *Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes.* Istorum peccatum non adeo crescit ut scindant potestatem clavium, et unitatem charitatis, qua nectitur totum corpus Christi mysticum, quod est Ecclesia : sed bene convertunt in quæstum, et sortiuntur dividendo inter se quæstum cujus sit. Sed peccatum schismaticorum scindit eam : quia illi obedientiam clavium contemnunt, et lacerant charitatis unitatem den-

[1] Luc. II, 14.

[2] Luc. IX, 5 : *Quicumque non receperint vos, exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite supra illos.*

[3] Vulg. habet, Joan. XXIX, 24 : *Dixerunt ergo ad invicem : Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit : Ut scriptura impleretur, dicens : Partiti sunt vestimenta mea sibi, et super vestem meam miserunt sortem.*

tibus detractionis. Hoc certamen est quod certavit Michael Archangelus cum Satana in aere, cum altercarentur simul dæmones de corpore Moysi : sicut legitur in epistola Judæ, ℣. 9 [1]. Moyses enim significat Christum. Corpus ejus est corpus mysticum, quod est Ecclesia. Hoc Satan vult lacerare. Unde etiam sub Zorobabel et Jesu, sacerdote magno, cum liberari deberet corpus Moysi, hoc est, Judæorum populus, apparuit Satan ut adversaretur illis, sicut legitur, Zachar. III, 1 et 2. Dicit enim sic : *Ostendit mihi Dominus Jesum, sacerdotem magnum, stantem coram Angelo Domini : et Satan stabat a dextris ejus ut adversaretur ei. Et dixit Dominus ad Satan : Increpet Dominus in te, Satan : et increpet Donus in te, qui elegit Jerusalem.* Jesus est noster magnus Sacerdos secundum ordinem Melchisedech, qui commisit potestatem clavium Prælatis in ædificationem, et non in destructionem. Satan autem a dextris est schismaticus in prosperitate temporali, qui non cessat adversari nisi increpet Dominus in eum confundendo eum : quia Dominus elegit Jerusalem, hoc est, visionem pacis, cum ille odiat pacem. Et hoc est quod diximus de schismaticis in tota Ecclesia. Tenet etiam de schismaticis in conventibus clericorum vel laicorum : de quibus etiam est vox querulosa conturbatorum, Cantic. I, 5 : *Filii matris meæ pugnaverunt contra me.* Et illud Psal. CXIX, 7 : *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loquebar illis, impugnabant me gratis.* Item, Psal. CVIII, 4 : *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi.* Item, Psal. LIV, 13 et seq. : *Si inimicus meus maledixisset mihi,... abscondissem me forsitan ab eo. Tu vero homo unanimis, dux meus, et notus meus : qui simul mecum dulces capiebas cibos,* scilicet verbi Dei, *in domo Dei ambulavimus,* hoc est, ambulare debuimus, *cum consensu.*

Decimum certamen est quod movet infidelitas et hæresis, durum præ omnibus supra dictis : quia hæc est iniquitas maxima, et negotiatio contra Deum altissimum. Et hoc significetur per certamen Moysi contra Jamnes et Mambres coram Pharaone, rege Ægypti, in duritiam cordis Ægyptiorum, et in liberationem filiorum Israel [2]. Virga enim Moysi auctoritatem fidei significat, ex qua fit draco secundum veritatem consumens alios dracones, hoc est, sententia excommunicationis in veritate ligans et tradens Satanæ. Sed etiam magi volunt facere similitudinem Moysi, sed deficiunt in tertio signo : quia hæretici sunt simia Ecclesiæ, sed deficiunt in gratia Spiritus sancti : eo quod in sacramentis eorum gratia Spiritus sancti non confertur, quamvis character imprimatur, dummodo forma Ecclesiæ servetur : quia, sicut dicitur, Sapient. I, 5 : *Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum.* Hæc est bestia in Apocal. XVI, 13, de cujus ore exiverunt tres spiritus immundi in modum ranarum [3]. Et primus spiritus est blasphemia æternæ veritatis in fide. Secundus spiritus est blasphemia Dei, eo quod falsa sibi attribuunt. Tertius spiritus est blasphemia potestatis Dei operantis in sacramentis, quam etiam hæretici abjiciunt. In hoc bello etiam sunt omnes simoniaci et Giezitæ, qui Spiritum sanctum in donis suis ad hanc vilitatem protrahere nituntur, ut temporali pretio vendi possit aut emi. Hoc etiam bellum movebit Antichristus contra Christum : quia jam hæretici sunt nuntii Antichristi, sicut dicitur, I Joan. IV, 3 : *Omnis spiritus qui solvit Jesum, ex Deo non est : et hic est Antichristus, de quo audistis quoniam venit, et nunc jam in mundo est.* Spiritus

[1] Epist. Judæ, ℣. 9 : *Cum Michael Archangelus cum diabolo disputans altercaretur de Moysi corpore, non est ausus judicium inferre blasphemiæ,* etc.

[2] Cf. Exod. VII, 11 et II ad Timoth. III, 8.

[3] Apocal. XVI, 13 : *Et vidi de ore draconis, et de ore bestiæ, et de ore pseudoprophetæ spiritus tres immundos in modum ranarum.*

est hic inspiratio dæmonis inspirans hæreticos ad loquendum falsa. Solvit autem Jesum in sacramentis et fide, hoc est, dissolvit et corrumpit quoad officium : quia officium gerit Antichristi qui veniet personaliter in futuro, sed venit jam etiam in membris et nuntiis suis. Hic est spiritus mendax in ore omnium prophetarum Achab ad decipiendum eum, sicut habetur, III Reg. XXII, 22. Quia enim populus non credit veritati, justum est ut mittatur eis spiritus erroris et hæresis, ut credant mendacio.

Sequitur de tertio, scilicet, *qualiter manum mittit ad fortia.* Enumerati sunt autem quatuor modi quibus mittit manum ad fortia. Primo scilicet, orando Deum ut juvet ad victoriam. Secundo, solerter percutiendo et subtiliter hostem. Tertio, caute evitando plagas illatas ab hoste. Quarto assidue confortando et roborando manum ne deficiat in prœlio.

De primo, scilicet oratione, dicitur in Psal. CXL, 2 : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* Et, I ad Timoth. II, 8 : *Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira, et disceptatione.* Et, Exod. XVII, 11, quando Moyses elevabat manus in monte, vincebat Israel : quando autem declinabat, superabat Amalec. Et significat quod quando aliquis in monte sanctitatis elevat manus in oratione ad Deum, tunc vincit : quando autem declinat per desidiam, tunc incipit vincere diabolus.

De secundo, scilicet modo missionis manus ad fortia per solertiam percutiendi hostem, considerandum est quæ sit virtus quæ dicitur *solertia* pugnandi spiritualiter et vulnerandi hostem. Est autem virtus illa sollicita consideratio tentationum hostis in quibus magis tentare consuevit, ut illi maxime obvietur quod maxime nobis et continuo ingerit. Unde, Job, XXIX, 20 : *Gloria mea semper innovabitur, et arcus meus in manu mea instaurabitur.* Gloria est de victoria crebra, quando debilis redditur hostis. Arcus autem in manu est solertia sagittandi hostem qui semper instauratur, quando confundit continuo et debilitat tentatorem. Ista manus dicitur *manus obstetricans :* quia quasi per modum obstetricis sollicite curat excludere serpentis morsum et serpentem a corde : sicut dicitur, Job, XXVI, 13 : *Spiritus Domini ornavit cœlos,* hoc est, Sanctos virtutibus fecit micare : *et obstetricante manu ejus eductus est coluber tortuosus.*

Tertia immissio est manus, quando caute scit tentationis occasiones evadere, et vulnera suscepta sapienter sanare quod non putrescant. Occasiones autem tentationis evadit qui evitat malas societates, et mala spectacula, et ludos, et colloquia turpia, et otium : sicut dicitur, I ad Corinth. XV, 33 : *Corrumpunt mores bonos colloquia mala.* Et, I ad Timoth. IV, 7 : *Ineptas et aniles fabulas devita.* Et ad Lot, Genes. XIX, 17, dictum est, quod exiret a Sodomis, et non staret in omni circa regione, sed in monte se salvum faceret. Sodoma sunt peccata mortalia. Circa regio est multitudo venialium, per quæ etiam necesse est transire hanc vitam : non tamen in eis debemus stare, sed per orationem quotidianam et eleemosynam exire et confessionem generalem, et salvare nos debemus in monte altitudinis virtutum. Spectare etiam non debemus peccatores ardentes in sulphure, hoc est, in fœtore luxuriæ : quia multi ex hoc ceciderunt, quod luxuriam et luxuriosos contemplati sunt : unde dicitur, Genes. XIX, 26, quod uxor Lot respiciens retro per rememorationem delectationis,conversa est in statuam salis, id est, in duritiam cordis ut remaneret in peccatis : ita tamen quod esset exemplum aliis ne similia faciant, alioquin similia patiantur : et ita sale sapientiæ condit aliquos, quia

Felix quem faciunt aliena pericula cautum.

De quarto modo qui est assidue confortare manum, ut non amittat vigorem

pugnandi. De hoc habetur, ad Hebr. XII, 12 et 13 : *Remissas manus, et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.* Et ibidem, in principio capituli, ℣℣. 1 et seq. : *Deponentes omne pondus, et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen : asdpicientes in auctorem fidei et consummatorem, Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet. Recogitate enim eum qui talem sustinuit a peccatoribus adversum semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini, animis vestris deficientes.*

§ 2

Sequitur de secunda parte versiculi, scilicet, quod « *digiti ejus apprehenderunt fusum :* » in quo notatur assiduitas et utilitas operis, quibus providet suis contra frigora nivis, de quibus infra loquetur.

Sunt autem tria hic notanda, scilicet qui et quot digiti fusum capiant, et quid sit fusum, et qualiter apprehendatur.

Circa primum notabile est, quod mulieres tribus digitis cum nent fusum apprehendunt, hoc est, pollice, indice, et medio : ita mulier ista habet pollicem tamquam fortiorem digitum manus, dona scilicet Spiritus sancti quibus adjuvatur. De hoc enim digito habetur, Exod. VIII, 19 : *Digitus Dei est hic.* Ibi Glossa, hoc est, « ostensio Spiritus sancti. » Et ideo cantatur in hymno : « Veni, creator Spiritus, Dei tu digitus. » Et in Evangel. Luc. XI, 20 : *Si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei*, hoc est, in virtute Spiritus sancti.

Secundus digitus est obedientia mandatorum : et de hoc habetur, Deuter. IX, 10 : *Dedit mihi Dominus duas tabulas lapideas scriptas digito Dei.* Quia obedientia Dei scribimus nobis mandata in corde.

Tertius digitus est meditatio passionis Christi. De hoc habetur, Levit. IV, 17, quod præcepit Dominus, quod Aaron intingeret digitum in sanguine, et aspergeret septies contra velum. Sanguis autem est passio Christi, digitus compassio. Velum est cœlum quod velat nobis æterna. Aspergere vero septies, est septem horis diurnis passionis laudem decantare.

Sequitur de fuso. Et quia in Biblia non legitur de fuso, necesse est ut hic accipiatur auctoritas Glossæ. Dicit enim Glossa quod « fusum est sapientia divina. » Hæc autem dicitur *fusum*, quia ab ipsa procedit filum in telam unde vestiantur omnes Sancti. Dicitur autem *fusum* sapientia Dei, quia circuitu fusi et rotatione stuppa torquetur et comatur in filis. Similiter circuitu rationis sapientiæ, essentiæ creatæ et leves in se ut stuppa, consolidantur et tornantur in filis ad vestem sanctitatis Dei : quia omnes Sancti sunt vestes ad ornatum Dei pertinentes. De hac autem sapientia exclamat Apostolus, ad Roman. XI, 33 : *O altitudo divitiarum sapientiæ, et scientiæ Dei ! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus !*

Dicto qui digiti, et quid fusum : consequenter videndum est qualiter apprehendatur. Apprehenditur autem tripliciter, scilicet legendo, contemplando, meditando. Lectio fusum capit, contemplatio volvit, meditatio filum perfectum fuso circumvolvit. De lectione habetur, I ad Timoth. IV, 13 : *Dum venio, attende lectioni.* De contemplatione, in Habac. II, 1 : *Contemplabor, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me.* De meditatione, in Psal. CXVIII, 47 : *Meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.*

Sed notandum valde est quod mulier hæc, quæ apprehendit fusum et abundat

in lana et lino, etiam non caret colo et vitta qua ligetur linum et lana ad colum. Sed quia de lana et lino jam supra multa diximus [1], dicamus nunc quid *colus*. Est autem rectitudo liberi arbitrii. *Vitta* vero qua alligatur lana et linum, est gratia charitatis Dei. Unde Augustinus dicit, quod « nihil aliud est charitas quam vitta « qua ligatur amans ad amatum. »

CAPUT XI.

Manum suam aperuit inopi,
et palmas suas extendit ad pauperem.

§ 1

CAPH (כ)

Caph quæ est epigramma hujus versiculi, *inclinatio* interpretatur.

Est autem duplex inclinatio : una qua inclinatur superbiæ fastus, altera qua inclinatur cordis duritia. Primam facit humilitas, alteram compassio.

De prima habetur in Psal. CXLIII, 5 : *Domine, inclina cœlos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt*, hoc est, altos et superbos cœlestes, quia superbia notione cœlestis est, inclina per humilitatem, et descende in eis : quia in humilibus habitas et descendis. Tange montes altissimi fastus eorum per compunctionem, et fumigabunt in igne contritionis fumo pœnitentiæ.

De altera inclinatione habetur, Joan. XX, 11 et 12 : *Dum fleret Maria, inclinavit se, et prospexit in monumentum : et vidit duos Angelos in albis, sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu.* Monumentum Jesu sunt pauperes et afflicti in quibus sepultus jacet Dominus, quem habent ad consolationem hujus vitæ : quia dives recipit bona in vita sua, et Lazarus pauper similiter mala [2]. Et ideo vita pauperis comparata est monumentis mortis, non habens consolationem nisi quia jacuit Christus in monumento paupertatis, et defectum omnis consolationis habet pro sudario in quo involutus fuit Christus : sed etiam habet Angelorum frequentiam, unum ad caput confortantem in mente, et unum ad pedes sustinentem in necessitate hujus vitæ. Sed quid ? venit mulier fortis, Maria in amaro mari compassionis, inclinat duritiam cordis, et visitat monumentum paupertatis Christi, quando sublevat miserias pauperum egenorum, flendo super ipsos in affectu pietatis et misericordiæ. Et sic patet qualiter concordat epigramma cum versu : quia utraque pars versus est de compassione in pauperes, et misericordia : ita scilicet ut inclinatio humilitatis faciat non despicere pauperes : sicut dixit Tobias, Tob. IV, 7 : *Noli avertere faciem tuam ab ullo paupere.* Et altera inclinatio, scilicet compassionis, faciat impartiri consolationem.

Sequitur consideratio versus, quæ in

[1] Cf. supra, cap. IV.

[2] Luc. XVI, 25.

duobus consistit, scilicet, quid sit manus aperire inopi, et quid sit palmas extendere ad pauperem.

Circa primum notanda sunt tria, scilicet quæ manus, quis inops, qualiter manus ad inopem aperiatur?

Manus hic est manus largitatis, cujus perfectio est in digitis quinque, scilicet quod de suo det, quod hilariter det, quod det quantum decet, quod sciat cui det, et quod summum in his est, quod sciat propter quem det.

De primo habetur, Luc. xi, 41 : *Quod superest, date eleemosynam : et ecce omnia munda sunt vobis.* In Proverb. iii, 9 : *Honora Dominum de tua substantia, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei,* scilicet in persona pauperum.

De secundo, dicit Apostolus, II ad Corinth. ix, 7 : *Nemo ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus.* Et, ad Hebr. x, 34 : *Rapinam,* id est, direptionem in pauperes, *bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem substantiam, scilicet permanentem.*

De tertio, Tob. iv, 9 : *Si multum tibi fuerit, abundanter tribue : si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impertiri stude.* Non enim decet reditus multarum marcarum a Deo habere, et obolum dare : sicut de Cain, Genes. iv, 3 et 4, dicitur, qui dimidiam partem mundi in hæreditate habuit ex qua vix manipulum obtulit : et ideo reprobatus fuit. Malach. i, 14 : *Maledictus dolosus, qui habet in grege suo masculum, et votum faciens immolat debile Domino.*

De quarto : quia non debet dare histrioni, vel mimo, vel cavillatori, vel peccatori, nisi ut sustentetur natura : sed indigenti debet dare : sicut dicitur in Psal. cxi, 9 : *Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Divitiæ autem non mansissent in sæculum sæculi. Job, xxxi, 17 et 18 : *Si comedi buccellam meam solus, et non comedit pupillus ex ea,* supple, male mihi accidat. *Ab infantia enim crevit mecum miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum.*

De quinto, scilicet quod propter Deum solum sit dandum. Matth. vi, 2 et seq. : *Cum facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis, et vicis, ut honorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua : ut sit eleemosyna tua in abscondito : et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.*

Sequitur, quis *inops*.

Inops est sine ope, vel sine opibus : in quo notantur duo genera misericordiæ, scilicet adjutorium eorum qui carent ope, ut pupilli sunt, et viduæ, et orphani, et peregrini, et advenæ : et solatium sustentationis eorum qui carent opibus, sicut famelici, et nudi, et hujusmodi.

De primo horum habetur in Psal. x secundum Hebræos, 14 : *Orphano tu eris adjutor.* Et, Thren. v, 3 : *Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ.* Sed quidam conterunt inopes in porta : contra quos dicit Job, xxxi, 21 et 22 : *Si levavi super pupillum manum meam, etiam cum viderem me in porta superiorem : humerus meus a junctura sua cadat, et brachium meum cum suis ossibus confringatur.* Hoc enim erit propria pœna opprimentium pauperes, quod videlicet brachium potestatis eorum cum ossibus roboris conteretur pœna æterna : quia sicut dicitur, Sapient. vi, 7 : *Exiguo conceditur misericordia,* hoc est, pupillo et inopi : *potentes autem potenter tormenta patientur.* Humerus autem in quo sustinetur onus, est nobilitas et divitiæ : quia in illis quasi in humeris portant fastum potentiæ sæcularis, et sceptrum regni hujus mundi : et tunc cadet a junctura, quia non valebunt divitiæ, neque honores, neque nobilitas, neque dignitates.

De secundo genere misericordiæ habetur in multis locis. Dicit enim Dominus in Evangelio Matthæi, XIX, 21 : *Vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus,... et veni* [1]. Ibi patet, quod perfectionis vita in eleemosynis et paupertate constituitur. Et in Deuteronomio sæpe dicitur, quod Dominus amat pauperem et peregrinum, et dat ei victum et vestitum, hoc est, facit dare. Et, in I canon. Joan. III, 17 : *Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo : quomodo charitas Dei manet in eo ?* Supra plura dicta sunt de hoc.

Consequenter videndum est qualiter manus ista inopi aperiatur. Aperitur autem per tres virtutes, et clauditur per tria vitia.

Aperitur per { Charitatem, Largitatem, Misericordiam.

Charitas aperit proximo, largitas homini virtutis, et misericordia inopi. Charitas aperit propter Deum, largitas propter virtutem, misericordia autem propter compassionem miseriæ alienæ : sicut dicit sapiens, Eccli. IV, 36 : *Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.*

De apertione charitatis dicitur, ad Hebr. XIII, 1 et 2 : *Charitas fraternitatis maneat in vobis. Et hospitalitatem nolite oblivisci : per hanc enim latuerunt quidam, angelis hospitio receptis.*

De apertione autem largitatis habetur, I Paralip. XXIX, 17 et 18 : *Domine, in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa hæc : et populum tuum, qui hic repertus est, vidi cum ingenti gaudio... Domine, custodi in æternum hancvoluntatem.*

De apertione misericordiæ habetur in Psal. XXXVI, 26 : *Tota die miseretur et commodat, et semen illius in benedictione erit.*

Charitas enim dat propter quem debet, quia propter Deum quem diligit. Largitas autem prout debet : quia non ex tristitia, aut ex necessitate, cum hilarem datorem diligat Deus [2]. Sed misericordia dat cui debet, quia necessitatem patienti.

Ex opposito autem sunt tria vitia quæ claudunt manum.

Clauditur per { Cordis duritiam, Avaritiam, Odium.

Odium enim prohibet charitatis communionem. Avaritia munificentiam largitatis excludit. Duritia vero cordis omnem exstinguit compassionis et miserationis affectum. Odium nihil nisi malum cupit proximi. Avaritia putat persuasum esse unicuique etiam ex malo acquirere, et nihil omnino impertiri. Sed duritia cordis crudelitatis virus evomit in pauperes.

De odio isto habetur, Sapient. II, 15 : Dicitur ibi ad Christum etiam in persona proximi : *Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutatæ sunt viæ ejus.*

De avaritia dicitur, Eccli. X, 9 : *Avaro nihil est scelestius*, etc.

De duritia cordis, Eccli. III, 27 : *Cor durum habebit male in novissimo : et qui amat periculum, in illo peribit*, quia scilicet corde duro se habuit ad Deum in suis pauperibus. Hoc est suum periculum quod opere amat, quia corde duro judicabitur a Domino.

§ 2

Sequitur secunda pars versus, scilicet, « *Et palmas suas extendit ad pauperes.* » Ubi duo notanda sunt, scilicet

[1] Cf. Luc. XVIII, 22.

[2] II ad Corinth. IX, 7.

quæ palmæ, et qualiter ad pauperes extendantur.

Palma, sicut Philosophus dicit, « est « mensura distantiæ totius manus, sive « quantitatis integræ manus dimensio « ab extremo pollicis per volam usque « ad finem auricularis digiti. » Sunt igitur palmæ istius mulieris duæ, scilicet spiritus abundantissimæ pietatis ejus, et effectus gratissimæ consolationis ipsius : ita ut tota mensuretur in pietate, et tota in consolatione : hoc enim sonat nomen *palmæ*, scilicet mensuram totius manus. Si ergo manus est manus largitatis, et palma est mensura manus : duæ palmæ mensurantes totam manum sunt spiritus pietatis abundantis, et effectus gratissimæ consolationis qua consolantur omnes desolati. Spiritus pietatis se totum in affluentia bonitatis effundit : grata autem ipsius consolatio paupertatem desolatoris dulci quodam affatu et adjutorio munit.

De primo dicit Apostolus, I ad Timoth. IV, 8 : *Pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futuræ*. Et hoc spiritu affluebant antiqui qui hospitibus gratia pietatis et bonitatis obvii venerunt, et nolentes traxerunt, et blanditiis verborum allexerunt, ut Abraham, Genes. XVIII, 2 et seq. : Cum vidisset enim tres viros sedens in ostio tabernaculi sui, sed ut videret transeuntes pauperes et peregrinos quos attraheret, et hoc in ipso fervore diei quando solet magna umbra et refrigerium quæri. Unde notatur quod nec æstus retraxit eum quin exponeret se soli, sciens quod illo in tempore viatores magis consueverunt declinare ad manendum quando æstus solis retrahit amando : et cucurrit ne forte alius attrahens citius veniret, et adoravit super terram ut humilitate vincerentur etiam nolentes manere. Vocat autem Dominum [1], ut ex reverentia allocutionis alliciat eos, se autem servum mensæ debitorem ostendat : ne forte cogitent quod indebitum sit illis sibi ministrare. Deinde offert necessaria, et primo refrigerium pedis in aqua : quia illi plus laboraverant, et ut sudor et pulvis simul et lassitudo extrahatur. Deinde quietem sub arbore ad recentiam aeris et umbram ab æstu solis. Deinde cibos in quibus secundum consuetudinem bonorum hospitum exhibuit parum, et dedit multum, et delicata : et ostendens in toto pietatis affectum, ipse currens vitulum tenerrimum et saginatum attulit cum esset senex. Uxor autem ejus alimenta delicata coxit. Similiter, Genes. XIX, 2, legitur de Lot, quod sedit in foribus civitatis vespere ut adduceret sibi peregrinos, ut ait Hieronymus. Et cum vidisset accedentes Angelos in specie peregrinorum, adoravit eos cadens in terram, ut vinceret eos reverentia, et dixit ad eos : *Obsecro, domini, declinate in domum pueri vestri, et manete ibi : lavate pedes vestros, et mane proficiscimini in viam vestram*. Et cum negarent, compulit illos in oppidum. Et, Genes. XXIV, 31, dixit Laban ad servum Abrahæ : *Ingredere, benedicte Domini : cur foris stas?* Et, Luc XXIV, 29, cum Jesus fingeret se longius ire, coegerunt illum Lucas et Cleophas dicentes : *Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies*.

De effectu autem gratissimæ consolationis habetur, II ad Corinth. I, 3 et seq. : *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra : ut possimus et ipsi consolari eos qui in omni pressura sunt, per exhortationem qua exhortamur et ipsi a Deo. Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio nostra*. Grata autem consolatio est

[1] Genes. XVIII, 3 : *Et dixit*, Abraham scilicet: *Domine, si inveni gratiam in oculis suis, ne transeas servum tuum*, etc.

illa quæ pauperi primo compassionis verba ostendit, et non improperat, nec conviciatur : et postea sublevamen paupertatis impertitur. Econtra est consolatio onerosa, quando cum convicio sublevat afflictionem, et est consolatio impia non cum spiritu pietatis et misericordiæ : sicut habetur, Job, xvi, 2 et 3 : *Consolatores onerosi omnes vos estis. Numquid habebunt finem verba ventosa?* hoc est, verba improperii ex fastu superbiæ procedentia. Extendere autem has palmas in pauperes est pietatis et consolationis opera totis viribus in pauperes multiplicare. Et quia nos supra de speciebus eleemosynæ locuti sumus [1], volumus hic loqui de causis, propter quas hæc mulier palmas tam ample extendit.

Est autem sextuplex bonum quod facit eleemosyna omnibus facientibus eam. Unum est et præcipuum, quod peccatorem liberat a morte. Secundum est, quod non sinit hominem deprimi sub his super quæ creatus est ut dominus. Tertium est, quod præcipue conformat nos Patri nostro cœlesti. Quartum est, quia socium vitæ deficientem nobis restituit et sustentat. Quintum est, quod pereuntia æterna facit. Sextum est, quod centuplum nobis semper recrescit ad meritum simpliciter erogatum in eleemosynam.

Redeamus igitur ad probandum unumquodque ex auctoritate et ratione :

Primum est, quod purgando peccatorem liberat a morte, et hoc satis juste : quia propter Deum suscitat ad vitam morientem inedia : unde, Tobiæ, iv, 11 : *Eleemosyna ab omni peccato, et a morte liberat, et non patietur animam ire in tenebras.* Isa. lviii, 7 : *Frange esurienti panem tuum, et egenos, vagosque induc in domum tuam : cum videris nudum, operi eum*, etc. Et, ibidem, infra, ℣℣. 10 et 11 : *Cum effuderis esurienti animam tuam, et animam afflictam repleveris, orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies. Et requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit.*

Secundum est, quod non sinit hominem deprimi sub his super quæ, ut dominetur eis, creatus est. Avarus enim servus est pecuniæ, et tamen creatus fuit ut dominaretur omnibus irrationabilibus : de quo, in Psal. viii, 8 : *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*, etc. Cum igitur eleemosyna extensis palmis omnia temporalia projiciat, revocat hominem a curvo avaritiæ in rectitudinem primæ libertatis, quando omnia fuerunt sub ipso. De hoc habetur, Zachariæ, v, 5 et seq.: *Et egressus est Angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me : Leva oculos tuos, et vide quid est hoc quod egreditur. Et dixi : Quidnam est? Et ait : Hæc est amphora egrediens. Et dixit : Hæc est oculus eorum in universa terra. Et ecce talentum plumbi portabatur, et ecce mulier una sedens in medio amphoræ. Et dixit : Hæc est impietas. Et projecit eam in medio amphoræ, et misit massam plumbeam in os ejus. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce duæ mulieres egredientes : et spiritus in alis earum, et habebant alas quasi alas milvi, et levaverunt amphoram inter terram et cœlum. Et dixi ad Angelum qui loquebatur in me : Quo istæ deferunt amphoram? Et dixit ad me : Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar, et stabiliatur, et ponatur ibi super basem suam.* Hæc visio sic intelligitur et moralizatur. Angelus qui loquitur ad Zachariam, verbum Dei est, quod est nuntius Dei, et dicitur *Angelus intelligentiæ.* Zacharias autem *memorans Dominum*, vel *auxilium Domini* interpretatur, et significat vacantem operibus pietatis, et palmas extendentem ad pauperes, qui memoratur qualiter Dominus misericorditer annuit, et omnia

[1] Cf. supra, cap. XI, § 1.

dedit sibi in manus. Illi ostendit Dominus verbo suo qualiter impietas avaritiæ dominatur avaris, cum tamen ipsi pecuniæ deberent dominari. Amphora enim significat terrenam nostram naturam, quia amphora est vas luteum. Mulier autem in amphora, quæ *impietas* nominatur, est avaritia, et est impietas in pauperes : et hæc sedet in amphora, quia in corde terreno quiescit. Massa autem plumbea ponitur in ore amphoræ super mulierem : quia cor avarum gravissima sollicitudine æris comprimitur, et suppeditatur ab ære, quod erat conculcandum. Et ideo legitur in gestis Philosophorum, quod « cum Plato ad « philosophandum iret Athenas, et pon« dus auri gestaret in sinu, et cor sem« per a philosophia recederet, et quasi « fugeret ad aurum : tandem dolens cor « in auro nimis occupari, pondus auri « projecit in mare, dicens : Tolerabilius « perditur aurum quam animus, et gra« viora sunt damna cordis philosophan« tis quam pecuniæ perditio. » Et subjunxit Angelus verbi Dei, quod avaritia est oculus avarorum in universa terra. Eccle. x, 19 : *Pecuniæ obediunt omnia.* Et, ad Philip. II, 21 : *Omnes quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi.* Mulieres autem duæ quæ habent alas quasi alas milvi, sunt duæ pedissequæ avaritiæ, quarum una est undecumque etiam ex malo acquirere, quæ habet duas alas milvi, hoc est, rapacitatis, scilicet apertam rapinam et violentam, et subdolam fraudem in circumveniendo. Alia pedissequa est cupide tenere et conservare acquisitum : et habet duas alas rapacis avis, scilicet duritiam cordis in pauperes, et dulcedinem oculorum in contemplatione pecuniæ. Hæ duæ mulieres tollunt dominam suam avaritiam sive impietatem, et portant eam in terram Sennaar, quod interpretatur *excussio dentium*, hoc est, in infernum : ubi excutientur sibi dentes, quibus comedit et consumpsit victum pauperum per pœnas æternas : et ibi ædificatur ei domus habitationis æternæ, et stabilitur per confirmationem pœnæ et malitiæ, et ponitur super basem suam, id est, pœna ignis æterni fundatur super culpam, sicut super fundamentum basis stabilis : unde patet qualiter comprimitur avarus talento æris. Sed extendens palmas et deponens sarcinam deprimentem, erigitur in libertatem primæ dignitatis. Isaiæ, LVIII, 6 : *Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes.* Fasciculi impietatum sunt thesauri pecuniæ. Et sunt etiam fasciculi deprimentes in infernum. Et, Eccli. XXXI, 8 et 9, hæc sunt verba : *Post aurum non abiit, nec speravit in pecunia, et thesauris. Quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vita sua.* Optime dixit : *Abiit :* quia a prima dignitate sub ea quæ sub ipso creata sunt, et quibus dominari deberet, recessit. Nihilominus tamen laudabilis est, qui etiam si per peccatum avaritiæ abiit, tamen per pœnitentiam et extensionem palmarum in pauperes ad pristinam dignitatem redivit.

Tertium est, quod Patri nostro cœlesti nos conformat : hic enim misericordia sua creavit, et pavit, et redemit nos, et glorificavit nos : unde, Luc. VI, 36 : *Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est.* Et in Evangelio dicitur de misericordia Dei, Matth. IX, 13 : *Misericordiam volo, et non sacrificium.* Thren. III, 22 : *Misericordiæ Domini quia non sumus consumpti.* Luc. I, 78 : *Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto.*

Quartum est, quia socium vitæ nobis restituit et sustentat, hoc est, fame pauperem morientem : unde sapiens : « Pasce fame morientem : quod si non pa« veris, occidisti. » Hoc considerans Zachæus, cum salus facta esset domui suæ, Luc. XIX, 8, eo quod et ipse filius esset Abrahæ, eos quos impietate peremerat, suscitavit, et alios etiam pavit, dicens : *Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si quid*

aliquem defraudavi, reddo quadruplum, supple, de residuo. Et verificatum fuit in ipso quod dixit Job, xx, 15 : *Divitias, quas devoravit, evomet : et de ventre illius extrahet eas Deus.*

Quintum est, quod per eum in se facit æterna : temporalia enim quæ corruptibilia sunt faciunt manere in æterna beatitudine : unde in Evangelio Lucæ, xvi, 9 : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.* Et, Matth. vi, 20 : *Thesaurizate vobis thesauros in cœlo : ubi neque ærugo, neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt, nec furantur. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.*

Sextum et ultimum est, quod convertitur in centuplum, sicut bonum semen projectum in terra bona : sicut legitur, Genes. xxvi, 12, quod Isaac seminavit in Gerara, civitate Palæstinorum, et invenit in ipso anno centuplum. Gerara interpretatur *incolatus justorum*, hoc est, habitatio pauperum spiritualis. Palæstina vero interpretatur *ore contusa*, et sunt pauperes qui habent os contusum et conclusum paupertate, et in ipso anno, hoc est, revoluto tempore æternitatis : unde, Eccle. xi, 1 : *Mitte panem tuum super transeuntes aquas : quia post tempora multa invenies illum.* Et Dominus in Evangelio Matthæi, xix, 29 : *Omnis qui reliquerit domum,... aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet,* in hoc sæculo scilicet, et in futuro *vitam æternam possidebit*[1]. Et etiam eleemosyna in hac præsenti vita habet mercedem retributionis in affectu dulcedinis internæ, in qua centuplicato bono reddet Dominus in merito : et hoc juste, quia qui solatium in exterioribus propter Deum alii dat, justum est ut a Deo interna bona pro recompensatione recipiat.

CAPUT XII.

Non timebit domui suæ a frigoribus nivis :
omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.

§ 1

LAMED (ל)

Primo in hoc versu consideranda est vis superscriptionis. LAMED enim interpretatur *doctrina disciplinæ*, et alludit sententiæ versus : quia disciplina præteritorum docuit mulierem hanc cavere de futuris.

Docet autem disciplina notabiliter sex. Primum autem accipienda est disciplinæ definitio quam dat Basilius in originali super principium Proverbiorum dicens, quod « disciplina est eruditio per difficilia : » sicut dicit Propheta, Jerem. vi, 6 : *Erudire, Jerusalem, ne forte... ponam te desertam, terram inhabitabilem.*

Primum ergo quod docet est experientia infirmitatis propriæ. Credit enim aliquis se quandoque fortem : et cum tangit eum tribulatio et disciplina, tunc experitur quid sit humana fragilitas :

[1] Cf. Marc. x, 29 et 30; Luc. xviii, 29, 30.

unde, Job, IV, 3-7 : *Ecce docuisti multos, et manus lassas roborasti : vacillantes confirmaverunt sermones tui, et genua trementia confortasti : nunc autem venit super te plaga, et defecisti : tetigit te, et conturbatus es. Ubi est timor tuus, fortitudo tua, patientia tua, et perfectio viarum tuarum?* Hoc spiritu etiam illud in Psal. XXIX, 7, dictum est : *Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum.* Et sequitur cum sentiret infirmitatem, ℣. 8 : *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem. Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus.* Cum enim non esset infirmus, tunc dixit se esse in abundantia, et oblitus conditionis humanæ, quæ secundum Job, XIV, 2 : *Numquam in eodem statu permanet* : dixit se non moveri in æternum. Sed per tribulationem mox ad cor rediit, recognoscens quia decor fortitudinis ejus in voluntate Domini situs fuit : et cum avertit ille faciem disciplinæ exponendo, tunc remanet conturbatus.

Sic ad suum infortunium et condemnationem eruditus per disciplinam est Antiochus, de quo legitur quod cum res sibi prospere succederet, quod *superbe locutus est se venturum Jerosolymam, et congeriem sepulcri Judæorum eam facturum. Sed qui universa conspicit Dominus Deus Israel percussit eum insanabili et invisibili plaga. Ut enim finivit hunc ipsum sermonem, apprehendit eum dolor dirus viscerum, et amara internorum tormenta.* Hæc leguntur, II Machab. IX, 4 et seq. Et sequitur infra, ℣℣. 8 et seq., quod cum agitaret currum, ignem spirans animo in Judæos, *contigit illum impetu euntem de curru cadere, et gravi collisione membra vexari* : ita quod postea *in gestatorio portabatur,... et vermes de corpore impii scaturirent* : quod cum nullus nec ipse etiam suum fœtorem sustinere posset, *ex gravi superbia deductus ad agnitionem sui venit, divina admonitus plaga, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus : et cum nec ipse jam fœtorem suum ferre posset, ita ait : Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire.* Sic etiam ad infelicitatem extremam eruditus Herodes, de quo legitur, Act. XII, 21 et seq., quod *statuto die Herodes vestitus veste regia, sedit pro tribunali, et concionabatur ad eos*, scilicet ad populum. *Populus autem acclamabat : Dei voces, et non hominis. Confestim autem percussit eum Angelus Domini, eo quod non dedisset honorem Deo : et consumptus a vermibus, exspiravit.*

Secundum quod docet disciplina, orationis clamor est : qui enim nihil scit orare dum fauste et ad nutum omnia suppetunt, tempore disciplinæ et tribulationis decoratissimas profert orationes : unde, Psal. CXIX, 1 : *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me.* Sic eruditus est rex Josaphat, II Paralip. XX, 12, quod conveniente adversus eum gravi multitudine Idumæorum, et Moabitarum, et Ammonitarum : contulit se totum ad rogandum Dominum, et dixit : *Domine, tu scis quod in nobis non est tanta fortitudo, ut possimus huic multitudini resistere quæ irruit super nos. Sed cum ignoremus quid agere debeamus, hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te.* Sic etiam eruditus est Judas Machabæus et exercitus qui cum ipso erat, I Machab. III, 52 et seq., quando congregati in Maspha oraverunt Dominum, dicentes : *Tu scis, Domine, quæ cogitant in nos. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu Deus adjuves nos? Et tubis*, hoc est, planctu et oratione, *exclamaverunt voce magna.* Nec mirum quod homo infirmus in disciplina devotius orat et prolixius : quia ipse mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, *factus in agonia, prolixius orabat*, ut habetur, Luc. XXII, 43.

Tertium quod docet, est confessio peccatorum : unde in Cantico Ezechiæ, Isa. XXXVIII, 15 : *Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.* Et

hoc modo emendatus est Manasses, peccatorum maximus, et maximus pœnitens : quando dixit cum disciplinaretur, in oratione sua, Orat. Manassæ, sub finem : *Peccavi super numerum arenæ maris : multiplicatæ sunt iniquitates meæ... Incurvatus sum multo vinculo ferreo,... et non est respiratio mihi : quia excitavi iracundiam tuam, et malum coram te feci... Statui abominationes, et multiplicavi offensiones. Et nunc flecto genu cordis mei, precans a te bonitatem. Peccavi, Domine, peccavi, et iniquitates meas agnosco. Quare peto rogans te, remitte mihi, Domine, remitte mihi, et ne simul perdas me cum iniquitatibus meis, neque in æternum iratus, reserves mala mihi..., quia indignum salvabis me secundum magnam misericordiam tuam, et laudabo te semper omnibus diebus vitæ meæ : quoniam te laudat omnis virtus cœlorum, et tibi est gloria in sæcula sæculorum. Amen.* Istam orationem quilibet homo peccator scire deberet, et dicere in doctrina disciplinæ.

Quarto docet odium hujus vitæ et mundi : quia, ut dicit Gregorius, « si « hæc vita deliciis afflueret, fugienda « adhuc erat. Cum vero tot nobis cala« mitates ingerat, quid aliud quam ne « diligatur clamat? » Et sic Dominus ejiciens Adam de paradiso docuit non amare vitam istam, quando dixit : *Maledicta terra in opere tuo : in laboribus comedes ex ea cunctis diebus vitæ tuæ. Spinas et tribulos germinabit tibi, et comedes herbam terræ. In sudore vultus tui vesceris pane, donec revertaris in terram de qua sumptus es : quia pulvis es, et in pulverem reverteris* [1]. Maledictio nihil nisi pœnalitatem dicit hujus vitæ : spinæ et tribuli angustias majores et minores : sudor autem angustias interiores. Et per hæc voluit Dominus quod vita ista non ametur.

Quinto docet desiderare cœlestia : unde Baruch, III, 14, loquitur his qui disciplinam captivitatis acceperant, dicens : *Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus : ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ et victus, ubi sit lumen oculorum, et pax.* Prudentiam ut scias, virtutem quà recte vivas, intellectum quo divina æterna cognoscas, longiturnitatem dierum propter æternitatem, victum propter jucunditatem, lumen oculorum in visione Dei, pacem in concordia fruendi Deo et invicem in Deo. Dicit enim Augustinus in libro de *Civitate Dei* quod « pax cœlestis civitatis est concor« dia suavissima fruendi Deo, et invi« cem in Deo : unusquisque enim alio « sancto in Deo fruetur. »

Sexto et ultimo docet cessationem a delicto : et hoc modo docti sunt filii Israel cum murmurarent contra Dominum,ut quando mortui sunt in sepulcris concupiscentiæ, Numer. XI, 32 et seq., et XIV, 29 et seq. : et quando perierunt morsibus ignitorum serpentium, Numer. XXI, 1 et seq. : et quando extremitas castrorum incensa est etiam igne divino. Et de hoc dicitur, I ad Corinth. X, 6-12. Et loquitur ibi Apostolus de his quæ acciderunt Judæis in deserto, et subjungit : *Hæc in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt : neque idololatræ efficiamini,sicut quidam ex ipsis : quemadmodum scriptum est : Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* [2]. *Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti tria millia*, ut patet, Numer. XXV, 1. *Neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt* [3]. *Neque murmuraveritis, sicut quidam ex eis murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore* [4]. *Hæc autem omnia in figura contingebant illis : scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculo-*

[1] Genes. III, 17 et seq.
[2] Cf. Exod. XXXII, 6.
[3] Cf. Numer. XXI, 5 et seq.
[4] Ibid. XI, 1 et XIV, 1.

rum devenerunt. Et de hoc eodem loquitur, Psal. xciv, 8 et 9, ubi dicit : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra : sicut in irritatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.* Opera, inquam, disciplinæ quam dedi eis, ut recederent a peccato. Sic disciplinam accepit Maria soror Moysi, quæ pro murmure percussa est lepra : et cum emendaret delictum, curata est ad preces Moysi fratris sui. (Numer. xii, 1 et seq.)

Sequitur sententia versus :

Dicit ergo : « *Non timebit domui suæ,* etc. » In quo duo notanda occurrunt. Primum, quid sit non timere domui suæ a frigoribus nivis. Secundum redditur pro causa hujus : quia scilicet « *omnes domestici ejus vestiti sunt duplicibus.* »

Circa primum consideranda sunt duo, scilicet cui non timeat,quia domui suæ : et a quo non timeat,quia a frigoribus nivis.

Circa primum notandum est, quod quatuor domos habet hæc mulier quibus non timet, scilicet interiorem, exteriorem, inferiorem, et superiorem. Interior est domus cordis, exterior est sancta Ecclesia, inferior est caro sua, superior autem cœlestis patria, in qua habitat vir ejus Dominus Jesus Christus. Non enim habet domum infernum : quia ibi non habitat,sed est locus carceris æmulorum ejus.

De domo cordis scribitur, Sapient. viii, 16 : *Intrans in domum meam, conquiescam cum illa,* scilicet, sapientia : *non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus ejus.*

De domo autem exteriori, hoc est, Ecclesia, habetur in Psal. lxxxiii, 11 : *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.* In domo enim Dei nihil est iniquum : et sic omnes intus existentes sunt ibi numero et merito : et in signum ejus in primitiva Ecclesia excludebantur ab Ecclesia peccatores, et qui non communicabant, hoc est, excommunicati : ut scilicet significaretur sic eos excludi a consortio fidelium, nisi per pœnitentiam et devotionem redirent.

De domo inferiori scribitur, Job, iv, 18 et seq. : *Ecce qui serviunt ei non sunt stabiles, et in Angelis suis reperit pravitatem : quanto magis hi qui habitant domos luteas, qui terrenum habent fundamentum, consumentur velut a tinea? De mare usque ad vesperam succidentur, et quia nullus intelligit, in æternum peribunt.* Servientes Deo sancti sunt Angeli et homines, in quibus inventa est instabilitas : quia Angeli pravitas fuit ejus casus, et hominis peccatum ejecit eum de paradiso : cum tamen uterque istorum fundatus esset in gratia gratum faciente secundum dicta Sanctorum, licet quidam Magistri dicant Angelum creatum fuisse in gratia gratis data tantum. Qui autem habitant domos luteas, sunt homines nihil in conditione mortalitatis super lutum habentes, qui confringuntur per necessitatem mortis ut vasa figuli. Sicut enim dicit Jeremias, Threnorum, iv, 2 : *Filii Sion inclyti,* scilicet, Adam et Eva, *et amicti auro primo,* hoc est, gratia innocentiæ in primo statu, et gratia immortalitatis si vellent : *quomodo reputati sunt,* per peccatum, *in vasa testea, opus manuum figuli?* Et isti consumuntur a tinea fomitis et originalis peccati : quia sicut tinea nascitur in vestimento, et consumit ipsum, ita peccatum originale nascitur in nobis, et consumit corpus nostrum per diversos motus illicitos. Et succiduntur a mane, hoc est, ab ortu nativitatis et juventutis, neque ad vesperum, hoc est, ad senectutem : quia continuo mutatur et deperditur : calor enim naturalis continuo consumit aliquid de substantia, et ingerit aliquid de alieno. Et hæc quæ dicta sunt, sunt in omnibus. Quod autem sequitur, hoc non convenit mulieri, scilicet, *quia nullus intelligit, in æternum peribunt.* Mulier enim intelligit ruinam hujus domus : et ideo cavet ne ruens super eam opprimat eam : sed

peccatores, quia decepti credunt in carne habere palatium securitatis et jucunditatis, opprimuntur a carne, sicut dicit Apostolus, ad Galatas, VI, 8 : *Qui seminat in carne, de carne et metet corruptionem.*

De domo superiori habetur, Joan. XIV, 2 : *In domo Patris mei mansiones multæ sunt.*

Item, domus interior est domus sanctitatis et munditiæ. Unde, Psal. XCII, 5 : *Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.* In illa enim familiarius Dominus requiescit, et ideo sanctius debet præbere Domino habitaculum in illa.

Domus autem exterior, id est, Ecclesia est domus decoris et orationis. Unde, Psal. XXV, 8 : *Dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.* Et, Matth. XXI, 13 : *Domus mea domus orationis vocabitur.* Decor enim cœlestis est in Ecclesia in potestatis ordine qui descendit de cœlis, « ubi Angeli super Angelos ordinati in decorem principantur potestate, » ut dicit Beatus Dionysius. Et est ibi locus habitationis gloriæ Dei, eo quod ibi gloriæ causam diversis gratiis ostendit. I ad Corinth. XII, 8 et seq. : *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ : alii autem sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum : alteri fides in eodem Spiritu : alii gratia sanitatum in uno Spiritu : alii operatio virtutum, alii genera linguarum,* etc. hujusmodi. Ibi etiam orationes et suffragia sunt Sanctorum omnium in phyalis devotionis præsentatæ per sanctos Angelos Domino. Unde etiam ædificatur domus Domino lapidea in consecratione decorem Ecclesiæ repræsentans.

Domus autem inferior est domus viduitatis ejus et luctus : sicut legitur de Judith, VIII, 5 et 6, quod induta vestibus viduitatis habitabat in domo sua, in superioribus domus suæ cubiculum secretum sibi fecerat, in quo cum puellis suis clausa morabatur, et habens super lumbos suos cilicium, jejunabat omnibus diebus vitæ suæ præter sabbata et neomenias et festa domus Israel. Hæc est mulier fortis quæ non inferior in domo carnis habitat in sentina luxuriæ : sed trahit se ad superiora honoris et castitatis, habens cilicium super lumbos, hoc est, castigationem carnis in loco delectationis et in abstinentia continua a deliciis carnalibus ; exceptis festis Dei, in quibus non carnalibus sed spiritualibus dapibus repletur, cum Dominus festum in carnis domo quandoque sed raro suscitare dignabitur, quando scilicet dicere potest cum Psalmista, Psal. LXXXIII, 3 : *Cor meum, et caro mea exsultaverunt in Deum vivum.*

Domus autem superior est domus gaudii, et jubilationis, et securitatis, et omnis boni. Unde dicit Psalmista, Psal. LXXXIII, 11 : *Melior est dies una in atriis tuis super millia.* Et ideo exclamat, ibidem, ℣℣. 2 et 3 : *Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.* Concupiscit, inquam, hic, sed hic deficit : sed erit quando non deficiet, sed habitabit, et ascendet in montem Domini, et habitabit in loco sancto ejus [1].

Istæ quatuor domus significatæ sunt per quatuor domus quas ædificavit Salomon, III Reg. VI et VII, ubi legitur, quod ædificavit domum Domino, et hæc est domus superior : et ædificavit domum sibi, et hæc est domus cordis, *in qua,* ut legitur, ibidem, VII, 8, *sedebatur ad judicandum.* Ædificavit etiam domum saltus Libani. Hæc est domus inferior : quia corpus de saltu materiæ mundanæ acceptum est, quam Plato silvam vel saltum appellat. *De Libano* autem dicitur propter candorem castitatis, quia Libanus *candor* interpretatur. Ædificavit etiam domum reginæ. Hæc est exterior domus, quia regina est Ecclesia : sicut dicit pater

[1] Psal. XXIII, 3 et 4 : *Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens manibus et mundo corde,* etc.

Salomonis, David, Psal. XLIV, 10 : *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.* Aurum quod est in vestitu, est fulgor divinæ gratiæ. Varietas autem quæ circumdat eam, est diversitas omnium virtutum.

Sequitur, a quo non timet domui suæ. Et hoc notatur, cum dicitur : « *A frigoribus nivis.* » Ubi duo occurrunt notanda, scilicet quæ sit nix, et quid frigus ejus.

Primo autem notanda est natura et generatio nivis : sicut probatur per philosophos naturales in libro secundo *Meteororum.* Nix igitur quantum ad materiam generatur ex vapore calido in media regione aeris vehementer elevato : cujus significatio est, quia cadit lata ad modum lanæ carminatæ : hoc enim contingit ei, quia calor nubis tantus est, quod frigus non vincit nisi partem et partem, et non totum per partes magnas, ita ut totum indurare possit. Similiter quantum ad qualitatem est frigida vehementer : quia regula est, quod quanto aliquid calidius fuerit, tanto efficitur frigidius cum calor expellitur. Calor enim qui ante infuit, aperit poros, ita ut abundanter et ubique frigus ingrediatur, et ita multum capit frigoris. Hujus signum est, quod calida aqua profundius constringitur et congelatur frigore quam in toto frigida. Quantum vero ad colorem est alba : eo quod sit ex humido puro disgregato primo per calorem nubis, et postea congelato per frigus. Albedo enim causatur a frigore ipsius, et humidi perspicuitate et luciditate. Quantum autem ad locum generatur in alto, et descendit ad ima. Quantum ad tempus generatur in hieme. Similiter quantum ad modum descendendi penetrat subtilia valde : unde etiam tecta satis efficacia contra pluvias, sunt minus efficacia contra nives.

Hæc sunt quæ secundum naturam communem nivis inveniuntur in nive, et quoad hoc significat impugnationem hostis. Excitat enim primo calore quodam innaturalis concupiscentiæ vaporem carnalis delectationis ascendentem in homine, et immittit desuper frigus indevotionis suæ : non permittens vaporem resolvi in guttas lacrymosæ pluviæ, sed in rara vanitate quadam hilaritatis cordis retinet ipsum, et sic efficitur homo frigidus : sicut dicitur, Eccli. XLIII, 22 : *Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua.* Ventus aquilo, a quo panditur omne malum, tentatio est dæmonis. Crystallus autem est duritia cordis ex frigore indevotionis causata : et hoc est periculum, quod quando est vapor concupiscentiæ calidior, tanto succedit majus frigus indevotionis. Similiter albedinem habet, ut magis decipiat : dealbat autem quandoque transfigurando se in Angelum lucis, quandoque etiam promittendo futuram pœnitentiam, quandoque etiam præsumptionem misericordiæ et impunitatis. Tempus etiam concordat : quia in hieme refrigescente charitate generatur nix, non quando est vernalis amœnitas, quando flores apparent in terra fortis mulieris, quando vocatur a sponso ad amœna contemplationis æternæ : ut habetur, Cantic. II, 11 et seq. Tecta etiam, hoc est, munera conjuncta meritorum et orationum contra impetum nivis, minus quandoque inveniuntur efficacia. Et hoc est ideo, quia sine bitumine et cæmento pietatis magis sunt congesta quam unita vel glutinata pietate.

Distinguamus ergo quadruplicem nivem quadruplici frigore quadruplicem domum impugnantem. Est igitur nix acediæ, frigore indevotionis domum cordis impugnans. Et est nix mali exempli, frigore scandali conturbans domum exteriorem, hoc est, Ecclesiam. Et est nix illecebrosæ concupiscentiæ, immunditiæ frigore bellans contra domum inferiorem, hoc est, carnem. Et quarto et ultimo est nix superbiæ, ab alto tumoris veniens, et frigore contemptus infestans domum superiorem, hoc est, cœlum.

De nive prima habes in Psal. CXLVII, 16 et 17 : *Qui dat nivem sicut lanam, nebu-*

lam sicut cinerem spargit. Mittit crystallum suam sicut bucellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ? Nix missa est pigritia a tentatione causata, quæ dicitur mitti a Domino, quia juste ab ipso permittitur. Nebula autem et caligo quæ statim in corde oritur, est cum torpescit ad devota. Crystallus autem est frigida consolatio, quam accipit pro buccella : quia homo piger interius unde consolari habeat non inveniens, exterius ad frigida gaudia mundi diffunditur : sed quis sustinebit a facie frigoris indevotionis, a nive venientis ? Tunc enim constringitur cor et rigescit affectus, et omnia membra, ut ita dicam, interiora animæ, stolida et quasi paralysi dissoluta efficiuntur. Sed tamen sequitur consolatio adjutorii contra nivem istam, quando dicit, ibidem, ℣. 18 : *Emittit verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.* Verbum missum est verbum Christi per gratiam devotionis in cor veniens : statim enim tunc liquescit nix, et fluit affectus calore castitatis et desiderii, et flat Spiritus sanctus in bonitate et gratia consolationis internæ in tantum ut exstet in nivibus abundantia aquarum, et in lacrymis fluat per oculos.

De nive autem mali exempli impugnante domum exteriorem per frigus scandali, habetur, Job, xxxviii, 22 et 23 : *Numquid ingressus es thesauros nivis, aut thesauros grandinis adspexisti, quæ præparavi in tempus hostis, in diem pugnæ et belli ?* Thesaurus nivis est abundantia mali exempli, quæ, heu ! abundat in mundo, per quem thesaurum per gressus præscientiæ et providentiæ suæ solus ingreditur Dominus permittens exempla mala ad majorem laudem virtutis bonorum, et ad majorem condemnationem impiorum. Grandinis autem thesauri sunt abundantiæ persecutionis Ecclesiæ, quæ etiam abundant nostris temporibus. Unde etiam præparata sunt in tempus hostis, id est, hostiliter agentis contra Deum, et in diem pugnæ, hoc est, impugnationis Ecclesiæ, et belli persecutionis ejus in scandalo : sicut conqueritur David, Psal. cxxxix, 6 : *Juxta iter scandalum posuerunt mihi.* Sed etiam in Job sequitur medicina frigoris hujus in sequenti verbo : *Indica mihi per quam viam spargitur lux, dividitur æstus super terram* [1] *?* Via hæc est indicium misericordiæ divinæ quod nemo scit nisi Deus. Et per illam viam spargitur lux boni exempli, et dividitur æstus dissipans scandalum in omnes exempla bonorum intuentes.

De nive autem illecebrosæ delectationis, quæ frigore immunditiæ carnalis impugnat domum inferiorem, scilicet carnis, habetur, Exod. iv, 6, scilicet quod Moyses posuit manum in sinum, et protulit eam leprosam instar nivis [2]. Manus hæc significat opera carnalia, et sinus occultus est sub vestimento, et significat occultum luxuriæ, in quod intrusa manus operis profertur leprosa, hoc est, carnali fœtore corrupta. Et medicina contra nivem istam, ibidem, ℣. 7, significatur, scilicet quod manus iterato mittatur in sinum, sed in sinum alium : impossibile enim est ut idem secundum quod idem sit causa oppositorum, scilicet munditiæ et immunditiæ. Inducit ergo in occultum conscientiæ, considerans quid fecit, et profert ea in apertum confessionis et satisfactionis : et tunc erit *similis carni reliquæ* : quia pœnitentia restituit ad sanitatem quantum ad immunitatem peccati. Optime autem figuratur hoc, II Regum, xxiii, 20, ubi legitur quod Banaias, filius Joiadæ, qui percussit duos leones Moab, descendit et percussit leonem in media cisterna in diebus nivis. Banaias enim interpretatur *ædificans Domino,* et significat mulierem fortem, quæ ædificat

[1] Job, xxxviii, 24.

[2] Exod. v, 6 et 7 : *Dixitque Dominus : Mitte manum tuam in sinum tuum. Quam cum misisset in sinum, protulit leprosam instar nivis. Retrahe, ait, manum tuam in sinum tuum. Retraxit, et protulit iterum, et erat similis carni reliquæ.*

Domino per castitatem domum carnis : quia secundum Apostolum, I ad Corinth. VI, 20 : *Glorificate, et portate Deum in corpore vestro.* Joiada autem, pater ejus, interpretatur *cognitio Domini :* quia a Domino cognitionem boni quam accepit, fortiter satagit adimplere. Hic interfecit duos leones Moab, qui interpretatur *ex patre*, hoc est, duo vitia per nativitatem nobis inducta, hoc est, gulam et luxuriam : quæ oriuntur ex delectatione nobis innata. Et in diebus nivis, hoc est, tempore carnalis tentationis, cum jam refrigescit charitas, et fervet libido, et bruma rigens occupat affectum, descendit in cisternam, hoc est, in carnalem delectationem, sive concupiscentiam quæ est fons delectationis : sed post haustum aliunde a pluviis ciborum et vanitatum hujus mundi retinet et inficit, et interficit ibi leonem fomitis, quia debilitat per opera asperitatis carnis, « nec interficit, « secundum Augustinum, ita ut non sit, « sed ita ut nocere non possit. »

De nive autem superbiæ quæ impugnavit primum in diabolo, et impugnat in membris domum superiorem, eo quod superbia eorum qui Deum oderunt, ascendit semper : ut habetur in Psalmo[1]. Et, Eccli. XLIII, 18 et 19 : *Tempestas aquilonis, et congregatio spiritus : et sicut avis deponens ad sedendum, aspergit nivem, et sicut locusta demergens descensus ejus.* Aquilo hic est similitudo voluntatis diaboli in superbia, quæ superbia semper est in tempestate facta diaboli ; et hæc tempestas aspergit nivem, et frigus superbiæ, quod est contemptus in Deum et mandata ejus. Dicitur autem aspergere *sicut avis deponens ad sedendum :* quia sicut avis ab alto veniens cum deponit se ad sedendum, antequam sedeat alis volitat, retinens ne cadat, et tunc multiplicantur motus alarum plusquam cum directe volat : ita superbus volans in alto vanitatis cum in aliqua dignitate pedem figit ad quiescendum in ea, ex hoc ipso quod sedit in se multiplicat fastum et contemptum : et in descensu ejus, etiam quando aliquando in mala fortuna sua humiliatur contra voluntatem, adhuc iniqua voluntas etiam depressa quantum potest se erigit : et si non potest aliud, breves saltus more locustarum dat in altum, in jactantiis verborum de fastu antiquo, et ostentationibus eorum in quibus quandoque est conversatus. Sed medicina etiam hujus nivis ibidem subjungitur cum infertur, ℣. 20 : *Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, et super imbrem ejus expavescet cor.* Hoc est, *Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor*[2]. Hyssopus enim valet peccatori, et significat humilitatem quæ curat peccatum peccatoris, hoc est, tumorem cordis : et fit candidus in gratia, et effundet imbrem lacrymarum in pœnitentia, ita ut etiam expavescat cor videntis ad intuitum, ita ut candor interior virtutis vincat exteriorem candorem nivis in decore et pompa sæculi.

Est autem adhuc nix quædam quæ omnes domos mulieris hujus æqualiter ab illa nive liberat. Nix omnes impugnans est pœna et gelicidium gehennæ, de qua habetur, Job, VI, 16 : *Qui timent pruinam, irruet super eos nix.* Et accipitur, secundum Gregorium, hic pruina in bono, scilicet pro tribulatione pœnitentium in hac vita. Nix autem est pœna æterna quæ irruit super illos qui timent in hac vita pœnitentiæ duritiam. Item, Job, XXIV, 19 : *Ad nimium calorem transibunt ab aquis nivium.* Et loquitur de damnatis qui volutantur de frigore ad calorem, de calore in frigus, ut nihil desit tormentis.

Nix autem æqualiter liberans est nix pœnitentiæ, de qua habetur, Job, IX, 30 et 31 : *Si lotus fuero quasi aquis nivis,*

[1] Psal. LXXIII, 23 : *Superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.*

[2] Psal. L, 9.

et fulserint velut mundissimæ manus meæ : tamen sordibus intinges me, et abominabuntur me vestimenta mea, hoc est : Si pœnitentiam egero de peccatis, et fuero lotus aquis lacrymarum, quæ resolvuntur ex nivibus peccatorum, et manus operum meorum fulserint velut mundissimæ virtutes : tamen si volueris districte judicare, sordibus intinges me, hoc est, intinctum ostendes : quia omnes justitiæ meæ sicut pannus menstruatæ [1]. Et vestimenta conversationum mearum me abominabuntur, hoc est, abominabilem reddent coram tuo districto judicio. De hac nive etiam habetur, Isa. I, 18 : *Si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabuntur : et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.* Peccata rubra sunt peccata de sanguine ebullientia vel in sanguinem, ut peccatum luxuriæ de sanguine veniens, et peccatum gulæ et immunditiæ carnalis. Peccatum autem iræ et invidiæ et avaritiæ bulliunt in sanguinem : quædam ut effundant sanguinem, sicut ira et invidia : quædam etiam ut sustentationem sanguinis subtrahant, ut avaritia. Est ergo sensus : Si peccata vestra, scilicet iræ, invidiæ, avaritiæ, fuerint rubra ut coccinum, tincta sanguine proximi : quasi nix dealbabuntur, quia per pœnitentiam dealbati eritis ut nix, hoc est, ad pristinam innocentiæ gratiam restituti. Et si fuerint rubra quasi vermiculus, de cujus sanguine tinctura accipitur purpuræ, et illa sunt peccata de sanguine venientia, ut gula et luxuria : erunt munda per temperantiam carnis, velut lana alba de vellere agni tollentis peccata mundi sumpta [2].

§ 2

Sequitur de secunda parte hujus versiculi, in qua reddit causam ejus quod non timet domui : quia scilicet « *omnes domestici ejus vestiti sunt duplicibus :* » ubi duo notanda se offerunt, scilicet qui domestici, et quæ duplicia quibus vestiuntur.

Habet autem hæc mulier secundum quamlibet domum duplices domesticos. In domo enim interioris cordis habet rationem, et voluntatem : in domo vero exteriori activos, et contemplativos : et item, in domo inferiori habet castitatem, et abstinentiam : et in domo superiori Angelos, et homines beatos.

De domesticis primæ domus, hoc est, cordis, habetur, Eccli. IV, 35, ubi dicit : *Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.* Unde notandum, quod quidam in domo cordis sunt ut leones, qui scilicet semper sunt superbi, et iracundi : quod Ecclesiasticus interdicit mulieri forti : quia ex hoc ab omni bono et vero avertuntur domestici, scilicet ratio, et voluntas ad malum diligendum : et ex hoc opprimuntur subjecti famulantes, scilicet vires animæ, ut quinque sensus, et concupiscibilis, et irascibilis. Opprimuntur autem, quia peccatum incipit eis dominari.

De domesticis autem domus exterioris habetur, Matth. x, 24 et seq., ubi dicit Dominus omnibus fidelibus Ecclesiæ activis, et contemplativis : *Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum. Sufficit discipulo ut sit sicut magister ejus, et servo sicut dominus ejus. Si patremfamilias*

[1] Isa. LIV, 6 : *Facti sumus ut immundus omnes nos, et quasi pannus mentruatæ universæ justitiæ nostræ.*

[2] Joan. I, 29 : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi.*

Beelzebub vocaverunt, supple, membra diaboli et iniqui homines : *quanto magis domesticos ejus*, hoc est, activos et contemplativos in eadem domo Ecclesiæ secum manentes ? *Ne ergo timueritis eos*. Et, ad Galat. vi, 10 : *Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei* : et illi sunt activi, et contemplativi.

De domesticis autem domus inferioris habetur, II Reg. xvi, 1 et 2, quod cum fugeret David Absalom, filium suum, quod *apparuit Siba, puer Miphiboseth, in occursum ejus, cum duobus asinis, qui onerati erant ducentis panibus, et centum alligaturis uvæ passæ, et centum massis palatharum, et utre vini. Et dixit rex Sibæ : Quid sibi volunt hæc ? Responditque Siba : Asini, domestici regis ut sedeant : panes et palathæ ad vescendum pueris tuis*. Siba interpretatur *indigens patre*, et significat pœnitentem qui cognoscit se indigere patre cum filio prodigo [1]. Miphiboseth autem interpretatur *os ignominiæ*, et significat concupiscentiam carnis cui ante servierat Siba : sed modo redit ad David, hoc est, ad Christum qui fugit filium infidelem, hoc est, Christianum ejicientem eum de regno proprio, hoc est, ab anima. Offert autem Siba David Christo in obsequium ducentos panes, hoc est, refectionem perfectam decalogi impletam in duobus præceptis charitatis, et offert etiam sibi centum alligaturas uvæ passæ. Uva autem passa est Christus passus, et homo qui perfectus est etiam in passionibus Christi, dicens quod sibi *absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem sibi mundus crucifixus est, et ipse mundo* [2]. Et offert nihilominus duos utres vini, hoc est, duplex vinum spirituale, scilicet compunctionis et devotionis, et centum palatharum massas. *Palathæ* sunt ficus quæ inter tabulas quasdam quæ *palæ* vocantur, sunt compressæ, et significant perfectam compressionem omnis dulcedinis peccatorum per opera pœnitentiæ, quam offert etiam pœnitens Christo, quando jam abjecit a se omnia hujus mundi et peccatorum oblectamenta, et hoc etiam reficitur Christus in pœnitentibus suis : fert autem duos asinos, hoc est, nutritivam et generativam virtutes, quæ dicuntur *asini* : quia sicut asini sunt stolida et stulta animalia et prona ad gulam et luxuria, ita illæ duæ virtutes præ cæteris corruptæ sunt ad delectationes corporales in cibo et coitu : sed offeruntur domesticis regis, hoc est, Christi, ut sedeant : quia Christus habitat in corpore nostro, et domestici ejus sunt castitas et abstinentia quæ sedent super illas vires, ut milites regentes in bonum omnes animales motus. De hoc etiam potest intelligi quod dicitur, I ad Timoth. v, 8 : *Si quis suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior*. Servi hominis sunt virtutes et vires quas habet in seipso, et præcipue curam debet gerere abstinentiæ et castitatis ne pereant in se : quia aliter factis negat fidem, et est deterior infideli, quia sibi nequam est : ergo nulli bonus [3].

De domesticis autem domus superioris habetur, ad Ephes. ii, 19 : *Jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives Sanctorum et domestici Dei*. Hoc est verissimum etiam de Sanctis per rem vel spem jam habitantibus in domo Dei. In cœlo sunt enim qui in mundo sunt hospites in anima, quia hic non habent patriam : et advenæ in corpore, quia illud de paradiso in mundum est ejectum. Sed spe quidam et re alii sunt cives Sanctorum in regno, et domestici Dei secum habitantes in domo in qua mansiones multæ sunt [4].

[1] Luc. xv, 17 et seq.

[2] Ad Galat. vi, 14.

[3] Cf. Eccli. xiv, 5 : *Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit ?*

[4] Joan. xiv, 2.

Sequitur de duplicibus vestibus quibus domestici isti vestiuntur. Assignemus igitur unicuique domestico duplicia. Et sic cum sint quatuor domus, et octo domestici, sedecim fient indumenta.

Sunt igitur duplicia quibus induuntur domestici domus interioris : et ratio quidem induitur lumine veritatis divinæ, et scientia conversationis mundanæ : habent scientiam contra nivem, et lumen divinæ veritatis contra frigus nivis. Sic enim necessarium est : quia contingit quandoque aliquem lædi a frigore nivis, etiam cum ab ipsa nive non tangitur. De vestimento autem luminis habes in Psal. CIII, 1 et 2 : *Confessionem*, laudis sanctæ, *et decorem* sanctæ veritatis *induisti : amictus lumine sicut vestimento.* De veste autem scientiæ conversationis mundanæ dicitur, Sapient. XVIII, 24, quod in veste poderis quam habebat, totus erat pictus orbis terrarum, et parentum magnalia, hoc est, Aaron. In omni enim virtute cordis nostri omnis terrarum orbis pictus est velut in scientia : quia oportet scire bona et mala et indifferentia, et oportet scire magnalia exempla parentum, ut secundum omnia rectificentur opera nostra. Hoc idem est quod habetur in Psal. CIII, 6 : *Abyssus, sicut vestimentum, amictus ejus* : *super montes stabunt aquæ.* Abyssus enim est profunditas intellectus in scientia. Montes autem sunt alti sensus Scripturæ super quos stant aquæ doctrinæ.

Alius autem domesticus ejusdem domus etiam vestitur duplicibus, scilicet, voluntas, scilicet charitate contra frigus nivis, et obedientia contra nivem. Charitas autem significatur per tunicam inconsutilem [1]. Obedientia vero per discoloria quibus Dominus se dicit vestisse Synagogam [2], quia obedientia discolor est secundum omnia mandata, et omnes voluntates Domini. Et vestimenta quidem primi domestici, scilicet rationis, significantur per vestimenta Domini transfigurati in monte Thabor [3], qui mons interpretatur *lumen veniens :* de quibus dicitur quod *facta sunt alba* sicut nix, qualia fullo super terram facere non potest : excedit enim ratio in lumine veritatis, et vestitur intellectus plenitudine et scientiæ certitudine. Et fullo hic dicitur Philosophus, vel illi qui student in scientiis sæcularibus, qui nullo modo talem decoris amictum per studium facere possunt. Vestimenta autem secundi domestici significantur per vestimenta Jacob, Genes. XXVII, 27, de quibus dicit Isaac : *Ut statim sensit vestimentorum ejus fragrantiam, benedicens illi, ait : Ecce, odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus.* Charitas enim habet omnem agrum virtutis plenum bonitatis fructibus. Et similiter obedientia omnem implet mandatorum agrum floribus et fructibus bonorum operum.

Domestici etiam domus exterioris vestiuntur duplicibus, et illi sunt activi et contemplativi, et domus eorum est Ecclesia. Et vestiuntur quidem activi fervore spiritus contra frigus nivis : perseverantia autem contra nivem ipsam. Contemplativi autem vestimentum habent puritatis contra nives, et altæ admirationis contra frigus nivis. De vestitu autem fervoris spiritus habetur, Job, XXVII, 17 : *Nonne vestimenta tua calida sunt, cum perflata fuerit terra Austro ?* Auster est ventus calidus, et significat calorem sancti Spiritus, qui calefacit vestimentum fervoris spiritus : ut fiat quod dicit Apostolus, ad Roman. XII, 11 : *Spiritu ferventes, Domino servientes.* De vestimento autem perseverantiæ habetur, Isa. IX, 5 : *Vestimentum mistum sanguine erit in combustionem, et cibus ignis.* Vestimentum mistum sanguine est conversatio non conjuncta perseverantiæ, quæ miscetur sanguine peccati, et illa erit in

[1] Joan. XIX, 23.
[2] Ezechiel. XVI, 10.
[3] Matth. XVII, 2.

combustionem ignis æterni, et cibus ignis infernalis.

De veste autem puritatis contemplativorum habetur, Genes. xxxv, 2 et 3 : *Mutate vestimenta vestra : surgite, et ascendamus Bethel.* Mutare vestimenta est majorem puritatem induere, ut limpidior sit contemplatio. Surgere autem est oculos intentionis ad superna dirigere. Ascendere autem Bethel, quæ interpretatur *domusDei*, est omnia superiora per considerationem penetrare. De veste autem secunda contemplationis habetur, Cantic. iv, 11 : *Odor autem vestimentorum tuorum sicut odor thuris.* Illa enim admiratio non est curiositatis, sed devotionis et jucunditatis. Et ideo odor ejus odori thuris comparatur, per quod devotionis jucunditas consuevit designari. Hæc omnia duplicia activorum et contemplativorum significantur per vestes reginæ, de qua legitur in Psal. xliv, 10, quod *adstitit regina in vestitu deaurato, circumdata varietate.*

Domestici etiam domus inferioris vestiuntur duplicibus : castitas quidem vestitur verecundia, et sanctimonia munditiæ : abstinentia vero discretione, et austeritate : et castitas utitur verecundia contra nivem, et sanctimonia contra frigus nivis. Similiter et abstinentia austeritatem habet contra nivem, et discretionem contra frigus nivis. Et de vestimentis castitatis duplicibus simul habetur, Proverb. vi, 27 et seq. : *Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant ? aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus ? Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cum tetigerit eam.* Ignis in sinu est luxuriæ calor in corde, de quo dicit Job, xxxi, 12, quod *ignis est usque ad perditionem devorans.* Vestimenta autem quæ comburuntur, sunt verecundia, et sanctimonia castitatis. Plantæ autem sun affectus qui etiam immundantur igne luxuriæ. Est autem quidam ignis ardens in castitatis vestibus non comburens, sed illuminans : non consumens, sed purificans et inflammans : et ille est ignis amoris Dei et divinitatis, ut vidit Moyses in rubo qui ardebat et non comburebatur[1]. Et reputavit hanc visionem magnam, ad quam denique jussu Dei nisi nudis pedibus ob reverentiam erat accedendum, eo quod locus ille terra sancta est[2] : quia talis viror castitatis perfecte in corpore et anima perseverans, quando est cum amore Dei et humilitate, locum cordis sanctum Dei habet habitaculum, et inter corporis mortalis sanctitatem ducit angelicam.

De vestibus autem abstinentiæ intelligitur illud quod legitur de vestitu Joannis Baptistæ, Matth. iii, 4, quod *habebat vestimentum de pilis camelorum* : per quod intelligitur austeritas : *et zonam pelliceam circa lumbos suos* : per quod intelligitur discretio : quia sicut zona restringit vestes defluentes, sic discretio ad modum et mensuram et decentiam reducit inepta et inordinata. Hoc idem potest intelligi per vestitum Eliæ.

Sequitur de duplicibus quibus vestiuntur illi qui sunt in domo superiori. Sunt autem illi Angeli, et homines : et homines quidem vestiuntur duplici stola, scilicet corporis, et animæ : et stola corporis contra nivem. Similiter Angeli duplicem habent virtutem, scilicet administrationem, et virtutem assistricem, ut dicunt Sancti. Et primam habent contra nivem, et secundam contra frigus nivis. Duplicia autem hominum significantur per vestitum Joseph de carcere eductum : et *totonderunt eum ac veste mutata obtulerunt regi*[3]. Carcer enim est mundus. Tonsio autem significat abrasionem mortalitatis hujus per gloriam corporis. Mutatio autem vestis significat, quod fides mutatur in visio-

[1] Exod. iii, 2.

[2] Exod. iii, 5 : *Locus in quo stas, terra sancta est.*

[3] Genes. xli, 14.

nem apertam, spes in comprehensionem æternam, et desiderium charitatis in dilectionem completam.

Vestis autem Angelorum significatur, Apocal. I, 13, ubi Joannes vidit *Angelum similem filio hominis, vestitum podere, et præcinctum ad mammillas zona aurea :* ubi per auream zonam significatur ligamen quo per virtutem assistricem colligantur Deo. Et per vestimentum poderis significatur ministerium quod exhibent circa nos. Et ideo Daniel dicit quod *millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei*[1].

CAPUT XIII.

Stragulatam vestem fecit sibi :
byssus et purpura indumentum ejus.

§ 1

MEM (מ)

Epigramma hujus versus est tertiadecima littera Hebræorum, quæ interpretatur *viscera*, et alludit sententiæ versus : eo quod stragulata vestis coloratur de visceribus et sanguine cujusdam piscis. Sic etiam hujus mulieris vestis coloratur de sanguine Christi qui est piscis assus, quem Discipuli post Passionem ad littus maris invenerunt super prunas cum favo mellis divinitatis ejus[2]. Unde habetur, Isa. LXIII, 2 et 3, et quærunt Angeli a Domino : *Quare rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari ?* Et respondet : *Torcular calcavi solus, et de Gentibus non est vir mecum.* Torcular enim passionis solus calcavit exprimens per obedientiam Patris sanguinem uvæ corporis sui, in qua lavit stolam suam et pallium humanitatis suæ, ut habetur, Genes. XLIX, 11. Et sic patet qualiter concordat epigramma versui.

Sequitur : « *Stragulatam vestem*, etc. » In quo duo notantur, scilicet quid sit vestis stragulata, et postea quid byssus et purpura, quibus etiam induitur.

Stragulata vestis duobus modis consuevit exponi. Glossa enim dicit, quod « vestis stragulata est vestis firmiter con« texta, et diverso colore colorata. » In legibus autem consuevit dici « vestis apta « ad substernendum. » Et secundum hoc notandum circa primam partem versus, quod duplex est vestis stragulata, et quod tribus modis fit illa.

Secundum primum enim sensum vestis stragulata est Passio Domini nostri Jesu Christi contexta firmiter : quia nihil omnium quæ oportebat fieri ad salutem nostram, est omissum. Picturata autem et colorata, quia habet sputa, clavos, lanceam, spinas, flagella, probra, et convicia verborum, irrisiones, colaphos, alapas, et tandem crucem : præter famem et sitim, lassitudines viarum, asperi-

[1] Daniel. VII, 10.

[2] Joan. XXI, 19.

tates vestium et stratus quæ per continuos triginta tres annos est expertus. Et hæc vestis significatur per tunicam polymitam, id est, picturatam quam fecit Patriarcha Jacob filio suo Joseph, sicut habetur, Genes. XXXVII, 32 et 33, qua nudaverunt eum fratres sui, et tinxerunt in sanguine hœdi, et miserunt ad patrem per aliquem qui diceret : *Hanc invenimus*, scilicet tunicam : *vide utrum tunica filii tui sit, an non ? Quam cum agnovisset pater, ait : Tunica filii mei est, fera pessima comedit eum, bestia devoravit Joseph.* Tunica est corpus passum. Denudatio est exspoliatio corporis per mortem, non quod a deitate fuerit separatum, sed quia divisum fuit in triduo ab anima. Polymita autem est hæc tunica : quia omnes fluctus Passionis transierunt super ipsam, ut prius dictum est, sputa, clavi, lancea, fel, myrrha, acetum, et absinthium in gustum et hujusmodi : et mittebant ad Patrem cœlestem dicendo, quod blasphemaret se dicendo esse Filium Dei [1]. Hujusmodi enim verbis et verberibus quasi ipso facto tunicam humanitatis ponebant in conspectu Patris, ut videret si tunica Filii sui esset. Pater vero videns in ea vestigia feræ pessimæ, invidiæ scilicet : hæc enim unguibus et dentibus laceraverat tunicam in dorso, capite, manibus, pedibus, et latere : statim agnovit illam tunicam esse Filii sui, faciens etiam elementa super eum lacrymari [2]. Sol enim obscuratus est, et lumen non dedit, luna non dedit splendorem suum, petræ scissæ sunt, monumenta aperta, et in templo velum scissum. Hæc igitur est stragulata sive polymita vestis hujus fortissimæ mulieris, habentis in ea vestem redemptionis et solatii, in exhibitione tanti amoris quod vir suus eam secum una veste vestire dignatur.

Dicitur iterum stragulata vestis *apta ad substernendum*, et secundum hunc sensum vestis est mortalitas vitæ hujus, quæ substernitur nobis ad humiliationis sessionem, ut descendamus de alto superbiæ super eam. Hæc autem mortalitas est in pœna et verecundia nativitatis, quæ describitur, Sapient. VII, 2 et seq., quod coagulatur homo *in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente* : et mutatur in organa corporalia, et perfectionem corporis secundum quantitatem debitam, decem mensium tempore : et natus de utero cadit in terram, et primam vocem emittit plorans, et accipit communem aerem in spiraculum. *Nemo quippe ex regibus aliud habuit nativitatis initium.* Est etiam in pœna et verecundia vitæ quæ verificatur per experimentum famis, et sitis, et frigoris, et caloris, et infirmitatis, et sanitatis, et debilitatis, præter turpia quæ non est fas dicere. Est etiam in pœna et miseria mortis, et ignorantia quando mors veniat, sero, an media nocte, an galli cantu, an mane. Hæc autem vestis significatur, IV Regum, VIII, 15, ubi legitur, quod Hazael tulit stragulum, et infudit aquam, et expandit super faciem regis Syriæ, quando mortuus est, et ipse regnavit pro eo : in quo significatur, quod filii hujus sæculi sint Hazael, qui interpretatur *videns Deum*, qui scilicet quotidie vident opera Dei in humiliatione superbiæ, unus super alium expandit sudarium morticinum, et infundens aquam refrigerii mortalitatis quamdiu potest, et cum unus regnum Syriæ, quæ *sublimis* interpretatur, tenet post alium.

Sequitur qualiter hanc vestem fecit sibi.

Fecit autem, ut dictum est, tripliciter, scilicet texendo, incidendo, et consuendo. Qualiter autem net dictum est supra [3]. Texendo per cogitationes : eo quod omnes Christi passiones, et omnes propriæ mortalitatis dejectiones continuo et quo-

[1] Joan x, 36.

[2] Matth. XVII, 51 et seq.

[3] Cf. cap. X.

tidie versat et reversat in corde suo. Et quod hoc sit *texere*, patet per oppositum : quia Dominus reprehendit sic per cogitationes iniqua tractantes consilia : sicut dicitur, Isa. XIX, 9 : *Confundentur qui operabantur linum*, hoc est, materiam dealbationis et telarum hujus mundi, *plectentes, et texentes subtilia.* Et iterum, Isa. XXX, 1 : *Væ, filii desertores, ut faceretis consilium, et non ex me, et ordiremini telam, et non per spiritum meum : ut adderetis peccatum super peccatum !*

Incidit autem forficibus sapientiæ, qui habet duos cultros contra se venientes : auctoritatem scilicet Scripturæ, et rationem intelligentiæ : quæ duo connectuntur clavo fidei.

Consuit autem acutissimo timore Dei : quia timor Domini omnia perforat et compungit. Filum vero connectens est longissima et firmissima compaginatio meritorum, et hæc factura significatur, I Reg. II, 19, ubi legitur quod tunicam parvam faciebat Anna, mater Samuelis, filio suo, quam afferebat statutis diebus ascendens cum viro suo ut immolaret hostiam solemnem et redderet vota sua. Anna enim *gratia* interpretatur, et significat mulierem fortem : et filius ejus spiritus salutis est, cui facit his tribus modis tunicam : quia tribus vicibus ascendebant statutis diebus in Jerusalem, scilicet Pascha, Pentecoste, et in Scenopegia : et per illa tria tempora significatur triplex suere stragulatæ tunicæ. Dicitur autem *parva* propter humilitatem. Sacrificia autem sunt oblationes laudis, et vota sunt desideria æternorum quæ offeruntur Domino in Jerusalem, hoc est, visione pacis.

§ 2

Sequitur :

Byssus et purpura indumentum ejus.

In hoc notatur duplex indumentum hujus mulieris, scilicet justificatio Sanctorum, et decor regalis, ut dicitur in Apocalypsi, XIX, 8 : *Byssinum enim justificationes sunt Sanctorum :* et dicitur quod datum est sponsæ agni ut operiat se bysso [1]. Est autem *byssus* genus lini candidissimi quod crescit in Ægypto. Ægyptus vero significat mundum in quo oriuntur quoad meritum justificationes Sanctorum.

De purpura autem, quod indumentum regale sit, habetur, Cantic. VII, 5 : *Comæ capitis tui, sicut purpura regis vincta canalibus.* Unde dicitur in legibus, quod purpura vestis tincta est muricis sanguine : et est piscis crescens in conchis quibusdam marinis, cujus usus non conceditur nisi principi et cui permiserit princeps : unde patet, quod purpura regale est insignium. Sunt autem nostri regis signa tria quæ in mundum procidunt, scilicet castitas virginalis, et passio pro justitia et fide, et doctrina veritatis. Et in his tribus mulier vestitur purpura : quia scilicet virgo, docens et prædicans veritatem Evangelii, et patiens pro fide. Hæc omnia accipiuntur in Paulo et Joanne Baptista. Uterque istorum hæc tria habuit in seipso. Unde cantatur de Joanne Baptista :

Serta ter denis alios coronant
Aucta crementis, duplicata quosdam :
Trina centeno cumulata fructu,
Te sacer ornant [2].

[1] Apocal. XIX, 8 : *Et datum est illi*, scilicet uxori Agni, *ut cooperiat se byssino splendenti et candido.*

[2] In Breviario Romano, ad Laudes, sic habetur :

Serta ter denis alios coronant
Aucta crementis, duplicata quosdam :
Trina fe fructu cumulata centum
Nexibus ornant.

CAPUT XIV.

Nobilis in portis vir ejus,
Quando sederit cum senatoribus terræ.

§ I

Nun. (נ)

Nun interpretatur *unicus*, vel *sempiternus*, et alludit versui : quia vir ejus est sibi unicus, et sempiternus : unicus, quia sicut legitur de Judith, xv, 11, castitatem amavit, et post virum suum alterum non admisit, servans sibi fidem thori : non sicut illa Samaritana mulier, de qua dicit Dominus, Joan. iv, 18, quod quinque viros habuit : et tunc quem habuit, cum Dominus ad eam loqueretur, non erat suus vir. Sempiternus etiam est sibi, quia immortalis : unde non est sicut illa mulier septemvira quam objecerunt Pharisæi et Sadducæi Domino, cujus in resurrectione deberet esse uxor[1]. Hæc enim habet unicum et sempiternum, qui est dux pubertatis et adolescentiæ suæ, quem cum amaverit casta est, cum tetigerit munda, et cum acceperit permanet virgo incontaminata : et sic est ei unicus et sempiternus.

Sequitur : « *Nobilis in portis,* etc. »

Hic quatuor sunt notanda, scilicet nobilitas viri : et ubi nobilis, quia in portis : et quando nobilis, quia quando sederit : et cum quibus vel coram quibus nobilis, quia quando sederit cum senatoribus terræ.

Circa primum nota, quod quadruplex est hujus viri nobilitas, scilicet,

Nobilitas { Naturæ, Sapientiæ, Virtutis, Efficaciæ.

Nobilitatem habet in natura Dei Filius, et reginæ Virginis Matris : unde cum nobile dicatur illud quod in natura attingit alta principia, patet quod Filius Dei habet nobilitatem naturæ. De hoc sensu nobilitatis habetur, Jerem. xxxix, 6 : *Omnes nobiles Juda occidit rex Babylonis.* Ibi enim intelligit de his qui ex altis parentibus erant progeniti. De Christo autem quoad sensum, etsi non quoad verba intelligitur illud Isa. xi, 1 et 2 : *Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini : Spiritus sapientiæ et intellectus,* etc. Jesse enim interpretatur *incendium,* et signat Patrem Domini, qui ex incendio amoris genitum de se et consubstantialem sibi Filium promisit, et voluit egredi ad nos in mundum. Et dicit bis *de radice*, ut notet duplex principium Christi : unum secundum divinam generationem, et alterum secundum humanam. Dignitatem autem gratiæ in hoc notat, quia Spiritus in omnibus donis requiescit super eum.

De nobilitate autem sapientiæ quoad litteram habetur, Deuter. i, 15 : *Tuli de*

[1] Cf. Matth. xxii, 25-29.

tribubus vestris viros sapientes et nobiles, et constitui eos principes, tribunos, et centuriones, et quinquagenarios ac decanos, qui docerent vos singula. Hac nobilitate etiam nobilis est Christus : quia, sicut habetur, Luc. II, 52 : *Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum, et homines.* Et Apostolus dicit, quod in ipso fuerunt *omnes thesauri sapientiæ, et scientiæ absconditi* [1]. Et similiter, Jerem. XXXI, 22, quod *creavit Dominus novum super terram : Fœmina circumdabit virum,* hoc est, ut dicit Glossa, « perfectum in gratia et sapientia « ex die conceptus ejus. »

De nobilitate autem virtutis secundum litteram habetur, Isa. III, 5 : *Tulmultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem.* Puer dicitur hic mulier juvenis : senex autem a canitie mentis. Dicitur *nobilis* amore virtutis, et præcipue Christi contra quem suscitatur ignobilis : quia nemo est contra eum nisi qui ignobiliter vivit.

De nobilitate efficaciæ sciendum, quod Christus dicitur *nobilis*, quia nobiles suos omnes facit : quia facit eos reges et sacerdotes, sicut dicunt Sancti de se in Apocalypsi [2]. Et hoc significatur in exsultatione Saul [3], quem elevavit de abjecta familia Cis, cum quæreret asinas : et per exaltationem David, cum custodiret oves : et per exaltationem Mardochæi Judæi, cum esset alienigena : et per hæc omnia intelligitur illud Psal. CXII, 7 et 8 : *Suscitans de terra inopem, et de stercore erigens pauperem : ut collocet eum cum principibus,* id est, Angelis, *cum principibus populi sui,* hoc est, beatorum. Et illud Annæ, I Reg. II, 8 : *Suscitat de pulvere egenum, et de stercore elevat pauperem : ut sedeat cum principibus, et solium gloria teneat.*

Sequitur, ubi nobilis, quia in portis.

Et nota quod judicibus præceptum fuit ut sederent in porta et ibi exercerent judicium. Sunt autem duodecim portæ Jerusalem cœlestis, ut legitur, Ezechiel. XLVIII, 31 et seq., et sunt tres ad Aquilonem in quibus Christus nobilis est per efficaciam : quia nobilem facit mulierem stans in portis illis. Est autem porta Ruben una, porta Juda una, porta Levi una. Ruben interpretatur *visio*, cujus portam aperit quis, quando sollicite conspicit malum ut fugiat. *Ab Aquilone* quippe *pandetur malum super omnes habitatores terræ* [4]. Unde omnes tres portæ respiciunt ad vias inferni quæ sunt peccata.

Postquam sollicite autem peccata conspexerit quis, restat ut sedeat in porta secunda, scilicet Juda, qui interpretatur *confitens* vel *glorificans* : quia dare debet gloriam Deo de liberatione, et confiteri pure peccatum suum : sicut præcepit Josue ipsi Achor qui furatus fuerat regulam auream, et pallium coccineum, et ducentes siclos argenti [5]. Regula autem signat dignitatem hujus mundi quæ fulget in auro et regit hominem secundum vanitatem suam. Pallium coccineum est vita carnis et sanguinis in luxu epularum et luxuriæ. Ducenti autem sicli significant divitias hujus mundi, a quibus veniunt omnia peccata.

Quando autem aliquis pure est confessus, adhuc restat ut per opera satisfactionis quotidie crescat et augeatur in virtute contra peccatum : et ideo sedendum est in tertia porta quæ est Levi, qui interpretatur *auctus*.

Sunt iterum ad plagam Orientalem portæ tres : porta Joseph una, porta Benjamin una, porta Dan una. Oriens est nativitas nostra ad quam tres portæ debent aperiri. Primo enim considerandum est ut ex carcere peccati originalis, quo

[1] Ad Coloss. II, 3.

[2] Apocal. V, 10 : *Et fecisti nos Deo nostro regnum, et sacerdotes*, etc.

[3] Cf. I Reg. IX, 1 et seq.

[4] Jerem. I, 14.

[5] Cf. Josue, VII, 21.

membra nostra clausa tenentur, educamur a Pharaone, hoc est, a Deo, et exaltemur per gratiam sacramentorum in mundo, scilicet per baptismum, et confirmationem, et Eucharistiam, et unctionem extremam : et sic sedemus in porta Joseph, quæ interpretatur *accrescens*, et in Ægypto crevit modo dicto. Unde, Psal. CIV, 18-22 : *Humiliaverunt in compedibus pedes ejus, ferrum pertransiit animam ejus, donec veniret verbum ejus. Eloquium Domini inflammavit eum: misit rex, et solvit eum : princeps populorum, et dimisit eum. Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ.* Compedes autem dicuntur carcer, et ferrum dicitur asperitas carceris in quo tyrannus et languor naturæ nos detinent: et non solvemur nisi mittat rex per sacramentalem gratiam et solvat nos, et princeps populorum Christus per virtutem gratiæ suæ nos dimittat : et hoc est eloquium Dei quod nos charitate inflammat: et tunc etiam principes in regno suo constituit, ut intremus in gaudium Domini nostri, et constituamur super omnia bona ejus, et habeamus ea ad nutum.

Cum autem nos sedere fecerit Christus in hac porta, quotidie sedendum est etiam in secunda quæ est porta Benjamin, qui interpretatur *filius dexteræ*, et ejus mater in partu mortua est. Mater autem nostra, secundum scilicet generationem hanc, Cethæa est, et pater noster Amorrhæus, ut dicitur, Ezechiel. XVI, 3 : et signant diabolum et concupiscentiam : et hæc mater mori debet in generatione spirituali, et debemus per bonam vitam effici filii doloris et iræ.

Deinde ducit nos Christus ad portam tertiam Orientalem quæ est porta Dan, quæ interpretatur *judicium*, ut scilicet consideremus omni tempore humilitatem et miseriam nostræ naturæ : ne superbiamus, sed non altum sapientes timeamus et consentiamus humilibus.

Sunt autem iterum portæ tres ad Meridiem : porta Simeon una, porta Issachar una, porta Zabulon una. Meridies est regio luminis æterni, quod oritur super nos in gratia Dei. Primo autem aperimus portam Simeon quæ interpretatur *auditus*, et sedemus in ea quando sollicite auscultamus si hodie vocem Domini audierimus ut non obduremus corda nostra, sed non in vacuum gratiam Dei recipiamus, sicut dicit Psal. LXXXIV, 8 : *Audiam quid loquatur in me Dominus*, etc.

Deinde ducit nos ad portam secundam plagæ Meridionalis, quæ est porta Issachar, quæ interpretatur *merces*, in spe æternorum bonorum : quia spes exspectat mercedem, quæ promissa est Abrahæ, Genes. XV, 1, cum dictum est ei : *Ego ero merces tua magna nimis.* Et quod petitur, Eccli. XXXVI, 18 : *Da mercedem sustinentibus te, ut Prophetæ tui fideles inveniantur.*

Postea sedet vir iste cum sedere nos facit in porta tertia Meridionali quæ est porta Zabulon, quæ interpretatur *habitaculum fortitudinis*, quando facit nos habitare firmiter secum et perseveranter, ut simus de illis quibus dicit : *Vos estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis, et bibatis super mensam meam in regno meo* [1]. Et si Satanas expetit ut cribret nos sicut triticum, ut proniores fiamus : tamen orat pro nobis ut non deficiat fides nostra [2].

Tandem etiam sunt portæ tres ex parte Occidentis : porta Gad una, porta Aser una, porta Nephthali una. Occidentalis plaga est mors nostra, in qua tripliciter sedere nos facit Christus. Primo, quia laborare debemus ut secura sit conscientia in morte : quia dicit Psal. CXXVI, 5 : *Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis, non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta*, hoc est, mortis.

[1] Luc. XXII, 28 et 30.

[2] Ibidem, ỷ. 31 et 32.

Et sic aperitur nobis porta Gad, quæ interpretatur *felicitas :* quia hæc est summa felicitas hujus vitæ, securum scilicet esse in morte ut cantemus in morte : *Ubi est, mors, victoria tua? Ubi est, mors, stimulus tuus*[1] *?* Stimulus enim mortis peccatum est, quod felicem et securum in morte per conscientiam non stimulat.

Et sequitur porta secunda Aser, quæ interpretatur *beatus :* quia statim per mortem beatitudini Sanctorum conjungemur, sequentibus nos operibus nostris : sicut dicitur, Apocal. XIV, 13 : *Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant a laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos.*

Tertio et ultimo sedetur in porta Nephthali quæ interpretatur *latitudo mea :* eo quod per mortem est transitus ab angusto speculi ad latitudinem speciei, et ab angusto desiderii hujus ad caminum dilatationis cordis in igne amoris, quando conjungemur Seraphim in toto ardore, et Cherubim in plena scientia, et Thronis in perfecta quietis tranquillitate.

Sequitur quando sit nobilis, scilicet, quando sederit.

Nota quod quatuor ordines erunt in judicio : quidam enim sedebunt judicantes, et quidam stabunt judicandi, et horum quidam salvabuntur et judicabuntur : et quidam non judicabuntur, et tamen condemnabuntur.

Dicamus ergo quod quidam sedebunt ut principes, cum quibus sedet vir mulieris hujus, scilicet Christus, et sedere facit. De sedentibus, Matth. XIX, 28 : *In regeneratione cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.* Per duodecim autem, ut dicit Glossa, signatur universitas perfectorum : per sedes autem judiciaria potestas quam cum Domino habebunt. Sed de his qui judicabuntur et salvabuntur, Matth. XXV, 34 et 35 : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere,* etc.

De judicandis autem et condemnandis, ibidem, ℣℣. 41 et 42 : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum... Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare,* etc. Et de non judicandis et condemnandis habetur in Evangelio Joan. III, 18 : *Qui non credit, jam judicatus est.*

Ex his patet, quod Dominus mulierem fortem tamquam dilectam sibi consortem regni convivificat secundum Apostolum, et consedere sibi facit in sede judicii. Et hoc significatur, III Regum, II, 19 et seq., ubi legitur, quod Bethsabee venit ad regem Salomonem, ut loqueretur pro Adonia : et surrexit rex in occursum ejus, adoravitque eam, et sedit super thronum suum : positusque est thronus matri regis, quæ sedit ad dexteram ejus. Hæc enim mulier mater est Christi, et soror, et uxor pro diversis affectibus quibus Christo conjungitur, scilicet concipiens ipsum in spiritu salutis, et ut fœcundata ab ipso in operibus gratiæ, et ut cohæres regni cœlestis : primo modo est mater, secundo uxor, et tertio soror. Ingreditur autem in die judicii ut loquatur pro Adonia, id est, ut intercedat pro peccatore, ut detur ei uxor Abisag, quæ signat charitatem : sed ille superbus invasor regis non meretur gratiam, et ideo occiditur, et mulier fortis honoratur in consessu dextræ Salomonis, id est, regis, qui cum pace sua et suorum tranquillitate omnia dijudicat : adorat etiam, id est, salutat matrem in signo pacis et vitæ æternæ, quia constituit a dextris : et profert verbum pacis ad ipsum, quando dicit : *Venite, benedicti,* etc. [2]. Et ponitur ei thronus ut sedeat judex cum ipso.

[1] I ad Corinth. XV, 55, et Osee, XIII, 14.

[2] Matth. XXV, 34.

Et ita patet quando sedet, quod tunc est nobilis vir hujus mulieris fortis.

Sequitur, cum quibus sedet ejus nobilis vir, quia « *cum senatoribus terræ.* »

Est autem triplex terra, scilicet quam gerimus, et quam terimus, et quam quærimus.

Terra quam gerimus corpus nostrum est, de qua dicitur : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram* [1] : quia mansuetudo reddit nobis in possessionem. Et in Psal. XXXVI, 11 : *Mansueti autem hæreditabunt terram.*

Terra autem quam terimus, terra est hujus mundi, de qua dicitur, Genes. I, 2 : *Terra erat inanis et vacua.* Inanis quantum ad declinationem a bono, vacua autem quantum ad inclinationem in malum. Vel inanis quoad gratiam, vacua autem quantum ad opus. Et in Job, IX, 24 : *Terra data est in manus impii, vultum judicum ejus operit :* ipse scilicet impius diabolus operit.

Terra autem quam quærimus, terra viventium est, de qua dicitur in Psal. XXVI, 13 : *Credo videre bona Domini in terra viventium.* Et, Isa. LVIII, 14 : *Sustollam te super altitudines terræ, et cibabo te hæreditate Jacob, patris tui.*

In omnibus his terris cum senatoribus sedet Christus.

In terra enim quam gerimus, sedet inter senatores, scilicet conscientiam et rationem : quorum judicio cuncta in nobis decernuntur. Et de his senatoribus dicitur in Isaia, I, 26 : *Restituam judices tuos ut fuerunt prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus.* Judices enim sive senatores, qui scilicet ex senii maturitate, jus et auctoritatem habent judicii, ut dictum est, in nobis sunt conscientia et ratio : conscientia judicans de occultis, et ratio judicans de apertis et faciendis. Illi, inquam, judices quandoque corrumpuntur ut judicium dissimulent, et hos Deus Christus noster judex veritatis in medio sedens sapientissimus inter tres restituit, ut fuerunt prius antequam peccato corrumperentur, quando facit hominem secundum verum judicium de se per confessionem judicare, et non excusare excusationes in peccatis, et declinare in verba malitiæ. Consiliarii autem sunt cogitationes nostræ quæ modo corruptæ sunt : consulunt commodum et dilationem pœnitentiæ propter præsumptionem longioris vitæ. Sed Christus Verbum Dei, judex compagum et medullarum cordis restituit, quando facit cogitare quæ justa sunt : ut quæ sursum sunt sapiant, et non quæ super terram [2].

Terra autem quam terimus habet senatores antiquos a quibus egreditur judicium perversum, scilicet superbiam et libidinem, quæ conveniunt in omni peccato : de quibus dicitur, Isa. III, 14 : *Dominus ad judicium veniet cum senioribus populi sui.* Et hoc secundum litteralem expositionem intelligitur : quia veniet ad judicium contra senatores ut condemnet eos, eo quod depasti sunt vineam Domini, id est, fidelem populum. Unde in medio horum sedet ut judicet judicium. Et hoc optime signatur in Daniel. XIII 5, ubi legitur, quod duo iniqui judices erant constituti, de quibus dixerat Dominus : *Quia egressa est iniquitas de Babylone a senioribus judicibus,* et illi concupierunt Susannam quæ interpretatur *gaudium gratiæ,* quam semper quærunt infamare et vitiare superbia et libido judices terræ. Sed Daniel significat Christum qui convincit eos ut lapidarentur, id est, duris increpationibus perimerentur.

Senatores autem terræ viventium sunt duo, scilicet Angeli et homines, cum quibus sedebit Christus in judicio, ut nobilior omnibus, et nobilitans omnes, ut supra dictum est. Et de hoc habetur, I ad Corinth. VI, 2 : *An nescitis quoniam Sancti de hoc mundo judicabunt ? Et si in vobis,* id est, a vobis, *judica-*

[1] Matth, V, 4.

[2] Ad Coloss. III, 2.

bitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis? hoc est, indignum est vobis, quod de temporalibus istis judicium inter vos sit.

CAPUT XV.

Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananæo.

§ 1

SAMECH (ס)

SAMECH interpretatur *adjutorium*, vel *erectio*, et alludit sententiæ versus: quia per negotiationem adjuvat se mulier et erigit.

Est autem triplex erectio, scilicet, spei quæ erigit a desperatione peccati, fidei quæ erigit liberando a dæmone, et contemplationis quæ erigit oculum ab infimis ad superna.

De prima erectione habetur, Job, v, 11: *Ponit humiles in sublime, et mœrentes erigit sospitate.* Et similiter intelligitur hoc quod habetur, Act. IX, 36 et seq., ubi legitur, quod quædam discipula nomine Tabitha, quæ interpretata dicitur Dorcas, hæc erat plena operibus bonis. Et infra mortua est, quam vocatus a sanctis Petrus resuscitans dansque illi manum erexit eam, et sanctis ac viduis assignavit vivam: quæ enim plena operibus bonis fuit et eleemosynis, non potuit esse mortua per peccatum, sed mortua fuit debilitate spei, quam Petrus, id est, cognitio Dei, resuscitat: et viso Petro, hoc est, cognitione habita de misericordia Dei, resedit ad vitam: et datur illi manus, hoc est, fiducia meritorum: et erigitur ad spem, et assignatur viva in spe, sicut vivit in opere.

De secunda erectione intelligitur erectio filiæ Abrahæ quam intraverat Satanas decem et octo annis, et solvit eam et erexit Christus in die sabbati [1]. Filia Abrahæ est anima de fide informata, quam adversarius salutis humani generis incurvat per peccatum, per annos, hoc est, circuitus vitiorum decem et octo: quia per transgressionem decalogi et contemptum beatitudinum quæ sunt octo enumeratæ a Domino [2]. Et erigit eam Filius Dei per gratiam in die sabbati, hoc est, quando festum et cessationem servilium operum, hoc est, peccatorum agit Domino. Et, Luc. I, 69, ubi dicitur: *Erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui.*

De tertia erectione habetur, Job, XL, 5: *Circumda tibi decorem, et in sublime erigere, et esto gloriosus, et speciosis induere vestibus.* Per quod intelliguntur quatuor quæ debet habere contemplativus. Primum est decor virtutum. Secundum, erectio intellectus in divina. Tertium, gloria faciei quæ illuminatur, sicut splendida facta est facies Moysi [3]. Quartum est speciositas conversationis, quæ circumdat ipsum sicut vestimentum.

Et hæc est expositio epigrammatis hujus litteræ SAMECH.

[1] Cf. Luc. XIII, 11 et seq.
[2] Cf. Matth. V, 3 et seq.
[3] Cf. Exod. XXXIV, 29.

Sequitur de versu : «*Sindonem fecit et vendidit*, etc. » Est autem duplex negotiatio hujus mulieris in versu isto, scilicet in sindone et in cingulo.

Circa primam notantur duo, scilicet quid sit sindon facta, et qualiter venditur.

Dicit autem Glossa quod « *sindon* est « pannus subtilis contextus de bysso. » Inveniuntur autem in sacra Scriptura quatuor modis sindones, hoc est, ad quadruplicem usum, scilicet sindones obedientiæ perfectæ, et sindones mundanæ innocentiæ et castitatis, et sindones eleemosynæ, et sindones doctrinæ Evangelicæ vel prædicationis verbi Dei: et omnes istas sindones facit mulier et vendit.

Sindones obedientiæ sunt sindones Samsonis, de quibus legitur, Judicum, xiv, 14, quod abstulit triginta sindones viris Ascalonitis quos interfecit, et dedit solventibus problema istud : *De comedente exivit cibus, et de forti egressa est dulcedo.* Ascalon interpretatur *ignis infamis,* et significat eos qui habent ignem concupiscentiæ, qua transgrediuntur mandata Dei, et præcipue in avaritia pecuniæ hujus mundi : et hos interfecit Samson, qui interpretatur *sol fortis,* hoc est, Christus pœna æterna, et sindones triginta,hoc est, decorem obedientiæ decalogi in fide Trinitatis aufert eis, et dat sodalibus suis solventibus per impletionem problema, id est, ænigma, hoc est, voluntatis suæ signum in consiliis et mandatis. Hoc autem est ænigma. *De comedente*, hoc est, leone devorante, *exivit cibus : et de forti,* hoc est, leone, *egressa est dulcedo* mellis. Leo autem diabolus est, qui, secundum dicta Petri[1], *tamquam leo rugiens circuit quærens quem devoret,* quem interficit Christus in membris. Et exit ab eo cibus, quia tentamina sua cooperantur in bonum et refectionem animæ. Et egreditur dulcedo vitæ spiritualis de fortitudine ejus, quia experti fortitudinem diaboli maxime efficiuntur spirituales.

Sindon autem munditiæ castitatis est sindon mulierum delicatarum : quia delicatæ mulieres sunt virgines castæ et viduæ et conjugatæ, solum Christum admittentes. Et de hoc habetur, Isaiæ, iii, 23, ubi dicitur, quod Dominus propter peccata populi a mulieribus vult auferre sindones munditiæ, sicut dicitur in alia prophetia, Osee, iv, 14 : *Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatæ.*

Sindon autem misericordiæ et eleemosynæ est sindon in quam Joseph involvit totum corpus Jesu[2]. Hoc est, omnia membra ejus, dum quod cuilibet ex minimis fecit sibi fecisse dicit, Matth. xxv, 40.

Sindon autem prædicationis verbi Dei est sindon Joannis, qua quia amictus fuit super nudo, cum persequerentur eum hostes Christi de fide, relicta sindone nudus profugit[3]. Quia prædicator qui quasi pro interula inter sindonem et nudum non utitur bona vita, etiamsi quandoque Christum annuntiat, tempore persecutionis fugit, et etiam verbo contradicit.

Sequitur de venditione, scilicet qualiter facit et vendit.

Facit autem quadrupliciter, et similiter vendit quatuor modis.

Sindones obedientiæ facit obtemperando mandatis et consiliis divinis, insuper omni humanæ creaturæ propter Deum : sicut præcipit Petrus, I Petri, ii, 13, et sicut dicit Apostolus, ad Roman. xiii, 1 : *Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit.* Et, ad Hebr. xiii, 17 : *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri.* Vendit autem per obligationem ad præcepta, et per votum ad consilia :

[1] I Petr. v, 8.
[2] Cf. Matth. xxvii, 59.
[3] Marc. xiv, 52.

unde præcipitur in lege, Deuter. xxiii, 21 : *Cum votum voveris Domino Deo tuo, non tardabis reddere.* Et, in Psal. lxv, 13 et 14 : *Reddam Domino vota mea, quæ distinxerunt labia mea.* Et Augustinus, quod « vovere est voluntatis, reddere autem necessitatis, etc. » Item, in Psal. lxxv, 12 : *Vovete, et reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera.* De obligatione autem ad mandata habetur in omnibus præceptis, Exod. xx, 1 et seq., et Isa. viii, 16 : *Liga testimonium, signa legem in discipulis meis. Liga* per obligationem, et *signa*, id est, consigna et confirma eam per votum.

Sindonem enim etiam munditiæ et castitatis facit per custodiam carnis et corporis : sicut dicit Job, xxxi, 1 : *Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine. De virgine* dicit, quia illud genus fœminæ magis consuevit incendere ad concupiscentiam : scivit enim quod postea diu dixit Dominus, Matth. v, 28 : *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.* Hanc autem sindonem vendit per promissionem trigesimi et sexagesimi et centesimi fructus : sicut dicit Dominus in Evangelio, Matth. xiii, 8, quod semen quod cecidit in terram bonam facit fructum : aliud trigesimum, aliud sexagesimum, aliud vero centesimum. Terra bona est corpus et cor mundum : semen autem est verbum castitatis quod fructificat in matrimonio trigesimum, et in viduis sexagesimum, et in virginibus centesimum fructum.

Sindonem autem eleemosynæ facit per misericordiam et miserationes in omnes indigentes : sicut dicit Dominus, Osee, vi, 6 : *Misericordiam volui et non sacrificium, et scientiam Dei plus quam holocausta.* Vendit autem hanc sindonem ostensione incertitudinis divitiarum, et promissione centuplæ mercedis : sicut dicit Apostolus, I ad Timoth. vi, 17 : *Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum.* Et, Jacob. v, 1 et seq. : *Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. Aurum et argentum vestrum æruginavit, et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis.*

Sindonem autem prædicationis verbi Dei facit quilibet exhortando ad mores, annuntiando fidem, arguendo malos, increpando duros, obsecrando reverendos, instruendo indoctos : sicut dicit Apostolus, II ad Timoth. iv, 2 et seq. : *Argue, obsecra, increpa in omni patientia et doctrina. Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros prurientes auribus, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.* Hoc tempus, heu ! modo est : quia secundum desideria peccati audiunt quæstuarios prædicatores, qui centum dierum indulgentiam falso mendacio commutant obolo uno : et a veritate prædicationis pœnitentiæ avertunt auditum, et ad nugas quæstuariorum, qui occasione temporalis lucri annuntiant non Christum, sed fabulas falsas et hæreses : cum et illi jam passim prædicent qui numquam litteras noverunt : taceo etiam de sacris litteris quas scire omnes prædicatores verbi Dei tenentur, ut dicit Augustinus super epistolam Jacobi. Quia ergo aliud quam veritatem (falsam enim indulgentiam annuntiant) non dubium quin anathematizati sint, et si non ab Episcopis quorum litteras ad confusionem eorum et damnationem circumferunt, et majorem auctoritatem quam prædicatores veritatis accipiunt : tamen sunt nequam anathematizati a sancto Apostolo, qui sic dicit in epistola ad Galat. i, 8 : *Sed licet nos, aut Angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit.* Et confirmat sententiam iterum dicendo, ℣. 9 : *Sicut prædiximus, et nunc iterum*

dico : Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. Hæc autem transgrediendo materiam dicta sunt ad confusionem et confutationem illorum. Redeamus igitur ostendentes qualiter sindonem illam vendit mulier. Isti enim non sindonem, sed potius commissuram panni veteris immunditiis deceptionis suæ exhibent.

Vendit autem sindonem verbi Dei persuasu vitæ et miraculorum. Hæc enim duo tetigit Dominus, Marci, XVI, 17 et 18, quando dixit : *Signa eos qui crediderint, hæc sequentur : In nomine meo dæmonia ejicient, linguis loquentur novis, serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit : super ægros manus imponent, et bene habebunt.* Et tangit quinque in quibus consideratur vera sindon verbi Dei,ab emptore scilicet.

Primum quod in nomine Domini dæmonia ejicient, id est, peccatores convertent. Quidam enim non faciunt hoc in nomine Domini, sed in mammona, qui est Deus divitiarum, *qui* propter pecuniam *justificant impium pro muneribus* [1], sicut moderni plebani, et archidiaconi, et Episcopi, et quæstuarii eorum. Et secundum vocem Domini Satanas non potest Satanam ejicere : quia in seipsum non divisus est [2], sed concordat Satanas cum Satana, non in bonum, sed in malum : ut scilicet, si pastor sit avarus, et ovis iniqua remanens in peccato.

Secundum est, quod linguis novis debent loqui. Nova lingua est Spiritus sancti lingua, sicut dicit Apostolus, ad Roman. IX, 1 : *Veritatem dico in Christo, non mentior :* quia mendacium non est in Christo Jesu. Job, XIII, 7 : *Numquid Deus indiget vestro mendacio, ut pro illo loquamini dolos ?* Mendacium vero est lingua antiqua diaboli qua locutus est ad Adam. Unde Dominus in Evangelio, Joan. VIII, 44 : Diabolus est mendax et pater ejus, hoc est, mendacii, et ab initio in veritate non stetit. Unde patet quod lingua antiqua est lingua mendacii : unde cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur diabolus.

Tertium est, quod serpentes debent tollere, non subditis virus serpentis in sinum ponere, sed tollere : quia dicit Job, XXVI, 13, quod *obstetricante manu ejus, eductus est coluber tortuosus.* Sed isti nescio unde sunt : de disciplina enim Christi non sunt qui confessiones audientes subditis non tollunt virus avaritiæ, et quod turpius est, luxuriæ : quia mulierculas in confessione polluunt et polluuntur ab eis. Unde, sicut dixi, virus serpentis in sinum subditorum effundunt ab ore serpentis sine dubio, qui in cordibus eorum nidum sibi stabilem construxit, unde virus necis in multos effundat.

Quartum est, quod si mortiferum quid biberint per auditum in confessione, non eis nocebit. Sed isti econtra omnem nequitiam quam auditu percipiunt, student statim etiam in seipsis experiri : unde non est genus hominum tot et tam multiplicibus irretitum criminibus, ut clerici : et hoc ideo, quia discunt mala omnium et per concupiscentiam experiuntur omnia.

Quintum est, quod super ægros in peccatis manum sacramentorum imponent, et bene habebunt. Et notum est quidem quod sacramenta nos mundare per Dei gratiam possunt, quia in illis operatur Deus et non homo : unde sacramenta æque bona sunt a bono et malo, licet non æque devote ministrentur et suscipiantur. Sed tamen hoc quod possunt, faciunt : in sacramentis enim imitantur Giezi, puerum Elisei [3], in ordinibus Simonem [4], in administratione Jasonem [5], in concupiscentia filios Heli sacerdotis, qui erant filii Belial et nequam, abstrahentes homines a sacrificio Dei [6].

[1] Isa. v, 23 : *Qui justificatis impium pro muneribus*, etc.

[2] Marc. III, 24.

[3] Cf. IV Reg. v, 20 et seq.

[4] Act. VIII, 18 et seq.

[5] II Machab. IV, 7 et seq.

[6] II Reg. II, 12 et seq.

§ 2

Sequitur, qualiter « *cingulum tradidit Chananæo.* » Est autem octuplex cingulum hujus mulieris fortis. Et est primum cingulum justitiæ. Secundum autem cingulum fidelitatis. Tertium humilitatis. Quartum mortalitatis. Quintum tribulationis. Sextum munditiæ cordis et corporis. Septimum est ministerii. Octavum et ultimum gloriæ et dignitatis.

De primo habetur, Eccli. xlv, 9 : *Circumcinxit eum zona justitiæ, et induit eum stolam gloriæ.*

De primo autem et secundo habetur simul, Isa. xi, 5 : *Erit justitia cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus,* id est, fidelitatis.

De tertio autem, id est, cingulo humilitatis habetur, Job, xii, 18 : *Balteum regum dissolvit, et præcingit fune renes eorum.* Et, Isa. xxii, 12 : *Vocabit Dominus Deus exercituum... ad fletum, et ad planctum, ad calvitium, et ad cingulum sacci :* ad fletum pro peccatis, ad planctum pro ingratitudine et pœnis inferni, ad calvitium, id est, ad rasionem pilorum in ablatione vanitatis et superfluitatis, et ad cingulum sacci in humilitate satisfactionis.

De quarto autem, hoc est, cingulo mortalitatis sive mortificationis carnis, Matth. iii, 4 : *Ipse Joannes,* qui interpretatur in quo est gratia, *habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos.* Et, IV Regum, i, 8 : *Elias erat homo pilosus, et zona pellicea accinctus renibus.* Zona enim pellicea de pelle fit mortui animalis, et significat carnis mortificationem. Unde etiam Dominus Adæ et uxori suæ dejectis de paradiso, fecit tunicas pelliceas, ut ostenderet eis propriam mortalitatem, ne amplius superbirent[1].

De quinto, hoc est, cingulo tribulationis, Job, xix, 6 : *Saltem nunc intelligite, quia Deus non æquo judicio afflixerit, me, et flagellis suis me cinxerit.* Et dicitur *non æquum judicium* dupliciter. Judicium enim est exsecutio justitiæ. Et hoc potest esse æquum duobus modis, scilicet secundum proportionem meriti, et secundum proportionem utilitatis quæ inde elicitur. Secundum proportionem meriti non fuit æquum judicium, de quo judicatus est Job : et in illo sensu objecit hoc amicis suis qui accusabant eum de crimine aliquo, eo quod Deus non puniret nisi peccatores, supponentes in hoc falsum : quia discipulis quærentibus de cæco nato : *Rabbi, quis peccavit, hic,* cæcus scilicet, *aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur? Respondit Jesus : Neque hic peccavit, neque parentes ejus : sed* cæcus natus est *ut manifestentur opera,* supple, miraculorum, *Dei in illo*[2]. Secundum proportionem vero utilitatis, quæ elicitur de judicio, semper est judicium Dei æquum. Tamen intelligendum, quod licet Dei judicium quandoque concedatur esse in aliquo modo non æquum, in nullo tamen sensu debet dici iniquum : quia *iniquum* sonat corruptionem vitii, quam non sonat *non æquum.* Hoc idem significatur, Joan. xxi, 18 et 19, ubi Dominus loquitur ad Petrum : *Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas : cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificaturus esset Deum.* Unde cinctio ista est cingulo persecutionis facta, quam non voluit Petrus voluntate naturæ, ut dicit Augustinus in Glossa ibidem.

De sexto autem cingulo, hoc est, cingulo munditiæ sive continentiæ cordis et corporis, Luc. xii, 35 : *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in mani-*

[1] Cf. Genes. iv, 21.

[2] Joan. ix, 2 et 3.

bus vestris. Ubi dicit Gregorius in Glossa, quod « lumbos præcingimus cum « carnis luxuriam per continentiam coar- « ctamus. » Et in Apocal. I, 13, Joannes vidit Angelum qui loquebatur sibi, *præcinctum ad mammillas zona aurea :* ut notetur decor castitatis etiam ad cor pertinere, ne sit sicut virgo fatua non habens oleum in vase cordis, sed tantum nitorem lampadis in castitate corporis [1], et ne sit sicut ficus fatua [2], exhibens dulcedinem continentiæ in cortice corporis, et non in fructu internæ castitatis in corde.

De septimo autem cingulo, scilicet ministerii, dicit ipse Dominus in Evangelio, Luc. XII, 37 : *Præcinget se* Filius Dei, scilicet, in regno Patris sui, *et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis.* Et de hoc supra [3], in verbo illo : « *Accinxit fortitudine lumbos suos,* » plura dicta sunt.

De ultimo autem, scilicet cingulo gloriæ, habetur, Exod. XXVIII, 6, quod præcepit Dominus quod fieret cingulum sive balteum in honorem et gloriam pontificis de quatuor pretiosis coloribus, scilicet purpura, hyacintho, cocco bis tincto, et bysso retorta [4]. Et significat quatuor de quibus in patria gaudebimus. Purpura enim est gloria redemptionis. Hyacinthus autem, qui cœlestem habet colorem, est gloria glorificationis nostræ in anima et corpore in die resurrectionis : quia tunc in toto colorem cœli habebimus. Coccus autem bis tinctus, qui habet rubeum colorem, significat ardorem dilectionis quem habebimus in ejus divinitate, ut scilicet ardor ille tingat nos rubore quemadmodum Seraphim, qui totus ardens dicitur. Byssus autem significat candorem sapientiæ in nobis, quæ est candor et emanatio quædam virtutis Dei sincera, ut dicitur, Sapient. VII, 25 et 26.

Sequitur, cui tradidit hæc cingula, et dicitur, quod « *Chananæo.* » Est autem triplex Chananæus, scilicet maledictus, dolosus, et benedictus.

De Chananæo maledicto habetur, Genes. IX, 25 : *Maledictus Chanaan, servus servorum erit fratribus suis.* Filii enim istius Chananæi sunt maledicti, et maledictio eorum est propter irrisionem qua irrisit Cham, pater, Chanaan, patrem suum Noe : unde addicti sunt servituti. Interpretatur autem Chananæus *negotiator*, et signat Chananæus maledictus negotiatores maledictos, sicut illos qui sunt etiam negotiatio diaboli ut usurarii, telonearii, publicani, quæstuarii, simoniaci, negotiatores, et fures, et hujusmodi, qui patrem suum derident, eo quod nuda vident pudibunda parentis. Pater autem eorum hic mundus est, cujus vident verenda, quando imitantur verecundiora quæ potius in se et in aliis operire deberent : et ideo quia non faciunt hoc, ab ipso mundo maledictioni subduntur : quia orbis terrarum, id est, mundus pugnabit contra insensatos [5]. Et erunt servi servorum, quia servis Christi obsequuntur etiamsi non velint : quia dum etiam persequuntur, prosunt, et non habent libertatem quam illi experiuntur qui Christo serviunt : quia servire Deo regnare est.

Chananæus autem dolosus est negotiator qui se occupavit mercibus licitis : sed tamen in contractu emptionis et venditionis dolose circumvenit proximum suum et decipit : et de illo habetur, Osee, XII, 7 : *Chanaan, in manu ejus statera dolosa.* Contra quos dicit Dominus per Salomonem, Proverb. XI, 1, quod *statera dolosa abominatio est apud Dominum, et pondus æquum voluntas ejus.* Et præcipit Dominus quod non essent diversa pon-

[1] Cf. Matth. XXV, 3.

[2] Luc. XIII, 6 et seq.

[3] Cf. supra, cap. VIII, § 1.

[4] Exod. XXVIII, 6 : *Facient autem superhumerale de auro et hyacintho et purpura, coccoque bis tincto et bysso retorta,* etc.

[5] Sapient. V, 21.

dera, nec diversi sextarii et hujusmodi [1].

Chananæus autem benedictus est negotiator animarum et maxime negotiator animæ suæ, de quo habetur, Matth. xv, 21 et seq., quod cum egressus Jesus secederet in partes Tyri et Sidonis. *Et ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa clamavit, dicens ei : Miserere mei, Domine, fili David : filia mea male a dæmonio vexatur.* Et cum Dominus diceret ei, quod *non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus,* ait : *Etiam, Domine : nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum.* Ait illi : *O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis.* Egressus Jesus : est egressus ejus a Patre in mundum, in quo egressu secessit non desistendo a gloria Patris, sed *semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus,* et habitu inventus ut homo [2]. Secessit autem in partes Tyri, quæ interpretatur *angustia* : quia non omnem vel totam angustiam assumpsit, sed partes quasdam, quæ scilicet in eo non generabant indecentiam et contrarietatem gratiæ, qua plenus erat [3], nec nobis impediebant, sed implebant salutem : non enim lepram, non ignorantiam, non hujusmodi assumpsit angustias : sed famem, sitim, peregrinationem, lassitudinem, frigus, mortem et hujusmodi assumendo, in partes Tyri, hoc est, angustiæ secessit, paulo minus minoratus ab Angelis propter passionem mortis.

Secessit autem etiam in partes Sidonis quæ interpretatur *venatio* : quia non omnia hujus mundi temporalia venatus est : quia cum ad regnum venaretur, id est, quæreretur, ipse se abscondit [4] : sed animas venabatur. Et ecce mulier, quæ mulier propter fluxa desideria quæ quondam habuerat, dicebatur a finibus illis egressa, hoc est, a finibus Tyri et Sidonis, quæ sunt etiam ipsæ partes angustiæ hujus mundi, et partes venationis temporalium in quibus dudum arctata fuerat : reliquit, et in partem angustiæ et venationis Domini secessit, occurrens in imo Domino ut magis cum ipso concordaret, et querulans quia filia sua, hoc est, anima sua, male per peccata et tentationes a dæmonio vexaretur. Et cum Filius Dei ad ostensionem fidei mulieris eam canem appellaret, ipsa confirmans sententiam Domini ex recognitione propriæ iniquitatis, dixit : *Etiam, Domine.* Quasi diceret : Salvum sit in omnibus verbum Domini mei, quia canis ego sum et filia mea. Nam ita est : tamen etiam *catelli edunt de micis* salutis *quæ cadunt de mensa dominorum,* hoc est, Apostolorum : et sic consecuta est salutem et laudem a Domino propter fidem et humilitatem : unde soli isti inter Chananæos traditur cingulum fidei, et humilitatis, et verbi Dei, et sic de aliis. Et patet per expositionem qualiter emit cingulum oratione et conversione : quia exivit de finibus angustiæ et venationis temporalium, in quibus fuerat, et fide et humilitate consecuta est salutem a Domino.

Et hæc dicta de tertio sufficiant.

[1] Cf. Deuter. xxv, 13 et seq.
[2] Ad Philip. ii, 7.
[3] Joan. i, 14.
[4] Joan. vi, 15.

CAPUT XVI.

Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo.

§ 1

AIN (ע)

AIN interpretatur *fons* vel *oculus*.

Est autem duplex fons ad quem mulier hæc convertit oculos, scilicet fons sapientiæ, ad quem convertit oculum contemplationis. Unde, Eccli. I, 5, *Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis*. Et iste est fons qui in die nativitatis ascendebat de terra irrigans universam superficiem paradisi, hoc est, Ecclesiæ : sicut legitur, Genes. II, 10, et, in Eccli. XXIV, 42 : *Dixi : Rigabo hortum meum plantationum, et inebriabo partus*[1] *mei fructum*. Hortus plantationum est Ecclesia in qua sunt herbæ virentium virtutum et animarum, quæ, inquam, animæ sunt fructus partus Ecclesiæ, ut supra in primo versu dictum est[2].

Est etiam fons vitæ in quo figitur oculus fruitionis. Et de hoc habetur in Psal. XXXV, 10 : *Domine, apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen*. Et secundum hunc sensum est epigramma in versum sequentem in quo continetur, et de decore æternæ fortitudinis, et visu diei novissimi, quando scilicet oculus in lumine videbit lumen, et vitam bibet in fonte vitæ, et inebriabitur ab ubertate domus Dei, et torrente voluptatis divinæ potabitur.

Sequitur, « *Fortitudo et decor*, etc. »

In hoc versu consideranda sunt duo, scilicet qualiter mulier fortis fortitudine et decore induitur, et quid sit eam ridere in novissimo.

Circa primum notanda sunt tria. Primum, quid sit indumentum fortitudinis, et quid indumentum decoris fortitudinis, et qualiter induitur quandoque utrumque.

Circa primum notanda sunt tria, scilicet secundum quem actum mulier vestiatur a fortitudine, et secundum quas ipsius fortitudinis species, et tertio qualiter aptentur in vestimentum.

Nota igitur, quod secundum hujus mundi sapientes, actus fortitudinis est in aliqua determinata materia, et secundum exclusionem duarum malitiarum in materia illa.

Est igitur materia fortitudinis adversitas sive passio illata ab extrinseco, sive etiam causata ab intrinsecis : sicut ab infortunio, et febre, et conviciis, et persecutionibus, et illatione verberum, et sustinentia mortis, et hujusmodi, et in his passionibus fortitudo moderatrix est animi, ut timeat timenda, et non timeat non timenda, et audeat audenda, et non audeat non audenda : hæc omnia facit gratia boni, et propter virtutem, et propter Deum præcipue : unde dicit Tullius : « Fortitudo est considerata periculorum susceptio, et laborum perpessio. » Et, Eccli. XLVI, 1, laudat Josue, dicens : *Fortis in bello Jesus Nave, successor Moysi in Prophetis*. Et Apostolus

[1] Vulg. habet *prati*

[2] Cf. commentarium in cap. I.

scribens ad Hebr. XI, 33 : Sancti *per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones.* Et sequitur, ℣. 34, quod *fortes facti sunt in bello.* Est ergo propria materia fortitudinis bellum passionum quæ inferuntur homini, ut non succumbat animus in adversis. Actus autem medius est inter duas malitias, scilicet audaciam, et timorem.

Considera ergo quod triplex est audacia mala quam excludit fortitudo per hoc quod timet timenda. Quædam enim est audacia provocativa Dei, de qua habetur, Job, XV, 26 : *Cucurrit adversus eum,* scilicet Deum, *erecto collo, et pingui cervice armatus est.* Et hæc fuit audacia Sennacherib, Isaiæ, XXXVI, 20 : *Quis est ex omnibus diis terrarum istarum qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea?* Erecto collo, id est, superba mente contra Deum cucurrit, quando sic fortitudinem Dei blasphemavit : et pingui cervice, hoc est, contemptu in eo nimis grossato, quando etiam dixit quod non possit liberare. Et tales quidem inveniuntur nostri temporis homines, qui quando contra Deum faciunt opprimendo pauperes, contra Deum blasphemant dicentes, quod Deus benefaciet cum ipsis, dummodo possint facere cum hominibus. Ac si dicant : Deum non timemus, nec propter ipsum quidquam dimittemus.

Est etiam audacia præsumentium, et illi nimis audent contra justitiam præsumentes de misericordia : contra quos dicitur, I Regum, II, 25 : *Si peccaverit vir in virum, placari ei potest Deus : si autem in Dominum peccaverit vir, quis orabit pro eo?* Et Susanna, in fine Danielis, XIII, 23 : *Melius est mihi absque opere incidere in manus hominum, quam peccare in conspectu Domini.* Et Apostolus, ad Hebræ. X, 28 et 29 : *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit?* Et, ibidem, ℣. 31 : *Horrendum est incidere in manus Dei viventis.*

Tertia est audacia tentantium Deum, de qua dicitur in Psal. LXXVII, 18 : *Tentaverunt Deum in cordibus suis, ut peterent escas animabus suis.* Item, ℣. 19 : *Et male locuti sunt de Deo : dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?* Hæc enim fuit audacia quod voluerunt experiri an Deus esset in medio eorum : ita ut pro ipsis vellet miracula facere. Has tres audacias excludit honesta fortitudo per actum quem habet, qui est timere timenda, quia ista timenda sunt.

Sed habet alium, qui est non timere non timenda, ut dictum est, sive audere audenda. Et per hunc excludit triplicem timorem, scilicet mundanum, humanum, et timorem pusillanimitatis. Quartum autem, scilicet naturalem non excludit, sed ligat ne abducat rationem. Timor *mundanus* est quo quis timet periculum propter amissionem suarum rerum : unde timet separari a rebus hujus mundi, sicut timuit ille juvenis qui custodiverat mandata ab adolescentia sua : et cum audiret a Domino, quod unum sibi deesset ad perfectionem, scilicet quod iret et venderet omnia quæ haberet, et sequeretur Christum : et abiit tristis, eo quod esset habens multas possessiones [1]. Et, in Psal. XIII, 5 : *Trepidaverunt timore, ubi non erat timor.*

Timor autem *humanus* est quando aliquis nimis timet pelli suæ, cum etiam secundum diaboli testimonium, pellem pro pelle et cuncta quæ habet homo, debeat dare pro anima [2]. Contra quos iterum Dominus dicit, Luc. XII, 4 et 5 : *Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et*

[1] Cf. Luc. XVIII, 22 et 23.

[2] Job, II, 4.

post hæc non habent amplius quid faciant. Ostendam autem vobis quem timeatis : timete eum qui, postquam occiderit, mittere in gehennam habet potestatem [1]. Et, ad Hebr. II, 15 : *Timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.*

Pusillanimitatis autem timor est illius qui timet umbram et non veritatem, qui scilicet ita meticulosus est, quod ad quodlibet parvum etiam timet, de quo habetur, Job, XV, 21 et seq. : *Sonitus terroris semper in auribus illius : et cum pax sit, ille semper insidias suspicatur. Non credit quod reverti possit de tenebris ad lucem, circumspectans undique gladium. Cum se moverit ad quærendum panem, novit quod paratus sit in manu ejus tenebrarum dies.* Hoc est, quando etiam per aliqua opera bona quærit panem, id est, refectionem vitæ, novit, id est, pro certo habet: cum tamen non sit verum quod in manu ejus, hoc est, in opere suo sit dies tenebrarum, id est, peccati : et hoc facit debilitas animi et conscientiæ. Contra quod dicitur, Isa. XXXV, 3 et 4 : *Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate. Dicite pusillanimis : Confortamini, et nolite timere : ecce Deus vester ultionem adducet retributionis : Deus ipse veniet, et salvabit vos.*

Timor autem *naturalis* est, quando aliquis per naturam abhorret periculum : sed tamen contra Deum non quæret illud evadere, sicut timuit Dominus in Passione, quando dixit, Matth. XXVI, 38 : *Tristis est anima mea usque ad mortem.* Et, ibidem, ℣. 37, quod *cœpit contristari et mœstus esse.* Et Petrus in mari ambulans videns ventum validum vehementer timuit. Et, Matth. VIII, 25, discipuli, cum navicula operiretur fluctibus et Jesus dormiret, timuerunt et clamaverunt dicentes : *Domine, salva nos, perimus.* Iste autem timor cum sic tangit naturam, ut non abducat rationem in timorem malum, *propassio* vocatur : cum autem abducit mentem, dicitur *passio.* Sic ergo fortitudo actibus suis, quibus in medio virtutis ponit animam, excludit audacias quasdam et quosdam timores. Habet autem cum actibus suis audacias quasdam et timores quosdam.

Habet autem audacias tres, quarum una est intrepiditas confessionis Christi coram principibus hujus mundi. Secunda est audacia aggrediendi et sustinendi horribilia propter Deum. Tertia et summa est audacia committendi se auxilio Dei in his quæ nec vidit, nec audivit, nec per rationem intellexit, sed tantum fide tenet.

De prima habetur in Evangelio Matth. X, 19 : *Dum steteritis ante reges et præsides, nolite cogitare quomodo, aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini.* Et, Jerem. XVII, 16 : *Ego non sum turbatus, te pastorem sequens : et diem hominis non desideravi, tu scis. Quod egressum est de labiis meis, rectum in conspectu tuo fuit.* Et hæc fuit audacia Apostolorum, et præcipue Pauli, de quo dixit Dominus, Actuum, IX, 15, quod *vas electionis* esset sibi ut portaret nomen suum coram regibus, et principibus, et filiis Israel. Hæc etiam fuit audacia Mathathiæ in I Machab. II, 19-22, qui confessus est bonam confessionem fidei quæ est ad salutem, dicens voce magna, hoc est, forti et audaci : *Etsi omnes Gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque a servitute legis patrum suorum, et consentiat mandatis ejus : ego, et filii mei, et fratres mei, obediemus legi patrum nostrorum. Propitius sit nobis Deus ! non est nobis utile relinquere legem et justitias Dei. Non audiemus verba regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut eamus altera via.* Hac etiam audacia idem Mathathias trucidavit virum sacrificantem idolis super aram, et militem quem Antiochus miserat.

De audacia qua quis audet sustinere

[1] Cf. Matth. X, 28.

pericula propter Deum et aggredi ardua, habetur, Judicum, v, 2 : *Qui sponte obtulistis de Israel animas vestras ad periculum, benedicite Domino.* Et, ibidem, infra, ℣℣. 9 et seq. *Cor meum diligit principes Israel. Qui propria voluntate obtulistis vos discrimini, benedicite Domino. Qui ascenditis super nitentes asinos, et sedetis in judicio, et ambulatis in via, loquimini. Ubi collisi sunt currus, et hostium suffocatus est exercitus, ibi narrentur justitiæ Domini et clementia in fortes Israel.* Martyres sunt ascendentes super asinos nitentes, hoc est, corpora Domino patienti configurata : et sedet Dominus desuper subjugando ea in judicio quo judicati a tyrannis nutriunt tyrannos ambulantes in via veritatis doctrinæ et vitæ. Loquentur autem nobis ubi collisi sunt currus : quia in audacia non abscedendi a justitia propter mortem, currus malitiæ mundi collisus est, qui currus habet duas rotas, scilicet tyrannidem, et sæculi potestatem. Equus autem trahens est ira. Miles insidens equo, infidelitas. Stimulus est furor. Frænum autem dirigens et frænans equum, leges et decreta mundana. Falcastra autem egredientia de curru, eo quod de falcatis curribus loquitur, sunt tormenta in martyres emissa. Sed ubi etiam suffocatus est exercitus diaboli, quia constantia martyrum totum subjugavit exercitum mundi : ibi justitia Domini apparuit, ut mortui superarent, et clementia in fortes Ecclesiæ, ut quod vivi non fecerunt, efficerent morientes. Hæc fuit audacia sanctorum septem fratrum Machabæorum qui passi sunt pro Domino, ut legitur, II Machab. vii per totum. Hæc etiam fuit audacia severissimæ matris eorum, quæ supra modum fertur laudabilis, et bonorum memoria digna : et masculinum animum fœmineæ cogitationi inserens, pereuntes septem filios sub unius diei articulo videns, bono animo ferebat, propter spem quam in Deum habebat.

Tertia autem audacia est qua quis audet se committere Deo, de qua habetur, Deuteron. xxxiii, 9 : *Qui dixit patri suo, et matri suæ : Nescio vos ; et fratribus suis : Ignoro vos ; et nescierunt filios suos. Hi custodierunt eloquium tuum, et pactum tuum servaverunt.* Quia scilicet impleverunt hoc quod est in Psal. liv, 23 : *Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet.* Et, I Petri, v, 7 : *Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipis cura est de vobis.* Et Augustinus : « Jacta te in Deum : « quia non est ita crudelis ut se subtra- « hat, et te cadere permittat. » Et istæ sunt tres audaciæ quas secum semper habet actus sanctæ fortitudinis.

Sunt etiam tres timores quos secum habet semper, scilicet timor initialis, filialis, et sponsalis : quartum autem non secum habet sancta fortitudo, sed præcedit eam, et ille est timor servilis.

Timor autem *servilis* est, qui propter pœnas æternas amplius quam propter Deum desinit peccare. Unde dicit Gregorius, quod « vivit in eo peccandi vo- « luntas, et sequeretur opus si sperare- « tur impunitas. » Et de hoc habetur in Psal. cx, 10, quod *initium sapientiæ timor Domini. Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.* Et dicit Augustinus quod « est initium sapientiæ timor Do- « mini, sicut seta est initium fili per « quod suitur corium : quia scilicet filum « non intrat, nisi per setam : sed tamen « filum non cum seta est in corio. » Similiter saporem charitatis æternorum inducit timor servilis, sed tamen non est cum sapore ipso in corde hominis : unde talis timor facit recedere ab actu peccati, et non a voluntate : et ideo de ipso dicitur, I Joan. iv, 18 : *Perfecta charitas foras mittit timorem, quoniam timor pœnam habet.* Et, Gregorius : « Cum sit « judex timetur, quod facies judicis non « amatur. » Timor ex timore est, non ex humilitate.

Timor autem *initialis* cum fortitudine est in inceptione ipsius. Timor enim ille

non directe timet pœnas æternas, eo quod habet conscientiam de venia, sed adhuc timet culpam propter periculosum impulsum tentationum, et per consequens etiam timet pœnam æternam, scilicet, si admittatur culpa : et hic est timor incipientium in operibus fortitudinis, in quibus non quidem est peccatum, sed languent adhuc peccati reliquiis ex longa consuetudine contractis. Et de hoc timore habetur, Malach. I, 6 : *Si Dominus ego sum, ubi est timor meus ?* Et, Eccle. XII, 13 : *Deum time, et mandata ejus observa : Hoc est omnis homo.*

Timor autem *filialis* est cum fortitudine perfecta : quia timor filialis est, qui timet quidem separationem a patre per demeritum exhæreditationis, et ideo ne tale demeritum admittatur, timet et reveretur patrem, sollicite cavens ne aliquid tale committat quod oculos patris offendat : et de hoc dicit Psal. XVIII, 10 : *Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi.* Et, Isa. XI, 3 : *Replebit eum spiritus timoris Domini.* Sed in Christo non fuit timor nisi quantum ad reverentiam quam Patri exhibebat.

Timor autem *sponsalis* non attendit peccatum neque pœnam, sed fugit separationem ab amplexu, et hoc timet præcipue, scilicet quod quandoque propter desidiam amoris ipsius sponsus amplexum differat, vel etiam subtrahat. Et de hoc habetur, Isaiæ, XXVI, 17 et 18 : *Sicut quæ concepit,... sic facti sumus a facie tua, Domine. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum*, scilicet salutis. Timor enim causans conceptum est timor sponsalis. Cum his tribus timoribus est fortitudo, in hoc videlicet quod timet timenda.

Sed adhuc notabile valde est, quod est timor in nobis quod est materia virtutis et vitii, ut dicunt Philosophi, et iste est timor qui est de quatuor passionibus naturalibus, quæ sunt timor, gaudium, spes, et tristitia. De his quædam supra locuti sumus. His enim timor si ordinetur, est materia virtutis : et si non ordinetur, est vitium.

§ 2

Viso secundum quos actus fortitudinis mulier vestiatur, videndum est secundum quas partes ipsius sive species paretur indumentum.

Ponit autem Tullius quatuor partes fortitudinis, scilicet magnificentiam, fidentiam, patientiam, perseverantiam. His autem quinque additæ inveniuntur a sacra Scriptura, scilicet fiducia, confidentia, longanimitas, confortatio, et constantia.

Dicit autem Tullius, quod « *magnificentia* est magnarum rerum et excelsarum cum animo ampla quadam et splendida propositione agitatio atque administratio. » Et dicitur hic magna res quæ difficilis est valde. Et dicitur excelsa, eo quod est ultra posse elevata. Et dicitur animus ab animositate. Et dicitur ampla, eo quod claudit in se magnum illud per audaciam bonam, de qua dictum est. Et dicitur splendida propter intentionem finis : quia facit hoc propter bonum honestum, et propter Deum. Et dicitur ibi agitatio propositionis : eo quod agitat periculum in mente, et proponit, et ordinat qualiter incipiat, et finiat aggressum. Et dicitur administratio perfecta per opus.

Item, dicit Tullius, quod « *fidentia* est per quam magnis et honestis in rebus multum ipse animus in se fiduciæ certa cum spe collocavit. » Magna autem dicitur res, ut prius expositum est, et honestum secundum Tullium dicitur, quod « sua vi nos trahit, et sua dignitate nos allicit : » quando scilicet non propter utilitatem, vel delectationem surgit appetitus in aliquid, sed propter decorem, et bonum, et plenum quod est in ipsa re : sicut est virtus, gratia, et hujusmo-

di. Et dicitur fiducia confidentia victoriæ in difficili. Unde etiam patet quod confidentia, et fiducia, et confortatio quæ secundum quasdam partes fortitudinis dicuntur, potius sunt proprietates, et differentiæ, vel conditiones fidentiæ : unde etiam a Tullio non ponuntur, sed comprehenduntur sub fidentia.

Item, dicit Tullius, quod « *patientia* est « honestatis sive utilitatis causa rerum « arduarum ac difficilium voluntaria ac « diuturna perpessio. » Et ex prædictis patet quid dicatur honestum. Utile autem secundum Tullium et secundum Augustinum in libro de *doctrina Christiana*, et in libro de *Trinitate*, « est propter quod « aliquid expetitur, et præcipue propter « honestum. » Dicitur autem res ardua ab eodem a quo dicitur excelsa, scilicet quia elevatur ultra posse humanum. Difficile autem est quod distat ab actu et facere nostro, quia ad illud agendum oportet colligere posse et virtutem. Voluntaria autem dicitur perpessio, eo quod dicit Augustinus, quod « nemo invitus « bene facit, etsi quandoque bonum est « quod facit. » Debet autem intelligi de voluntate quæ est ratione recta, quia alia non est voluntas secundum Damascenum nisi illa. Et etiam Philosophus dicit, quod « omnis voluntas in ratione « est. » Dicitur autem diuturna propter sustinentiam usque in finem difficultatis: quia non est fortis qui fortiter incipit, sed qui subtiliter et fortius progreditur, et fortissime consummat. Et ideo etiam Tullius per hujusmodi diuturnitatem longanimitatem comprehendit sub patientia, et non ponit eam partem per se. Sed sacra Scriptura quæ quamlibet differentiam et conditionem virtutis ponit pro virtutis specie, ponit plures quam Tullius qui loquitur philosophice et proprie.

Item, dicit Tullius, quod « *perseverantia* « est in ratione bene considerata, stabilis, « et perpetua permansio. » Et dicitur ratio bene considerata, cogitatio deliberata de bono honesto quod stare debet per opus fortitudinis. Dicitur autem stabilis, eo quod non metuat et trepidet virtus animi. Et perpetua dicitur usque ad consummationem victoriæ gloriosæ. Et ideo iterum constantia comprehenditur per ipsum sub perseverantia, quia constantia nihil aliud est quam virtus animi non mutans. Confortatio autem comprehenditur sub specie magnificentiæ, quia confortatio est qua quis se erigit ad excelsa superanda ex spe victoriæ.

Habitis definitionibus harum virtutum, consequenter ponendæ sunt Sanctorum auctoritates de actibus ipsarum in muliere forti, quæ est fidelis anima.

De magnificentia autem notandum est, quod quintuplex est magnificentia, scilicet gratiarum actionis, liberalitatis sive munificentiæ, potestatis, laudis sive gloriæ, et fortitudinis.

De magnificentia gratiarum actionum habetur in Machabæis, II Machab. I, 11 : *De magnis periculis a Deo liberati, magnifice gratias agimus ipsi : utpote qui adversus talem regem dimicavimus*, scilicet regem superbiæ diabolum, de quo dicitur, Job, XLI, 25, quod *ipse est rex super universos filios superbiæ.*

De magnificentia autem liberalitatis sive munificentiæ, Exod. XV, 11, ubi laudat Moyses Deum in donis suis, dicens : *Quis similis tui in fortibus, Domine ? Quis similis tui, magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia ?*

De magnificentia autem potestatis habetur, III Regum, X, 23 et 24 : *Magnificatus est rex Salomon super omnes reges terræ divitiis et sapientia. Et universa terra desiderabat vultum Salomonis, ut audiret sapientiam ejus.* Et hæc competunt Christo viro hujus mulieris, qui potestate Rex regum est, et Dominus dominantium. Divitiæ gratiarum ejus in omnem creaturam profusæ sunt largissime. Similiter sapientiæ ejus non est numerus. Universa etiam terra, hoc est, homines desiderant vultum claritatis ejus : eo quod omnes appetunt beatitudi-

nem, licet non omnes quærant eam ubi est. De eodem et fere idem habetur, II Paralip. IX, 22 et 23 : *Magnificatus est Salomon super omnes reges terræ præ divitiis et gloria. Omnesque reges terræ desiderabant videre faciem Salomonis, ut audirent sapientiam quam dederat Deus in corde ejus.*

De magnificentia autem laudis habetur in Psal. VIII, 2 : *Elevata est magnificentia tua super cœlos*, hoc est, majestas extollenda laudis magnificentia. Et, Eccli. X, 26 : *Noli despicere hominem justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem.* Et, Zachar. XII, 7 : *Salvabit Dominus tabernacula Juda, sicut in principio : ut non magnifice glorietur domus David.* Et notandum, quod magnificentia gloriæ non differt a magnificentia laudis : quia, ut dicit Augustinus super epistolam ad Romanos, in fine : « Gloria nihil aliud est quam clara « cum laude notitia. »

De magnificentia autem fortitudinis habetur, Thren. I, 15 : *Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei*, hoc est, fortes. Et Isa. X, 13 : *In die illa... visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur, et super gloriam altitudinis oculorum ejus.* Magnificum enim hic dicitur cor regis Assyriorum, eo quod magna audeat invadere quadam amplitudine animi, ut dictum est supra.

Confortatio similiter secundum Tullium comprehenditur sub magnificentia, et est quadruplex, scilicet verbi, et spiritualis et internæ consolationis, et fortitudinis, et confortatio auxilii, quæ tamen sub confortatione fortitudinis comprehenditur.

De confortatione verbi habetur, Deuteron. III, 28, ubi loquitur Dominus ad Moysen, dicens : *Præcipe Josue, et corrobora eum atque conforta : quia ipse præcedet populum istum, et dividet eis terram quam visurus es.* Et, Job, IV, 4 : *Vacillantes confirmaverunt sermones tui, et genua trementia confortasti.*

De confortatione autem internæ consolationis habetur in Psalmo CIII, 15 : *Panis cor hominis confirmat*, hoc est, confortat. Et, Genes. XVIII, 5 : *Ponam buccellam panis, confortate cor vestrum.* Panis autem vocatur gratia intrinsecus roborans et confortans. Et, Act. IX, 19 : *Cum accepisset cibum, confortatus est Paulus*, scilicet, quando per baptismum gratiam reficientem intrinsecus accepit.

De confortatione vero quæ species est fortitudinis habetur, Judith, XIII, 7 : *Confirma*, vel conforta habet alia littera, *me, Domine Deus Israel, et respice in hac hora ad opera manuum mearum, ut, sicut promisisti, Jerusalem civitatem tuam erigas, et hoc quod credens per te posse fieri cogitavi, perficiam.* Ita dixit Judith quando evaginato ense stetit ad amputandum caput Holofernis. Et, II Regum, II, 5 et seq., dixit David ad viros Jabes-Galaad qui sepelierant Saul : *Benedicti vos Domino, qui fecistis misericordiam hanc cum domino vestro Saul, et sepelistis eum. Et nunc retribuet vobis quidem Dominus misericordiam et veritatem, sed et ego reddam gratiam eo quod fecistis verbum istud. Confortentur manus vestræ, et estote filii fortitudinis : licet enim mortuus sit dominus vester Saul, tamen me unxit domus Juda in regem sibi.*

De confortatione autem auxilii habetur, III Regum, II, 12 : *Salomon autem sedit super thronum David, patris sui, et firmatum* sive confortatum *est regnum ejus nimis.* Et hoc fuit auxilio Dei, et principum qui adhæserunt ei. Et, III Regum, III, 1 : *Confirmatum est regnum in manu Salomonis.*

Sequitur de fidentia, sub qua comprehenduntur duæ, scilicet fiducia et confidentia. Et parum differunt istæ tres : tamen differunt in aliquo, quia fidentia propriis innititur viribus, et ex hoc fidentia est posse in actum difficilem. Fiducia autem innititur quantitati difficultatis, et

illam credit evincere. Confidentia autem respicit ad auxilium divinum, et per illud se credit posse superare.

De duplici autem fidentia invenitur in sacra Scriptura, scilicet, de fidentia spei, et de fidentia fortitudinis.

De prima habetur, II ad Corinth. I, 8 et seq. : *Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitat mortuos : qui de tantis periculis nos eripuit.* Inde etiam dicitur diffidentia desperatio de aliquo, sicut habetur, ad Romanos, IV, 20 et 21, de Abraham, quod *in repromissione Dei non hæsitavit diffidentia*, id est, desperatione, *sed confortatus est fide, dans gloriam Deo : plenissime sciens quia quæcumque promisit*, scilicet Deus, *potens est et facere.* Et, ad Ephes. II, 1 et 2 : *Et vos, cum essetis mortui delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiæ... Deus convivificavit nos in Christo.*

De fidentia autem fortitudinis habetur, ad Hebr. II, 13 : *Ego ero fidens in eum*, hoc est, fidentiam victoriæ habebo in fortitudine et robore ejus : quia licet diabolus fortis sit, tamen Christus fortior est per hoc quod est idem cum Patre, hoc est, per deitatem.

Fiducia autem est triplex, scilicet fiducia fidei, fiducia spei, et fiducia fortitudinis. Fiducia fidei est, quæ operatur strenue propter certitudinem fidei. Fiducia autem spei est, quæ cum certitudine exspectat bonum æternum propter securitatem liberalitatis divinæ. Fiducia autem fortitudinis est, quæ strenue insurgit in difficile, eo quod credit difficile superare animi virtute vel robore.

De fiducia fidei habetur, Actuum, IV, 29 et 30, erant discipuli, dicentes : *Et nunc, Domine, respice in minas eorum*, hoc est, persecutorum, *et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum, in eo quod manum tuam extendas ad sanitates, et signa, et prodigia fieri per nomen sancti Filii tui Jesu.* Et similiter, Actuum, XVIII, 24 et 25, legitur, quod Appollo erat potens in Scripturis, et edoctus viam Domini, et fervens spiritur loquebatur, et docebat diligenter ea quæ sunt Jesu, sciens tantum baptisma Joannis. Et sequitur, ℣, 26, quod *cœpit fiducialiter agere in synagoga*, id est, fideliter ostendit ei certitudinem fidei suæ ex constantia doctrinæ, et strenuitate operum bonorum.

De fiducia autem spei habetur, Tobiæ, IV, 12 : *Fiducia magna erit coram summo Deo eleemosyna, omnibus facientibus eam.* Hic enim accipitur fiducia pro securitate spei quæ generatur ex eleemosyna : quia sicut homo conscius est sibi quod liberalis fuit in pauperes, ita sumit sibi quamdam securitatem ex liberalitate divina. Et de spe impiorum dicitur in Job, VIII, 14 : *Non placebit Deo vecordia sua*, hoc est, hypocritæ, *et sicut tela aranearum fiducia ejus.*

De fiducia vero fortitudinis habetur, II Paralip. XIV, 11, ubi legitur quod Zara, rex Æthiopum, egressus est contra Asa, regem Juda, habens secum decies centena millia, et currus trecentos, et venit usque ad Maresa. Porro Asa perrexit ei obviam, et instruxit aciem ad bellum in valle Saphatha, quæ est juxta Maresa situata, et invocavit Dominum Deum omnipotentem, et ait : *Domine, non est apud te ulla distantia utrum in paucis auxilieris, an in pluribus : adjuva nos, Domine Deus noster : in te enim et in tuo nomine habentes fiduciam, venimus contra hanc multitudinem. Domine, Deus noster tu es : non prævaleat contra te homo.* Et, sequitur, ℣. 13 : *Et ruerunt Æthiopes usque ad internecionem.* Zara interpretatur *Oriens*, et significat stellam quæ mane oriebatur in luce, sed globus suæ lucis in tenebras commutavit,

scilicet diabolum, qui rex est Maurorum sive Æthiopum tetrorum, scilicet peccatorum et infernorum dæmonum. Decies autem centena millia signant infinitos modos tentationum qui secum sunt : sicut clamat David in Psal. III, 2 et 3 : *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me ? multi insurgunt adversum me. Multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus.* Asa autem interpretatur *sustollens facturam,* et significat fortem qui semper facturam Dei sustollit viribus. Hic instruit aciem contra multitudinem dæmonum in valle humilitatis juxta Maresa, quæ interpretatur *amputatio :* quia in primo motu obviat diabolo. Vocatur autem vallis Saphatha, quæ interpretatur *judicans eos* : quia humilitas semper dijudicat seipsam ne a Domino dijudicetur. Orat autem Asa, hoc est, mulier fortis : sustollens se in confortatione Domini, dicens quod in Domino et in suo nomine habet fiduciam victoriæ, in comparatione divini auxilii nihil reputans paucos aut multos bellatores. Unde patet quod fiducia robur animi est strenue agens, eo quod tantum difficultatem vincere præsumit.

Confidentia autem est triplex similiter, scilicet fidei, spei, et fortitudinis.

De confidentia fidei dicitur, ad Ephes. III, 12 : *In Christo habemus fiduciam, et accessum in confidentia per fidem ejus.* Item, Matth. XXVII, 43 : *Confidit in Deo : liberet nunc, si vult eum : dixit enim : Quia Filius Dei sum.*

De confidentia autem spei dicitur, ad Hebr. VI, 9 : *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniora saluti.* Et, ad Roman. II, 19 : *Confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt.* Et sequitur, ℣. 21 : *Qui ergo alium doces, teipsum non doces.* Et, ad Hebr. X, 35 et 36 : *Nolite amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est : ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem.*

De confidentia autem fortitudinis habetur, Jerem. II, 36 et 37 : *Ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur. Nam et ab ista egredieris, et manus tuæ erunt super caput tuum : quoniam obtrivit Dominus confidentiam tuam, et nihil habebis prosperum in ea.* Et loquitur ibi Dominus de Judæis qui fœdus amicitiæ fecerunt cum Ægyptiis contra Assyrios, et intendit quod sicut opprimuntur ab Assyriis, sic confundentur ab Ægyptiis : quia non poterunt auxiliari, et tamen Judæi habebant fiduciam in illis : et illam fiduciam obtrivit Dominus, quia impedivit eam, traducendo etiam Ægyptios in manus Assyriorum. Quod autem manus in capite dicuntur habere, dicitur propter signum magni doloris : unde confidentia hæc secundum sensum litteræ est species fortitudinis præsumens vincere propter auxilium. Secundum mortalitatem autem Assur, qui interpretatur *beatus*, significat prosperitatem hujus vitæ, in qua confunduntur propter peccatum mali homines. Ægyptus autem, qui interpretatur *mœror* vel *angustia*, significat adversitatem, in qua tamen confundentur : quia elevantur in prosperis, et dejiciuntur in adversis. Fiducia autem est mundus, et voluptas vitæ, et juventus, et hujusmodi : ob quæ erit Dominus in die mortis infligens dolorem intolerabilem, qui significatur per manum in capite. Item, Sophoniæ, II, 15, loquitur de mundo, dicens : *Hæc est civitas gloriosa habitans in confidentia : quæ dicebat in corde suo : Ego sum, et extra me non est alia amplius. Quomodo facta est in desertum, cubile bestiæ ? Omnis qui transit per eam sibilabit, et movebit manum suam.* Mundus desertus erit in die judicii, et est modo cubile bestiæ, hoc est, diaboli : et Sancti sunt qui transierunt, quia non manent in hoc mundo, et sibilant deridentes mundum, et movent manum excutientes eam, ne aliquid rerum mundanarum adhæreat.

Sequitur de patientia, quæ est tertia pars secundum Tullium. Est autem triplex patientia, scilicet asinina, et astutiæ sive calliditatis, et tertia est patientia virtutis, et hæc est duplex, scilicet patientia spei, et patientia fortitudinis.

Patientia autem spei est exspectatio rei speratæ sine dejectione animi, et de hac habetur, ad Roman. VIII, 24 et 25 : *Nam quod videt quis, quid sperat ? si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus.* Et, ad Hebr. X, 36 : *Patientia vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis repromissionem.*

Patientia asinina est quæ provenit ex stoliditate sensus, quando aliquis nescit avertere injurias, et ideo æquanimiter tolerat eas, et hæc est patientia ebrii de qua habetur in Proverbiis, XXIII, 35 : *Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, et ego non sensi.*

De patientia autem astutiæ, scilicet quæ dissimulat injurias, non tamen remittit, sed æquanimiter sustinet ad tempus, habetur, II Machab. V, 24 et seq., ubi legitur, quod rex Antiochus *misit odiosum principem Apollonium, cum exercitu viginti et duobus millibus, præcipiens ei omnes perfectæ ætatis,* mares scilicet, *interficere, mulieres autem ac juvenes vendere. Qui cum venisset Jerosolymam, pacem simulans, quievit usque ad diem sanctum sabbati : et tunc feriatis Judæis, arma capere suis præcepit. Omnesque qui ad spectaculum processerant, trucidavit : et civitatem cum armatis discurrens, ingentem multitudinem peremit.* Hic patet quod ad tempus fuit patientia fraudis et astutiæ. Et hæc est instructio moralis : quia Apollonius diabolum significat, cum satellitibus suis, scilicet luxuria, fornicatione, avaritia, et hujusmodi vitiis. Jerusalem autem fidelis anima non littera, sed spiritu Judæa quæ confitetur Domino, et glorificat eum. Hæc non capitur in die profesto, sed in die feriationis : quia quamdiu homo bono aliquo exercitio occupatur, diabolus tempus ingerendi tentationes non invenit : sed cum invenit domum quam exeundo reliquit, scopis vanitatis et pompæ mundatam, et ornatam sæculi illecebris et spectaculis, assumit secum exercitum septem spirituum qui sunt nequiores se [1]. Et interficiunt primo ad spectaculum satellitum diaboli procedentes viros perfectæ ætatis, hoc est, opera perfectionem facientia : sed mulieres resolutas, scilicet in voluptate, et juvenes lascivientes in desideriis carnis vendunt peccatis per consuetudinem. Hæc etiam fuit patientia Cain qui dissimulavit rancorem coram patre et matre, et evocavit Cain Abel ut amicum extra homines, et ibi interfecit [2].

De patientia autem virtutis dicitur, Jacob. I, 4 : *Patientia opus perfectum habet.* Et, Luc. XXI, 19 : *In patientia vestra possidebitis animas vestras.* Et, in Proverb. XXV, 15 : *Patientia lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam,* id est, verba patientiæ. Et ponuntur in istis tribus auctoritatibus tres effectus patientiæ, scilicet perfectio operis, possessio propriæ animæ ad nutum quam iratus et impatiens ad nutum non habet, et placatio Dei et emollitio justitiæ ipsius.

Longanimitas vero continetur sub patientia secundum Tullium, quæ in sacra Scriptura triplex invenitur, scilicet misericordiæ, spei, et fortitudinis.

Longanimitas misericordiæ est quæ diu delinquenti differt pœnam, et dissimulat vindictam, ut sic trahat ad pœnitentiam : de qua habetur, ad Roman. II, 4 : *An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis ? ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit ?* Et, in Psal. CII, 8 : *Longanimis, et multum misericors.*

De longanimitate autem spei notan-

[1] Cf. Luc. XI, 26.

[2] Cf. Genes. IV, 8.

dum, quod spes dicitur *longanimis* quæ diu æquanimiter exspectat rem speratam sibi promissam. Et de hac habetur, ad Hebr. vi, 13 et seq. : *Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum, dicens ; Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem.*

De longanimitate autem fortitudinis, qua quis scilicet strenue tolerat adversa diu usque ad finem victoriæ, et potest continuare pericula, habetur in epist. II ad Corinth. vi, 4 et seq., ubi dicit Apostolus, quod *in omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto.* Hanc etiam longanimitatem ponit idem Apostolus inter fructus Spiritus, ad Galat. v, 22 [1]. De eadem etiam habetur, Jacobi, v, 10 et 11 : *Exemplum accipite, fratres, exitus mali, laboris et patientiæ, prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini. Ecce beatificamus eos qui sustinuerunt. Sufferentiam Job audistis, et finem Domini vidistis, quoniam misericors Dominus est et miserator.*

Deinde videamus de perseverantia, quæ ultima ponitur pars fortitudinis, et continetur cum ipsa constantia et sub ipsa.

Notandum autem, quod perseverantia triplex est : quandoque enim propositum perseverandi in omni bono quod incipitur, dicitur perseverantia : et hoc a Beato Augustino in libro de *Bono perseverantiæ*, dicitur *donum perseverantiæ*, quod datur homini in principio inceptionis : quia sine hoc nemo bonum incipit, et consummatur in fine vitæ continuatæ in bono. Tunc enim primo consummatur hoc donum, quia ante hoc non dicitur perseverasse. Secundo, dicitur perseverantia continuatio boni usque ad finem. Continuatio autem mali, sicut dicit Augustinus, non dicitur perseverantia, sed potius pertinacia. Tertio, dicitur perseverantia strenuitas animi in perdurando in difficili usque ad perfectam superationem ipsius, et hæc est pars et species fortitudinis.

De prima perseverantia, quæ nihil aliud est quam propositum perseverandi in bono incepto, habet Job, xv, 29 et seq., et loquitur de hypocrita qui non habet propositum perseverandi in hoc quod facit, sed tantum usque ad hoc facit quod consequatur quod intendit : unde dicit sic de ipso Job, xv, 29 et 30 : *Non ditabitur, nec perseverabit substantia ejus, nec mittet in terra radicem suam. Non recedet de tenebris : ramos ejus arefaciet flamma, et auferetur spiritu oris sui.* Non ditabitur virtute, et hujus causa est, quod substantia operum ejus non perseverat, id est, non est cum proposito perseverandi : et ideo radicem boni non mittit in terram humilitatis, et stabilis vitæ : quia *terra in æternum stat,* ut dicitur, Eccle. i, 4. Et ideo de tenebris peccati non recedet cor ejus. Et flamma laudis humanæ consumit ramos operum ejus, et spiritu oris ejus, id est, Dei auferetur, id est, interficietur, sicut caput ejus Antichristus.

De perseverantia autem quæ est continuatio boni usque in finem, dicitur, Matth. x, 22 : *Qui perseveravit usque in finem, hic salvus erit.* Item, Matth. xxiv, 12 et 13 : *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.*

De perseverantia autem tertia quæ est species fortitudinis, habetur, ad Hebr.

[1] Ad Galat. v, 22 : *Fructus autem spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas,* etc.

XII, 7 : *In disciplina perseverate. Tamquam filiis vobis offert se Deus.* Disciplina autem est eruditio morum per difficilia : unde idem est perseverare in disciplina, quod est perseverare in difficultate.

Ultimo ponenda est constantia, quæ ad perseverantiam habet reduci. Est autem duplex constantia, scilicet maturitatis, et fortitudinis. Constantia maturitatis est quando aliquis ex refrænata dissolutione lasciviæ æqualitatem vultus et animi præfert continuo. Constantia autem fortitudinis est quando aliquis ex robore magnifici animi non dejicitur ex hoc, quamdiu permanet in adversis et perseverat. Quando autem aliquis æqualem se exhibet in malo, hoc non vocatur constantia, nisi abusive : quia proprie obstinatio vocatur.

De prima autem constantia habetur, Actuum, IV, 13 : *Videntes principes Judæorum Petri constantiam, et Joannis, comperto quod homines essent sine litteris, et idiotæ, admirabantur, et cognoscebant eos quoniam cum Jesu fuerant.* Quia scilicet per constantiam in bono cognoscuntur discipuli Jesu. De hac eadem habetur, Actuum, XIII, 46, quod quando Judæi nolebant audire verbum, tunc constanter Paulus et Barnabas dixerunt : *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei : sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis vitæ æternæ, ecce convertimur ad Gentes.* Hæc enim constantia nihil aliud dicitur quam æqualitas permanendi in doctrina et prædicatione verbi.

De constantia autem fortitudinis habetur, Sapient. v, 1 : *Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.* Et, in II Paralip. xx, 17, secundum litteram Septuaginta interpretum : « Constantes estote, videbitis auxilium Domini super vos. » Littera autem nostra secundum Hieronymum, habet tantummodo : : *Confidenter state, et videbitis auxilium Domini super vos.* Et similiter, I Machab. II, 16, ubi dicitur quod multi de Judæis timentes Antiochum, recesserunt a lege Dei. Et sequitur quod Mathathias et filii ejus constanter steterunt.

Et istæ sunt novem partes fortitudinis a Sanctis inventæ, quas ut potuimus exsecuti sumus.

Sequitur tertium superioris divisionis, scilicet qualiter fortitudinis actus, et fortitudinis partes aptentur sibi in vestimentum.

Sunt autem tria ad hoc necessaria, scilicet forfex incidens et formans, acus consuens, et filum continens sive connectens omnia.

Forfex autem formans est ratio, et habet duos cultros contra se invicem venientes : unus est fides, alter auctoritas Scripturæ : et connectuntur clavo intellectus veritatis ut directe contra se invicem veniant. Et de hoc sub alia metaphora dicitur, Osee, VI, 5 : *Propter hoc dolavi in Prophetis, et occidi eos in verbis oris mei.* Idem enim quod ibi dolabrum dicitur secundum metaphoram, voco forfices. Et, Isa. XLI, 7 : *Confortavit faber ærarius percutiens malleo eum, qui cudebat tunc temporis, dicens : Glutino bonum est.* Faber enim ærarius dicitur mulier fortis, et confortat cudentem opera fortitudinis, dicens de glutino quo nectitur totum opus ejus, quia bonum est. Alias autem metaphoras inducimus : quia de forficibus nihil invenitur expressum in Scriptura.

Acus autem est sapientia penetrans ubique, et disponens suave vestimentum ut aptetur decenter : sicut dicitur, Sapient. VIII, 1 : *Attingit a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter.*

Filum vero omnia fortitudinis opera connectens et partes ipsius, est æquanimitas. Æquanimitas enim non est pars fortitudinis vel actus ejus, sed est in

omni parte ipsius et in omni actu suo connectens et continens omnia ne dissolvantur : sicut dixit Angelus ad Tobiam, v, 13 : *Forti animo esto, in proximo est ut a Deo cureris.* Forti animo æquanimis ne dejiciatur animus in adversis. Et sic adaptatur vestimentum.

§ 3

Sequitur de indumento decoris. Et primo sumenda est definitio decoris ut congruentius procedamus. Dicit autem Philosophus, quod « decor est elegans commensuratio partium : » quando scilicet color respondet figuræ faciei, et dispositio capillorum ex comparatione ornat faciem. Quia ita laudatur mulier, Cantic. VI, 3, quod est pulchra et decora. Pulchra in membrorum dispositione, et decora in proportione eorum. Accipiamus ergo quod hæc mulier vestimentum habet decoris gloriæ.

Decor naturæ consistit in debita proportione sive commensuratione naturæ : ut scilicet caro spiritui subdatur, et ratio regat ut domina, et voluntas obediat in omnibus : sensualitas autem restringatur a lasciviis tamquam ancilla vel filia luxuriosa : concupiscibilis autem rationi in omnibus subserviat : irascibilis etiam obtemperet ad nutum, ut sic tota caro subjecta sit spiritui, et spiritus rationi, ratio autem Deo. Et hic decor est rectitudo et honor naturæ humanæ, sicut dicitur in Psal. XLVIII, 13 : *Homo, cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* Et, Eccle. VII, 30 : *Solummodo hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum, et ipse se infinitis miscuerit quæstionibus,* hoc est, quæstionibus dæmonis, quæ adhuc non habent finem : quas quidem in paradiso proposuit, nec usque in hodiernum diem ad finem solutionis perfectæ potuimus pervenire. Hæc etiam quandoque dicitur imago Dei, secundum quam factus est homo : sicut habetur, Genes. I, 27 : *Et creavit Deus hominem ad imaginem suam,* etc. Et Eccli. XVII, 1 : *Deus de terra creavit hominem, et secundum imaginem suam fecit illum.* Et hæc imago est in hoc quod ratio imperet, et aliæ vires imperentur, et corpus subdatur spiritui, et Spiritus Deo : sicut habetur, Genes. I, 26 : *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram : et præsit piscibus maris, et volatilibus cœli,... omnique reptili, quod movetur in terra.* Pisces maris qui nutriuntur in aquis sunt motus voluptatis. Volatilia autem cœli sunt motus superbiæ, et spiritualium peccatorum. Reptilia autem quæ moventur in terra, sunt motus animalitatis terrenæ, ut motus avaritiæ et hujusmodi.

Decor autem virtutis est in concentu virtutum omnium : ut scilicet temperantia in omnibus modum et mensuram ponat, fortitudo autem in omnibus strenuitatem, justitia decens et debitum, prudentia sit rector et auriga in omnibus. Dum enim temperantia ponit modum cordi, facit mansuetudinem et mititatem : dum ponit modum habitui exterius, facit modestiam : dum ponit modum voluptati quæ est in potentia generationis, facit continentiam pudicitiæ virginalis, et castitatis vidualis, et continentiæ conjugalis : quarum prima quidem abstinet corde et corpore ab omni concubitu et semper : secunda autem ab omni quidem abstinet concubitu, sed non semper : tertia autem nec ab omni nec semper, sed abstinet a concubitu non sui semper, et a concubitu sui non semper, sed quandoque, scilicet tempore orationis, et post illud tempus iterum convertitur in ipsum, ne tentet eum Satanas per incontinentiam. Item, dum ponit modum temperantia in delectabili quod conceditur ad nutrimentum, facit parcimoniam. Similiter dum fortitudo ponit strenuitatem in difficultatibus illatis nobis ab alio, vel etiam quæ fiunt in

nobis, ut infirmitates, et hujusmodi, animum facit magnificum, rationem autem fidentem. In passione autem ipsa operatur patientiam, et robur continet ad perseverandum. Justitia eodem modo, dum decens ponit in ore, facit veritatem : debitum autem ponit in opere, et facit ad superiores obedientiam, et reverentiam : ad proximos autem pietatem, et honorem, et liberalitatem : ad inferiorem vero misericordiam, et miserationes in eleemosynis : ad se vero humilitatem. Ornans autem judices, operatur clementiam, et humanitatem in judicando : in sententia autem æquitatem, et condemnando vindicationem, et ad Deum religionem, et cultum decentem. Dum vero prudentia regnum conspicit ex præteritis, memoriam stabilit : dum præsentia inspicit ut dirigat et clarificet intellectum : dum autem solerter conspicit de futuris, providentiam nobis acquirit : cautelam siquidem operatur in periculis, consilium in dubiis, in certis autem certa gubernat scientia.

Est iterum decor harum virtutum quo respiciunt se invicem : nisi enim temperantia singulis modum ponat, erit prudentia non habens modum, et justitia nimis justa, et fortitudo præceps in periculis. Nisi etiam fortitudo singulis strenuitatem ministret, efficientur omnes resolutæ et effœminatæ circa difficile, circa quod est omnis virtus. Item, nisi justitia decens et debitum apponat, reprobabuntur omnes, sicut ab ore fatui reprobatur parabola qui non dicit eam in tempore suo [1]. Iterum autem nisi prudentia regat singula, sicut cæci cadent in foveam periculi non provisi.

Sic Deus arctavit virtutes ut non sit schisma inter eas : unde pro se invicem sollicitæ sunt, ut quod una non habet in se, accipiat ab altera : et quod habet alia, cito sociæ suæ communicet, ut illa quoque isti vicem in alio quod non possidetur ab ista rependat. Hæc decentia et iste decor significatur in corpore humano et in Ecclesia : in quibus gratiam quam habet unum membrum communicat alii, ut sic omnia sint communia : singulis tamen in propriis officiis dispositis et distributis : sicut habetur, ad Roman. xii, 4 et seq., ubi dicit Apostolus : *Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra. Habentes autem donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes*, etc.. Et, I ad Corinth. xii, 14, 27 : *Corpus non est unum membrum, sed multa. Si dixerit pes : Quoniam non sum manus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore ? Et si dixerit auris : Quoniam non sum oculus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore ? Si totum corpus oculus : ubi auditus ? Si totum auditus : ubi odoratus ? Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit. Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus ? Nunc autem multa quidem membra, unum vero corpus. Non potest autem dicere oculus manui : Opera tua non indigeo : aut iterum caput pedibus : Non estis mihi necessarii. Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessariora sunt : et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorem circumdamus : et quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem habent. Honesta autem nostra nullius egent : sed Deus temperavit corpus, ei cui deerat abundantiorem tribuendo honorem, ut non sit schisma in corpore, sed idipsum pro invicem sollicita sint membra. Et si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra : sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra.* Per omnia similiter

[1] Cf. Eccli. xx, 22.

est de virtutibus in anima, et facilis est adaptatio per prædicta.

Habet autem hæc mulier etiam decorem in theologicis virtutibus: quæ sunt fides, spes, charitas : quæ tres conjungunt ipsam Deo, decorantes eam in conspectu Dei. Aliæ autem quatuor decorant ipsam apud homines, ut sit verum de ipsa quod habetur, Sapient. iv, 1, quod scilicet *immortalis est memoria illius* : *quoniam et apud Deum nota est* (per decorem) *et apud homines* (per virtutes). Fides etenim primæ veritati ipsam conjungit, spes autem æternitati beatitudinis unit quam exspectat, et charitas unit bonitati. Similiter istæ virtutes decorem habent consonantiæ: dum fides Deum ostendit, spes autem ad ipsum se extendit, et charitas ipsum apprehendit. Eodem modo consonant in ædificio cordis : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus :* ut dicitur, I ad Corinth. iii, 11. Hoc exponens Glossa Ambrosii dicit, quod « Christus in corde est fides Christi « in corde : sicut dicit idem Apostolus, « alibi, ad Coloss. i, 23 : *In fide fundati.* « Spes autem parietes erigit, et charitas « concludit in summo. » Eodem modo in opere decorem præparationis habent : nam charitas opus elicit, spes conducit ad mercedem, fides autem dirigit intentionem, teste Augustino, qui dicit, quod « intentio bonum opus facit, intentionem « autem fides dirigit. » De his tribus habetur, I ad Corinth. xiii, 13 : *Nunc autem manent fides, spes, et charitas, tria hæc : major autem horum est charitas.* Isti sunt illi tres viri qui apparuerunt Abrahæ ad radicem Mambre [1]. Isti sunt etiam tres pueri illæsi in camino iniquitatis hujus mundi. [2]

Decor autem omnium signatur, III Reg. x, 4 et 5, ubi legitur, quod *regina Saba videns omnem sapientiam Salomonis, et domum quam ædificaverat, et cibos mensæ ejus, et habitacula servorum, et ordines ministrantium, vestesque eorum, et pincernas, et holocausta quæ offerebat in domo Domini, non habebat ultra spiritum.* Regina Saba est sapientia hujus mundi, quæ ut est multum in eloquentia : interpretatur secundum aliam interpretationem *capta*, quia captivatur in obsequium Christi : et secundum tertiam interpretatur *conversio*, quia ad Christum convertitur. Domus autem Salomonis est domus ædificii spiritualis, quod ædificatur viro pacifico, hoc est, Christo. Sapientia autem est sapor æternorum. Cibi autem mensæ sunt refectiones et dulcedines omnium virtutum. Habitacula autem servorum sunt vires animæ, sicut rationalis, irascibilis concupiscibilis, in quibus præcipue servi Christi, virtutes scilicet, habitant. Ordo autem ministrantium est ordo virtutum qui explanatus est. Vestes autem virtutum sunt consuetudinis opera et gratiæ. Pincernæ autem dicuntur etiam, quia propinant vinum gaudii spiritualis quod lætificat cor hominis dispositum secundum decorem virtutis. Holocausta autem totius incendii devotionis offerunt tres, scilicet fides, spes, et charitas in domo Domini Deo, hoc est, in corde. Hæc videns, inquam, sæcularis sapientia non habet ultra spiritum sæculi, sed acquirit Spiritum Dei.

Hæ duplices virtutes, scilicet politicæ et theologicæ, significantur per Martham et Mariam [3]. Nam theologicæ sunt circa Deum, cardinales autem satagunt circa frequens ministerium quod expletur ad homines. Significantur etiam per dispositiones Angelorum in cœlo, quo-

[1] Cf. Genes. xviii, 2.
[2] Cf. Daniel. iv, 24 et seq.

[3] Cf. Luc. x, 38 et seq.

rum tres chori Deo assistunt : alii autem ministerium sui officii explent circa alia.

Et tantum dictum sit de decore virtutis hujus mulieris fortissimæ.

Sequitur de decore ejus in opere.

Est autem in tribus decora in opere, scilicet licito, honesto, et expedienti. Opus licitum decorat ad Deum, honestum autem ad seipsam, et expediens ad proximum.

Licitum autem secundum Augustinum est quod nullo præcepto prohibetur. Et hoc primum attendit mulier fortis in opere suo. Habens vero hoc quod est licitum, adhuc considerat utrum sit honestum. Honestum autem est quod est laude dignum apud conscientiam et homines : vel ad minus quod non habet verecundiam appellatur honestum. Cum autem et hoc invenit in opere suo quod non habet verecundiam, cogitat adhuc utrum sit expediens saluti proximorum. Sic enim impletur illud Apostoli, ad Roman. xii, 17 : *Providentes bona non tantum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus.* Si enim omnia licita essent etiam statim facienda, numquam diceret Apostolus, I ad Corinth. vi, 12 : *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt.* Quia scilicet quædam licita non prosunt saluti proximorum, de quibus ipse Apostolus dicit, I ad Corinth. viii, 9 : *Videte ne forte hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis.* Et loquitur de his qui comedebant carnes idolis oblatas coram infirmis. Et ideo subinfert, ℣. 13 : *Si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem.* Si iterum omnia licita essent etiam honesta, non diceret Apostolus, I ad Corinth. vi, 12 : *Omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate,* hoc est, non dabo alii occasionem judicandi me ex opere mihi non prohibito per præceptum. Quod enim judicatur ab alio, aliquam habet rationem indecentiæ et verecundiæ. Unde decor perfectus operis est ut sit licitum, honestum, et expediens saluti proximorum. Unde Apostolus, ad Philip. iv, 8, dicit, quod *sectanda sunt quæcumque pudica* (id est, honesta) *et quæcumque justa* (id est, licita) *et quæcumque bonæ famæ*, id est, expedientia saluti proximorum. Et, ad Titum, ii, 12 : *Sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo.* Juste, id est, licite. Sobrie, ne verecundiam honestatis amittamus. Pie autem quoad utilitatem proximorum, quia impium est nocere proximis per scandalum.

Est etiam hæc mulier decora in gloria non vana, sed vera.

Est autem hæc gloria triplex, scilicet, { Conscientiæ, Spei, Tribulationis.

Gloria autem conscientiæ est lætitia quæ oritur de conscientiæ serenitate et securitate : de qua dicit Apostolus, II ad Corinth. i, 12 : *Nam gloria nostræ hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quod in simplicitate cordis et sinceritate Dei, et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo.* Hæc autem gloria præcipue oritur ex tribus in conscientia existentibus, scilicet quia non est culpa quæ remordeat, et hoc facit puritas a peccato : et quia inest conscientiæ securitas, et hoc facit abundantia meritorum : et quia in vita et opere testimonium habet Spiritus sancti, quia scilicet secundum traditiones patrum et sacra eloquia conversata est mulier hæc : sicut dicit Apostolus, ad Roman. ix, 1 : *Veritatem dico in Christo, non mentior : testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto.* Et de hoc laudatur etiam Abel, ad Hebr. xi, 4 : *Fide plurimam hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo : per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo : et per illam defunctus adhuc loquitur.* Sicut enim dicit Apostolus, ad Roman. xiv, 23 : *Omne, quod non est*

ex fide, peccatum est. Et dicit Glossa, quod « omne quod non est ex fide con« scientiæ, ædificat ad gehennam. » Conscientia autem fidem accipit ex testimonio Spiritus sancti.

De gloria autem spei et de tribulationibus simul habetur, ad Roman. v, 2 et seq. : *Gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei. Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit.* De sola autem gloria spei habetur in Psal. v, 12 et 13 : *Gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum, quoniam tu benedices justo.* Hæc enim est gloria spei. Et de hac iterum habetur in Psal. CXLIX, 9 : *Gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.*

De gloria autem in tribulationibus, ad Galat. vi, 14 : *Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Et, II ad Corinth. xi, 30 : *Si gloriari oportet, quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor.* Et, II ad Corinth. xii, 9 et 10 : *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi... Cum enim infirmor, tunc potens sum.* Et ponitur infirmitas pro passione tribulationis.

De triplici autem gloria simul habetur, Isa. xxxv, 2 : *Gloria Libani data est ei*, hoc est, mulieri forti, *decor Carmeli, et Saron.* Libanus interpretatur *candidatio.* Unde gloria Libani est gloria in candore conscientiæ. Carmelus autem interpretaur *scientia circumcisionis*, et significat certitudinem spei beatitudinis quæ circumcidet nos ab omni miseria. Saron autem interpretatur *princeps mœrens*, et significat principatum gloriæ in mœrore tribulationis. Hæc est triplex gloria decora, nihil habens indecorum : quia nihil habet vanum.

Non enim gloriatur hæc mulier ut multi gloriantur in mundo, de quibus dicitur in Psal. li, 3 : *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?* qui scilicet *lætantur cum male fecerint, et exsultant in rebus pessimis*[1]. Quidam autem etiam gloriantur in jactantia suæ dignitatis, de quibus dicit Apostolus, ad Roman. xi, 18 : *Noli gloriari adversus ramos. Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te.* Quidam etiam in jactantia suorum meritorum, de quibus dicitur, I ad Corinth. iv, 7 : *Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis ?* Quidam gloriantur in divitiis pro sapientia vel potentia sua, contra quos dicitur, Jerem. ix, 23 et 24 : *Non glorietur sapiens in sapientia sua, et non glorietur fortis in fortitudine sua, et non glorietur dives in divitiis suis : sed in hoc glorietur, qui gloriatur, scire et nosse me*, scilicet, per conscientiæ secretum. Hæc etiam mulier ne glorietur in potentia fortitudinis suæ, accipit in exemplum Samsonem fortissimum, quem seduxit mulier meretricula debilis de tentationibus amoris falsi, ut tonderet eum capillis et traderet in manus Philisthinorum, qui cæcantes eum fecerunt eum molere[2]. Samson autem *sol fortis* significat quemlibet sanctum in quo lucet sol justitiæ Christus Deus noster. Fortissimus autem est ille, quia fortissimus est adjutor suus Christus. Meretricula autem est concupiscentia quæ radit capillos, hoc est, cogitationes de Deo primum aufert, ingerens cogitationes luxuriæ, in quibus sic debilitatur et effœminatur, ut tradatur per consensum in potestatem Philisthiim, id est, dæmonum, qui cæcantes eum dulcedine delectationis, faciunt eum molere, hoc est, ad vanitatem mundi circuire. Ne autem glorietur in divitiis, accipit in exemplum purpuratum divitem quem sepultum in inferno pronuntiat Evangelium Luc. xvi, 22. Ne iterum in sapientia vane glorietur, pro exemplo est ei Salomon, cujus fines terræ mirabantur sapientiam : et cecidit per mulieres, ita ut

[1] Proverb. ii, 14.

[2] Judicum, xvi, 4 et seq.

adoraret idola multa[1]. Ne vero glorietur in natalium nobilitate, pro exemplo est ei ipsorum natalium verecundia quam nemo etiam ex regibus potest effugere : hominis enim gloria quoad nativitatem, ut dicitur, I Machab. II, 62, *stercus est*, et vilior etiam quam stercus, quia tanta sordidantur ignominia ut etiam fas non sit sermone describere. Similiter medicinam accipit dolorem mortis ne in morte glorietur : quia etiam in illo nemo gloriatur, sed ejus memoria etiam juxta Ecclesiasticum, XLI, 1, amara est, et non gloriosa[2]. Ne autem glorietur in vita, in exemplum accipit hujus vitæ incertitudinem, quæ sicut dicitur, I Machab. II, 63 : *Hodie extollitur, et cras non invenietur*. Et, Isa. XL, 6 et 7 : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri. Exsiccatum est fœnum, et cecidit flos, quia Spiritus Domini*, id est, judicium iræ Dei, *sufflavit in eo*, per mortem scilicet. In istis ergo mulier hæc excludit gloriam, sciens quod gloria hæc nihil habet decorum. Sed in tribus prædictis gloria et honore coronatur, quia in istis gloriari honor est et decor.

Est autem spiritualis decor hujus fortissimæ mulieris in victoria fortitudinis, cui victoriæ septem adaptantur remunerationes, quæ in Apocal. I, 11, septem per ordinem Ecclesiis adscribuntur : et sunt quædam ex parte corporis pugnantis, et quædam ex parte animæ, et quædam ex parte utriusque sive conjuncti. Corpus enim quod modo pugnat, sæpe occumbit per mortem in fortitudine. Decorabitur ergo immortalitate perfecta. Et hoc est quod dicitur, Apocal. II, 7 : *Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in Paradiso Dei mei*. Lignum autem vitæ edebatur contra mortalitatem quæ auferetur per esum sapientiæ in regno paradisi, et amœnitatis cœlestis.

Anima etiam pugnantis nunc quandoque vacillat ex debilitate voluntatis : nam contingit eam succumbere peccato. Et ideo vincenti promittitur quod *non lædetur a morte secunda*[3] : quia confirmabitur in bono quod amplius non potest deflecti ad mortem inferni per peccatum.

Anima etiam pugnantis modo ex hoc affligitur quod Deum non habet nisi per fidem : et si haberet per speciem, facilius sustineret adversa. Ideo tertio loco dicit, Apoc. II, 17 : *Vincenti dabo manna absconditum, et dabo ei calculum candidum : et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit*. Et notantur hic tria quæ animam afflictam perfecte ponunt in gaudio æternitatis. Primum est dulcedo divinitatis in gustu amoris Dei qui habetur : et ille notatur in manna abscondito. Et non dicitur *absconditum* ibi, sed hic quamdiu per fidem ambulamus, et non per speciem. Secundum est visio aperta solidissimæ et candidissimæ sive lucidissimæ veritatis. Et hæc notatur per calculum candidum : ut in calculo notetur soliditas, et in candore luciditas divinæ veritatis quam speculabimur. Tertium est, quod nomine æterno honoris et gloriæ hæreditariæ ditet nos Deus noster. Et hoc notatur in nomine novo, quod nemo scit nisi qui accipit : quia hoc est nomen aliud a nomine hujus mundi quo Deus vocabit servos suos in regno constitutos.

Ex parte autem utriusque, fortitudo quadruplici præmio decoratur. Et primum est perfecta prostratio eorum qui contra pugnant : unde dicitur in Apocal. II, 26 et 27 : *Qui vicerit, et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes, et reget eas in virga ferrea*. Gentes istæ sunt mundus et tyranni qui impugnaverunt Sanctos qui in inferno in virga pœnarum ferrea reguntur ad pœnas ordinatas contra cul-

[1] III Reg. XI, 4.

[2] Eccli. XLI, 1 : *O mors, quam amara est memoria tua*, etc.

[3] Apocal. II, 11.

pas : quando *exsultabunt Sancti... in cubilibus suis : et exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii ancipites,* id est, ex utraque parte incidentes, quia in corpore et anima, *in manibus eorum*[1].

Secundum autem præmium habet fortitudo in signis tirocinii sui : quia novis quibusdam insigniis vincens decoratur. Et hoc notatur, Apoc. III, 5, ubi dicitur : *Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, et non delebo nomen ejus de libro vitæ.* Vestis alba stola est corporis. Non deletio autem nominis, perfruitio æternitatis.

Tertium autem habet præmium : quia scilicet fortitudine sua hic sustinuit domum Dei, Ecclesiam scilicet in debilibus, sustinendo pro eis ne caderent in fide. Et ideo etiam in regno habebit gloriam de hoc. Et de hac habetur, ibidem, ℣. 12, sic : *Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, et foras non egredietur amplius : et scribam super eum nomen Dei mei, et nomen civitatis Dei mei novæ Jerusalem.* Columna autem templi est qua sustinuit templum. Et quia perseveravit sustinendo, ideo non egredietur foras amplius : sicut dicitur, Eccli. L, 1 et 2 : *Simon, Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum. Templi etiam altitudo ab ipso fundata est.* Quia vero propter justitiam passus est, nomen Dei tamquam memoriale æternum scribitur super eum. Et quia se murum posuit pro civibus Sanctorum, ideo etiam nomen civitatis Jerusalem inscriptum continetur super ipsum.

Quartum autem et ultimum habet præmium coronam pro qua pugnavit : sicut dicit Apostolus, II ad Timoth. IV, 7 et 8 : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus.* Et de hac habetur, Apocal. III, 21 : *Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo : sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus.* Non enim sedent in throno nisi coronati ad regnum.

Sequitur id quod tertio considerandum supra diximus, scilicet, qualiter mulier hæc his indumentis induitur. Breviter autem dicendo induitur ut maritus, et induitur ad jucunditatem mariti.

Ut maritus induitur, quia eisdem virtutibus. De marito enim dicitur in Psal. XCII, 1 : *Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se,* virtute scilicet. Mulier etiam decore et fortitudine induitur, ut sic de ipsa impleatur quod dicitur, Eccli. XVII, 2 : *Secundum se Deus vestivit hominem virtute.* Sed notandum valde est, quod in indumento mulieris fortitudo primum est indumentum, et decor secundum. E converso autem est in vestibus Domini : quia decor præcedit fortitudinem, nimirum quia mulier per fortitudinem passionum venit ad decorem gloriæ : sicut dicitur, I Petri, I, 11 : *Passiones, et posteriores glorias.* Et, II ad Corinth. IV, 17 : *Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.* Et, ad Roman. VIII, 17 et 18 : *Si tamen compatimur, ut et simul glorificemur. Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Sed Christus e converso de gloria venit ad strenuitatem certaminis : sicut habetur, ad Philip. II, 6 et 7 : *Cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens..., et habitu inventus ut homo.*

Induitur autem vestibus ad jucunditatem sui viri, ut vir ejus jucundetur in ipsa : sicut Esther, V, 1 et 2 : *Die tertio*

[1] Psal. CXLIX, 5 et 6.

induta est Esther regalibus vestimentis, et stetit in atrio domus regiæ, quod erat interius, contra basilicam regis : at ille sedebat super solium suum in consistorio palatii contra ostium domus. Cumque vidisset Esther reginam stantem, placuit oculis ejus, et extendit contra eam virgam auream, quam tenebat manu. Quæ accedens, osculata est summitatem virgæ ejus. Esther *abscondita* interpretatur, et significat fortem mulierem quam abscondit humanitas. Vestis autem regalis, est vestis qua induitur ipse rex Assuerus, qui *beatus* interpretatur, et significat Christum. Et hoc est fortitudo et decor indumentum ejus. Stat autem in atrio cœli die tertio. Primus enim suus dies, est dies nativitatis suæ, et secundus est dies conversationis, et tertius dies est glorificationis suæ quando stat in atrio. Et tunc propter detersionem omnis maculæ, vestimentum gloriæ placet oculis regis quem decora facie a venusto adspectu in decore suo videbit. Extendere autem contra eam virgam clementiæ, nihil aliud est quam exhibere sibi lumen et radium faciei suæ, quia hæc est virga, inquam, regis : et deducet omnes beatos in regnum beatitudinis æternæ. Osculari autem illam virgam, est cum plenitudine amoris et pacis illud incircumscriptum lumen amplecti, et accedere ad eum continuo passibus fruitionis : quia Sancti fruuntur, nec fastidiunt quo frui magis sitiunt.

§ 4

Sequitur de secunda parte versiculi hujus, quæ est : « *Et ridebit in die novissimo.* »

In qua consideranda sunt tria, scilicet risus hujus mulieris, causa risus, et dies novissimus qui est tempus risus ejus.

Risus hujus mulieris est dilatatio cordis in gaudio, et jubilus mentis, et decens quædam et grata jucunditas mentis cum distractione labiorum non immoderata. Et de hoc habetur, Job, VIII, 21 : *Impleatur risu os tuum, et labia tua jubilo.* « Jubilus autem, ut dicit Cassiodorus, « est cordis gaudium quod nec cor to« tum claudere, nec lingua totum pot« est exprimere. » Et hoc nihil aliud est quam illud gaudium plenum, de quo dicit Dominus, Joan. XVI, 24 : *Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.* Et de quo, Matth. XXV, 21 et 23, dicitur : *Euge, serve bone, et fidelis..., intra in gaudium Domini tui.* Gaudium enim semiplenum hujus mundi intrat in hominem, et risus ejus dolore miscetur, et extrema gaudia ejus occupat luctus, ut dicit Salomon, Proverb. XIV, 13. Sed illud gaudium est secundum Apostolum, I ad Corinth. II, 9, quod *oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum.* Tunc enim juxta Isa. XXXV, 10 : *Gaudium et lætitiam Sancti obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus,* quæ hic occupant et impediunt gaudium. Et, Apocal. XXI, 4 : *Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum,* hoc est, omnem causam lacrymarum : *et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt.* Et ideo non mirum si os risu et labia jubilo implebuntur.

Sed notandum valde est, quod hæc mulier non tantum ridebit de gaudio Sanctorum in quibus jucundatur : sed etiam deridebit eos quos hic monuit, et vocem ejus audire noluerunt : sicut legitur, Proverb. I, 24-29 : *Quia vocavi, et renuistis : extendi manum meam, et non fuit qui adspiceret. Despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis : ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo, cum vobis id quod timebatis advenerit. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit : quando venerit super vos tribulatio, et angustia : tunc invocabunt me, et non exaudiam : mane*

consurgent, et non invenient me. Et notantur hic ea quæ faciunt condemnationem reproborum, quorum primum est contemptus vocationis per verbum. Secundum, contemptus auxilii per manum. Tertium, contemptus consilii de modo conversionis. Quartum, refutatio increpationum pro delictis. Et sequitur condemnatio eorum secundum partes speciales. Et prima est interitus in ablatione vitæ æternæ ab eis, hoc est, cum separantur a Deo. Secunda est adventus supplicii æterni, quod timebant per fidem informem et timorem servilem. Tertia est calamitas quæ consistit in subtractione omnis boni ab eis. Quarta est diversitas pœnarum interficientium et irruentium ad modum subitæ tempestatis, quæ excitatur flatu iræ Dei per ministerium dæmonum. Quintum est tribulatio. Et dicitur *tribulatio* a tribula, quia quasi tribula quadam terrentur et compercutientur in pœnis. Angustia autem est sexta pars, quæ angit cor in verme conscientiæ. Ultima autem pars est desperatio exauditionis in invocatione Dei, quæ pars signata est in divite sepulto in inferno, qui guttam extremitatis digiti ad refrigerium linguæ obtinere non potuit [1].

Est autem etiam hic risus triplex, et derisus. Quidam sunt quibus non ridet, nec deridet mulier ista. Dicit enim Salomon quod risus est in ore stulti [2] : et hoc risu non ridet. Et est risus fraudulenti, sicut legitur, Proverb. x, 23, quod est qui quasi per risum operatur scelus. Et est risus consolationis mundanæ, de quo dicit Dominus, Lucæ, vi, 25 : *Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et flebitis.* Est etiam derisio de qua dicit Job, xii, 4 et 5 : *Deridetur justi simplicitas. Lampas contempta apud cogitationes divitum.* Hoc est, cum simplicitas justi sit lampas et lux vitæ, tamen est contempta apud cogitationes divitum hujus mundi : et ideo deridetur ab eis. His modis neque ridet, neque deridet hæc mulier quemquam hominum : sed modis supra dictis ridet, et deridet.

Nunc videndæ sunt causæ risus ejus. Sunt autem causæ tribus modis sumptæ, scilicet,

Causæ { Ex parte sui,
Ex parte Dei,
Ex parte societatis.

Ex parte sui est causa quadruplex. Prima est quando naturæ ejus capacitas tota repletur gaudio, quæ hic fuit vacua, nec habuit unde gauderet. Secunda est, quia remunerabitur omne meritum ipsius, cujus remunerationem dum hic viveret, sentire ad oculum non poterat, licet crederet fide simplici : sicut exsultant ministeriales tempore remunerationis sui ministerii. Tertia est, quia etiam omne id habebit quod sperare potuit : ut etiam spes diu dilata quæ afflixit animam, mercedem suspendii et dilationis et longanimitatis accipiat. Quarta est, quia etiam ultra erit merces ejus quam spe vel fide vel dilectione potuisset comprehendere. Et hæc quatuor simul notantur in una auctoritate Domini, Luc. vi, 38 : *Mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum.* Bonam quoad impletionem capacitatis naturæ. Conferta autem est mensura, pressa scilicet et compressa ut magis capiat : et illa datur merito, quia centupla mercede remuneratur. Coagitata vero est quando etiam ponderibus et ictibus et tonsionibus ponderum conficitur res mensurata : et illa datur spei, et fidei, et dilectioni. Sed supereffluens est infinita, quia Deus ibi mensuratur quem nihil creatum capere potest : et illa datur ex solius Dei bonitate et liberalitate.

Ex parte Dei etiam habet quatuor causas ridendi. Prima est visio aperta : quia sancti, juxta Psal. xxx, 21, absconduntur *in abscondito faciei Dei a conturbatione hominum.* Secunda est dilectio perfecta Dei visi et habiti : et hæc est

[1] Luc. xvi, 24 et 25.

[2] Eccle. vii, 7.

pars Mariæ optima quæ non auferetur ab ea[1]. Fides enim auferetur, et manebit visio : spes auferetur, et manebit comprehensio : charitas autem numquam auferetur, sed perficietur[2]. Tertia causa est fruitio ipsius, dum continuo gustant dulcedinem substantiæ Dei, et inebriantur ab ubertate dulcedinis ejus. Quarta causa est fruitio Dei et hominis in una persona Christi. Et hæc duo notantur, Luc. xxii, 29 et 30, ubi dicit Dominus, quod disponit Sanctis sedere super mensam suam in regno suo, ut comedant et bibant. Comedant, inquam, dulcedinem substantiæ ejus, et bibant nectar fruitionis ex ipsius sapientiæ vena limpidissima, quæ facies Dei est aperte ostensa.

Ex parte Sanctorum etiam habet quatuor causas ridendi, quarum prima et præcipua est, quod habitant Sancti in unum, et est eis cor unum et una anima in concorditer fruendo Deo : ut dicit Augustinus. Unde, Psal. cxxxii, 1 et 2 : *Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum* : *sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus*. Unguentum autem est unctio dulcedinis Spiritus sancti penetrantis omnes, et removentis ab eis omne quod voluntati contrariatur. Est autem in capite Deo distillans ad barbam, hoc est, ad apostolicos viros, qui barba viriliter agendo dicuntur : et venit fluendo largiter descendens usque ad ultimum Sanctorum, qui per oram vestimenti figuratur. Secunda causa est possessio communis omnis boni quod habetur a singulis : et hoc facit charitas perfectissima, quæ ibi bona facit communia : ut quilibet in quolibet perfecte possideat quod habent singuli : ut impleatur illud quod huic præcessit in figura, Actuum iv, 32, scilicet, quod nullus quod possidebat suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia : et tamen distribuitur a Deo dispensatore unicuique largiter quantum umquam opus est beatitudini suæ. Tot enim et tanta gaudia quæ habentur in singulis a singulis, quem non moverent ad risum, cum etiam minus gaudium risum inducat ? Tertia causa est affectus societatis quem unus ostendit aliis. Sicut enim virtutis hic est amicos inter se signa amicitiæ monstrare ad invicem, ita etiam ibi monstrabit unus aliis affectum suæ societatis et amicitiæ. Unde, Isaiæ, xxxii, 18 : *Sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciæ, et in requie opulenta*. In pulchritudine pacis quoad unitatem cordium : hæc enim tollit bella : et in hoc notatur causa prima. In requie opulenta quoad communem possessionem beatorum quæ habent singuli : et in hoc notatur secunda causa. Et in tabernaculis fiduciæ : quia unus fiduciam amicitiæ ponit in reliquo : et illud est tertia causa. Quarta autem causa est ejusdem societatis splendor honestatis perpetuus : de qua dicit Dominus, Matth. xiii, 43, quod *justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum*. Et Sapient. iii, 7 et 8 : *Fulgebunt justi, et tamquam scintillæ in arundineto discurrent. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum*.

Tempus autem risus hujus mulieris est dies novissimus. Et consideranda sunt duo circa hoc, scilicet quare dicatur dies, et quare *novissimus*. Circa primum nota quod dicitur, I ad Thessal. v, 2, quod *dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet*. Et in hoc notatur quod judicium erit sine prævisione hominum. Unde Dominus, Matth. xxiv, 37 et seq. : *Sicut fuit in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis. Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tradentes, usque ad eum diem quo intravit Noe in arcam, et non cognoverunt donec venit diluvium, et tu-*

[1] Luc. x, 42.

[2] I ad Corinth. xiii, 8 et seq.

lit omnes : ita erit et adventus Filii hominis.

Secundo nota, quod dies judicii dicitur nox et tenebra malis : quia illis nocebit et involvet perpetuis tenebris. Unde, Joel, II, 1 et 2 : *Prope est dies tenebrarum, et caliginis, dies nubis, et turbinis.* Et dicitur tenebra interior : caligo autem exterior : nubes autem, pœna pluens sulphur et picem, quæ sunt pars calicis eorum. Turbo autem impetus dæmonum rapientium et diripientium damnatos. Unde, ibidem, ℣. 11 : *Magnus enim dies Domini, et terribilis valde : et quis sustinebit eum?*

Item notandum, quod justis est dies lucis : quia ibi induentur perpetua luce. Unde, Isa. XXX, 26 : *Erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum.* Et iterum, Isa. LXV, 17 et 18 : *Ecce ego creo cœlos novos et terram novam : et non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor. Sed gaudebitis et exsultabitis usque in sempiternum in his quæ ego creo.*

Novissimus autem dicitur : quia novissimus est

In { Numero, Gaudiis, Pœnis.

Novissimus *in numero*, quia non erit amplius tempus ad merendum vel demerendum. Unde, Apocal. X, 5 et seq. : *Angelus quem vidi stantem super mare et super terram, levavit manum suam ad cœlum, et juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui creavit cœlum et ea quæ in eo sunt, et terram et ea quæ in ea sunt, et mare et ea quæ in eo sunt : Quia tempus non erit amplius : sed in diebus vocis septimi Angeli, cum cœperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas.* Angelus iste Christus est, qui habet unum pedem, scilicet, humanitatis supra mare passionis. Unde, Psal. LXXVI, 20 : *In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis : et vestigia tua non cognoscentur,* supple, per gratiarum actionem. Alterum autem pedem habuit super terram, hoc est, stabiles et immobiles in opere Domini semper : ut dicit Apostolus, ad Hebr. VI, 13 : *Et juravit per semetipsum,* hoc est, immobiliter statuit. Jurat autem per creaturæ gloriam et habitationem gloriosorum, id est, per cœlum et ea quæ in eo sunt : et per gratiam et habitationem gratiosorum, id est, terram et ea quæ in ea sunt : et amaritudinem et habitantes in ea, hoc est, mare et ea quæ in eo sunt : quia ipse creavit electos in gloria et in gratia, et damnatos in amaritudine æterna. Et tempus non erit amplius : sed septimus Angelus cujus tuba suscitat mortuos, complebit universa, sicut est prophetatum per Prophetas, et prædicatum per Apostolos.

Novissimus etiam dicitur esse *in gaudiis* : non ita quod post ea non sit futurum gaudium, sed quia gaudia illius diei incomparabilia sunt omnibus gaudiis aliis. De his autem habetur partim, Isa. LXVI, 10 et 11 : *Lætamini cum Jerusalem, et exsultate in ea, omnes qui diligitis eam : gaudete cum ea gaudio, universi qui lugetis super eam : ut sugatis et repleamini ab ubere consolationis ejus, ut mulgeatis et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.* Et notantur quatuor singularia gaudia bonorum in his verbis. Primum est de conjunctione omnium bonorum in unum qui modo dispersi sunt. Et hoc notatur cum dicit : *Lætamini cum Jerusalem, et exsultate.* Et lætitia pertinet ad cor : exsultatio autem ad corpus. Jerusalem autem est collectio omnium bonorum ad æternæ pacis visionem pertinentium. Secundum gaudium est spiritualis consolatio lugentium pro periculo suo et aliorum qui tunc perfectam accipient consolationem : sicut dicit Dominus, Matth. V, 5 : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.* Et hoc notatur cum dicitur : *Gaudete cum ea gaudio, universi qui lugetis super eam.* Tertium est abundantia alimenti æterni quod

instillatum omnibus Sanctis vegetat ipsos ad vitam æternam, ab uberibus matris sapientiæ expressum, quæ nihil aliud sunt nisi præsentia bonitatis et veritatis Dei. Et hæc notantur ibi : *Ut sugatis et repleamini ad uberibus consolationis ejus.* Quartum vero est affluentia deliciarum in novis revelationibus beatificantibus, quia Dominus semper nova revelat eis in facie sua : non ut novis venientibus vetera projiciant, sed ut in ipso, cujus sapientiæ non est numerus, sine numero et sine fine, rationem accipiant gloriæ. Et hoc notatur ibi : *Ut mulgeatis et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.* Mulgere enim ibi nihil aliud est quam novas revelationes extrahere.

Item, Isa. LXVI, 12 et seq. : *Ecce ego declinabo super eam*, scilicet Jerusalem, *quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis : ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini. Videbitis, et gaudebit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinabunt.*

In his verbis notantur duo, scilicet de quo gaudebunt Sancti, et qualiter. De quo, quia de duobus quæ accipient a Domino, scilicet abundantia pacis, quia quasi flumen declinabit super eos in abundantia pacis. Et tunc implebitur illud Psal. CXXI, 7 : *Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.* Accipient autem *gloriam gentium* in incomprehensibili substantia ejus quam videbunt : quia hæc est gloria omnium gentium.

Qualiter autem consolabuntur nos notatur in tribus, scilicet secundum quem modum similitudinis consolabitur nos, et ubi consolabitur nos, et secundum quid consolabitur nos. Secundum quem modum similitudinis : quia dicit, quod *portabimur ad ubera :* et notat similitudinem parvuli vagientis, qui ut taceat portatur ad ubera : ita Dominus faciet nobis, dicens : Quiescat vox tua a fletu, quia portaris ad ubera sapientiæ scilicet, veritatis, et bonitatis Dei : ex quibus sugas lac beatitudinis æternæ. *Super genua* etiam, et notat similitudinem : quia parvulus plorans ponitur ad genua matris : ita Dominus habet genua quibus nos elevat ad blandiendum nobis, scilicet æternitatis incommutabilitatem, et stabilitatem immortalitatis et impassibilitatis. *Blanditur* autem *ut mater :* in quo notat certitudinem dilectionis suæ ad Sanctos, ita quod non patietur ut tangat eos quidquam adversitatis.

Ubi autem consolatur : quia *in Jerusalem,* in conjunctione scilicet omnium beatorum : ut tanto gratior sit consolatio, quanto nullus omnium remotus est a nobis pro quo simus solliciti. Item, tanto acceptior sit nobis consolatio, quanto coram multis ipsa consolatione honorificamur a Deo : quia qui Christo ministrat hic, honorificabit eum Pater suus qui in cœlis est [1].

Secundum quid autem consolatur : quia videbimus ad oculum interiorem et exteriorem, scilicet ad interiorem divinitatem et ad exteriorem gloriam humanitatis tantum : et cor nostrum gaudebit, et ossa nostra arida quidem primo in sepulcris per immutationem gloriosæ resurrectionis germinabunt, ut herba virens in æternum.

Est etiam dies ille novissimus *in pœnis,* non sic autem quod postea non sint futuræ pœnæ : sed quia sunt finis et consummatio omnium pœnarum. Pœnæ ille sunt tales, ita quod ultra eas non erit pœna major eis. Sunt autem illæ pœnæ distinctæ penes quatuor, scilicet,

Penes { Modum resurgendi, Resurgentes, Judicium, Carcerem in quem detrudentur.

Et hæc quatuor notantur, Isa. XXIV, 17 :

[1] Cf. Joan. XII, 26.

Formido, et fovea, et laqueus super te, qui habitator es terræ. Habitator terræ est impius resurgens qui manebit in terra quam dilexit, cum Sancti rapientur in nubibus obviam Christo in aera : et sic semper cum Domino erunt [1]. Unde per hoc notatur pœna resurgentis, de qua postea dicemus. Formido autem erit judicii : et per hoc notantur pœnæ quæ sumentur penes judicium. Laqueus autem est in modo resurgendi : quia cum alii sunt immutati in gloriam, isti resurgunt ligati laqueo in opprobrium æternum ut videant semper. Fovea autem est carcer inferni in quem detrudentur.

Sunt autem in modo resurgendi pœnæ innumerabiles : sed tres speciales et majores aliis, quarum prima est acceptio corporum ignitorum et incensorum igne inferni, in quibus ante non cruciabantur : quia non habebant. Secunda est bellum continuum corporis ad animam, et animæ ad corpus. Tertia est desiderium mortis perpetuum sine morte. De prima habetur, Amos, IV, 2 et 3 : *Juravit Dominus Deus in sancto suo : quia ecce dies venient super vos, et levabunt vos in contis, et reliquias vestras in ollis ferventibus. Et per aperturas exibitis altera contra alteram, et projiciemini in Armon, dicit Dominus.* Juramentum Domini est immobile decretum judicii. Tunc dæmones tortores levabunt damnatos in contis. Est autem *conta* instrumentum quo macellarii levant boves excoriatos, intrudentes lignum per nervos crurium posteriorum, et ita levantes suspendunt ad dissecandum : et illud lignum quod sic intrudunt per nervos crurium dicitur *conta*, et significat vinculum quo ligantur damnati ad supplicia. Reliquiæ autem sunt ossa quæ erunt in olla : et est integritas corporis in qua resurgent, et fervent in ipsa sicut olla. Apertura autem una erit sepulcri, et exibit corpus : et altera apertura erit inferni, et exibit anima. Altera contra alteram, hoc est, anima contra corpus : et jungentur et projicientur in Armon, qui interpretatur *anathema mœroris.* Et signat infernum cum damnatis qui sunt anathematizati a Deo et in mœrore æterno.

De secunda pœna quæ est bellum continuum corporis ad animam, et e converso : eo quod corpus conviciatur animæ quod ipsa debebat regere ipsum ad bonum, et direxit ad malum : anima autem corpori e converso quod delectationes corporales seduxerunt eam, et quod prona fuit ad malum caro omni tempore, ad bonum autem pigra et infirma. De hac, inquam, pœna habetur, Job, XXX, 16-20 : *Nunc autem in memetipso marcescit anima mea, et possident me dies afflictionis. Nocte os meum perforatur doloribus : et qui me comedunt, non dormiunt. In multitudine eorum consumitur vestimentum meum, et quasi capitio tunicæ succinxerunt me. Comparatus sum luto, et assimilatus sum favillæ et cineri.* Anima enim marcescit quando tædium habet corporis, et e converso : et est in possessione afflictionis, quando afflictio dominatur in corpore et anima. Et dicitur *possessio* quasi positio pedum : quia tunc afflictio utrumque pedem profunde et graviter infigit, scilicet confusionis et doloris : quia isti sunt duo pedes afflictionis. Os autem ponitur pro robore corporis quod perforatur verme conscientiæ quo anima mordet corpus. Et iterum : Qui comedunt animam e converso non dormiunt, a quorum multitudine consumptum est omne vestimentum virtutis, ut sit etiam ibi confusio nuditatis : ut ignominiam peccati non operiat decor virtutis, quemadmodum fit in Sanctis per pœnitentiam delentibus peccata sua. Vermes autem isti succingunt, hoc est, strangulant corpus et animam mutuis et vicariis improperiis : et assimilatur luto vilissimo corpus in fœtore suo, et anima favillæ

[1] I ad Thessal. IV, 17.

levi quæ plena est igne æterno : utrumque autem cineri in quibus dominatur ignis.

De tertia autem pœna quæ est desiderium mortis perpetuum sine morte, habetur, Apocal. IX, 6 : *In diebus illis quærent homines mortem, et non invenient eam : et desiderabunt mori, et fugiet mors ab eis.* Quia scilicet tanta discordia erit inter animam et corpus, quod libentissime separarentur si fieri posset : sed per judicium justissimum Dei simul tenetur, ut sicut simul peccaverunt, ita etiam simul puniantur.

Accipiuntur autem penes resurgentes pœnæ innumerabiles, sed præcipue in corpore accipiuntur quatuor majores, et in anima tres. Et illæ quidem quæ sunt in corpore, sunt fœtor, et passibilitas corporis. Secunda autem gravitas et ponderositas ipsius et ignobilitas. Tertia autem tetra ipsius obscuritas et opacitas. Quarta vero est animalitas ipsorum et carnalitas.

De prima habetur, Amos, IV, 10 : *Ascendere feci putredinem castrorum in nares vestras. Castra* dicuntur damnati qui armaverunt se contra Deum. Et, Isa. LXVI, 24 : *Egredientur, et videbunt cadavera virorum qui prævaricati sunt in me.* Sancti egredientur passibus contemplationis, et videbunt decorem justitiæ vindicantis in cadaveribus, id est, corporibus cadentibus in vermes fœtoris et putredinis suæ. Et, Isa. XIV, 19 : *Projectus es de sepulcro tuo, quasi stirps inutilis pollutus, et obvolutus.* Hoc verificatur in die novissimo quando impii corpus malis gratibus suis ejicitur de sepulcro, sicut stirps inutilis quæ boni fructum utilem in vitam æternam non attulit, et sanie fœtoris sui polluitur et obvolvitur in perpetua sæcula sub sanie collocandum. Et hæc sanies est immunditia peccati quæ inficit ipsum.

De secunda vero pœna quæ est ponderositas, habetur, Exod. XV, 5 : *Descenderunt in profundum quasi lapis.* Et iterum, ℣. 10 : *Submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.* Aquæ autem vehementes sunt pœnæ duriter concurrentes. Et hoc est quod dicitur in Apocal. XVIII, 21 : *Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, et misit in mare, dicens : Hoc impetu mittetur Babylon, civitas illa magna,* supple, in infernum, *et ultra jam non invenietur.* Bene accipit *molarem,* quia in mundo non voluit nisi molere, terrena opera scilicet facere. Et in mare mittit, quia hoc est amarum et magnum. In pondere ipsi graves sunt, et ideo majori impetu descendunt in profundum inferni. Hæc autem gravitas non est molis, sed peccati, quod (ut dicit Isaac Philosophus) « gravabit « eos et deprimet eos sub tristi orbe « inferni, ut amplius non inveniantur. »

De tertia autem pœna corporis quæ est tetra obscuritas et opacitas corporum eorum, habetur in prophetia Isaiæ, XIII, 8 : *Facies combustæ vultus eorum.* Et, Thren. IV, 8 : *Denigrata est super carbones facies eorum, et non sunt cogniti in plateis : adhæsit cutis eorum ossibus : aruit, et facta est quasi lignum.* Denigrata quia sunt titio ignis inferni, et torris fumans in incendio qui denigrari potest, sed non illuminari : quia ignis ille non illuminat, sed comburit et denigrat. Quod autem dicit : *Non sunt cogniti in plateis,* sensus est, quod in tantum ducuntur ad alium colorem a pulchritudine quam habuerunt hic dum nutrirent et colerent carnem suam in deliciis, quod in plateis non cognoscerentur etiamsi viderentur. Tunc enim diaboli deformitas obtinebit facies eorum, et non color humanus : cutis adhærebit ossibus squalore maciei, quia pinguedo epularum et ingurgitationum ibi removebitur, et fiet quasi lignum aridum, quod est cibus ignis æterni.

De quarta autem pœna quæ est animalitas ipsorum, et carnalitas corporis

eorum, habetur, I ad Corinth. xv, 52, ubi dicit Apostolus quod canet tuba præconii Domini vocantis mortuos : et mortui resurgent incorrupti, quoad numerum membrorum omnium. Sed tantum nos, hoc est, Sancti, immutabimur[1]. Tunc patet quod in aliis non erit immutatio : sed animalitas et carnalitas et grossities eorum manebit in corporibus eorum, non ita quod cibis sint sustentandi ut prius fuerunt : sed ut sint ignobiles non spirituales, et ut sint cremabiles igne inferni. Et hoc est quod dicit Augustinus in libro de *Civitate Dei*, quod « ignobilitas non tolletur a corpo« ribus damnatorum. » Et hoc verum est de ista ignobilitate.

Sunt tres pœnæ quæ inveniuntur in ipsis majores aliis quoad animam.

Et prima quidem, quia pro visione fruitionis divinæ accipiunt vermem conscientiæ : quia visa in corde peccata continuo mordent denti immortali et acuto. Et de hoc habetur, Isa. LXVI, 24 : *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur : et erunt usque ad satietatem visionis omni carni*, hoc est, electis, qui dicuntur hic omnis caro, quia sunt perfecta caro, quia glorificatam habent carnem : quæ gloria est perfectio carnis humanæ : quia ad hoc est creata a Deo. Et, Isa. XIV, 11 : *Subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes.* Tinea est quæ nascitur de ipsis damnatis exspectatio eorum, et est vermis conscientiæ. Vermes sunt spirituales remorsiones de omisso bono et pepetrato malo.

Secunda autem est odium, invidia, et ira, quibus replentur loco dilectionis Sanctorum in patria. Ad se invicem habent odium, iram autem contra Deum judicem eorum, et invidiam contra Sanctos Dei et electos regni ejus. Et de hoc habetur, Ezech. XXXII, 37 : *Descenderunt ad infernum cum armis suis, et posuerunt gladios suos sub capitibus suis, et fuerunt iniquitates eorum in ossibus eorum.* Arma enim iracundorum sunt ira, et odium, et mala voluntas, et invidia : quæ sunt peccata quæ non abscidit mors, sed etiam remanent in inferno, ut dicit Glossa. Gladii autem quibus impugnabunt se, sunt malectiones et blasphemiæ : unde etiam sequitur quod iniquæ voluntates sigillatæ sunt in ossibus eorum, hoc est, in medullis cordium suorum. Et, in Apoc. XVI, 9 : *Æstuaverunt homines æstu magno, et blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas.*

Tertia autem pœna in anima, est perversio intellectus et rationis : quia verum quidem cognoscunt, sicut etiam dæmones, et tamen contra veritatem proterviunt et certant. Et ideo dicit Dionysius quod « phantasiam sive rationem habent « protervam. » Et de hoc habetur in Evangelio, Matth. XXV, 30[2], ubi jubet Dominus servum nequam ejici in tenebras exteriores. Et dicit ibi Augustinus : « Quia ante fuit etiam in interioribus : « et tenebræ interiores sunt in ista proter« vitate contra veritatem, et ignorantia « Dei quam non vident. » Et ideo dicitur, Amos, V, 20 : *Numquid non tenebræ dies Domini, et non lux : et caligo, et non splendor in ea ?* Tenebræ dicit propter exteriores tenebras, et caligo propter interiores.

Et istæ sunt ex parte animæ.

Sunt autem ex parte judicii sex, quæ sunt
- Terribilis intuitus judicis horribilis,
- Manifestatio omnium peccatorum,
- Judicis increpatio dura,
- Condemnationis sententia,
- Separatio a societate omnium bonorum et a Deo,
- Conjunctio ad consortium reproborum.

[1] I ad Corinth. XV, 52 : *Canet tuba, et mortui resurgent incorrupti : et nos immutabimur.*

[2] Cf. etiam Matth. XXI, 13.

Prima pœna est tanta, quod potius vellent operiri montibus quam videre Filium in forma servi judicantem : et tamen necesse est videre. Unde, Matth. xxiv, 30 : *Tunc plangent omnes tribus terræ : et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa, et majestate.* Et, Apocal. i, 7 : *Ecce venit cum nubibus : et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt : et plangent se super eum omnes tribus terræ.* Et, Lucæ, xxiii, 28 et seq. : *Fili Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros. Quoniam ecce venient dies in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactaverunt. Tunc incipient dicere montibus : Cadite super nos : et collibus : Operite nos.*

Secunda vero pœna est manifestatio omnium peccatorum. Unde, Daniel. vii, 9 et 10 : *Throni positi sunt, et antiquus dierum sedit. Vestimentum ejus candidum quasi nix, et capilli capitis ejus quasi lana munda : thronus ejus flammæ ignis, rotæ ejus ignis accensus. Fluvius igneus rapidusque egrediebatur a facie ejus : millia millium ministrabant ei, et decies centena millia assistebant ei. Judicium sedit, et libri aperti sunt.* Antiquus enim dierum est Deus qui creavit omnia tempora, et est post omnia, et super omnia : non tamen antiquatur, vel senescit. Sed *antiquus* dicitur propter sapientiam gubernandi et judicandi. Hic habet thronum ut flammæ ignis : quia in igne veniet Dominus ad judicium, ut dicitur, Isa. lxvi, 15 [1]. Fluvius autem igneus est ignis ille quo exuretur facies mundi, qui tunc in volvendo secum trahet ad infernum damnatos. Vestes autem Dei sunt Apostoli, qui adhæserunt capiti nostro Christo. Ministrantes et assistentes sunt Angeli, qui secum erunt in judicio. Libri autem sunt conscientiæ omnium quæ tunc aperientur : sicut dicit Apostolus, ad Roman. ii, 16 : *In die, cum judicabit Dominus occulta hominum, secundum Evangelium meum per Jesum Christum.* Et, I ad Corinth. iv, 5 : *Nolite ante tempus judicare quoadusque veniat Dominus : qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique a Deo.*

Tertia vero pœna est durissima increpatio judicis, quæ scribitur, Matth. xxv, 42 : *Esurivi, et non dedistis mihi manducare : sitivi, et non dedistis mihi potum,* etc. Auctoritas enim supra notata est.

Quarta pœna est condemnationis sententia, quæ continetur, ibidem, ℣. 41, cum dicitur : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.*

Quinta autem pœna est separatio a societate omnium bonorum, et a Deo : unde, ibidem, ℣. 33 : *Statuet oves a dextris suis, hœdos autem a sinistris.* Oves a dextris : quia ipsi sunt filii dexteræ, sicut Benjamin : et ibi est locus Filii, sicut habetur in Psal. cix, 1 : *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Sed sinistra est in terra, ut perpetuo dominetur eis scabellaris subjectio : unde etiam Apostolus dicit, I ad Thessal. iv, 17, quod Sancti rapientur obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erunt : impiis in terra remanentibus quam dilexerunt.

Sexta pœna est conjunctio ad societatem reproborum qui nullo affectu se invicem diligunt. Unde, Job, xli, 6 et seq. : *Corpus illius,* hoc est, Leviathan, qui signat diabolum, *quasi scuta fusilia, compactum squamis se prementibus. Una uni conjungitur, et ne spiraculum quidem incedit per eas. Una alteri adhærebit, et tenentes se nequaquam separabuntur.* Corpus diaboli sunt omnes damnati, qui sunt quasi scuta fusilia, ne jaculis

[1] Isa. lxvi, 15 : *Ecce Dominus in igne veniet,.. reddere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis.*

divini amoris possint vulnerari. Compactum autem est, quia non tantum conjunguntur damnati, sed etiam colligari leguntur : ut ex strictura etiam pœnam habeant. Sunt squamæ qui duritia obstinatæ voluntatis contra Deum pugnaverunt. Et una alteri adhæret, quia qui similes sunt in culpa, similes etiam sunt in pœna : et ita non separantur. Gladius autem anceps id est, ex utraque parte acutus in corpus scilicet, et in animam, est sententia judicis : quia colligat damnatos, ut sicut fuerunt socii in culpa, ita sint similes in pœna.

Decem autem sunt excellentiores pœnæ in carcere :

- Calor ignis interius et exterius ardens,
- Frigus interius et exterius persequens,
- Tenebra interior et exterior,
- Fœtor laci,
- Horror societatis quæ est in loco illo,
- Præsentia faciei dæmonis perpetua,
- Catenæ stridentes et urentes et prementes,
- Stridor dentium,
- Fletus oculorum,
- Et ipsius carceris captivitas.

Calor ignis erit ibi ad litteram : sed ille ignis calidior est in immensum quam noster ignis : nec est lucens, sed tantum ardens : nec tantum comburens corpus, sed et animam et corpus : nec consumens substantiam, sed in æternum persequens peccatum et incedens in corpore et anima. Et hæc est expositio Basilii super illud Psal. xxviii, 7 : *Vox Domini intercidentis flammam ignis. Vox Domini*, id est præceptum Domini, *intercidentis*, id est, dividentis, *flammam*, id est, lucem, *ignis*, hoc est, ab ardore ignis : ut lux subserviat sanctis superius, calor autem prosequatur injustos inferius. Unde, Deuter. xxxii, 22 : *Ignis succensus est in furore meo, et ardebit usque ad inferni novissima : devorabitque terram cum germine suo, et montium fundamenta comburet.* Terra sunt terreni, id est, peccatores : montes autem superbi : fundamenta autem ipsorum iniqua voluntas, quam prosequitur ignis inferni. Et, Isa. xxx, 33 : *Præparata est ab heri Tophet, a rege præparata, profunda, et dilatata. Nutrimenta ejus, ignis et ligna multa : flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.* Tophet est vallis quædam, et ponitur pro inferno, quæ præparata est ab heri, hoc est, a principio creaturæ : quia inter cætera opera sex dierum etiam gehenna creata est : et præparata a rege justitiæ Deo quod in ipsa dormiat omne quod sibi obstat inique. Profunda autem est, quia in corde terræ : dilatata ut omnibus damnatis sufficiat. Nutrimentum in quo pascitur infernus est ignis comburens, non illuminans : et ligna, id est, damnati aridi virore gratiæ : et sunt multa, quia dicitur, Matth. xx, 16 : *Multi sunt vocati, pauci vero electi.* Flatus autem Domini est ira ejus et imperium : et illud imperium justitiæ vindicantis succendit eam, ut ardeat sicut torrens sulphuris quod fœtet in ardore : quia damnati in ardore pœnæ sentiunt in quo fœtore peccati vitam consumpserunt.

Secunda pœna est frigus intus et exterius, persequens et ipsum, sed non mitigans calorem : sicut videmus in febricitante qui maximo calore aduritur, et tamen frigus etiam sentit interim : et de hoc habetur, Job, xxiv, 19 : *Ad nimium calorem transibunt ab aquis nivium :* non ita quod nives ibi sint futuræ, sed nivium aquæ ponuntur pro frigore multum nocente : unde etiam legitur, Exod. ix, 24, quod *grando et ignis mista pariter ferebantur.* Et, Sapient. xvi, 16 et 17 : *Negantes te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt : novis aquis, et grandinibus, et pluviis persecutionem passi, et per ignem consumpti. Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia exstinguit, plus ignis valebat :*

vindex est enim orbis justorum. Grandines et pluviæ et nives non erunt in inferno, sed per talia significantur impetus irruentis frigoris in damnatos : quod, inquam, frigus vindex est justorum mandatorum Dei, quæ transgressi sunt damnati : unde habetur, Sapient. v, 18 18-23 : *Accipiet armaturam zelus illius,* scilicet Dei, *et armabit creaturam ad ultionem inimicorum. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum. Sumet scutum inexpugnabile æquitatem : acuet autem diram iram in lanceam, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos. Ibunt directe emissiones fulgurum, et tamquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient.* Hic notatur modus condemnationis impiorum. Zelus enim justitiæ Dei cogit Deum ad condemnandum. Instrumentum autem pœnæ est creatura ab ipso creata, quam armat in ultionem inimicorum, quando dat ei potestatem et virtutem nocendi et affligendi : sicut igni, et frigori, et tenebris, et hujusmodi. Ne autem Dominum lædere possit reprehendendo justitiam condemnationis, ipse Dominus induet justitiam, quia judicabit juste, et judicium sententiæ erit rectum : et scutum in quo exstinguuntur blasphemiæ murmurantium contra judicium suum, erit æquitas : quia ponunt pœnam contra culpam : et primum erit ira non conturbatio mentis, sed infligens pœnas, quæ perforat et transfigit secundum interiora eorum, ut lancea. Orbis terrarum, hoc est, mundus pugnabit cum ipso contra illos : quia quidquid est ignobile in elementis mundi, sicut calidum, frigidum, tenebrosum, et hujusmodi, totum divident a se elementa, et ministrabunt inferno, ut per illa crucientur reprobi. Emissiones autem fulgurum sunt irruentes pœnæ ab ira Dei immissæ, et profunde ipsa vitalia animæ vulnerant : sicut sagittæ veniunt ab arcu nubium bene, hoc est, fortiter curvato, et insiliunt ad certum locum : quia ad locum culpæ. Sagittarius enim ille non jacit sagittas in incertum, sed semper tangit signum : quia sapientia sua dirigit telum. Item, Sapient. v, 23 et 24 : *A petrosa ira plenæ mittentur grandines, excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter. Contra illos stabit spiritus virtutis, et tamquam turbo venti dividet illos.* Ira dicitur *petrosa,* quia petras grandinis emittit : et dicitur *petra grandinis,* data pœna impetuose irruens. Dicitur autem *aqua maris,* nunc æternæ amaritudinis multa, et nunc quiescens ut aqua maris candescere in illos, id est, penetrare interiora jecoris et cordis eorum sicut fluvius Cocyti, et Phlegetontis, et hujusmodi, qui significant continuam successionem pœnarum inferni, ut novæ pœnæ novis superveniant : et tamen veteres numquam perfluendo deficiant : et ideo dicuntur *concurrere duriter,* non prætercurrere. Virtutis autem spiritus est fortis flatus venti qui succendit ignem. Turbo autem dividens est flatus ducens in contrarias pœnas, scilicet frigus, et calorem. Turbo enim provenit ex ventis sibi e contrario et e regione obviantibus.

Tertia pœna est tenebra interior et exterior : et de hac habetur in Evangelio, Matth. xxv, 30, ubi jubet Dominus ligatum manibus et pedibus, projici in tenebras exteriores. Thren. iii, 2 : *Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.* Et, Job, xvii, 13 : *In tenebris stravi lectulum meum.* Et hæ tenebræ significantur per tenebras Ægypti, quæ dicuntur fuisse palpabiles. Sapient. xvii, 5, dicitur de illis, quod *ignis nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ poterant illuminare illam noctem horrendam.* Ignis enim ille non illuminat, ut dictum est, sed adurit. Siderum autem limpidæ flammæ, ut dicit Isaias[1], tunc stabunt, et non lucebunt damnatis.

[1] Isa. xlviii, 13 : *Ego vocabo cœlos, et stabunt simul.*

Quarta autem pœna carceris est fœtor laci. Unde, Job, xvii, 14 : *Putredini dixi : Pater meus es : mater mea, et soror mea, vermibus.* Fœtor autem non debet sic intelligi quod fiat exhalatione alicujus putredinis : quia non putrescunt ibi corpora. Sed ignobilitas illa quæ congregabitur in lacu, dicitur *putredo*, et morsiones sive puncturæ pœnarum dicuntur *vermes*. Zachariæ, ix, 11 : *Emisisti vinctos tuos de lacu in quo non est aqua.* Et loquitur de redemptis de inferno, et vocat aquam refrigerium consolationis quæ non est ibi.

Quinta pœna est horror societatis illorum qui in loco illo congregantur. Horror autem ille generatur ex inimicitia eorum ad invicem, de qua supra dictum est. Et dicitur, Thren. v, 10, et loquitur ibi Jeremias in persona damnatorum, dicens : *Pellis nostra quasi clibanus exusta est.* Unde etiam se invicem deridere leguntur, et conviciari : de quo habetur, Isa. xiv, 9 et seq., quando Nabuchodonosor venit ad inferos, quod sibi conviciando receperunt eum : *Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui : suscitavit gigantes*, hoc est, dæmones potenter et fortiter torquentes. *Omnes principes terræ surrexerunt de soliis suis, omnes principes nationum. Universi respondebunt, et dicent tibi : Et tu vulneratus es sicut et nos, nostri similis effectus es ! Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum.* Infernus dicitur hic habitantes in inferno, et ponitur continens pro contento : qui occurrerunt conviciis ad damnatum iniquum regem, et suscitaverunt provocatione iniquæ voluntatis gigantes, hoc est, fortes dæmones, contra eum, quia placuit eis, et rogant ut acrioribus pœnis puniatur. Insuper etiam reges et principes qui numquam solia pro abusu dignitatis suæ in inferno acceperant, in derisum surrexerunt : et primates nationum, qui primi etiam frequenter sunt in pœnis inferni, responderunt, et dixerunt ei conviciando, quod fortitudo ejus vulnerata et occisa est, et superbia in infima inferni detrusa : et corpus quod multis deliciis excolere consuevit, in cadaver fœtens cecidit. Nec est contra hoc quod dives sepultus in inferno sollicitari videtur de salute fratrum [1] : quia non propter amorem fratrum, sed ut minus ipse arderet, si fratres a criminibus ad quæ ipse eos induxerat, absolverentur : vel ut non sustineret convicia ipsorum, improperantium sibi quod ad vitia docuerat et vulneraverat ipsos : vel, ut verius dicit Augustinus, « hoc compulsus fuit dicere « propter exempla viventium, ut magis « credant Scripturæ quam etiam mortuis « resurgentibus. »

Sexta pœna est præsentia faciei dæmonis perpetua. Sicut enim Sancti assistunt ante faciem Dei : ita damnati vident facies dæmonum, qui eos affligunt in pœnis. Et facies illa describitur in Job, xli, 9-14 : *Sternutatio ejus splendor ignis, et oculi ejus ut palpebræ diluculi. De ore ejus lampades procedunt, sicut tedæ ignis accensæ. De naribus ejus procedit fumus, sicut ollæ succensæ atque ferventis. Halitus ejus prunas ardere facit, et flamma de ore ejus egreditur. In collo ejus morabitur fortitudo, et faciem ejus præcedit egestas.* Sternutatio dæmonis est excussio vaporum multiplicatorum in cerebro, et cerebrum machinationes iniquæ sunt. Sternutatio autem quæ egreditur a tali cerebro, est pessimum tonitrum malignandi, et est splendor ignis, non a fulgore, sed a terribilitate et crematione : et quia evidens est malitia ipsius. Oculi autem ejus quibus adspicit ad malum, sunt magni et rubicundi ut palpebræ diluculi quæ sunt rufæ, et significatur ira in intuitu dæmonum : quia iracundi rubescunt oculis. Os autem quo loquitur ad animas emittit lampades, quia incendit animas

[1] Cf. Luc. xv, 27 et 28.

et cogitationes in malum, et sicut tedæ fumantes, et in igne succensæ ab igne. De naribus autem, hoc est, capite suo, in quo discretio esse deberet, procedit fumus dementis concupiscentiæ, et furoris irrationabilis. Et halitus iniquæ voluntatis, id est, spiritus, facit ardere prunas, hoc est, impios igne infernali succensos : qui tamen sunt terrestres, quia prunæ sunt de natura terrestri ignitæ. Collum autem est cervicosa superbia ipsius in qua est fortitudo, quia plus audet superba temeritas, quam possit explere. Et egestas omnis boni præcedit faciem ejus, quia illi qui sunt ante faciem ejus, privantur omni bono, et implicantur omni malo.

Septima pœna est catenæ stringentes et urentes et prementes, et illæ catenæ vocantur *rudentes inferni* a Petro, in secunda canon. II, 4, ubi dicit : *Si Deus angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in judicium reservari.* Sunt autem catenæ istæ nihil aliud quam vincula spiritualia quibus impii ligantur ad pœnas ex culpis suis : quæ significantur, Jerem. XXVII, 2 et 3 : *Fac tibi vincula, et catenas : et pones eas in collo tuo. Et mittes eas ad regem Edom, et ad regem Moab, et ad regem filiorum Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis : in manu nuntiorum qui venerunt in Jerusalem ad Sedeciam, regem Juda.* Ibi nominantur sex genera hominum quæ vinculari debent in inferno. Edom enim *sanguineus* interpretatur, et significat illos qui in sæculo voluptati carnis deserviunt : et illi sunt præcipue clerici sæculares qui delicias carnis sequuntur. Moab autem interpretatur *ex patre*, et significat malos religiosos qui exempla perditionis præcipue ex patre habent, quia Prælati religionum præ omnibus sunt in concupiscentiæ sepulcris sepulti in deserto religionis. Verumtamen Lot qui *declinans* interpretatur, genuit Moab ex corrupta filia sua in monte. Mons autem religionis est eminentia in qua Prælati præcipue corrumpunt filias, id est, subditos carnales, quando ex eis generant per exemplum opera perditionis quæ discipuli habent a patre. Ammon autem interpretatur *populus inutilis*, et significat plebeios homines qui etiam fraude et dolo vadunt in barathrum. Tyrus autem interpretatur *angustia*, et significat viventes in matrimonio malos, de quibus dicit Apostolus, I ad Corinth. VII, 28, quod *tribulationem carnis habebunt hujusmodi.* Sidon autem interpretatur *venatio*, et significat nobiles hujus mundi, qui sunt robusti venatores pauperum : unde sunt de genere Nemrod, et etiam cum ipso ligabuntur in pœnis. Rex autem Israel significat hypocritas pallio Dei opertos, qui videntur soli esse reges et magistri in Israel, et tamen propter lupinum cor intrinsecus damnantur et ligantur in pœnis : et ita omnes ligantur mali. De hoc dicit Bernardus : « Horreo vermem non morientem, manuumque ac pedum dira vincula, et pondus catenarum prementium, stridentium, urentium, nec tamen consumentium. »

Octava pœna est stridor dentium, et nona fletus oculorum : de quibus habetur in Evangelio, Matth. XXII, 13 : *Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium.* Nec debet ita intelligi quod oculi emittant lacrymas, quia hoc non erit ibi : sed sic plorabunt amarius. Stridor autem dentium est effectus frigoris.

Decima autem est captivitas carceris. Unde, Psal. LVI, 7 : *Foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam.* Per malum enim exemplum foditur fovea inferni, et incidunt in eam illi qui malum exemplum dant infirmis.

CAPUT XVII.

Os suum aperuit sapientiæ,
et lex clementiæ in lingua ejus.

§ 1

PHE (פ)

Phe interpretatur *exortus*, vel *eructatio*, et secundum hoc alludit sententiæ versus : quia in verbis sapientiæ eructavit cor suum verbum bonum, et ipsa dicit, et attribuit opera sua regi : et lingua oris sui est calamus scribæ, quo Spiritus sanctus scribit in tabulis cordis carnalibus : et scribit velociter, quia sermo mulieris hujus tanto facilius capitur in auditoribus, quanto hæc mulier id quod facit probat per opus [1] : quæ etiam regi attribuit, ut videntes opera sua non eam sed patrem qui in cœlis est [2], regem regum glorificent, et laudent mirabilem in Sanctis suis.

Sequitur consideratio sententiæ versus, quæ in duobus consistit, scilicet in apertione oris ad sapientiam, et in lege clementiæ quæ est in lingua ipsius.

Est autem duplex os, scilicet os cordis, et os exterius in facie. De utroque istorum dicit Dominus, Matth. xv, 11 : *Non quod intrat in os, coinquinat hominem : sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem.* Et dicit quod ea quæ procedunt ab ore, a corde exeunt, ut furta, blasphemiæ, et hujusmodi [3]. Ubi dicit Augustinus, quod « omne peccatum exit ab ore cordis, quod inquinat « hominem. Cibus autem intrat per os « exterius, et ille non inquinat hominem. »

Os autem cordis quinque modis aperitur,

Sapientiæ scilicet { Considerandæ, Addiscendæ, Meditandæ, Gustandæ, Alloquendæ.

Sapientiæ considerandæ aperitur os, quando consideramus per cordis intentionem pulchritudinem sapientiæ : sicut, Sapient. vii, 8 et 9, dicitur : *Præposui illam regnis et sedibus*, id est, thronis, *et divitias nihil esse duxi in comparatione illius. Nec comparavi illi lapidem pretiosum, quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, et tamquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.* Item, ibidem, ℣℣. 29 et 30 : *Est enim hæc*, scilicet sapientia, *speciosor sole, et super omnem dispositionem stellarum : luci comparata, invenitur prior. Illi enim non succedit nox : sapientiam autem non vincit malitia.* Ille enim solus recte æstimat sapientiam, qui nihil in cœlo, nihil in terra

[1] Cf. Psal. xliv, 2 : *Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mei regi. Lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.*

[2] Matth. v, 16.

[3] Cf. etiam Matth. xv, 17 et seq.

comparat ei. Sicut dicit Psalmista, Psal. LXXII, 25 : *Quid enim mihi est in cælo? et a te quid volui super terram?* Et hæc est sapientia Filius Dei, dulcedo cordis, et jubilus mentis, scilicet Filius Dei, Verbum Patris, et notitia ipsius : quia, sicut dicitur, Sapient. VII, 28 : *Neminem diligit Deus, nisi eum qui cum hac sapientia inhabitat.*

Secundo, aperitur os cordis *sapientiæ addiscendæ* in cognitione et in opere. Unde, Eccli. XXIV, 30 et 31 : *Qui audit me non confundetur, et qui operantur in me non peccabunt : qui elucidant me vitam æternam habebunt.* Qui audit ut addiscat, ille non confundetur mœrore : quia sapientia reget et diriget eum. Qui vero operantur in ipsa, ita quod omnia opera sua conforment sapientiæ, illi numquam peccabunt : et qui elucidant eam, hoc est, exempla sapientiæ hominibus ut lumen proponunt, illi habebunt vitam æternam. Unde, Jacobi, I, 25 : *Qui perspexerit in legem perfectam libertatis, et permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis, hic beatus in facto suo erit.* Et, Sapient. IX, 10 : *Mitte*, Domine, *illam*, scilicet sapientiam, *de cælis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te.* Quasi diceret : Mitte eam ut addiscam, et deinde sciens eam, secundum lumen ipsius testificem opera : quia sicut dicit Psal. CXVIII, 105 : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.*

Tertio, aperitur os *sapientiæ meditandæ.* Est autem *meditari*, frequenter per interiorem cordis cogitationem super idem converti, et ipsum vertere et revertere in corde, ut menti dulcius et firmius imprimatur. Et de hoc habetur in Psal. I, 2 : *In lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.* Item, Psal. XVIII, 15 : *Meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.* Item, Psal. CXVIII, 47 et 48 : *Meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi. Et levavi manus meas*, id est, opera, *ad mandata tua, quæ dilexi.* Et, Sapient. VI, 16 : *Cogitare de sapientia, sensus est consummatus.* Et, Eccli. XIV, 22 : *Beatus vir qui in sapientia morabitur, et qui in justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei.*

Quarto, aperitur os cordis *sapientiæ gustandæ.* Et hoc fit, quando in spiritu saporem sapientiæ percipimus. Et de hoc habetur, Eccli. XV, 3 : *Cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum.* Et, Psal. LXXX, 17 : *Cibavit eos ex adipe frumenti, et de petra melle saturavit eos.* Et dicitur sapientia *adeps frumenti*, quia confortat et impinguat cor quoad æternorum saporem. Sed dicitur *mel de petra*, hoc est, de Christo (petra autem erat Christus [1]), quia quoad sapere Dei numquam etiam repletur homo. Et, Eccli. XXIV, 26-29 : *Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini : spiritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum. Memoria mea in generationes sæculorum. Qui edunt me adhuc esurient, et qui bibunt me adhuc sitient.*

Quinto, aperitur os *sapientiæ alloquendæ.* Et hoc fit, quando homo sibi et Deo loquitur in corde, ut propellatur tædium hujus vitæ et viæ qua tendimus ad patriam. Unde, Sapient. VIII, 9 : *Proposui sapientiam adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tædii mei.* Et sic legitur, Luc. XXIV, 15 et seq., quod sapientia incarnata resurgens a mortuis conjunxit se discipulis in via. Et ibat cum eis alloquens eos de Scripturis, ut societas ejus et allocutio esset eis pro vehiculo. Unde etiam post discessum ejus ab ipsis et cognitionem ipsius, dixerunt, ℣. 32 : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loqueretur nobis in via, et aperiret*

[1] I ad Corinth. x, 4.

nobis Scripturas. Inde etiam dulcem viæ comitem fingentem longius ire coegerunt, dicentes, ℣. 29 : *Mane nobiscum*, Domine, *quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies*.

Os etiam faciei corporalis quinque modis nihilominus sapientiæ aperitur, scilicet in confessione, in oratione, in gratiarum actione, in laude, in prædicatione sive doctrina.

In *confessione*, quando homo ex consilio sapientiæ et ad gloriam ipsius aperit os suum contra se, ut non dimittat confundere se propter Deum, ne confundat eum Deus coram Sanctis et Angelis suis. Et de hoc habetur in Psal. xxxi, 5 : *Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei*. Et, Josue, vii, 19, dixit ad Achan : *Fili mi, da gloriam Domino Deo Israel, et confitere, atque indica mihi quid feceris, ne abscondas*. Adam, inquit, peccans abscondit se, et ejectus est de paradiso [1]. Unde, Psal. cxl, 4 : *Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis. Qui* enim *abscondit scelera sua* excusando *non dirigetur*, ut dicitur, Proverb. xxviii, 13. Et, Isaiæ, xliii, 25 : *Ego sum qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor*. Et sequitur, ℣. 26 : *Narra si quid habes ut justificeris*. Et ibi habeat alia littera : « Dic « tu iniquitates tuas ut justificeris. »

In *oratione* autem aperitur os sapientiæ, quando deprecamur sapientiam, ut dimittat quod conscientia metuit, et adjiciat quod oratio non præsumit. Et de hoc habetur, Matth. vi, 5 : *Cum oratis, non eritis sicut hypocritæ*. Et, ibidem, ℣. 9 : *Sic ergo vos orabitis : Pater noster*, etc. Item, Matth. vii, 7 : *Petite, et dabitur vobis*. Item, Joan. xvi, 24 : *Usque modo non petistis quidquam in nomine meo : Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum*. Et, Luc. xi, 1, dicunt discipuli ad Christum : *Domine, doce nos orare, sicut docuit et Joannes discipulos suos*. Et ibi inducit similitudines duas, quomodo oportet semper orare, et non deficere : et una est viduæ interpellantis judicem qui nec hominem timet nec Deum veretur, tamen propter importunitatem viduæ fecit judicium [2]. Et vidua est quilibet indigens aliquo a Deo, quod debet per orationem impetrare. Licet enim Deus non habeat aliquem superiorem quem timeat, tamen placet ei instantia orationum, et propter instantiam exaudit. Alia similitudo est de homine ad quem venit hospes de via, et non habet panem quem ponat ante eum, et vadit ad amicum qui clausit secum in cubili pueros suos et dormit : pulsat ut aperiat, et accommodet tres panes. Et ille dicit quod non sit sibi molestus : tamen si instanter pulsaverit, surgit, et dat ei quotquot habet necessarios [3]. Nos autem sumus illi ad quos venit hospes Christus de via misericordiæ, qua totum mundum perambulat, et non habemus quid ponamus ante ipsum quo in corde nostro nutriatur. Amicus autem noster, est Pater noster qui in cœlis est, qui est in domo quietis æternæ cum pueris suis, electis Angelis et Sanctis : et licet primo cum petimus, forte nos non sentiamus exaudiri, tamen postea exaudiemur, si perseveramus pulsantes. Tres autem panes quos petimus quibus in corde nutritur Christus, sunt panis verbi Dei, et panis sacramenti Eucharistiæ, et panis lacrymarum in compunctione.

Tertio, aperitur os sapientiæ in *gratiarum actione*. Unde Apostolus, I ad Thessal. v, 18 : *In omnibus gratias agite*. Item, idem Apostolus, I ad Corinth. x, 31 : *Sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite*. Et, Osee, xiv, 3 : *Convertimini ad Dominum, et dicite ei : Omnem aufer*

[1] Genes. iii, 8, 23 et 24.
[2] Luc. xviii, 2-5.
[3] Luc. xi, 5-8.

iniquitatem, accipe bonum, supple, pœnitentiæ : *et reddemus vitulos labiorum nostrorum*. Vituli autem labiorum sunt gratiarum actiones, quas debemus pro muneribus nobis a Deo impensis. Et, Eccle, I, 7 : *Ad locum unde exeunt flumina, revertuntur ut iterum fluant*. Flumina sunt fluenta gratiarum, quæ fluunt a Deo, et refluere debent in ipsum per gratiarum actionem : ut iterum fluant in nos per gratiarum augmentum. Ergo gratias agamus Domino Deo nostro : quia dignum et justum est, qui tot et tanta bona nobis impendit, creando, redimendo, educando, convertendo, gratias ad meritum multiplicando, et promissa vitæ nobis certificando per spem, et complendo per rem.

Quarto, aperitur os sapientiæ in *laude*. Laudamus autem Deum in hymnis, et psalmis, et cantantes et psallentes in cordibus nostris Deo, et in melodia vocis, ut jubet Apostolus, ad Ephes. v, 19. Unde, Psal. XLIX, 23 : *Sacrificium laudis honorificabit me : et illic iter quo ostendam illi salutare Dei*. Super illud dicit Gregorius in originali super Ezechielis primam visionem, quod « laus Dei aut « impetrat spiritum compunctionis, aut « prophetiæ. » Item, Psal. CXLV, 2 : *Lauda, anima mea, Dominum. Laudabo Dominum in vita mea : psallam Deo meo quamdiu fuero*. Item, Psal. CXVI, 1 : *Laudate Dominum, omnes gentes ; laudate eum, omnes populi*. Item, Psal. XCV, 1 : *Cantate Domino canticum novum, cantate Domino, omnis terra*. Et multa alia sunt in Psalmis. Augustinus etiam in libro X *Confessionum*, bonum verbum dicit de hoc : « Sic delectabar in hymnis et « canticis suavesonantis Ecclesiæ. Vo« ces enim influebant auribus meis, et « eliquabatur veritas in cor meum, et « fluebant lacrymæ, et bene mihi erat « cum illis. »

Quinto, aperitur os sapientiæ in *prædicatione et doctrina*. Et de hoc habetur, Matth. v, 1 et 2 : *Videns Jesus turbas, ascendit in montem, et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus. Et aperiens os suum docebat eos, dicens*. Ibi dicit Glossa : « Aperuit os quasi magna « locuturus. » Et, Job, XXIX, 15 : *Oculus fui cæco, et pes claudo*, scilicet, per prædicationem. Et, Isa. II, 3 : *De Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem*. Sion enim debet esse prædicator per contemplationem, stans in specula : et Jerusalem per actionem, quia opera sua semper respicere debent pacem. Et, Job, XXIX, 21 : *Qui me audiebant, exspectabant sententiam, et intenti tacebant ad consilium meum*. Et, ibidem, ℣. 23 : *Exspectabant me sicut pluviam, et os suum aperiebant quasi ad imbrem serotinum*. Et, Sapient. VI, 26 : *Multitudo sapientium sanitas est orbis terrarum*, hoc est, multitudo Prædicatorum et Doctorum.

Sed notandum est, quod ad hanc ultimam apertionem exigitur oris purgatio, ut habetur, Isa. VI, 8, ubi dixit Dominus : *Quem mittam ? et quis ibit nobis ?* Et dixit Isaias : *Ecce ego, mitte me*. Et antequam offerret se, præcedit qualiter purgatus fuit, cum dicit, ℣℣. 6 et 7 : *Volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari. Et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et peccatum tuum mundabitur*. Quod autem peccatum impediat prædicationem, patet per illud quod præcedit, ℣. 5 : *Væ mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta labia habentis ego habito !* Vir pollutus labiis est prædicator peccator, habitans in medio populi polluta labia habentis, ut exemplar perversionis eorum : qui « tot « animarum (ut dicit Gregorius) rei sunt, « quot ad infernos perditionis exemplo « transmittunt tunc. » Seraphim qui interpretatur *totus ardens*, est ignis divini amoris qui purgandum succendit : et calculo pœnitentiæ os ejus tangit, et emundat ipsum a peccatis labiorum, id est, a prædicatione polluta, emundando vitam.

§ 2

Sequitur de secunda parte versiculi : « *Et lex clementiæ in lingua ejus.* »

Lingua animæ duplex est, scilicet cordis, et oris.

Cordis autem lingua duplex est, scilicet lingua devotionis, et lingua desiderii. Dicit enim Gregorius super Job, quod « Sanctorum lingua qua loquuntur ad « Dominum, sunt desideria eorum. » Unde, Psal. xxxvii, 10 : *Domine, ante te omne desiderium meum : et gemitus meus a te non est absconditus.* Quasi diceret : Desiderium meum loquitur tibi ea quæ sunt in corde meo. Unde alibi, Psal. x secundum Hebræos, 17 : *Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.* Si ergo desiderium auditur, tunc desiderium format voces et verba, et sic est lingua. Beatus autem Bernardus dicit, quod « devotio lingua beatorum et san« ctorum est. » Unde, Psal. cxxxvi, 6 : *Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui,* scilicet Jerusalem : *si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.* Omnis enim nostra devotio est in recordatione cœlestis pacis, et securitatis civium æternorum.

De lingua autem oris habetur in Psal. xxxvi, 30 et 31 : *Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium. Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.* Et tangit Psalmus ibi quatuor. Primum est cum meditatione sapientiam proponere, ut scilicet sapientiam loquatur inter sapientes perfectos, et hoc sapienter, ut spiritualia spiritualibus comparentur. Secundum est, quod cum judicio loquatur eam. Judicium autem illud intelligitur de judicio discretionis, ut scilicet aliter superbis, aliter castis, aliter continentibus, et sic de aliis, aliter et aliter. Tertium est, quod quando proponit sermonem legis, ante perfecta scientia debet esse in corde : quia sicut dicit Glossa super epistolam Jacobi [1] : « Impossibile est ut ignorans le« gem, non offendat verbo in prædican« do vel docendo. » Quartum autem et ultimum est, ut gressus operum ejus nullo vitio supplantentur.

In lingua autem cordis secundum duas linguas est duplex lex clementiæ, id est, lex inclinans ad clementiam Dominum ipsum. Linguæ enim illæ significantur per linguas igneas quæ apparuerunt super Apostolos in adventu Spiritus sancti [2]. Et in desiderio quidem est ignea lex charitatis quæ est jugum suave et onus non gravans, sed allevians ea quæ sine lege ista gravia viderentur. Et de hac lege habetur, Deuter. xxxiii, 2 : *In dextera ejus ignea lex.* Et hæc est lex Christi quam Matthæus, xii, 30, vocat *jugum suave, et onus leve,* quod debemus tollere super nos. In lingua vero devotionis est lex mandatorum Dei, quia ad præcepta et consilia devovimus nosipsos : de qua habetur, Eccli. xxiv, 33 : *Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum.* Et, Joan. i, 17 : *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.*

In lingua vero corporis et oris est lex clementiæ ad provocantes animum ejus, de qua dicit Tullius in fine *primæ Rhetoricæ* suæ : « Clementia est per quam « animi temere in odium alicujus inve« ctionis concitati retinentur. » Et de hac habetur in Proverb. xi, 19 : *Clementia præparat vitam, et sectatio malorum mortem.* Et hæc est virga clementiæ quam extendit summus rex provocatus a nobis ad peccatores, quæ significatur per virgam clementiæ Assueri [3], qui interpretatur *beatus* : de qua virga supra locuti sumus.

[1] Jacob. iii, 2 : *Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir.*

[2] Act. ii, 3.

[3] Esther, v, 2.

CAPUT XVIII.

Consideravit semitas domus suæ,
et panem otioso non comedit.

§ 1

SADE (צ)

Inscriptio versus istius est littera SADE, quæ interpretatur *venatio*. Est autem venatio perniciosa, et venatio otiosa, et venatio bona.

Venatio perniciosa est triplex : { Venatio Lamech, Venatio Nemrod, Venatio Sidonis.

Venatio Lamech est in concupiscentia et ira. Unde primus ex libidine bigamiam induxit, et venatus fuit sibi duas uxores, Odam, et Sellam : quæ significant gulam, et luxuriam : quas venantur hi qui ambulant in carne. Iræ autem fuit etiam sua venatio : quia occidit virum in vulnere, et adolescentem in livore vulneris. Cain enim occidit sagitta, et juvenem qui duxit eum occidit percussione arcus, et ita per livorem : quia lignum arcus non vulneravit, sed livorem induxit [1]. Similiter irati venantur per iram duo, scilicet occisionem Cain, de quo præcepit Dominus ut non occideretur [2] : quia spiritualiter occidunt peccatorem, vulnerantes eum sagittis malorum verborum per vituperia et maledictiones et improperia. Et adolescentem, hoc est, quemlibet fortem in hoc mundo occidunt in livore, hoc est, per odium et invidiam : quia illa sunt arcus dolosus, ex quo curvato procedunt spicula maledictionum et increpationum et corrixationum hujus mundi.

Venatio autem Nemrod [3] est venatio potentium hujus mundi, quæ fit opprimendo, rapiendo, prædando : et illo modo quem vocant petitiones, tamen potius exactiones appellentur. Et de hac dicitur, Eccli. XIII, 23 : *Venatio leonis onager in eremo : sic et pascua divitum sunt pauperes.*

Venatio autem Sidonis est venatio avarorum, quæ expletur fraude circumvenientium se in negotiis, et dolis deceptionum, et furtis, et usuris, et hujusmodi. Et hæc est venatio aranearum, quæ eviscerant se humore sibi naturali, ut capiant muscas, hoc est, temporalia hujus mundi.

Venatio vero otiosa est venatio Esau, propter quam amisit benedictionem patris, cum nimis distraheretur in illa [4]. Et hæc est venatio vana, qua occupantur tædiosi circa Deum et divina in captura cervorum, et altilium, et hujusmodi : de quibus dicitur, Baruch, III, 16-20 : *Ubi sunt principes Gentium, et qui dominantur super bestias quæ sunt super terram ? qui in avibus cœli ludunt, qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum ? qui argentum fabricant et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum ?*

[1] De Lamech, cf. Genes. IV, 23 et 24.
[2] Genes. IV, 15.
[3] De Nemrod, cf. Genes. X, 8 et 9.
[4] Cf. Genes. XXVII, 3 et seq.

Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt, et alii loco eorum surrexerunt.

Venatio autem bona est venatio Petri et Apostolorum, qui facti sunt a Domino piscatores hominum, ut promittitur eis, Matth. iv, 19 : *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.*

Et secundum hoc interpretatio respondet versui cum inscribitur hæc littera. Circumeundo enim semitas venatur domus suæ custodiam mulier ista, fugiendo autem otium venatur panis abundantiam : quæ duo continentur in versu.

« *Consideravit semitas*, etc. » Duo, ut dictum est, continentur in hoc versu, scilicet domus custodia, et meritum panis : quia per laborem panem meretur.

Circa primum notantur tria, scilicet quæ consideratio sit qua considerat domum, et quæ sint semitæ, et qualiter domus sit ædificata.

Consideratio autem est triplex, scilicet
- Discussionis,
- Circumspectionis,
- Inspectionis.

Discussionis, quia omnes vias suas et semitas discutit, sicut docet Jerem. vi, 16 : *State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea : et invenietis refrigerium animabus vestris.* Stat enim mulier hæc super vias suas discutiendo, et interrogat de semitis in exemplis patrum : sciens quia est via quæ videtur homini recta, et novissima ejus ducunt ad mortem [1]. Unde discutiendo scit eligere bonum, et reprobare malum.

Considerat etiam *circumspiciendo*, hoc est, omnia pericula revolvendo ad futurum, cauta ex consideratione præteriti, et in præsenti secura ex præmeditatione omnium suorum operum : quia ipsa omnia facit cum consilio, et ideo post factum non pœnitebit [2]. Unde mulier hæc significatur per *onagrum liberum* : quia libera est a curis carnis, et ideo *clamorem exactoris non audit*, id est, ventris : de quo onagro habetur, Job, xxxix, 5, 7 et 8, quod *circumspicit montes pascuæ suæ, et virentia quæque perquirit.* Montes autem pascuæ, sunt alta consilia Dei in quibus pascit se implendo ea. Virentia quæque, sunt omnia quæ juvant ad bona opera, ut bona colloquia, bonæ societates, et hujusmodi : et illa omnia perquirit, eo quod in omnibus est circumspecta et provida.

Inspicit autem continuo bona sua ut lucem fulgentem : quia, sicut dicitur, Proverb. iv, 18 : *Justorum semita quasi lux splendens procedit, et crescit usque ad perfectam diem.* Inspicit autem non ut ille Pharisæus qui dixit, Luc. xviii, 11 : *Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri : velut etiam hic plublicanus.* Sed inspicit ut multipliciter et gratias agat et in ipsis permaneat : sicut habetur, Eccli. xxvii, 12 : *Homo sanctus in sapientia manet sicut sol : nam stultus sicut luna mutatur.*

Sequitur quæ sint semitæ. Habet autem semitas ad facundiam ejus.

Semitæ voluntatis mariti sunt quadruplices, scilicet
- Præceptum,
- Consilium,
- Opus supererogationis,
- Sanctorum desideriorum ad Deum.

Semita *præcepti* dividitur in decem, ut patet, Exod. xx, 1 et seq. : quorum tria pertinent ad Deum, scilicet, *Dominus Deus tuus, Deus unus est : non erunt tibi dii alii.* Et in hoc præcepto continetur totum quod est de fide Trinitatis et unitatis. Secundum est, ℣. 7 : *Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum*, scilicet, in falsa et perversa juratione in quo condemnatur omnis perjurus. *Volumen* enim *volans*, de quo habetur, Zachar. v, 4, id est, sententia condemnationis, *veniet ad domum furis.*

[1] Cf. Proverb. xiv, 12.

Cf. Eccli. xxxii, 24.

et ad domum jurantis in nomine Dei mendaciter. Tertium, ℣. 8 : *Memento ut diem sabbati sanctifices*. Sabbatum autem est requies, et requies cordis nostri non est sancta nisi in Deo, ut scilicet in nullo contra Deum cor nostrum requiescat : quia aliter polluimus sabbatum quod relinquitur populo Dei. Hinc etiam in Ecclesia constitutæ sunt feriæ in quibus populus vacans ab operibus servilis infirmitatis vitæ hujus, corde consurgat in quietem quæ in Deo est, et discat in idipsum redire, et delectari in Domino, ut det ei petitiones cordis. Septem alia pertinent ad proximum, quorum unum solum est affirmativum, scilicet, ℣. 12 : *Honora patrem tuum et matrem tuam, ut sis longævus super terram :* in quo præcipitur nobis ut omnem honorem et adjutorium, quæ possumus impendere proximo qui parentis nomine significatur, non negligamus. Ad Roman. XII, 7 et 8 : *Qui docet in doctrina, qui exhortatur in exhortando, qui tribuit in simplicitate, qui præest in sollicitudine, qui miseretur in hilaritate*. Et exhibeamus superioribus reverentiam et obedientiam, æqualibus socialem vitam et jucundam, inferioribus autem misericordiam. Quintum præceptum est, ℣. 13 : *Non occides :* in quo prohibetur nobis ut per iram et odium et rancorem nec factis nec verbis aliquem percutiamus vel lædamus in persona. Sextum, ℣. 14 : *Non mæchaberis :* in quo nobis omnis illicitus concubitus prohibetur, et peccatum omne quod contra naturam vocatur. Septimum est, ℣. 15 : *Non furtum facies :* in quo prohibetur omnis illicitus quæstus, ut usura secundum omnes species suas, et rapina, et exactiones illicitæ, et deceptiones in contractibus. Octavum est, ℣. 16 : *Non loqueris contra proximum falsum testimonium :* in quo prohibetur mendacium et loqui in corde et corde, et omnis fraus quæ proximo potest fieri in verbis : verba enim debent esse testimonium veritatis in corde. Nonum est, ℣. 17 : *Non desiderabis uxorem proximi tui*, etc. : in quo prohibetur immunditia cordis propter quosdam qui continent corpore, sed non corde. Decimum est, ibidem, ℣. 17 : *Non concupisces domum proximi tui*, etc. : in quo prohibetur avaritia cordis, quæ non procedit ad actum exterius.

De his semitis habetur, Isa. II, 3 : *Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus*. Et in Psal. XXIV, 4 : *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me*.

Semitæ *consiliorum* Dei inveniuntur hinc inde dividi in octo capita. Et habetur de eis, Matthæi, V, 3 et seq., ubi primo ponit primum consilium, dicens : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum*. Præceptum enim quod est ante hoc consilium, habetur in Psal. LXI, 11 : *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere*. Præceptum enim est ut divitiæ subjiciantur, sicut dixit Petrus gloriando ad Christum, Matth. XIX, 27 : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te*. Sunt enim pauperes spiritu, pauperes spiritualiter actu et voluntate, Christum pauperem et peregrinum pauperes et peregrini sequentes. Secundum est, ℣. 4 : *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram*. Est autem mititas quæ nec alienis injuriis irritatur et provocatur, nec irritat et provocat alium. Et præceptum quod est ante hoc consilium, est ut non occidamus vel lædamus aliquem. Tertium consilium est, ℣. 5 : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur*. Et intelligitur de luctu duplici, scilicet pro peccatis, et incolatu miseriæ : pro peccatis autem suis et aliorum. Quartum consilium est, ℣. 6 : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur*. Et intelligitur de justitia quæ omnia ponit in debito decenti, scilicet ut corpus habeat quod suum est, et anima quod suum, et reddamus Prælatis quod suum : ut verificetur in nobis quod dicit Dominus, Matth. XXII, 21 :

Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari: et quæ sunt Dei, Deo. Quintum est, ℣. 7 : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Et intelligitur de misericordia in pauperes, quando etiam devote tribuitur pauperibus : etsi non potest exhiberi opere, saltem tribuatur corde. Sextum est, ℣. 8 : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Et consulitur nobis hic ut cor a vitiis purgemus, et occupationibus, et curis hujus vitæ : ut agamus sabbatum Dei in quo videtur Deus per gustum æternæ requiei. Septimum est, ℣. 9 : *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntūr.* Et intelligitur de his qui pacem faciunt inter se et proximum, et inter conscientiam suam et concupiscentiam suam, et inter se et Deum. Hæc enim est pax temporis, et pax pectoris, et pax æternitatis. Octavum est, ℣. 10 : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.* Licet omnis Christianus ex præcepto debeat confiteri nomen Christi cum requiritur, tamen aliud est de his qui circumferunt Christum, et quasi ultro offerunt se periculo persecutionis, ut dicitur hic.

Et de his semitis habetur, Proverb. IV, 26 : *Dirige semitam pedibus tuis, et omnes viæ tuæ stabilientur.* Et, Isa. XXVI, 7 : *Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.* Et est hic *justi* neutrius generis : vel si quis velit ipsum esse masculini generis, tunc supponit Christum qui in his semitis fuit nobis exemplum.

Semita *supererogationis* dividitur in tria, quia supererogatur verbum a Doctoribus, et superogatur id quod in cura fit ultra debitum.

Verbum supererogatur, quando supra id quod habemus a Sanctis, sententiæ veritatis ad stabilimentum fidei et eruditionem bonorum morum excogitatur. Et hoc significatur, Luc. X, 34 et 35, ubi legitur, quod Samaritanus vulneratum ducens in stabulum protulit duos denarios et dedit stabulario, id est, duo testamenta dedit Christus, verus custos animæ, pastoribus Ecclesiæ : adjungens, quod si quid supererogaverit, cum redierit ad judicium reddet ei. Item, Luc. XIX, 23, dicitur : Hæc enim est pecunia Domini quæ cum usuris, et non sola exigitur a nobis : et damnatur qui non dat eam ad mensam nummulariorum [1].

De supererogatione autem laboris vel operis habetur, Act. XX, 33 et 34 : *Argentum, et aurum, aut vestem nullius concupivi, sicut ipsi scitis : quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ.* Poterat enim qui altari participabat, de altari vivere [2]; et qui Evangelium annuntiabat, de Evangelio vivere : sed non fecit, ne aliquod offendiculum apud avaros daret Evangelio Christi. Simile habetur de Samuele, I Reg. XII, 3 : *Loquimini de me coram Domino, et coram Christo ejus, utrum bovem cujusquam tulerim, aut asinum : si quempiam calumniatus sum, si oppressi aliquem, si de manu cujusquam munus accepi, et contemnam illud hodie, restituamque vobis.* Simile etiam dicit Moyses de se, Numer. XVI, 15 : *Tu scis quod nec asellum quidem umquam acceperim ab eis, nec afflixerim quempiam eorum.*

De supererogatione autem curæ intelligitur officium et nomen Episcopi. Unde etiam Episcopus *superintendens* interpretatur, quia supra debitum etiam debuit intendere et impendere gregi sibi commisso : sicut loquitur Dominus, Michææ, VI, 3 et 4 : *Popule meus, quid feci tibi, aut quid molestus fui tibi? responde mihi. Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium libera-*

[1] Luc. XIX, 23 : *Quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exegissem illam?*

[2] Cf. I ad Corinth. IX, 13 et 14.

vi te : et misi ante faciem tuam Moysen, et Aaron, et Mariam? Populus meus est populus Domini, cui pastor super exhibitionem sacramentorum et prædicationem fidei et morum, supererogare debet tria. Per sacramenta enim educit de Ægypto peccatorum : sed per prædicationem fidei et morum liberat de domo servientium, id est, de servilibus operibus, cum docet virtutes et fidem. Et supererogandа sunt tria, scilicet exemplum, et oratio cum sacrificio, et amara pœnitentia pro peccatis ovium suarum. Exemplum invenitur in Moyse qui dux fuit et auriga populi Dei in his quæ ad Deum pertinent. Per Aaron autem notatur oratio et sacrificium pro populo : quia ille Sacerdos constitutus est, ut offerret dona et sacrificia pro his qui ignorant et errant. Maria autem interpretatur *amarum mare* : quia non habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, sed tentationes et peccata populi deflet et deplangit tamquam sint sua [1]. Tunc enim sunt regale sacerdotium in regendo auctoritate et exemplo [2]. Gens autem sancta in oblatione orationis et sacrificii sacrosancti, populus autem acquisitionis per gemitum et planctum quo acquirunt peccatores, genus vero electum præcedet in eis per introitum : quia justa electione debent intrare, non sumendo sibi honorem, sed prius electi ab aliis ad onus.

De his semitis habetur, Job, XXVIII, 7, ubi dicitur de malis Prælatis : *Semitam ignoravit avis, nec intuitus est eam oculus vulturis. Avis* dicitur Christus qui volavit in cœlum : et *vultur* etiam dicitur, quia longe vidit : hæc enim dicitur esse proprietas vulturis quod longe videt. Et hujusmodi avis semitam ignorat, qui ad similitudinem ejus gregem sibi commissum non pascit. Oculos autem vulturis non intuetur, qui non longe ante prævidet populi Dei periculum et tentationes ut succurrat.

Semitæ *desideriorum* sunt viæ cordis ad Deum, quæ semitæ multæ sunt. Per quot enim desideria ad Dominum ascendimus, tot sunt viæ harum semitarum. Et de his habetur, Isaiæ, XXVI, 8 : *In semita judiciorum tuorum, Domine, sustinuimus te : nomen tuum, et memoriale tuum in desiderio animæ.*

Sequitur de domo. Quia autem supra [3] quadruplicem domum distinximus, scilicet superiorem, inferiorem, interiorem, et exteriorem : ne iterum eadem repetere videamur, hic alias quatuor domus ædificabimus, scilicet

Domum { Castri, Claustri, Æstivam, Hiemalem.

Domus castri mansio securitatis, est sita in monte altissimo virtutum, de quo habetur in Psal. XXIII, 3 et 4 : *Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.* Hic est mons Dei, mons sanctus, et mons Dei Thabor, qui interpretatur *veniens lumen*, in quo transfiguratus in virum alterum cernitur Dominus [4].

Munitur autem fossato hujus nostræ mortalitatis. Mortalitatis enim hujus miseria ad hoc prodest Sanctis, quod non delectantur in mundo : unde, Job, III, 22 : *Gaudent vehementer cum invenerint sepulcrum.* Et loquitur de viris sanctis qui gaudent habendo munitionem contra diabolum, sepulcrum mortalitatis hujus : confidentes quia certitudo mortis tutat a superbia, et replet timore Dei. Habet etiam castrum istud murum protectionis Dei, sicut dicitur in Psal. XC, 1 : *Qui habitat in adjutorio Altissimi,*

[1] Ad Hebr. IV, 15.
[2] Cf. I Petri, II, 9.
[3] Vide supra, cap. X, § 1.
[4] Cf. Matth. XVII, 1 et seq.

in protectione Dei cœli commorabitur.

Antemurale autem est custodia Angelorum, sicut dicit Psal. xc, 11 : *Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.* Turrim autem habet humilitatis : et hæc est turris David, de qua legitur, Cantic. iv, 4, quod *ædificata est cum propugnaculis : mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.* Propugnacula veræ humilitatis sunt quatuor, quæ notantur in duobus versibus :

Spernēre mundum, spernere nullum, spernere [sese,
Spernere se sperni : quattuor hæc bona sunt.

Humilitas autem dicitur *turris*, quia est profunda. Et dicit Philosophus quod « altum et profundum sunt idem. » Clypei autem mille sunt infinita exempla Sanctorum de humilitate. Armatura autem fortium sunt pugnæ Sanctorum quibus superbiam destruxerunt.

Hoc castrum figuratur in Luc. x, 38 et 39, ubi dicitur, quod *intravit Jesus in quoddam castellum : et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam : et huic erat soror nomine Maria.* Martha enim est vita activa, et Maria vita contemplativa, quæ in hoc castro Christo obsequuntur. Ipse autem intrat in castrum, quia tutus est sub turri humilitatis. In hac domo mulier habet vigiles in propugnaculis, defensores in turribus, et milites in muris. Vigiles sunt providentiæ quas habet in providendis periculis : sicut præcipit Petrus, 1 Petr. v, 8 et 9 : *Sobrii estote, et vigilate : quia adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide.* Custodes sunt duo : timor, et amor. Timor enim facit fugere malum, et amor confortat in bono. Timor bonus est custos in hoc quod excludit inimicos. Amor autem custos est bonus in hoc quod intus nutrit amicos. Et de his habetur, Isa. lxii, 6 : *Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes : tota die et tota nocte in perpetuum non tacebunt,* scilicet laudando nomen Domini. Timor enim laudat in die, quia includit lucida. Milites autem sunt pugnæ contra tentationes : sicut dicitur, Job, vii, 1 : *Militia est vita hominis super terram.* De hoc castro sic munito habetur, Isa. xxvi, 1 : *Urbs fortitudinis nostræ Sion : salvator ponetur in ea murus, et antemurale.*

Domus autem *claustri* est secundo loco ædificanda. Hæc igitur est obedientia quæ est Bethania, quæ *domus obedientiæ* interpretatur, in qua sæpissime fuit Jesus cum sua familia, habens oratorium orationis. Isa. lvi, 7 : *Holocausta eorum, et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo : quia domus mea domus orationis vocabitur.* Et in Evangelio, Matth. xxi, 13 : *Scriptum est : Domus mea domus orationis vocabitur.* Et Augustinus in *Regula.* « In oratorio nemo aliquid « agat nisi ad quod factum est, unde et « nomen accepit. » Et illud idem dicit Glossa super Joannem.

Habet secundo refectorium lectionis. Unde Augustinus in *Regula :* « Non in « solo pane vivit homo, sed in omni « verbo quod procedit de ore Dei. » Et Amos, viii, 11 : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam famem in terram : non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini.*

Habet tertio dormitorium contemplationis et quietis. Unde, Job, iii, 13 et seq., ubi maledixit diei peccati, quia privabat eum contemplatione æternorum, subdit dicens : *Nunc enim dormiens silerem, et somno meo requiescerem cum regibus et consulibus terræ, qui ædificant sibi solitudines : aut cum principibus, qui possident aurum, et replent domos suas argento.* Silet enim dormiens in contemplatione a rumoribus hujus mundi, et quiescit in somno somnians æterna : quiescit a labore incolatus miseriæ hujus cum regibus qui regunt seipsos, et consulibus terræ qui aliis dant consilia

perfectionis quæ hauriunt in contemplatione : et cum principibus qui æterna desiderant, quæ sunt prima, et ideo possident aurum, hoc est, fulgorem sapientiæ divinæ, et replent domos cordis sui argento eloquentiæ in sono prædicationis, et ædificant sibi solitudines in conscientiæ secreto. In isto dormitorio immittit Dominus saporem in Adam, et tollit costam, et facit inde mulierem [1]. Adam enim *homo* interpretatur. Costa autem, quæ juxta cor sumitur, dura est, et significat duritiam hujus vitæ quæ juxta cor hominis radicatur : ædificatur autem in mulierem fœcundam quando fit ista contemplatio quæ fœcunda est in gaudiis æternorum bonorum, licet in hujus vitæ laboribus sterilis inveniatur.

Quarto, habet capitulum confessionis, ubi accusantur et emendantur perversa. Unde, Isa. xxxviii, 15 : *Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.* Et, Psal. xxxi, 5 : *Dixi : Confitebor adversum me in justitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.*

Quinto, habet lavatorium sactisfactionis. Unde Isa. i, 16 et 17 : *Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis : quiescite agere perverse, discite bene facere.* Et Joan. ix, 7, de cæco nato : *Vade, lava in natatoria Siloe (quod interpretatur Missus).* Quia missus est pœnitens ad Prælatum qui injunget satisfactionem. Item, Naaman dictum est quod lavaret septies in Jordane, et reciperet sanitatem caro sua, et mundaretur [2]. Leprosus enim est qui in peccatis est : et Jordanis est satisfactio, quia Jordanis *descensus humilis* interpretatur. Septies autem lavat, qui cum verecundia peccati, et lacrymis, et jejunio, et oratione, et eleemosyna, et vigiliis, et disciplinis satisfacit. Hæc enim unt septem ablutiones ipsius.

Sexto est infirmaria compassionis. Unde, ad Roman. xiv, 1 : *Infirmum in fide assumite, et non in disceptationibus cogitationum.* Et, ad Hebr. xiii, 3 : *Mementote vinctorum, tamquam simul vincti : et laborantium, tamquam et ipsi in corpore morantes.* Hæc infirmaria significatur per porticum piscinæ probaticæ, in qua jacebat languentium multitudo, ut legitur, Joan. v, 3.

Et sunt quinque porticus, compassionis quinque affectus :
- Condolere dolentibus,
- Consolari tristes,
- Fovere infirmos,
- Sustinere impatientiam laborantium,
- Adjuvare debiles.

Septimo autem est ibi promptuarium sive cellarium memoriæ et meditationis. Unde, Psal. cxlvii, 13 : *Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.* Quia de memoria et meditatione, omni poscenti rationem parati debent esse reddere eam de ea quæ in ipsis est fide et spe [3].

Octavo autem est etiam coquina studii et doctrinæ : quia in studio et doctrina omnia inciduntur in partes, et decoquuntur, et condiuntur in saporem dulcem et competentem. Unde in visione ultima Ezechielis, inter alia ædificia domus vidit etiam coquinas. Et hæc etiam coquina significatur per pastophoria quæ ædificabantur in atriis domus Domini, ut habetur, I Machab. iv, 57.

Nono, habet portam charitatis quam omnibus bonis aperit, et dat aditum. Unde, Genes. xxiv, 31, loquitur charitas : *Ingredere, benedicte Domini, cur foris stas? præparavi domum, et locum camelis tuis.* Unde etiam, Genes. xxviii, 17, dixit Jacob : *Non est hic aliud nisi domus Dei, et porta cœli.* Et sic est adhuc, ubi charitas invenitur in porta claustrorum.

Decimo, habet hospitium misericordiæ, ut dicit Apostolus, ad Philemonem, ℣. 7 : *Gaudium magnum habui, et conso-*

[1] Cf. Genes. ii, 21 et 22.
[2] IV Reg. v, 10.
[3] Cf. I Petri, ii, 16.

lationem in charitate tua : quia viscera Sanctorum requieverunt per te, frater. Et infra, in eadem epistola, ℣. 22 : *Simul et para mihi hospitium.* Et, ad Hebr. XIII, 2 : *Hospitalitatem nolite oblivisci : per hanc enim latuerunt quidam, Angelis hospitio receptis.*

Undecimo, habet hujusmodi domus locutorium prædicationis. Unde, Cantic. II, 14 : *Sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora.* Et, Psal. XLIV, 3 : *Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum.*

Duodecimo est ibi sentina pœnitentiæ, in qua deponimus omnia in nobis corrupta : sicut dicitur, Michææ, VII, 19 : *Deponet iniquitates nostras, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.*

Tredecimo est ibi schola disciplinæ : sicut dicit Apostolus, ad Hebr. XII, 11 : *Omnis disciplina in præsenti quidem non videtur esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ.*

Quartodecimo, habet ambitum exteriorem religionis, undique hominem claudentis. Unde Augustinus in *Regula* : « In incessu, statu, et habitu vestro nihil « fiat quod cujusquam offendat aspe« ctum, sed quod vestram deceat sanctita« tem. » Et, Cantic. V, 10 : *Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.* Candidus enim est castitate, et rubicundus charitate : sed electus ex millibus religione interiori et exteriori : unde etiam dicit de ipso quod *totus est desiderabilis*[1].

Quintodecimo, habet peribulum interiorem per quatuor virtutes cardinales in quadrum ædificatum : quarum virtutum parietem unum habet prudentia, habens columnas septem, scilicet sapientiam, scientiam, consilium, intellectum, providentiam, memoriam, et solertiam : sapientiam de gustu divinorum, scientiam de dispositione mundanorum, consilium de beneplacito Dei, intellectum de eloquiis sanctis, providentiam de futuris periculis, memoriam de præteritis, solertiam autem de hominum versutiis. Et his quasi septem columnis ædificatur et sustentatur paries prudentiæ qui primus est.

Secundum parietem interius tenet justitia, habens et ipsa columnas septem excisas ipsius sapientiæ manu. Columna prima est ad superiorum præcepta obedientia. Secunda vero, ad Deum theosebia, quæ nihil aliud est quam cultus Deo debitus, quæ etiam *latria* nuncupatur. Tertia est in judicando rectitudo sive veritas judicii sine acceptione personarum. Quarta vero, ad pares societas. Quinta, ad inferiores misericordia. Sexta autem, humilitas. Et septima, reverentia ad omnes qui in gradu dignitatis sunt constituti.

Tertium parietem ædificat et protrahit temperantia, habens et ipsa columnas septem quibus innititur : quarum prima est continentia. Secunda, parcimonia in gustu. Tertia, modestia modum statuens interius et exterius. Quarta vero, silentium moderatum. Quinta, blanditia. Sexta, benevolentia sive benignitas. Septima et ultima, pietatis affectus liquescens ad omnes.

Quartum iterum parietem protendit fortitudo innixa columnis septem, scilicet patientiæ in adversis, longanimitati in sustinendo, magnificentiæ in ambitu cordis magnifici, securitati in vincendo, confidentiæ in aggrediendo ardua, fiduciæ in auxilio Dei, et perseverantiæ in fine tribulationis. Et hæc domus est quam ædificavit sapientia excidens in ea columnas septem ad quodlibet latus : ut habetur, Proverb. IX, 1 : et in Apocal. XXI, 16, dicitur quod cœlestis Jerusalem ædificata est per quadrum[2].

[1] Cantic. V, 15.

[2] Apocal. XXI, 16 : *Et civitas in quadro posita est.*

Habet autem vir hujus mulieris, Christus, totam familiam suam in domo ista quæ Bethania dicitur. Ubi enim Maria contemplatur, ubi contemplanti Martha ministrando turbatur et sollicita est circa plurima : ubi activi discipuli audiunt docentem ut studentes : Jesus sedet ut docens, Simon et Lazarus recumbunt ut jucunde refecti epulis gratiarum internæ consolationis. Ubi etiam Judas furatur, et significantur proprietarii per Judam, et murmurantes contra obedientiam per Simonem qui et *obediens* interpretatur : in hac etiam domo Dominus tamquam dispensator familiæ hujus mulieris, ut paterfamilias omnia opera sua familiarius et abundantius ostendit. Hic enim curat Mariam a septem dæmonibus, hoc est, animam peccatricem a septem vitiis capitalibus. Martham autem a fluxu sanguinis, ut dicit Ambrosius, hoc est, fluxum carnis constringit per continentiam. Mundat etiam Simonem a lepra, hoc est, incurabili morbo ab homine, sed a Deo tantum curabili, qui totum corpus corrumpit et commaculat, hoc est, a peccato consuetudinis malæ. Et reprehendit Pharisæum indignantem de curatione peccatricis [1], hoc est, confutat superstitiosos, alios semper judicantes et indignatione animi plenos ad facta aliorum. Hic etiam suscitat quatriduanum, hoc est, desperatum fœtentem in peccatis. Primo enim die jacuit, quando consensum adhibuit ad peccatum. Secundo autem, quando complevit in opere. Tertio vero, quando accessit consuetudo. Quarto insuper, quando etiam fœtebat desperatione : unde etiam Dominus flevit super eum, et spiritu infremuit [2], notans in hoc difficultatem resuscitandi ad vitam. Hic etiam loquitur ad turbas, et vox Patris clarificans eum est audita. Locutio enim ad turbas est auditus laudis quo turbæ in claustris admirantur. Vox autem Patris clarificans Filium est fama claustralium celebris. Hic nihilominus unguntur pedes, scilicet misericordiæ, et veritatis : quibus omne cor perambulat unguento pœnitentiæ. Et ungitur caput divinitatis ejus, unde omne bonum descendit, unguento devotionis et gratiarum actionis. Et notandum quod hæc omnia secundum Evangelium [3] completa sunt in Bethania, quæ *domus obedientiæ* interpretatur, et significat claustrum, ut dictum est.

Sequitur de *domo æstiva*. Domus autem hæc habet deambulatorium, et viridarium : in quibus hæc mulier ab æstu refrigeretur. Habet etiam fontem in viridario. De viridario et fonte simul habetur, Daniel. XIV, 4, ubi legitur quod Joachim, vir Susannæ, erat dives : et erat ei pomarium conjunctum domui suæ. Et infra, in eodem capite, ỳ. 5, legitur, quod *ingressa est* Susanna in pomarium *sicut heri et nudiustertius, voluitque lavari in pomario : æstus quippe erat.* Est autem nihil aliud domus æstiva, nisi prosperitas hujus mundi, quæ quandoque arridet huic mulieri : unde etiam in ista non habitat, sed deambulat, et deambulatorium ipsius est dilatatio quædam cordis in hujus mundi prosperis. Et ideo etiam qui sedet in hac domo suscipiens munera, et impinguatur deliciis, Eglon scilicet, a nuntio Domini, scilicet Aod, interficitur. Sic enim legitur, Judic. III, 20 et seq., quod Eglon, cum interficitur ab Aod, sedebat in æstivo cœnaculo, et erat pinguis valde. Viridarium autem conjunctum domui in quo etiam refrigerium capitur, sunt virentes et florentes amici, scilicet quod infantes exsultant lusibus, et nepotes et propinqui florent ut quædam arbores. Fons autem quo lavatur a sudoribus in hac domo contractis, est fons sacramenti pœnitentiæ et confessionis : unde etiam in, viridario et domo, Susanna de crimine accusatur, et per industriam Danielis eripitur : quia vix hujus mundi

[1] Luc. VII, 39 et seq.
[2] Joan. XI, 33 et seq.

[3] Vide Matth. XXVI, 7 ; Luc VII, 37 ; Joan. XI, 1 et seq., et XII, 3.

prospera quis habere poterit sine peccato, vel nota peccati. Et nisi Daniel, hoc est, sermo divinus, eripiat, lapidabitur verbis durissimis Job, XXI, 13, qui dicit : *Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt.*

Sequitur de *domo hiemali.* Et hæc est adversitas, habens æstuarium impatientiæ, in quo continuo crematur ignis iræ in fornace illatæ injuriæ. Unde in hac domo Joakim, rex Judæ, scidit librum verborum Domini, et combussit in igne. Legitur enim, Jerem. XXXVI, 22 et 23, quod rex sedit in domo hiemali in mense nono, et posita erat arula coram eo plena prunis : et ibi verba Domini combussit. Domus hiemalis, ut dictum est, adversitas est. Mensis autem nonus, est recens illata injuria, quia in recenti molestia ira magis fervet. Verba autem Domini sunt verba quibus præcipitur ut reddamus Domino vindictam, illatas nobis injurias per patientiam tolerantes. Sed hæc verba scinduntur, quando quidem audiuntur studiose, sed opere non implentur : tales enim scindunt verbum ab efficacia quam consequi in ipsis deberent. Has autem duas domus habet mulier hæc ad probationem, non ad mansionem : sciens quod dicit Propheta Amos, III, 15 : *Percutiam domum hiemalem cum domo æstiva : et peribunt domus eburneæ, et dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.*

§ 2

Sequitur : « *Et panem otiosa non comedit.* »

Hic notandum est, quod panis nihil aliud est quam refectio.

Est autem quadruplex otium, scilicet lasciviæ, pigritiæ, ignaviæ, et festivantium. Primum habet panem, sed immundum, sicut dicitur, Ezech. IV, 13, quod *comedent filii Israel panem suum pollutum inter gentes,* hoc est, quando convertuntur ad lascivias Gentium. Secundum autem non habet panem, nec debet habere. Tertium non habet panem, sed debet habere. Quartum non habet panem, quem tamen credit habere. Unde omnibus his modis mulier hæc panem otiosa non comedit.

De primo otio habetur, II ad Thessalon. III, 7 et 8 : *Ipsi scitis quemadmodum oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos : neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore, et in fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus.* Item, ibidem, ℣℣. 10 et seq. : *Cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis, quoniam si quis non vult operari, nec manducet. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. Iis autem qui ejusmodi sunt denuntiamus, et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem manducent.*

De otio autem pigritiæ quod non habet panem, nec est ratio quare debeat habere, legitur, Proverb. VI, 6 et seq. : *Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam,* id est, providentiam. *Quæ cum non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem, parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.* Item, ibidem, ℣℣. 9 et seq. : *Usquequo, piger, dormies ? quando consurges e somno tuo ? Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus ut dormias : et veniet tibi quasi viator egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longe fugiet a te.* Item, Proverb. XIII, 4 : *Vult et non vult piger : anima autem operantium impinguabitur.* Item, Proverb. XVIII, 8 : *Pigrum dejicit timor : animæ autem effæminatorum esurient.* Item, Proverb. XIX, 15 : *Pigredo immittit saporem, et anima dissoluta esuriet.* Et istæ duæ ultimæ aucto-

ritates tangunt utrumque otium, scilicet primum, et secundum. De pigritia vero per se habetur, Proverb. xx, 4 : *Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.* Item, Proverb. xxi, 5 : *Cogitationes robusti semper in abundantia : omnis autem piger in egestate est.* Et, ibidem, ℣. 25 : *Desideria occidunt pigrum : noluerunt enim quidquam manus ejus operari.* Item, Proverb. xxii, 13 : *Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum.*

De otio autem ignaviæ quod non habet panem, sed tamen deberet habere, eo quod habeat instrumenta operandi, ut exhibeat se ad opus, sed nescit se applicare ad operabilia, habetur in Evangelio Matth. xx, 6 : *Quid hic statis tota die otiosi ?* Isti enim non fuerunt pigri, quia exierant ad opus in instrumentis suis, sed nescierunt se applicare : et de hoc intelligitur hoc quod habetur, Proverb. xxviii, 19 : *Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate.* Eccli. xxxiii, 29 et 30 : *Multam malitiam docuit otiositas. In opera constitue servum tuum : sic enim condecet illum.*

De otio autem festivantium, quod non habet panem gratiæ, quem tamen credit habere, habetur, Isa. i, 14 : *Calendas vestras, et solennitates vestras odivit anima mea : facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.* Calendæ sunt festum novæ lunæ, et significant otium quorumdam false contemplantium, qui semper volunt esse in otio, et numquam in labore, dicentes hoc quod habetur in Joan. vi, 27 : *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam.* Et de istis habetur, Thren. i, 7 : *Viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus.* Et, Amos, v, 23 : *Aufer a me tumultum carminum tuorum, et cantica lyræ tuæ non audiam.* Unde etiam hoc est significatum, I Machab. ii, 38 et 40, ubi legitur quod feriantibus Judæis, occisi sunt decem millia, eo quod non operabantur in decem præceptis decalogi. Unde etiam a Mathathia præceptum est, quod pugnarent agendo viriliter contra omnes moventes sibi bellum, etiam in die sabbatorum.

CAPUT XIX.

Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt : vir ejus, et laudavit eam.

§ 1

COPH (ק)

Hic notandum primo est qualiter epigramma versui respondeat. Interpretatur enim coph, *conclusio*, et notatur in hac littera ultima pars tractatus de muliere forti. Omnia enim quæ dicta sunt de ipsa concluduntur in quadruplici laude ipsius, quæ quadruplex laus habetur in quatuor versibus qui adhuc restant. Nam in hoc versu ponuntur laudantes idonei : in sequenti autem laudatur a divitiis, in tertio autem a forma et pulchritudine, in ultimo autem ab operibus : et sic in quatuor laus ipsius concluditur. Huic autem versui præcipue hoc epigramma

præponitur, quia mulieris hujus præcipua ac specialis laus est in ore filiorum et mariti, qui eam et familiarius noscunt, et affectuosius extollunt.

« *Surrexerunt*, etc. » Duo notantur in versu, scilicet prædicatio filiorum, et laus viri.

Circa primum notanda sunt tria. Primum, qui sint filii. Secundum, qualiter surgunt. Tertium, qualiter beatissimam prædicant matrem.

Circa primum nota quod sicut Jacob duas uxores habuit liberas, scilicet Liam, et Rachel : et duas ancillas, scilicet Balam, et Zelpham : ita Christus in anima una fideli quæ *fortis mulier* vocatur, habet quatuor partes fœcundas, ex quibus duodecim filios ex benedicto semine progenitos educit, in laudem et extollentiam matris. Lia igitur, quæ *laboriosa* interpretatur, lippa est oculis [1], sed fœcunda : minus dilecta, sed prius marito copulata : non promissa, sed tamen exhibita : vita activa est quæ tota in illa parte animæ fundatur, quæ liberum arbitrium nuncupatur. Hæc enim lippa est in agendis, quia ignorat homo finem operis sui : fœcunda tamen est in operibus bonis. Minus autem dilecta est, eo quod non est in desiderio, sed potius quies contemplationis æternæ totum obtinet nostrum desiderium, utpote pro qua Jacob, magnus luctator, in labore servivit septem annis, hoc est, perfecta revolutione septem virtutum : sed tamen marito prius copulatur, quia nisi Christus nobis conjungatur ut in labore formosi efficiamur in merito, contemplationis speciem non poterimus obtinere : unde etiam oportuit quod Jacob dies copulæ Liæ ante celebraret quam Rachel sibi exhiberetur. Hæc etiam est quæ non promittitur, eo quod in illa retributionis nostræ merces non est, sed potius per illam ad mercedem contemplationis pervenimus : quia in loco nostro, hoc est, in via vitæ hujus, non est consuetudinis ut juniores prius copulentur : sed potius antiquior, hoc est, activæ labor quam contemplativæ solatium prius nobis committatur.

Rachel enim *videns principium* interpretatur, et significat contemplationem æterni principii et omnium eorum quæ sunt creata : ut dicitur, Joan. I, 3 : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.* Hæc autem contemplatio præcipue in intellectu animæ fidelis, Christo marito conjungitur.

Balam autem ancillam Racheli pater assignat, quæ Bala interpretatur *absorpta*, et significat hominis imaginationem sive virtutem imaginariam, quæ secundum Augustinum, « est vis mente rationali inferior, in qua imprimuntur imagines rerum sensibilium a Deo creatarum : » et hæc subservit Racheli, quia intellectus hominis veritatem æternæ contemplationis frequenter haurit in imaginibus vestigii et speculi creaturarum, secundum quod dicitur in Psal. XVIII, 2 : *Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmmentum.* Et, Job, IX, 7-10, inducens creaturas excellentiores indicantes increatam veritatem intellectui hominis, sic dicit : *Qui præcipit soli, et non oritur, et stellas claudit quasi sub signaculo. Qui extendit cœlos solus, et graditur super fluctus maris. Qui facit Arcturum et Oriona, et Hyadas et interiora Austri. Qui facit magna, et incomprehensibilia, et mirabilia, quorum non est numerus.* Item, Job, XII, 7-10, inducit creaturas debiliores ad ejus Creatoris notitiam, dicens : *Interroga jumenta, et docebunt te : et volatilia cœli, et indicabunt tibi. Loquere terræ, et respondebit tibi : et narrabunt pisces maris. Quis ignorat quod omnia hæc manus Domini fecerit ? in cujus manu anima omnis viventis, et spiritus universæ carnis hominis ?* Sic etiam Ba-

[1] Cf. Genes. XXIX, 17.

la spiritui mariti conjungitur, quando spicæ septem et septem boves Pharaoni ostenduntur in imagine corporea [1]. Sed intellectus spiritui copulatur, quando limpidæ veritatis præsagia intellectu Joseph hoc prædicuntur. Sed Bala Racheli servivit, quia in quibus figuris et imaginibus Joseph per hæc futura lucidæ veritatis exprimeret, imaginatio per imgines ministravit. Idem etiam in somno Nabuchodonosor de statua [2], quam Daniel per intellectualem visionem expressit, et ad oculum exterius articulos manus scribentis in pariete in imagine vidit [3]. Sed Daniel per intellectum in ipsis sententiam æternæ veritatis manifestavit. Et in una anima Daniel in somnis quatuor bestias et quatuor ventos in mari pugnantes conspexit per imaginariam virtutem, sed intellectu quatuor reges regnorum in ipsis imaginibus in visione intellexit [4]. Similiter pœnas ad oculum exterius imaginarie per ollam succensam vidit Jeremias [5], et ex illo quasi subserviente succendendam Jerusalem per intellectum cognoscens lucida veritate prædicavit. Sic ergo Bala Racheli subservit, quia imaginaria intellectui in quibus veritatem conspiciat, imagines rerum anteponit.

Lia vero quæ activa est vita et in libero arbitrio posita, Zelpham pro ancilla a patre sortita est, quæ Zelpha *os hians* interpretatur, et voluntatem operantem significat, quæ etiam libero arbitrio subministrat : quia quidquid liberum præcipit arbitrium, ad hoc implendum quasi ore aperto voluntas se offert. Habet etiam os hians ad præcipiendum concupiscibili omnibus membris corporis, ut dominæ suæ, hoc est, libero animo, in omnibus obediant. Hoc etiam patet in abra Judith viduæ, quæ, ut legitur, Judith, x, 2 et seq., sola orans Dominum cum abra sua transivit per portas ad occidendum Holofernem, id est, diabolum. Portæ autem sunt sensus per quos liberum arbitrium cum ancilla, scilicet voluntate, continuo transit in ornatu virtutum, interficiens diabolum et amputans caput ejus, hoc est, primum motum. Unde etiam legitur, Judith, xiii, 11, quod cum Judith occidit Holofernem, *exivit, et tradidit caput Holofernis ancillæ suæ, et jussit ut mitteret illud in peram suam :* quia cum liberum arbitrium per liberum dissensum a peccati tentatione diabolo caput amputavit, postea exit, quando voluntatem excitat ut caput primi motus serpentis in peram memoriæ recipiat, ut ad presbyteros civitatis, hoc est, Sacerdotes Ecclesiæ reportet per confessionem : quia etiam primum motum voluntas sine confessione non dimittit in Sanctis.

Istæ quatuor partes mulieris fortis ex semine Jacob gratos Dei filios in laudem matris concipiunt et pariunt. Et primo parit quæ prius conjungitur, scilicet liberum arbitrium in vita activa. Est igitur primogenitus ipsius Liæ Ruben, qui *visio* interpretatur, matre dicente in ortu ejus : *Vidit Dominus humilitatem meam, nunc amabit me vir meus* [6]. Significat autem hic filius cognitionem et prudentiam agendorum, quæ prima exigitur in vita activa : quia nisi sciat solerter eligere bona, et reprobare mala, nec bonum nec bene poterit agere. In hoc autem filio vidit Dominus opprobrium Liæ, et humilitatem lippitudinis ejus : quia ante prudentiam agendorum ita est lippa ut sit etiam in oculis mariti despecta, quando scilicet imprudens et præceps est est in opere.

Rursum autem parit Simeon, qui interpretatur *auditus,* matre dicente dum pareret : *Quoniam vidit me Dominus haberi contemptui, dedit etiam istum mi-*

[1] Cf. Genes. xli, 18 et 22.
[2] Cf. Daniel. ii, 31 et seq.
[3] Ibidem, v, 5 et seq.
[4] Ibidem, vii, 2 et seq.
[5] Cf. Jerem. i, 13.
[6] Genes. xxix, 32.

hi [1]. Significat autem iste auditum obedientiæ : sicut dicitur in Psal. XLIV, 11 : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam.* Quia licet aliquis prudentiam habeat de agendis, tamen adhuc contemptus est, nisi etiam hunc generet filium, qui est obedientia mandatorum.

Concepitque iterum Lia per gratiam, *et genuit alium filium, dixitque: Nunc quoque copulabitur mihi maritus meus, eo quod pepererim ei tres filios : et idcirco appellavit nomen ejus Levi* [2], qui interpretatur *additus*, vel *auctus :* quia post obedientiam mandatorum, quæ necessaria est ad salutem, per voluntarium votum additur impletio consiliorum : ut jam non tantum faciat opera necessitatis, sed insuper etiam impleat consilia perfectionis : sicut est illud Matth. XIX, 21 : *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus : et veni, sequere me.* Et ideo mater secura de dilectione mariti, ad hunc filium dixit, quod deinceps copularetur ei maritus, eo quod tertio jam desideratam prolem marito protulisset.

Quarto concepit, et peperit filium, et ait : Modo confiteb or Domino : et ob hoc vocavit eum Judam [3], qui interpretatur *confitens*, vel *glorificans*, et significat gratiarum actionem de omnibus bonis perceptis. Postea enim quam vidit se prudentem in agendis, obedientem in præceptis, et voluntariam in consiliis, gratias agit Domino : quas gratias sterilis agere nescit, eo quod unde regratietur Domino munus conceptionis non accepit. Et hoc notatur in verbo parientis, cum dicit : *Modo confitebor Domino,* hoc est, confessione laudis et gratiarum actione, virum animæ Deum, de semine cujus venit quidquid jucunditatis habeo in filiis, extollam, et magnificabo eum in laude quæ placet *Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas* [4], hoc est, super jucunditatem animæ novellæ, quæ jam infœcunda adhuc primo producit cornua virtutum quibus ventilatur diabolus, et ungulas rigoris disciplinæ quibus concupiscentia hujus mundi conculcatur.

Post hunc autem filium activa vita, videlicet Lia, ad tempus parere desinit : dans etiam locum amplexuum ipsi contemplanti, quæ invidens æmulatione optima sorori de tanta sobolis fœcunditate, dixit marito : *Da mihi liberos, alioquin moriar* [5]. Ac si diceret : Tanta multitudine filiorum ditata sum in actione, magno desiderio flagro etiam experiri filiorum jucunditatem in contemplatione : præcipue cum jam non possit mihi objici quod frustra suspirat ad contemplationis quietem, qui non laboravit in agro actionis, quia in activa jam peperi quatuor filios.

Sed notandum valde est, quod Lia parit ante ancillam suam : quia oportet exerceri in activa antequam veniatur ad voluntatis desiderium, quam voluntatem diximus esse ancillam Liæ, hoc est, activæ vitæ servientem. Sed nullo modo prius illuminatur intellectus in contemplatione, nisi prius imagines rerum per speculum et ænigma colligat in imaginaria, quam ancillam Rachelis supra diffinivimus. Exhibet igitur Rachel marito ancillam Balam viro, *quæ, ingresso ad se viro, concepit, et peperit filium. Dixitque Rachel : Judicavit mihi Dominus, et exaudivit vocem meam, dans mihi filium : et idcirco vocavit nomen ejus Dan* [6], qui interpretatur *judicium rationis*, quod de Deo habemus per vestigium et imaginem creaturarum : per quod judicium judicavit, hoc est, discrevit nos Dominus, exaudiens vocem nostram, ne simus sicut equus et mulus in quibus non est intellectus : ne scilicet illis comparemur, de quibus dicit Apostolus, ad Roman. I,

[1] Genes. XXIX, 33.
[2] Ibidem, ỳ. 34.
[3] Ibidem, ỳ. 35.
[4] Psal. LXVIII, 32.
[5] Genes. XXX, 1.
[6] Ibidem, ỳỳ. 5 et 6.

21 : *Quia, cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt.* Et, ibidem, ℣. 20 : *Invisibilia Dei, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur.* Item, ibidem, ℣. 19 : *Quod notum est Dei, manifestum est in illis. Deus enim illis manifestavit.* Et, Sapient. XIII, 5 : *A magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit Creator horum videri.* Et, Eccli. XLII, 19 : *Cognovit Dominus omnem scientiam*, id est, cognoscere fecit per naturas rerum, *et inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt et quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum.*

Rursum autem Bala concepit et peperit, dicente Rachel : *Comparavit me Deus cum sorore mea, et invalui : vocavitque eum Nephthali*[1]. Nephthali interpretatur *latitudo*, et significat latitudinem admirationis in altitudine sapientiæ, sua occulta homini revelantis : super quam exclamat Apostolus, ad Roman. XI, 33 : *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei ! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus !* Unde et hunc filium Rachel, licet de ancilla in ænigmate natum, tantum existimat ut se comparatam suæ sorori dicat : quia gaudium hujus admirationis utilitati actionis comparatur, sic sentiens dilatatam in admiratione, ut vanos reputet omnes homines in quibus non est scientia Dei : ut dicitur, Sapient. XIII, 1.

Sed *Lia*, hoc est activa vita, *sentiens quod parere desiisset*, infœcundam se cernens in operibus : quia maritus nimis occupatur in Rachelis ancillæ amplexibus propter dulcedinem admirationis, *Zelpham ancillam suam*, hoc est, voluntatem, *marito tradidit. Qua post conceptum edente filium, dixit : Feliciter ! et idcirco vocavit nomen ejus Gad*[2], qui interpretatur *felicitas* vel *felix*, et significat summum statum et perfectum virtutis : quem tunc homo in actione comprehendit, quando dulcedinem contemplationis in admiratione mentis cognoscit et percipit. Felicitas enim secundum Philosophos est status secundum virtutem animi perfectus.

Peperit quoque Zelpha alterum. Dixitque Lia : Hoc pro beatitudine mea : Beatam quippe me dicent omnes mulieres. Propterea appellavit eum Aser[3], qui interpretatur *beatus*, et significat zelum de conversione animarum : et bene post præcedentem nascitur, quia post statum perfectum virtutis in se, exardescere debet zelus ad lucrum aliorum, sicut dixit Dominus, Joan. II, 17 : *Zelus domus tuæ comedit me*[4]. Et bene dicit, quod *hoc pro beatitudine sua* : quia nullum omnium operum sic Deo placet ut zelus animarum : hoc enim Dominus in mundo quæsivit et exercuit, ut animæ converterentur : et hoc discipulis agendum reliquit, cum dixit, Matth. IX, 37 et 38 : *Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam.* Et Jacob. V, 20 : *Scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.* Unde bene subdit, quod *beatam eam dicent omnes mulieres :* quia scilicet omnes animæ conversæ illam animam beatam prædicant, per quam a peccatis et ab inferno liberantur.

Deinde etiam ipsa Lia per seipsam iteratam fœcunditatem accipit : egrediens enim in agrum Scripturæ, Ruben reperit mandragoras, hoc est, veritatis sententias, quas matri Liæ, prudentiæ scilicet, domum reportavit, per memoriam retinens quod aliis in prædicatione effunderet : quas Rachel, id est, contemplativa, cernens, desiderio ducitur ad mandragoras, sicut semper in veritate Scripturarum efficere consueverunt contempla-

[1] Genes. XXX, 8.
[2] Ibidem, ℣℣. 9 et seq.
[3] Ibidem, ℣℣. 12 et 13.
[4] Cf. Psal. LXVIII, 10.

tivi : et ut gustum habeat mandragoræ permittit sociari maritum Liæ, quæ concepit et peperit filium, dicens : *Dedit Deus mercedem mihi, quia dedi ancillam meam viro meo : appellavitque nomen ejus Issachar* [1], qui *merces* vel *vir mercedis* interpretatur, et significat officium prædicationis in cura animarum. Ancilla enim ab *an* quod est circum, et *cilleo, es,* dicitur [2] : quia circummovetur ejus voluntas in omnibus Domini mandatis secundum perfectum statum virtutum in se, et zelum animarum in proximo. Et ideo mercedem accipit officium et curam prædicationis, ut curam Deo exhibitam remuneratam et retributam sentiat in conversione peccantium. Labor enim prædicationis mercedem accipit conversionem peccatorum, et ideo *vir mercedis* Dei dicitur, vel etiam *merces* : quia duplici talis gaudet mercede in patria, sicut ipse duplex est in merito : meretur enim in se et meretur in alio : et ideo mercedem habet in se, et in altero : sicut dicit Apostolus de illis quos ipse convertit, quod sunt gaudium suum et corona sua in Domino [3]. Hunc autem filium pro mandragoris, id est, sententiis in agro Scripturæ collectis emit : quia per illas sententias animas peccatorum quasi redimit a potestate mundi et diaboli.

Post hunc iterum Lia concipit et parit filium, dicens : *Dotavit me Deus dote bona : etiam hac vice mecum erit maritus meus, eo quod genuerim ei sex filios : et idcirco appellavit nomen ejus Zabulon* [4], qui *habitaculum fortitudinis* interpretatur, et significat fortitudinem Doctoris, qui constanter se offert murum pro domo Israel : et hæc est constantia in passionibus pro grege sibi commisso. Et bene dicit mater : *Dotavit me Deus dote bona,* quia hic est ultimus gradus perfectionis in vita activa : et cum ipsa erit maritus suus tanto jucundius, quanto ipse se pro grege mori obtulit, ut mortem ab ovibus expelleret : et morti corporaliter succubuit, ut nos spiritualiter a morte redimeret.

Post omnes autem hos filios filiam peperit nomine Dinam, pro cujus generatione Dominum non benedixit : quia hæc mollitiem carnis quæ Prælatis insidiatur significat : unde *judicium* interpretatur, quo judicio carnalia de se judicant : hæc enim filia vaga, quietis impatiens, egreditur per campos licentiæ, ut videret mulieres regionis hujus mundi, et sic exposita fit fax et incendium libidinis, et occasio mortis Sichimitarum, et causa maledictionis fratrum ejus [5] : quod postea declarabitur.

Tandem *recordatus* est *Dominus Rachelis*, quod nec per se nec per ancillam pareret, *et aperuit vulvam ejus. Quæ concepit et peperit filium, dicens : Abstulit Deus opprobrium meum : et vocavit nomen ejus Joseph, dicens : Addat mihi Dominus filium alterum* [6]. Joseph autem interpretatur *accrescens*, et significat illuminationem intellectus quæ semper crescit usque in perfectum diem æternitatis. Unde etiam in illo opprobrium intellectus tollitur, quia ad quod natus est videre incipit, cujus visionem per opprobrium peccati perdidit. Joseph autem nato statim Jacob ad patriam redire desiderat [7]. Sed per pretium ovium retinetur ad tempus : quia cum per illuminationem intellectus Deus et cœlestia cognoscuntur, statim homo desiderat dissolvi, et esse cum Christo. Sed quandoque necessarium est permanere in carne propter fratres et ampliora merita quæ per oves significantur. Tandem ta-

[1] Genes. xxx, 18.

[2] Vel melius ab *ancus*, servus.

[3] Ad Philip. iv, 1 : *Fratre mei charissimi et desideratissimi, gaudium meum, et corona mea : sic state in Domino, charissimi...*

[4] Genes. xxx, 20.

[5] Cf. Genes. xxxiv, 1 et seq.

[6] Genes. xxx, 23 et 24.

[7] Cf. Genes. xxx, 25.

men recedit a Laban non salutato : et tunc etiam Rachel idola patris auferens, opprobrium marito suscitat : quia cum a mundo quærit quis per contemplationem recedere, Rachel, id est, contemplatio, in idolis, id est, in imaginibus hujus mundi sic afficitur, ut nequaquam valeat ea a se excludere : et cum quæruntur idola, absconduntur sub stramentis cameli, quæ nihil aliud quam infirmitatem hujus vitæ significant, quæ nihil de æterna veritate sine idolis et similitudinibus videre potest. Dicit enim Rachel quod menstrua patitur, et sic a facto excusatur, cum terrenorum affert similitudines, quia in illo defectu est creatus quasi menstruosa superfluitate [1].

Sed jam existens in terra promissionis peperit filium : in ortu cujus mortua est, vocans *nomen filii sui Benoni, id est, filius doloris mei : pater vero*, nomen vocans, *appellavit eum Benjamin, id est, filius dextræ* [2]. Et hoc significat excessum mentis in lumine, qui non nascitur in mundo, sed ultra mundum : quia non videbit Deum homo et vivet hac humana vita, ut dicitur, Exod. XXXIII, 20. Moritur autem in partu mater contemplatio, quia viribus suis destituitur, nesciens qua virtute et ratione intellectus in incircumscriptum lumen rapiatur. Et vocatur *filius doloris* a matre, quia cum multo dolore ad talem statum pervenitur, et cito receditur. Est autem a patre vocatus *filius dextræ*, quia sine dubio talis mutatio est dexteræ Excelsi, cum homo rapitur ad visionem Angelorum in tertium cœlum cum Paulo, et audit arcana revelationis Dei quæ non licet homini loqui [3]. Unde, Psal. LXVII, 28 : *Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.*

Sequitur qualiter filii isti surrexerunt. Surrexerunt autem cum benedictiones a patre et a legislatore Moyse acceperunt.

Dixit igitur Jacob, Genes. XLIX, 3 et 4, de Ruben : *Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium doloris mei : prior in donis, major in imperio. Effusus es sicut aqua. Non crescas : quia ascendisti cubile patris tui, et maculasti stratum ejus.* Et in istis verbis non tangitur nisi maledictio et exprobratio : et per hoc innuitur duplex cognitio agendorum, quarum una sic cognoscit bonum ut non faciat illud : sic autem cognoscit malum ut offerat illud imaginationi ad tentationem. Unde etiam arguitur Ruben quod dormivit cum Bala, ancilla Rachelis, concubina patris sui. Quia cum prudenter aliquis mala vitanda cognoscit, cordis imaginationi offert in tentationem, et stratum patris commaculat : quia cum in hujus mundi rebus veritatem conspicere deberet, abutitur ipsa in libidinosam delectationem. Unde cum sit primogenitus et deberet esse major in donis, et natus est in robore patris, effunditur per libidinem rerum hujus mundi, sicut aqua. Et ideo optat pater ne in hoc crescat, sed decrescat : quia per tentationem sensualitatis maculat stratum patris.

Sed legislator Moyses aliam cognitionem quæ malum reprobat et bonum eligit, considerans, Ruben sic benedicit, Deuter. XXXIII, 6 : *Vivat Ruben, et non moriatur, et sit parvus in numero.* Vivere enim debet, quia ea quæ sunt ad vitam debet eligere : et non debet mori per concupiscentiam mali quod agnoscit. Parvus autem esse debet in numero, quia non debet esse nimis prudens, sed prudentiæ suæ ponat modum : sicut dicit Apostolus, ad Roman. XII, 3 : *Dico... omnibus qui sunt inter vos, non plus sapere quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem.* Unde etiam dicit Philosophus, quod « melius est quædam vilia « nescire. » Et, ad Roman. VIII, 7 : *Sapientia carnis inimica est Deo.*

[1] Cf. Genes. XXXI, 17 et seq.

[2] Genes. XXXV, 18.

[3] II ad Corinth. XII, 4.

De Simeon autem et Levi dixit pater, Genes. XLIX, 5 et seq. : *Simeon et Levi fratres : vasa iniquitatis bellantia : in consilium eorum non veniat anima mea, et in cœtu illorum non sit gloria mea : quia in furore suo occiderunt virum, et in voluntate sua suffoderunt murum! Maledictus furor eorum, quia pertinax : et indignatio eorum, quia dura! Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel.* Hæc quoque in multis est maledictio. Supra enim diximus Simeon, qui *auditus* interpretatur, obedientiam præcepti significare. Levi autem qui dicitur *auctus*, diximus ante quod significat impletionem consilii. Dina autem propter quam occisio et bellum facta est, interpretatur *judicium istud*, hoc est, judicium de lasciviis hujus mundi, quibus inhærent omnes mundane viventes [1] : sed postea cum occidi hæc concupiscentia deberet per obedientiam præcepti et votum consilii, furore indiscreto frementes fratres isti consurgunt, et virum occidunt, hoc est, naturam cum hoste quandoque perimunt, et murum suffodiunt, id est, corpus quod per membra ut lapides quosdam est colligatum, indiscreta abstinentia suffodiunt. Et indignatio hæc dura est et maledicta : quia odiosum facit patrem filiis Chanaan, id est, filiis mundi : quia videntes mundani homines tantam austeritatem, a proposito pœnitendi resiliunt, et permanent in peccatis. Dividunt tamen isti in Jacob, id est, inter milites Christi computantur ut luctatores, et disperguntur in Israel, hoc est, videntes Deum : quia Deum habentes præ oculis, omnia hæc faciunt, licet irrationabile sit obsequium eorum. Et nota quod isti primo Sichimitas ad circumcisionem inducunt, id est, peccatores ad pœnitentiam, ut circumcidant ab eis peccatum, et fœdere conjungantur populo Dei. Sed die tertio quando gravissimus vulnerum dolor est, ipsos occidunt : quia prima dies est contritio, secunda confessio, quam bene sustinent : sed tertia dies est satisfactio, et in illa gravissime affliguntur, et ideo gladio indiscretionis obedientiæ et voti perimuntur, et ideo in cœtu illorum non est gloria Jacob, neque voluntas in consilio eorum.

Sed tamen quia quidam omnia hæc discrete perficiunt, sic hostem perimentes ut vivificent circumcisum civem, et fœderatum sibi sanctificatione Domini : ideo Moyses indifferenter dicit de Levi, Deuter. XXXIII, 8-11 : *Perfectio tua, et doctrina tua viro sancto tuo, quem probasti in tentatione, et judicasti ad Aquas contradictionis. Qui dixit patri suo, et matri suæ : Nescios vos : et fratribus suis : Ignoro vos : et nescierunt filios suos. Hi custodierunt eloquium tuum, et pactum tuum servaverunt, judicia tua, o Jacob, et legem tuam, o Israel : ponent thymiama in furore tuo, et holocaustum super altare tuum. Benedic, Domine, fortitudini ejus, et opera manuum illius suscipe. Percute dorsa inimicorum ejus : et qui oderunt eum, non consurgant.* Et notantur plura de his qui habent super se votum perfectionis consiliorum. Primum pertinet ad imitationem Christi, quia Christus est vir sanctus, a quo est perfectio vitæ eorum : et doctrinæ, quia didicerunt ab ipso : et tentaverunt illum fidelem ad Aquas contradictionis, hoc est, ad refrigerium paupertatis, cui pene ab omnibus contradicitur. Tentaverunt autem, id est, probaverunt ibi Christum fidelem : quia non permittit ipsis aliquid deficere de necessariis ad salutem : sicut dicit Psalmista, Psal. XXXVI, 25 : *Junior fui, etenim senui : et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.* Isti enim deserunt patrem et matrem et sorores et filios propter Christum : et hoc est secundum, custodientes pactum Dei quod pepigit cum dixit. Matth. x, 37 : *Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me di-*

[1] Cf. Genes. XXXIV, 1 et seq.

gnus. Tertio autem laudantur et benedicuntur, quia in furore populi, hoc est, in ira Dei ad populum, isti coram Domino thymiama orationis ponunt : quia Dominus nedum pro se, imo etiam pro aliis illos facilius exaudit : quia et ipsi plus aliis pro Domino reliquerunt, adhærentes sibi in operibus perfectionis : et holocausta quæ tota incendebantur, ponunt super altare misericordiæ Dei, quia seipsos in corpore et anima incendunt igne charitatis propter Deum : in corpore incendentes se per votum continentiæ et abstinentiæ, in anima autem per votum perfectæ obedientiæ, etiam consiliorum impletionem libenter præceptis adjiciendo : et in utroque per votum paupertatis. Et ideo hæc fortitudo eorum qua hæc possunt, benedicitur quarto loco, et opera eorum gratanter accipiuntur ad remunerandum. Quinto vero dorsa inimicorum quibus eis vexationes apportant, percutiuntur, dum in tentatione proficiunt : et qui oderunt eos dæmones, non consurgunt super eos in gaudio quod consentiant eis in peccatis. Et hæc benedictio simul intelligitur esse Simeon et Levi, quia aliter Simeon a Moyse non benedicitur.

Deinde pater dicit de Juda : *Juda, te laudabunt fratres tui : manus tua in cervicibus inimicorum tuorum : adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda. Ad prædam, fili mi, ascendisti. Requiescens accubuisti ut leo, et quasi leæna, quis suscitabit eum ? Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est : et ipse erit exspectatio Gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o fili mi, asinam suam. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores* [1]. Judam supra gratias agentem esse diximus. Et benedicitur gratiarum actio in sex in quibus benedictam facit animam.

Primum horum in laude fratrum : sunt enim animæ fratres ipsi Angeli qui talem animam laudant, quæ corde, ore, et opere gratias agit : sicut Apostolus, I ad Thessalon. v, 18, præcipit, dicens : *In omnibus gratias agite*.

Secundo, benedicitur in victoria inimicorum : sic enim juxta Evangelium Matth. XVIII, 28 et seq., ingratitudo servi nequam facit sibi imputari debitum dimissum. Gratiarum actio exsultabit de victoria inimicorum, hoc est, dæmonum, non sinens redire peccatum.

Tertio, benedicitur in adoratione filiorum matris suæ : et intelligitur de filiis qui seniores sunt : quia scilicet Ruben et Simeon et Levi ipsum adorant, dum gratiam illis in cognitione et prudentia agendorum, conservatione voti et obedientiæ datam, iste filius confitendo et laudando et gratias agendo conservat et multiplicat, ne propter ingratitudinem amittatur.

Quarto, benedicitur in præda, et prædæ possessione. Hæc autem præda nihil aliud est nisi quasi per raptum violentum acceptio gratiæ : quia gratiarum actio quasi per vim a largitate et pietate Dei gratiam accipit, et acceptam multiplicat, et multiplicatam conservat. Unde dicitur etiam quod ut leo in gratia requiescit, et sicut leæna quæ fortior leone esse dicitur, quem suscitare ad peccatum et tentationem diabolus non audet. Quia qui sic gratiam accipit ut ingratus largitori gratiæ per peccatum fit, suscitatur ad tentationem et peccatum a diabolo : quod ille non patitur qui continuo corde, ore, et opere gratias agit : corde per devotionem, ore per laudis et beneficii memorationem, et opere per obsequium : sic enim nullus datur locus suscitationibus diaboli. Et ideo subditur, quod *sceptrum* dignitatis gratiæ adhuc *non auferetur, donec veniat qui mittendus est*, hoc est, Christus glorificator animæ in die mortis eum remunerari habet : ille

[1] Genes. XLIX, 8-12.

enim qui tunc venit ut animam glorificet, erit exspectatio omnium suorum.

Quinto autem est benedictio ipsius ab abundantia vini. Et hoc notatur in duobus. Ligat enim pullum ad vineam. Pullum autem vocat omne suum desiderium. Desiderium enim merito *pullus* vocatur, quia indomitum est ut pullus : unde etiam ligari ad vineam, hoc est, ad gaudia interna et externa dicitur. Ad vitem autem ligat asinam, hoc est, corpus quod etiam ligari ad eadem gaudia propter sui corruptionem oportet, ut possit dicere cum Psalmista, Psal. LXXXIII, 3 : *Cor meum*[1] *et caro mea exsultaverunt in Deum vivum.* Secundum autem in quo vini notatur abundantia, est quod lavit in vino stolam suam : et hoc vinum in alia significatione sumitur, eo quod abundans vino habet vinum purum gaudiorum æternorum, de quo dictum est : et habet vinum rufum passionis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi. In hoc autem vino sanguinis lavat stolam suæ conversationis, quia omnis nostra conversatio immunda et sordida est, nisi per sanguinem et passionem Christi depuretur. Unde, in Apocal. VII, 14, legitur de Sanctis, quod *laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni.* Pallium autem suæ charitatis lavit in uvæ sanguine. Uva enim defæcata est corpus Domini nostri Jesu Christi, in cujus sanguine lavatur pallium : quia charitas nostra charitate passionis suæ coloratur, dum eam quantum potest imitatur. Unde etiam dixit in passione, Joannis, XV, 12 : *Diligatis invicem, sicut dilexi vos.* Et, ibidem, ℣. 13 : *Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.*

Sexto, benedicitur in puritate intentionis, et efficacia prædicationis laudis, quia laudes Christi gratias agens recolit et annuntiat. Puritas intentionis laudatur ibi : *Pulchriores sunt oculi ejus vino.* Et accipitur hic vinum in significatione tertia, quod crescit juxta viam hujus sæculi, vinum scilicet pungens in lingua per verba grandiloqua scientiæ sæcularis, quæ intendit fastum non Deum : et ideo oculi istius qui ad Deum sunt, fastu scientiæ sæcularis pulchriores sunt. Dentes autem memoriæ quibus continuo masticat et nuntiat et annuntiat gratiam sibi factam a Domino, candidiores et mundiores sunt lacte infantis doctrinæ animæ noviter conversæ : quæ adhuc gratias non agit, quia magnitudinem gratiæ præ teneritudine suæ conversionis adhuc in se nondum recognoscit.

Unde etiam legislator in Deuter. XXXIII, 7, de Juda dicit : *Audi, Domine, vocem Judæ, et ad populum suum introduc eum : manus ejus pugnabunt pro eo, et adjutor illius contra adversarios ejus erit.* Dominus enim nihil sicut gratiarum actionem audit, et hunc qui gratias agit, ad populum suum, hoc est, ad Angelos introducit : quia hoc est opus Angelorum in cœlis, ut in hymnis Deum laudent et gratias agant : sicut dixerunt nato Domino : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*[1]. Manus ejus pugnabunt pro eo, quia per manum opus intelligitur : et ille etiam opere continuo obsequendo refert gratias : in hoc Dominus est adjutor ejus. Tamen etiam ipsa gratiarum actio manus auxilii est : sive enim diabolus tentet per adversa, ille de passionibus gratias agit : sive tentet per prospera, ille grates refert Deo de donis suis : et ita nullam occasionem dat tentatori.

Pater etiam benedicens primum filium Balæ, qui primus gradus est in vita contemplativa, dicit : *Dan judicabit populum suum sicut et alia tribus in Israel. Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita, mordens ungulas equi, ut cadat ascensor ejus retro. Salutare tuum exspectabo, Domine*[2]. Dan autem supra

[1] Luc. II, 14.

[2] Genes. XLIX, 16 et seq.

esse diximus judicium quod de Deo per creaturas habemus, per quas multi cognoverunt Deum. Hujus igitur benedictio est in tribus, scilicet in judicio populi sui : sicut enim alia tribus, hoc est, tribus rationis, per lucidam veritatem judicat populum Dei, qui est populus contemplativus, sic etiam iste per vestigium et imaginem creaturæ judicat judicium veritatis divinæ in Israel, hoc est, in populo vidente Deum per oculum contemplationis. Fit autem judicium illud coluber in via. Via vero sunt opera creata, sicut dicitur, Job, XL, 14 : *Ipse est principium viarum Dei*, id est, primus et præcipuus inter opera. Coluber autem est serpens. Et dicitur *serpens* propter prudentiam, quia necessaria est cautela in contemplatione per creaturas, ne creaturam pro Creatore recipiamus : sicut quidam in specie cœli et stellarum delectati Deos esse putaverunt, ut habetur, Sapient. XIII, 2. Cerastes autem est serpens cornutus : et hæc est sapientia fidei, habens cornu quo ventilatur heresis, scilicet cornu rationis illuminatæ in creatis. Unde etiam dicitur esse *in semita*, quia via judicii per creaturas est via communis. Sed fides graditur via compendii, eo quod sufficit sibi, ut dicit Augustinus, quod omnium quæ sunt sit causa voluntas Dei, nec quærit causas alias, quemadmodum facit judicium rationis quod in creaturis multa perquirit : unde etiam dicitur *mordere ungulas equi*. Equus autem hic est Philosophus superbus in scientia mundi, qui cum ordiatur bellum disputationis, dicit : Vah ! contemnendo omnes qui non sunt triti in verborum argutiis. Hujus ungula quam figit super simplices quos conculcat, est syllogismus. Et sunt quatuor ungulæ, scilicet syllogismus, enthymema, exemplum, et inductio : quæ sunt quatuor genera argumentorum. Has ungulas mordet Dan judicium secundum fidem : quia omnino veritate fidei conterit et concludit in itinere, ut ascensor hujus equi, hoc est, ratio Philosophi, cadat retro, id est, eliminetur : sicut fecit Paulus Dionysio Philosopho, et sicut fecit Petrus Clementi et Marthæ et Aquilæ, qui Philosophi fuerunt. Sed quia judicium istud quod sic fit in creaturæ imaginibus, non est completum, ideo pater Jacob dicit : *Salutare tuum exspectabo, Domine*, in apertiori scilicet revelatione.

De Dan quoque legislator ait, Deuter. XXXIII, 22 : *Dan catulus leonis : fluet largiter de Basan*. Catulus est leonis de tribu Juda, cujus catulus iste est. Quia sicut ille perfecte Pharisæos et Scribas de sua scientia gloriantes confutavit, sic iste pro modulo suo omnes contradicentes fidei hujus mundi sapientes, dicens cum Apostolo, II ad Corinth. x, 4 et 5 : *Arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi*. Fluit autem rationibus et argumentis de Basan, id est, de brucho : quia Basan *bruchus* interpretatur. Et intendit dicere, quod rediens de Basan, fluit largiter : et est bruchus hujus mundi Philosophus et hæreticus, de cujus confutatione rediens, largiter fluit rationibus ad fidem corroborandam.

Deinde subdit pater benedictionem Nephthali, qui secundus filius est Balæ, et notat secundum contemplationis gradum : interpretatur enim *latitudo*, et significat latitudinem admirationis. *Nephthali*, inquit Jacob, *cervus emissus, et dans eloquia pulchritudinis*[1]. *Cervus* dicitur propter admirationis velocitatem : nihil enim velocius in corde hominis est admiratione : hæc enim non exspectat inquisitionem rationis, nec retrahitur profunditate sapientiæ rei quam admiratur. Unde etiam *cervus emissus* dicitur, quia ordinem rationis non exspectat.

[1] Genes XLIX, 21.

Admiramur enim ea quæ quidem delectant, sed causam eorum invenire ad plenum non possumus, et sunt nobis rara. Et ista sunt maxime quæ contemplamur circa Redemptorem, qualiter scilicet Deus et homo etiam in una persona junguntur, qualiter a Virgine nascitur, qualiter eguerit, qui si esurierit non dicit homini, suus erit enim orbis terræ et plenitudo ejus : qualiter inclinato capite in cruce tradidit spiritum, ad cujus capitis inclinationem totus orbis coinclinatur, et intuitum capitis ejus sentit. Petræ enim scinduntur, monumenta aperiuntur, sol obscuratur, velum scinditur : cor etiam gentilis saxeum in crucifigendo ad clamorem Jesu emollitur et clamat : *Vere Filius Dei erat iste*[1]. Et aliqui percutientes pectora sua in civitatem revertebantur. Qualiter etiam mors morte domatur, et vita resurgendo reparatur. Et qualiter de terræ pulvere evigilabunt multi : et resurgent alii in vitam æternam, alii in opprobrium ut videant semper, et similia. Dare autem eloquia pulchritudinis nihil aliud est quam jubileis quibusdam vocibus exprimere gaudium tantæ admirationis : sicut exclamavit qui dixit[2] : *O altitudo divitiarum sapientiæ*, etc.

De hoc etiam legislator dicit : *Nephthali abundantia perfruetur, et plenus erit benedictionibus Domini : mare et meridiem possidebit*[3]. Abundantia autem qua perfruitur, id est, in qua delectatur, est abundantia omnium mirabilium sapientiæ divinæ, quibus continuo perfruitur, revolvendo ea et recitando aliis quæ mirabilia cognovit de Deo. Unde sequitur, quod *plenus erit benedictionibus Domini*, hoc est, benedictionibus sacramentorum quibus benedixit nobis : admiratur enim illa cum consensu fidei, scilicet incarnationem, baptismum, prædicationem, passionem, resurrectionem, ascensionem, adventum ad judicium, et hujusmodi. Et ideo sequitur, quod *possidebit mare*, id est, passionem quam continuo contemplatur : hæc enim est opus nostræ redemptionis. *Possidebit meridiem*, æterni luminis scilicet regionem : quia etiam contemplando miratur lumen quod est in circuitu Domini, ubi constituit lucidissimas mansiones : ibi enim requiescunt Sanctorum animæ.

Deinde Liæ ancillæ filii a patre etiam benedictionem sortiuntur, scilicet Gad, et Aser. Gad enim interpretatur *felicitas*, et significat ultimum statum virtutis in consummata voluntate quæ perfectio est in voluntate Dei, bona in præceptis et bene placente in consiliis, et perfecta in consummata tranquillitate virtutis : ut jam non difficile, sed jucundum et delectabile sit ei servire Deo, et videatur jugum Christi suave et onus ejus leve, eo quod didicit ab ipso, quia mitis est et humilis corde, et ideo venire ad ipsum non labor, sed refectio est. Hunc ergo filium tam perfectum benedicens pater, ait : *Gad accinctus prœliabitur ante eum : et ipse accingetur retrorsum*[4]. Iste enim qui consummatæ virtutis est ante eum, hoc est, proximum, prœliabitur in gladio spiritus quod est verbum Dei[5], dejiciens adversarios populi Dei : et ipse iterum retrorsum contra tentationes hostis prœliabitur : quia quos primo a peccatis eripit, et ab hostibus liberat, postea etiam munit contra fraudes tentatoris.

De hoc etiam legislator ait : *Benedictus in latitudine Gad : quasi leo requievit, cepitque brachium et verticem. Et vidit principatum suum, quod in parte sua doctor esset repositus : qui fuit cum principibus populi, et fecit justitias Domini, et judicium suum cum Israel*[6]. Latitudo enim est dilatatio omnium virtutum in qua est felicitas, sed requiescit ut leo ante gratias contra hostes, et re-

[1] Matth. xxvii, 54.
[2] Ad Roman. xi, 33.
[3] Deuteron. xxxiii, 23.
[4] Genes. xlix, 19.
[5] Ad Ephes. vi, 17.
[6] Deuter. xxxiii, 20 et 21.

tro contra fraudulentias eorumdem. Gad etiam brachium virtutis et robur cepit, et verticem, id est, summum apicem felicitatis, qui est in perfecto statu virtutis : et vidit principatum suum, quod jam non esset princeps ejus concupiscentia, quia non regnat peccatum in suo mortali corpore. Sed doctor justitiæ Christus in parte cordis sui est repositus, qui scilicet doctor Christus fuit cum Apostolis principibus populi et orbis, et fecit in eis justitias Domini exemplum nobis dando, ut quemadmodum ipse fecit, ita et nos faciamus. Hoc enim est judicium suum quod facit cum Israel. Omnia enim virtutis exempla in Christo, et in Apostolis Gad quantum potest imitatur.

Aser autem secundus filius Zelphæ, ancillæ Liæ, *beatus* interpretatur : et hunc diximus significare zelum de conversione animarum qui innascitur homini postquam consummatam habet in seipso virtutem. Hoc enim proprium est consummatæ virtutis, quod velit alios esse sicut seipsum, et ideo laborat ad conversionem eorum et hoc est una beatitudo hominis quam in hac vita potest attingere : et hunc benedicens pater dixit : *Aser, pinguis panis ejus, et præbebit delicias regibus*[1]. Pinguis enim panis est panis verbi divini, quem habens zelum animarum continuo regibus qui seipsos regunt, præbet præ deliciis ut experiantur hoc quod dicit Psal. CXVIII, 103 : *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo!*

Unde etiam ipse legislator de Aser dicit : *Benedictus in filiis Aser : sit placens in fratribus suis, et tingat in oleo pedem suum. Ferrum et æs calceamentum ejus. Sicut dies juventutis tuæ, ita et senectus tua*[2]. Aser in filiis quos per zelum animarum parturit, benedictionem accipit : et placens est in multis fratribus quos sibi per consortium gratiæ copulavit. In oleo autem misericordiæ Dei pedem affectus tangit, quia eos quos convertit, misericorditer ad veniam suscipit. Sed in pede intellectus ferrum et æs calceamentum habet : ferrum rationum et argumentorum, ut domet omnem hæresim contra suam doctrinam exortam. Æs autem in sono prædicationis ad auditum fidelium per verbum instruendorum. Sed ne dum de aliis gerit curam, negligat seipsum, ideo additur, *Sicut dies juventutis,* quando sibi vixit, *ita et senectutis ejus :* ne scilicet a virtute et sui custodia deflectatur.

Deinde etiam filii quos Lia in figura vitæ activæ etiam per seipsam concipit et parit, sibi a patre benedicuntur, et Issachar quidem sic : *Issachar asinus fortis accubans inter terminos : vidit requiem quod esset bona, et terram quod esset optima : et supposuit humerum suum ad portandum, factusque est tributis serviens*[3]. Issachar vero, qui *merces* interpretatur, diximus officium curæ prædicationis significare : quam ut justam mercedem accepit, qui zelum animarum primo acquirit. Hic autem *fortis* dicitur, quia se et alios debet eripere. *Asinus* autem dicitur non propter sensus hebetudinem, sed propter oneris portationem : quia qui curam prædicandi verbi accipit, aliorum onera portare debet, sicut dicit Apostolus, ad Roman. XV, 1 : *Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere.* Et, ad Galat. VI, 2 : *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi.* Dicitur autem *inter terminos accubare,* quia partim sibi, partim intendit proximo : sibi quærens necessaria saluti, non negligit utilia saluti proximi. Quod autem sequitur : *Vidit requiem quod esset bona,* innuit qua de causa et qua intentione hæc omnia facit : nisi enim requiem æternam bonam per fidem videret, alios ad ipsam per verbum non invitaret : nisi etiam terram viventium optimam cognosceret, non terrena patrocinia defe-

[1] Genes. XLIX, 20.
[2] Deuter. XXXIII, 24 et 25.
[3] Genes. XLIX, 14 et 15.

renda ut in terra viventium hæreditas acquiratur admoneret. Sicque factus est tributis serviens. Quia dum proximo impendit servitium prædicationis, accipit tributum et stipendium conversarum animarum.

De Zabulon autem, qui ultimus est filius Liæ, et significat Doctoris et Prælati fortitudinem qua seipsum murum debet ponere pro domo Israel in die persecutionis contra homines et dæmones, sic benedicendo dicit pater : *Zabulon in littore maris habitabit, et in statione navium pertingens usque ad Sidonem* [1]. Littus maris est soliditas in tempore persecutionis. In littore enim maris procellæ confringuntur : quia in Doctore fidei excipi debent fluctus tentantium, ne usque ad planum terræ, hoc est, usque ad simplices de populo mergendo perveniant. In statione autem navium, hoc est, in porta piscationum, qua capiuntur homines, usque ad Sidonem pertingit, quia omnis sua intentio in docendo, in defendendo, in regendo, est ut animas venetur, et Christo lucrifaciat : unde etiam Sidon *venatio* interpretatur.

De his duobus filiis in officio sic conjunctis Moyses dicit : *Lætare, Zabulon, in exitu tuo : et Issachar, in tabernaculis tuis. Populos vocabunt ad montem : ibi immolabunt victimas justitiæ. Qui inundationem maris quasi lac sugent, et thesauros absconditos arenarum* [2]. Exitus Zabulon est ad visitandum gregem. Tabernaculum autem Issachar, tabernaculum Ecclesiæ quod fixit Deus et non homo : in quibus hi lætantur, quia et Prædicator et Doctor sive Prælatus in numerosa fidelium multitudine in Spiritu sancto gloriantur. Uterque etiam populos ad montem Domini, hoc est, eminentiam vitæ vocat : sicut dixit Angelus ad Lot, Genes. XIX, 17 : *In monte salvum te fac.* Ut ibi scilicet immolent seipsos victimas justitiæ : quia, ut dicit Psalm. L, 19 : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.* Uterque etiam inundationes maris in persequentium verbis et factis sugit quasi lac in dulcedine, scilicet mansuetudinis et patientiæ : colligens in eis thesauros occultissimos arenarum, hoc est, iræ stultorum : sicut dicit Salomon, Proverb. XXVII, 3 : *Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior.* Sunt autem thesauri isti margaritæ pretiosæ passionis pro Domino, quæ (inquam) margaritæ in æterna corona, quæ Prædicatoribus et Doctoribus et Prælatis imponet Dominus, reponentur : sicut dicitur in Psal. XX, 4 : *Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso.* Et in benedictione istorum consummatur perfectio victæ activæ.

Joseph autem, qui tertium contemplationis gradum significat, longe a patre benedictione benedicitur : utpote qui non pro se, sed pro duobus sceptris accepit benedictionem. Dicit autem sic pater : *Filius accrescens Joseph, filius accrescens et decorus adspectu : filiæ discurrerunt super murum. Sed exasperaverunt eum, et jurgati sunt, invideruntque illi habentes jacula. Sedit in forti arcus ejus, et dissoluta sunt vincula brachiorum et manuum illius per manus potentis Jacob : inde pastor egressus est lapis Israel. Deus patris tui erit adjutor tuus, et omnipotens benedicet tibi benedictionibus cœli desuper, benedictionibus abyssi jacentis deorsum, benedictionibus uberum et vulvæ. Benedictiones patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus, donec veniret desiderium collium æternorum. Fiant in capite Joseph, et in vertice Nazaræi inter fratres suos* [3]. Hæc benedictio in quatuor consistit quæ omnia competunt illuminationi intellectus quam supra Joseph significare diximus, scilicet in laude benedictionem

[1] Genes. XLIX, 13.
[2] Deuter. XXXIII, 18 et 19.
[3] Genes. XLIX, 22-26.

præcedente, et in ipsa benedictione de multiplicatione gratiæ, et in confirmatione benedictionis, et in prophetia sanctitatis. Ubi autem quodlibet horum notetur, patebit in sequentibus.

Laus Joseph est in quatuor, scilicet in
- Fœcunditate prolis,
- Pulchritudine,
- Patientia tribulationis,
- Modo liberationis ejus a carcere.

Fœcunditas prolis tangitur cum dicitur : *Filius accrescens.* Sunt autem isti duo quasi filii illuminationis. Manasses enim *oblivio* interpretatur, quia significat oblivionem hujus vitæ quæ de intellectu illuminato in bonis alterius vitæ procedit : sicut dixit Apostolus qui illuminato intellectu tertium cœlum transcendit : *Qua retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum*[1]. Ephraim autem *frugifer* interpretatur : quia quanto quis ad superna clariori oculo respicit, tanto plus in terram viventium frugem bonorum operum spargit, et huic toto tempore vitæ insistit : sicut docet Eccle. xi, 6 : *Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua.* Isti autem filii etiam a patre cancellatis manibus benedicuntur : quia dextra imponitur capiti junioris qui est efficacia, quia ille manebit in æternitate in numerosa multitudine bonorum operum. Sinistra autem imponitur capiti majoris, id est, Manasse, quia oblivio præsentium cedit cum tempore. Tunc enim omnium possumus tute recordari, quando nullius rei recordatio nos afficit ad retrahendum a Deo, sed omnia nobis in Deum proficiunt. Nunc antem nimia recordatio per affectum præsentium nocet, et retrahit nos a Deo. Dextera enim Dei ad æterna pertinet, et sinistra pertinet ad temporalia. Dicit tamen de eis patriarcha Jacob, Genes. xlviii, 15 et 16 : *Deus, in cujus conspectu ambulaverunt patres mei Abraham et Isaac, Deus qui pascit me ab adolescentia mea usque in præsentem diem : Angelus, qui eruit eruit me de cunctis malis, benedicat pueris istis, et invocetur super eos nomen meum, nomina quoque patrum meorum Abraham et Isaac, et crescant in multitudinem super terram !* hoc est, Deus in conspectu cujus, sicut in lumine gratiæ, ambulaverunt patres mei pro factis bonorum meritorum, Deus etiam qui pavit me pane supersubstantiali gratiæ et sacramenti sui a juventute innocentiæ baptismalis usque in virum perfectum secundum virtutem : Angelus etiam magni consilii Christus, incarnatum Verbum, qui eruit me per passionem redemptionis a cunctis malis quæ per Adam incurri : ipse pueris istis a puritate dictis benedicat, gratiam largiendo : et nomen antiquorum sanctorum confirmetur et invocetur super eos per imitationem ipsorum, et crescant in multitudinem bonorum operum super terram viventium æternaliter. Cancellatio autem manuum significat commutationem æternæ retributionis pro temporali merito. Dum enim hic vivimus in obsequio Dei parvo tempore vitæ nostræ, æterna nobis vita pro ista temporali a Deo donatur.

Secundum quod est de laude Joseph, est pulchritudo ejus, quæ notatur cum dicitur : *Et decorus adspectu : filiæ discurrerunt super murum.* Decorus enim adspectu, unde illuminatur facies Moysi ita ut non possent in eum intendere filii Israel propter gloriam vultus ejus, ut habetur, Exod. xxxiv, 30 : ita Joseph ambulans quotidie in lumine vultus Dei et exsultans in nomine Dei tota die,et in justitia Dei exaltatur. Et secundum Apostolum, II ad Corinth, iii, 18 : *Revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tamquam a Domini Spiritu.* Unde etiam filiæ, hoc est, nondum perfectæ in contemplatione animæ, per murum ad visionem ejus discurrisse dicuntur. Murus enim non est aliud nisi

[1] Ad Philip. iii, 13.

mortalitas, quæ dividit nos a contemplatione visionis apertæ, sicut dicitur, Cantic. II, 9 : *En ipse stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos.* Paries corpus mortale est, fenestra lumen intellectus, cancelli autem speciales revelationes, tum per Scripturam, tum per Angelos factæ : in quo muro sive pariete filiæ discurrunt, quia imperfectæ animæ nondum in contemplatione Domini videre potentes, hoc quod desiderant in aliis mirantur, scilicet in viris contemplativis.

Tertium autem quod est in laude Joseph, est patientia in tribulatione. Et hæc notatur in duobus, scilicet in modo et causa tribulationis, et in modo liberationis. Prima ergo causa tribulationis est exasperatio fratrum suorum et jurgium : eo quod accusavit eos de crimine pessimo, et prophetavit futuram veritatem per somnia. Crimen autem pessimum quo illuminatus intellectus omnes fratres accusat, hypocrisis et simulationis est, quod ea quæ faciunt sive in agendis sive in cognoscendis non pura intentione, sed causa laudis frequenter operantur. Somnia autem quæ eis revelat, sunt duo, scilicet quod putabat solem et lunam et stellas undecim adorare se. Secundum vero, quod putabat se et fratres ligare manipulos in agris, fratrumque manipulos adorare manipulum suum [1]. Sol autem qui lucet in diæ, scientiam sacræ Scripturæ signat. Luna autem quæ præest nocti, significat scientiam mundanam : quæ ambæ scientiæ serviunt intellectui illuminato in contemplatione : sicut dicitur, II ad Corinth. IV, 6 : *Deus, qui dixit de tenebris lumen splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu.* Stellæ autem undecim, sunt lumina parva doctrinæ sæcularis, scilicet grammaticæ, rhetoricæ, dialecticæ, geometricæ, arithmeticæ, musicæ, astronomicæ, physicæ, methaphysicæ, ethicæ, et scientiæ juris positivi et naturalis. Istæ enim quasi quædam stellæ adorant Joseph, dum illuminationi intellectus ad contemplandum Deo quælibet quantum potest subservit. Manipuli autem sunt perfectiones operum in fruge justitiæ collectorum, qui undecim esse dicuntur, quia cum decalogo servant unitatem charitatis : et adorant manipulum Joseph, quia quidquid fit in opere, totum fit ut perfruatur intellectus aperta veritate. Hæc igitur causa somniorum invidiæ fomitem fratribus, hoc est, aliis affectibus animæ ministrat : quia dum in hac vita somnia intellectus contemplativi impleri non videmus, ad veritatem quam idem intellectus prænuntiat, pigri et cum æmulatione quadam contentionis accedimus. Quandoque etiam ipsum intellectum captivum mundo vendimus : ut ille qui æterna contemplari debuit, et curis et providentiis occupetur terrenorum, et sic irritantur adversus eum et invident ei : habentes jacula quibus perfodiunt animam ejus, dum suadent aperta pro occultis, et certa pro incertis, et visibilia pro invisibilibus non relinquenda. His etiam præstat adjutorium mœcha mente mulier, hoc est, inanis gloria : quia mulier, juxta Apostolum, I ad Corinth. XV, 7, *gloria viri est*, etiam tentando et accusando Joseph ut magis terrenis cogitationibus illaqueetur et abstrahatur a contemplatione cœlestium.

Quartum autem quod notandum est, sunt modi liberationis. Unde dicit : *Sedit in forti arcus ejus.* Fortis autem, secundum Zorobabel, III Esdræ, III, 12, est veritas [2], in qua quiescit arcus ejus, id est, cogitationes vanas hujus mendacitatis, sagittis auctoritatis Scripturæ compungentis : et vincula brachiorum, hoc est, intellectus et affectus, dissolventis : et

[1] Cf. Genes. XXXVII, 2 et seq.

[2] III Esdræ, III, 12 : *Super omnia vincit veritas.*

hoc per manum auxilii potentis Dei qui juvat Jacob verum luctatorem in pugna contra fratrum æmulationem. Inde igitur, hoc est, de illo carcere tantæ captivitatis Ægypti, egressus est pastor pabulo veritatis : egressus est etiam lapis soliditate, id est, firmitate immobilis veritatis in Israel. Veritas enim illuminati intellectus, quæ pascit et fundat hominem in lapide qui Christus est, sic stabilitur, ut domus suæ conversationis non cadat a vento malæ tentationis, et pluvia persecutionis : fundata enim est supra firmam petram.

Deinde secundo ponit pater Jacob Joseph benedictionem invocans primo Deum Patrem in adjutorem, eo quod homo ea quæ sunt supra se, cognoscere non valet nisi adjutorio Dei. *Nemo scit Pater... quis sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* [1] Benedicit autem sibi *benedictionibus cœli desuper*, ut scilicet lucem habitantium in cœlo contempletur : *et benedictionibus abyssi*, hoc est, profundorum sapientiæ : quia dicit Psalmista, Psal. xxxv, 7 : *Judicia Dei abyssus multa ;* jacentis deorsum in profundo inferni, qualiter scilicet superbos angelos condemnavit, et homines luteos erexit de stercore, ut sedeant cum principibus, et solium gloriæ teneant. Sic enim verum est quod dicit Psal. cvi, 26 : *Ascendunt usque ad cœlos*, in benedictionibus cœli, *et descendunt usque ad abyssos*, in contemplatione pœnarum : *anima eorum*, quoad intellectum, *in malis tabescebat*, compatiendo afflictis, præcipue in purgatorio existentibus. Et illud Psal. liv, 6 : *Et descendant in infernum viventes*, scilicet per intellectualem contemplationem. Benedictiones autem uberum sunt et vulvæ, quia in contemplatione tali per intellectum hauriunt quod aliis effundunt per doctrinam : unde eos charitatis visceribus tamquam in vulva pietatis concipiunt, et doctrinæ uberibus enutriunt.

Deinde sequitur tertium quod est benedictionis hujus confirmatio, scilicet, *Benedictiones patris tui*, etc. In quo notatur quod hæc benedictio in Joseph confirmatur per hoc quod facta et dicta patrum in contemplatione æterni luminis imitetur, usque ad *desiderium collium æternorum*, id est, donec collibus æternis in choris angelicis conjungatur : quod toto affectu mentis desiderat. Tunc enim non oportet ut eum dicta et facta patrum in contemplando dirigant, quando apertam coram oculis veritatem intuebitur. In quo etiam illi reprehendi noscuntur, qui novo quodam contemplandi genere Deum se contemplari dicunt : cum simile contemplationis eorum, nec legatur in libris, nec præcesserit in patrum exemplis. Non enim dubium est qui nova inveniunt, quin sequantur Satanam transfigurantem se in angelum lucis [2], qui ad hoc nova invenit, ut veterem patrum fidem novis ludibriis eliminet.

Deinde sanctitatem in posteritate Joseph pater Jacob prophetat, et dicit : *Fiant in capite*, etc. Littera sic est ordinanda : « Nazaræi Joseph fiant in capite « et in vertice inter fratres suos. » Nazaræi autem *floridi* vel *florentes* interpretantur, et significant sanctitatis affectiones, quæ in cordibus contemplativorum surgunt : quando enim intellectus plene veritatis lucem conspicit, intimus cordis affectus præ gaudio in sanctitate florere incipit : et isti *fiunt inter fratres*, de quibus dictum est, *in capite* : quia in eminentia culminis vitæ et mentis respectu aliorum operum locum sanctitatis tenent. *In vertice* autem sunt, quia puriora et superiora mentis semper obtinent.

Legis autem lator Moyses Joseph benedicens, ait, Deuter. xxxiii, 13-17 : *De benedictione Domini terra ejus, de pomis cœli, et rore, atque abysso subjacente : de pomis fructuum solis ac lunæ : de vertice antiquorum montium, de pomis collium æternorum : et de frugibus ter-*

[1] Luc. x, 22.

[2] Cf. II ad Corinth. xi, 14.

ræ, et de plenitudine ejus. Benedictio illius qui apparuit in rubo, veniat super caput Joseph, et super verticem Nazaræi inter fratres suos. Quasi primogeniti tauri pulchritudo ejus : cornua rhinocerotis cornua illius : in ipsis ventilabit Gentes usque ad terminos terræ. Hæ sunt multitudines Ephraim, et hæc millia Manasse. Et tangit hic tria quæ proprie sunt intellectus illuminati a Deo, quorum primum est, in quibus contemplatur : et hæc sunt specialiter octo, quibus dicit terram, hoc est, regionem animæ contemplantem, esse repletam quasi benedictione Domini. Primum est poma cœli, hoc est, fructus æternæ beatitudinis. Secundum est ros cœli, hoc est, ros gratiæ. Isa. XXVI, 19 : *Ros lucis ros tuus.* Tertium est abyssus jacens de subter, hoc est, pœnæ æternæ. Quartum est fructus pomorum solis et lunæ, hoc est sacramenta Ecclesiæ, et Synagogæ : ut Ecclesia sit sol, quia lucet his qui in die sunt revelatæ gratiæ : luna vero sit Synagoga, eo quod sol justitiæ Christus Deus noster necdum fuerit exortus. Ideo etiam illa sacramenta tantum figurabant : hæc autem dant salutem. Quintum est contemplatio de vertice antiquorum montium, hoc est, de eminentia antiquorum patrum, qui tamquam montes in populo Dei præeminebant, et ut viderent diem Christi exsultaverunt : sicut dicitur, Joan. VIII, 56 : *Abraham, pater vester, exsultavit ut videret diem meum : vidit, et gavisus est :* sicut dicit Psal. CXIII, 4 : *Montes exsultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium.* Sextum autem est poma collium æternorum, id est, fructus distinctionis angelorum. Isti enim sunt montes et colles Bethel, in quibus jucundis quibusdam affectionibus illuminatus et contemplativus salit intellectus. Septimum est fruges terræ et plenitudo ejus, hoc est, communis contemplatio omnis boni omnium sanctorum : qui dum viverent et adhuc viventes, terrenorum pulchritudo fuerunt : quia in malis terra est inanis et vacua, et tenebræ peccatorum sunt super eam. Octavum autem et ultimum est benedictio ejus qui in rubo apparuit [1], hoc est, Verbi incarnati : quia rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus Dei genetricis laudabilem virginitatem : in qua fulget ignis Dei Verbi incarnati non ad incendium, sed ad refrigerium ignis et incendii fomitis : et hæc benedictio super caput Joseph venit, quando in mentem ejus descendit, quia « caput mens est, » ut dicit Augustinus. Venit etiam super verticem Nazaræi, id est, florentis inter fratres suos, qui nullus alius est quam Joseph, qui solus inter fratres effloruit : quia intellectus a Deo illuminatus præ omnibus affectibus animæ palmam et florem præfert singularem.

Secundum vero quod tangit est pulchritudo quæ in facie ipsius consideratur, sicut prius expositum est : sed hic comparat eam primogenito tauri : et non dicuntur primogeniti tauri hic a tempore, sed a principali generatione. Quasi diceret : Sicut præclarior natio tauri, sic pulchritudo ejus. Taurus enim est lascivum animal, et significat lasciviam spiritualem in lumine Dei ambulantium, et in amore cum sponso lascivientium in secreto conscientiæ lectulo : sicut dixit Jeremias, XXXI, 13, de virgine Jerusalem et Sion, quod adhuc egredietur in choro ludentium.

Tertium autem est quod tangit, fortitudo perspectæ veritatis in intellectu, quæ est sicut cornua rhinocerotis. Cornua enim veritas duo habet : unum ad fidem revelandam, alterum ad mores instruendos. Rhinoceros autem capitur in gremio virginis, quia prima veritas descendit in uterum virginis. Rhinoceros etiam nare cornu gestare dicitur, quia contemplativus veritatis cornua in nare discretionis et collationis semper habere præcipitur : cum dicitur, Matth. X, 16 :

[1] Exod. III, 2.

Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. In illis autem ventilat Gentes usque ad terræ terminos : quia infideles et peccatores ipsa veritate confutat, et conversos erudit et illuminat. Terræ enim termini a quibus expellit eos, sunt fines tres : quos omnes terreni requirunt vane, ut ambitio honoris, concupiscentia delectationis, et avaritia divitiarum. *Hæ autem benedictiones sunt multitudines Ephraim*, etc. : et supra expositum est, qualiter hoc competit filiis Joseph.

Tandem de ultimo filio Benjamin qui et ultimum gradum contemplationis, scilicet excessum mentis sive raptum figurat, pater benedicendo ait [2] : *Benjamin lupus rapax, mane comedet prædam, et vespere dividet spolia* [1]. Qui luporum naturas rimati sunt, dicunt lupi oculos interius ignem habere reconditum : unde etiam in tenebris micare videntur. Similiter etiam luporum hæc consuetudo est, ut occulte et raptim rapiant, et non aperte. Et hoc contemplativis competit, qui ignem et lucem Dei in oculis habentes, in tenebris hujus vitæ cœlestia conspiciunt : et hoc raptim, quasi rapiendo potius quam tenendo : unde etiam *rapti*, cum tali felicitate perfruuntur, narrantur a Scriptura. Mane autem est visio matutina, quæ secundum Augustinum, est visio quæ in lumine fit divinæ veritatis in quam rapiuntur, et ibi prædam comedunt : quia gaudio cœlestium perfruuntur per modum prædæ potius quam justæ possessionis : quia supra legem humanæ vitæ est, quidquid in hac vita de æterna visione possunt attingere. Unde etiam hic Scriptura *prædæ* nomen ei imponit. Vespere autem, hoc est, quando ad hujus mundi consuetam cognitionem redeunt, inter fratres spolia de cœlis asportata dividunt : quia quidquid in cœlo de Deo viderunt, ad utilitatem fratrum sobrii facti edisserunt. Sic Paulus cum raptus esset in paradisum, et mane ibi, id est, æterna luce prædam beatitudini comederet : vespere quando rediit ad sobrietatem, sapientiam visam in patria, inter perfectos scilicet fratres loquebatur, sicut ipse dicit, II ad Corinth. v, 13 : *Sive mente excedimus, Deo : sive sobrii sumus, vobis.* Quasi dicat : Excessus mentis in Deo, et sobrietas in reditu ad vos, nostra vestra sunt : quia quod ibi vidimus in excessu, hic vobis disserimus in sobrietate.

Unde et Moyses benedicendo Benjamin, sic dicit : *Et Benjamin ait : Amantissimus Domini habitabit confidenter in eo : quasi in thalamo tota die morabitur, et inter humeros illius requiescet* [2]. Benjamin *amantissimus Domini* dicitur : quem secum usque ad locum beatorum, hoc est, tertium cœlum in spiritu conducit. In ipso etiam propter cordis tranquillitatem confidenter sine terrore turbationis requiescet : sicut dicit Psal. LXXV, 3 : *Factus est in pace locus ejus, et in Sion,* id est, contemplatione per excessum mentis æterni, *habitatio ejus.* Unde in ipso tamquam in thalamo, id est, conscientiæ secreto habitare dicitur, quia talis gratia non nisi in secreto silentii solitudinis et contemplationis homini datur. Et requiescit inter humeros ejus : qui humeri sunt duo rami obedientiæ, ut scilicet obediat cum devotione, et cum alacritate : quia non potest esse in excessu luminis, qui numquam fuit in perfectione obedientiæ et actionis.

Sic ergo filii hujus mulieris ad benedictiones surgunt per benedictiones Jacob et Moysi legislatoris.

§ 2

Sequitur ergo qualiter beatissimam prædicaverunt matrem. Versus dicit : « *Et beatissimam prædicaverunt.* »

[1] Genes. XLIX, 27.

[2] Deuter. XXXIII, 12.

Beatitudo tribus modis a Sanctis definiri invenitur. Dicit enim super Psalmos Cassiodorus, quod « beatus est cui omnia optata succedunt. » Augustinus autem dicit, quod « beatus est qui habet « omnia quæ vult, et nihil mali vult. » Item, Boetius : « Beatitudo est status om« nium bonorum congregatione perfec« tus. » Secundum primum modum mulier beatissima est in desiderio, secundum secundum beatissima in merito, secundum autem tertium beatissima in præmio.

Secundum primum nihil quærit et optat nisi *regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis* [1].

Secundum autem secundum habet virtutem, et nihil aliud vult, et secundum virtutem nihil mali vult. Nam dicit Augustinus : « Virtus est bona qualitas « mentis qua recte vivitur, et nemo ma« le utitur, quam Deus operatur in nobis « sine nobis. »

Secundum autem tertium omne bonum habet, et amat, et adspicit. Bonum enim quod est omne bonum homini, est bonum increatum, secundum quod dicit Dominus in Evangelio Luc. XVIII, 19 : *Nemo bonus nisi solus Deus*, hoc est, nemo bonus substantialiter, et in quo bonum habet omnem statum perfectum, cui addi nihil possit. Secundum primum statum est beata, sed secundum secundum est beatior, secundum autem tertium est beatissima.

Sequitur : « *Et vir ejus,* » supple, surrexit, « *et laudavit eam.* » Vir iste Christus est, qui virebat gratia et scientia perfecta a prima matris conceptione, secundum quod dicitur, Jerem. XXXI, 22 : *Creavit Dominus novum super terram : Fœmina circumdabit virum.* Iste cui est virtus animæ vir, est testis laudis et castitatis ejus. Laus autem nihil aliud est quam prædicatio jucunda extollentiæ. Unde iste vir laudat mulierem in tribus, scilicet utilitate, dignitate, et admirabilibus mysteriis quæ fecit in ea Deus : utilitate fœcunditatis, dignitate castitatis virginalis, admiratione mysteriorum : quia virgo concipit, et virgo parit : virgo ante partum, virgo in partu, et virgo post partum permanens in æternum sicut mater Dei. De fœcunditate, quia verbo cum Virgine Maria concipit. Et sicut verbum fœcundum est, ita multam prolem operis et affectionis bonæ simul effundit : et hoc significatur per fœcunditatem Annæ, quam in oratione accepit a Domino [2] : Anna enim *gratia* interpretatur.

De dignitate autem, Luc. I,48 et 49 : *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes : quia fecit mihi magna qui potens est.* Sicut enim Christus filius in carne virginis matris virginitatem non abstulit, sed sacravit, ita in spiritu ipsius fœcunditatem affert, sed non aufert quin potius consecrat virginitatem : hæc enim est casta generatio quam extollendo in laude dicit Sapientia, IV, 1 : *O quam pulchra est casta generatio cum claritate !*

De mysteriis autem mirabilibus eo quod hæc imprægnatio non corrumpit, sed reintegrat etiam corrupta : non gravat, sed gravidando alleviat : non affert dolorem, sed sanat omnem infirmitatem et tristitiam in primo parente. Unde dicit, Isa. LXVI, 9 : *Numquid ego qui alios parere facio, ipse non pariam ? dicit Dominus : si ego qui generationem cæteris tribus, sterilis ero ? ait Dominus Deus tuus.* Quasi dicat : Non.

[1] Matth. VI, 33.

[2] I Regum, I, 17.

CAPUT XX.

Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.

§ 1

RES (ר)

RES *sapientia* interpretatur : et hæc præscriptio eruditum reddit auditorem hujus sapientiæ. Ne enim crederet aliquis laudem hujus mulieris esse in terrenis divitiis, et non in divitiis sapientiæ, ideo talis huic versui titulus præmittitur. Sicut enim dicetur, infra, ℣. 30 : *Fallax gratia, et vana est pulchritudo : mulier timens Dominum ipsa laudabitur*. Eccli. I, 16 : *Initium sapientiæ timor Domini*. Et ideo si divitias habet, sapientiæ divitiæ sunt, et non hujus mundi pompæ : sed potius vituperantur quam laudantur.

« *Multæ filiæ*, etc. »

In hoc versu tria sunt notanda. Primum est, quid vel quæ sint multæ filiæ. Secundum est, qualiter et quas congregant divitias. Tertium est, qualiter et in quibus hæc supergredietur universas.

Circa primum notandum est, quod sunt filiæ naturæ, et filiæ mundi, et filiæ legis, et filiæ gratiæ.

Filiæ naturæ sunt, quæ animum et voluntatem ad propagationem naturæ ponunt, hoc arbitrantes optimum, jucundari scilicet in filiis, et marito. Et hæ significantur per filiam Jephte, quæ duobus mensibus virginitatem suam flevit in montibus : eo quod semen super terram non relinqueret, ut patet, Judic. XI, 37 et seq. Significantur etiam istæ per filias Lot quæ sollicitæ de posteritate, cum putarent periissse mundum in concrematione Sodomæ et Pentapolis, inebriabant patrem, et adjunctæ sunt ei ne mundus dissolveretur [1]. Istas videntur imitari jungentes se secundis et deinceps nuptiis : sicut dicit Augustinus in libro de *Civitate Dei*, de quadam Romana quæ viginti duos viros successive habuit. Et in Evangelio Matth. XXII, 25 et seq., legitur de septemvira. Et istæ quidem filiæ peccare non intendunt, nec peccant : sed turpe est rationem honestatis non habere tantum vigorem in homine, quantum habet vigorem castitatis natura in quibusdam brutis : dicitur enim hæc natura esse turturis, quod post primi mortem, secundas non admittit nuptias. Et hoc laudatur etiam in Judith, XV, 11, ubi dicitur, quod benedicta est inter omnes mulieres, eo quod castitatem amaverit, et post virum suum alium non admiserit.

Filiæ autem *mundi* sunt, quæ semper in luxuria et concupiscentia vivunt : et si quandoque virgines sunt corpore, mente tamen sunt incestæ, virginitatem corporis habitu exteriori devirginantes : et istæ sunt quæ seducunt etiam filios Dei, hoc est, clericos qui se Deo in filios

[1] Cf. Genes XIV, 31 et seq.

castos devoverunt : sicut dicitur, Genes. vi, 2 : *Videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant.* Istæ significantur per filias Madian, quæ scandalum posuerunt filiis Israel, edere de sacrificiis idolorum, et fornicari, ut habetur, Numer. xxv, 1 et seq. Significantur etiam per Jezabel, de qua dicitur, Apocal. ii, 20 : *Permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit propheten, docere, et seducere servos meos, fornicari, et manducare de idolothytis.* Istæ etiam sunt quæ (ut legitur in epistola Jeremiæ) *in viis sedent circumdatæ funibus,* etc.[1]. Istæ sunt etiam de quibus dicitur, Ezech. xvi, 25, quod *diviserunt pedes suos omni transeunti.* Transiens enim est qui non moratur : et ille est non legitimus, qui non ligatur vinculis matrimonii ad cohabitandum. Istæ sunt etiam de quibus dicitur, Eccli. ix, 10 : *Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi stercus in via conculcabitur.* Et istæ sunt de quibus dicit Isaias, iii, 16 et 17 : *Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum ibant, et plaudebant, ambulabant pedibus suis, et compositio gradu incedebant,* sicut scilicet inceditur in choreis : *decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et Dominus crinem earum nudabit,* id est, quæ debent esse Sion, et factæ sunt per concupiscentiam filiæ hujus mundi. Istæ etiam describuntur, Proverb. vii, 7-20 : *Considero vecordem juvenem, qui transit per planteam juxta angulum, et prope viam domus illius,* hoc est, meretricis, *graditur : in obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris et caligine. Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio, præparata ad decipiendas animas : garrula et vaga, quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis : nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians. Apprehensumque deosculatur juvenem, et procaci vultu blanditur, dicens : Victimas pro salute vovi, hodie reddidi vota mea : idcirco egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, et reperi.* Et demonstrat pulchritudinem et mollitiem lectuli, dicens : *Intexui funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto : aspersi cubile meum myrrha, et aloe, et cinnamomo. Veni, inebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus donec illucescat dies. Non est enim vir in domo sua, abiit via longissima : sacculum pecuniæ secum tulit : in die plenæ lunæ,* hoc est, post mensem, *reversurus est in domum suam.* Patet per hoc ultimum quod sunt verba adulteræ meretricis.

Filiæ autem *legis* sunt, quæ timore et vana intentione non Deo sed laudi serviunt : timentes vituperari ab hominibus si votum castitatis quod voverunt, irritum facerent. Et istæ sunt de quibus dicit Jeremias, Thren. i, 4 : *Virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.* Quia tales semper amaro animo sunt, quia spurcitiam exercere non audent : quidquid enim in corpore et habitu castitatis prætendunt, totum per hypocrisim et vanam laudem turpiori stupro exponunt. Istæ sunt virgines fatuæ de quibus habetur, Matth. xxv, 8, quarum lampades exstinguuntur veniente Domino ad nuptias. Istæ sunt etiam de quibus dicit Salomon, Proverb. xi, 22 : *Circulus aureus in naribus suis,* hoc est, porcæ, *mulier pulchra et fatua.* Sicut enim porca circulum aureum stercori immergit, ita istæ pulchritudinem quam in falsa religione prætendunt, luxuria laudis et hypocrisis impiam et inquinatam reddunt.

Filiæ vero *gratiæ* sunt, quæ et castitatem habent in corde et corpore et habitu et sancta intentione, et in humilitate Christo serviunt : habentes ducem et vexilliferam gloriosam Dei genitricem, et Filium ejus agnum immaculatum. Et de his dicit Apostolus, I ad Co-

[1] Cf. Baruch, vi, 42 et 43.

rinth. VII, 34: *Mulier innupta, et virgo cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore, et spiritu.* Et, Apocal. XIV, 4: *Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati: virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit.* Unde dicit Augustinus in libro de *Virginitate*, quod « alii sancti sequentur non quo« cumque ierit, sed quo poterunt: vir« gines autem felicius exsultabunt jucun« diusque regnabunt. » Istæ etiam significantur per virgines sapientes, quæ acceptis lampadibus claræ castitatis in corpore, acceperunt oleum charitatis in vasis cordis sui, et veniente morte cum Domino introierunt ad nuptias æternæ conjunctionis in qua unus cum ipso spiritus efficiuntur. Sicut enim dicit Apostolus, I ad Corinth. VI, 17: *Qui adhæret Domino, unus spiritus est* cum eo.

§ 2

Istæ filiæ quadruplices congregant divitias. Primæ congregant divitias naturæ, quæ sunt in abundantia prolis et operibus misericordiæ. Secundæ congregant divitias concupiscentiæ, quæ sunt in abundantia luxuriæ et pomparum Satanæ. Tertiæ congregant divitias laudis vanæ et simulatæ justitiæ. Quartæ vero congregant divitias virtutum et gratiæ.

De divitiis filiarum naturæ, quæ sunt abundantia prolis et operum misericordiæ, habetur in Job, I, 2, ubi dicitur, quod *nati sunt ei septem filii, et tres filiæ*: et ostenditur, quod erat simplex, et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo. Filiæ enim naturæ sunt filiæ desiderantes matrimonium in timore Dei, et in hoc dividuntur a filiabus mundi: « matrimo« nium enim est naturæ officium, » ut dicit Augustinus. Unde et dicit Glossa super Genesim, I, 28 quod « Deus Adæ « dedit duo præcepta: unum naturæ, et « unum disciplinæ. » Unum præceptum naturæ est, quod dixit: *Crescite, et multiplicamini, et replete terram, et subjicite eam.* Ad cujus impletionem etiam in paradiso instituit matrimonium. Aliud præceptum etiam naturæ est: *Ex omni ligno paradisi comede*[1]. Tertium, quod est disciplinæ fuit illud: *De ligno,* scilicet quod est in medio paradisi, *scientiæ boni et mali ne comedas*[2]. Primum enim horum pertinet ad propagationem. Secundum ad naturæ in seipsa sustentationem. Tertium autem ad disciplinam, scilicet eruditionem obedientiæ. Istæ sunt etiam divitiæ Jacob, de quibus loquuntur filii Laban, dicentes: *Tulit Jacob omnia quæ fuerunt patris nostri, et de illius facultatibus ditatus, factus est inclytus*[3]. Nihil enim Jacob a Laban tulit nisi uxores, et filios, et oves: et in filiis est prolis abundantia, et in ovibus opera pietatis.

De divitiis autem filiarum mundi habetur, Apoc. XVIII, 7, ubi divitias suas jactat magna meretrix, dicens: *Sedeo regina, et vidua non sum, et luctum non videbo.* Et jactat ibi tria, scilicet dignitatem, et florem honoris, cum dicit: *Sedeo regina*: et abundantiam luxuriæ sive scorti in hoc quod dicit: *Vidua non sum*: quia scilicet pro uno abcedente centum sibi copulat, vel alios plures. Luctum autem non videt quantum ad rerum defectum, eo quod laute et delicate se tales procurant. Istis filiabus templum Dei, hoc est, cœtus clericorum et monachorum plenus est: sicut dicitur, II Machab. VI, 4 et 5: *Templum luxuria et commessationibus erat plenum, et scortantium cum meretricibus: stratisque ædibus mulieres se ultro ingerebant, intro ferentes ea quæ non licebat. Altare etiam plenum erat illicitis, quæ legibus prohibebantur.*

[1] Genes. II, 16.
[2] Ibidem, ỳ. 17.

[3] Genes. XXXI, 1.

De divitiis autem fatuarum filiarum habetur, Jerem. XVII, 11 : *Perdix fovit quæ non peperit : fecit divitias, et non in judicio : in dimidio dierum suorum derelinquet eas, et in novissimo suo erit insipiens.* Perdix hujus naturæ esse dicitur, quod aliena fovet ova : et cum pullos produxerit, statim ut veram matrem quæ ova peperit audierunt, relinquunt perdicem quæ fovit, et sequuntur illam quæ peperit. Ita est de fatuis virginibus : fovent enim habitu virtutem quam corde non pepererunt. Et ideo faciunt divitias non in judicio : quia in dimidio dierum cum plus fulciri credunt super opera, opera recedent ab eis per vanam laudem, et hoc dum adhuc vivunt : sed in novissimo dierum post hanc vitam permanebunt insipientes, eo quod claudetur eis ostium regni cœlestis.

Divitiæ autem virtutum et gratiæ sunt divitiæ filiarum gratiæ, quæ sunt veræ divitiæ, de quibus dicitur, ad Hebr. XI, 25 et 26 de Moyse, quod *magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem : majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum improperium Christi*, etc.

§ 3

Sequitur qualiter et in quo ista supergreditur universas. Est autem hoc in vestitu, et ornatu, et divitiis.

De vestitu habetur in Psal. XLIV, 14 : *Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis.* Et, ibidem, ℣. 10 : *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato*, etc. Quia de hoc multa supra diximus[1], hic breviter tangendo hoc dictu sufficiat.

Ornatus autem hujus mulieris multiplex est, qui tangitur, Isa. III, 18 et seq.[2].

Et primo tangitur ibi *ornamentum calceorum :* et sunt sandalia quæ habent mulieres ad ornatum et protectionem pedum. Et notantur exempla patrum præcedentium, qui pelles suorum operum cum ipsi mortui sint in Domino, nobis reliquerunt in protectionem affectus et voluntatum nostrarum, quæ per pedes intelliguntur.

Secundum quod tangitur sunt *lunulæ :* et sunt quædam lunulæ aureæ in fronte super peplum dependentes, et est ornamentum frontis. Per lunam autem quæ deficit, proprii defectus consideratio significatur.

Tertium est *torques* quæ est ornamentum colli : per quod notatur custodia discretionis : quia sicut collum capiti corpus conjungit, sic discretio nostra totum corpus nostræ conversationis capiti Christo debet connectere.

Quartum est *monilia* quæ stringunt caputium, et muniunt sinum ne adulter inferat manum in gremium pudoris : et significant castitatem cordis et corporis.

Quintum est *armillæ*, quæ sunt ornamenta brachiorum, et significant instantiam et fortitudinem operum.

Sextum autem sunt *mitræ* quæ continent defluentiam capillorum : et significant meditationes sanctas quæ illicitas cogitationes tamquam capillorum incompositionem ligant, et non sinunt defluere.

Septimum est *discriminalia*, et sunt pectines : et significant crebram nostrarum cogitationum discussionem et separationem, ut videatur quid sæpius in cogitatu versetur.

[1] Cf. expos. in cap. XII, § 1.

[2] Isa. III, 18 et seq : *In illa die auferet Dominus ornamentum calceorum, et lunulas, et torques, et monilia, et armillas, et mitras, et discriminalia, et periscelidas, et murenulas, et olfactoriola, et inaures, et annulos, et gemmas in fronte pendentes, et mutatoria, et palliola, et linteamina, et acus, et specula, et sindones, et vittas, et theristra.*

Octavum est *periscelidæ*, id est, fasciæ pectorales quæ coercent exuberantiam uberum, et significant amoris custodiam, ne sibi illicitus amor in corde ubera subigat : sed post perfectum et castum amorem, muliebris verecundia quæ in parte in mammillis est, constringatur et coerceatur.

Nonum *murenulæ*, quæ sunt quædam ornamenta pulcherrima aurium, et significant facilem auditum verbi Dei, scilicet, ut auris semper verbo quod audit de Deo similis sit : unde, in Cantic. I, 10, ubi nostra littera habet, *Murenulas aureas faciemus tibi* : habet alia littera, « Similitudines aureas. »

Decimum est *olfactoriola*, et sunt quædam vasa in quibus defertur muscus, et alia aromatica propter suavitatem odoris : et significant odorem bonæ famæ.

Undecimum est *inaures*, quæ sunt communia ornamenta aurium, et significant obedientiam.

Duodecimum est *annuli*, per quos significatur fides mariti et thori : ligat enim digitum qui *annularis* dicitur, in quo est vena a corde procedens.

Tertiumdecimum est *gemmæ pendentes in fronte*, et erat ille maximus decor mulierum : et habitum virtutis qui *germen* dictus est in Scriptura, significat.

Quartumdecimum est *mutatoria*, et sunt diversa genera et paria vestium : in quo notatur multiformis conversatio, secundum quod aliter conversandum est cum diversis : sicut dicit Apostolus, I ad Corinth. IX, 22 : *Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos.*

Quintumdecimum est *palliola*, et sunt instrumenta apta in tempore calido, et sunt tenuia : et significant modestiam quæ decentem ponit habitum et incessum exterius.

Sextumdecimum est *linteamina* pro pepulis quæ ornant caput, et significant verecundiam quæ maxime decet mulieres.

Septimumdecimum est *acus* : et est quoddam punctorium aureum ad similitudinem acus, pepli extremitates compungens ne dissolvatur, et significat timorem sanctum qui compungit et continet Sanctorum conversationem ne in dissimulationem paretur.

Octavumdecimum ornamentum est *specula*, in quibus mulieres se consueverunt adspicere : et significant intellectum Scripturæ, in quo singuli considerant utrum turpes vel pulchri sint.

Decimumnonum est *vittæ* : et sunt vittæ quædam rubea ligamenta quibus mitra constringitur retro in magnitudine capillorum : et significant instituta patrum quæ quasi funiculus, qui difficile rumpitur, colligunt nos ne forte pereffluamur.

Ultimum autem sive vigesimum ornamentum est *theristra*, et sunt quædam pallia tenuia decora valde, et præstantia ornatum extrinsecus : et significant mentis et corporis jucunditatem in gaudio Spiritus sancti.

Hæc sunt ornamenta castæ et pudicæ animæ, quæ auferuntur a Domino ab incastis mentibus, ut dicitur, Isa. III, 24 : *Et erit*, illis scilicet, *pro suavi odore* bonæ famæ *fœtor*, *et pro zona* bonæ meditationis et castitatis, *funiculus* consuetudinis peccatorum quo colligantur manibus et pedibus ut mittantur in infernum : *et pro crispanti crine* inordinatarum cogitationum, *calvitium* apertæ immunditiæ cordis : *et pro fascia pectorali*, quæ (ut diximus) casti amoris custodiam significat, erit *cilicium*, æternarum pœnarum scilicet asperitas, quibus anima incontinens velut vestimento cilicino vestietur.

Divitiis autem supergreditur omnes in quatuor, scilicet in magnitudine dotis, et in multitudine rerum paraphernalium, et in excellentia donationis propter nuptias, et in lucro quotidiano.

Dos autem animæ ejus est quam dat sibi pater, qui idem pater sponsi et veri animæ viri, est visio claritatis, et perfe-

ctus amor ejusdem, et perfecta ejusdem iterum comprehensio : non ita ut tota divinitas in nobis claudatur ut ejus fines conspiciantur, sed ut a nobis habeatur omne quod videmus et amamus in ipso. Similiter dos corporis ejus est, ut pro corporis gravitate agilitate dotetur, et pro corporis grossitie dotetur subtilitate sive spiritualitate : pro ipsius autem mortalitate et passibilitate impassibilitatem accipiat, et pro opacitate sive obscuritate recipiat fulgorem septies super solem.

Res autem *paraphernales* sunt quas habet mulier juxta dotem. Et illæ res spiritualiter sunt quæ nobis hic de æterna vita in prægustatione quadam ostenduntur et dantur : ut exsilium nostrum tanto tolerabilius sustineamus et ardentius finiri cupiamus, quanto per experimentum plus de æternorum dulcedine cognoscimus.

Donatio autem propter nuptias quam scilicet sponsus dat sponsæ in signum amoris nuptiarum, est gloria quam habebit nostra natura de Christo homine. Hæc enim gloria nobis data est, eo quod Christus nostram naturam desponsando, sibi eam in unam personam conjunxit et copulavit,

Lucrum vero *quotidianum* est gaudium quod habet mulier in numerosa bonorum meritorum actione.

Et sic patet qualiter hæc vestitu, et ornatu, et divitiis multas filias naturæ et mundi et legis et gratiæ supergreditur : utpote quæ plus omnibus laboravit et deservivit apud Deum.

CAPUT XXI.

Fallax gratia, et vana est pulchritudo : mulier timens Dominum ipsa laudabitur.

§ א

SIN (ש)

Sin vigesima prima littera est Hebræorum, et *vulnus* interpretatur. Huic autem versui hæc littera inscribitur : quia loquitur hic Salomon de duobus in quibus hæc mulier non laudatur, quæ plerumque corda humana consueverunt vulnerare, scilicet imago mulieris, et pulchritudo : sicut dicitur, Daniel. XIII, 56, duobus senibus judicibus : *Semen Chanaan et non Juda, species decepit te,* id est, speciositas Susannæ.

« *Fallax imago*[1], *et vana*, etc. » Duo notantur in versu isto, scilicet in quibus mulier hæc non laudatur, et in quo laudatur.

In quibus autem non laudatur, duo sunt, scilicet fallax imago, et vana pulchritudo.

Attenditur autem imago in forma corporis exterius, pulchritudo vero in speciositate coloris.

Est autem imago interior et exterior. Imago interior est triplex, ut dicit Augustinus super illud Psal. IV, 7 : *Signa-*

[1] Vulg. habet *gratia,* quæ consistit in forma corporis exteriori.

tum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo, scilicet imago creationis, et imago recreationis, et imago similitudinis.

Imago creationis est in qua creatus est homo ad imaginem Dei : quia homo scilicet rationalis est ut Deus. Et de hac imagine habetur, Genes. I, 26 : *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram*. Et,in Eccli. XVII, 1 : *Deus creavit de terra hominem, et secundum imaginem suam fecit illum.*

Imago autem similitudinis est, in qua imitari debemus Deum, intelligendo, memorando, diligendo : ut memoria Deo Patri, et intellectus Filio, et dilectio detur Spiritui sancto : scilicet ut habeamus Deum in memoria sine oblivione, et in intellectu sine errore, et in voluntate sine omni amaritudine odii, iræ, et invidiæ, et aliarum malarum voluntatum. In voluntate enim nostra debet esse nobis tranquillitas pacis, in intellectu autem splendor æternæ lucis, et in memoria immutabilitas et indeficientia æternitatis. De hac imagine dicitur, I ad Corinth. XV, 49 : *Sicut portavimus imaginem terreni*, Adæ scilicet, *portemus et imaginem cœlestis*. Et, II ad Corinth. III, 18 : *In eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tamquam a Domini Spiritu.*

Imago autem recreationis est fides, spes, et charitas. Charitas enim quæ mater est omnis boni et principium, attribuitur Deo Patri : fides autem Filio, quia ille fidem in mundo docuit : spes autem Spiritui sancto, quia ille descendens in corda fidelium, spem eorum in alta sublevavit. Fides enim oculos aperit, spes erigit, charitas figit. Et de ista imagine potest intelligi quod habetur, ad Roman. VIII, 29 : *Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.*

Imago autem exterior est dispositio figuræ corporis. Et de hac habetur, Job, IV, 16 : *Stetit quidam, cujus non agnoscebam vultum, imago coram oculis meis.*

Sequitur hoc quod dicit : « *Fallax.* » Est enim tam intrinseca imago quam etiam extrinseca, quandoque fallax. Vera est intrinseca quando Deum imitatur, et imaginem quæ est forma hominis reformati et hæc imago est Christus. Est autem intrinseca fallax quando per peccatum deformatur : sicut dicitur in Psal. LXXII, 20 : *In civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.*

Imago etiam exterior est vera quando remanet in Dei laude, ut laudetur Deus in factura sua : sicut dicit Psal. XCI, 5 : *Delectasti me, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exsultabo.* Sed fallax est quando picturis meretriciis et circumpositionibus adornatur, vel etiam per falsam hypocrisim exterminatur : unde in Evangelio, Matth. XXII, 20. *Cujus est imago hæc, et superscriptio ?* Hanc enim quæstionem potest Dominus hypocritis et pictis mulieribus facere, in quarum vultu imago quidem sua est quam ipse creavit, sed superscriptio ipsam eamdem imaginem Deo configuravit, et falsavit hoc quod Deus bene creaverat.

Sequitur : « *Vana est pulchritudo :* » interior vera, et pulchritudo exterior vana.

Interior consistit in pulchritudine conscientiæ : sicut dicitur, Cantic. I, 4 : *Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.* Tabernacula enim Cedar intus pulchra, exterius vero *nigra* dicuntur. Pelles autem Salomonis in quibus arca involvebatur, interiori parte gemmis et et auro redimitæ fulgebant, exterius autem non multum prætendebant decorem. Sic et sancta anima ornatum et pulchritudinem virtutum habet intus : extra autem humilitate et squalore rigoris et abstinentiæ est denigrata ad modum videlicet templorum Domini, quæ omnia mul-

tum intus et parum ornata sunt exterius. Unde, Cantic. I, 9 : *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis.* Habet enim duas genas, scilicet innocentiam conversationis, et habitum maturitatis : quæ pulchræ sicut turturis esse dicuntur, quia castitatem et fidem in omnibus operibus exhibendo, se sine felle malitiæ esse demonstrant.

De pulchritudine autem exteriori vana multa ab his qui illam sequuntur scripta sunt : sicut illa de Helena, de qua dicit Philosophus, quod « ad hoc oportet uti « verbis sapientium, ut fugiamus Hele« nam. » Fuerunt tamen quædam mulieres sanctæ etiam pulchræ exterius, et tamen non vanæ : quia pulchritudinem suam mundo in concupiscentiam non ostenderunt, sicut fuit Judith, et Susanna, et tres filiæ Job, et Rebecca, et aliæ de quibus legimus in Scriptura. Filiæ enim Job appellatæ sunt Dies, et Cassia, et Cornustibii propter pulchritudinem suam : unde dicitur ibi, quod non sunt inventæ mulieres speciosæ sicut filiæ Job in universa terra [1]. Sed in omnibus his verificatur quod dicitur de Judith, x, 4, quod *Dominus illi contulit splendorem : quoniam omnis ista compositio non ex libidine, sed ex virtute pendebat.*

§ 2

Sequitur secundum hujus versus, scilicet in quo laudatur. Unde dicit : « *Mulier timens Dominum ipsa laudabitur.* »

Ubi duo notanda sunt, scilicet quare dicit, laudabitur in futuro, et non in præsenti.

Est autem mulier timens Deum laudabilis propter tria præcipue : quorum unum est, quia timor eam maxime humiliat, et ideo in laude est extollenda. Unde, ad Roman. XI, 20 : *Noli altum sapere, sed time,* hoc est, si times non altum sapies.

Secundum autem est, quia timor expurgat omne vituperabile : unde quidquid remanet, laudabile est. Unde, Eccli. I, 27 : *Timor Domini expellit peccatum.*

Tertium et ultimum est, quia timor Domini perfectam inducit sapientiam implendi mandata et obedientiam. *Initium sapientiæ timor Domini,* ut dicit Psal. CX, 10. Et, Eccle. XII, 13, dicitur de obedientia : *Deum time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo.*

Et ideo, quia hæc tria timor Domini facit præcipue : ideo David in Psal. XXXIII, 12, tamquam nobis utilius nihil videns, dicit : *Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos.* Tobias etiam senior filium suum ab infantia timorem Domini docuit, et recedere ab omni peccato [2]. Et ideo, Psal. XXXIII, 10, præcipit : *Timete Dominum, omnes Sancti ejus, quoniam non est inopia timentibus eum.* Et ideo etiam laus non potest eis deesse.

Sequitur quare dicit in futuro laudabitur, et hoc est quod dicit sapiens Eccli. XI, 30 : *Ante mortem ne laudes hominem quemquam.* Et Ambrosius : « Tunc lauda quando nec laudantem « nocet adulatio, nec laudatum elatio « tentat. » In hac autem vita non laudantur Sancti, sed Deus laudatur in Sanctis suis.

[1] Cf. Job, XLII, 14.

[2] Cf. Tob. I 1

CAPUT XXII.

Date ei de fructu manuum suarum,
et laudent eam in portis opera ejus.

§ 1

THAU (ת)

THAU quæ littera ultima est Hebræorum, epigramma est in hunc ultimum versum : interpretatur *signum*, et notat signum laudis et præconii quod præcipue est ab operibus mulieris hujus.

In hoc capitulo laudatur mulier fortis. Quid autem sit laus præcipua, habetur in Joanne ubi dicit Dominus, Joan. v, 36 : *Ego habeo testimonium majus Joanne... Opera quæ ego facio, testimonium perhibent de me*. Est etiam *Thau* signum hujus mulieris : omnes enim qui non interficiuntur ab Angelo exterminatore, hoc sunt signo signati : sicut legitur, Ezech. ix, 4 : *Transi per mediam civitatem, in medio Jerusalem, et signa Thau super frontes virorum gementium et dolentium*. Et dixit ad exterminatores, ẏẏ. 5 et 6 : *Transite per civitatem sequentes eum, et percutite... Omnem autem super quem videritis Thau, ne occidatis, et a sanctuario meo incipite*. Unde etiam signum hoc signum crucis significat. Signo enim crucis cruce redemptus debet signari et configi : *ut stigmata Domini nostri Jesu Christi*, secundum Apostolum, ad Galat. vi, 17, *in corpore nostro circumferamus*.

Sequitur : « *Date ei*, etc. »

In duobus consideratur sententia capituli, scilicet quid sit dare mulieri huic de fructu manuum suarum, et quid laudare eam in portis opera ejus.

Circa primum consideranda sunt tria, scilicet cui dicatur, *Date*, et quid dandum, et ad quid.

Dicitur autem istud, « *Date*, » Angelis quibus commisit eam Deus, sponsus ejus et vir ejus. Angeli sunt ministri Dei deferentes ad nos quæ dat nobis Deus. Unde, Psal. ciii, 4 : *Qui facis Angelos tuos spritus, et ministros tuos ignem urentem*. Et, in Tob. xii, 12 : *Quando orabas cum lacrymis, et sepeliebas mortuos, et derelinquebas prandium tuum, et mortuos abscondebas per diem in domo tua, et nocte sepeliebas eos, ego obtuli orationem tuam Domino*. Et hæc verba dixit Raphael Angelus.

Quid autem dandum est aperit, cum dicit : « *De fructu manuum suarum*. » Manus autem accipiuntur hic opera : et fructus sunt prægustationes spiritus, quos fructus per ministerium Angelorum etiam hic quandoque facit nos prægustare. Sunt autem hi fructus duodecim qui enumerantur ab Apostolo, ad Galat. v, 22 et 23 : *Fructus spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas*.

Et est hæc *charitas* illa quæ perfectissima est : hæc enim est illa qnæ reficit ut fructus dulcis. El hæc est de qua dicit

Dionysius, quod « est acuta, mobilis, « fervida, et superfervida. » Acuta, ut penetret intima amati. Mobilis autem, ut continuo ascendat ad ipsum. Fervida vero, ne tepescat ad amorem mundi. Superfervida autem, ut continuo in desiderio ebulliat ut suspiret in amplexum. Et hæc est ignis in Sion et caminus in Jerusalem. Hæc est ignis dum speculamur per fidem : caminus autem quando pacem comprehendemus per veritatem.

Gaudium autem de quo hic loquitur, est jucundatio mentis in gustu divinæ dulcedinis, quæ procul dubio est regnum Dei. *Non enim est regnum Dei*, ut dicit Apostolus, ad Roman. XIV, 17, *esca et potus : sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto.*

Pax autem ista facta est, et fruuntur ea Sancti, et est tranquillitas et quies cordis in gustu Dei quietante omnia nostri desiderii inquieta : quæ pax est quam Dominus dedit et reliquit Apostolis [1]. Non quomodo mundus dat, quia in mundo pressuram habuerunt [2] : sed in ipso pacem, de qua dicit Psal. LXXXIV, 9 : *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam. Et super Sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor.* Et hæc est pax quæ secundum Apostolum, ad Philip. IV, 7, *exsuperat omnem sensum*, id est, omnem sensibilem delectationem, quæ custodit sensus et intelligentias Sanctorum.

Patientia autem quæ fructus hic dicitur, est constantia et æquanimitas animi in laboribus hujus vitæ reficiens ex spe beatitudinis exspectatæ.

Benignitas autem est bona ignitas : quando scilicet bonum quod est in corde, ex igne charitatis incipit liquescere in affectum proximorum, ut dulcem se exhibeat verbis et operibus in omne quod jusserit proximus.

Bonitas autem est vere cordis dulcedo quæ ostendit in nobis esse Deum, quia communicamus omnibus nos et nostra secundum Deum. « Bonum enim « est diffusivum sui et communicativum » ut dicit Dionysius.

Longanimitas autem est æquanimitas in exspectando promissa.

Mansuetudo vero est mititas quæ nullum provocat, nec de facili provocatur ab alio.

Fides autem hic non accipitur pro illa quæ videt per speculum in ænigmate, sed pro certitudine invisibilium, ut dicit Glossa super hunc eumdem locum. Tunc enim homo in veritate pascitur, quando certum habet hoc quod de veritate cognoscit et apertum.

Modestia vero est modum et decentiam interius et exterius statuens, quod etiam hominem secundum Deum ambulantem delectat.

Continentia vero habet fructum triplicem, scilicet centesimum in virginibus, sexagesimum in viduis, et trigesimum in conjugatis.

Castitas autem hic accipitur pro temperantia innatæ delectationis in cibis et aliis quæ corpus delectant, secundum quod etiam dicitur *castitas* quasi corporearum delectationum castigatio, secundum quod dicit Apostolus, I ad Corinth. IX, 27 : *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo : ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.*

Sed nota quod huic mulieri datur fructus *manuum suarum*, et fructus est merces operis. Sed quidam sunt in se signa foris prætendentes, qui proprias manus mordent et devorant : et isti sunt hypocritæ, qui devorant opera sua antequam ad fructum perveniant. Quidam autem ut peccatores fructum in manibus nullum habent, nisi forte glandes quas porci immunditiæ carnis manducant.

Sequitur ad quid detur ei de fructu manuum suarum. Datur autem ei ad

[1] Joan. XIV, 27 : *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : non quomodo mundus dat, ego do vobis.*

[2] Cf. Joan. XVI, 33.

tria, scilicet ad gustum, ad seminandum, et ad gratias agendum de perceptis.

Ad gustum : quia *gustavit et vidit quia bona est negotiatio ejus*, et ideo lucerna inquirendi talia non exstinguetur in tenebris [1]. « Gustato enim spiritu (dicit Gregorius) desipit omnis caro, » id est, carnalis delectatio. Unde ex gustu confortatur, spiritu magis fortis effecta ad laborem : sicut de Paulo dicitur, Act. IX, 19, quod *cum accepisset cibum, confortatus est*.

Ad seminandum autem, quia fructum ut meritum sui laboris accipit. De hoc eodem fructu semen ulterioris meriti in terram cordis sui spargit. Unde gratiam, quam ut fructum laboris accipit, exercet ut amplius in merito crescat : sciens juxta Apostolum, II ad Corinth. IX, 6, quod *qui parce seminat, parce et metet*. Et illud Eccle. XI, 6 : *Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua*.

Ad gratias etiam agendum fructum accipit, sicut Dominus in lege præcipit, quod quando fructus collegerant, quod veniant ad templum et ad summum sacerdotem, et confiteantur se recepisse quæ Dominus promiserat. Unde vult Dominus recognoscere quemlibet hominem fructum gratiæ, ut largitori gratiæ magnifice gratias agat.

§ 2

Sequitur : « *Et laudent eam in portis opera ejus*. »

In quo tria notanda sunt, scilicet ubi laudanda est, et a quibus laudanda, et qua laude. Ubi laudanda : quia in portis. A quibus : quia ab operibus. Qua laude : quia laude testimonii virtutis et justitiæ.

Sunt autem portæ vitæ hujus, et portæ mortis, et portæ judicii : et sunt portæ inferni, et sunt portæ cœli, et sunt portæ paradisi.

Porta vitæ hujus est nativitas, et præcipue nativitas quadruplex, scilicet de terra, de costa, de fœmina et viro, et de virgine fœmina sine viro. Prima est Adæ, secunda Evæ, tertia communiter hominum, quarta Jesu Christi. Unde, Genes. XV, 13 et 16, dicitur Abrahæ : *Scito prænoscens quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua, et subjicient eos servituti, et affligent quadringentis annis*, etc. *Generatione autem quarta revertentur huc*. De his portis intelligitur hoc quod dicitur, Job, V, 3 et 4 : *Ego vidi stultum firma radice, et maledixi pulchritudini ejus statim. Longe fient filii ejus a salute, et conterentur in porta : et non erit qui eruat*. Intendit enim dicere, quod in ipsa porta per quam habent ingredi ad vitam, præoccupantur et læduntur in primo flore vitæ, ut dicant cum Ezechia, Isaiæ, XXXVIII, 10 : *Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi*. Et illud, ibidem, ℣. 12 : *Præcisa est velut a texente vita mea : dum adhuc ordirer, succidit me*.

Portæ autem mortis. Unde, in Psal. CXXVI, 5 : *Beatus vir qui... non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta*. In morte enim inimici humani generis dæmones maxime ad confusionem hominis laborant : quia in porta mortis aut hominem finaliter perdunt, aut lucrantur.

Porta autem judicii est in qua sedent senes terræ ad judicium et senatores. Unde, supra, ℣. 23, habitum est : *Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ*. Et in lege præcipitur, quod judices in portis sedeant, et justa judicia decernant.

De portis autem inferni dicitur, Matth. XVI, 19, ubi Dominus loquitur ad Pe-

[1] Proverb. XXXI, 18. Cf. supra, cap. IX, § 1.

[2] Cf. supra, cap. XIV, § 1.

trum, dicens : *Tibi dabo claves regni cœlorum.* Et ante hoc dixit, ℣. 18 : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam : et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Et, Psal. xxiii, 7 et 9 : *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.* Et hoc dixerunt Angeli et sancti patres quando Christus descendit in infernum : sicut testatur Evangelium Nicodemi : « En « contrivit portas æreas, et vectes ferreos « confregit. »

Porta autem cœli ostenditur etiam in Psal. lxxvii, 23 et 24, ubi dicitur : *Januas cœli aperuit Dominus. Et pluit illis manna ad manducandum.* Item, Jerem. ii, 12 et 13 : *Obstupescite, cœli, super hoc, et portæ ejus, desolamini vehementer, dicit Dominus. Duo enim mala fecit populus meus : Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.* Cœli obstupescunt, quando cœlum inhabitantes obstupescunt. Portæ autem ejus vehementer desolantur, quando illi qui cœlum intrare deberent, per aliam viam errando deviant ad mortem. Et hoc ideo quia duo mala peccando facit populus, scilicet Deum per contemptum et ingratitudinem relinquendo, et fodiendo per desiderium et laborem terrenorum cisternas vacuæ consolationis, quæ aquam veri refrigerii non continent sed immundant. Et, Psal. cxvii, 19 et 20 : *Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas, confitebor Domino. Hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.* Et in Evangelio Matth. vii, 13 : *Intrate per angustam portam*[1].

Porta autem paradisi est ex qua extrusi sumus, antequam *collocavit Dominus Cherubim, et flammeum gladium atque versatilem ad custodiendam viam ligni vitæ*[2].

In omnibus his portis digna laude est mulier fortis.

In porta enim naturæ sive vitæ hujus laudabilis est per humilitatis recordationem : scit enim quia humiliter intravit, et scit esse miserabilem prorsus infirmitatem : in modo vero nascendi, quia *omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri*, ut dicitur, Isa. xl, 6.

In porta autem mortis laudatur per securitatem : quia *cupit dissolvi et esse cum Christo*, cum Apostolo, ad Philip. i, 23. Et iterum, sicut dicitur, II ad Corinth. v, 8 : *Audemus, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentes esse ad Dominum.* Et illud Apocal. xiv, 13 : *Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant a laboribus suis.*

In porta autem judicii in qua sedent sapientes hujus mundi disponentes de mundo, laudatur mulier per bonam famam. *Scit enim*, ut dicitur, Ruth, iii, 11, *omnis populus... mulierem te esse virtutis.* Præterea sedet ibi vir ejus, qui ut prius dictum est, surgit et laudat eam. Præterea etiam filii ejus prædicant famam virtutis ejus.

In portis autem inferni laudatur per victoriam tartari, quia scilicet sic triumphavit a diabolo ut non valeat portis inferni concludi : unde etiam gloriando super mortem dicit, Osee, xiii, 14 : *Ero mors tua, o mors, morsus tuus ero, inferne.* Quod enim habet hæc mulier in marito per redemptionem, habet in se per meritum : quia etiam ipsa mordet infernum extrahendo se et alios quos convertit.

In portis etiam cœli laudatur confessione veræ laudis, et recognitione beatitudinis ab ipso Deo. Unde dicitur, Matth. x, 32 : *Qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo.*

In portis etiam paradisi laudabilis est

[1] Cf. Luc. xiii, 24.

[2] Genes. iii, 24.

per redditum meriti. Unde Adam vituperabiliter cecidit per transgressionem mandati. Unde et hoc cantatur in laude fortissimæ Virginis, quod « paradisi « porta per Evam cunctis clausa est, et « per Mariam Virginem iterum patefacta « est. » Sic hæc mulier fortis in omnibus portis laude est digna, et non vana, sed vera quæ est prædicatio virtutis ejus.

Laudatur autem hæc mulier a suis operibus triplici de causa. Una et præcipua est, quia opera sunt testes vitæ omni exceptione majores. Alia causa est, quia sola opera nostra stabunt nobiscum in judicio. Tertia causa est, quia opera procedunt ex nobis et nihil aliud.

Quod opera sint testes vitæ omni exceptione majores, patet ex hoc quod dicit Apostolus, II ad Corinth. v, 10 : *Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit.* Et in symbolo Athanasii : « Et reddituri sunt de fa- « ctis propriis rationem. » Et in Apocalyp. xiv, 13 : *Opera enim illorum sequuntur illos.* Illi testes sunt majores omni exceptione, quia numquam mentiti sunt : numquam dolus vel fraus invenitur in ore ipsorum. Unde etiam Christus præfert testimonium suorum operum testimonio Joannis, Joan. v, 36, ubi dicit : *Ego autem habeo testimonium majus Joanne... Opera quæ ego facio, testimonium perhibent de me.*

Iste est tantus testis laudis, quod si universus mundus conveniat et testetur sanctum esse aliquem et laudabilem, et solum opus vituperii stet in parte altera accusans conscientiam, convincet talem esse vituperabilem et condemnandum. Similiter si omnis creatura Dei clamet contra aliquem accusans et condemnans, et sola opera sua sancta et bona excusent et laudent et probent innocentem : præfertur a Deo et conscientia iste unicus testis operum aliis omnibus. Quod tamen valde mirum videtur : eo quod Dominus ipse dixerit, Matth. xviii, 16, quod *in ore duorum, vel trium testium stabit omne verbum.* Sed hoc intelligitur de testibus qui factum noverunt, et omni exceptione majores inveniuntur. Isti testes de corde et vita hominis non possunt haberi nisi per opera et conscientiam et Deum qui in extremo judicio testis erit et judex.

Sola etiam opera tunc stabunt judicio. Ibi enim cedit amicus, similiter bona sæcularia, filii, parentes, et omnia quæ in hoc mundo diliguntur. Substantia autem hujus mundi tunc magno igne cremabitur, qui præcedit faciem judicis. Homines autem amici, et filii, et parentes, et alii propinqui, tunc stabunt judicandi, et ideo testes esse non possunt. Si enim quilibet pro alio testis admitteretur, omnes excusarentur. Sed omnes in una et pro una causa stabunt, et ut judicandi : ideo nullus alterius testis esse poterit. Unde, Job, x, 7 : *Non est qui de manu tua possit eruere.*

Sola etiam opera procedunt a nobis, ut dicit Dominus, Matth. xv, 18 et 19 : *Quæ procedunt de ore, de corde exeunt... De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta*, et hujusmodi. Et Apostolus, ad Galat. v, 19 et seq. : *Manifesta sunt opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, commessationes, et his similia, quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur.* Et dicit ea esse *opera carnis*, quia sunt a carnali concupiscentia et voluntate : unde, I ad Corinth. xv, 50, dicit Apostolus : *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt.* Et ibidem Glossa, id est, « opera carnis et sangui- « nis. » Et in Evangel. Joan. i, 13, dicit de Sanctis, quod *non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.*

Sequitur, qua laude : quia testimonio virtutis : et hic est honor hujus mulieris. Honor enim est exhibitio reverentiæ in testimonium virtutis. Honor autem et laus hujus mulieris in quatuor attenditur quæ facit Deus honorando Sanctos suos.

Primum est laus eorum ab ore Dei edita coram sanctis Angelis. Unde dicitur, Joan. XII, 26 : *Qui mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus,* hoc est, dignum laude coram his qui in cœlo sunt, prædicabit.

Secundum est in consessu mensæ Dei : efficitur enim commensalis Dei, ubi mensa facies Dei est aperta : panis autem dulcedo suæ bonitatis et veritatis quæ nos reficiunt, et sunt panis et alimentum Angelorum. Unde, in Luca, XXII, 29 et 30, ante Passionem dicit : *Ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo.*

Tertium autem est participatio sui gaudii : quo enim ipse feliciter et æternaliter gaudet, eodem gaudio nos secum sibi vult habere consortes. Unde dicit : *Euge, serve bone, et fidelis, intra in gaudium Domini tui* [1].

Quartum autem est in adeptione regni et coronæ. Unde, Matth. XXV, 34 : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum regnum vobis a constitutione mundi.* Ad quod nos perducat Jesus Christus Filius Dei, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum, Amen.

[1] Matth. XXV, 21 et 23.

IN MULIEREM FORTEM.

Cedite fallaces, procul o procul este profanæ
    Circe, Pasiphae, Pentesilea, Venus.
Fortis adest mulier, quamvis sit mollis ut aer :
    Mollis amore pio, fortis amore Dei.
Casta Susanna, Judith fortis, prudens Abigail,
    Quidquid laudis habent, hæc cumulata tenet.
En mulier fortis, vincla obtruncans tibi mortis
    Fortia : fortis eas, victor ut astra petas.
Fortior ut valeas, fortem hanc pro conjuge poscas,
    Ut pulchræ hinc prolis efficiare pater.

INDEX

Rerum memorabilium in Libro de muliere forti.

N.-B. — Numerus prior, romanus scilicet, caput, posterior vero arabicus paragraphum designant.

C

J

L

N

Q

R

T

U

V

Z

INDEX

Locorum sacræ Scripturæ, qui in Libro de muliere forti explicantur.

EX VETERI TESTAMENTO.

GENESIS.

EXODI.

NUMERORUM.

DEUTERONOMII.

JOSUE.

JUDICUM.

RUTH.

I REGUM.

II REGUM.

III REGUM.

ESTHER.

JOB.

PSALMORUM.

PROVERBIORUM.

CANTICORUM.

SAPIENTIÆ

ECCLESIASTICI.

ISAIÆ.

JEREMIÆ.

EZECHIELIS.

DANIELIS.

OSEE.

JOEL.

AMOS.

MICHÆÆ.

ZACHARIÆ.

MALACHIÆ.

II MACHABÆORUM.

EX NOVO TESTAMENTO.

MATTHÆI.

LUCÆ.

JOANNIS.

ACTUUM.

AD ROMANOS.

II AD CORINTHIOS.

AD EPHESIOS.

APOCALYPSIS.

INDEX

CAPITUM IN LIBRO DE MULIERE FORTI.

FINIS LIBRI DE MULIERE FORTI.

D. ALBERTI MAGNI,

RATISBONENSIS EPISCOPI,

ORDINIS PRÆDICATORUM,

IN THRENOS JEREMIÆ COMMENTARII.

PRÆFATIO.

Isaiæ, XXXIII, 7 : *Ecce videntes clamabunt foris, Angeli pacis amare flebunt. Videntes* dicuntur dupliciter, sensu et intellectu : sensu quantum ad litteralem materiam planctus. Psal. CXVIII, 136 : *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei.* Spiritualiter autem oculis intellectus spirituale consideratur excidium quod fit per peccatum. Jerem. IX, 1 : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum?* De utroque simul dicitur, Thren. III, 1 : *Ego vir videns paupertatem meam in virga indignationis ejus.* II Machab. VI, 9 : *Erat ergo videre miseriam.*

Hæc videntes præ amaritudine cordis *clamabunt foris*, et dolorem demonstrantes et intensionem devotionis. Thren. II, 18 : *Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filiæ Sion.* Isa. LXV, 14 : *Præ dolore cordis clamabitis.* Maxime quando materia demonstrabilis est, et quando notatur per adverbium : corporale enim excidium subjacebat oculis, spirituale autem corruptione operationis in pestifero exemplo monstrabatur. Isa. LXIV, 9 et seq. : *Ecce, Domine, respice, populus tuus omnes nos. Civitas Sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est. Domus sanctificationis nostræ et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis, et omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.* Hæc deplorant videntes. Isa. XXXII, 3 : *Non caligabunt oculi videntium, et aures audientium diligenter auscultabunt.*

Angeli pacis Prophetæ et Prædicatores.

Angeli vero *pacis* Prophetæ fuerunt et sancti Prædicatores, qui pœnitentibus si converterentur, pacem annuntiabant. Luc. II, 13 et seq. : *Facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis laudantium Deum et dicentium : Gloria in altissi-*

mis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Isa. XVIII, 2 : *Ite, Angeli veloces, ad gentem convulsam, et dilaceratam.*

Quando autem pacem inducere non possunt, tunc *amare flebunt.* Jerem. XIII, 17 : *Si non audieritis verbum Domini, in abscondito plorabit anima mea.* Luctus enim magnus est sanctis, quia peccatores non convertuntur. Hoc significatur, Genes. XXXVII, 35, ubi Jacob consolationem non accipiens, dixit : *Descendam ad filium meum lugens in infernum.* II ad Corinth. XII, 21 : *Timeo ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex his qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia quam gesserunt. Amare* autem dicit flere propter compassionis amaritudinem et interni doloris. Ruth, I, 21 : *Amaritudine valde replevit me Omnipotens.* I Reg. I, 10 : *Cum esset Anna amaro animo, oravit ad Dominum, flens largiter.*

Materia hujus libri, titulus et modus.

Ex his igitur materia sumitur Threnorum et modus. Amos, V, 16 et 17 : *In omnibus plateis planctus : et in cunctis, quæ foris sunt, dicetur : Væ, væ ! et vocabunt agricolam ad luctum, et ad planctum eos qui sciunt plangere. Et in omnibus vineis erit planctus.* Nomen autem istius planctus *lamentationes* est : non lamentatio, propter multa deplorata et multos modos deplorandi : et dicitur *lamentationes* antonomastice. Jerem. VI, 26 : *Luctum unigeniti fac tibi, planctum amarum.* Dicitur etiam *lamentationum* sicut Canticum Canticorum, et Virgo virginum, et flos florum in demonstratione excellentiæ, eo quod non habet nisi lamentum. Zachar. XII, 11 : *In die illa magnus erit planctus in Jerusalem, sicut planctus Adadremmon in campo Mageddon. Et planget terra : familiæ et familiæ seorsum.* Unde iste planctus omnem alium planctum in sacra Scriptura positum excedit. Dicitur etiam *Threni*, quia triplici alphabeto connectitur, scilicet duobus simplicibus et uno triplicato. In primis enim duobus capitulis simplex alphabetum est : similiter simplex est in ultimo, et in oratione. In medio autem, quod tertium est, quælibet littera triplicatur. Nec alia causa litterarum est, nisi quod modus metri denotetur. In Hebræo enim planctus iste versifice compositus est tali arte, quod in quolibet capitulo primus versus incipit ab ALEPH, secundus a BETH, et sic deinceps per ordinem litterarum, qui in translatione servari non potuit : sed ut notetur ita esse in Hebræo, litteræ prænominatæ sunt.

Et ex hoc accipitur modus. Est etiam modus non quidem dictaminis, sed orationum inductarum sumptus a duabus orationibus quas Tullius distinguit in II *Rhethoricorum*, quarum una vocatur *conquestio*, altera autem *indignatio.*

Conquestio quid, et quot locos habet?

« Conquestio enim, ut dicit, oratio est auditorum captans misericordiam. » Quod sedecim dicit fieri modis, quos etiam modos *locos* appellat. Dum in quibus fuimus bonis, et in quibus nunc simus malis ostenditur. Aut quando querimonia per differentias temporis, præsens, præteritum, et futurum extenditur. Aut quando unumquodque incommodum per singulas partes declaratur. Aut quan-

do miseria talis indigna esse generi nostro, fortunæ, et felicitati demonstratur. Aut quando singula incommoda sigillatim ante oculos ponuntur. Aut quando præter spem miseria accidisse conqueritur, dum aliud omnino sperabatur. Aut quando ex similibus casibus nostra pensari et rogantur ponderari. Aut quando aliquid factum, quod fieri non oportuit, declaratur. Aut quando ad res multas sermo convertitur. Aut quando inopiæ ex miseria accidentes proponuntur. Aut quando alicujus ad se pertinentium propter quem parcendum erat, dignitas commendatur. Aut quando affectus intimus demonstratur. Aut quando cum indignatione querimonia fit, sicut quando ab his patimur, a quibus minime pati deberemus. Aut quando cum humilitate et supplicatione et observatione audientium oratio proponitur. Aut quando non nostra tantum, sed eorum qui attinent nobis, infortunia deploramus, qui ex nostris miseriis ad infortunia deducti sunt. Aut quando animum in alios misericordem ostendimus, et tam amplum et non dejectum, ut hæc et alia similia pati paratus sit.

Indignatio autem est oratio per quam in aliquo odio concitatur. Et hæc oratio quindecim habet modos, qui *loci Rethorici* vocantur : fit enim aut quando ab auctoritate eorum ad quos injuria facta est, culpam aggravamus. Aut res quæ facta est, aggravatur per amplificationem eorum in quos facta est, sicut si multitudinem vel civitatem ostendit. Aut quando aggravatur ex hoc quod in exemplum trahi potest, a multis enim idem fiet. Aut quando demonstramus, quod eodem jure quo licet hoc uni, licebit et alteri. Aut quando ostendimus, quod isto facto multa facta antiquorum corrigi debent et mutari, eo quod prava rectis non concordant : et ideo si prava collaudantur, recta corrigi debent. Aut quando aggravamus ex circumstantiis factum quod crudele et nefarium sit. Aut quando ex comparatione aggravamus, sicut quod ab atrocissimis et ferocissimis non esset attentatum. Aut quando ipsum factum aliis factis comparamus, et illud alia excellere docemus. Aut quando omnia quæ in causa negotii et in negotio et in consequentibus negotium particulariter ostendimus. Aut quando ostendimus, quod ab eo factum est a quo minime fieri oportuit, et a quo potius prohiberi debuit. Aut quando cum injuria et contumelia ostendimus illata. Aut quia talia nobis indigne facta sunt : aut numquam in nos attentata. Aut quando ab audientibus petimus ut ex suis nostra ponderent, et sicut grave reputarent in se illata, ita pensent et nostra. Aut quando aggravamus ex hoc quod nec hostibus talia inferri debuerant.

Indignatio quid, et quot locos habet?

Omnes istos modos Glossa dicit observari in planctu isto, et in quibusdam assignat, in quibusdam autem non, quia facile per se patent.

Et factum est, postquam in captivitatem redactus est Israel, et Jerusalem deserta est, sedit Jeremias propheta flens, et planxit lamentatione hac in Jerusalem, et amaro animo suspirans et ejulans, dixit :

Huic autem planctui vel Jeremias vel alius præmittit clausulam quæ continuativa est planctus ad prophetiam, dicens : « *Et factum est, postquam in captivitatem reductus est Israel.* » Hoc dicit quantum ad decem tribus : « *et Jerusalem deserta est,* » quantum ad duas tribus. « *Sedit Jeremias Propheta.* » Sedit autem præ amaritudinis exaggeratione, quæ cordi et corpori motum abstulit. Unde, Isa. XLVII, 1 : *Descende, sede in pulvere, virgo, filia Babylon, sede in terra.* Ezech. III, 15 : *Sedi ubi illi sedebant, et mansi ibi septem diebus mærens in medio eorum.* Job, II, 8 : Job *testa saniem radebat, sedens in sterquilinio.* « *Flens, et planxit lamentatione hac.* » Fletus refertur ad lamentationem, planctus autem ad ejulationem, lamentatio autem ad dictamen. Matth. v, 5 : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.* « *In Jerusalem,* » ubi locus materiam flendi demonstravit. Psal. CXXXVI, 1 : *Sedimus et flevimus, dum recordaremur Sion.* « *Amaro animo,* » de dulcedine Domini in amaritudinem converso. Jerem. VI, 26 : *Luctum unigeniti fac tibi, planctum amarum.* « *Suspirans.* » Psal. VI, 7 : *Laboravi in gemitu meo.* « *Et ejulans, dixit.* » Genes. XLV, 2, simile de Joseph : *Elevavit vocem cum fletu, quam audierunt Ægyptii, omnisque domus Pharaonis.*

Sedere est mœrentis.

CAPUT I.

Jerusalem humiliata et derelicta.

ALEPH. 1. Quomodo sedet sola
civitas plena populo!
Facta est quasi vidua
domina gentium :
princeps provinciarum
facta est sub tributo.

BETH. 2. Plorans ploravit in nocte[1],
et lacrymæ ejus in maxillis ejus :
non est qui consoletur eam,

[1] Jerem. XIII, 17.

ex omnibus charis ejus :
omnes amici ejus spreverunt eam,
et facti sunt ei inimici.

GHIMEL. 3. Migravit Judas propter afflictionem,
et multitudinem servitutis :
habitavit inter gentes,
nec invenit requiem :
omnes persecutores ejus apprehenderunt eam
inter angustias.

DALETH. 4. Viæ Sion lugent, eo quod non sint
qui veniant ad solemnitatem :
omnes portæ ejus destructæ,
sacerdotes ejus gementes :
virgines ejus squalidæ,
et ipsa oppressa amaritudine.

HE. 5. Facti sunt hostes ejus in capite,
inimici ejus locupletati sunt,
quia Dominus locutus est super eam
propter multitudinem iniquitatum ejus :
parvuli ejus ducti sunt in captivitatem
ante faciem tribulantis.

VAU. 6. Et egressus est a filia Sion
omnis decor ejus :
facti sunt principes ejus velut arietes
non invenientes pascua,
et abierunt absque fortitudine
ante faciem subsequentis.

ZAIN. 7. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ,
et prævaricationis,
omnium desiderabilium suorum,
quæ habuerat a diebus antiquis,
cum caderet populus ejus in manu hostili,
et non esset auxiliator :
viderunt eam hostes,
et deriserunt sabbata ejus.

HETH. 8. Peccatum peccavit Jerusalem,
propterea instabilis facta est :
omnes qui glorificant eam spreverunt illam,
quia viderunt ignominiam ejus :
ipsa autem gemens
conversa est retrorsum.

THETH. 9. Sordes ejus in pedibus ejus,
nec recordata est finis sui :
deposita est vehementer,
non habens consolatorem.
Vide, Domine, afflictionem meam,
quoniam erectus est inimicus.

IOD. 10. Manum suam misit hostis
ad omnia desiderabilia ejus,
quia vidit gentes
ingressas sanctuarium suum :
de quibus præceperas
ne intrarent in ecclesiam tuam.

CAPH. 11. Omnis populus ejus gemens,
et quærens panem :
dederunt pretiosa quæque pro cibo
ad refocillandam animam.
Vide, Domine, et considera
quoniam facta sum vilis!

LAMED. 12. O vos omnes qui transitis per viam,
attendite, et videte
si est dolor sicut dolor meus!
quoniam vindemiavit me,
ut locutus est Dominus,
in die iræ furoris sui.

MEM. 13. De excelso misit ignem in ossibus meis,
et erudivit me :
expandit rete pedibus meis,
convertit me retrorsum :
posuit me desolatam,
tota die mœrore confectam.

NUN. 14. Vigilavit jugum iniquitatum mearum,
in manu ejus convolutæ sunt,
et impositæ collo meo :
infirmata est virtus mea :
dedit me Dominus in manu,
de qua non potero surgere.

SAMECH. 15. Abstulit omnes magnificos meos Dominus
de medio mei :
vocavit adversum me tempus,
ut contereret electos meos.
Torcular calcavit Dominus
virgini, filiæ Juda.

AIN. 16. Idcirco ego plorans,
et oculus meus deducens aquas [1],
quia longe factus est a me consolator,
convertens animam meam.
Facti sunt filii mei perditi,
quoniam invaluit inimicus.

PHE. 17. Expandit Sion manus suas,
non est qui consoletur eam.
Mandavit Dominus adversum Jacob
in circuitu ejus hostes ejus :
facta est Jerusalem
quasi polluta menstruis inter eos.

SADE. 18. Justus est Dominus,
quia os ejus ad iracundiam provocavi.
Audite, obsecro, universi populi,
et videte dolorem meum :
virgines meæ, et juvenes mei abierunt
in captivitatem.

COPH. 19. Vocavi amicos meos,
et ipsi deceperunt me :
sacerdotes mei et senes mei
in urbe consumpti sunt,
quia quæsierunt cibum sibi
ut refocillarent animam suam.

RES. 20. Vide, Domine, quoniam tribulor :
conturbatus est venter meus,
subversum est cor meum in memetipsa,
quoniam amaritudine plena sum.
Foris interficit gladius,
et domi mors similis est.

SIN. 21. Audierunt quia ingemisco ego,
et non est qui consoletur me :
omnes inimici mei audierunt malum meum,
lætati sunt quoniam tu fecisti :
adduxisti diem consolationis,
et fient similes mei.

THAU. 22. Ingrediatur omne malum
eorum coram te :
et vindemia eos, sicut vindemiasti me
propter omnes iniquitates meas :
multi enim gemitus mei,
et cor meum mœrens.

[1] Jerem. XIV, 17.

IN CAPUT I THRENORUM

COMMENTARIUS.

Cur hic quadruplex adhibetur alphabetum?

Lamentatio ista secundum quadruplicem alphabetum in quatuor distinguitur partes secundum materiam. Potest enim considerari planctus de ablatione boni, et de præsentia mali, et de comparatione unius ad alterum. Ablatio autem boni duplex est, boni scilicet utilis, et istud deplangitur in capite primo : et boni ad gloriam pertinentis, et illa deplanguntur in capite secundo. In tertio vero deplangitur secundum partes miseria mali præsentis. In quarto vero infelicitas miseriæ comparata ad felicitatem præcedentis gloriæ deploratur : dicit enim Boetius, quod « extremum genus infelicitatis est, « miserum aliquem fuisse felicem. » Sunt tamen qui dicunt, quod propter mortem Josiæ, et translationem. Jechoniæ, et obsidionem civitatis, et captivitatem frequentem, quatuor sunt hic alphabeta. Sunt etiam qui dicunt, quod quia nos et mundus de quatuor elementis constitimus : et quia tempus de quatuor consistit, nocte scilicet, die, septimana, et mense : et quia annus de temporibus quatuor consistit, et mundus de quatuor plagis, oportet quod quadruplex sit hic alphabetum Sed nos de divisionibus quæ ex littera trahi non possunt, consuevimus non curare.

Primum caput ubi deploratur destitutio a bono utili, in duas dividitur partes. In prima enim deplangit dolorem per materiam. In secunda, ejusdem doloris ad alios proponit miseriam ad captandam misericordiam, ibi, ℣. 12 : « *O vos omnes qui transitis per viam.* »

Prima adhuc in duas dividitur. Primo enim dolorem exaggerat. Secundo autem causam meritoriam ejusdem doloris demonstrat, ibi, ℣. 8 : « *Peccatum peccavit.* »

Adhuc in prima duo facit, scilicet dolorem, et doloris inconsolabilitatem, ibi, ℣. 5 : *Facti sunt hostes ejus in capite.* »

Adhuc prior habet duas partes. Plangit enim desolationem, et desolationis ostendit causam et modum, ibi, ℣. 3 : « *Migravit Judas.* »

In prima duo versus sunt, scilicet desolatio et planctus, ibi, « *Plorans ploravit.* »

Dicit ergo :

1. ALEPH (א)

Aleph, quod *doctrina* interpretatur, eo quod doctrina planctus hic docetur, et spiritualis intelligentia etiam innuitur. Isa. v, 13 : *Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam.* Deuter. xxxiii, 3 : *Qui appropinquant pedibus ejus, accipient de doctrina illius.* Unde doctrinam miscebimus cum litterali, causa brevitatis.

« *Quomodo sedet.* » *Quomodo* non est admirativum, nec ignorativum, sed motivum ad pietatem et misericordiam. Jerem. li, 41 : *Quomodo capta est Sesach, et comprehensa est inclyta universæ terræ!* Osee, xi, 8 : *Quomodo dabo te, Ephraim ? protegam te, Israel? Quomodo dabo te sicut Adama, ponam te ut Seboim?* « *Sedet,* » habitu plorantis assumpto, et immobilis effecta. Thren. iii, 28 : *Sedebit solitarius et tacebit, quia levavit se super se.* Mœsti enim est quod solitarius sit : boni enim viri proprium est dolorem cordis amicis non indicare. « *Sola,* » ut fletibus scilicet satietur, et in secreto a Deo consoletur. Osee, ii, 14 : *Ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus.* Psal. liv, 8 : *Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine.* Bernardus : « Delicata est « divina consolatio, et non datur admit-

« tentibus alienam. O sancta anima, « sola esto, ut illi ex omnibus soli pla« ceas, quem tibi ex omnibus elegisti. » « *Civitas,* » Jerusalem scilicet, vel Ecclesia, vel fidelis anima. Psal. CXXI, 3 : *Jerusalem quæ ædificatur ut civitas.* Matth. v, 14 : *Non potest civitas abscondi supra montem posita.* « *Plena populo,* » supple, quondam : Jerusalem enim multo frequentabatur habitatore, Ecclesia ministrorum pluralitate, fidelis anima virtutum et meritorum copiositate. Baruch, II, 29 : *Multitudo hæc magna convertetur in minimam inter gentes.* Isa. LX, 22 : *Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam.*

« *Facta est quasi vidua,* » patrono scilicet, regno ac sacerdotio destituta : vel Ecclesia bono pastore destituta, et anima Deo. Osee, III, 4 : *Dies multos sedebunt filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio, et sine altari, et sine ephod, et sine theraphim.* De secundo, IV Reg. IV, 1 : *Servus tuus vir meus mortuus est, et tu nosti quia servus tuus fuit timens Dominum.* De tertio, Thren. v, 3 : *Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ.*

[Je]rusalem [do]mina gentium.

« *Domina gentium,* » supple, quondam, tempore quo David gentibus imperabat. II Reg. VIII, 2 : *Factus est Moab David serviens sub tributo.* Sic sub bonis patribus reges gentium cervicem inclinabant. Isa. LX, 12 : *Gens, et regnum, quod non servierit tibi, peribit : et gentes solitudine vastabuntur.* II Machab. III, 1 et 2 : *Cum sancta civitas habitaretur in omni pace, leges etiam adhuc optime custodirentur, propter Oniæ pontificis pietatem, et animos odio habentes mala, fiebat ut et ipsi reges et principes locum summo honore dignum ducerent, et templum maximis muneribus illustrarent.*

« *Princeps provinciarum,* » supple, quondam. Multis enim provinciis imperabat Jerusalem. Similiter Ecclesia prædita bonis personis multis imperabat. Luc. XIX, 19 : *Tu esto super quinque civitates.* Psal. VIII, 6 : *Gloria et honore coronasti eum, Domine, et constituisti eum super opera manuum tuarum.* « *Facta est sub tributo,* » Chaldæorum scilicet litteraliter, et dæmonum spiritualiter. Simile est, Exod. v, 8 : *Mensuram laterum quam prius faciebant, imponetis super eos, nec minuetis quidquam.* Genes. XLIX, 15 : *Factus est tributis serviens.* IV Reg. XXIII, 33 : *Et imposuit mulctam terræ centum talentis argenti, et talento auri.* Sapientia enim et eloquentia servivit diabolo.

Et patet, quod hic est locus conquestionis primus : dicit enim in quibus bonis fuerit, et in quibus malis nunc sit.

2. BETH (ב)

BETH, *domus* interpretatur, eo quod domus Dei plangit destructionem : plangit autem boni destitutionem quam enuntiavit, et hoc est :

« *Plorans ploravit,* » hoc est, continue ploravit, vel plorans intus in corde, ploravit, et in oculis. Thren. II, 18 : *Deduc quasi torrentem lacrymas per diem et noctem.* Jerem. IX, 1 : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? et plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei.* Psal. CXVIII, 136 : *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei.* « *In nocte,* » litteraliter, quia in die ausa non fuit : spiritualiter autem, quia de tenebris peccatorum plangit. Psal. VI, 7 : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.* Jacob. v, 1 : *Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis.* Psal. XXIX, 6 : *Ad vesperum demorabitur fletus.* « *Et lacrymæ ejus in maxillis ejus,* » hoc est, signa lacrymarum : lacryma enim acuta est, et sulcat cilia et genas etiam ad lippitudinem quando frequenter descendit. Job, XVI, 17 : *Facies mea intumuit a fletu, et palpebræ*

Nocturnum tempus lacrymis opportunum.

meæ caligaverunt. Sic fecit Jacob, Osee, xii, 4, ubi dicitur, quod *invaluit ad Angelum, et confortatus est, et flevit et rogavit eum.* Isa. xvi, 9 : *Inebriabo te lacryma mea, Hesebon et Eleale.* Hesebon *cingulum mœroris* interpretatur : Eleale autem *consensio,* et significat eos qui tristantur in peccato in quo consenserint. In maxilla autem sunt, ut decor vultus immutetur in habitum plangentis. Eccli. xxxv, 18 et 19 : *Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas? A maxilla enim ascendunt usque ad cœlum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis.*

« *Non est qui consoletur eam.* » Omnes enim ita oppressi sunt amaritudine : a malis enim non recipit Ecclesia consolationem. Osee, xiii, 14 et 15 : *Consolatio abscondita est ab oculis meis : quia ipse inter fratres dividet.* Isa. xxii, 4 et 5 : *Nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei. Dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum Domino Deo exercituum in valle visionis.* « *Ex omnibus charis ejus,* » hoc est, quos charo nutrivit affectu et synagoga et Ecclesia. Genes. xxxvii, 35 : *Congregatis cunctis liberis ejus ut linirent dolorem patris, noluit consolationem accipere.* Psal. lxxvi, 3 : *Renuit consolari anima mea.* Matth. ii, 18 : *Noluit consolari, quia non sunt*[1].

Ecclesia non recipit consolationem a malis.

« *Omnes amici ejus spreverunt eam.* » Quia veri amici non fuerunt. Eccli. vi, 10 : *Est amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.* Spernunt autem, cum vident humiliatum, in quo nihil nisi gloriam et delicias et divitias dilexerunt. Hoc significatum est, Job, ii, 12, ubi dicitur, quod amici Job *levantes procul oculos suos non cognoverunt eum.* Non cognoscere enim, spernere est. Job, xxx, 9 et 10 : *Nunc in eorum canticum versus sum, et factus sum eis in proverbium. Abominantur me, et longe fugiunt a me, et faciem meam conspuere non verentur.* « *Et facti sunt ei inimici.* » Michææ, vii, 6 : *Inimici hominis, domestici ejus.* Job, xxx, 21 : *Mutatus es mihi in crudelem, et in duritia manus tuæ adversaris mihi.* Poeta[2] :

Donec eris felix, multos numerabis amicos :
Tempora si fuerint nubila, solus eris.

Est autem hic locus conquestionis decimus quartus. Cum indignatione enim conqueritur : quia ab iis a quibus minime conveniat, male tractetur.

3. GHIMEL (ג)

Ghimel, interpretatur *plenitudo :* plenitudinem enim mali et desolationis deplorat. Thren. iii, 15 : *Replevit me amaritudinibus et inebriavit me absynthio.* Tangit autem hic duo, scilicet causam desolationis ex parte hostis, et modum ex parte populi desolati, ibi, ℣. 4 : « *Viæ Sion.* »

Dicit ergo : « *Migravit Judas,* » hoc est, duæ tribus, vel in Ecclesia populus confitens et glorificans Dominum. Migravit autem de loco suo in captivitatem. Psal. x, 1 : *Quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer?* Amos, i, 6 : *Super tribus sceleribus Gazæ, et super quatuor non convertam eum : eo quod transtulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.* Interpretatur Gaza *fortitudo ejus :* quia fortitudo tentationis et instantia hostis migrare facit et excludi in Idumæam, hoc est, in carnalem delectationem. Et hoc est quod sequitur : « *Propter afflictionem et multitudinem servitutis.* » Afflictio hostis est in fame, gladio, et peste. Fame, spiritualis pabuli destitutione. Gladio tentationis et pu-

[1] Cf. Jerem. xxxi, 15.

[2] Cf. Ovidium, Trist. I, 1, 40.

gnæ. Peste, interioris turpitudinis infectione. II ad Corinth. I, 8 : *Supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere.* Exod. v, 14 : *Flagellati sunt qui præerant operibus filiorum Israel, ab exactoribus Pharaonis.* Multitudo autem servitutis est in angariis, et pro angariis, sicut et diabolus angariat hominem ut sibi serviat. III Reg. XII, 14 : *Pater meus aggravavit jugum vestrum, et ego addam jugo vestro. Pater meus cecidit vos flagellis, ego autem cædam vos scorpionibus.* Eccli. XXXIII, 28 : *Servo malevolo tortura et compedes : mitte illum in operationem, ne vacet.*

Multitudo servitutis, quid ?

« *Habitavit inter gentes*, » non tam loco quam imitatione. Psal. CV, 36 et 37 : *Commisti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum : et servierunt sculptilibus eorum.* « *Nec invenit requiem.* » In peccato enim quies non invenitur. Thren. V, 5 : *Lassis non dabatur requies.* Jerem. XVI, 13 : *Servietis ibi diis alienis die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.*

« *Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam.* » Jerem. II, 24 : *Omnes qui quærunt eam, non deficient : in menstruis suis invenient eam.* Nulli enim negat se, ultro se exhibet. « *Inter angustias.* » Ita enim angustiatur de deferendo peccatum, quod quilibet persecutor comprehendit eam. Propter hoc dicit Apostolus, II ad Corinth. VI, 12 : *Non angustiamini in nobis : angustiamini autem in visceribus vestris.* Proverb. XI, 8 : *Justus de angustia liberatus est, et tradetur impius pro eo.*

Hic autem locus est decimus conquestionis, per quem impio et infirmitas et solitudo monstratur.

4. DALETH (ד)

DALETH, *tabulatum* interpretatur, eo quod tabulatum miræ pulchritudinis quod erat in templo, hic deplangitur, et significat cohæsionem charitatis, quæ in personis Ecclesiasticis esse debet.

« *Viæ Sion lugent,* » hoc est, lugere dicuntur, eo quod frequentia turbarum ad templum Dei euntium cum tympanis et choris destitutæ sunt. Joel, II, 17 : *Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes.* Ibidem, ℣. 12 : *Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.* Et quod dixit, exponit subdens : « *Eo quod non sit qui veniat ad solemnitatem,* » tribus scilicet vicibus per annum[1]. Sicut etiam solemnitates Ecclesiæ hodie non frequentantur. Isa. XXXIII, 8 : *Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam, irritum factum est pactum, projecit civitates, non reputavit homines.* Solemnitas enim Domini in multitudine populi debet esse. Psal. CXVII, 27 : *Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.*

Et quod dixit in communi, tangit per partes : « *Omnes portæ ejus destructæ.* » Per metonymiam : quia illi qui sedebant in portis, et expedire debebant populum, destructi sunt. Thren. II, 9 : *Defixæ sunt in terra portæ ejus.* Portæ enim quæ introducere debent in Ecclesiam, Prælati sunt, qui destructi per avaritiam sunt et alia peccata. Psal. CVI, 16 : *Contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.*

Portæ, prælati.

« *Sacerdotes ejus gementes.* » Qui debebant scilicet sanctificare oblationes venientium, hi gemunt oppressi captivitate diaboli. Psal. LXXVII, 64 : *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt.* Job, XXVI,

[1] Cf. Exod. XXIII, 14 et seq.

5 : *Ecce gigantes gemunt sub aquis.* Sub aquis enim concupiscentiæ gemunt, qui gigantes esse deberent. Isa. LIX, 11 : *Quasi columbæ meditantes gememus : exspectavimus judicium, et non est : salutem, et elongata est a nobis.*

« *Virgines enim squalidæ.* » Consuetudo erat antiquis quod chori Virginum cum tibia et cithara ad solemnitates venirent. Isa. XXX, 29 : *Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solemnitatis : et lætitia cordis sicut qui pergit cum tibia, ut intret in montem Domini ad Fortem Israel.* Sed nunc squalidæ sunt, fatuæ, et pinguedine devotionis destitutæ. Matth. XXV, 3 : *Quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum.* « *Et ipsa oppressa amaritudine,* » mater scilicet Ecclesia, vel synagoga. Ruth, I, 21 : *Amaritudine me valde replevit Omnipotens.* Ezech. III, 14 : *Abii amarus in indignatione spiritus mei.*

Glossa : Octavus locus conquestionis est, per quem dicitur factum quod non oportuit, et non factum quod oportuit.

5. HE (ה)

HE, interpretatur *esse*, vel *vivere*, vel *susceptio*, et in hoc ultimo sensu concordat : suscepit enim pœnam pro peccatis. Isa. XL, 2 : *Suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.*

Et tangitur hic causa desolationis : primo, ex parte hostis. Secundo, ex parte ablati decoris, ibi, ℣. 6 : « *Et egressus.* » Tertio, ex parte oppressæ civitatis, ibi, ℣. 7 : « *Recordata est Jerusalem.* »

Esse in caput, vel in caudam, quid ?

Dicit ergo : « *Facti sunt hostes ejus in capite,* » et Jerusalem scilicet in cauda. Deuter. XXVIII, 44 : *Inimicus tuus erit in caput, et tu eris in caudam.* Vel, *facti sunt in capite,* hoc est, contra caput prœliantes, Prælatum scilicet, vel Ecclesias principales. III Reg. XXII, 31 : *Non pugnabitis contra majorem vel minorem quempiam, nisi contra regem Israel solum.* I Reg. XXXI, 9, Philistiim caput Saul præcisum per totam terram miserunt, ut ab omnibus in exemplum turpitudinis adspiceretur, Zach. XIII, 7 : *Percute pastorem, et dispergentur oves.*

« *Inimici ejus locupletati sunt.* » Addiderunt enim divitias bonorum. Psal. LXXII, 12 : *Ecce ipsi peccatores et abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias,* Job, XXI, 7 : *Impii vivunt, sublevati sunt, confortatique divitiis :* sicut et tyranni ditati sunt de rebus Ecclesiarum. « *Quia Dominus locutus est super eam,* » ut hoc scilicet fieret ei. Isa. I, 20 : *Gladius devorabit vos, quia os Domini locutum est.* I Reg. III, 12 : *Suscitabo adversum Heli omnia quæ locutus sum super domum ejus. Super* enim notat oppressionem. *Propter multitudinem iniquitatum ejus,* genere scilicet, specie, et numero. Osee, IV, 2 : *Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit.* Jerem. XIV, 7 : *Multæ sunt aversiones nostræ.*

« *Parvuli ejus ducti sunt in captivitatem,* » quibus potius miserendum erat : et significat simplices de Ecclesia, qui propter peccata Prælatorum disperguntur. Jerem. L, 6 : *Grex perditus factus est populus meus : pastores eorum seduxerunt eos, feceruntque vagari in montibus.* « *Ante faciem tribulantis.* » In peccatis enim non nisi tribulatio est. Psal. CV, 42 et 43 : *Tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum : sæpe liberavit eos.*

6. VAU (ו)

VAU, interpretatur *et*, quasi omnibus præcedentibus malis istud cumulatum sit

et additum. Isa. xv, 9 : *Ponam super Dibon additamenta.* Dibon interpretatur *sufficienter intelligens*, quia scientia addit in peccato. Luc. xii, 47 : *Servus qui cognovit voluntatem domini sui et non facit, vapulabit multis*, scilicet plagis.

« *Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus.* » *Decorem* vocat varias dignitates populorum, quibus reverentiæ debebantur. Mich. i, 16 : *Decalvare, et tondere super filios deliciarum tuarum : dilata calvitium tuum sicut aquila, quoniam captivi ducti sunt ex te.* Jerem. lii, 19, dicitur, quod Chaldæi asportaverunt vasa decoris domus Domini, *quotquot aurea, aurea : et quotquot argentea, argentea.* I Machab. ii, 8 : *Templum ejus sicut homo ignobilis.* Ezech. xvi, 39 : *Denudabunt te vestimentis tuis, et auferent vasa decoris tui : et derelinquent te nudam, plenamque ignominia.*

Principes comparati arietibus non invenientibus pascua.

Et quod metaphorice dixit, explanat subdens : « *Facti sunt principes ejus velut arietes.* » Aries cornutus cornu veritatis, et cornu virtutis significat in capite Prælati. Isa. lx, 7 : *Arietes Nabajoth ministrabunt tibi.* Nabajoth interpretatur *conspicuus ratione.* Quales Prælati esse debent, sed nunc non sunt. « *Non invenientes pascua* : » quia nec pabulum verbi est apud eos, nec pabulum gratiæ. Jerem. xiv, 6 : *Defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.* Tunc enim macie destituitur aries, qui non valet ad sacrificium Domini. Malach. i, 14 : *Maledictus dolosus, qui habet in grege suo masculum, et votum faciens immolat debile Domino.*

« *Et abierunt absque fortitudine,* » resistendi scilicet hostibus. Ezech. xiii, 5 : *Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis*, vos scilicet, *murum pro domo Israel.* Jerem. xlvi, 5 : *Vidi ipsos pavidos, et terga vertentes.* « *Ante faciem subsequentis,* » hostis scilicet qui minabat eos tamquam gregem. Habac. i, 15 : *Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, et congregavit in rete suum.*

7. ZAIN (ז)

Zain, interpretatur *hæc* : est enim hæc ultio quam omni recordatione peccatorum vidit sibi esse debitam. Mich. vii, 9 : *Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet.*

« *Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ,* » conferens scilicet præteritas afflictiones cum præsentibus, et non videns in præteritis aliquam esse similem : ista enim omnes excedit. Daniel. xii, 1 : *Veniet tempus quale non fuit ab eo ex quo gentes esse cœperunt.* Matth. xxiv, 21 : *Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet.* Et hoc in Ecclesia erit tempore Anti-Christi, et in anima pœnitentis ex displicentia peccati. Isa. xxxviii, 15 : *Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.* Recogitatio ergo ista non est nisi ad ampliorem tristitiam. Job, xvii, 2 : *In amaritudinibus moratur oculus.*

« *Et prævaricationis,* » quam scilicet talem meruit afflictionem : nisi enim prævaricata esset, in tales pœnas non incidisset. Isa. xlviii, 8 : *Scio quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.* Jerem. iii, 13 : *Scit iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum prævaricata es.* Hæc recordatio valet ad peccati displicentiam, et ad afflictionis patientiam : ex hac enim cognoscit se pœnæ debitricem. Jerem. x, 19 : *Hæc infirmitas mea est, et portabo illam.*

Peccatorum recordatio utilis.

« *Omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat a diebus antiquis,* » supple, recordata est, ut bona malis conferret, et sciret quod dicitur, Jerem. ii, 19 : *Scito et vide, quia malum et amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum.* Multa enim desiderabilia habuit in Pro-

phetis, in Patriarchis, et in Legislatore, et in Deo. Deuter. xxxii, 7 : *Memento dierum antiquorum, cogita generationes singulas.* Hæc recordatio scire facit quanti nocumenti sit peccatum. Isa. lxiii, 7 : *Miserationum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus, et super multitudinem bonorum domus Israel, quæ largitus est eis secundum indulgentiam suam.* Et post pauca, ℣. 11 : *Recordatus est dierum sæculi Moysi, et populi sui... Ubi est qui posuit in medio ejus spiritum sancti sui?* Mich. vi, 5 : *Popule meus, memento, quæso, quid cogitaverit,* scilicet contra te, *Balach, rex Moab, et quid responderit ei Balaam, filius Beor.* Eccli. xviii, 25 : *Memento paupertatis in tempore abundantiæ, et necessitatum paupertatis in die divitiarum.* Eccli. xi, 27 : *In die bonorum ne immemor sis malorum, et in die malorum ne immemor sis bonorum.* Recordata autem est horum desiderabilium, et afflictionis et prævaricationis, « *cum caderet populus ejus in manu hostili,* » nulla virtute fultus, sed iniquitate in captivitatem traditus. Proverb. v, 22 : *Iniquitates suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.* Act. xxviii, 4 : *Utique homicida est homo hic, qui cum evasit de mari, ultio non sinit eum vivere.* Propter hoc Ecclesia gemit. Job, xxix, 2 et 3 : *Quis mihi tribuat ut sim juxta menses pristinos, secundum dies quibus Deus custodiebat me? Quando splendebat lucerna ejus super caput meum.* « *Et non esset auxiliator.* » Nullus enim ferre potest auxilium contra Dominum. Job, x, 7 : *Cum sit nemo qui de manu tua possit eruere.*

« *Viderunt eam hostes,* » læto scilicet vultu : lætantur enim de malis hominum. Et hoc est quod sequitur : « *Et deriserunt sabbata ejus,* » hoc est, sanctificationes ejus : sabbatum enim quod præcipuum fuit, pro omni sanctificatione ponitur : derisibile autem efficitur, quando sanctificatio sabbati in pollutionem convertitur. I Machab. ii, 12 et 13 : *Ecce sancta nostra, et pulchritudo nostra, et claritas nostra desolata est, et coinquinaverunt eam gentes. Quo ergo nobis adhuc vivere?* I Reg. xvii, 10 : *Ego exprobravi agminibus Israel hodie.* Hoc significatum est Judic. xvi, 23, ubi capto Samsone Philistiim fecerunt hostias et convivium. Nostra etiam sabbata derisibilia sunt, quia otium quo debemus Deo vacare, convertimus in luxum et turpitudinem. I Mach. i, 41 : *Dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus in opprobrium, honores ejus in nihilum.* Isa. i, 14 : *Calendas vestras et solemnitates vestras odivit anima mea : facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.*

Deridere sabbatum, quid?

Est autem hic locus conquestionis primus.

8. HETH (ח)

Heth *vita* interpretatur, eo quod a vitæ principio destitit per peccatum. Sapient. i, 13 et 16 : *Deus mortem non fecit :... impii autem manibus et verbis accersierunt illam.* Joan. i, 3 et 4 : *Sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat.*

Tangit planctus istius causam meritoriam, plangens culpam et culpæ effectum, ibi, ℣. 10 : « *Manum suam misit.* » Culpam dupliciter, in actu, et in adhærentia, ibi, ℣. 9 : « *Sordes ejus.* »

Dicit ergo : « *Peccatum peccavit Jerusalem.* » Notat quod continue peccavit intus et extra, et quod antonomastice peccavit grandi peccato, scilicet infidelitatis. Isa. lxiv, 5 : *Ecce tu iratus es, et peccavimus. In ipsis fuimus semper, et salvabimur.* De secundo, in Psal. lxxii, 7 : *Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum.* De tertio, dicit Augustinus, quod « infidelitas est peccatum, quo retento

Infidelitas grande peccatum

« omnia retinentur peccata : et hoc spe« cialiter grande peccatum vocatur. » Job, XXXI, 28 : *Quæ est iniquitas maxima, et negatio contra Deum altissimum.* « *Propterea instabilis facta est.* » Cadit enim de peccato in peccatum. Gregorius : « Peccatum quod citius per pœ« nitentiam non deletur, suo pondere ad « aliud trahit. Instabilis enim omnis « homo est, qui in Deo non fundatur : « sicut ædificium quod non fundatur : in « petra, continue cadit. » Augustinus : « Fecisti nos, Domine, ad te, et inquie« tum est cor nostrum donec requiescat « in te [1]. » Libido enim in diversis delectabilibus sparsa, instabilem facit. Jerem. II, 23 et 24 : *Cursor levis explicans vias suas. Onager assuetus in solitudine, attraxit ventum amoris sui.* Hoc significatum est, Isa. XXII, 18 : *Quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam.* In terra enim declivi, plana, et lata pila missa numquam stat. Hæc est de qua dicitur, Proverb. VII, 10 et 11 : *Mulier garrula, et vaga, quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis.* Jacob. I, 8 : *Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis suis.*

« *Omnes qui glorificabant eam,* » supple, prius, « *spreverunt eam,* » modo. Et hujus causa est, quod Deus sprevit eam. Psal. LII, 6 : *Qui hominibus placent, confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.* Job, XXX, 9 : *Nunc in eorum canticum versus sum, et factus sum eis in proverbium.* Psal. CI, 9 : *Qui laudabant me, adversum me jurabant.* Causam autem subdit : « *Quia viderunt ignominiam ejus.* » Ignominia enim peccatum est, quod nec nominari debet. I Machab. I, 42 : *Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus.* Nahum, III, 5 et 6 : *Revelabo pudenda tua in facie tua, et ostendam in gentibus nuditatem tuam, et regnis ignominiam tuam. Et projiciam super te abominationes, et contumeliis te afficiam.*

« *Ipsa autem gemens,* » in omnibus iis malis. Sapient. V, 3 : *Præ angustia spiritus gementes.* « *Conversa est retrorsum,* » quamvis tarde, hoc est, conversa est ad id quod post tergum habuit, ad Dominum scilicet, quem post dorsum suum projecerat. Joan. XX, 14 : *Conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem.* Isa. XXX, 21 : *Audient verbum post tergum monentis. Hæc est via, ambulate in ea.* Osee, II, 7 : *Vadam, et revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.* Converti retrorsum, quid?

Est autem locus hic conquestionis decimus.

9. TETH (ט)

Teth, quod interpretatur *bonum*, eo quod omni bono destituta est, quando Deo destituta est. Osee, VIII, 3 : *Projecit Israel bonum, inimicus persequetur eum.*

« *Sordes ejus.* » Tangit peccati adhærentiam, et hoc est :

« *Sordes ejus in pedibus ejus,* » supple, adhærent. Tracti enim per loca sordida, nec pedes purgare licuit. Pedes autem spirituales animæ intellectus est ad verum, et affectus ad bonum. Sordes autem infidelitatis et pravorum morum iis pedibus sæpe adhærent. Deuteron. XXXII, 5 : *Peccaverunt ei, et non filii ejus in sordibus.* Osee, V, 11 : *Calumniam patiens est Ephraim,... quoniam cœpit abire post sordes.* Proverb. XXX, 12 : *Generatio quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota a sordibus suis.* Ezech. XXIV, 13 : *Mundare te volui, et non es mundata a sordibus tuis.* Pedes animæ, intellectus et affectus.

Hujus autem causam subjungit : « *Nec est recordata finis sui.* » Concupiscentiis enim excæcata, ad cor redire non potuit, ut videret quod peccatum

[1] S. Augustinus, In lib. I Confess. cap. 1.

finem accipit mortem, ut justus retributionem æternam. Ad Roman. vi, 23 : *Stipendia peccati, mors. Gratia autem Dei, vita æterna.* Sapient. ii, 22 : *Excæcavit illos malitia eorum, et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum.* Ideo dicitur, Eccli. vii, 40 : *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.* Psal. lxxii, 4 : *Non est respectus morti eorum, et firmamentum in plaga eorum.*

Finis peccati, mors.

« *Deposita est vehementer,* » a summo gradu honoris ad summam confusionem dejecta. Isa. xxii, 19 : *Expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.* Apocal. xviii, 7 : *Quantum glorificavit se, et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum.* « *Non habens consolatorem :* » falsa enim consolatio est qua sibi peccator blanditur, et spem consolationis amittit, quia in conscientia desolatus est. Tob. v, 12 : *Quale gaudium mihi erit, qui in tenebris sedeo, et lumen cœli non video?* Sapient. iii, 18 : *Non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem,* supple, consolatoriam. Sapient. iii, 11 : *Infelix et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum.*

« *Vide, Domine, afflictionem meam :* » quæ tanto major est, quanto consolatione indiget, et non habet. Isa. liv, 11 : *Paupercula, tempestate convulsa absque ulla consolatione.* « *Quoniam erectus est inimicus,* » superbe me conculcans sine consideratione. Job, xv, 26 : *Cucurrit adversus eum erecto collo.* Psal. lxxiii, 23 : *Superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.* II ad Thessal. ii, 4 : *Extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur.*

Est ergo hic locus conquestionis decimus quartus.

10. Iod (י)

Iod, quod interpretatur *principium,* et designat quod patres hi qui aversi sunt a principio, id est, qui novissima similia primis non habent, ideo pœnis traduntur. Apocal. ii, 5 : *Memor esto unde excideris : et prima opera fac.* Thren. v, 21 : *Innova dies nostros, sicut a principio.*

« *Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus.* » Manum suam sacrilegam. *Desiderabilia* autem dicuntur Deo consecrata, ut arca, mensa, vina, et hujusmodi, et in populo principes, juvenes, virgines, sicut etiam decorem Ecclesiæ totum collegit diabolus. Isa. x, 14 : *Sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi.* Jerem. li, 34 : *Replevit ventrem suum teneritudine mea.*

Hoc autem probat subdens : « *Quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum,* » hoc est, in oculis ejus. Gentiles enim in Sancta sanctorum ingrediebantur : quod non licebat nisi summo sacerdoti, et semel in anno, sicut dicitur, ad Hebr. ix, 7 [1]. I Machab. ii, 8 : *Sancta in manu extraneorum facta sunt : templum ejus sicut homo ignobilis.* Talia etiam videmus in Ecclesia, ubi pessimi et gentiliter viventes, proximi sunt altaribus. « *De quibus præceperas,* o Domine, *ne intrarent in ecclesiam tuam,* » hoc est, ne in numero tuorum haberentur. Deuter. xxiii, 3 : *Ammonites et Moabites etiam post decimam generationem non intrabunt ecclesiam Domini, in æternum.* Ammonites sunt inutiles in opere: Moabites autem ex patre sunt diabolo. Ezech. xliv, 9 : *Omnis alienigena incircumcisus corde,... non ingredietur sanctuarium meum.*

A sanctuario gentiles alienigenæ arcebantur.

[1] Ad Hebr. ix, 7 : *In secundo,* scilicet tabernaculo, *semel in anno solus pontifex,* etc. Cf. Exod. xxx, 10 ; Levit. xvi, 2.

Et est hic locus conquestionis quartus.

11. CAPH (כ)

CAPH interpretatur *manus Dei*, de qua exciderunt : quando enim in manu Dei fuerunt, mala non sunt perpessi. Sapient. III, 1 : *Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis.*

« *Omnis populus ejus gemens,* » in peccato scilicet et pœna. Psal. XXXVII, 9 : *Rugiebam a gemitu cordis mei.* Job, III, 24 : *Tamquam inundantes aquæ, sic rugitus meus.* Et gemitus istius subjungit causam : « *Et quærens panem,* » hoc est, pabulum mentis et corporis. Matth. IV, 4 : *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* [1]. Refectio autem corporalis non satiat, et tamen quærunt illam peccatores. Proverb. VI, 26 : *Pretium scorti vix est unius panis,* hoc est, unius probrosæ delectationis. Iste est enim panis canum, de quo dicitur, Matth. XV, 26 : *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.* Job, XXXIII, 20 : *Abominabilis ei fit in vita sua panis.* Est panis absconditus propter turpitudinem. Proverb. IX, 17 : *Panis absconditus suavior.*

Pretiosa sunt anima, virtutes, et opera meritoria.

Et tamen de illo pane subdit : « *Dederunt quæque pretiosa pro cibo.* » Pretiosam quoque animam et virtutes pretiosas commutat homo in talem cibum. Proverb. IV, 17 : *Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.* Proverb. VI, 26, cum dixisset : *Pretium scorti vix unius est panis :* subjunxit : *Mulier autem pretiosam animam cœpit viri.* Homo enim opera meritoria et virtutes in hunc panem commutat, quæ pretiosissima sunt. Thren. V, 6 : *Ægypto dedimus manum, et Assyriis,* hoc est, opera meritoria et virtutes, *ut saturaremur pane.* Hoc est vetus fermentum quod Apostolus a conspersione nova jubet ejici. I ad Corinth. V, 7 : *Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio.* Hunc panem avarus continue esurit, et omnia pretiosa in illum commutat. Eccli. X, 10 : *Nihil est iniquius quam amare pecuniam : hic etenim animam suam venalem habet, quoniam in vita sua projecit intima sua.* Iste est cibus pro quo Esau vendidit primogenita [2]. Ad Hebr. XII, 16 : *Ne quis fornicator, aut profanus ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva sua.* « *Ad refocillandam animam,* » non satiandam. Libido enim non satiat. Proverb. XVI, 25 : *Venter impiorum insaturabilis.* Refocillatio enim est refrigeratio ad tempus, sitientem concupiscentiam ad tempus refrigerans, ut majorem esuriem inducat. Psal. LVIII, 7 : *Famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.* Eccli. XXIII, 24 : *Homini fornicario omnis panis dulcis, non fatigabitur transgrediens usque ad finem.* Hoc enim vilissimum est, æternam scilicet refectionem in temporalem peccati commutare dulcedinem. Proverb. XX, 17 : *Suavis est homini panis mendacii : et postea implebitur os ejus calculo.* Proverb. XXIII, 3 : *Ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii.* Eccli. XXXI, 29 : *Nequissimo in pane murmurabit civitas, et testimonium nequitiæ illius verum est.*

Peccatum cibus vilissimus.

« *Vide, Domine,* » qui solus cor respicis, « *et considera, quoniam facta sum vilis,* » et in oculis meis, et in oculis aliorum, dulcem spiritus refectionem in tam vilem cibum commutans. Luc. XV, 16 : *Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant : et nemo illi dabat.* Jerem. II, 36 : *Vilis facta es nimis, iterans vias tuas.* Vel humilis, hoc est, humilis in oculis meis. II Reg. VI, 22 : *Ludam, et vilior fiam*

[1] Cf. Deuter. VIII, 3.

[2] Cf. Genes. XXV, 33 et seq.

plus quam factus sum : et ero humilis in oculis meis.

Glossa dicit, quod hic est locus conquestionis quartus.

12. LAMED (ל)

Lamed interpretatur *disciplina*, vel *contritio*, quia per contritionem eruditionis accepit disciplinam. Ad Hebr. XII, 11 : *Omnis disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris.*

Tangit autem hic doloris demonstrationem, tria dicens, scilicet demonstrationem doloris : effectum consolatoris, ibi, ℣. 17 : « *Expandit Sion.* » Et impugnationem contra malitiam hostis, ibi, ℣. 20 : « *Vide, Domine.* »

In primo duo sunt, scilicet invitatio ad attentionem eorum quibus dolor demonstratur : et modus doloris quo quantitas exprimitur, ibi, ℣. 13 : « *De excelso.* »

Et hoc est :

« *O vos omnes qui transitis per viam.* »

Soli sancti transeunt per viam.

Sancti enim soli transeunt per viam : impii enim in circuitu ambulant. Job, II, 2 : *Circuivi terram.* Peccatores a via declinant. Malach. II, 8 : *Vos recessistis de via, et scandalizastis plurimos in lege.* In mundo mansionem quærentes, in via stant. Psal. XLVIII, 12 : *Vocaverunt nomina sua in terris suis.* Jerem. LI, 50 : *Nolite stare.* Soli autem justi veri Hebræi continue transeunt. Ad Hebr. XIII, 14 : *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus.* Isa. II, 3 : *Docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus.* « *Attendite* » corde, « *et videte* » oculo : « *si est dolor sicut dolor meus !* » Quæ Dominum amisi, habitum gratiæ perdidi, bonum naturale vitiavi, pœnam æternam promerui. Jerem. VIII, 18 : *Dolor meus super dolorem, in me cor meum mœrens.* Jerem. II, 19 : *Scito, et vide quia malum et amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum.* Jerem. VIII, 21 : *Super contritione filiæ populi mei contritus sum, et contristatus : stupor obtinuit me.*

Dolor animæ peccatricis.

« *Quoniam vindemiavit me,* » hoc est, devindemiavit me, ut nihil scilicet remaneret. Psal. LXXIX, 13 : *Vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam.* Isa. 5 et 6 : *Ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ : auferam sepem ejus, et erit in direptionem : diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem. Et ponam eam desertam.* « *Ut locutus est Dominus in die furoris sui.* » Quia nihil nisi dura loqui poterat propter iniquitates meas. Job, XXI, 30 : *In die perditionis servatur malus, et ad diem furoris ducetur.*

Locus indignationis est hic decimus tertius.

13. MEM (מ)

Exaggerat hic dolorem, quem demonstrat quatuor modis. Primo, per acerbitatem. Secundo, per convolutionem, ibi, ℣. 14 : « *Vigilavit.* « Tertio, per destitutionem, ibi, ℣. 15 : « *Abstulit.* » Quarto, per oppressionem, ibi, ℣. 15 : « *Torcular.* »

Mem interpretatur *incendium.* Et alludit ei quod in versu sequenti dicitur. Incendium autem est acerbissima tribulatio. Deuter. XXXII, 2 : *Ignis succensus est in furore meo.* Hæc tribulatio cor incendit ad compunctionem, Psal. XXXVIII, 4 : *Concaluit cor meum intra me : et in meditatione mea exardescet ignis.* Et compunctum ad devotionem, Psal. XVI, 3 : *Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.* Devotum autem incendit ad charitatem, Luc. XII, 49 : *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur ?*

Et hoc est quod dicit :

« *De excelso,* » cœlorum scilicet habi-

taculo. Isa. LXVI, 1 : *Cælum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum.* In sanctis enim habitat, Isa. LVII, 15 : *In excelso et in sancto habitans, et cum contrito et humili spiritu : ut vivificet spiritum humilium, et vivificet cor contritorum.* « *Misit ignem in ossibus,* » hoc est, in toto robore meo, tam in animæ viribus quam in populi fortioribus. Isa. LXVI, 15 : *Ecce Dominus in igne veniet, et quasi turbo quadrigæ ejus : reddere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis.* Per hunc autem ignem purgationis incendit ignem sancti Spiritus ad eruditionem veritatis. Sophon. III, 8 et 9 : *In igne zeli mei devorabitur omnis terra. Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, et serviant ei humero uno.* Propter quod et ignis illuminat, quia quos per ustivam virtutem purgat, hos per illuminativam virtutem illuminat. Jerem. XX, 9 : *Factus est sermo Domini in corde meo quasi ignis exæstuans, claususque in ossibus meis, et defeci, ferre non sustinens.*

[I]gnis purgat [e]t illuminat.

Unde sequitur : « *Et erudivit me,* » extra ruditatem ponendo, ut me et eum cognoscam. III Reg. XVIII, 24 : *Deus qui exaudierit per ignem, ipse sit Deus.* II Machab. I, 22 : *Tempus affuit quo sol refulsit, qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus, ita ut omnes mirarentur.* Sic eruditi sunt Apostoli carnali affectu consumpto in eis. Act. II, 3 : *Apparuerunt Apostolis dispertitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum* Spiritus sanctus.

« *Expandit rete pedibus meis,* » captivitatis scilicet, qua me retraxit a cursu concupiscentiæ et iniquitatis. Jerem. VIII, 6 : *Omnes conversi sunt ad cursum suum, quasi equus impetu vadens ad prœlium.* Habac. I, 16 : *Traxit illud in sagena sua, et congregavit in rete suum.* Eccle. IX, 12 : *Sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo.* Matth. XIII, 47 : *Simile est regnum cælorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti.* « *Convertit me retrorsum,* » ut ad eum redeam quem reliqueram. Luc. XV, 18 : *Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccavi in cælum, et coram te.* Baruch, IV, 28 : *Sicut fuit sensus vester ut erraretis a Deo, decies tantum iterum convertentes requiretis eum.*

« *Posuit me desolatam,* » hoc est, quia me desolatam cognoscam. Psal. LVI, 3 et 4 : *Renuit consolari anima mea : memor fui Dei, et delectatus sum.* Desolatum enim se scit, qui consolari a mundo non quærit. Isa. III, 26 : *Mærebunt atque lugebunt portæ ejus, et desolata in terra sedebit.* Portæ dicuntur sensus, qui consolationibus sensibilibus claudentur. « *Tota die mœrore confectam.* » Mœrore conficitur, cujus mœror semper augetur : et ex hac confectione peccatum deletur. Gregorius in *Dialogis* : « Mœror quem quotidie patior, et « mihi per augmentum novus est, et per « assuetudinem vetus. » Joan. XVI, 20 : *Vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.*

Est autem hic locus conquestionis quintus.

14. NUN (נ)

NUN *concessio* interpretatur : significat autem quod quando peccatori conceditur voluntas ejus, tunc peccata in multum convolvuntur et aggregantur. Isa. LVIII, 6 : *Dissolve colligationes impietatis.*

Et hoc est quod sequitur :

« *Vigilavit,* » hoc est, evigilavit, « *jugum iniquitatum mearum in manu ejus.* » *Jugum iniquitatum,* intransitiva locutio est, hoc est, iniquitas quæ est jugum. Dicitur autem *jugum* propter reatum quo ligat ad pœnam. Eccli. XL,

Iniquitas quare dicitur jugum.

1 : *Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam.* Eccli. XXVIII, 24 : *Jugum illius, jugum ferreum est, et vinculum illius vinculum æreum est.* Hoc jugum in manu vindictæ Domini est. Isa. IX, 12 : *Manus ejus extenta.* Sed dormire videtur, quando Dominus dissimulat : vigilat autem, quando Dominum dormientem clamore suo excitat. Psal. LXXVII, 65 : *Excitatus est tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus a vino, et percussit inimicos suos.* Et hoc est quod sequitur : « *Convolutæ sunt* [1], » et multo tempore complexæ in unum, ut omnibus sic cumulatis justior sit vindicta. II Machab. VI, 14 et 15 : *Non enim, sicut in aliis nationibus, Dominus patienter exspectat, ut eas, cum judicii dies advenerit, in plenitudine peccatorum puniat : ita et in nobis statuit, ut peccatis nostris in finem devolutis, ita demum in nos vindicet.* Sic autem convolutæ imponuntur collo, et hoc est : « *Et impositæ collo meo.* » Per collum enim respiratio est, ut spiritum vitæ præfocent. Psal. XXXVII, 5 : *Sicut onus grave gravatæ sunt super me.* Oratio Manassæ, in fine : *Incurvatus sum multo vinculo ferreo,... et non est respiratio mihi.* Proverb. XXII, 15 : *Stultitia colligata est in corde pueri.* Istud est quia bos, hoc est, bovinus homo trahitur ad labores diaboli. Eccli. XXVI, 10 : *Sicut bonum jugum quod movetur, ita et mulier nequam.* Mulier nequam est nequam anima concupiscentiis emollita. Propter hoc Sanctus dicit, in Psal. II, 3 : *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum.*

Et quia labores diaboli difficiles sunt, ideo sequitur :

Status peccatoris.

« *Infirmata est virtus mea.* » Sapient. V, 7 : *Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles.* Psal. XXX, 11 : *Infirmata est in paupertate virtus mea,* ut scilicet non sufficiat ad bonum agendum. Et causam hujus subjungit : « *Dedit me Dominus in manu,* » hoc est, permisit me dari, diaboli scilicet vel peccati. Job, IX, 24: *Terra data est in manus impii.* « *De qua non potero surgere,* » supple, propria virtute : manus enim Domini erigere quemlibet potest. Psal. LXXVII, 39 : *Homo est spiritus vadens et non rediens.* Job, VII, 9 : *Qui descenderit ad inferos, non ascendet,* supple, per seipsum.

Locus conquestionis est hic sextus, quia cum a Domino bonum exspectaret, in summas decidit miserias.

SAMECH (ס)

SAMECH *adjutorium* interpretatur, quod scilicet omnino sublatum est, quia quem Deus non adjuvat, nullus adjuvare potest. Psal. LXXXVII, 5 : *Factus sum sicut homo sine adjutorio.* Eccli. LI, 10 : *Respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.*

«*Asbtulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei.* » Magnifici sunt magna dantes, et magna expendentes, et in magnis semper ambulantes, sicut sunt principes sæculi, et Ecclesiarum et synagogæ, quos Dominus semper de medio aufert. Isa. X, 12 : *Visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur, et super gloriam altitudinis oculorum ejus.* De medio autem aufert. In medio enim sunt, ut omnia extrema ad se trahant, non ut aliis æquentur. Job, I, 6, et II, 1 : *Affuit inter eos et etiam Satan.* Auferuntur autem de medio per mortem, vel damnationem, vel per humiliationem. Baruch, III, 16 : *Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias, quæ sunt super terram ?* Et post pauca, ℣. 19 : *Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt.* Isa, II, 11 :

[1] Vulg. habet ; *Vigilavit jugum iniquitatem mearum, in manu ejus convolutæ sunt.*

Oculi sublimes hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum.

« *Vocavit adversum me tempus,* » quod siclicet mihi dedit in pœnitentiam, et mihi revocat in testimonium condemnationis. Job, XXIV, 23 : *Dedit ei Deus locum pœnitentiæ, et ille abutitur eo in superbia.* Deuter. XXXII, 35 : *Juxta est dies perditionis, et adesse festinant tempora.* Isa. XXIX, 1 : *Additus est annus ad annum : solemnitates evolutæ sunt.* In solemnitatibus enim gaudium est: modo autem venitur ad tristitiam. « *Ut conterat electos meos.* » Electi enim malorum præcipui sunt in malis. Exod. XV, 4 : *Electi principes ejus submersi sunt in Mari rubro.* Osee, IX, 16 : *Interficiam amantissima uteri eorum.*

Hic est quartus conquestionis locus.

16. AIN (ע)

AIN interpretatur *oculus* : et alludit ei quod statim dicetur : « *Idcirco ego plorans* [1]. » Psal. CXVIII, 136 : *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei.* Job. XVII, 7 : *Caligavit ad indignationem oculus meus.*

« *Torcular calcavit Dominus.* « Metaphorice loquitur de dolore compressivo, in quo summa et ima in medio comprimuntur, ut in illo confringantur tanquam prælo. Et hoc est quod dicit : « *Torcular calcavit Dominus,* » qui pondere suo multum premit. Job, XXIII, 6 : *Nolo multa fortitudine contendat mecum, nec magnitudinis suæ mole me premat.* Matth. XXI, 44 : *Super quem ceciderit lapis iste, conteret eum.* Unde dicit quod *calcavit,* sicut uvæ calcantur ad expressionem, ut omne dulce, omne saporosum effluat, acini vacui relinquantur. Isa. LXIII, 3 : *Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum. Calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea.* « *Virgini, filiæ Juda,* » hoc est, ad nocumentum regni duarum tribuum, quæ ideo *virgo* dicitur, quod a Sennacherib defensa fuit ne devirginaretur. Isa. XXXVII, 22 : *Despexit te et subsannavit te, virgo filia Sion : post te caput movit, filia Jerusalem.* Significat autem Ecclesiam, quæ virgo esse debet. II ad Corinth. XI, 2 : *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo.* Hanc comprimit Dominus prælo pœnitentiæ, ut impurum a puro separetur. Jacob. I, 12 : *Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ.*

Cur civitas dicitur virgo ?

« *Idcirco ego plorans.* » Psal. XLI, 4 : *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte.* « *Et oculus meus deducens aquas.* » Abundantiam notat lacrymarum, ut criminis maculas lavare possit. Luc. VII, 38 : *Cœpit rigare pedes ejus.* Et causam fletus subjungit : « *Quia longe factus est a me consolator,* » hoc est, Dominus qui solus consolari potest, quem per peccatum longe mihi feci. Isa. LIX, 2 : *Iniquitates vestræ diviserunt inter vos et Deum vestrum, et peccata vestra absconderunt faciem ejus a vobis, ne exaudiret.* Marc. II, 20 : *Venient autem dies cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt.* « *Convertens animam meam,* » a dolore scilicet ad lætitiam, quia ipse solus facere potest. Joan. XVI, 20 : *Tristitia vestra vertetur in gaudium.* Isa. LXVI, 13 : *Ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini.*

« *Facti sunt filii mei perditi.* » Propter quod et ploro. Malo exemplo enim interfecti sunt. Osee, IX, 13 : *Ephraim educet ad interfectorem filios suos,* Psal. CV, 37 : *Immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis.* Filii enim opera significant. « *Quoniam invaluit inimicus,* » sicut, heu ! in toto mundo vide-

[1] In Vulg. hæc verba : *Torcular calcavit Dominus virgini, filiæ Juda,* pertinent ad ℣. 15, ad litteram SAMECH (ס).

tur. I Machab. II, 49 : *Nunc confortata est superbia, et castigatio, et tempus eversionis, et ira indignationis.* Deuteron. XXVIII, 25 : *Tradat te Dominus corruentem ante hostes tuos.*

Est autem septimus hic indignationis locus.

17. PHE (פ)

Phe interpretatur *oris* : ore enim clamare non sufficit : et ideo manus extendit, ut dicit Glossa. Psal. LXV, 17 : *Ad ipsum ore meo clamavi.* Tangit autem hic supplicationem, ut flectat ad misericordiam tripliciter : scilicet supplicando : peccatum confitendo, ibi, ℣. 18 : « *Justus est Dominus.* » Amicorum destitutionem allegando, ibi, ℣. 19 : « *Vocavi amicos meos.* »

Dicit ergo : « *Expandit Sion manus suas,* » scilicet ad omnes ut misereantur. Jerem. IV, 31 : *Vox filiæ Sion intermorientis, expandentisque manus suas : Væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos !* Vel expandit ad Dominum in oratione. I ad Timoth. II, 8 : *Levantes puras manus sine ira et disceptatione.* « *Et non est qui consoletur eam.* » Osee, XIII, 14 : *Consolatio abscondita est ab oculis meis.*

Expansio manuum significat auxilii implorationem.

« *Mandavit Dominus adversum Jacob.* » Non enim posset esse nisi de mandato suo. Ad Roman, XIII, 1 : *Non est potestas nisi a Deo.* Sapient. XVIII, 16 : *Durus debellator insimulatum imperium tuum portans.* Et quia mandavit, ideo sequitur : « *In circuitu ejus hostes ejus.* » Job, XXX, 14 : *Quasi rupto muro, et aperta janua, irruerunt super me, et ad meas miserias devoluti sunt.*

« *Facta est Jerusalem,* » quæ quondam munda et sanctissima fuit, « *quasi polluta menstruis inter eos,* » hoc est, abominabilis sicut menstruata. Isa. LXIV, 6 : *Facti sumus ut immundus omnes nos, et quasi pannus menstruatæ universæ justitiæ nostræ.* Quia etsi aliquid justum videmur habere, hoc ipsum torpore et negligentia ita infectum est et forte turpibus cogitationibus, quod ab oculis mundissimi Domini immundum reputari necesse est. Job, IX, 30 et 31 : *Si lotus fuero quasi aquis nivis, et fulserint velut mundissimæ manus meæ, tamen sordibus intinges me, et abominabuntur me vestimenta mea.* Jerem. II, 24 : *Qui quærunt eam, non deficient: in menstruis ejus invenient eam.*

Et est hic locus quartus conquestionis.

18. SADE (צ)

Sade interpretatur *justitiæ :* et est confessio justitiæ divinæ in ultione. Psal. X, 8 : *Justus Dominus, et justitias dilexit, æquitatem vidit vultus ejus.* Item, Psal. CXVIII, 137 : *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.* Tob. III, 2 : *Omnia judicia tua justa sunt.*

Et hoc est : « *Justus est Dominus.* » Deuter. XXXII, 4 : *Deus fidelis, et absque ulla iniquitate, justus et rectus.* Jerem. XXXIII, 16 : *Hoc est nomen, quod vocabunt eum, Dominus justus noster.* « *Quia os ejus ad iracundiam provocavi,* » hoc est, sermonem oris, non obediendo et contradicendo. Josue, IX, 14 : *Os Domini non interrogaverunt.* Vel, os Domini prophetæ sunt, quibus contradixerunt. Jerem. XV, 19 : *Si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris.* Isaias propter hoc dicit ; I, 20 : *Os Domini locutum est :* et qui verbo Domini contradicit, ori Dei contradicit : quia propter hoc Dominus provocatur. Osee, IV, 4 : *Populus tuus, sicut hi qui contradicunt sacerdoti.* Et statim sequitur, ℣. 5 : *Et corrues hodie, et corruet etiam propheta tecum,* falsus scili-

Proph… os Do…

cet propheta. Nihil tam displicet Deo sicut contradicere verbis suis. Unde, Psal. xciv, 8 : *Si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.*

« *Audite, obsecro, universi populi,* » ut omnes accipiatis exemplum obediendi per pœnas meas, ne vobis propter inobedientiam similiter accidat. Deuter. xxxii, 1 : *Audite, cœli, quæ loquor, audiat terra verba oris mei.* III Reg. xxii, 28 : *Audite, populi omnes.* Psal. lxxvii, 1 : *Attendite, popule meus, legem meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei.* « *Videte dolorem meum,* » ne in similes pœnas incidatis. Luc. xiii, 5 : *Si non pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis.* Luc. xvi, 28 : *Ut testetur illis, ne et ipsi veniant in hunc locum tormentorum.* Propter hoc, Numer. xxv, 4 : *Iratus Dominus ait ad Moysen : Tolle cunctos principes populi, et suspende eos contra solem in patibulis, ut avertatur furor meus ab Israel.* Publice enim punitus terrorem incutit aliis. Plato enim dicit, quod « homines magis terrentur pœnis, quam amore virtutis ad bonum provocentur. »

Et explanat dolorem per materiam : « *Virgines meæ,* » hoc est, virginales animæ, « *et juvenes mei,* » hoc est, mentes florentes virtute, et semper juvenes existentes, « *abierunt in captivitatem,* » a rege confusionis captivati et litteraliter, et spiritualiter. Psal. lxxvii, 63 : *Juvenes eorum comedit ignis, et virgines eorum non sunt lamentatæ.* Tamen est ætas quæ per dissolutionem a multis peccatis irretitur. Propter quod et Roboam subversus est, consilium sequens juvenum : et dicitur, quod illi juvenes nutriti secum fuerant in deliciis [1], et ideo nihil nisi concupiscentiam cogitaverunt. Proverb. vii, 7 et seq : *Considero vecordem juvenem, qui transit per plateam juxta angulum, et prope viam domus illius graditur : in obscuro, advesperascente die,* domus illius, scilicet garrulæ mulieris. De virginibus autem dicitur, Genes. xxxiv, 1 et 2, quod *egressa est Dina, filia Liæ, ut videret mulieres regionis illius. Quam cum vidisset Sichem, filius Hemor, Hevæi, princeps terræ illius, adamavit eam : et rapuit, et dormivit cum illa, vi opprimens virginem.* Job, xxxi, 1 et 2 : *Pepigi fœdus cum oculis meis ut ne cogitarem quidem de virgine. Quam enim partem haberet in me Deus desuper, et hæreditatem Omnipotens de excelsis,* supple, si de virgine cogitarem.

Est autem hic indignationis locus octavus.

19. coph (ק)

Coph *vocatio* interpretatur, et significat vocationem et invocationem amicorum quorum nullus exaudivit. Job, v, 1 : *Voca si est qui tibi respondeat, et ad aliquem sanctorum convertere.* Quasi dicat : Omnes offendisti, et ideo nullus te vocantem exaudit.

« *Vocavi amicos meos.* » Eccli. vi, 8 : *Est amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.* Et est idem *vocavi* quod invocavi. Et *amicos* vocat Ægyptios, et Assyrios, quibus confœderata fuit. Thren. v, 6 : *Ægypto dedimus manum, et Assyriis, ut saturaremur pane.* Amici etiam sæculares falsi amici sunt, et in tempore necessitatis non subveniunt : et propter hoc sequitur : « *Et ipsi deceperunt me,* » blanditiis labiorum decipientes. Job, xvi, 21 : *Verbosi amici mei : ad Deum stillat oculus meus.* Isa. iii, 12 : *Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.* Eccli. vi, 9 : *Est amicus qui convertitur ad inimicitiam, et est amicus qui odium et*

[1] Cf. III Reg. xii, 10 : *Et dixerunt ei juvenes qui nutriti fuerant cum eo.*

rixam, et convicia denudabit. Talis amicus est diabolus et mundus.

In quo autem deceperunt, subdit :

« *Sacerdotes mei,* » quibus reverentia propter ordinem debebatur, « *et senes mei,* » quibus propter canitiem honor exhibendus fuerat, « *in urbe consumpti sunt,* » fame scilicet et peste : sicut etiam in Ecclesia sacerdotes destituti gratia sacramenti, et senes destituti consilio Dei, consumuntur. Jerem. XXIII, 11 : *Propheta namque et sacerdos polluti sunt, et in domo mea inveni malum eorum.* Thren. V, 14 : *Senes defecerunt de portis, juvenes de choro psallentium.* Daniel. XIII, 52 : *Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua.* Isa. LXV, 20 : *Peccator centum annorum maledictus erit.*

Senes consilio Dei destituti consumuntur.

Quæ vero sit causa consumptionis, subjungit : » *Quia quæsierunt cibum sibi,* » qui non simplex cibus est, sed refectio concupiscentiis eorum conveniens. Numer. XI, 4 et 5 : *Quis dabit nobis ad vescendum carnes ? Recordamur piscium quos comedebamus in Ægypto gratis : in mentem nobis veniunt cucumeres, et pepones, porrique et cepe, et allia,* « quæ sine lacryma-« tione (ut dicit Bernardus) comedi non « possunt, et tamen a carnalibus de-« siderantur. » Et hoc est quod sequitur : « *Ut refocillarent animas suas,* » hoc est, animalitates. I ad Corinth. II, 14 : *Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei : stultitia enim est illi.* Et dicit, *refocillarent* : quia concupiscentia insatiabilis est. Psal. LXXVII, 18 : *Tentaverunt Deum in cordibus suis, ut peterent escas animabus suis.* Tales enim per iram destruit Deus carnalia spiritualibus præponentes. Psal. LXXVII, 30 et 31 : *Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, et ira Dei ascendit super eos.*

Est hic quartus locus conquestionis.

20. RES (ר)

RES *capitis* vel *caput* interpretatur : eo quod infirmitas corporis tota descendit a capite. Habacuc, III, 13 : *Percussisti caput de domo impii.* Jerem. VI, 13 : *A minore usque ad majorem omnes avaritiæ student.* Amos, IX, 13 : *Avaritia enim in capite omnium.*

« *Vide, Domine, quoniam tribulor.* » Vide autem oculo misericordiæ. Psal. CXIX, 1 : *Ad Dominum, cum tribularer, clamavi. Vide* autem dicit, quia visam tribulationem relevare consuevit. Exod. III, 7 et 8 : *Vidi afflictionem populi mei in Ægypto, et clamorem ejus audivi : descendi ut liberem eum.* Sic respexit Petrum, et a peccato abnegationis liberavit[1]. Hic respectus etiam ipsum cum suis in tribulatione posuit. Isa. LXIII, 9 : *In omni tribulatione eorum non est tribulatus.* Psal. XC, 15 : *Cum ipso sum in tribulatione.* « *Conturbatus est venter meus,* » hoc est, affectus. Psal. XXX, 10 : *Conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, et venter meus.* Vel, venter Ecclesiarum turbatur ex dissensione clericorum vel subditorum, sicut venter Rebeccæ. Genes. XXV, 22 : *Collidebantur in utero ejus parvuli.*

Venter Ecclesiæ conturbatur ex dissensione clericorum vel subditorum.

« *Subversum est cor meum,* » hoc est, intima animæ meæ, ita quod nec motum habeo ad verum per consilium, nec motum per virtutem ad bonum. Job, XXX, 16 : *In memetipso marcescit anima mea, et possident me dies afflictionis.* Psal. XXXVII, 11 : *Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea, et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum*[2]. Osee, XI, 8 : *Conversum est in me cor meum, pariter conturbata est*

[1] Cf. Matth. XXVI, 69 et seq., Luc. XXII, 55 et seq., Joan. XVIII, 37 et seq.

[2] Cf. Psal. LIV, 5.

pœnitudo mea. « *Quoniam amaritudine plena sum*, » ita quod nihil in me dulce est. Thren. III, 15 : *Replevit me amaritudinibus, inebriavit me absynthio.* Proverb. XXIII, 32 : *In novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet.*

Unde autem causetur hoc, subdit : « *Foris interficiet gladius*, » hostis scilicet et persecutoris. Tob. II, 3 : *Nuntiavit ei*, filius scilicet Tobiæ patri suo, *unum ex filiis Israel jugulatum jacere in platea.* Gladio enim in platea interficitur, quia malo exemplo occiditur. II Paralip. XX, 23 : *In semetipsos versi, mutuis concidere vulneribus.* « *Et domi mors similis est*, » destitutione scilicet, fame et peste. Deuter. XXXII, 25 : *Foris vastabit eos gladius, et intus pavor.* Ezech. IV, 16 et 17 : *Ecce ego conteram baculum panis in Jerusalem : et comedent panem in pondere et in sollicitudine, et aquam in mensura et in angustia bibent, ut deficientibus pane et aqua, corruat unusquisque ad fratrem suum, et contabescant in iniquitatibus suis.*

Est autem hic locus conquestionis decimus quintus, vel quintus : et melius quintus, quia singula incommoda quasi præ oculis ponit.

21. SIN (שׂ)

SIN *dentes* vel *dentium* interpretatur : quia dolor dentes commovit ut exciderent. Est enim naturale ut homini arefacto fame et tristitia decidant dentes. Thren. III, 16 : *Fregit ad numerum dentes meos, cibavit me cinere.*

« *Audierunt quia ingemisco ego*, » supple, inimici mei. Psal. VI, 7 : *Laboravi in gemitu meo.* « *Et non est qui consoletur me.* » Psal. LXVIII, 21 : *Sustinui qui simul contristaretur, et non fuit : et qui consolaretur, et non inveni*, etc., eo quod verum consolatorem offenderam.

Et quod dicit, subjungit apertius : « *Omnes inimici mei audierunt malum meum*, » patula scilicet aure. Sapient. I, 10 : *Auris zeli audit omnia.* « *Lætati sunt*, » tam dæmones quam homines. Eccli. XII, 8 : *Non agnoscetur in bonis amicus, et non abscondetur in malis inimicus.* Et, ibidem, ℣. 17 : *Si incurrerint tibi mala, invenies eum*, scilicet inimicum, *illic priorem.* II Reg. I, 20 : *Nolite annuntiare in Geth, neque annuntietis in compitis Ascalonis, ne forte lætentur filiæ Philistiim, ne exsultent filiæ incircumcisorum.* « *Quoniam tu fecisti*, » id est, fieri permisisti. Amos, III, 6 : *Si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?*

« *Adduxisti diem consolationis*, » jam scilicet in præordinatione præscientiæ, et adduces in opere, quando scilicet redimes a captivitate. Isa. LXVI, 13 : *Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos.* Tristitia enim mea convertetur in gaudium. « *Et fient similes mei.* » Me enim consolato deprimes illos, sicut factum est in Babylone. Sapient. XII, 22 : *Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes : et cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.*

Et est hic secundus indignationis locus : ostendit enim ad quem res ista præcipue pertineat, hoc est, ad ipsum Dominum, qui in suis despicitur : et ad eumdem locum sequens versus refertur, qui tamen etiam ad decimum quintum locum indignationis referri potest, maxime propter illud quod dicit, « *Vindemia eos.* »

22. THAU (ת)

THAU *signa* interpretatur. Petit enim signari ad salutem, ut per pœnitentiam

salutem stabilem consequatur. Thau (ת) enim figura crucis est. Ezech. ix, 4 : *Signa Thau super frontes virorum gementium, et dolentium super cunctis abominationibus, quæ fiunt in medio ejus.*

« *Ingrediatur omne malum eorum coram te,* » quod scilicet mihi intulerunt. Psal. lxxviii, 11 : *Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.* Genes. xxxi, 12 : *Vidi omnia quæ fecit tibi Laban.* « *Et vindemia eos, sicut vindemiasti me.* » Ita ut nec surculus remaneat. Apocal. xiv, 18 : *Mitte falcem tuam acutam, et devindemia botros vineæ terræ.* Luc. xiii, 7 : *Succide illam : ut quid etiam terram occupat?* « *Propter iniquitates meas.* » Eccli. x, 8 : *Regnum a gente in gentem transfertur propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos.*

« *Multi enim gemitus mei,* » supple, sunt, hoc est, de multis enim gemo. Psal. xxxvii, 10 : *Gemitus meus a te non est absconditus.* « *Et cor meum mærens,* » mœstum scilicet de peccato potius quam de pœna. Tob. ii, 5 : *Manducavit panem cum luctu et tremore.* Job. iii, 24 : *Antequam comedam, suspiro : et tamquam inundantes aquæ, sic rugitus meus.*

Ulterius litteras non exponemus, nec locos conquestionis, vel indignationis assignabimus : prudens enim lector facile quodlibet cuilibet poterit adaptare.

CAPUT II.

Jerusalem ab irato Domino funditus eversa.

Aleph. 1. Quomodo obtexit caligine in furore suo
Dominus filiam Sion :
projecit de cœlo in terram
inclytam Israel,
et non est recordatus scabelli pedum suorum
in die furoris sui!

Beth. 2. Præcipitavit Dominus, nec pepercit,
omnia speciosa Jacob.
Destruxit in furore suo
munitiones virginis Juda,
et dejecit in terram :
polluit regnum et principes ejus.

Ghimel. 3. Confregit in ira furoris sui
omne cornu Israel.
Avertit retrorsum dexteram suam
a facie inimici,
et succendit in Jacob quasi ignem
flammæ devorantis in gyro.

DALETH. 4. Tetendit arcum suum quasi inimicus,
firmavit dexteram suam quasi hostis,
et occidit omne quod pulchrum erat visu
in tabernaculo filiæ Sion :
effudit quasi ignem
indignationem suam.

HE. 5. Factus est Dominus velut inimicus,
præcipitavit Israel :
præcipitavit omnia mœnita ejus,
dissipavit munitiones ejus,
et replevit in filia Juda
humiliatum et humiliatam.

VAU. 6. Et dissipavit quasi hortum tentorium suum :
demolitus est tabernaculum suum.
Oblivioni tradidit Dominus in Sion
festivitatem et sabbatum :
et in opprobrium, et in indignationem furoris sui,
regem et sacerdotem.

ZAIN. 7. Repulit Dominus altare suum,
maledixit sanctificationi suæ :
tradidit in manu inimici
muros turrium ejus :
vocem dederunt in domo Domini
sicut in die solemni.

HETH. 8. Cogitavit Dominus dissipare
murum filiæ Sion :
tetendit funiculum suum,
et non avertit manum suam a perditione :
luxitque antemurale,
et murus pariter dissipatus est.

THETH. 9. Defixæ sunt in terra portæ ejus,
perdidit, et contrivit vectes ejus,
regem ejus et principes ejus in gentibus :
non est lex,
et prophetæ ejus non invenerunt
visionem a Domino.

IOD. 10. Sederunt in terra, conticuerunt
senes filiæ Sion :
consperserunt cinere capita sua,
accincti sunt ciliciis :
abjecerunt in terram capita sua
virgines Jerusalem.

CAPH. 11. Defecerunt præ lacrymis oculi mei,
conturbata sunt viscera mea :
effusum est in terra jecur meum
super contritione filiæ populi mei,
cum deficeret parvulus et lactens
in plateis oppidi.

LAMED. 12. Matribus suis dixerunt :
Ubi est triticum et vinum?
cum deficerent quasi vulnerati
in plateis civitatis,
cum exhalarent animas suas
in sinu matrum suarum.

MEM. 13. Cui comparabo te? vel cui assimilabo te,
filia Jerusalem?
cui exæquabo te, et consolabor te,
virgo, filia Sion?
magna est enim velut mare contritio tua :
quis medebitur tui?

NUM. 14. Prophetæ tui viderunt tibi
falsa et stulta :
nec aperiebant iniquitatem tuam,
ut te ad pœnitentiam provocarent :
viderunt autem tibi assumptiones falsas,
et ejectiones.

SAMECH. 15. Plauserunt super te manibus
omnes transeuntes per viam :
sibilaverunt, et moverunt caput suum
super filiam Jerusalem :
Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris,
gaudium universæ terræ?

PHE. 16. Aperuerunt super te os suum
omnes inimici tui :
sibilaverunt, et fremuerunt dentibus :
et dixerunt : Devorabimus :
en ista est dies quam exspectabamus :
invenimus, vidimus.

AIN. 17. Fecit Dominus quæ cogitavit [1] :
complevit sermonem suum,
quem præceperat a diebus antiquis :

[1] Levit. XXVI, 14 ; Deuter. XXVIII, 15.

destruxit, et non pepercit,
et lætificavit super te inimicum,
et exaltavit cornu hostium tuorum.

SADE. 18. Clamavit cor eorum ad Dominum
super muros filiæ Sion :
Deduc quasi torrentem
lacrymas per diem et noctem [1] :
non des requiem tibi,
neque taceat pupilla oculi tui.

COPH. 19. Consurge, lauda in nocte
in principio vigiliarum :
effunde sicut aquam cor tuum
ante conspectum Domini :
leva ad eum manus tuas
pro anima parvulorum tuorum,
qui defecerunt in fame
in capite omnium compitorum.

RES. 20. Vide, Domine, et considera
quem vindemiaveris ita.
Ergone comedent mulieres fructum suum,
parvulos ad mensuram palmæ?
Si occiditur in sanctuario Domini
sacerdos et Propheta?

SIN. 21. Jacuerunt in terra foris
puer et senex :
virgines meæ et juvenes mei
ceciderunt in gladio :
interfecisti in die furoris tui,
percussisti, nec misertus es.

THAU. 22. Vocasti quasi ad diem solemnem,
qui terrerent me de circuitu :
et non fuit in die furoris Domini qui effugeret,
et relinqueretur :
quos educavi et enutrivi,
inimicus meus consumpsit eos.

[1] Jerem. XIV, 17; Supra, I, 16.

IN CAPUT II THRENORUM

COMMENTARIUS.

« *Quomodo obtexit.* » Hic agitur de depositione a gloria pristina.

Dividitur autem in tres partes. Primo enim ostendit dejectionem. Secundo, doloris de dejectione incomparabilitatem, ibi, ℣. 13 : « *Cui comparabo te ?* » Tertio, in oratione ad Dominum, ostendit quod dolor nullum habet exemplum, ibi, ℣. 20 : « *Vide, Domine, et considera.* »

Prima dividitur in duas. Primo enim ostendit dejectionem in communi in ædificiis. Secundo in speciali in personis, ibi, ℣. 10 : « *Sederunt in terra.* »

Adhuc prima in duas dividitur, in quarum prima inducitur Dominus destituens. In secunda autem cum inimico oppugnans, ibi, ℣. 4 : « *Tetendit arcum suum.* »

Prima adhuc habet duo, ita quod primo plangit destitutionem. Secundo, in quo destituta est, ibi, ℣. 2 : « *Præcipitavit Dominus.* »

Dicit ergo :

1. ALEPH (א)

« *Quomodo obtexit caligine in furore suo Dominus filiam Sion?* » hoc est, filiam quæ est Sion : et quod dicit, *Quomodo*, compassionis et teneritudinis amoris significativum est, sicut ibi, Thren. IV, 1 : *Quomodo obscuratum est aurum ?* Et, Jerem. LI, 41 : *Quomodo capta est Sesach, et comprehensa inclyta universæ terræ ?* Non ergo ignorantis, nec admirantis, sed compatientis et diligentis exclamatio est. Caligo autem est bona et mala. Bona quidem triplex, superexcellentis lucis, quæ reverberando visus nostros caliginem inducit, sicut dicitur, Exod. XXXIV, 4, quod Moyses ascendit ad Dominum in caligine : quod, sicut Dionysius dicit, « superexcellentiam luminis demonstrat. » Est caligo allegoriarum in Scriptura, de qua dicitur in Psal. XVII, 10 : *Caligo sub pedibus ejus* : quia in talibus allegoriis vestigia veritatis deprehenduntur. Est caligo devotionis et tristitiæ pœnitentium, de qua dicitur, Genes. XV, 17 : *Cum occubuisset sol, facta est caligo tenebrosa, et apparuit clibanus fumans.* Hæc enim caligo obscuritatem humiliationis significat, quæ est in pœnitentibus, quando cor devotione succenditur. Et est etiam caligo mala, quæ est caligo erroris et ignorantiæ qua percussit Dominus Ægyptum, Exod. X, 23 : *Tribus diebus nemo vidit fratrem suum, nec movit se de loco in quo erat.* Est caligo quæ pœna est, hoc est, obscuratio vultus per tristitiam et per confusionem, et de hac hic loquitur. Job, XXIII, 17 : *Non perii propter imminentes tenebras, nec faciem meam operuit caligo.* Est etiam caligo æternæ damnationis, de qua dicitur, Job, X, 21 : *Antequam vadam, et non revertar, ad terram tenebrosam, et opertam mortis caligine.* Et de hac posset loqui, quia peccati caligo signum est æternæ damnationis, maxime cum hic dicatur, quod Dominus fecit *in furore suo :* furor enim fervens ira est in magnam vindictam. Hoc est ergo quod dicit : « *Quomodo obtexit,* » hoc est, obtegi permisit ? « *In furore suo Dominus filiam Sion,* » hoc est, filiam quæ est Sion, Ecclesiam, vel synagogam caligine tantæ tristitiæ, et tantæ confusionis. Thren. III, 2 : *Me minavit : et adduxit in tenebras, et non in lucem.*

Caligo bo[na] et mala

Et quod dixit, exponit :

« *Projecit de cœlo in terram inclytam Israel.* » « Inclytus est, ut dicit Eustratius, illustris et claræ dignitatis, gene-

Projic[it de] cœlo, q[...]

« re, divitiis, et gloria. » De cœlo autem projicitur, quando de cœlesti conversatione, lumine, et ministerio deponitur. Cœlestis conversatio est in virtute, Ad Philip. III, 20 : *Nostra conversatio in cœlis est.* Lumen in veritatis cognitione, Eccli. XXIV, 6 : *Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens.* Ministerium autem est in gradu Ecclesiastico, qui de cœlo descendit, Apocalyps. XXI, 2 : *Vidi sanctam civitatem novam, descendentem de cœlo.* In terram autem projicitur, quando hæc omnia in terrenum affectum commutantur. Ezechiel. XXVIII, 17 : *In terram projeci te. Inclytam Israel* dicit quondam inclytam, modo confusione plenam. Isa. LX, 2 : *Ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.* Tunc inclyta fuit, modo autem confusa sedet in caligine. Isa. LIX, 10 : *Impegimus meridie quasi in tenebris, in caliginosis quasi mortui.*

...esia ...a.lum ... Dei.

« *Et non est recordatus scabellum pedum suorum,* » ut scilicet saltem loco suo reverentiam exhiberet. In templo enim vel in Ecclesia maxime vestigia suæ majestatis apparent in distributione sanctitatis et sacramentorum. Ezechiel. XLIII, 7 : *Locus solii mei et locus vestigiorum pedum meorum, ubi habito in medio filiorum Israel in æternum.* Hujus enim recordatus fuit, Exod. III, 5, quando dixit : *Solve calceamentum de pedibus tuis : locus enim in quo stas, terra sancta est.* Et, Genes. XXVIII, 17 et 16, quando dixit Jacob : *Non est hic aliud nisi Domus Dei, et porta cœli. Vere Dominus est in loco isto.* Nunc autem ad modum non recordantis se habuit. Cujus causa redditur, II Machab. V, 20 : *Locus particeps factus est populi malorum.* Et ideo propter malitiam populi projectus est.

« *In die furoris sui.* » Tantus furor fuit Domini, quod nec loco, nec habitatoribus pepercit. Jerem. VII, 4 : *Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes : Templum Domini, templum Domini, templum Domini est.* Et, post pauca, ℣. 11 : *Numquid ergo spelunca latronum facta est domus ista, in qua invocatum est nomen meum in oculis vestris ?* Et, infra, ℣℣. 14 et 15 : *Faciam domui huic, in qua invocatum est nomen meum, et in qua vos habetis fiduciam, et loco quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo : et projiciam vos a facie mea.* Hoc tota die videmus in Ecclesiis projectis propter malitiam inhabitantium. Psal. LXXVII, 60 : *Repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.*

2. BETH (ב)

« *Præcipitavit Dominus.* » Tangit in speciali primo speciositatis, secundo fortitudinis dejectionem : et hoc est :

« *Præcipitavit Dominus,* » de alto in imum scilicet, « *nec pepercit,* » quia misericordiæ indigni fuerunt. Ezech. IX, 5 : *Non parcat oculus vester, neque misereamini.* « *Omnia speciosa Jacob.* » Jacob ponitur pro tota synagoga et Ecclesia quantum ad perfectionem operis et virtutis, quia *luctator* interpretatur. De hoc enim dicitur : *Speciosus forma præ filiis hominum* [1]. Et iterum : *Specie tua et pulchritudine tua* [2]. Et adhuc : *Elegit nobis hæreditatem suam : speciem Jacob quam dilexit* [3]. Hæc autem præcipitata sunt sicut in synagoga, ita in Ecclesia. Joel, I, 19 : *Ignis comedit speciosa deserti.* Jerem. IX, 10 : *Super speciosa deserti assumam planctum.* Desertum dicitur ad quod mundus penetrare non valet. Speciosa autem fuerunt pulchritu- Speciosa Jacob, pulchritudo virtutis.

[1] Psal. XLIV, 3.
[2] Ibid. XLIV, 5.
[3] Psal. XLVI, 5.

splendor veritatis, et honor conversationis.

do virtutis, splendor veritatis, et honor conversationis.

« *Destruxit in furore suo munitiones,* » hoc est, munimenta, « *virginis Juda,* » hoc est, Juda confitentis et laudantis, quæ virgineam mentem habere debuerat. Munimenta autem sunt arma virtutum, scientiarum, et sacramentorum. Habac. I, 10 : *Ipse super omnem munitionem ridebit,* diabolus scilicet, *et comportabit aggerem,* hoc est terrenum affectum, *et capiet eam.* « *Et dejecit in terram,* » hoc est, in conculcationem terrenorum. Nahum, III, 12 : *Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.* Quæ autem fuerunt illæ munitiones, subdens determinat : « *Polluit,* » hoc est, pollutum ostendit, « *regnum et principes ejus,* » pollutis scilicet operibus ostendendo inquinatum. Isa. LII, 11 : *Pollutum nolite tangere : exite de medio ejus ; mundamini, qui fertis vasa Domini.* Thren. IV, 15 : *Recedite, polluti, clamaverunt eis.* Hoc enim modo pollutum fuit regnum quantum ad omnes in regno habitantes, paucis exceptis. Unde, Ezechiel. XXI, 25, rex profanus et impius dicitur [1]. Tunc de principibus, Isa. I, 23 : *Principes tui infideles, socii furum.* Hoc autem magis apparet in Ecclesia.

3. GHIMEL (ג)

« *Confregit in ira furoris sui omne cornu Israel.* » Tangit depositionem fortitudinis. Cornu enim potestatem significat : unde in mitra Episcopi duo cornua sunt, veritatis scilicet in intellectu ad ventilandum errorem, et virtutis in affectu ad ventilandam malitiam. Hæc cornua confregit, hoc est, confringi permisit : quoniam veritas errori, virtus autem cedit malitiæ. Psal. LXXIV, 11 : *Omnia cornua peccatorum confringam, et exaltabuntur cornua justi.* Et attende, quod nullum animal cornutum prædativum est, sed simplici pascitur et communi germine, cum tamen cornuti nostri prædones sint, et omnia diripiant. Ezech. XIX, 6 : *Factus est leo : et didicit prædam capere, et homines devorare.* Hoc autem ideo est, quia non ex naturali pietate, sed in fortitudine propria sibi sumpserunt cornua. Amos, VI, 13 et 14 : *Convertistis in amaritudinem judicium, et fructum justitiæ in absynthium. Qui lætamini in nihilo : qui dicitis : Numquid non in fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua ?* Adhuc attende, quod cornua ad læsionem animalis indurantur, si oleo aliquando non inungantur. Propter quod dicitur, I Reg. XVI, 1 : *Imple cornu tuum oleo.* Pietas enim et misericordia semper cum potestate esse debent : et aliter confringitur cornu. Nec umquam aliquis legitur cornua ferrea assumpsisse nisi pseudopropheta Sedecias [2]. Hæc ergo dura cornua confringit Dominus. Eccli. XLVII, 8 : *Contrivit cornu ipsorum usque in æternum.* Ezechiel. XXXIV, 21 : *Cornibus vestris ventilabatis omnia infirma pecora, donec dispergerentur foras.*

Cornu significat potestatem.

« *Avertit retrorsum dexteram suam,* » in qua virtus erat impugnandi inimicum : et aversa est, quoniam infirma facta est. Et hoc est quod sequitur : « *A facie inimici,* » hoc est, a præsentia violentiæ peccati. Zachar. XI, 17 : *Brachium ejus ariditate siccabitur, et oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.* Dexter enim est ad æterna, sinister autem ad temporalia : ad æterna autem totam virtutem perdiderunt.

« *Et succendit in Jacob quasi ignem flammæ,* » hoc est, succendi permisit, qui ignis significat ignem libidinis et cupiditatis. Isa. L, 11 : *Ecce vos omnes*

[1] Ezechiel. XXI, 25 : *Tu autem, profane, impie dux Israel,* etc.

[2] III Reg. XXII, 11 : *Fecit sibi Sedecias, filius Chanaana, cornua ferrea,* etc.

accendentes ignem accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis. Osee, VII, 4 : *Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente.* « *Devorantis in gyro,* » hoc est, omnia bona consumentis. Job, XXXI, 12 : *Ignis usque ad perditionem devorans, et omnia eradicans genimina.*

4. DALETH (ד)

dicii cum com-atio.

« *Tetendit arcum suum.* » Tangit hic Domini impugnationem. Arcus autem de longe et de occulto ferit : quia Domini judicium longe peccator recordatur, et de occulto, dum non speratur, percutit. Job, XXIX, 20 : *Arcus meus in manu mea instaurabitur.* Job, XX, 24 : *Irruet in arcum æreum,* peccator scilicet. Hic arcus tenditur, dum continue judicium contra se provocatur. Sapient. V, 22 : *Ibunt directe emissiones fulgurum : et tamquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient.* Tangit enim peccatores. Job, VI, 4 : *Sagittæ Domini in me sunt, quarum indignatio ebibit spiritum meum.* « *Quasi inimicus.* » Non enim inimicus est affectu. Sapient. XI, 25 : *Diligis omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti.* Secundum effectum habet se ut inimicus dum punit. Job, XXX, 21 : *Mutatus es mihi in crudelem, et in duritia manus tuæ adversaris mihi.* Psal. XVII, 27 : *Cum perverso perverteris.* Cum enim naturaliter amicus sit, in effectu pervertitur a perverso, et habet se ut inimicus.

« *Firmavit dexteram suam quasi hostis,* » ut firmam plagam det percutiens. Isa. LI, 9 : *Induere fortitudinem, brachium Domini! consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus sæculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?* Isa. LXIII, 5 et 6 : *Salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi. Et conculcavi populos in furore meo.* « *Et occidit omne quod pulchrum erat visu,* » hoc est, quod splendorem mundi prætendebat. Isa. II, 12 et 17 : *Dies Domini* super omne quod visu pulchrum est.... *Et incurvabitur sublimitas hominum, et humiliabitur altitudo virorum.* Proverb. XXXI, 30 : *Fallax gratia, et vana est pulchritudo.* « *In tabernaculis filiæ Sion,* » in quibus multa pulchra erant sicut in Ecclesiasticis personis. Judic. VII, 13 : *Cum pervenisset ad tabernaculum, percussit illud, atque subvertit, et terræ funditus coæquavit.* Jerem. IV, 20 : *Repente vastata sunt tabernacula mea, subito pelles meæ.* Tabernaculum enim militantium est, et pulchra in tabernaculo armamenta sunt virtutum.

« *Effudit quasi ignem indignationem suam.* » Ignis dicitur quia consumptivam habebat virtutem. Ezech. XXII, 31 : *Effudi super eos indignationem meam, et in igne iræ meæ consumpsi eos.*

5. HE (ה)

« *Factus est Dominus velut inimicus.* » *Velut* dicit, quia etiam quando punit, ut amicus punit, ut corrigat. Thren. III, 33 : *Non enim humiliavit ex corde suo, et abjecit filios hominum.* Et tangit hic de destructione mœniorum : et hoc est : « *Præcipitavit Israel,* » ex alto scilicet in casum. Isa. XIV, 11 : *Detracta est ad inferos superbia tua.* Job, XXX, 22 : *Elevasti me, et quasi super ventum ponens elisisti me valide.* Sic Jezabel præcipitata est de turri [1]. Jezabel enim *fluxus sterquilini* interpretatur.

In quo autem præcipitavit, subdit : « *Præcipitavit omnia mœnia,* » de-

[1] IV Reg. IX, 33.

struendo scilicet ædificia regalia, et ædificia magnorum in civitate. Jerem. LII, 13 : *Incendit domum Domini et domum regis, et omnes domos Jerusalem, et omnem domum magnam igne combussit.* Hoc videmus factum in Ecclesia, in qua habitacula Domini destructa sunt.

« *Dissipavit munitiones,* » hoc est, personas munientes populum, sicut viros litteratos, et zelum Domini habentes. Munitiones etiam sunt munimenta virtutum, quæ annihilantur et destruuntur. Genes. XLII, 9 : *Exploratores estis : ut videatis infirmiora terræ venistis.* Et post pauca, ibidem, ℣. 12 : *Immunita terræ hujus considerare venistis.* I ad Thessal. V, 3 : *Cum dixerint : Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus.* Qui enim securi sunt, non muniunt, nec habent munitiones, et idcirco deprehenduntur. Judic. XVIII, 27 et 28 : *Urbem incendio tradiderunt, nullo penitus ferente præsidium.* Job, XXX, 14 : *Quasi rupto muro et aperta janua irruerunt super me, et ad meas miserias devoluti sunt.* Numer. XIV, 9 : *Sicut panem, ita eos possumus devorare ? Recessit ab eis omne præsidium.*

Cur humiliatus vocatur ephebio vitio pollutur ?

« *Et replevit in filia Juda humiliatum et humiliatam.* » Litteraliter *humiliatum* vocat ephebio vitio pollutum, eo quod a dignitate conditionis humanæ depositus est. Thren. V, 13 : *Adolescentibus impudice abusi sunt.* Joel, III, 3 : *Posuerunt puerum in prostibulo.* II Machab. IV, 9 : *Iniquissimus Jason promittebat centum quinquaginta talenta, si potestati ejus concederetur gymnasium, et ephebiam sibi constituere. Humiliatam* vero dicit, vel quæ adulterio polluta est, vel quæ illicita defloratione polluta est, si virgo fuit, vel etiam indebito vase non cognita. Thren. III, 11 : *Mulieres in Sion humiliaverunt.* Spiritualiter autem humiliati et humiliatæ sunt hypocritæ, qui aliud exhibent, et aliud sunt, quibus tota repletur Ecclesia. Eccli. XIX, 23 : *Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo.* II ad Timoth. III, 5 : *Habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes.* Ad Coloss. II, 18 et 19 : *Nemo vos seducat, volens in humilitate, et religione Angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ, et non tenens caput,* hoc est, non tenens caput Christum. I ad Corinth. XI, 3 : *Omnis viri caput Christus est.*

6. VAU (ו)

« *Et dissipavit quasi hortum tentorium suum.* » Post destructionem munitionum et mœniorum, inducit destructionem templi, et regni, et eorum quæ pertinent ad utrumque, et est sensus litteræ, quod dissipavit regnum et sacerdotium quasi esset hortus communis et vilis et infructuosus, et unctione sacra non esset consecratum et sanctificatum. Isa. I, 8 : *Derelinquetur filia Sion sicut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur.* Tentorium autem vocat regnum, eo quod erat umbraculum quietis omnium eorum qui erant sub ipso, quamdiu per justitiam gubernabatur. Isa. XXXII, 1 et 2 : *Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt. Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat se a tempestate.* Eo modo dicitur regnum et sacerdotium tabernaculum, quia ex utroque procedebant populi defensores et propugnatores. Numer. XXIV, 5 : *Quam pulchra tabernacula tua, Jacob, et tentoria tua, Israel !* Eisdem proprietatibus Ecclesia dicitur tentorium, et tabernaculum. Ad ipsam confugimus ut umbra ejus refrigeremur. Psal. LVI, 2 : *In umbra alarum tuarum sperabo.* Isa. XLIX, 2 : *In umbra manus suæ protexit me.* Ex ipsa etiam habemus propugnatores contra hostes. Apocal. XXXI, 3 : *Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit*

Eccl tent taber lum hor

cum eis. De utroque istorum simul dicitur, Isa. iv, 5 et 6 : *Super omnem gloriam protectio. Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, et in securitatem, et absconsionem a turbine, et a pluvia.* Sed nunc hoc tentorium et tabernaculum dissipatum est quasi esset hortus : dissipatio enim est sepis irruptio et dejectio : sepes enim fuerunt statuta patrum, statuta conciliorum, observationes mandatorum, præsidia Angelorum, custodiæ et sollicitudines Prælatorum. Psal. lxxxviii, 41 : *Destruxisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus fortitudinem.* Isa. v, 5 : *Auferam sepem ejus, et erit in direptionem : diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.* Sicut enim hortus diripitur destructa sepe, ita diripitur Ecclesia sepibus talibus destructis, quia dictum est, Eccli. xxxvi, 27 : *Ubi non est sepes, diripietur possessio.* Comparatur tamen Ecclesia horto : quia ab oriendo dicitur, eo quod omnis generis delectabilia oriuntur in ipso. Eccle. ii, 5 : *Feci hortos et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus.* In his enim hortis sponsa habitat et deambulat cum dilecto. Cantic. viii, 13 : *Quæ habitas in hortis, amici auscultant.* Et ante, v, 1 : *Veniat dilectus meus in hortum suum.* Et adhuc, ibidem : *Veni in hortum meum, soror mea sponsa : messui myrrham meam cum aromatibus meis.* Sed dissipatus est pecorinis hominibus et jumentinis intrantibus per eum. Isa. vii, 25 : *Erit in pascua bovis, et in conculcationem pecoris.* « *Demolitus est tabernaculum,* » hoc est, in minima redegit, ita ut in pulverem redigatur, sicut etiam videmus quod minima scintilla non adhæret in personis Ecclesiasticis. Joel, i, 17 : *Demolita sunt horrea.* Hoc est quod dicitur, Job, xxx, 19 : *Comparatus sum luto, et assimilatus sum favillæ et cineri.*

« *Oblivioni tradidit Dominus.* » Tangit destructionem pertinentium ad sacerdotium et ad regnum, et hoc est :

« *Oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem,* » hoc est, ad modum obliviscentis se habuit : quia ad cor misericordiæ non reduxit, ac si numquam instituisset. Ezech. iii, 20 : *Si conversus justus a justitia sua fuerit, et fecerit iniquitatem,... non erunt in memoria justitiæ ejus quas fecit.* Indignatur enim multum cor Domini quod malos in corde suo ponat per memoriam. Habac. i, 13 : *Mundi sunt oculi tui, ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris.* Psal. lxxxvii, 6 : *Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius : et ipsi de manu tua repulsi sunt.* Job, xviii, 17 : *Memoria illius pereat de terra, et non celebretur nomen ejus in plateis.* Horum talium festivitas et sabbata non curantur : exterius enim faciunt, et interius diabolo serviunt. Isa. i, 13 et 14 : *Neomeniam et sabbatum, et festivitates alias non feram... Calendas vestras, et solemnitates vestras odivit anima mea : facta sunt mihi molesta.* « *Et sabbatum in opprobrium.* » Quia ad litteram cum Deo vacare deberent, vacant turpitudinibus et spectaculis. I Machab. i, 41 : *Dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus in opprobrium.* Thren. i, 7 : *Viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus.* « *Et in indignationem furoris sui,* » supple, tradidit « *regem et sacerdotem.* » Ad idem refertur, quia sacerdotium regale est : sed rex dicitur regendo subditos, sacerdos vero sacra dans. Thren. iv, 20 : *Spiritus oris nostri, Christus Dominus,* hoc est, rex unctus, sub quo traximus spiritum, *captus est in peccatis nostris.* Et in oratione Jeremiæ, v, 16 : *Cecidit corona capitis nostri : væ nobis, quia peccavimus !* Ezech. xxi, 26 et 27 : *Aufer cidarim, tolle coronam.* Cidaris fuit sacerdotis, corona regis. Unde sequitur : *Nonne hæc est quæ humilem sublevavit, et sublimem humiliavit ? Iniquitatem, iniquitatem, iniquitatem ponam eam.* Corona enim et cidaris positæ humilem exaltant, et depositæ sublimen humiliant. Et hoc quoniam ad ini-

quitatem referuntur triplicem, scilicet sanctitatis profanationem, regiminis perversitatem, et morum pollutionem.

7. ZAIN (ז)

« *Repulit Dominus.* » Tangit destructionem altaris : et quia duplex erat altare, dicit repulsionem utriusque, et Sancti sanctorum, et Sanctorum : et hoc est :

« *Repulit Dominus altare suum,* » quod scilicet erat in atrio et vocabatur *altare holocaustorum.* In hoc autem repulit, quod nullum ibi exaudivit holocausta offerentem, et ipsum altare destrui præcepit. Isa. XXIX, 1 : *Væ Ariel, Ariel civitas, quam expugnavit David!* Ariel *leo Domini* interpretatur, vel *ara Domini*, eo quod leo devoravit sacrificia sibi imposita. *Væ* autem dicitur, quia maledictioni de cætero addictum est. III Reg. XIX, 14 : *Altaria tua destruxerunt.* Ibi etiam orantes non exaudivit. Isa. I, 15 : *Cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam : manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.* Ita altaria Domini in Ecclesia, quæ sunt corda fidelium, et maxime clericorum et sacerdotum, repulsa sunt. Osee, IV, 6 : *Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi.* Malach. I, 10 : *Non est mihi voluntas in vobis, et munus non suscipiam de manu vestra.* Numer. XVI, 15 : *Ne respicias sacrificia eorum.* Propter peccata enim sacerdotum sæpe repelluntur sacrificia offerentium. Job, XLII, 8 : *Iratus est furor meus in te, et in duos amicos tuos, quoniam non estis locuti coram me rectum, sicut servus meus Job.* Psal. LXXXVIII, 39 : *Tu vero repulisti et despexisti : distulisti Christum tuum.*

Altaria Domini corda fidelium.

« *Maledixit sanctificationi suæ,* » hoc est, Sancto sanctorum, et altari incensorum quod erat in templo, ut etiam scilicet illud destruatur, quod in Ecclesia significat contaminationem clericorum, et religiosorum. Ezech. IX, 7 : *Contaminate domum, et implete atria interfectis.* Domus enim contaminatur, quando igne libidinis penetralia Dei intima succenduntur : eo quod ipsi primo contaminaverunt illa per profanationem culpæ : et propter hoc non sunt digna domus : in interioribus enim conservari debent corda sacerdotum, et illi præcipue maledicti sunt, quando in maximis peccatis Deo appropinquare audent. Nihil enim ita abominabile est Domino sicut ignis alienus, hoc est, concupiscentia. Levit. X, 1 et 2 : *Posuerunt ignem, et incensum desuper, offerentes coram Domino, ignem alienum, quod eis præceptum non erat. Egressusque ignis a Domino, devoravit eos, et mortui sunt coram Domino.* Ignis enim alienus ignis concupiscentiæ est carnalis.

« *Tradidit in manus inimici muros turrium ejus.* » In angulis atrii et in portis turres dicuntur fuisse elevatæ, sicut narrat Egesippus, et illæ ab inimicis deprehensæ sunt : et hoc est quod deplangit. Hi autem muri sublimitates virtutum Prælatorum significant. Psal. CXXI, 7 : *Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.* Sed illæ a diabolo occupatæ sunt. Habac. I, 10 : *Ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt.* Isa. II, 15 : *Dies Domini super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitum,* hoc est, dies vindictæ Domini. « *Vocem dederunt in domo Dei,* » hostes scilicet et gentiles, « *sicut in die solemni.* » Cum enim non deberent intrare etiam in atria, ad interiora templi proruperunt, et de hoc idola sua laudaverunt, sicut esset solemnitas idolorum, in locis et in vasis Domini festa idolorum celebrantes, sicut nostri temporis ministri sæpe laudant venerem plusquam Dominum : et plus auditur sonus concupiscentiarum quam sonus laudis divinæ. Daniel. V, 3 : *Allata sunt vasa aurea et argentea quæ asportaverat de templo quod fuerat in Jerusalem, ut biberent in eis rex et optimantes ejus,*

uxoresque et concubinæ illius, et propter hoc non erat mirum si contaminabatur locus. Tales magis sunt monstra quam clerici. Isa. xxxiv, 14 : *Occurrent dæmonia onocentauris, et pilosus clamabit alter ad alterum :* sicut patet in versu sequenti.

8. HETH (ח)

« *Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion.* » Tangit enim hic de dissipatione muri totius civitatis. Propter hoc talia fecerunt, qualia dicta sunt : locus enim immundus est, in quo immundi habitant, et ideo dissipandus. Et hoc est quod dicit : *filia* enim *Sion* dicitur intransitive, hoc est, filia quæ est Sion, ut appositiva sit constructio. Et hæc erat filia in divinam formam per leges et Prophetas formata, et muri ejus munimenta legum et Prophetarum. Hunc cogitavit Dominus dissipare, ne de cætero sit defensio malitiis eorum. Quando enim talia ponuntur munimenta sine charitate habitantium, murus sine cæmento est. Ezech. xiii, 10 : *Ipse ædificabat parietem, illi autem liniebant eum luto absque paleis.* Luto linitur carnalium peccatorum cœno. Asque plateis autem est, quando primo temporalia ab Ecclesiis auferuntur, et postea etiam ipsi muri templorum ejiciuntur. Unde sequitur, ỳ. 11 : *Dic ad eos,... quod casurus sit.* « *Tetendit funiculum suum,* » hoc est, perpendiculum ut redigatur ad nihilum, ut scilicet secundum mensuram culpæ sit et mensura pœnæ. Isa. xxxiv, 11 : *Extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, et perpendiculum in desolationem.* Luc. vi, 38 : *Eadem mensura qua mensi fueritis, remetietur vobis.* Propter hoc dicitur, Sophon. ii, 5 : *Væ qui habitatis funiculum maris, gens perditorum !* Funiculus enim maris mensura est amaritudinis, quia secundum mensuram culpæ infunditur. « *Et non avertit manum suam a perditione.* » Manum enim percutientem non avertit Dominus nisi per pœnitentiam, sicut II Reg. xxiv, 16, dicitur de David postquam pœnituit : *Cum extendisset manum Angelus Domini super Jerusalem ut disperderet eam, misertus est Dominus super afflictione, et ait Angelo percutienti populum : Sufficit : nunc contine manum tuam.* Ad obstinatos autem non continet manum. Isa. ix, 21 : *In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.* Sed populus non est reversus ad percutientem se.

se un- / merita / ibuit.

« *Luxitque antemurale.* » Antemurale est quod locicule vocatur, fidelis populus, qui æterno luctui præparatur. « *Et murus pariter dissipatus est.* » Murus enim firmitas sacerdotii et cleri, qui totus dissipatus est tam in majoribus quam in minoribus. Isa. xxvi, 1 : *Ponetur in ea murus et antemurale.* Jerem. v, 10 : *Ascendite muros ejus, et dissipate.* Jerem. vi, 5 : *Surgite, et ascendamus in nocte, et dissipemus domos ejus.* Isa. xxiv, 3 : *Dissipatione dissipabitur terra.*

9. TETH (ט)

« *Defixæ sunt in terra ejus.* » Tangit de destructione portarum et eorum qui portas in custodiam acceperant : et hoc est quod dicit. Doctores autem portæ sunt tam in synagoga quam in Ecclesia, per quos deberet esse ingressus. Isa. xxii, 22 : *Dabo clavem domus David super humerum ejus : et aperiet, et non erit qui claudat : et claudet, et non erit qui aperiat.* Sed istæ portæ in terram, hoc est, in terrenis affectibus defixæ sunt. Sophon. i, 12 : *Visitabo super viros defixos in fæcibus suis.* Ita enim in terram sunt defixi, quod erui non possunt. Psal. lxviii, 3 : *Infixus sum in limo profundi.*

Portæ. Doctores.

« *Perdidit et contrivit vectes.* » Vectes sunt repagula, et significant potestates clavium Ecclesiæ, quæ sicut dicitur, Exod. xxvi, 26 et seq., et xxvii, 6 et 7, semper in circulis arcæ [1], hoc est, sapientiæ æternæ remanere deberent. Sed nunc perditi sunt per malum meritum, et contriti per incuriam, quia non curantur. Psal. cvi, 16 : *Contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.*

Quid autem intellexerit per vectes et portas, subdit : « *Regem ejus et principes ejus in gentibus,* » hoc est, Prælatos majores et minores qui per portas significantur, perdidit in gentilibus civitatibus. Psal. cv, 35 et 36 : *Commisti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum, et servierunt sculptilibus eorum, et factum est illis in scandalum.* Thren. i, 3 : *Habitavit inter gentes, nec invenit requiem.*

« *Non est lex,* » id est, legis observatio : lex enim a ligando dicitur : et quando non ligat, a significatione nominis cadit. Jerem. ii, 20 : *Rupisti vincula mea, et dixisti : Non serviam.* Psal. cxviii, 21 : *Maledicti qui declinant a mandatis tuis.* « *Et Prophetæ non invenerunt visionem a Domino,* » hoc est, doctores nullum spiritum doctrinæ habentes. Isa. xxix, 10 et 11 : *Claudet oculos vestros : prophetas et principes vestros, quæ vident visiones, operiet. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati.* Unde Dominus, Matth. xv, 14 : *Cæci sunt, et duces cæcorum.*

10. iod (י)

« *Sederunt in terra.* » Tangit hic personarum depositionem dignarum primo : secundo, miserabilium.

Dicit ergo : « *Sederunt in terra,* » de sedibus scilicet projecti. Isa. xlvii, 1 : *Descende, sede in pulvere.* Jonæ, iii, 6 : *Surrexit,* rex scilicet, *de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.* In cinere enim sedet, qui totum se ad terram refert et consternit.

« *Conticuerunt senes filiæ Sion.* » Conticuerunt autem, quia nihil dicere poterant, cum essent culpabiles. I Reg. ii, 9 : *Impii in tenebris conticescent.* Job, xxxix, 34 : *Qui leviter locutus sum, respondere quid possum ? manum meam ponam super os meum.* Isa. xxxviii, 15 : *Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit ?* Ex quo senes autem tacent, nullus loqui audet. Eccli. xxxii, 4 et 5 : *Loquere major natu : decet enim te primum verbum.*

Capita virginum pulvere fœdata.

« *Consperserunt cinere capita sua virgines Jerusalem,* » quæ præcipue decorem in capillatura quæsierunt. Et significant eos qui virgineas mentes habere deberent, quorum caput mens est : et capillatura descendens, studia pulcherrima, quæ deberent a mente defluere. Sed hæc fœdata sunt pulvere terrenorum et concupiscentiarum. Job, ii, 12 et 13 : *Scissis vestibus sparserunt pulverem super caput suum in cœlum, et sederunt cum eo in terra.* « *Accinctæ sunt ciliciis,* » in signum tardæ pœnitentiæ et tristitiæ quam habebant interius, quæ pœnitentia pœnam habet, sed remedium non habet indulgentiæ. Isa. xxxii, 11 et 12 : *Obstupescite, opulentæ, conturbamini, confidentes : exuite vos, et confundemini, accingite lumbos vestros : super ubera plangite.* Isa. iii, 24 : *Erit pro suavi odore fœtor, et pro zona funiculus, et pro crispanti crine calvitium, et pro fascia pectorali cilicium.* « *Abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem,* » hoc est, virgineæ mentes eorum qui Deo consecrati sunt, quos omnes videmus vultus declinare ad terram. Psal. xvi, 11 : *Oculos suos statuerunt declinare ad terram.* Isa. iii, 26 : *Desolata in terra sedebit.* Isa. viii, 22 : *Ad terram intuebi-*

[1] Exod. xxvii, 6 et 7 : *Facies et vectes altaris de lignis setim,... et induces per circulos* etc.

tur, et ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio et angustia, et caligo persequens, et non poterit avolare de angustia sua.

11. CAPH (כ)

« *Defecerunt præ lacrymis oculi mei,* » præ nimio scilicet fletu. Et tangit dejectionem miserabilium personarum, et in sequenti versu describit miserias earum. Isa. XXXVIII, 14 : *Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum.* Psal. LXVIII, 4 : *Defecerunt oculi mei.* « *Conturbata sunt viscera mea,* » hoc est, intima vitalia ex compassione. Psal. VI, 3 et 4 : *Conturbata sunt omnia ossa mea, et anima mea turbata est valde.* Jerem. XXXI, 20 : *Conturbata sunt viscera mea super eum : miserans miserebor ejus.* « *Effusum est in terra jecur meum.* » Plato in jecore posuit appetitivam. Unde sensus est : Hi qui deberent mihi esse pro appetitiva, in terram effusi sunt, terrenorum cupiditate oppressi. Joan. III, 31 : *Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.* Isa. XXIX, 4 : *Humiliaberis, de terra loqueris, et de humo audietur eloquium tuum : et erit quasi pythonis de terra vox tua, et de humo eloquium tuum mussitabit.* « *Super contritione filiæ populi mei,* » hoc est, populi mei qui mihi erat pro filia, qui nunc contritus est, hoc est, ad minima tritus. Job, XVI, 13 : *Ego ille quondam opulentus repente contritus sum.* « *Cum deficeret parvulus et lactens in plateis oppidi.* » Nulli enim sexui, et nulli ætati parcebatur : quod Herodiana malitia est, quia nec illis parcunt, qui adhuc lacte simplicis doctrinæ indigent. Isa. XIII, 18 : *Sagittis parvulos interficient, et lactantibus uteris non miserebuntur, et super filios non parcet oculus eorum.*

[Margin: Plato appetitivam posuit in jecore.]

13. LAMED (ל)

« *Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum et vinum ?* » Describit miseriam miserabilium personarum. Matres autem dicuntur Prælati, in corde subditos concipientes et formantes. Ad Galat. IV, 19 : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* Eccli. XV, 2 : *Obviabit illi quasi mater honorificata.* Ab his petunt triticum, refectionem verbi et gratiæ, et temporalis subsidii, et etiam Eucharistiæ. Psal. CXLVII, 14 : *Adipe frumenti satiat te.* Deuter. XXXIII, 28 : *Oculus Jacob in terra frumenti et vini.* Vinum enim significat potum jucunditatis æternæ. Zachar. IX, 17 : *Quid bonum ejus, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, et vinum germinans virgines ?* « *Cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis,* » percussi scilicet ex defectu Doctorum et Prælatorum. Cantic. V, 7 : *Percusserunt me, et vulneraverunt me : tulerunt pallium meum mihi custodes murorum.* Cantic. I, 5 : *Filii matris meæ pugnaverunt contra me.* « *Cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.* » Cum enim recurrunt ad intima Prælatorum, mortifera inveniunt consilia et exempla, et forte corruptores, quos matres et formatores habere debuerant. Et hoc significatum est, III Reg. III, 19 : *Mortuus est filius hujus mulieris nocte : dormiens quippe oppressit eum.*

[Margin: Prælati matribus comparantur.]

13. MEM (מ)

« *Cui comparabo te ?* » Tangit hic hujus ignominiæ incomparabilitatem, et hoc facit primo in communi : secundo,

in speciali, ibi, ℣. 14 : « *Prophetæ tui viderunt.* »

Peccatum contra gratiam, rationem, et naturam.

Dicit ergo : « *Cui comparabo te ?* » tam in peccato quam in pœna. In peccato quidem : quia cum omne peccatum sit contra gratiam, vel contra rationem, vel contra naturam, tu hæc omnia transcendisti provocando te ad malum super omnes. Ezech. xvi, 34 : *Factum est in te contra consuetudinem mulierum in fornicationibus tuis, et post te non erit*, supple, similis *fornicatio*. Deformis enim actus contra gratiam est, irrationabilis perversitas contra rationem, perversio ordinis naturalis contra naturam : tu autem provocasti me ut faceres plusquam posses. Isa. xvi, 6 : *Superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus, plusquam fortitudo ejus.*

« *Vel cui assimilabo te, filia Jerusalem ?* » Non enim in malis exemplum habes. Matth. xi, 16 : *Cui similem æstimabo generationem istam ?* Quasi dicat : Exemplum non habent. Quidam enim peccant ex lætitia, quidam autem ex tristitia : tu autem peccasti ex utroque. Matth. xi, 16 et 17 : *Similis est pueris sedentibus in foro, qui clamantes coæqualibus, dicunt : Cecinimus vobis, et non saltastis : lamentavimus, et non planxistis.* Unde potest dici illud Eccli. xliv, 20 : *Non est inventus similis illi.*

« *Cui exæquabo ?* » in quantitate scilicet culpæ. Alii enim contra legem scriptam non peccaverunt, nec Prophetas abjecerunt, nec remedium sacramentorum habuerunt. Ezechiel. xvi, 52 : *Ergo et tu porta confusionem tuam, quæ vicisti sorores tuas peccatis tuis, sceleratius agens ab eis.* Justificatæ sunt enim a te. Matth. xii, 42 : *Regina Austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam : quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis.* Et, ibidem, ℣. 41 : *Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista, et condemnabunt eam : quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ.* Matth. xxi, 43 : *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus.*

« *Et consolabor te, virgo filia Sion ?* » Si enim haberet exemplum in peccatis vel mensuram, tunc posset ab aliquo accipere consolationem : sed quia mensuram non posuit, ideo si mensurabitur ad justitiam, consolationem percipere non potuit : modo autem non potest consolari nisi ex infinita misericordia ejus cui nihil est immensum. Ezech. xvi, 36 : *Quia effusum est æs tuum, et revelata est ignominia tua in fornicationibus tuis super amatores tuos, et super idola abominationum tuarum.* Novi enim semper erant in peccatis. Ezech. xvi, 27 : *Dabo te in animas odientium te filiarum Palæstinarum, quæ erubescunt in vita tua scelerata.* Semper enim sunt quidam novi in peccatis, de quibus dicitur, ad Roman. i, 30 : *Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum.*

« *Magna est enim velut mare contritio tua.* » Undique enim veniunt fluctus super te, quia omnium malitias exercuisti. Eccli. xxiv, 43 : *Fluvius meus appropinquavit ad mare.* Act. viii, 23 : *In felle amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse.* Job, vii, 12 : *Numquid mare ego sum, aut cetus, quia circumdedisti me carcere ?* hoc est, cinxisti me tanta tribulatione. Jonæ, ii, 4 : *Projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me : omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt.*

« *Quis medebitur tui ?* » Nullus nisi ille solus cui nihil impossibile est. Psal. lxxxvii, 11 : *Numquid medici suscitabunt, et confitebuntur tibi ?* Quasi dicat : Non medici sunt sancti intercessione Dominum placantes, quorum intercessio nihil valeret, nisi infinita Dei misericordia esset. Eccli. xii, 13 : *Quis miserebitur incantatori a serpente percusso ?* Job, xiv, 4 : *Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine ? nonne tu qui solus es ?*

In quo autem non sit comparabilis, subjungit :

14. NUN (נ)

« *Prophetæ tui viderunt tibi.* » Et dicit hic tria, scilicet Pseudoprophetarum imitationem, hostium exsultationem, et hostium a divina virtute confortationem.

Pseudoprophetarum doctrina falsa et stulta.

Dicit ergo : « *Prophetæ tui,* » non mei. Matth. VII, 15 : *Attendite a falsis Prophetis.* « *Viderunt tibi falsa et stulta.* » Quod dicit *tibi*, hoc est, ad voluntatem tuam : quia aliud noluisti. Isa. XXX, 10 : *Dicunt videntibus : Nolite videre : et adspicientibus : Nolite adspicere nobis ea quæ recta sunt : loquimini nobis placentia. Falsa* autem dicit, quia erroribus credebant, et veritati credere noluerunt. II ad Thessal. II, 10 et seq. : *Eo quod charitatem veritatis non receperunt ut salvi fierent : ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. Stulta* autem, quia stultissimum est credere quod aliquid iniquum summæ placeat æquitati, cum omnia iniqua essent quæ Pseudoprophetæ prædicarent. Jerem. VIII, 11 : *Sanabant contritionem filiæ populi mei ad ignominiam, dicentes : Pax, pax, cum non esset pax.* Proverb. XVI, 29 : *Vir iniquus lactat amicum suum, et ducit eum per viam non bonam.* Ideo dicitur, Osee, IX, 7 : *Scitote, Israel, stultum prophetam, insanum virum spiritualem,* hoc est, illum qui se spiritualem simulat. Negaret enim se Deus, si placeret ei iniquitas. II ad Timoth. II, 13 : *Si non credimus, ille fidelis permanet, seipsum negare non potest.* Multi enim sunt qui adhuc imitantur tales, qui mendacio potius credunt quam veritati. De quibus dicitur in Psal. IV, 3 : *Filii hominum, usquequo gravi corde ? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium ?*

« *Nec aperiebant iniquitatem tuam.* » Ad hoc enim studendum est omni Doctori et Prædicatori, quod peccatori ostendat peccata sua, et periculum. Psal. XLIX, 21 : *Arguam te, et statuam contra faciem tuam.* Unde, Isa. IX, 15, dicitur : *Propheta docens mendacium, ipse est cauda.* Cauda enim operit turpitudinem animalis, et ita tales tegunt iniquitatem hominum. Proverb. XVII, 15 : *Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.* « *Ut te ad pœnitentiam provocarent.* » Quinimo impunitatem promiserunt. Jerem. XXIII, 21 et 22 : *Non mittebam prophetas, et ipsi currebant : non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant. Si stetissent in consilio meo, et nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos a via sua mala, et a cogitationibus suis pessimis.*

« *Viderunt autem tibi assumptiones falsas.* » Bene dicit *assumptiones*, quia, sicut dicit Augustinus, « nulla falsa doc« trina est, quæ non aliqua vera inter« misceat. » Quæ vera a Deo sunt, a quo omnis veritas est. Sed dum spiritu proprio adhuc assumit falsa, pervertit et mentitur. Joan. VIII, 44 : *Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est et pater ejus.* Jerem. XXIII, 31 : *Ecce ego ad Prophetas, ait Dominus : qui assumunt linguas suas, et aiunt : Dicit Dominus.* « *Et ejectiones,* » hoc est, culpas pro quibus ejicientur in captivitatem vel in infernum. Psal. V, 11 : *Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.* Genes. IV, 14 : *Ecce ejicis me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar.* Jerem. XV, 1 et 2 : *Ejice illos a facie mea, et egrediantur. Quod si dixerint ad te : Quo egrediemur ? dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Qui ad mortem, ad mortem : et qui ad gladium, ad gladium : et qui ad famem, ad famem : et qui ad captivitatem, ad captivitatem.*

15. SAMECH (ס)

« *Plauserunt super te manibus.* » Tangit hostium derisionem et exsultationem in sequenti versu, et hoc est : « *Plauserunt super te manibus,* » non plausu bono, de quo dicitur, Psal. XLVI, 2 : *Omnes gentes, plaudite manibus :* sed plausu malo, derisionis scilicet et exsultationis de malo tuo. Ezech. XXII, 13 : *Complosi manus meas super avaritiam tuam.* Ezech. XXI, 12 : *Plaude super femur.* Et, ibidem, ℣. 14 : *Percute manu ad manum : et duplicetur gladius, ac tripliceiur gladius infectorum.* « *Omnes transeuntes per viam.* » Munitiones enim tuæ, et terra possessionis tuæ communis via facta est : mali enim spiritus omnes per te transeunt. Isa. LI, 23 : *Dixerunt animæ tuæ : Incurvare ut transeamus : et posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam transeuntibus.* Job, XX, 25 : *Vadent, et venient super eum horribiles.* « *Sibilaverunt,* » vocem in derisionem acuentes. Sibilus autem serpentium est : quia serpentini etiam sunt, qui sibilando derident. III Reg. IX, 7 et 8 : *Erit Israel in proverbium, et in fabulam cunctis populis. Et domus hæc erit in exemplum : omnis qui transierit per eam, stupebit et sibilabit.* « *Et moverunt capita sua super filiam Jerusalem,* » in signum lætitiæ et derisionis. Psal. XXI, 8 : *Locuti sunt labiis, et moverunt caput.*

Sibilare serpentium est.

« *Hæccine est urbs, dicentes,* » quasi demonstrando deridentes comparationem miseriæ ad felicitatem pristinam. Deuter. XXXII, 6 : *Hæccine reddis Domino, popule stulte et insipiens? Urbs* autem dicitur propter munitiones quas habere deberet. Isa. XXVI, 1 : *Urbs fortitudinis nostræ Sion salvator, ponetur in ea murus et antemurale.* « [*Perfecti decoris,* » eo quod omnibus virtutibus abundabat. Ezech. XXVIII, 12 et 13 : *Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia, et perfectus decore, in deliciis paradisi Dei fuisti : omnis lapis pretiosus operimentum tuum.* « *Gaudium universæ terræ.* » Materia enim gaudii omnium fuit in Ecclesia. Isa. LX, 15 : *Ponam te in superbiam sæculorum, gaudium in generationem et generationem.* Psal. LXXXVI, 7 : *Sicut lætantium omnium habitatio est in te.* Hæc autem omnia in derisionem convertit inimicus. I Machab. I, 42 : *Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus.*

Ecclesiæ gaudium universæ terræ.

16. PHE (פ)

« *Aperuerunt super te os suum omnes inimici tui,* » ut aperto ore inclamarent. Isa. LVII, 4 : *Super quem lusistis? super quem dilatastis os, et ejecistis linguam?* Ejicere enim linguam omnia loqui est, dilatare os, per omnia deridere. Psal. CXXXIX, 4 : *Acuerunt linguas suas sicut serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum.* Psal. CVIII, 2 : *Os peccatoris et os dolosi super me apertum est.* « *Sibilaverunt.* » Jerem. XIX, 8 : *Ponam civitatem hanc in stuporem et in sibilum : omnis qui præterierit per eam, obstupescet, et sibilabit super universa plaga ejus.* « *Et fremuerunt dentibus suis,* » præ nimio desiderio devorandi. Isa. V, 29 : *Frendet, et tenebit prædam : et amplexabitur, et non erit qui eruat.* Et ita facit diabolus ad animam et ad Ecclesiam. Habac. III, 12 : *In fremitu conculcabis terram, et in furore obstupefacies gentes.* Psal. CXI, 10 : *Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet.*

« *Et dixerunt : Devorabimus,* » absorbendo quidquid dulcedinis fuit in eo, et in ventrem inferni trajecimus. Isa. IX, 11 et 12 : *Inimicos ejus in tumultum vertet : Syriam ab oriente, et Philistiim ab occidente : et devorabunt Israel toto*

ore. Syria *sublimis* interpretatur, quæ est in Oriente, hoc est, in splendore vitæ præsentis. Philisthiim *potione cadentes* interpretatur, et inferni pœnas significat, quas in Occidente mortis peccatores devorant. Job, XVIII, 13 : *Devoret pulchritudinem cutis ejus, consumat brachia illius primogenita mors.* « *En ista est dies.* » Unus demonstrat alteri in derisionem, et dies significat justitiam condemnantem. Ad Ephes. V, 13 : *Quæ arguuntur, a lumine manifestantur.* « *Quam exspectabamus.* » Ex desiderio enim malum hominis dæmones exspectant. Psal. LXXXVIII, 43 : *Lætificasti omnes inimicos ejus.* Hæc exspectatio in insidiis est. Psal. X sec. Hebræos, 9 et 10 : *Insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua : insidiatur ut rapiat pauperem.* « *Invenimus,* » ad prædam scilicet : unde, Isa. X, 10, exsultat inimicus dicens : *Invenit manus mea regna idoli, sic et simulacra eorum de Jerusalem.* « *Vidimus,* » ut etiam oculis satiemur pœnis eorum. Psal. XXXIV, 2 : *Euge, euge! viderunt oculi nostri.* Isa. LXVI, 24 : *Egredientur, et videbunt cadavera virorum, quæ prævaricati sunt in me.*

17. AIN (ע)

« *Fecit Dominus quæ cogitavit.* » Diu enim cogitavit exspectans pœnitentiam : quia patiens est. Eccli. V, 4 : *Altissimus est patiens redditor.* Isa. XLII, 14 : *Tacui semper, silui, patiens fui.* Augustinus : « An ideo putandus est non videre, « quia tanto videt patientius, quanto sa- « pientius ? » Psal. CV, 23 : *Dixit ut disperderet eos, si non Moyses, electus ejus, stetisset in confractione in conspectu ejus.* Isa. XIV, 24 et 25 : *Juravit Dominus exercituum, dicens : Si non, ut putavi, ita erit : et quomodo mente tractavi, sic eveniet.* « *Complevit sermonem suum,* » scilicet quem locutus est per Prophetas. Isa. XXXI, 2 : *Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit.* « *Quem præceperat a diebus antiquis.* » Ab antiquo enim ultus est in peccatores. Isa. XXXVII, 26 : *Ex diebus antiquis ego psalmavi illud : et nunc adduxi.* Quæ Deus per Prophetas denuntiari jussit, completa sunt.

« *Destruxit,* » per pœnas, « *et non pepercit,* » per misericordiam liberantem : diu enim exspectaverat et semper monuerat, et converti noluerunt. Ezech. VIII, 18 : *Ergo et ego faciam in furore : non parcet oculus meus, nec miserebor : et cum clamaverint ad aures meas voce magna, non exaudiam eos.* « *Et lætificavit super te inimicum.* » Proverb. II, 14 : *Lætantur cum male fecerint, et exsultant in rebus pessimis.* Lætari tamen in malis inimici perversum est. Proverb. XXIV, 17 et 18 : *Cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus ne exsultet cor tuum : ne forte videat Dominus, et displiceat ei.* « *Et exaltavit cornu hostium tuorum,* » hoc est, exaltari permisit. Daniel. VII, 8 : *Ecce oculi, quasi oculi hominis, erant in cornu isto, et os loquens ingentia.* Et, infra, ℣. 21 : *Adspiciebam, et ecce cornu illud faciebat bellum adversus sanctos, et prævalebat eis.* *Sanctos* vocat, qui sanctitatem professi fuerant, et per peccatum ceciderant.

18. SADE (צ)

« *Clamavit cor eorum ad Dominum.* » Tangit hic conversionem ad pœnitentiam, dicens qualiter clamat, et ad quem, ibi, ℣. 20 : « *Vide, Domine.* » Et propter quid, ibi, ℣. 21 : « *Jacuerunt in terra.* »

In primo dicit, quod flebiliter et instanter clamat, ibi, ℣. 19 : « *Consurge, lauda.* »

Et hoc est :

« *Clamavit cor eorum ad Dominum,* » ut ex intimis clamor procederet. Psal. CXVIII, 145 : *Clamavi in toto corde meo,*

exaudi me, Domine. « *Super muros filiæ Sion,* » supple, qui dissipatus est. Unde in præhabitis, ℣. 8, dicitur : *Murus pariter dissipatus est.* Muri enim Jericho stare non possunt. Josue, vi, 20 : *Muri illico corruerunt.* Jericho enim *defectus* interpretatur. Isa. xvi, 7 : *His qui lætantur super muros cocti lateris, loquimini plagas suas.* Lætari in congerie carnalium delectationum, lætari est in muro cocti lateris.

« *Deduc quasi torrentem lacrymas per diem et noctem.* » Torrens enim cum impetu, et torrore solis fluit, et vult dicere, quod liquescat calore pœnitentiæ, et dimittat habenas lacrymis, et abundanter ploret. I Reg. i, 7, de Anna : *Porro illa flebat, et non capiebat cibum.* Et, ibidem, ℣. 10 : *Cum esset Anna amaro animo, oravit ad Dominum flens largiter.* Dicit enim Hieronymus, quod « oratio Dominum ungit, lacryma pungit. » *Per diem et noctem* dicit, ut manifeste et occulte ploret. Manifeste enim læsit proximum, occulte vero peccans læsit seipsum. Jerem. ix, 1 : *Plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei.* « *Non des requiem tibi,* » a laboribus scilicet pœnitentiæ. Psal. vi, 7 : *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.* Isa. lxii, 6 et 7 : *Qui reminiscimini Domini, ne taceatis, et ne detis silentium ei.* Apocal. iv, 8 : *Requiem non habebant die ac nocte, dicentia : Sanctus, sanctus, sanctus.*

« *Neque taceat pupilla oculi tui.* » Pupilla acies oculi est, et purum, ut scilicet tota mentis intentione se videat et deplangat. Psal. xxxviii, 13 : *Auribus percipe lacrymas meas.* Poeta :

Interdum lacrymæ pondera vocis habent.

Job, xvi, 21 : *Verbosi amici mei : ad Deum stillat oculus meus.*

19. coph (ק)

« *Consurge, lauda in nocte.* » Docet quam instanter clamare debeat : et hoc est :

« *Consurge,* » hoc est, totum simul sursum te age. Isa. lii, 1 et 2 : *Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion.* Et, post pauca : *Excutere de pulvere, consurge, sede, Jerusalem : solve vincula colli tui, captiva filia Sion.* Ad Coloss. iii, 1 et 2 : *Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.* Consurgit enim qui intellectu, et affectu, intentione et opere se agit ad cœlestia. Michææ, vii, 8 : *Quia cecidi, consurgam : cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est.* Laudant autem in nocte quando nemo videt, ne pulvere inanis gloriæ oratio sordidetur. Job, xxxiii, 15 et seq. : *In visione nocturna, quando irruit sopor super homines, et dormiunt in lectulo,* supple, adulatores : *tunc aperit aures virorum, et erudiens eos instruit disciplina : ut avertat hominem ab his quæ facit.* Vel, « *lauda in nocte,* » hoc est, de nocte, hoc est, de adversitate. Psal. xli, 9 : *In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ejus.* Job, i, 21 : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum.* « *In principio vigiliarum,* » supple, consurge. Quatuor enim sunt vigiliæ noctis, conticinium, intempestum, gallicinium, et antelucanum. Marc. xiii, 35 et 36 : *Vigilate : nescitis enim quando dominus domus veniat : sero, an media nocte, an galli cantu, an mane : ne cum venerit repente, inveniat vos dormientes.* Significant autem quatuor ætates, scilicet adolescentiam, juventutem, virilem, et

Modus orandi.

Quatuor noctis vigiliæ.

senectutem. Et a principio usque in finem vigilare debemus. Psal. LXX, 17 et 18 : *Deus, docuisti me a juventute mea, et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua. Et usque in senectam et senium, Deus, ne derelinquas me.* Thren. III, 27 : *Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua.*

« *Effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini,* » in confessione scilicet. Aqua simplex liquor nec substantiam, nec odorem relinquit in vase unde effunditur : et sic peccatum debet effundi, ut nihil ejus in corde remaneat per delectationem. Psal. XLI, 5 : *Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam,* hoc est, delectationes in quibus fuit anima mea. Retinentes enim saporem peccati et imaginem, sunt de quibus dicitur, Ezech. XVI, 17 : *Fecisti tibi imagines masculinas, et fornicata es in eis.* Dicit enim Hieronymus, quod « non « licet intueri, quæ non licet concupisce- « re. » Isa. I, 16 : *Auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis.* Jerem. IV, 14 : *Leva a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva fias. Usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ ?* Ante conspectum Domini effundit, qui judicio Dei supponit se ante sacerdotem qui vicarius est. Psal. XXXVII, 10 : *Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus.* Proverb. XXVIII, 13 : *Qui abscondit scelera sua, non dirigetur.*

« *Leva ad Dominum manus tuas,* » in opere scilicet satisfactionis, ut totum scilicet te in cœlum extendas. I ad Timoth. II, 8 : *Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira, et disceptatione.* II Paralip. VI, 13 et 14 : *Salomon, palmis in cœlum levatis, ait : Domine Deus Israel, non est similis tui Deus in cœlo et in terra.* Psal. CXL, 2 : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* « *Pro anima parvulorum tuorum.* » Parvuli sunt simplices in sinu Ecclesiæ nutriendi et fovendi, pro quibus Prælati orare tenentur. Joan. XVII, 9 : *Ego pro eis rogo : non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt.* II Machab. XV, 14 : *Hic est fratrum amator, et populi Israel : hic est qui multum orat pro populo, et universa sancta civitate.* « *Qui fame pereunt,* » spirituali et corporali alimento destituti. Luc. XV, 17 : *Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo!* Job, XXXVIII, 41 : *Pulli ejus clamant ad Deum vagientes, eo quod non habeant cibos.* « *In capite omnium compitorum.* » Compita sunt viæ in quibus peditantes multi conveniunt, quas necesse est latas esse, et significant vias quæ ducunt ad mortem. Matth. VII, 13 : *Lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem : et multi sunt qui intrant per eam.* Capita harum viarum sunt initia peccatorum. Nahum, III, 10 : *Parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum.* Isa. LI, 20 : *Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum sicut orix illaqueatus : pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.*

20. RES (ר)

« *Vide, Domine.* » Tangit ad quem orat, et petit quod oculis misericordiæ respiciat : et hoc est :

« *Vide, Domine et considera,* » distinguendo per differentias dolorem meum. Daniel. IX, 18 : *Aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram.* Sic respexit Petrum, et egressus Petrus flevit amare [1]. Sic vidit Agar quando exaudivit eam pro parvo filio [2]. Sic vidit Abraham filium immolantem in monte visionis, qui appellavit nomen

[1] Cf. Matth. XXVI, 75.

[2] Cf. Genes. XXI, 16 et 17.

loci illius, Dominus videt[1]. « *Quem vindemiaveris ita,* » scilicet quod omne gaudium a me remotum est, quod per vineam significatur. Job, xv, 33 : *Lædetur quasi vinea in primo flore botrus ejus.* Psal. LXXIX, 13 : *Vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam.* Job, xv, 30 : *Ramos ejus arefaciet flamma.*

« *Ergone comedent mulieres fructum suum?* Ad litteram enim proprios filios coacti sunt comedere. Thren. IV, 10 : *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos : facti sunt cibus earum in contritione filiæ populi mei.* Hoc specialiter implent mali Prælati, qui matres esse deberent, qui dum necessaria vitæ subditis auferunt, subditos tamquam filios devorant, ut Medea. Matth. XXIII, 14 : *Comeditis domos viduarum, orationes longas orantes.* Domos viduarum, familiæ Ecclesiæ sunt. Deuteron. XXVIII, 57 : *Comedunt liberos suos clam propter rerum omnium penuriam.* « *Parvulos ad mensuram palmæ,* » hoc est, recenter natos, et quasi de ventre exortos, sicut Michael Ephesius de lamiis dicit, quæ habitant in Lydia, quoniam delectantur prægnantes rescindere, et cruda embria devorare[2]. Sic quidam teneros adhuc in fide devorant, infirmitatibus eorum non condescendentes, sed potius in deliciis expendentes viscera pauperum. Deuteron. XXVIII, 56 et 57 : *Tenera mulier et delicata, quæ super terram ingredi non valebat, nec pedis vestigium figere propter mollitiem et teneritudinem nimiam, invidebit viro suo qui cubat in sinu illius, super filii et filiæ carnibus, et super liberis qui eadem hora nati sunt.* In tali enim teneritudine videmus vivere Prælatos de præda subditorum.

Lamiæ cruda embria devorabant

« *Si occiditur in sanctuario Domini,* » in quo quilibet defensionem habere debuit, « *Sacerdos et Propheta,* » qui speciali debebant gaudere privilegio. Psal. CIV, 15 : *Nolite tangere christos meos, et in Prophetis meis nolite malignari.* Hos peccato mortuos videmus in sanctuario Ecclesiæ. Hoc significatum est, Levit. x, 1 et 2, ubi dicitur, quod Nadab et Abiu in conspectu Domini in sanctuario mortui sunt igne alieno. Ezech. IX, 6 : A *sanctuario meo incipite.*

21. SIN (שׁ)

« *Jacuerunt in terra,* » prostrati scilicet in terra. In terra jacere spiritualiter est terrenis inhiare : illi enim jacent sicut cadavera, hoc est, vermibus cadentia. Numer. XIV, 32 : *Vestra cadavera jacebunt in solitudine.* « *Fortis,* » qui se defendere non potest. Amos, II, 14 : *Fortis non obtinebit virtutem suam.* « *Puer,* » qui non tantum ætate, sed defectione sensus puer est. I ad Corinth. XIV, 20 : *Nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote.* « *Et senex,* » qui malitia consumpsit dies suos. Daniel. XIII, 52 : *Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua.* Isa. LXV, 20 : *Puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.*

« *Virgines meæ,* » hoc est, illi qui virgineas mentes habere debebant, et infatuati sunt. Eccli. XXVI, 13 : *In filia non avertente se, firma custodiam : ne inventa occasione utatur se.* « *Et juvenes mei,* » qui robustæ sunt ætatis, et crescentis virtutis, qui robur convertunt ad peccatum. Isa. XL, 30 : *Deficient puri, et laborabunt, et juvenes in infirmitate cadent.* « *Ceciderunt in gladio,* » hostis scilicet vel diaboli. Osee, XIV, 1 : *In gladio pereant : parvuli eorum elidantur, et fœtæ ejus discindantur.*

« *Interfecti in die furoris tui.* » Nunc enim in gladio suo duro grandi et forti

[1] Cf. Genes. XXII, 12.

[2] Cf. X Ethicorum, Tract. I, cap. 5, n. 11.

visitavit Dominus, sicut dicitur, Isa. xxvii, 1[1]. Unde et hostis gloriatur, Judith, vi, 4 : *Gladius militiæ meæ transiet per latera tua, et confixus cades inter vulneratos Israel, et non respirabis ultra, donec extermineris cum illis.* « *Percussisti,* » tua quidem fortitudine, sed eorum ministerio. Proverb. xix, 29 : *Parata sunt derisoribus judicia, et mallei percutientes stultorum corporibus.* « *Nec misertus es,* » misericordia scilicet liberante. Jacob. ii, 13 : *Judicium sine misericordia illi qui non fecit misericordiam.*

22. THAU (ת)

« *Vocasti quasi ad diem solemnem.* » Ad solemnitatem enim multi veniunt et gaudentes, et ita inimici populi Dei undique fluxerunt gaudentes de interfectione. Joan. xvi, 2 : *Venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo.* Unde celebrabant dies interfectionis talium. Isa. xxxiv, 6 : *Victima Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom.* Dies enim victimæ, dies solemnis est : Bosra autem munita, significat munitos in peccatis : Edom autem sanguinea, peccata carnis et sanguinis. « *Qui terrerent me de circuitu.* » De facili terretur peccator : quia nequitia timida est, ut dicitur, Levit. xxvi, 36 : *Terrebit eos sonitus folii volantis. De circuitu* autem dicitur, ut dicit Gregorius, quia « supra judex condemnans, infra infernus hians, intra conscientia urens, extra mundus ardens, a sinistris peccata accusantia, a dextris infinita dæmonia. » Isa. xxix, 3 : *Circumdabo quasi sphæram in circuitu tuo, et jaciam contra te aggerem, et munimenta ponam in obsidionem tuam.*

Peccator facile terretur.

« *Et non fuit in die furoris Domini qui effugeret.* » Amos, ii, 14 : *Peribit fuga a veloce.* Psal. cxxxviii, 7 : *Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam?* « *Et relinqueretur,* » a tanta cæde. Exod. xiv, 28 : *Nec unus quidem superfuit ex eis.* « *Quos educavi,* » in disciplina : « *et enutrivi,* » pabulo temporali et spirituali. Isa. i, 2 : *Filios enutrivi et exaltavi.* « *Inimicus meus consumpsit eos.* » Propter peccata scilicet quibus eversi sunt a me. Deuter. xxxii, 24 : *Consumentur fame, et devorabunt eos aves morsu amarissimo.*

CAPUT III.

Querimonia, sensus spei et patieutiæ, confessio, deprecatio.

ALEPH. 1. Ego vir videns paupertatem meam
in virga indignationis ejus.

ALEPH. 2. Me minavit : et adduxit in tenebras,
et non in lucem.

[1] Isa. xxvii, 1 : *In die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forti,* etc.

ALEPH. 3. Tantum in me vertit et convertit
manum suam tota die.

BETH. 4. Vetustam fecit pellem meam et carnem meam,
contrivit ossa mea.

BETH. 5. Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me
felle, et labore.

BETH. 6. In tenebrosis collocavit me,
quasi mortuos sempiternos.

GHIMEL. 7. Circumædificavit adversum me, ut non egrediar :
aggravavit compedem meum.

GHIMEL. 8. Sed et cum clamavero, et rogavero,
exclusit orationem meam.

GHIMEL. 9. Conclusit vias meas lapidibus quadris,
semitas meas subvertit.

DALETH. 10. Ursus insidians factus est mihi,
leo in absconditis.

DALETH. 11. Semitas meas subvertit, et confregit me :
posuit me desolatam.

DALETH. 12. Tetendit arcum suum, et posuit me
quasi signum ad sagittam.

HE. 13. Misit in renibus meis
filias pharetræ suæ.

HE. 14. Factus sum in derisum omni populo meo,
canticum eorum tota die.

HE. 15. Replevit me amaritudinibus,
inebriavit me absynthio.

VAU. 16. Et fregit ad numerum dentes meos,
cibavit me cinere.

VAU. 17. Et repulsa est a pace anima mea :
oblitus sum bonorum.

VAU. 18. Et dixi : Periit finis meus,
et spes mea a Domino.

ZAIN. 19. Recordare paupertatis, et transgressionis meæ,
absynthii et fellis.

ZAIN. 20. Memoria memor ero, et tabescet
in me anima mea.

ZAIN. 21. Hæc recolens in corde meo,
ideo sperabo.

HETH. 22. Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti :
quia non defecerunt miserationes ejus.

HETH. 23. Novi diluculo,
multa est fides tua.

HETH. 24. Pars mea Dominus, dixit anima mea :
propterea exspectabo eum.

THETH. 25. Bonus est Dominus sperantibus in eum,
animæ quærenti illum.

THETH. 26. Bonum est præstolari cum silentio
salutare Dei.

THETH. 27. Bonum est viro cum portaverit jugum
ab adolescentia sua.

IOD. 28. Sedebit solitarius, et tacebit,
quia levavit super se.

IOD. 29. Ponet in pulvere os suum,
si forte sit spes.

IOD. 30. Dabit percutienti se maxillam,
saturabitur opprobriis.

CAPH. 31. Quia non repellet
in sempiternum Dominus.

CAPH. 32. Quia si abjecit, et miserebitur,
secundum multitudinem misericordiarum suarum.

CAPH. 33. Non enim humiliavit ex corde suo,
et abjecit filios hominum,

LAMED. 34. Ut contereret sub pedibus suis
omnes vinctos terræ :

LAMED. 35. Ut declinaret judicium viri
in conspectu vultus Altissimi :

LAMED. 36. Ut perverteret hominem in judicio suo :
Dominus ignoravit.

MEM. 37. Quis est iste qui dixit ut fieret,
Domino non jubente [1]?

MEM. 38. Ex ore Altissimi non egredientur
nec mala nec bona?

MEM. 39. Quid murmuravit homo vivens,
vir pro peccatis suis?

NUN. 40. Scrutemur vias nostras, et quæramus,
et revertamur ad Dominum.

NUN. 41. Levemus corda nostra cum manibus
ad Dominum in cœlos.

NUN. 42. Nos inique egimus, et ad iracundiam provocavimus :
idcirco tu inexorabilis es.

SAMECH. 43. Operuisti in furore, et percussisti nos :
occidisti, nec pepercisti.

SAMECH. 44. Opposuisti nubem tibi,
ne transeat oratio.

SAMECH. 45. Eradicationem et abjectionem posuisti me
in medio populorum.

PHE. 46. Aperuerunt super nos os suum
omnes inimici.

PHE. 47. Formido et laqueus facta est nobis
vaticinatio, et contritio.

PHE. 48. Divisiones aquarum deduxit oculus meus,
in contritione filiæ populi mei.

AIN. 49. Oculus meus afflictus est, nec tacuit,
eo quod non esset requies.

AIN. 50. Donec respiceret et videret
Dominus de cœlis.

[1] Amos, III, 6.

AIN. 51. Oculus meus deprædatus est animam meam
in cunctis filiabus urbis meæ.

SADE. 52. Venatione ceperunt me quasi avem
inimici mei gratis.

SADE. 53. Lapsa est in lacum vita mea,
et posuerunt lapidem super me.

SADE. 54. Inundaverunt aquæ super caput meum :
dixi : Perii.

COPH. 55. Invocavi nomen tuum, Domine,
de lacu novissimo.

COPH. 56. Vocem meam audisti : ne avertas aurem tuam
a singultu meo et clamoribus.

COPH. 57. Appropinquasti in die quando invocavi te :
dixisti : Ne timeas.

RES. 58. Judicasti, Domine, causam animæ meæ,
redemptor vitæ meæ.

RES. 59. Vidisti, Domine, iniquitatem illorum adversum me :
judica judicium meum.

RES. 60. Vidisti omnem furorem,
universas cogitationes eorum adversum me.

SIN. 61. Audisti opprobrium eorum, Domine,
omnes cogitationes eorum adversum me.

SIN. 62. Labia insurgentium mihi, et meditationes eorum
adversum me tota die.

SIN. 63. Sessionem eorum et resurrectionem eorum vide :
ego sum psalmus eorum.

THAU. 64. Reddes eis vicem, Domine,
juxta opera manuum suarum.

THAU. 65. Dabis eis scutum cordis,
laborem tuum.

THAU. 66. Persequeris in furore, et conteres eos
sub cœlis, Domine.

IN CAPUT III THRENORUM

COMMENTARIUS.

« *Ego vir videns paupertatem meam.* » Hic describit lamenti materiam secundum differentias pœnæ pœnitentis : et propter hoc dividitur in tres partes, in quarum prima inclinat ad timorem et spem, quæ sunt duæ molæ inter quas conteritur pœnitens. In secunda autem ex his docet pœnitere, ibi, ỷ. 40 : « *Scrutemur vias nostras.* » Quia autem pœnitere supra vires hominis est, in tertia invocationem docet nominis Domini, ut in pœnitentia confortet, ibi, ỷ. 55 : « *Invocavi nomen tuum.* »

In prima duo sunt, inclinatio ad timorem, et erectio ad spem, ibi, ỷ. 19 : « *Recordare paupertatis.* »

Prima adhuc in duas dividitur. Primo enim ponit considerationes pœnarum : secundo, crudelitatem hostis, quæ maxime timenda est, ibi, ỷ. 10 : « *Ursus insidians.* »

Consideratio pœnarum duplex : ex parte scilicet punientis, et ex parte ejus qui vim passus est, ibi, ỷ. 4 : « *Vetustam fecit pellem meam.* »

In primo tria dicit, scilicet sui status recognitionem, sui dejectionem, et in pœnis attritionem.

Est autem notandum, quod quælibet littera hic triplicatur, eo quod istæ clausulæ per tria dividuntur, et quælibet clausura ab una et eadem incepit littera secundum legem dictaminis. Interpretationes autem litterarum facile est adaptare cuilibet.

Dicit ergo :

ALEPH (א)

« *Ego vir videns paupertatem meam*, » supple, sum. *Ego* discretionem notat, ac si dicat : Ego dum essem in culpa, non vidi paupertatem meam, quam etiam sancti in me viderunt. Glossa : « Oculos « quos culpa claudit, pœna aperit. » Apocal. III, 17 : *Quia dicis : Quod dives sum, et locupletatus, et nullius egeo : et nescis quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et cæcus, et nudus.* Homo enim in culpa non videt seipsum : unde, Apocal. III, 18, præcipitur : *Collyrio inunge oculos tuos ut videas.* Collyrium autem ex fellibus componitur, quæ amaritudinem fellitam pœnitentiæ significant.

« *Vir.* » Viri enim est pœnas pœnitentiæ sustinere, quemadmodum Christus sustinuit pœnas nostras, qui principaliter vir fuit. Ad Ephes. IV, 13 : *Occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi.* Propter hoc de muliere laudabili dicitur, II Machab. VII, 20 : *Supra modum autem mater mirabilis et bonorum memoria digna, quæ præeuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat.* Et, post pauca, ỷ. 21 : *Repleta sapientia, et fœmineæ cogitationi masculinum animum inserens.* Poeta :

Indue mente virum, Macedo puer, arma capesce.

Et Judith, XV, 10 et 11 : *Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri : quia fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum.* Psal. XXVI, 14 : *Exspecta Dominum, viriliter age, et confortetur cor tuum.*

« *Videns.* » Quod licet præsentis participium, tamen formatur a præterito imperfecto, ut notetur quod visio ad præsens finita non est. Displicentia enim pœnitentis qui videt se, finiri non debet. Psal.

XLIX, 21 : *Arguam te, et statuam contra faciem tuam.* Dionysius in epistola ad Titum : « Primum bonum quod datur homini ex respectu ad lumen, visio sui ipsius. » Jerem. II, 23 : *Vide vias tuas in convalle, scito quid feceris.* Bernardus : « Multi multa sciunt, et seipsos nesciunt : « alios inspiciunt, et seipsos negligunt. »

« *Paupertatem meam.* » Augustinus : « Pauper est non sufficiens sibi. » Paupertas autem omnis hominis est destitutio naturæ per peccatum. Psal. LXXXVII, 16 : *Pauper sum ego, et in laboribus a juventute meam.* Tob. IV, 23 : *Pauperem vitam gerimus :* et tam pauperem propter quam Christum pauperem effici oportebat. II ad Corinth. VIII, 8 : *Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis.* Psal. XXX, 11 : *Infirmata est in paupertate virtus mea.* Hæc visio valet ad humilitatem.

« *In virgam indignationis ejus,* » hoc est, in verbere virgæ quæ indignatione me percussit : et propositio notat causam inductivam : non enim se vidisset in paupertate, nisi virga coactus esset. Isa. XXVI, 16 : *In angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.* Psal. LXXXII, 17 : *Imple facies eorum ignominia, et quærent nomen tuum, Domine.* Indignatio autem signum iræ est per aversionem vultus. Psal. XXIX, 6 : *Quoniam ira in indignatione ejus.* Et quia virga ostendit homini seipsum, propter hoc consolatoria est. Ovidius :

> Aliquisque malo fuit usus in illo.

Psal. XXII, 4 : *Virga tua, et baculus tuus : ipsa me consolata sunt.* Et bene virga qua etiam oportuit cædi Redemptorem. Isa. LIII, 8 : *Propter scelus populi mei percussi eum.*

2. ALEPH (א)

Peccator verbere minatur, et consolationis spe adducitur ad pœnitentiam.

« *Me minavit : et adduxit in tenebras.* » *Minari* est violenter tractorum, vel impulsorum, *adduci* autem voluntarie sequentium. Et nota, quod pœnitentes primo verbere coguntur, et postea voluntarie sequuntur. Minavit ergo verbere, adduxit consolationis spe. Quæ duo notat Apostolus, II ad Corinth. XII, 9 : *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis.* Nec vero in infirmitate libenter gloriatur in quantum infirmitas est, sed in quantum consolatoria est : infirmitate enim minatur quasi stimulo, sed consolatione trahitur. Luc. XIV, 23 : *Compelle intrare.* Act. IX, 5 : *Durum est tibi contra stimulum calcitrare.* Jerem. XLVI, 20 : *Stimulator ab Aquilone veniet ei,* hoc est, a consideratione peccatorum. « *In tenebras,* » hoc est, pœnitentiæ obscuritatem, in quibus tenebris sedet pœnitens. Mich. VII, 8 : *Cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est.* Psal. CXXXVIII, 11 : *Nox illuminatio mea in deliciis meis.* Isa. LVIII, 10 : *Orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies.* « *Et non in lucem,* » cœnulentam hujus sæculi, quæ prosperitatem significat in peccatis, a qua pœnitens oculos avertit. Job, XXXI, 26 et 27 : *Si vidi solem cum fulgeret, et lunam incedentem clare : et lætatum est in abscondito cor meum,* supple, male mihi accidat. Isa. XVI, 3 : *Pone quasi noctem umbram tuam in meridie,* hoc est, in clara luce prosperitatis hujus mundi. Psal. LV, 4 : *Ab altitudine diei timebo.*

3. ALEPH (א)

« *Tantum in me vertit et convertit*

Deus punit ex misericordia.

manum suam. » Peccatores enim non percutit Deus. Psal. LXXII, 5 et 6 : *In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur : ideo tenuit eos superbia.* Eos autem quos recipit ad pœnitentiam, percutit. Ad Hebr. XII, 6 : *Quem diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem recipit*[1]. Apocal. III, 19 : *Ego quos amo, arguo, et castigo.* Amos, III, 2 : *Tantummodo vos cognovi ex omnibus cogitationibus terræ, idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.* Visitare autem est de tribulatione in tribulationem adducere, sicut tribula ducitur super granum quando excutitur et depuratur. Isa. XXVIII, 27 et 28 : *In virga excutietur gith, et cyminum in baculo. Panis autem comminuetur.* Gith et cyminum odorifera sunt, et significant odorem virtutum in pœnitente, quia per tribulationem pœnitentiæ depurantur : comminutio autem panis significat contritionem perfectam quæ interius reficit. Versio autem manus est illud quod dicit Apostolus, II ad Corinth. XI, 25 : *Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci.* Quod autem dicit, *convertit*, notat quod tribulatus et percussus ad manus percutientis converti debet, sicut puer percutitur donec convertatur. Isa. IX, 12 : *Adhuc manus ejus extenta.* Et propter hoc est, quia populus non est reversus ad percutientem se. Jerem. XXXI, 18 : *Castigasti me, et eruditus sum quasi juvenculus indomitus. Converte me, et convertar, quia tu Dominus Deus meus.*

« *Tota die.* » Continua est afflictio pœnitentis, et dies una est tota vita. Genes. I, 5 : *Factum est vespere et mane dies unus.*

4. BETH (ב)

« *Vetustam fecit pellem meam.* » Tangit hic quid persecutio hostis fecit in ipso, et dicit tria, scilicet quod perduxit ad vetustatem, impedivit libertatem, perfectam fecit conclusionem.

Duo rugas ducunt.

Dicit ergo : « *Vetustam fecit pellem meam.* » Pellem vetustam secundum naturam faciunt duo, frigiditas inspissans, et humidum exsiccatum corrugans. Contrahit enim humidum exsiccatum unam partem super alteram, et ideo facit rugas. Job, XVI, 9 : *Rugæ meæ testimonium dicunt contra me.* E contra de illa quæ extensa est calore charitatis, et subtili in fundo humido pietatis et consolatione sancti Spiritus. Ad Ephes. V, 27 : *Ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi.* Pellis autem hæc exteriorem significat conversationem, et extrinsecus adhærentes. Baruch, III, 11 : *Inveterasti in terra aliena.* « *Et carnem meam.* » Carnes significant molliores de Ecclesia, qui de facili abstrahuntur. Joan. I, 13 : *Non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.* Job, XIX, 20 : *Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum.* Cito enim consumuntur infirma.

« *Contrivit ossa mea,* » propter tristitiam scilicet, etiam fortiores contriti sunt. Prov. XVII, 22 : *Spiritus tristis exsiccat ossa.* Jerem. L, 17 : *Novissimus exossavit eum Nabuchodonosor, rex Babylonis.* Psal. CI, 4 : *Ossa mea sicut in frixorio confrixa sunt*[2].

[1] Cf. Proverb. III, 12.

[2] Vulgata habet, Psal. CI, 4 : *Ossa mea sicut cremium aruerunt.*

5. BETH (ב)

« *Ædificavit in gyro meo,* » ut scilicet nusquam pateat locus evadendi. Job, XIX, 12 : *Obsederunt in gyro tabernaculum meum.* In gyro enim obsidet, qui ab Oriente, et Occidente, et Aquilone, et Meridie tentationes parat, ab Oriente per fomitem, ab Occidente per mortis timorem, ab Aquilone per tentationis obscuritatem, a Meridie per temporalium prosperitatem undique insidiatur. Luc. XIX, 43 : *Circumdabunt te inimici tui vallo.*

In gyro obsidere uis dicatur?

Et hoc est quod sequitur :

« *Et circumdedit me felle et labore,* » felle in amaritudine cordis, labore in opere satisfactionis. De primo, Act. VIII, 23 : *In felle amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse.* De secundo, dicitur in Psal. VI, 7 : *Laboravi in gemitu meo.*

6. BETH (ב)

« *In tenebrosis collocavit me,* » hoc est, per peccatum collocatione dignum fecit, ut mitteret in tenebras exteriores. Psal. CXLII, 3 : *Collocavit me in obscuris, sicut mortuos sæculi.* Matth. XXII, 13 : *Mittite eum in tenebras exteriores.*

M tui sempiterni qui int?

« *Quasi mortuos sempiternos.* » Sempiterna enim morte dignus fuerat qui peccavit. Psal. LXXXVII, 6 : *Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius.*

7 GHIMEL (ג)

« *Circumædificavit.* » Tangit malum captivitatis, in quo etiam continetur exclusio orationis, et arctatio libertatis.

Et hoc est :

« *Circumædificavit adversum me,* » obsidiones scilicet, quibus me impugnaret. Ezech. IV, 2 : *Ordinabis adversus eam obsidionem, et ædificabis munitiones, et comportabis aggerem, et dabis contra eam castra, et pones arietes in gyro.* Obsidio est per dæmones, munitiones vitiorum firmitates, agger comportatus divitiæ terrenorum et cupiditates, castra mundi spectacula, arietes tyrannorum impulsus, quibus impugnatur Ecclesia et fidelis anima. « *Ut non egrediar,* » ad libertatem scilicet filiorum Dei : sic enim capti sunt peccatores, quod de laqueis egredi libere non possunt. III Reg. XV, 17 : *Ædificavit Rama, ut non posset quispiam egredi.* Rama interpretatur *excelsa*, et significat ædificium diaboli, qui tentatis præcludit libertatem ne egredi vel ingredi possint vias virtutum. Jerem. XXXVI, 5 : *Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.*

« *Aggravavit compedem meum.* » Compedes sunt ferra, vel ligna quibus pedes constringuntur : pedes autem sunt intellectus et affectus, errore quidem astringitur intellectus, libidine autem affectus. Unde, Psal. CXLV, 7 : *Dominus solvit compeditos.* Item, Psal. LXXVIII, 11 : *Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.*

Compedes intellectus, et affectus error et libido.

8. GHIMEL (ג)

« *Sed et cum clamavero, et rogavero.* » *Clamare* notat intensionem devotionis, *rogare* autem formationem precis. « *Exclusit orationem meam,* » ab auribus suis, quia indigni sunt exauditione. Isa. I, 15 : *Cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam.* Jacob. IV, 3 : *Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis.*

9. GHIMEL (ג)

« *Conclusit vias meas lapidibus quadris.* » Quadri lapides sunt quadrata peccata, scilicet consensu, voluntate, opere et delectatione ligante ad peccatum, et sunt isti lapides frigidi et graves, frigidi per defectum charitatis, graves autem per pondus iniquitatis. Josue, x, 18 : *Volvite saxa ingentia ad os speluncæ, et ponite viros industrios qui clausos custodiant.*

Peccata lapidibus comparantur.

« *Semitas meas subvertit.* » Semita dicitur via cordis ad vitium, ad quod facilius inclinatur. Job, xix, 8 : *Semitam meam circumsepsit, et transire non possum, et in calle meo tenebras posuit.* Subvertere autem semitas est declinare eas ad iter non rectum, quod frequenter facit diabolus. Prov. xiv, 12 : *Est via quæ videtur homini justa, novissima autem ejus deducunt ad mortem.*

10. DALETH (ד)

« *Ursus insidians factus est mihi.* » Per metaphoram describit crudelitatem hostis, describens etiam nocumentum quod intulit. Dicitur autem *ursus* qui mel sequitur, propter prædæ cupiditatem. Osee, xiii, 8 : *Occurram eis quasi ursa, raptis catulis : et dirumpam interiora jecoris eorum.* Talis est diabolus qui semper reputat quod sui fœtus accipiantur, quando animæ convertuntur.

« *Leo in abscondito.* » *Leo* dicitur propter crudelitatem. I Petr. v, 8 : *Adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret.* Psal. x secundum Hebræos, 9 : *Insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua.*

11. DALETH (ד)

« *Semitas meas subvertit.* » Semitæ illæ sunt viæ rectæ quas subvertit diabolus. Proverb. v, 11 et 12 : *Ducam te per semitas æquitatis : quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui.* Ad Galat. iii, 1 : *O insensati Galatæ, quis vos fascinavit non obedire veritati ?*

« *Et confregit me.* » Confringitur qui deprimitur, et viribus destituitur, sicut diabolus suos confringit. Isa. xxxviii, 13 : *Quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.*

« *Posuit me desolatam,* » hoc est, a Deo et Angelis derelictam. Isa. iii, 26 : *Mærebunt atque lugebunt portæ ejus, et desolata in terra sedebit.*

12. DALETH (ד)

« *Tetendit arcum suum.* » *Arcus* judicium Dei est, vel Scriptura, ut ante diximus, vel insidiæ diaboli, quod litteralius est. Psal. vii, 13 et 14 : *Arcum suum tetendit, et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.*

Arcus judicium Dei, vel Scriptura, vel insidiæ diaboli.

« *Et posuit me quasi signum ad sagittam.* » In quod signum scilicet intendat omnis sagittans. Jerem. ix, 8 : *Sagitta vulnerans lingua eorum, dolum locuta est.* Job, vi, 4 : *Sagittæ Domini in me sunt, quarum indignatio ebibit spiritum meum.*

13. HE (ה)

« *Misit in renibus meis filias pharetræ suæ.* » Renes loca delectationum

sunt. Missilia autem infixa in renibus ab hoste, sunt libidines incensæ in renibus. Vel etiam, « Deus aculeos pœnarum mittens in delectationes, dum voluptatem « trahit in dolorem, ut dicit Gregorius, « filias pharetræ mittit in renes. » Psal. CXXVI, 4 : *Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.* Filii excussorum sunt sagittæ militum fortiter excussæ ab arcu, et profunde infixæ.

14. HE (ה)

Sancti deridentur a peccatoribus.

« *Factus sum in derisum omni populo meo.* » Deridentur enim a populo Dei qui consilium Prophetarum non sunt secuti. Et vice versa sancti deridentur a peccatoribus, quia temporalibus despectis quæ videntur, quærunt ea quæ non videntur. Jerem. XX, 7 : *Factus sum in derisum tota die, omnes subsannabunt me.* Psal. XLIII, 14 : *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro.* « *Canticum eorum tota die.* » Peccatores enim etiam cantiones de justis faciunt, ut eos derisioni etiam aliorum exponant. Job, XXX, 9 : *Nunc in eorum canticum versus sum, et factus sum eis in proverbium.* Psal. LXVIII, 13 : *In me psallebant qui bibebant vinum.*

15. HE (ה)

« *Replevit me amaritudinibus,* » pœnarum scilicet loco delectationum. Act. VIII, 23 : *In felle amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse.* Exod. I, 13 et 14 : *Affligebant illudentes eis, atque ad amaritudinem perducebant vitam eorum.*

Absynthii virtus.

« *Inebriavit me absynthio,* » quod licet amarissimum sit, tamen stomachum confortat, et choleram destruit. Proverb. V, 4 : *Novissima illius amara quasi absynthium, acuta,* scilicet lingua ejus, *quasi gladius biceps.* Jerem. IX, 15 : *Ecce ego cibabo populum istum absynthio, et potum dabo eis aquam fellis.*

16. VAU (ו)

Numerus dentium secundum naturam.

« *Confregit ad numerum dentes meos.* » Numerus dentium est secundum naturam triginta duo, vel viginti octo. Et vult dicere, quod ad numerum omnes illos confregit, ita quod nec cibum masticare valeret. Significant autem dentes Doctores, qui quasi nutrices parvulis discipulis cibum spiritualem exponendo masticant. Cantic. IV, 2 : *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro.* Thren. IV, 7 : Dentes ejus *nitidiores lacte,* propter vitæ scilicet honestatem, sed confracti sunt per ignorantiam et vitæ turpitudinem. Isa. XXIX, 14 : *Peribit sapientia a sapientibus ejus, et intellectus prudentium ejus abscondetur.*

« *Cibavit me cinere,* » hoc est, humilitate vilitatis meæ. Psal. CI, 10 : *Cinerem tamquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam.*

17. VAU (ו)

« *Et repulsa est anima mea,* » a delectabilibus scilicet : quia nihil delectabilium habeo. Psal. XXXVII, 8 : *Anima mea* [1] *impleta est illusionibus, et non est sanitas in carne mea.*

Et hoc est quod sequitur :

[1] Vulgata habet, Psal. CI, 10 : *Lumbi mei impleti sunt illutionbus,* etc.

« *Oblitus sum bonorum.* » Job, xxxiii, 20 : *Abominabilis ei sit in vita sua panis, et animæ illius cibus ante desiderabilis.* Ex peccato enim fit, quod dulcedo spiritualis alimoniæ in tædium convertitur et abominationem. Tales fuerunt illi, de quibus, Numer. xi, 6 : *Anima nostra arida est, nihil aliud respiciunt oculi nostri, nisi Man.* Et Numer. xxi, 5 : *Anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo.*

18. VAU (ו)

« *Et dixi : Periit finis meus,* » hoc est, periisse videtur finis quem exspectabam a Domino. Et hoc est quod sequitur : « *Et spes mea a Domino* : » et est vox desperantis populi. IV Reg. vi, 33 : *Quid amplius exspectabo a Domino ?* Genes. iv, 13 : *Major est iniquitas mea, quam ut veniam merear.* Et hoc verum esset si non esset misericordia Dei : unde licet tenebræ sunt in nobis peccatorum, tamen ex misericordia speramus consolationem. Utrumque enim tangit beatus Job, xxiii, 16 et 17 : *Deus mollivit cor meum, et Omnipotens conturbavit me. Non enim perii propter imminentes tenebras, nec faciem meam operuit caligo.*

Unde sequitur :

19. ZAIN (ז)

Paupertas Christi in ortu, in processu, et in exitu.

« *Recordare paupertatis.* » Et incipit hic elevari ad spem : unde dicit in persona sui, et in persona Sanctorum, et Christi : « *Recordare paupertatis,* » quia omni ope destitutus sum. Tob. iv, 23 : *Pauperem vitam gerimus.* Luc. ii, 7 : *Reclinavit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio.* Et hoc fuit in ortu. In processu autem dicitur, Matth. viii, 20 : *Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet.* In exitu vero in persona sua dicit : *Nudus egressus sum ex utero matris meæ, et nudus revertar illuc* [1]. I ad Timoth. vi, 7 : *Nihil intulimus in hunc mundum : haud dubium quod nec auferre quid possumus.*

« *Et transgressionis meæ.* » Mali enim minus puniuntur quam meruerunt, Christus autem præter merita, et Sancti frequenter ultra quam meruerunt. Luc. ix, 30 : *Et ecce duo viri loquebantur cum illo. Erant autem Moyses et Elias, visi in majestate : et dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem.* Job, xix, 6 : *Saltem nunc intelligite quia Deus non æquo judicio afflixerit me, et flagellis suis me cinxerit.* Job, vi, 2 et 3 : *Utinam appenderentur peccata mea quibus iram merui, et calamitas quam patior, in statera ! Quasi arena maris hæc gravior appareret : unde et verba mea dolore sunt plena.*

Christus præter merita punitus.

« *Et absynthii,* » quod scilicet in cruce bibit, et quod Sancti in multis pœnis biberunt. Jerem. ii, 21 : *Quomodo conversa es mihi in pravum vinea aliena ?* Jerem. xxiii, 15 : *Ecce ego cibabo eos absynthio, et potabo eos felle.* Et hoc est quod sequitur : « *Et fellis.* » Marc. xv, 23 : *Dabant ei bibere myrrhatum vinum.* Psal. lxviii, 22 : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.*

20. ZAIN (ז)

« *Memoria memor ero,* » hoc est, continue memor ero, hoc est, numquam de-

[1] Job, i, 21.

bet recedere a cordibus nostris. Bernardus : « Super omnia te mihi reddit amabilem calix quem bibisti, opus nostræ redemptionis. » Ad Hebr. xii, 3 : *Recogitate eum qui talem sustinuit a peccatoribus adversus semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini, animis vestris deficientes.* Eccli. xxix, 20 : *Gratiam fidejussoris ne obliviscaris : dedit enim pro te animam suam.* « *Et tabescet in me anima mea,* » hoc est, animalitas, et delectatio animalitatis. Psal. cxviii, 139 : *Tabescere me fecit zelus meus.*

Passio Christi semper præ oculis aberi debet.

21. ZAIN (ז)

« *Hæc recolens.* » Responsio est populi recolentis misericordias Domini, et hoc est, quod dicit :

« *Hæc recolens in corde meo, in Deo sperabo,* » ex miserationibus Domini, non ex meis meritis spem concipiens. Isa. lxiii, 7 : *Miserationum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus.* Jerem. xvii, 7 : *Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus.*

In Deo confidendum.

22. HETH (ח)

« *Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti.* » Regnoscit in se misericordiam : quia non in toto consumptus est, sed reservatus ad consolationem, purgandus quidem, sed non finaliter damnatus. Isa. xlix, 15 : *Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui? et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.* « *Quia non defecerunt miserationes ejus.* » Jacob. ii, 13 : *Superexaltat misericordia judicium.* Habac. iii, 2 : *Cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.* Joel, ii, 13 : *Benignus et misericors est, patiens et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia.*

23. HETH (ח)

« *Novi diluculo.* » Vox Domini est ad populum conversum, et est vox consolationis : et quod dicit, « *novi,* » id est, quod mea notitia approbavi. II ad Timoth. ii, 19 : *Cognovit Dominus qui sunt ejus.* Exod. xxxiii, 17 : *Invenisti gratiam coram me, et teipsum novi ex nomine.* « *Diluculo* » post tenebras, jam luce fidei in te oriente. Ad Roman. xiii, 12 : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit.* Proverb. xi, 27 : *Bene consurgit diluculo qui quærit bona.* Eccli. xxxix, 6 : *Sapiens cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum qui fecit illum.*

« *Multa est fides tua.* » Jam enim non est infirma, et informis et mortua, sed per dilectionem multa proferens opera. Ad Galat. v, 6 : *Fides per charitatem operatur.* Joan. xv, 5 : *Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum.* Per charitatem, autem fideles manent in Christo. Matth. xv, 28 : *O mulier, magna est fides tua! fiat tibi sicut vis.* Luc. vii, 50 : *Fides tua te salvam fecit: vade in pace.*

Fidei commendatio.

24. HETH (ח)

« *Pars mea Dominus, dixit anima mea.* » Responsio populi est ad consolantem Dominum : tamen non æstimat illam consolationem, quia omni terrena hæreditate postposita, solum illum pro parte hæreditatis sibi dari optat. Numer. xviii, 20 : *In terra eorum nihil possside-*

bitis, nec habebitis partem inter eos : ego pars et hæreditas tua in medio filiorum Israel. Psal. xv, 5 : *Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei.*

« *Propterea exspectabunt eum.* » Non enim in præsenti quiete habetur, sed in futuro. Ad Philip. III, 20 : *Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum.* Proverb. XVII, 8 : *Gemma gratissima, exspectatio præstolantis.* Habac. II, 3 : *Si moram fecerit, exspecta illum : quia veniens veniet.*

25. TETH (ט)

« *Bonus est Dominus sperantibus in eum.* » Conceptam consolationem jam aliis prædicat, et in sequenti versu instruit qualiter exspectetur.

Dicit ergo : *Bonus est Dominus sperantibus in eum.* » Dulciter enim venientem suscipit, et omnia delicta dimittit, et optima multa gratis tribuit. Luc. XV, 20 et 22 : *Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est : et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum... Dicit autem pater ad servos suos : Cito proferte stolam primam,* etc. Psal. LXXII, 1 : *Quam bonus Israel Deus his qui recto sunt corde!* « *Sperantibus in eum.* » Eccli. II, 9 : *Qui timetis Dominum, sperare in illum : et in oblectationem veniet vobis misericordia.* Proverb. XXVIII, 25 : *Qui sperat in Domino, salvabitur.* « *Animæ quærenti illum.* » Quærenti, dico, intellectu et affectu, et intentione et opere. Isa. XXI, 12 : *Si quæritis, quærite : convertimini, et venite.* Matth. VII, 7 : *Quærite, et invenietis.* Isa. LV, 6 : *Quærite Dominum, dum inveniri potest.* Psal. CIV, 4 : *Quærite Dominum, et confirmamini : quærite faciem ejus semper.*

Quærendus Deus intellectu, intentione et opere.

26. TETH (ט)

« *Bonum est præstolari cum silentio salutare Domini,* » ut scilicet nihil contradicatur sermonibus ejus. Apocal. VIII, 1 : *Factum est silentium in cœlo, quasi media hora.* Propter hoc institutum est ut Evangelium cum silentio audiatur. Isa. LVIII, 13 et 14 : *Si non invenitur voluntas tua ut loquaris sermonem, tunc delectaberis super Domino.* Genes. XLIX, 18 : *Salutare tuum exspectabo, Domine.*

27. TETH (ט)

« *Bonum est viro,* » viriliter scilicet agenti, « *cum portaverit jugum,* » obedientiæ Domini, « *ab adolescentia sua :* » tunc enim ex antiqua bona consuetudine leve est portare. Proverb. XXII, 6 : *Proverbium est : Adolescens juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedet ab ipsa.* Psal. LXX, 17 : *Deus docuisti me a juventute mea, et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.*

28. IOD (י)

« *Sedebit solitarius, et tacebit.* » Instruit hic qualiter Dominus exspectetur, prudenter, humiliter, et patienter. Prudenter, quia sedebit solitarius, a consortio peccatorum sequestratus. Jerem. XV, 17 : *Gloriatus sum a facie manus tuæ : solus sedebam, quoniam comminatione replesti me.* Tob. I, 5 et 6 : *Solus fugiebat consortia omnium : sed pergebat in Jerusalem ad templum Domini.* « *Et*

Deus exspectari debet humiliter patienter.

tacebit, » ne lingua labatur. Isa. vii, 4 : *Vide ut sileas.* Isa. xxx, 15 : *In silentio et in spe erit fortitudo vestra.* Tacebit etiam patientia adversariis non contradicens. Exod. xiv, 14 : *Dominus pugnabit pro vobis, et vos tacebitis.* Psal. xxxviii, 2 : *Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me.* « *Quia levavit se supra se,* » spiritualiter scilicet ad Dominum se extendens, quod fit per humilitatem. Prov. xxix, 23 : *Superbum sequitur humilitas, et humilem spiritu suscipiet gloria.*

29. IOD (י)

« *Ponet in pulvere os suum,* » toto corpore se prosternens, et pulverem se recognoscens. Genes. xliii, 26 : *Adoraverunt proni in terram.* Psal. cxxxi, 7 : *Adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.* Job, vii, 21 : *Ecce nunc in pulvere dormiam.*

« *Si forte sit spes.* » *Forte* eventum liberi arbitrii notat, quia certitudo est in Domino. Ad Roman. v, 5 : *Spes non confundit.* Eccli. ii, 11 : *Respicite, filii, nationes hominum : et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est.*

30. IOD (י)

« *Dabit percutienti se maxillam,* » exemplum patientiæ a Christo recipiens. Isa. l, 6 : *Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus : faciem meam non averti ab increpantibus, et conspuentibus in me.* Mich. v, 1 : *In virga percutient maxillam judicis Israel.* Matth. v, 39 : *Si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram.*

« *Saturabitur opprobriis.* » Opprobria enim quæ sustinentur, in saturitatem gratiæ convertuntur. Luc. i, 53 : *Esurientes implevit bonis.* I Reg. ii, 5 : *Famelici saturati sunt.* Hoc enim esse non posset nisi ipsa fames esset saturata.

31. CAPH (כ)

« *Quia non repellet in sempiternum Dominus.* » Ad horam enim repellere potest Sanctos, sed non in sempiternum. Isa. liv, 7 : *Ad punctum in modico dereliqui te, et in miserationibus magis congregabo te.* In Psal. xxix, 6, ubi nos habemus, *Quoniam ira in indignatione ejus,* veritas Hebraica in translatione Hieronymi habet, « Ad momentum in« dignatio ejus. » Isa. liv, 8 : *In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te, et in misericordia sempiterna misertus sum tui.*

32. CAPH (כ)

« *Quia si abjecit, et miserebitur.* » Abjecit ad tempus tribulationibus exponendo, miserebitur autem in æternum salvando. De primo, dicitur in Psal. xliii, 11 : *Aventisti nos retrorsum post inimicos nostros.* Isa. ii, 6 : *Projecisti enim populum tuum, domum Jacob, quia repleti sunt ut olim.* De secundo dicitur, Isa. lxv, 16 : *Oblivioni traditæ sunt angustiæ priores, et quia absconditæ sunt ab oculis nostris.* Tanta enim est misericordia, quod nihil videtur quod passi sumus. « *Secundum multitudinem miserationum suarum.* » II Reg. xxiv, 14 : *Melius est ut incidam in manus Domini* (*multæ enim misericordiæ ejus sunt*). In oratione Manassæ : *Indignum*

salvabis me secundum magnam misericordiam tuam.

33. CAPH (כ)

« *Non enim humiliavit ex corde suo,* » hoc est, vilificari permisit a tortoribus. Numquam enim Deus eligit confusionem nostram. Ezechiel. XVIII, 31 et 32 : *Quare moriemini, domus Israel? Quia nolo mortem morientis.* Sapient. I, 13 et 16 : *Deus mortem non fecit... Impii autem manibus et verbis accersierunt eam.* Quinimo cum deberet punire, Genes. VI, 6 : *Tactus dolore cordis intrinsecus.* « *Et,* supple, non *abjecit filios hominum.* » Ad Roman. XI, 2 : *Non repulit Deus plebem suam.* Psal. XCIII, 14 : *Non repellet Dominus plebem suam.*

34. LAMED (ל)

« *Ut contereret.* » Ad hanc clausulam debet repeti quod præmissum est : non enim ex corde humiliavit. Unde sensus est, quod ex corde pietatis Domini non processit, « *ut contereret sub pedibus suis omnes vinctos terræ.* » *Vincti* autem *terræ* dicuntur, qui de terra tracti sunt in captivitatem. *Pedes* autem *sui* dicuntur torrores, quia instrumenta iræ divinæ sunt. Hoc est ergo quod dicit : « *Ut contereret sub pedibus suis,* » hoc est, sub hostibus suis conculcari permitteret, et in totum conteri. Psal. CIX, 1 : *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum,* sub pedibus tuis. Omnes enim impii conculcandi sunt sub pedibus Domini. Judic. V, 21 : *Conculca, anima mea, robustos.* Et hoc fit vel in pœnitentia, vel in damnatione. Isa. LXIII, 3 : *Calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea.* Psal. XVII, 39 : *Confringam illos, nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos.* Qui enim a Domino calcatur, pondus judicii Domini sentit, et illo premitur. Job, XXIII, 6 : *Nolo multa fortitudine contendat mecum, nec magnitudinis suæ mole me premat.* « *Omnes vinctos terræ.* » Vincti enim jam dejecti sunt, et ideo non conculcandi. Isa. XLV, 14 : *Vincti manicis pergent, et te adorabunt, teque deprecabuntur.* Qui enim vincit seipsum, et ligat institis præceptorum Domini, et injunctæ pœnitentiæ, potius a Domino absolvitur quam conculcetur. Isa. LXI, 1 : *Misit me ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indulgentiam.* Psal. CXLV, 7 : *Dominus solvit compeditos.* Joan. XI, 44 : *Solvite eum, et sinite abire.* Non ergo ex corde conterit, et vincit, sed secundum exigentiam peccatorum nostrorum. Isa. XLII, 3 : *Calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non exstinguet.* Calamus quassatus est tribulatus evacuatus a peccatis, sicut calamus : linum autem fumigans quod debile est, est pœnitens in devotione fumans. Si enim tales contereret, contereret ex corde, et non secundum exigentiam meritorum. Ex corde enim non punit peccatores. Ezech. XVIII, 23 : *Numquid voluntatis meæ est mors impii? dicit Dominus Deus : et non ut convertatur a viis suis, et vivat?*

Deus non conterit ex corde, sed secundum exigentiam peccatorum.

35. LAMED (ל)

« *Ut declinaret judicium viri in conspectu vultus Altissimi,* » supple, non ex corde Domini. I ad Timoth. II, 4 : *Qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire.* Declinat autem judicium quando obliquatur a recto. Habac. I, 4 : *Quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.* Vir autem est vires exercens in opere. I ad Corinth. XIII,

11 : *Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli.* Quod autem dicitur, *in conspectu Altissimi,* ideo est, quia in conspectu hominum sæpe pervertitur judicium : sed in conspectu Altissimi, a quo non est appellare, numquam pervertitur. Genes. XVIII, 25 : *Absit a te ut rem hanc facias, et occidas justum cum impio, fiatque justus sicut impius : non est hoc tuum, qui judicas omnem terram, nequaquam facies judicium hoc.* Judicabis ergo secundum merita, et non pervertes judicium ex corde, sicut mali judices faciunt : et est responsio ad populum murmurantem, quod non æquo judicatus sit judicio, et hoc est quod sequitur :

36. LAMED (ל)

« *Ut perverteret hominem in judicio suo : Dominus ignoravit.* » Ignorat enim Dominus mala. Habac. I, 13 : *Mundi sunt oculi tui, ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris.* Malum autem et pessimum est pervertere hominem in judicio suo præsenti vel futuro. Job, XXXIV, 12 : *Vere enim Deus non condemnabit frustra, nec Omnipotens subvertet judicium.* Judith, VIII, 26 et 27 : *Et nos non ulsciscamur nos pro his quæ patimur : sed reputantes peccatis nostris hæc ipsa supplicia minora esse flagella Domini, quibus quasi servi corripimur, ad emendationem, et non ad perditionem nostram evenisse credamus.* Ezechiel. XVIII, 25 : *Numquid via mea non est æqua, et non magis viæ vestræ pravæ sunt ?*

37. MEM (מ)

« *Quis est iste?* » Jam instructus pœnitens de justitia Domini invehitur contra contradicentes : et debet legi cum contemptu, et indignatione : et est ac si dicat : Quis est iste præsumptuosus, et fatuus, et hæreticus? Jerem. XLIX, 19 : *Quis est iste pastor, qui resistat vultui meo ?* Isa. XXII, 16 : *Quid tu hic, aut quasi quis hic ?* « *Qui dixit,* » corde scilicet cæco. Psal. XXXV, 2 : *Dixit injustus ut delinquat in semetipso.* « *Ut fieret,* » scilicet judicium de contritione peccatorum, « *Domino non jubente.* » Ille enim fatuus est. Job, V, 6 : *Nihil in terra sine causa fit, et de humo non oritur dolor.* Ad Roman. XIII, 1 : *Quæ autem sunt, a Deo ordinatæ sunt.* Unde et Pilato dixit Jesus, Joan. XIX, 11 : *Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper.*

38. MEM (מ)

« *Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona ?* » Supplendum est, quis est iste qui dixit hoc? Ille enim negat providentiam. Amos, III, 6 : *Si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?* Isa. XLV, 6 et 7 : *Ego Dominus, et non est alter formans lucem, et creans tenebras, faciens pacem, et creans malum : ego Dominus faciens omnia hæc.* Tota enim mundi gubernatio pro meritis singulorum ex ore Domini procedit. Unde sapientia mundum gubernans dicit, Eccli. XXIV, 5 : *Ego ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam.* Isa. XI, 4 : *Spiritu labiorum suorum interficiet impium.* Bona autem egrediuntur in remunerationem bonorum. Isa. III, 10 : *Dicite justo quoniam bene, quoniam fructum adinventionum suarum comedet.* Mala autem egrediuntur in condemnationem malorum. Isa. III, 10 : *Væ impio in malum ! retributio enim manuum ejus fiet ei.*

Error negantium divinam providentiam.

Si autem hæc ita se habent,

39. MEM (ם)

« *Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?* » Sine causa hoc fecit qui dixit quod fieret, Domino non jubente. Quinimo imputet meritis suis. Murmurare contra Dominum est murmurare contra flagella ipsius. I ad Corinth. x, 10 : *Neque murmuraveritis sicut quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore.* Job, vi, 9 et 10 : *Solvat manum suam et succidat me! Et hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore, non parcat, nec contradicam sermonibus Sancti.* Propter hoc dicitur *homo vivens, vir*, ut homo sit rationabilis : *vivens* autem sentiens, et intelligens quid dicat : *vir* autem qui perfectum accepit intellectum, talis enim non murmurat contra Dominum. Job, xxxiv, 10 : *Viri cordati, audite me.* Cor enim tale vivum scit a Domino omnia gubernari. Ad Ephes. iv, 13 : *Occurramus omnes in virum perfectum.* Job, xxxiv, 34 : *Viri intelligentes loquantur mihi, et vir sapiens audiat me.* Murmuratio autem hæc est pro peccatis defendendis : unde seipsum potius debet accusare, quam murmurare contra Dominum. Daniel. ix, 7 : *Tibi, Domine, justitia : nobis autem confusio faciei* Et, infra, ℣. 14 : *Vigilavit Dominus super malitiam, et adduxit eam super nos : justus Dominus Deus noster in omnibus operibus suis.*

Vir perfectus non murmurat contrat Deum.

Propter hoc sequitur de doctrina pœnitentiæ, ut avertatur judicium Domini, et habet partes duas, scilicet doctrinam pœnitentiæ, et descriptionem judicii quod avertitur a pœnitente in sequenti littera.

Dicit ergo :

40. NUN (נ)

« *Scrutemur vias nostras,* » considerando scilicet et revolvendo quod fecimus : scrutemur, inquam, antequam eas scrutetur Deus. Sophon. i, 13 : *Scrutabor Jerusalem in lucernis.* Scrutari autem vias, cogitare est opera præterita. Isa. xxxviii, 15 : *Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.* Psal. cxviii, 59 : *Cogitavi vias meas, et converti pedes meos in testimonia tua.* Et quæramus etiam circumstantias operum. Jerem. ii, 23 : *Vide vias tuas in convalle,* ubi nunc prostata sis. « *Et revertamur ad Dominum,* » recedendo scilicet a peccatis. Isa. lv, 7 : *Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus : et ad Deum nostrum,* etc.

Doctri[na] pœniten[tiæ].

41. NUN (נ)

« *Levemus corda nostra,* » per intentionem scilicet et devotionem. Psal. lxiii, 7 : *Accedat homo ad cor altum.* Job, xxxiv, 14 : *Si direxerit ad Deum cor suum, spiritum illius et flatum ad se trahet.* « *Cum manibus,* » hoc est, operum protensionibus. I ad Timoth. ii, 8 : *Levantes puras manus sine ira et disceptatione.* Exod. xvii, 11 : *Cum levaret Moyses manus, vincebat Israel.* Psal. cxl, 2 : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* « *Ad Dominum in cœlo,* » hoc est, ad Dominum qui est in cœlo, ut scilicet non nisi cœleste et divinum petamus adjutorium. Matth. vi, 9 : *Pater noster, qui es in cœlis.* Propter quod clamat sacerdos, « Sursum corda » : et respondet populus:

Corde oratio cum ma[ni]bus le[vare] debe[mus].

« Habemus ad Dominum. » II Paral. xx, 12 : *Cum ignoremus quid agere debeamus, hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te.*

Et subdit de confessione :

42. NUN (נ)

« *Nos inique egimus.* » Quasi dicat : Nostra culpa est et non perversio tui judicii. Iniquitas autem fit præcipue contra proximum. Psal. cv, 6 : *Peccavimus cum patribus nostris : injuste egimus, iniquitatem fecimus.* « *Et ad iracundiam provocavimus,* » supple, peccantes contra Dominum. Isa. III, 8 : *Lingua eorum et adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.* Isa. LXIV, 5 : *Ecce tu iratus es, et peccavimus. In ipsis fuimus semper.*

« *Idcirco tu inexorabilis es.* » Joan. IX, 31 : *Scimus quia peccatores Deus non audit.* Hoc justum est. Oppressores enim pauperum clamorem pauperum non audiunt, et ideo non audientur cum clamabunt. Proverb. XXI, 13 : *Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.* Adhuc autem quia legem non audierunt. Proverb. XXVIII, 9 : *Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit exsecrabilis.*

43. SAMECH (ס)

« *Operuisti in furore.* » Tangit hic descriptionem judicii, primo in pœnæ sustinentia. Secundo, in compassione aliorum et misericordia. Tertio, in inimicorum superbia. Quarto, in captivitate, et successione pœnarum continua. Et hæc per ordinem in littera continentur.

Dicit ergo :

« *Operuisti in furore,* » me scilicet captivitate miseriæ et cæcitate. Psal. LXVIII, 8 : *Operuit confusio faciem meam.* II ad Corinth. IV, 3 : *Quod si opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt est opertum.* Hæc opertio in furore Domini fit, sicut oculi ligantur ei qui puniendus est. Esther, VII, 8 : *Necdum verbum de ore regis exierat, et statim operuerunt faciem ejus.*

« *Percussisti,* » tribulatione scilicet et sententia. Psal. LXXVII, 66 : *Percussit inimicos suos in posteriora.* Jerem. v, 3 : *Percussisti eos, et non doluerunt : attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam.*

« *Occidisti.* » Osee, VI, 5 : *Occidi eos in verbis oris mei.* « *Nec pepercisti,* » quod aliquis scilicet evaderet. Sapient. XVIII, 16 : *Stans,* in terra scilicet, *replevit omnia morte.*

44. SAMECH (ס)

« *Opposuisti nubem,* » peccatorum scilicet caliginem, quæ splendorem gratiæ tuæ non sinit super nos lucere. Isa. LIX, 2 : *Iniquitates nostræ diviserunt inter vos et Deum vestrum, et peccata vestra absconderunt faciem ejus a vobis.* Et hoc est quod sequitur : *Ne transeat oratio,* » hoc est, ne transire possit : si enim humilis sit et pœnitens, statim transibit. Eccli. XXXV, 21 : *Oratio humiliantis se nubes penetrabit.* Orationis impedimenta.

45. SAMECH (ס)

« *Eradicationem et abjectionem,* » hoc est, ut eradicarer de terra ex tua indignatione. Matth. XV, 13 : *Omnis plantatio quam non plantavit pater meus*

cœlestis, eradicabitur. Eccli. x, 18 : *Radices gentium superbarum arefecit Deus.* Sapient. iv, 4 : *A nimietate ventorum eradicabuntur.* « *Posuisti me in medio populorum,* » ut scilicet omnes in circuitu clament quod eradicandus sim. Sapient. ii, 15 : *Gravis est nobis etiam ad videndum.* Propter hoc dicitur in Psal. xxi, 7 : *Ego sum vermis, et non homo.* Omnes enim videntes vermem clamant : Calca, calca. I ad Corinth. iv, 13 : *Tamquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc.*

46. PHE (פ)

« *Aperuerunt super nos os suum,* » sicut super Christum, ita super Sanctos : et *super nos* dicit, quia injuria redundat in Dominum, et in Sanctos ejus. *Aperuerunt* quidem, ut non constricto ore, sed dilatato exprobrarent et blasphemarent. Psal. cviii, 2 : *Os peccatoris, et os dolosi super me apertum est.* Job, xvi, 9 : *Suscitatur falsiloquus adversus faciem meam contradicens mihi.* « *Omnes inimici.* » Psal. xxi, 14 : *Aperuruent super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens. Omnes* quidem *inimici* dicit propter visibiles et invisibiles. Isa. v, 14 : *Dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum absque ullo termino.*

Quæ autem sit causa quare Dominus hoc permiserit, subdit :

47. PHE (פ)

« *Formido et laqueus facta est nobis vaticinatio, et contritio,* » hoc est, vaticinatio Pseudoprophetarum, quia licet credidimus eis, facta est nobis causa formidinis in adventu hostis, et laqueus in vinculis captivitatis, et contritio in morte et deprædatione. II ad Corinth. xi, 13 et seq. : *Ejusmodi pseudoapostoli sunt operarii subdoli, transfigurantes se in Apostolos Christi. Et non mirum : ipse enim Satanas transfigurat se in Angelum lucis. Non est ergo magnum si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ.* Jerem. xxiii, 17 : *Dicunt his qui blasphemant me* : *Locutus est Dominus : Pax erit vobis : et omni qui ambulat in pravitate cordis sui dixerunt : Non veniet super vos malum.* De formidine quidem, et laqueo, et contritione, Isa. xxiv, 17 : *Formido, et fovea, et laqueus super te qui habitator es terræ.* Fovea ut qui ceciderit, conteratur : et qui de fovea ascenderit, laqueo teneatur. Formido autem est in adspectu hostis : et ideo,

48. PHE (פ)

« *Divisiones aquarum deduxerunt oculi mei.* » *Divisiones* dicit, ut super singula peccata fleat, et super singulas miserias. Psal. cxviii, 136 : *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei.* « *In contritione filiæ populi mei,* » hoc est, in singulis contritionibus quas deploro. Ista sunt flumina Babylonis, Psal. cxxxvi, 1 : *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus.*

49. AIN (ע)

« *Oculus meus afflictus est.* » Tangit compassionem in aliorum miseria, et hoc est :

« *Oculus meus,* » videns populi mei dejectionem, « *afflictus est,* » præ lacrymis : dolorem enim nuntiat oculus. Josue, vii, 8 : *Mi Domine Deus, quid di-*

cam, videns Israelem hostibus suis terga vertentem ? I Machab. II, 7 : *Væ mihi! ut quid natus sum videre contritionem populi mei, contritionem civitatis sanctæ ?* Job, XVI, 17 : *Facies mea intumuit a fletu, et palpebræ meæ caligaverunt.*

« *Nec tacuit,* » a lacrymis scilicet et fletu. Genes. XXXVII, 35 : *Noluit consolationem accipere, sed ait : Descendam ad filium meum lugens in infernum.* « *Eo quod non esset requies.* » In peccatis enim requies non est. Thren. v, 5 : *Lassis non dabatur requies.* Isa. LVII, 21 : *Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.* Joan. XVI, 33 : *Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis : sed confidite, ego vici mundum.*

Dicit autem : *Nec tacuit,*

50. AIN (ע)

Respicere et videre, quomodo differunt ? « *Donec respiceret et videret Dominus de cœlis.* » *Respicere* est visum retrorsum reducere, hoc est, ad pœnitentem quem peccatum posterius effecerat. Luc. XXII, 61 et 62 : *Dominus respexit Petrum, et egressus foras Petrus flevit amare.* Sapient. IV, 15 : *Respectus in electos illius. Videre* autem est lumen in id quod videtur infundere. Genes. I, 31 : *Vidit Deus cuncta quæ fecerat.* Exod. III, 7 : *Vidi afflictionem populi mei.* De cœlis quidem videt, qui cœlestem gratiam et adjutorium infundit. Psal. XXXII, 13 : *De cœlo respexit Dominus : vidit omnes filios hominum.*

Quare autem ita suspiciat ad cœlum, subdit :

51. AIN (ע)

« *Oculus meus deprædatus est animam meam,* » hoc est, oculus videns miseriam, ex compassione multa violenter abstulit mihi animam, et destituit me in meipso. Jerem. IX, 21 : *Ascendit mors per fenestras nostras, ingressa est domos nostras, disperdere parvulos deforis, juvenes de plateis.* Daniel. x, 16 : *In visione tua dissolutæ sunt compages meæ, et nihil in me remansit virium.* Compassionis effectus

« *In cunctis filiabus urbis meæ,* » hoc est, in miseria filiarum. Quanto enim fragilior est, et confusio major, tanto compassio profundior. Isa. XXI, 3 et 4 : *Conturbatus sum cum viderem : emarcuit cor meum, tenebræ stupefecerunt me.* Quamvis hæc expositio sit litteralis, tamen Sancti hoc in malo exponunt, scilicet quod visa pulchritudo fœminæ per concupiscentiam deprædat animam. Eccli, IX, 3 : *Ne respicias mulierem multivolam, ne forte incidas in laqueos illius.* Matth. v, 28 : *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.*

52. SADE (צ)

« *Venatione ceperunt me quasi avem.* » Deplorat captivitatem, et hoc est : Avis autem capitur occultis laqueorum insidiis, ita diabolus per ora Pseudoprophetarum decipit Ecclesiam. Eccle. IX, 12 : *Sicut pisces capiuntur hamo, et aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo.* « *Inimici mei gratis :* » *gratis*, hoc est, sine causa, vel sine resistentia : quia inimici causam non habuerunt quare caperent, quamvis Deus haberet causam quare traderet. Isa. LII, 5 : *Ablatus est populus meus gratis.* Et, paulo ante, ℣. 4 : *Assur absque ulla causa calumniatus est eum.* Psal. CVIII, 3 : *Expugnaverunt me gratis.*

53. SADE (צ)

« *Lapsa est in lacum vita mea,* » hoc est, in carcerem, vel foveam profunditatis peccati. Zach. IX, 11 : *Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.* Jerem. XXXVIII, 6 : *Tulerunt ergo Jeremiam, et projecerunt eum in lacum.*

« *Et posuerunt lapidem super me,* » hoc est, cordis obdurationem, sicut etiam super Christum sepultum lapis positus est. Joan. XI, 38 : *Erat autem spelunca : et lapis superpositus erat ei.* Matth. XXVII, 60 : *Advolvit saxum magnum ad ostium monumenti.*

Et addit :

54. SADE (צ)

Aquæ pro persecutionibus.

» *Inundaverunt aquæ super caput meum,* » hoc est, continua fluit mihi successio persecutionum. Nec tamen, supple, defeci. Cant. VIII, 7 : *Aquæ multæ non potuerunt exstinguere charitatem, nec flumina obruent illam.* Psal. LXVIII, 3 : *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.*

« *Dixi : Perii,* » hoc est, in me spem non posui. Unde, in ante habitis, ℣. 18 : *Periit finis meus, et spes mea a Domino.* Job, VII, 15 : *Elegit suspendium anima mea, et mortem ossa mea.* Job, XXX, 23 : *Scio quia morti trades me, ubi constituta est domus omni viventi.*

Et quia spem in me non habeo, ideo

55. COPH (ק)

« *Invocavi nomen tuum.* » Et tangit hic invocationem divini auxilii, scilicet ut tribulatum adjuvet, et causam judicet, ut inimicum deprimat, quæ per ordinem dicuntur in littera. Et hoc est :

« *Invocavi nomen tuum, Domine.* » Tu enim solus juvare poteris. II Paral. XXXIII, 12 : *Manasses postquam coangustatus est, oravit Dominum Deum suum, et egit pœnitentiam valde coram Deo patrum suorum.* Jonæ, II, 8 : *Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum, ut veniat ad te oratio mea.* « *De lacu novissimo,* » hoc est, de profundo tribulationis, vel etiam angustiis inferni. Psal. CXXIX, 1 : *De profundis clamavi ad te, Domine.* Item, Psal. XXXIX, 3 : *Eduxisti,* animam meam scilicet, *de lacu miseriæ, et de luto fæcis.* Sapient. X, 13 : *Descendit cum illo in foveam, et in vinculis non dereliquit illum.*

56. COPH (ק)

« *Vocem meam audisti.* » In persona dicit Christi, et Sanctorum tribulatorum. Joan. XI, 42 : *Ego sciebam quia semper me audis.* Ad Hebr. V, 7 : *In omnibus exauditus est pro sua reverentia.*

« *Ne avertas aurem tuam a singultu meo.* » *Singultus* intimum significat ploratum, quando scilicet anima ex intimis succensa singultire cogitur. Eccli. XXXV, 17 : *Non despiciet preces pupilli : nec viduam, si effundat loquelam gemitus.* « *Et clamoribus,* » qui intensionem significant devotionis. Psal. XVII, 7 : *Clamor meus in conspectu ejus, introivit in aures ejus.*

Certificatus autem de exauditione, subdit :

57. COPH (ק)

eus invo-
tus adest.

« *Appropinquasti in die quando invocavi te,* » Appropinquasti autem per misericordiam. Deuter. IV, 7 : *Deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris.* Act. XVII, 27 et 28 : *Non longe est ab unoquoque nostrum. In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus.* Psal. XXXIII, 19 : *Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde.*

« *Dixisti,* » per effectum subventionis : « *Ne timeas.* » Jerem. I, 17 : *Ne formides a facie eorum : nec enim timere te faciam vultum eorum.* Isa. LI, 12 : *Quis tu, ut timeres ab homine mortali?*

58. RES (ר)

« *Judicasti, Domine, causam animæ meæ.* » Tangit judicium causæ : et est causa animæ, causa pro anima : et hoc Deo attribuitur : et hoc est quod dicit : Jerem. XI, 20 : *Tu autem, Domine Sabaoth, qui judicas juste, et probas renes et corda, videam ultionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam.* Joan. XII, 31 : *Nunc judicium est mundi : nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.* « *Redemptor vitæ meæ,* » sive reemptor, sive redemptor : reemit enim nos sanguine, redemit autem potestate. Isa. XLIX, 25 : *Captivitas a forti tolletur.* Psal. CII, 4 : *Qui redimit de interitu vitam tuam.* I Petr. I, 18 et 19 : *Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis : sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi.* I ad Corinth. VI, 20 : *Empti estis pretio magno.*

Allegat autem et proponit in judicio contra eos :

59. RES (ר)

« *Vidisti, Domine, iniquitatem illorum adversum me,* ut tu sis testis et judex. Jerem. XVIII, 23 : *Tu, Domine, scis omne consilium eorum adversum me in mortem.* Psal. CVIII, 4 : *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi.* Jerem. XVIII, 20 : *Numquid redditur pro bono malum, quia foderunt foveam animæ meæ?* Psal. CVIII, 5 : *Posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea.*

« *Judica judicium meum.* » Psal. XLII, 1 : *Judica me, Deus, et discerne causam meam.* Job, XXIII, 4 : *Ponam coram eo judicium, et os meum replebo increpationibus.*

60. RES (ר)

« *Vidisti omnem furorem.* » In furore enim me persecuti sunt, et non in ratione. Prov. XXVII, 4 : *Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor.* « *Universas cogitationes eorum adversum me,* » hoc est, studia qualiter mihi malefacerent. Proverb. I, 11 : *Abscondamus tendiculas contra insontem frustrà.* Joan. XI, 47 : *Collegerunt Pontifices et Pharisæi concilium adversus Jesum.*

61. SIN (ש)

« *Audisti opprobrium eorum,* » quod

scilicet in me dixerunt. Psal. LXVIII, 10 : *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.* « *Omnes cogitationes eorum adversum me,* » supple, audisti. Matth. IX, 4 : *Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris?* Isa. I, 16 : *Auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis.*

62. SIN (שׂ)

« *Labia insurgentium mihi.* » Psal. XXI, 8 : *Locuti sunt labiis, et moverunt caput.* Isa. LIX, 13 et 14 : *Concepimus et locuti sumus de corde verba mendacii. Et conversum est retrorsum judicium, et justitia longe stetit.* « *Et meditationes eorum adversum me tota die.* » Isa. LIX, 7 : *Cogitationes eorum cogitationes inutiles, vastitas et contritio in viis eorum.*

63. SIN (שׂ)

« *Sessionem eorum,* » ubi scilicet ut judices sederunt. Psal. LXVIII, 13 : *Adversum me loquebantur qui sedebant in porta.* Hi sedent in cathedra pestilentiæ [1]. « *Et resurrectionem eorum vide,* » quando scilicet surrexerunt impetu furoris, ut me ad judicium pertraherent. Psal. XXVI, 12 : *Insurrexerunt in me testes iniqui.*

« *Ego sum psalmus eorum,* » hoc est, canticum derisionis. Job, XVII, 6 : *Posuit me quasi in proverbium vulgi, et exemplum sum coram eis.*

64. THAU (ת)

« *Redde eis vicem Domine.* » Joel, III, 4 : *Cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.* « *Juxta opera manuum suarum.* » Isa. III, 11 : *Retributio manuum ejus fiet ei.* Isa. XXVII, 8 : *In mensura contra mensuram, cum abjecta fuerit, judicabit eam.*

65. THAU (ת)

« *Dabis eis scutum cordis.* » Scuta victoribus capite retro alligabantur, et sic in equis niveis circumducebantur, ut omnibus demonstraretur quanta virtute sustinuissent. Et per contrarium hic dicit, ut istis scutum ad cor ligetur, ut in vituperium eorum cunctis demonstretur, quanta pertinacia contra Dominum pugnaverunt. Job, XLI, 6 : *Corpus illius quasi scuta fusilia.* Sancti tamen istud in bono exponunt vocantes *laborem Domini* passionem Christi quæ datur pro scuto cordis in defensionem. Ad Ephes. VI, 16 : *In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere.* Psal. V, 13 : *Scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.*

Scuta ...torit. capite allig... soli

66. THAU. (ת)

« *Persequeris in furore tuo.* » Psal. LXXXII, 16 : *Persequeris illos in tempestate tua, et in ira tua turbabis eos.* « *Et conteres eos sub cælis, Domine.* »

[1] Cf. Psal. I, 1.

Eccli. xxxvi, 12 : *Contere caput principum inimicorum, dicentium : Non est alius præter nos.* Exod. xvii, 14 : *Delebo memoriam Amalec sub cælo.*

CAPUT IV.

Peccata ducum, pastorum ac totius populi has miserias ediderunt.

ALEPH. 1. Quomodo obscuratum est aurum,
mutatus est color optimus !
dispersi sunt lapides sanctuarii
in capite omnium platearum !

BETH. 2. Filii Sion inclyti,
et amicti auro primo,
quomodo reputati sunt in vasa testea,
opus manuum figuli !

GHIMEL. 3. Sed et lamiæ nudaverunt mammam,
lactaverunt catulos suos :
filia populi mei crudelis
quasi struthio in deserto

DALETH. 4. Adhæsit lingua lactentis
ad palatum ejus in siti :
parvuli petierunt panem,
et non erat qui frangeret eis.

HE. 5. Qui vescebantur voluptuose,
interierunt in viis :
qui nutriebantur in croceis,
amplexati sunt stercora.

VAU. 6. Et major effecta est iniquitas filiæ populi mei
peccato Sodomorum,
quæ subversa est in momento [1],
et non ceperunt in ea manus.

ZAIN. 7. Candidiores Nazaræi ejus nive,
nitidiores lacte,
rubicundiores ebore antiquo,
sapphiro pulchriores.

[1] Genes, xix, 24.

HETH. 8. Denigrata est super carbones facies eorum,
et non sunt cogniti in plateis :
adhæsit cutis eorum ossibus, aruit,
et facta est quasi lignum.

THETH. 9. Melius fuit occisis gladio
quam interfectis fame,
quoniam isti extabuerunt consumpti
a sterilitate terræ.

IOD. 10. Manus mulierum misericordium
coxerunt filios suos :
facti sunt cibus earum,
in contritione filiæ populi mei.

CAPH. 11. Complevit Dominus furorem suum,
effudit iram indignationis suæ :
et succendit ignem in Sion,
et devoravit fundamenta ejus.

LAMED. 12. Non crediderunt reges terræ,
et universi habitatores orbis,
quoniam ingrederetur hostis et inimicus
per portas Jerusalem.

MEM. 13. Propter peccata prophetarum ejus,
et iniquitates sacerdotum ejus,
qui effuderunt in medio ejus
sanguinem justorum.

NUN. 14. Erraverunt cæci in plateis,
polluti sunt in sanguine ·
cumque non possent,
tenuerunt lacinias suas.

SAMECH. 15. Recedite, polluti, clamaverunt eis :
recedite, abite, nolite tangere :
jurgati quippe sunt, et commoti, dixerunt inter gentes :
Non addet ultra ut habitet in eis.

PHE. 16. Facies Domini divisit eos,
non addet ut respiciat eos :
facies sacerdotum non erubuerunt,
neque senum miserti sunt.

AIN. 17. Cum adhuc subsisteremus, defecerunt oculi nostri
ad auxilium nostrum vanum,
cum respiceremus attenti ad gentem,
quæ salvare non poterat.

SADE. 18. Lubricaverunt vestigia nostra
in itinere platearum nostrarum :
appropinquavit finis noster, completi sunt dies nostri,
quia venit finis noster.

COPH. 19. Velociores fuerunt persecutores nostri
aquilis cœli :
super montes persecuti sunt nos,
in deserto insidiati sunt nobis.

RES. 20. Spiritus oris nostri, Christus Dominus,
captus est in peccatis nostris,
cui diximus : In umbra tua
vivemus in gentibus.

SIN. 21. Gaude et lætare, filia Edom,
quæ habitas in terra Hus !
ad te quoque perveniet calix, inebriaberis,
atque nudaberis.

THAU. 22. Completa est iniquitas tua, filia Sion,
non addet ultra ut transmigret te.
Visitavit iniquitatem tuam, filia Edom,
discooperuit peccata tua.

IN CAPUT IV THRENORUM

COMMENTARIUS.

« *Quomodo obscuratum est aurum !* » Tangit planctum ex comparatione tristabilium præsentium ad ea quæ lætificant in præterito : et dividitur in duas partes, in quarum prima ponitur planctus : in secunda autem planctus consolatio, ibi, ℣. 21 : « *Gaude et lætare, filia Edom.* »

Prima adhuc dividitur in duas, in quarum prima describitur malum quod plangitur : in secunda autem mali istius raritas et incredibilitas, ibi, ℣. 12 : « *Non crediderunt reges terræ.* »

Prima harum adhuc in duas dividitur. Plangitur enim malum in ædificiis quæ destructa sunt : in secunda autem in personis, ibi, ℣. 2 : « *Filii Sion inclyti.* »

Dicit ergo :

1. ALEPH (א)

« *Quomodo obscuratum est aurum !* » quod scilicet erat in sanctuario Sancti sanctorum, ut arca scilicet, propitiatorio, Cherub, mensa propositionis, candelabro, altari aureo, et aliis vasis de quibus dicitur, Exod. xxvi, 1 et seq. : et significat aurum sapientiæ, quæ debet esse in ministris Ecclesiæ. Aurum enim splendore rubet, et sic sapientia divina, et rubet charitate, et splendet veritate. Ad Hebr. ix, 2 et seq. : *Tabernaculum factum est primum, in quo erant candelabra, et mensa, et propositio panum,*

Aurum sapientiæ ministrorum.

quæ dicitur Sancta. Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum : aureum habens thuribulum, et arcam Testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ frondruerat, et tabulæ Testamenti : superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium. Candelabrum in claritate scientiæ, mensa in refectione gratiæ, propositio panum in officio doctrinæ, Sancta sanctorum in excellenti sanctitate, aureum thuribulum in orationis devotione, arca Testamenti in conscientia obedientiæ, circumtecta autem auro in splendore summæ sapientiæ, urna aurea habens manna in conceptione consolationis divinæ, virga Aaron in rectitudine vitæ, florens in honestatis conversatione et bonæ famæ opinione, tabulæ Testamenti in cordis per mandata Dei inscriptione, Cherubin in studii litterarum altitudine, in continua pro populo intercessione. Istud est aurum ignitum de quo dicitur, Apocal. III, 18 : *Suadeo tibi emere a me aurum ignitum probatum, ut locuples fias.* Hoc autem hodie, heu ! obscuratum est per terrenorum denigrationem, et concupiscentiæ incensionem. Ad Roman. I, 21 : *Obscuratum est insipiens cor eorum.* Ad Ephes. IV, 18 : *Tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum.* Jerem. XIV, 2 : *Portæ ejus corruerunt, et obscuratæ sunt.*

« *Mutatus est color optimus,* » in optimo scilicet exemplo, quia quilibet oculus desideranter intuebatur. Eccli. XLIII, 20 : *Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus.* Judith, X, 4 : *Cui etiam Dominus contulit splendorem : quoniam omnis ista compositio non ex libidine, sed ex virtute pendebat.* Hic color mutatus est, et colorem inferni assumpsit. Unde, infra, ℣. 8 : *Denigrata est super carbones facies eorum.* Nahum, II, 10 : *Facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.*

« *Dispersi sunt lapides sanctuarii,* » hoc est, ex quibus sanctuarium constructum erat tam in templo quam in atrio, et significant viros solidos per constantiam, « quadrangulos ad virtutem, » ut dicit Philosophus. Isa. XXVIII, 16 : *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum.* Isa. LIV, 11 et 12 : *Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in sapphiris, et ponam jaspidem propugnacula tua, et portas tuas in lapides sculptos, et omnes terminos tuos in lapides desiderabiles.* Strati sunt lapides consensu et unanimitate, sapphiri cœlesti conversatione, jaspides fidei virore, sculpti Crucifixi et Sanctorum imagine, desiderabiles virtutum pretiositate. Hi hodie dispersi sunt schismatum et discordiarum varietate. Psal. XLIII, 12 : *In gentibus dispersisti nos.* I ad Corinth. I, 10 : *Obsecro,... ut non sint in vobis schismata.* Exod. V, 12 : *Dispersus est populus ad colligendas paleas.* Ezech. XXXIV, 6 : *Dispersi sunt greges mei.* « *In capite omnium platearum,* » hoc est, latarum viarum : πλατύ Græce, Latine *latum* significat : latas enim vias ambulant ad mortem. Matth. VII, 13 : *Lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam.* Ezech. XVI, 24 et seq. : *Fecisti tibi prostibulum in cunctis plateis, ad omne caput viæ,* etc.

2. BETH (ב)

« *Filii Sion.* » Deplorat deturpationem personarum tripliciter, primo scilicet inclytarum et miserabilium. Secundo, voluptuose enutritarum, ibi, ℣. 5 : « *Qui vescebantur voluptuose.* » Tertio, sanctitate florentium, ibi, ℣. 7 : « *Candidiores nive.* »

Prima habet duo, inclytos scilicet et

parvulos miserabiles, ibi, « *Sed et lamiæ.* »

Dicit ergo :

« *Filii Sion incliti.* » « Inclytus est, « ut dicit Eustratius, felicitate divitiarum, « et gloriæ amicorum præfulgens : qua- « les fuerunt Patres Veteris et Novi Te- « stamenti a principio, qui divites fuerunt « virtute, gloriosi virtutis opere, caterva « Angelorum et Sanctorum vallati. » Eccli. XLIV, 1 : *Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione sua.* I Machab. II, 17 : *Princeps, et clarissimus, et magnus es in hac civitate, et ornatus filiis et fratribus.* Genes. XXIII, 6 : *Princeps Dei es apud nos.* « *Amicti auro primo,* » hoc est, summæ sapientiæ vestitu. Ezech. XXVIII, 13 : *Aurum opus decoris tui.* Ezech. XVI, 13 : *Ornata es auro et argento, et vestita es bysso, et polymito, et multicoloribus.* Primum enim aurum sapientiæ divinæ splendor est, eo quod illa sapientia cæteris nobilior est. Genes. II, 12 : *Aurum terræ illius optimum est.* Argentum vero tinnitus sacri eloquii, byssus candor innocentiæ, polymitum diversitas est splendorum in gratiis Angelorum, multi autem colores sunt picturæ virtutum.

« *Quomodo reputati sunt in vasa testea ?* » Hoc enim videmus hodie, quod nihil apparet in personis Ecclesiasticis nisi lutum. Daniel. XIV, 6 : *Iste est intrinsecus luteus.* Psal. XVII, 43 : *Ut lutum platearum delebo eos.* Sapient. XV, 7 : *De eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria.*

« *Opus manuum figuli.* » Gregorius : « Luti compositores *figulos* vocamus. » Compositores luti sunt qui tales sibi Prælatos fingunt, in quibus nihil nisi lutum est. Sap. XV, 8 : *Cum labore vano deum fingit de eodem luto, ille qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est.* Et, post pauca, ℣. 10 : *Cinis est cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus.*

3. GHIMEL (ג)

« *Sed et lamiæ.* » Tangit hic destructionem miserabilium personarum in matribus et parvulis, ibi, ℣. 4 : « *Adhæsit lingua.* »

In matribus ostendit, quod etiam misericordia lamiæ non est inventa in eis. Lamia enim etsi devorat alienos, tamen lactat suos, sed matres illius populi suos abjecerunt, sicut struthiones : et hoc est :

« *Sed et lamiæ.* » Lamiæ innubia sunt, et genera dicuntur esse simiarum, et dicuntur habere caput virgineum, corpus porcinum, et pedes equinos, et sicut tradunt historiographi, crudelissimum est, et specialiter delectatur præscindere uteros prægnantium, et devorare embria : significat Prælatos et synagogæ et Ecclesiæ, qui conceptos in utero Ecclesiæ præscindunt et devorant, et suos fautores lactant ad peccatum. Isa. XXXIV, 14 : *Ibi cubavit lamia, et invenit sibi requiem.* Isa. III, 15 : *Quare facies pauperum commolitis ?* Devorant enim et molunt inter dentes. Matth. XXIII, 14 : *Væ vobis... quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes,* hoc est, orare se promittentes. Proverb. XXX, 14 : *Generatio quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terra, et pauperes ex hominibus.* « *Nudaverunt mammas.* » Nudare est apertum corruptionis exemplum præbere. Mamma autem lactatio est et enutritio ad peccati dulcedinem. Proverb. VII, 18 : *Inebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus.* « *Lactaverunt catulos suos,* » hoc est, invitatores suos. Proverb. I, 10 : *Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescat eis.*

Prælatorum comparatio cum lamiis et struthione.

« *Filia populi mei crudelis,* » supple, plus quam lamia : quia lamia suos nutrit, struthio autem suos abjicit, et significat

Struthionis crudelitas in pullos.

tyrannos, qui et suos et alienos devorant. Job, xxxix, 13 : *Penna struthionis similis est pennis herodii, et accipitris.* Herodius et accipiter veros principes significant, quibus tyrannus similari quærit in sola dominatus elevatione : sed crudelis in deserto habitans, quia sibi commissos deducit ad desertum per depopulationem. Job, xxxix, 16 : *Duratur ad filios suos quasi non sint sui.* Isa. xiv, 20 : *Tu terram tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti.* Et hoc est quod dicit : « *Quasi struthio in deserto.* »

« *Et non erat qui frangeret eis,* » ministro scilicet doctore fideli et prudente, *quem constituit Dominus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore*[1], penitus deficiente. Isa. iii, 7 : *Non sum medicus, et in domo mea non est panis, nec vestimentum : nolite me constituere principem populi.* Jerem. xxxviii, 9 : *Non sunt panes ultra in civitate* : frangere enim panem est verbum Dei per mysteria dividere. Isa. lviii, 7 : *Frange esurienti panem tuum.*

Et ne credatur hoc in pauperibus esse factum, subdit de divitibus et voluptuosis :

4. DALETH (ד)

« *Adhæsit lingua lactentis,* » hoc est, parvuli lac sugentis, « *ad palatum ejus in siti,* » quæ sitis ex defectu lactis nutrientis proveniebat, eo quod mater fame consumpta fuerat, et lac in uberibus non habebat, sicut etiam in Ecclesia lac doctrinæ infantulis et parvulis non exhibetur. Osee, ix, 13 et 14 : *Ephraim educet ad interfectorem filios suos. Da eis, Domine. Quid dabis eis ? Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia.* De his dicitur, Cantic. viii, 8 : *Soror nostra parva est, et ubera non habet.* Propter hoc dicitur, I ad Corinth. iii, 1 et 2 : *Tamquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam.* I Petr. ii, 2 : *Sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis.*

« *Parvuli petierunt panem,* » grandiusculi scilicet et jam ablactati, solidiorem cibum appetentes : et significant eos qui mysteria Scripturæ capere possent, si eis proponerentur. Ad Hebr. v, 14 : *Perfectorum autem est solidus cibus : eorum qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.* Matth. vi, 11 : *Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie.*

5. HE (ה)

« *Qui vescebantur voluptuose.* » Et dicit duo : descriptionem miseriæ, et comparationem, ibi, ℣. 6 : « *Et major effecta est.* »

Dicit ergo :

« *Qui vescebantur voluptuose,* » pingues et splendidas mensas habentes. Luc. xvi, 19 : *Epulabatur quotidie splendide.* Eccli. xxxi, 28 : *Splendidum in panibus benedicent labia multorum.* « *Interierunt in viis,* » circumeuntes scilicet ostia mendicando. Psal. lviii, 7 : *Famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.* Hoc videmus accidere in Religiosis, qui pingues in spiritu habebant consolationes, et voluptates. Sapient. xvi, 20 : *Paratum panem de cœlis præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem.* Modo autem *interierunt in viis :* vias enim sæcularium negotiatorum in mercationibus et aliis negotiis assumpserunt, destituti cibo spirituali. Luc. xv, 17, dixit filius qui de domo patris egressus, custodivit porcos : *Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo !*

[1] Matth. xxiv, 45.

« *Qui nutriebantur in croceis.* » Crocea nutrimenta pulchritudinem coloris efficiunt, et carnis euechiam, et significant eos qui dulcissima et pulcherrima felicitatis æternæ studia habuerunt. Cant. IV, 14 : *Cypri cum nardo, nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani.* Cypri in calore charitatis, nardus in odore virtutis, crocus in pulchritudine conversationis, fistula in concavo humilitatis, cinnamomum in condimento spiritualis conversationis, lignis Libani in candore castitatis. Ezech. XVI, 13 : *Similam, et mel, et oleum comedisti, et decora facta es vehementer nimis.* Similam in puritate virtutis, mel in dulcedine divinitatis, oleum in pinguedine devotionis. Hi tales « *amplexati sunt stercora,* » stercora pro deliciis computantes, hoc est, temporalia. Ezech. IV, 12 et 13 : *Stercore quod egreditur de homine, operies illud,* scilicet subcinericium panem hordeaceum, *in oculis eorum. Et dixit Dominus : Sic comedent filii Israel panem suum pollutum inter gentes.* Contra quod dicitur, ad Philip. III, 7 et 8 : *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitror... ut stercora, ut Christum lucrifaciam.*

6. VAU (ו)

« *Et major effecta est.* » Facit comparationem. « *Iniquitas filiæ populi mei,* » hoc est, populi qui mihi est pro filia : eo quod ad imaginem meam formata est, et a me fœcundanda : et videtur clerum notare, qui plus iniquus est quam simplex populus. « *Peccato Sodomorum.* » Sodoma *silens* interpretatur, et laicos significat et idiotas, quorum est silere in Ecclesia. « *Quæ subversa est in momento.* » Idiota enim cito subvertitur, quia facile persuadetur. Isa. III, 12 : *Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.* Ezech. XVI, 52 : *Justificatæ sunt,* scilicet Sodoma et aliæ urbes, *ex te.* Sodoma enim legem non habuit scriptam : Magistri autem Ecclesiæ et synagogæ legem se scire gloriantur. Ad Roman. II, 23 : *Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras.* « *Et non ceperunt in ea manus,* » hoc est, manus violentæ non ceperunt Sodomam obsidendo, fame afficiendo, peste corrumpendo, gladio interficiendo, et in captivitatem trahendo. Glossa tamen dicit : « *Non ceperunt,* « id est, non acceperunt aliquid ele« emosynæ manus pauperum. » Ezech. XVI, 49 : *Ecce hæc fuit iniquitas Sodomæ, sororis tuæ : superbia, saturitas panis et abundantia, et otium ipsius, et filiarum ejus : et manum egeno et pauperi non porrigebant.* Eccli. IV 36 : *Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.*

7. ZAIN (ז)

« *Candidiores.* » Circa deturpationem sanctorum tria dicit : miseriæ descriptionem : comparationem, ibi, ℣. 9 : « *Melius fuit occisis gladio.* » Et iræ Dei magnitudinem, ibi, ℣. 11 : « *Complevit Dominus.* »

In prima dicit antiquæ sanctitatis descriptionem, et ejusdem superinductam deturpationem, ibi, ℣. 8: « *Denigrata est.* »

Dicit ergo :

« *Candidiores Nazaræi ejus nive.* » Nazaræi *florentes* interpretantur, et florentes in sanctitate significant. Eccli. XXIV, 23 : *Flores mei fructus honoris et honestatis.* Florent enim intus in conscientia pulchritudine virtutis, germinant in opere honestate conversationis, fructificant autem verbo prædicationis. Cantic. I, 15 : *Lectulus noster floridus.* Hi sunt candidiores nive. Nazaræi florentes.

Glossa. « Candore contemplationis, et « albedine castitatis. » Eccli. XLIII, 19 : *Sicut avis deponens ad sedendum, aspergit nivem.* Isa. LV, 10 : *Descendit imber, et nix de cœlo.* Nix enim in mente candor æternæ sapientiæ est in contemplatione, et nix in corpore albedinem castitatis significat. Sapient. VII, 26 : *Candor est lucis æternæ, et speculum sine macula.* Ecce nix in mente. Psal. CXLVII, 16 : *Qui dat nivem sicut lanam :* lanam, inquam, Agni immaculati, ecce nix in corpore.

« *Nitidiores lacte.* » Lac dulcedinem consolationis, et albedinem significat innocentiæ et puritatis. Genes. XLIX, 12 : *Dentes ejus lacte candidiores.* Dentes qui conterunt cibum, Doctores significant.

Ebur rubescit.

« *Rubicundiores ebore antiquo.* » Ebur quamvis candidissimum sit, tamen in antiquitate rubescit, et significat purissimæ charitatis castitatem ex longa consuetudine confirmatam. Cantic. V, 10 : *Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.* Ad Ephes. III, 17 et 18 : *In charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis.*

« *Sapphiro pulchriores,* » qui sereni cœli habet colorem, et cœleste desiderium in Sanctis significat, in quo libenter Deus sicut in throno requiescit. Ezechiel. I, 26 : *Super firmamentum quod erat imminens capiti eorum, quasi adspectus lapidis sapphiri, similitudo throni.*

8. HETH (ח)

« *Denigrata est super carbones facies eorum,* » qui lacte scilicet fuerant candidiores : et hoc factum est igne concupiscentiæ. Isa. XIII, 8 : *Facies combustæ vultus eorum.* Joel, II, 6 : *Omnes vultus redigentur in ollam.* « *Non sunt cogniti in plateis.* » Qui scilicet erant nitidiores lacte, jam in tantum deformati sunt, ut in platea Sanctorum nihil simile inveniant. Matth. VII, 23 : *Numquam novi vos.* Joan. X, 5 : *Non noverunt vocem alienorum.*

« *Adhæsit cutis eorum ossibus.* » Qui ebore antiquo rubicundiores erant, modo arida cute ossibus adhærente palluerunt. Job, VII, 5 : *Cutis mea aruit, et contracta est.* Hoc autem significat turpitudinem exterioris conversationis. Job, XVI, 9 : *Rugæ meæ testimonium dicunt contra me.* Job, XIX, 20 : *Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum.* Omnis enim humor pietatis exsiccatus est in eis. « *Aruit et facta est quasi lignum,* » quæ sapphiro pulchrior fuit et nitidior : aridum enim lignum nigrum est, et infructuosum, et semiputridum. Epist. cath. Judæ, ℣. 12 : *Arbores autumnales, infructuosæ, bis mortuæ, eradicatæ.* Jerem. XVII, 16 : *Erit quasi myricæ in deserto, et non videbit cum venerit bonum, sed habitabit in siccitate in deserto, in terra salsuginis et inhabitabili.*

9. THET (ט)

« *Melius fuit occisis gladio,* etc. » Hic comparat pœnas patientium, et probat comparationem per verbum sequentem : et hoc est quod dicit :

« *Melius fuit,* » hoc est, minus malum, « *occisis gladio,* » ad litteram interfectione hostis, « *quam interfectis fame,* » id est, destitutis interiori inedia. Ezech. XXI, 14 : *Hic est gladius occisionis magnæ, qui obstupescere eos facit.* Osee, XIV, 1 : *Pereat Samaria, quoniam ad iracundiam concitavit Dominum suum! in gladio pereant, parvuli eorum elidantur, et fœtæ ejus discindantur.*

In quo autem sit comparatio secundum litteram, subjungit dicens : « *Quoniam*

isti, » scilicet mortui fame extabuerunt visceribus suis intus consumptis. Psal. xxxviii, 12 : *Tabescere fecisti sicut araneam animam ejus.* Aranea enim tabescit visceribus suis consumptis. « *Consumpti a sterilitate terræ :* » edaci enim fame calore digerente intus consumpti sunt, eo quod non haberent aliud in quod agerent nisi in natura propter terræ sterilitatem, per quam esculenter et poculenter totum consumptum est. Genes. xli, 6 et 7 : *Aliæ quoque totidem spicæ tenues, et percussæ uredine oriebantur, devorantes omnem priorum pulchritudinem.* Et, ibidem post aliqua, ℣℣. 20 et 21 : *Devoratis et consumptis prioribus, nullum saturitatis dedere vestigium, sed simili macie et squalore torpebant.* Significat autem spiritualiter illud quod qui in Religionibus, vel in Ecclesiis destitutione verbi Dei et gratia destituuntur, pejus consumuntur quam illi qui gladio diaboli consumuntur in apertis peccatis. Unde Augustinus dicit, quod « sicut nusquam meliores sunt « quam illi qui profecerunt in religione, « ita nusquam pejores sunt quam illi qui « in religione defecerunt : super illos « enim omnes dæmones requiescunt. » Deuteron. xxxii, 24 : *Consumentur fame, et devorabunt eos aves morsu amarissimo.* Hæc enim fames significat sitim et esuriem delectationum carnalium : et sicut in corporalibus qui multum esuriunt, non tamen desiderant comedere, sed superadimpleri, ita tales numquam possunt a carnalibus delectationibus satiari. Aggæi, i, 6 : *Comedistis, et non estis satiati : bibistis, et non estis inebriati.* Proverb. xxiii, 35 : *Quando evigilabo, et rursus vina reperiam ?* Eccle. ii, 25 : *Quis ita devorabit, et deliciis affluet ut ego ?* « Insatiabilitatis enim, ut dicit Aristoteles, semper « desiderium est superadimpleri. »

[margin: Au- ini.]

Hoc autem probat a signo, subdens :

10. iod (י)

« *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos.* » Mulier magis pia est in filium quam vir, eo quod molliorem habet affectum. Quoniam autem misericordes sunt, tunc magis mirum est quod devorant filios. Isa. xlix, 15 : *Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui ?* « *Coxerunt filios,* » in sui delectationem, et filiorum pœnam. « *Facti sunt cibi earum,* » contra naturalem pietatem devorati, « *in contritione filiæ populi mei.* » Tanta enim fuit obsidio et tanta fames, quod viscera in propriis filiis cogebantur devorare. IV Reg. vi, 28 et 29 : *Mulier ista dixit mihi : Da filium tuum ut comedamus eum hodie, et filium meum comedemus cras. Coximus ergo filium meum, et comedimus.* Spiritualiter autem hoc significat Prælatos, qui in Ecclesiis se exhibere deberent matres. Ad Galat. iv, 19 : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* Qui misericordes esse dicuntur, quia misericordes esse debent. Luc. vi, 36 : *Estote ergo misericordes, sicut et Pater vester misericors est.* Hi filios suos, id est, subditos suos coquunt igne libidinis et afflictionise. Osee, vii, 6 : *Tota nocte dormivit,* supple, per libidinem, *coquens eos : mane ipse succensus quasi ignis flammæ.* Mich. iii, 3 : *Qui comederunt carnem populi mei, et pellem eorum desuper excoriaverunt, et ossa eorum confregerunt, et conciderunt sicut in lebete, et quasi carnem in medio ollæ.* Hoc enim factum est in contritione Ecclesiæ : ad tantum enim malum deductum est, quod Prælati hodie non insidiantur nisi devorationi subditorum. Deuteron. xxviii, 54 et 55 : *Homo delicatus in te, et luxuriosus valde, invidebit fratri suo,*

et uxori, quæ cubat in sinu suo, ne det eis de carnibus filiorum suorum, quas comedet: eo quod nihil aliud habeat in obsidione et penuria, qua vastaverint te inimici tui.

11. CAPH (כ)

« *Complevit Dominus furorem suum.* » Tangit hic quod etiam adsunt adversa quæ ab humana virtute perfici non possent, et hoc est quod dicit:

« *Complevit Dominus,* » id est, peccatis nostris ad plenitudinem deductis, non potuit continere Dominus sicut justus judex, quin fureret in nos. II Paralip. XXXIV, 21 : *Magnus furor Domini stillavit super nos, eo quod non custodierint patres nostri verba Domini, ut facerent omnia quæ scripta sunt in isto volumine.* « *Effudit iram indignationis suæ,* » ut tota scilicet super nos inundaret. Isa. XXX, 27 : *Ardens furor ejus, et gravis ad portandum.* Isa. XXVII, 4 : *Indignatio non est mihi.* Quasi diceret : Sic est, et non possum non indignari : non enim possum sustinere malum.

« *Et succendit ignem in Sion,* » id est, succendi fecit. Deuter. XXXII, 22 : *Ignis succensus est in furore meo.* « *Ignem in Sion.* » Ad litteram iræ ignem et æternæ condemnationis. Matth. XXV, 41 : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum.* « *Et devoravit fundamenta ejus,* » id est, bonum naturale quod erat in eis multum ademit, etsi in toto consumi non potuit. Job, XXXI, 12 : *Ignis est usque ad perditionem devorans, et omnia eradicans genimina.* Dominus enim ad tempus exspectat, sed in finem devolutis peccatis cum furore condemnat. I ad Corinth. III, 13 : *Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit.* Sapient. IV, 19 : *Commovebit illos a fundamentis, et usque ad supremum desolabuntur.*

12. LAMED (ל)

« *Non crediderunt reges terræ.* » Tangit istius raritatem et incredibilitatem, et exaggerat illam quatuor modis, scilicet ex contaminatione sanctorum, ex peccato Prælatorum et Doctorum, ex divisione hostium, et ex sanctificatione persecutorum. Et hoc est quod dicit :

« *Non crediderunt reges terræ.* » Incredibile fuit regibus terræ, quantumcumque essent peccatores. « *Et omnes habitatores orbis,* » supple, non crediderunt, qui scilicet succenderunt magnalia templi. II Paralip. IX, 22 : *Magnificatus est igitur Salomon super omnes reges terræ præ divitiis et gloria.* « *Quoniam ingrederetur hostis,* » id est, quod ingredi posset, vel auderet, vel præsumeret, in Sancta sanctorum. « *Per portas Jerusalem,* » ad templi scilicet et civitatis dissipationem. Thren. I, 10 : *Vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.* Hoc autem in Ecclesia completum vidimus. Regibus enim antiquis, sed et patronis Ecclesiarum incredibile fuit, quod tales in Ecclesia deberent introduci, quales modo vidimus. Illi enim vere reges fuerunt. Psal. II, 6 : *Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus.* Illi etiam orbis fuerunt rectores, non dissipatores. Psal. XXIII, 1 : *Domini est terra, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.* « *Quoniam ingrederetur hostis,* » simoniacus, vel malus. Unde Rex noster, Act. VIII, 20, dixit Simoni mago : *Pecunia tua tecum sit in perditionem,* id est, non erit nisi, etc. Hostis enim omnis boni simoniacus et inimicus manifestus peccator est. Matth. XXI, 12: *Ejiciebat vendentes et ementes de templo.* Ezech. XLIV, 6 et 7 : *Sufficiant vobis omnia*

scelera vestra, domus Israel : eo quod inducitis filios alienos incircumcisos corde. « *In sanctuarium Domini.* » Jerusalem enim *visio pacis* interpretatur, et significat Ecclesiam quæ per tales destructa est. Isa. LXIV, 10 : *Jerusalem desolata est.* Isa. I, 21 : *Quomodo facta es meretrix civitas fidelis, plena judicii ?*

Subdit autem de exaggeratione peccati, propter quod hoc malum inductum est, et hoc est :

13. MEM (מ)

uod in agoga ophetæ erunt, in Ecsia Doces sunt.

« *Propter peccata prophetarum ejus.* » Quod in synagoga prophetæ fuerunt, in Ecclesia doctores sunt. Prælatorum autem officium est ad docendum, ex quorum peccatis totum descendit malum in populum. Et hoc est : « *Peccata prophetarum ejus.* » I Esdr. IX, 2 : *Manus principum et magistratuum fuit in transgressione hac prima.* Isa. IX, 15 : *Propheta docens mendacium, ipse est cauda.* Etenim magis efficax est in moribus doctrina facti quam doctrina verbi.

« *Et iniquitates sacerdotum ejus.* » Qui enim sacra dare deberent, profana dant in exemplis, aliquando etiam in verbis. Jerem. V, 31 : *Prophetæ prophetabant mendacium, et sacerdotes applaudebant manibus suis : et populus meus dilexit talia,* a doctoribus enim et sacerdotibus esse malum cœpit in Ecclesia. Jerem. VI, 28 : *Omnes isti principes declinantes, ambulantes fraudulenter.* « *Qui effuderunt sanguinem justorum in medio ejus,* » maxime tempore Manasses. IV Reg. XXIV, 4 : *Propter sanguinem innoxium quem effudit, et implevit Jerusalem cruore innocentium.* Sanguis justorum non est tantum qui est in visceribus eorum, sed etiam ea quæ ordinata sunt ad nutrimentum sanguinis: et certum est, quia illud Prælati auferunt a pauperibus. Jerem. II, 34 : *In alis tuis inventus est sanguis animarum pauperum.* Proverb. XXX, 15 : *Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, affer.* Tenacitas et rapacitas quæ exsugunt sanguinem pauperum, una sugendo, rapacitas scilicet, altera retinendo a pauperibus, scilicet tenacitas. I Joan. III, 17 : *Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo ?*

14. NUN (נ)

« *Erraverunt cæci in plateis.* » Tangit qualiter populum seduxerunt, dicens quod ipsi in se cæci fuerunt, et alios errare fecerunt, sicut etiam in Ecclesia, et hoc est :

« *Erraverunt cæci in plateis,* » id est, cum cæci essent a cognitione veritatis. Isa. VI, 10 : *Excæca cor populi hujus.* I Reg. XI, 2, dixit Naas qui *serpens* interpretatur : *In hoc feriam vobiscum fœdus, ut eruam omnium vestrum oculos dextros, ponamque vos opprobrium in universo Israel,* ut scilicet totus Israel per vos veniat in opprobrium. Hi enim erant in plateis, id est, in latis viis quæ ducunt ad mortem. Matth. XV, 14 : *Cæci sunt, et duces cæcorum : cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt.* Hoc expressum est in Prælatis Ecclesiæ : rex enim noster Sedecias, qui *justitia Domini* interpretatur, excæcatus est, sicut dicitur, Jerem. LII, 8[1] : et in plateis erat, et grex per eum in errorem inducitur. Psal. CVI, 40 : *Effusa est contemptio super principes : et errare fecit eos in invio.*

« *Polluti sunt sanguine.* » In pecca-

[1] Jerem. LII, 8 : *Rex Babylonis... oculos Sedeciæ eruit,* etc.

tis sanguinis et carnalibus. Psal. cv, 39 : *Infecta est terra in sanguinibus*, etc. Osee, iv, 2 : *Sanguis sanguinem tetigit.* Cumque non possent intrare per rectam viam, eo quod scilicet cæci essent. Genes. xix, 11 : *Eos, qui foris erant, percusserunt cæcitate a minimo usque ad maximum, ita ut ostium invenire non possent.*

« *Tenuerunt lacinias suas,* » id est, subditi non valentes ire per rectam viam, tenuerunt lacinias Prælatorum præcedentium. Sicut cæcus a cæco dependens tenet oram vestimenti præcedentis, et sic ambo inducuntur in foveam, ita populus sequens sacerdotem cæcum, sequens exemplar ejus, abducitur in foveam perditionis. Isa. xlii, 19 : *Quis cæcus nisi servus Domini?* Quidam legunt « lascivias suas, » sed falsa littera est, nisi spiritualiter intelligatur : quia subditi lasciviis Prælatorum cæcantur. Osee, iv, 16 : *Sicut vacca lasciviens declinavit Israel.* Amos, vi, 4 : *Dormitis in lectis eburneis, et lascivitis in stratis vestris.* Lectus enim eburneus est votum castitatis quod adjunctum est ordini sacro. Lasciva delectatio contra votum est studium lasciviæ carnalis.

15. SAMECH (ס)

« *Recedite, polluti, clamaverunt eis.* » Tangit exprobrationem inimicorum duplici sensu ; quia comparatione in majoribus erant peccatis, et quia a Deo projecti sunt, et hoc est :

« *Clamaverunt eis,* » hoc est inclamaverunt eos, hostes scilicet : « *Recedite, polluti.* » Pollutus enim timere debet ne magis polluto plus polluatur. Isa. lxiv, 6 : *Facti sumus ut immundus omnes nos, et quasi pannus menstruatæ universæ justitiæ nostræ.* Et hoc maxime de Prælatis est, pollutiores enim sunt pollutis. Numer. xvi, 26 : *Recedite a tabernaculis hominum impiorum.* Et hoc est : « *Recedite, abite.* » *Recedite,* inquam, ne contagione pestifera plurimi ex vobis perdantur, ut dicit Augustinus. Et *abite,* ne viam teneatis pessimorum. Isa. viii, 11 : *Sicut in manu forti erudivit me, ne irem in via populi hujus.* Matth. xxiii, 3 : *Secundum opera eorum nolite facere.* « *Nolite tangere,* » per appetitum, vel imitationem. Numer. xvi, 26 : *Nolite tangere quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis eorum.* Apocal. xviii, 4 : *Ne participes sitis delictorum ejus, et de plagis ejus non accipiatis.*

Unde autem venerit vox exprobrationis, subdit : « *Jurgati quippe sunt,* » etiam Gentiles inter se quibusdam gentibus, pessimos esse qui Dominum offendunt, a quo tot beneficia præstita sunt eis. Sed et ipsi Prælati inter se jurgati fuerunt. Proverb. xvii, 11 : *Semper jurgia quærit malus.* Proverb. vi, 14 : *Omni tempore jurgia seminat,* malus scilicet. « *Et commoti.* » Propter discordias inter se habentes. Psal. cvi, 40 : *Effusa est contemptio super principes.* Sapient. iv, 4 : *A nimietate ventorum eradicabuntur.* Ventus enim suggestio diaboli est. « *Dixerunt inter gentes,* » unus ad alterum scandalizatus operibus eorum. Isa. lii, 5 : *Tota die nomen meum blasphematur,* inter gentes scilicet. « *Non addet ultra ut habitet in eis.* » Tam enim viles æstimabantur etiam a laicis, quod non credebant Dominum aliquid facere cum eis. Psal. lii, 6 : *Confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.* Item, Psal. c, 7 : *Non habitabit in medio domus meæ,* etc. Cum sanctis enim Deus habitat, et non cum peccatoribus. Jerem, ix, 6 : *Habitatio tua in medio doli : in dolo renuerunt scire me, dicit Dominus.*

Jurgia mal[...]

16. PHE (פ)

« *Facies Domini divisit eos,* » schisma-

tibus videlicet inter se, et peccatis suis. Osee, x, 2 : *Divisum est cor eorum, nunc interibunt*. Facies autem Domini dicitur vultuositas iræ ejus. Ex indignatione enim Dominus permisit hoc. « *Cum absconderet vultum suum ab eis.* » Et est talis locutio, sicut dicit Philosophus : « Sicut præsentia gubernationis navis « est causa salutis navis, ita absentia « ejusdem est causa subversionis, et pe- « riculi ejusdem. » Job, xiii, 24 : *Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum?* Psal. xxix, 8 : *Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus*. « *Non addet ut respiciat eos.* » Ac i dicat : In tantum peccaverunt, quod obstinati ad Dominum non redibunt, et gratia sua se indignos efficient. Luc. xvi, 26 : *Inter nos et vos chaos magnum firmatum est*. Judic. x, 13 : *Non addam ut ultra vos liberem*. Matth. xxv, 10 : *Clausa est janua*.

Quare autem hoc acciderit, subdit : « *Facies sacerdotum,* » supple, bonorum, « *non erubuerunt* : » et ideo hostes eos qui mali sacerdotes fuerunt, interficere et male tractare non erubuerunt. Jerem. iii, 3 : *Frons mulieris meretricis facta est tibi : noluisti erubescere*. Jerem. vi, 15 : *Confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt*. « *Neque senum miserti sunt.* » Senes enim non erant nisi inveterati dierum malorum. Isa. lxv, 20 : *Peccator centum annorum maledictus erit*. Hoc autem ideo fuit, quia senes patriarchas non imitati sunt, sed deriserunt. Contra quos dicitur, Eccli. viii, 7 : *Ne spernas hominem in sua senectute, etenim ex nobis senescunt*. Sapient. iv, 8 et 9 : *Cani sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata*.

17. AIN (ע)

« *Cum adhuc* sustineremus, vel *subsisteremus*. Tangit hic destitutionem auxilii : sperabant enim auxilium ab Ægyptiis, et tota die sustinebant, et exspectabant consilium eorum : sustinere eum exspectare est in tædio. Job, xvii, 13 : *Si sustinuero, infernus domus mea est.* Et hoc est : « *Defecerunt oculi nostri ad auxilium nostrum vanum,* » id est, quod sperabamus nobis venturum, sicut multi sperant auxilium a sæcularibus. Job, xi, 20 : *Oculi impiorum deficient, et effugium peribit ab eis, et spes illorum abominatio animæ*. Isa. xxxviii, 14 : *Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum*. Et hoc est : « *Vanum.* » Vanum enim est auxilium mundi. Isa. xxx, 7 : *Ægyptus frustra et vane auxiliabitur. Ideo clamavi super hoc : Superbia tantum est, quiesce*. Sapient. v, 15 ; *Spes impii tamquam lanugo est, quæ a vento tollitur*. « *Cum respiceremus attenti ad gentem,* » scilicet an veniret auxilium a gente, « *quæ salvare non poterat.* » Naturale est, quod homo dirigat oculos ad eum a quo sperat auxilium, sicut, heu ! multi respiciunt ad sæcularia. Isa. xxx, 5 : *Omnes confusi sunt super populo qui eis prodesse non potuit : non fuerunt in auxilium et in aliquam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium*.

Vanum auxilium mundi.

Et hoc est quod sequitur :

18. SADE (צ)

« *Lubricaverunt vestigia,* » id est, confidentia in eis fecerunt nos stare in lubrico, ut citius caderemus. Psal. xxxiv, 6 : *Fiat via illorum tenebræ et lubricum, et Angelus Domini persequens eos*. Et hoc est : « *In itinere platearum nostrarum,* » in quibus securi ambulassemus, si in Deo habuissemus fiduciam. Jerem. xxiii, 12 : *Via eorum erit quasi lubricum in tenebris : impellentur enim, et corruent in ea*. Nullus enim potest stare, qui in Deo non confidit : et hoc est : « *Appro-*

pinquavit finis noster, » damnationis scilicet temporalis vel æternæ. Eccli. xxi, 11 : *Via peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ.* Inferi propter foveam carceris, tenebræ propter carentiam beatæ lucis, pœnæ propter oblectamentum delectationis.

« *Completi sunt dies nostri,* » præsentis scilicet cœnulentæ lucis, ut ad terras exteriores transferamur. Isa. xxxviii, 10 : *In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi.* Luc. xii, 20 : *Hac nocte animam tuam repetunt a te.* « *Quia venit finis noster.* » Ezech. vii, 3 : *Nunc finis super te, et immittam furorem meum in te.* « Iste enim est finis æternæ « consumptionis, non consummationis, « sicut finitus est panis quando devora- « tus est, » ut dicit Augustinus.

19. COPH (ק)

« *Velociores fuerunt persecutores nostri.* » Tangit incitationem hostis ex hoc quod confidebant in Ægyptiis. Ex hoc enim fregerunt juramentum, et negaverunt tributum, et ex hoc regem Babyloniæ contra se concitaverunt, sicut etiam quilibet diabolum velocius facit currere super se, ex hoc quod spem ponit in mundanis. Et ideo subdit : « *Aquilis cœli.* » Aquila enim avis rapax est, et cum impetu et velocitate rapit. Habac. i, 8 et 9 : *Volabunt quasi aquila festinans ad comedendum. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens.* Ezech. xvii, 3 : *Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, plena plumis et varietate, venit ad Libanum, et tulit medullam cedri.* Hoc enim facit diabolus cum omni exercitu suo, plenus

Tentationum modi.

varietate tentationum, et plumis insidiarum, sicut dicit Gregorius, « quia insi- « diando circumvolat, et suadendo blan- « ditur, et promittendo decipit, et postèa « comminando terret, et opprimendo ra- « pit. »

« *Super montes persecuti sunt nos.* » In ambitione enim mundi maxime capiunt, sicut ad litteram Chaldæi populum fugientem et in rupibus latentem persecuti sunt. Jerem. iv, 24 et 25 : *Vidi montes, et ecce movebantur : et omnes colles conturbati sunt. Intuitus sum, et non erat homo.* II Reg. i, 21 : *Montes Gelboe, nec ros, nec pluvia veniant super vos, neque sint agri primitiarum : quia ibi abjectus est clypeus fortium.* Gelboe *vellicantes* interpretatur, eo quod in montibus dignitatum constituti, non nisi ad vellicandum sunt : et ideo diabolus plurimos capit in eis.

« *In deserto insidiati sunt nobis.* » Quia ad litteram Sedecias in campis Jerichontinis captus est cum principibus et filiis suis[1]. Diabolus etiam in deserto, ubi Sanctorum non est habitatio, nec Angelorum, multos accipit. Deuteron. xxxii, 10 : *Invenit eum in terra deserta, in loco horroris, et vastæ solitudinis.* Desertum etiam claustrum est, in quo nonnulli capiuntur a diabolo. Joel, ii, 3 : *Quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti.*

20. RES (ר)

« *Spiritus oris nostri, Christus Domini.* » Tangit hic nocumentum persecutoris : quia etiam Rex, qui *Christus Domini* fuit, evadere non potuit, a quo cæteri dependebant sicut a spiritu : est enim rex in regno sicut spiritus in homine spirans in ore singulorum, et in ejus protectione tamquam in umbra omnes alii vivere se putabunt. Significat autem spiritualiter Christum Domini, de quo dici-

[1] Cf. Jerem. lii, 4 et seq , xxxix, 1 et seq. ; IV Reg. xxv, 1 et seq.

tur, Luc. II, 11 : *Qui est Christus Dominus in civitate David.* Qui spiritus oris nostri est : ab ipso enim dependet vita nostra. Act. XVII, 28 : *In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus.* Matth. x, 20 : *Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis.* Ad Galat. IV, 6 : *Misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba, Pater.* Isa. II, 22 : *Quiescite ab homine, cujus spiritus in naribus est, quia excelsus reputatus est ipse.* Joan. XIII, 13 : *Vos vocatis me : Magister, et Domine : et bene dicitis, sum etenim.* « *Captus est in peccatis nostris,* » id est, pro peccatis nostris. Isa. LIII, 5 : *Vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra.* Ad Roman. v, 6 : *Cum adhuc infirmi essemus secundum tempus, pro impiis mortuus est.*

« *Cui diximus,* » per fidem Patriarcharum et Prophetarum. Psal. XLIV, 2 : *Dico ego opera mea regi.* « *In umbra tua,* » id est, in defensione tua, et crucis tuæ. Psal. LVI, 2 : *In umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.* Vel, umbra secundum Origenem, dicitur imago, sicut dicitur imago speculi. Sic Christi forma in nobis vivere nos facit. Luc. I, 35 : *Virtus Altissimi obumbrabit tibi.* Isa. XLIX, 2 : *In umbra manus suæ protexit me.* « *Vivemus in gentibus.* » Nos enim reliquiæ gentium non viveremus, nisi umbra Christi esset : unde ille qui hanc umbram crucis Christi in se habuit, ad Galat. VI, 17, dixit : *De cætero nemo mihi molestus sit : ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.* Hoc significatum est, Tob. VI, 5 : *Fel ejus, et jecur repone tibi : sunt enim hæc necessaria ad medicamenta utiliter.* Fel amaritudo passionis est, jecur magnitudo charitatis.

...a pro ...gine.

21. SIN (ש)

« *Gaude et lætare, filia Edom.* » Tangit hic consolationem. Primo, in deprehensione inimici. Secundo, in conversione populi.

Dicit ergo per antiphrasim loquens : « *Gaude,* » corde, « *et lætare,* » corpore, « *filia Edom.* » Et est modus loquendi, sicut dicitur proxime suspendendis : Gaudete et lætamini, quia non diu gaudebitis. Isa. XXII, 12 et 13 : *Vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum, et ad planctum, ad calvitium, et ad cingulum sacci : et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum : Comedamus, et bibamus, cras enim moriemur.* Sapient. II, 6 : *Venite, et fruamur bonis quæ sunt, et utamur creatura tamquam in juventute celeriter.* De Idumæis autem specialiter dicit, quia specialiter infesti fuerant populo Dei. Abdiæ, ℣. 10 : *Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio, et peribis in æternum.* Significat autem sæculares qui persequuntur sanctos, in gaudio et lætitia hujus sæculi viventes. Job, XXI, 12 et 13 : *Tenent tympanum et citharam, et gaudent ad sonitum organi. Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt.* « *Quæ habitas in terra Hus,* » quæ pars fuit terræ Idumæorum, et interpretatur *consilium :* quia ad litteram sapientes hujus sæculi ibi habitabant, de quibus dicitur, Luc. XVI, 8 : *Filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.* Abdiæ, ℣. 8 : *Perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau.*

« *Ad te quoque perveniet calix,* » iræ Dei scilicet. Psal. LXXIV, 9 : *Fæx ejus non est exinanita : bibent omnes peccato-*

res terræ. Jerem. XXV, 17 : *Accepi calicem de manu Domini, et propinavi cunctis gentibus, ad quas misit me Dominus.* « *Inebriaberis,* » ut intus angustia replearis. Thren. III, 15 : *Replevit me amaritudinibus, inebriavit me absynthio.* Jerem. XXV, 27 : *Bibite, et inebriamini, et vomite : et cadite, neque surgatis a facie gladii quem ego mittam inter vos,* « *Atque nudaberis,* » omnibus bonis scilicet exspoliata, ut omnes videant turpitudines vestras. Nahum, III, 5 : *Revelabo pudenda tua in facie tua, et ostendam gentibus nuditatem tuam, et regnis ignominiam tuam.* Eccli. XI, 29 : *In fine hominis denudatio operum illius.*

22. THAU (ת)

« *Completa est iniquitas tua, filia Sion.* » Consolatio est populi de pœnitentia : quia per captivitatem reductus est ad pœnitentiam, et tunc iniquitas est completa, et dimissa. Isa. XL, 2 : *Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius.* Isa. XXVII, 9 : *Iste omnis fructus, ut auferatur peccatum.* « *Non addet ultra ut transmigret te.* » Fundabit te in æterna gratia. Apocal. XIV, 13 : *Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant a laboribus suis.* Nahum, I, 15 : *Non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial: universus interiit.* Joan. XVI, 22 : *Gaudium vestrum nemo tollet a vobis.*

« *Visitabit iniquitatem tuam filia Edom.* » Psal. LVIII, 6 : *Intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.* Isa. XXIV, 21 : *Visitabit Dominus super malitiam cœli in excelso, et super reges terræ.* « *Discooperiet peccata tua.* » Job, XX, 27 : *Revelabunt cœli iniquitatem ejus, et terra consurget adversus eum.* Ezech. XVI, 37 : *Nudabo ignominiam tuam coram amatoribus tuis, et videbunt turpitudinem tuam.* I ad Corinth. IV, 5 : *Illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium.*

CAPUT V.

Supplex observatio in gratiam Juda.

Oratio Jeremiæ prophetæ.

1. Recordare, Domine, quid acciderit nobis :
intuere et respice opprobrium nostrum.

2. Hæreditas nostra versa est ad alienos,
domus nostræ ad extraneos.

3. Pupilli facti sumus absque patre,
matres nostræ quasi viduæ.

4. Aquam nostram pecunia bibimus :
ligna nostra pretio comparavimus.

5. Cervicibus nostris minabamur,
lassis non dabatur requies.

6. Ægypto dedimus manum et Assyriis
ut saturaremur pane.

7. Patres nostri peccaverunt, et non sunt :
et nos iniquitates eorum portavimus.

8. Servi dominati sunt nostri :
non fuit qui redimeret de manu eorum.

9. In animabus nostris afferebamus panem nobis,
a facie gladii, in deserto.

10. Pellis nostra quasi clibanus exusta est,
a facie tempestatum famis.

11. Mulieres in Sion humiliaverunt,
et virgines in civitatibus Juda.

12. Principes manu suspensi sunt :
facies senum non erubuerunt.

13. Adolescentibus impudice abusi sunt,
et pueri in ligno corruerunt.

14. Senes defecerunt de portis,
juvenes de choro psallentium.

15. Defecit gaudium cordis nostri,
versus est in luctum chorus noster.

16. Cecidit corona capitis nostri :
væ nobis, quia peccavimus!

17. Propterea mœstum factum est cor nostrum :
ideo contenebrati sunt oculi nostri,

18. Propter montem Sion quia disperiit,
vulpes ambulaverunt in eo.

19. Tu autem, Domine, in æternum permanebis,
solium tuum in generationem et generationem.

20. Quare in perpetuum oblivisceris nostri,
derelinques nos in longitudine dierum?

21. Converte nos, Domine, ad te, et convertemur :
innova dies nostros, sicut a principio :

22. Sed projiciens repulisti nos,
iratus es contra nos vehementer.

CAPUT V THRENORUM.

IN ORATIONEM JEREMIÆ PROPHETÆ COMMENTARIUS.

« *Recordare, Domine.* » Hoc capitulum *Oratio Jeremiæ Prophetæ* vocatur : orare enim pro populo Jeremiæ convenit, sicut dicitur, II Machab. xv, 14 : *Hic est fratrum amator, et populi Israel : hic est qui multum orat pro populo et universa sancta civitate, Jeremias, Propheta Dei.* Propter quod oratio in duas partes dividitur, in quarum prima Dominum inclinat ad propitiationem, singula attendens quæ passus est populus. In secunda duo petit : subventionem, et consolationem, ibi, ℣. 19 : « *Tu autem, Domine, in æternum permanebis.* »

In prima duo sunt : in universali enim inclinat ad propitiationem, et in particulari, ibi, ℣. 2 : « *Hæreditas nostra.* »

1 Dicit ergo : « *Recordare,* » et dicit tria : *Recordare, intuere,* et *respice.* Recordatio autem refertur ad præteritum, ut scilicet præterita mala clementer abjiciat et indulgeat : præsentia autem intueatur in quibus est, ut etiam pœnæ quas patitur, expiativæ fiant. Respicere autem est abjectum ad lumen visionis revocare, ut scilicet in tanta pœnitentia ad reconciliationem accipiat. De his tribus dicitur, Jerem. xv, 15 : *Domine, recordare mei, et visita me, et erue*[1] *me ab his qui persequuntur me.* Quod enim dicit, *visita,* intueri est, quod autem, *erue,* per respectum est : non enim eruitur, ad quod Deus non respicit. Psal. xl, 11 : *Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me : et retribuam eis.* Resuscitatur enim homo per visionem divini luminis. Ad Ephes. v, 14 : *Illuminabit te Christus.* Retribuere autem valet, quando Deus reducit oculos super eum, quia tunc in gratiam receptus est.

Hæc verba, *recordor, intueor,* et *video,* quomodo differunt ?

Hoc est ergo :

« *Recordare, Domine, quid acciderit nobis,* » tam in peccatis, quam in pœnis. Huic videtur Dominus respondere, Isa. xlix, 15 : *Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui ? et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.* « *Quid acciderit nobis,* » quam magnum scilicet et quam enorme malum, propter quod tamen in desperationem non sumus dejecti. Job, xxiii, 17 : *Non perii propter imminentes tenebras, nec faciem meam operuit caligo.* Psal. xliii, 18 : *Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te.*

« *Intuere,* » ut obtutus tuos ad intima nostra dirigas, et intimis nostris lumen tuæ claritatis infundas. Psal. xxxi, 8 : *In via hac qua gradieris, firmabo super te oculos meos.* Joan. i, 47 : *Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de*

[1] Vulg. habet *tuere.*

eo : Ecce vere Israelita, in quo dolus non est. Vidit enim Jesus eum cum lumen infudit.

« *Et respice,* » ut ad lucem tuam nos resumas, qui abjecti fueramus. Sapient. IV, 15 : *Et respectus in electos illius.* Isa. LXVI, 2 : *Ad quem in respiciam nisi ad pauperculum, et contritum spiritu, et trementem sermones meos?* « *Opprobrium nostrum.* » Non enim tantum patimur pœnam, sed etiam confusionem, in pœna patientes, et in confusione humiles. Ad Hebr. XI, 36 : *Ludibria, et verbera experti, insuper et vincula, et carceres.* I ad Corinth. IV, 13 : *Tamquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc.* Sed ad hoc dicitur, Luc. VI, 22 : *Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tamquam malum.* Patientia enim habenda est in talibus, quia hæc valent ad deletionem peccati. Psal. XXXVIII, 9 : *Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti dedisti me.* Eccle. VII, 22 et 23 : *Cunctis sermonibus qui dicuntur ne accommodes cor tuum, ne forte audias servum maledicentem tibi,* supple, ad impatientiam et vindictam : *scit enim conscientia tua quia et tu crebro maledixisti aliis.*

« *Hæreditas nostra.* » Proponit hic Domino cuncta quæ patitur, primo in afflictione, secundo in destitutione, ibi, ℣. 14 : « *Senes defecerunt de portis.* »

In afflictione dupliciter, et cum indignatione, ibi, ℣. 8 : « *Servi dominati sunt nostri.* »

In afflictione duobus modis, scilicet in illatione mali : et in defectu auxilii, ibi, ℣. 6 : « *Ægypto dedibus manum.* »

Illatio autem mali quatuor modis describitur, scilicet ablatione hæreditatum, interfectione patronorum, tributo servitutum, et perangaria personarum.

Dicit ergo :

« *Hæreditas nostra,* » in agris scilicet et vineis, vel forte æternæ beatitudinis, « *versa est ad alienos,* » Chaldæos scilicet, vel dæmones. Isa. XXVI, 13 : *Possederunt nos domini absque te.* Jerem. XLIX, 1 : *Cur igitur hæreditate possedit Melchom Gad, et populus ejus in urbibus ejus habitavit?* Tribum enim Gad in hæreditatem Melchom occupavit, et hoc etiam alii sæpe de toto populo attentaverunt. Isa. VII, 5 et 6 : *Eo quod consilium inierit contra te Syria in malum Ephraim, et filius Romeliæ, dicentes : Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum, et avellamus eum ad nos.* Esther, XIII, 15 : *Volunt nos inimici nostri perdere, et hæreditatem nostram delere,* et claudere ora laudantium te. Sic dæmones faciunt, et tyranni occupantes hæreditates Ecclesiarum. Psal. LXXVIII, 1 : *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum.*

Hæreditas nostra, æterna beatitudo.

« *Domus nostræ ad extraneos.* » Ad litteram, vel habitacula virtutum et studiorum : unde quibusdam, Apocal. III, 11, dicitur : *Tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.* III Reg. XXI, 3 : *Propitius sit mihi Dominus, ne dem hæreditatem patrum meorum tibi.* Deuter. XXVIII, 30 : *Domum ædifices, et non habites in ea.* Psal. LI, 7 : *Evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo.* Isa. XXII, 19 : *Expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.*

« *Pupilli facti sumus absque patre,* » 3
patronis scilicet interfectis. Isa. LXIII, 16 : *Abraham nescivit nos, et Israel ignoravit nos.* Vel, absque malo patre, cujus scilicet non sumus imitatores. De quo dicitur, Ezech. XVI, 3 : *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa.* Judith, VIII, 18 : *Non sumus secuti peccata patrum nostrorum, qui dereliquerunt Deum suum.* Deuteron. XXXIII, 9 : *Dixit patri suo, et matri suæ : Nescio vos; et fratribus suis : Ignoro vos.* Sic ergo

dupliciter pupilli, non habentes nisi te patrem et defensorem. Psal. x secundum Hebræos, 14 : *Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adjutor.*

« *Matres nostræ quasi viduæ,* » ad litteram scilicet, vel Ecclesiæ quæ nos genuerunt in gratia. IV Reg. iv, 1 : *Mulier quædam de uxoribus prophetarum clamabat ad Eliseum, dicens : Servus tuus vir meus mortuus est, et tu nosti quia servus tuus fuit timens Deum : et ecce creditor venit ut tollat duos filios meos ad serviendum sibi,* id est, intellectum et affectum. Eccli. xxxv, 17 : *Non despiciet preces pupilli : nec viduam, si effundat loquelam gemitus.*

4 « *Aquam nostram pecunia bibimus.* » Conqueritur tributum servitutis. Aqua autem nostra duplex est, litteralis et spiritualis, quæ est gratia expiativa a peccatis in sacramentis, vel in verbo Dei. Tyranni autem tributum ponunt super aquam exteriorem, Prælati mali super aquam spiritualem. Contra quos dicitur, Isa. lv, 1 : *Omnes sitientes, venite ad aquas : et qui non habetis argentum, properate.* Sed modo est quod dicitur, Jerem. xiv, 3, ubi pretium in manibus ferebatur : *Majores miserunt minores suos ad aquam : venerunt ad hauriendum, non invenerunt aquam, reportaverunt vasa sua vacua.* Isa. xli, 17 : *Egeni et pauperes quærunt aquas, et non sunt : lingua eorum siti aruit.*

Gratia dicitur aqua.

« *Ligna nostra pretio comparavimus.* » Hoc ad litteram possunt dicere Ecclesiæ quarum silvas advocati usurpaverunt. Sunt etiam ligna incentiva charitatis, beneficia Dei, et beneficia crucis, quæ a malis Prælatis oportet comparare. Isa. i, 23 : *Omnes diligunt munera, sequuntur retributiones.* III Reg. xvii, 12 : *En colligo duo ligna,* beneficia scilicet passionis, et beneficia bonitatis, quæ omnia sub pretio posita sunt. E contra fecit Abraham, qui ultimo in sacrificium Domini ligna obtulit, Genes. xxii, 3 : *Cumque concidisset ligna in holocaustum, abiit in locum quem præceperat ei Dominus.* Et, post pauca, ℣. 6 : *Tulit quoque ligna holocausti, et imposuit illa super Isaac filium suum.* Isti autem omnia sub facto pretio commutant. Malach. i, 10 : *Quis est in vobis qui claudat ostia, et incendat altare meum gratuito ?*

Beneficia Dei a malis prælatis pecuniæ comparantur.

« *Cervicibus nostris minabamur.* » Perangariam tangit hic in personis : nec differt utrum hæc perangaria fiat per violentiam in corporibus, vel per sententias injustorum judicum. Cervicibus enim minantur, quos violenter apprehensos in servitutem inclinant, sicut Roboam, III Reg. xii, 14 : *Pater meus aggravavit jugum vestrum, ego autem addam jugo vestro : pater meus cecidit vos flagellis, ego autem cædam vos scorpionibus.* Exod. i, 11 : *Præposuit eis magistros operum, ut affligerent eos oneribus.* Eccli. xxxiii, 27 : *Jugum et lorum curvant collum durum.* Sic etiam diabolus pertrahit ad peccatum, capiens hominem in cervicosa superbia. Isa. xix, 4 : *Tradam Ægyptum in manus dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum.* 5

Perangaria duplex.

« *Lassis non dabatur requies,* » Thren. i, 3 : *Habitavit inter gentes, nec invenit requiem.* Jerem. xvi, 13 : *Servietis ibi diis alienis die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.*

« *Ægypto dedimus manum et Assyriis.* » Tangit destitutionem auxilii : quia ad litteram Assyrios vocaverunt in auxilium, et alii Ægyptios, et nullum auxilium est inventum in eis, cum tamen manus dedissent ad fidei confirmationem, et homagii subjectionem. Thren. i, 19 : *Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt me.* Spiritualiter Ægypto dantur manus, quando ad sæculare remedium confugitur : Assyrio, qui interpretatur *sustollens* 6

Manus dare quid ?

vigilias, quando ad negotiationem et laborem sæculi confugitur. Isa. xxx, 7: *Ægyptus frustra et vane auxiliabitur.* Jerem. ii, 18: *Quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam turbidam? et quid tibi cum via Assyriorum, ut bibas aquam fluminis?* Aqua enim Ægypti non reficit, sed inficit. Aqua vero Assyriorum nervos percutit, et sitim non exstinguit.

« *Ut saturaremur pane,* » id est vili refectione temporalis delectationis. Eccli. xiv, 10: *Oculus malus ad mala, et non satiabitur pane, sed indigens et in tristitia erit super mensam suam.* De hoc pane dicitur, Proverb. ix, 17: *Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior.* Proverb. xx, 17: *Suavis est homini panis mendacii: et postea implebitur os ejus calculo.*

7 « *Patres nostri peccaverunt.* » Tangit hic causæ omnium istorum recognitionem: et hoc est:

« *Patres nostri,* » Adæ scilicet imitatores, « *peccaverunt,* » præceptorum Dei transgressione: « *et non sunt,* » id est, mortui sunt peccatis suis. Isa. xliii, 27: *Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me.* Psal. cv, 6: *Peccavimus cum patribus nostris.* Daniel. ix, 8: *Nobis confusio faciei, regibus nostris, principibus nostris, et patribus nostris, qui peccaverunt.* « *Et non sunt.* » « Ad non esse enim terminatur per peccatum, » sicut dicit Augustinus. « Esse enim est, ut dicit Boetius, quod « ordinem retinet, servatque naturam. » Matth. ii, 18: *Noluit consolari, quia non sunt*[1]. Propter hoc non esse dicuntur dæmones. Job, xviii, 15: *Habitent in tabernaculo illius socii ejus qui non est.*

atores
inunt
sae.

« *Et nos iniquitates eorum portavimus,* » imitatione culpæ, et sustinentia pœnæ. Exod. xx, 5: *Ego sum Dominus Deus tuus fortis, zelotes, visitans iniquitatem patrum in filios, in tertiam et quartam generationem eorum qui oderunt me.* Thren. i, 14: *Vigilavit jugum iniquitatum mearum: in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo.* Ezechiel. xvi, 52: *Ergo et tu porta confusionem tuam, quæ vicisti sorores tuas peccatis tuis, sceleratius agens ab eis.* Eccli. xl, 1: *Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam,* id est, Adæ imitatores.

« *Servi dominati sunt nostri.* » Tangit indignationem: primo quidem in vilibus servitiis, secundo in ignominiis, ibi, ℣. 11: « *Mulieres in Sion humiliaverunt.* » 8

In primo tria dicuntur, scilicet indignitas angariantium, afflictio angariatorum, et effectus utriusque.

Dicit ergo:

« *Servi dominati sunt nostri,* » id est, qui fuerunt servi diaboli, et peccati. Joan. viii, 34: *Qui facit peccatum, servus est peccati.* Proverb. xxx, 21 et seq.: *Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere: Per servum, cum regnaverit: per stultum, cum saturatus fuerit cibo: per odiosam mulierem, cum in matrimonio fuerit assumpta, et per ancillam, cum fuerit hæres dominæ suæ.* Hæc enim principia totius perversitatis sunt, quando malus qui servus est, dominatur: et cum malitia qui stultus est et alieno pane quærit saturari: qui odiosam mulierem, id est, libidinem carnis suæ in matrimonium duxit: qui ancillam, id est, sensualitatem rationi dominari facit. Eccle. x, 5 et seq.: *Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem egrediens a facie principis: positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum. Vidi servos in equis, et principes ambulantes super terram quasi servos.*

Servorum intolerabile dominium.

« *Non fuit qui redimeret de manu eorum.* » Job, ix, 24: *Terra data est in*

[1] Cf. Jerem. xxxi, 15.

manus impii, vultum judicum ejus operuit. Propter hoc clamat Jacob, Genes. XXXII, 11 : *Erue me de manu fratris mei Esau, quia valde eum timeo.* Psal. CXLIII, 7 : *Emitte manum tuam de alto, eripe me de aquis multis, et libera me de manu filiorum alienorum.* Dicit autem, quod *non fuit:* quia malitiam Sacerdotum videns Episcopus non corrigit, malitiam Episcoporum non corrigit Archiepiscopus, et sic de aliis. Eccli. LI, 10 : *Respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.* Isa. LXIII, 5 : *Circumspexi, et non erat auxiliator : quæsivi, et non fuit qui adjuvaret.*

9 « *In animabus nostris afferebamus panem nobis.* » Afflictionem tangit angariatorum, et hoc est quod dicit in littera : quia in obsidione in periculo animarum per desertum currentes ad Arabes modicum panis petebant, nec inveniunt. Isa. XXI, 14 et 15 : *Occurrentes sitienti ferte aquam qui habitatis terram Austri : cum panibus occurrite fugienti : a facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extenti, a facie gravis prœlii.* Spiritualiter autem panis jam in periculo animæ quæritur : quia subventiones Ecclesiasticæ a violentis quibusdam possidentur, et pauperibus non distribuuntur, nisi care emantur. Thren. IV, 4 : *Parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.* Propter hoc de Ecclesia, quantum ad bonos Prælatos, Proverb. XXXI, 14, dicitur : *Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum.* Job, XX, 14 : *Panis ejus in utero illius vertetur in fel aspidum intrinsecus.* Job, XV, 23 : *Cum se moverit ad quærendum panem, novit quod paratus sit in manu ejus tenebrarum dies.*

Panis cum periculo animæ quæritur.

« *A facie gladii in deserto.* » Gladius iste maxime linguæ est a sententiis injustis, vel objurgationibus. Psal. LVI, 5 : *Lingua eorum gladius acutus.* Proverb. XXX, 14 : *Generatio quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terra, et pauperes ex hominibus.*

« *Pellis nostra quasi clibanus exusta est.* » Effectum tangit utriusque : naturale enim est ut exosa carne, edaci fame pellis aduratur, et corrugetur, et denigretur, et exuratur. Job, XIX, 20 : *Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos.* Spiritualiter autem pellis extrinsecus adhærens, conversatio est : quia tota in turpitudinem peccati aversa est. Thren. IV, 8 : *Denigrata est super carbones facies earum.* Nahum, II, 10 : *Facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.* 10

« *A facie tempestatum famis,* » maxime pabuli interioris destitutionis. Psal. LVIII, 15 : *Famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.* Hoc enim videmus in Ecclesiis, quod nemo patientibus famem panem porrigit, cum tamen tempestas famis valida sit : interius enim affligit, et destituit. Luc. XV, 17 : *Ego autem hic fame pereo.* IV Reg. VII, 12 : *Sciunt quia fame laboramus, et idcirco egressi sunt de castris, et latitant in agris, dicentes : Cum egressi fuerint de civitate, capiemus eos vivos.*

« *Mulieres in Sion humiliaverunt.* » Tangit afflictionem cum ignominia in sexu muliebri, in principibus, in senibus, in adolescentibus et parvulis. 11

Dicit ergo :

« *Mulieres in Sion humiliaverunt,* » ad litteram, matronas honestas libidine polluentes, quod peccatum in Ecclesiæ ministris multum abundat. Osee, VI, 10 : *In domo Israel vidi horrendum : ibi fornicationes Ephraim.* Ephraim *fructifera* interpretatur, quia ex abundantia libido crescit fornicationis. I ad Corinth. V, 1 : *Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes.*

« *Et virgines in civitatibus Juda,* » supple, humiliaverunt, per deflorationem scilicet, nec oportet quod hoc aliam habeat Glossam: virginum enim custodes clerici, et monachi, defloratores earum inveniuntur. Psal. cv, 28: *Initiati sunt Beelphegor.* Beelphegor idolum tentiginis fuit. Numer. xxv, 1 et seq.: *Fornicatus est populus cum filiabus Moab, quæ vocaverunt eos ad sacrificia sua: initiatusque est Israel Beelphegor.* Vidimus enim, quod nostri sacerdotes Beelphegor facti sunt, semen suum idolo illi immolantes. Deuter. xxvii, 22: *Maledictus qui dormit cum sorore sua, filia patris sui, vel matris suæ: et dicet omnis populus: Amen.* Filia patris filia Dei est, matris autem filia Ecclesiæ.

12 « *Principes manu suspensi sunt,* » in equuleis scilicet ante domos proprias, ut dicit Paschasius, quasi essent latrones infames, quibus quæstiones legis fieri deberent. Psal. xxi, 18: *Dinumeraverunt omnia ossa mea.* Extensione nimia equulei dinumerabilia fecerunt. Suspensi autem manu sunt, ut manus adjutorium sibi ferre non possent. Hoc autem justum fuit, quia manus pollutas habuerunt sanguinum et muneribus. Numer. xxv, 4 et 5: *Suspende principes contra solem in patibulis, ut avertatur furor meus ab Israel. Occidat unusquisque proximos suos, qui initiati sunt Beelphegor.*

« *Facies senum non erubuerunt,* » quin scilicet interficerent, sicut nulla reverentia digni essent. Deuteron. xxviii, 49 et 50: *Adducet Dominus super te gentem de longinquo,... quæ non deferat seni, nec misereatur parvuli.* Hoc autem justum erat, quia senes, sicut dicitur Daniel. xiii, 52, inveterati dierum fuerunt malorum [1]. Isa. lxv, 20: *Peccator centum annorum maledictus erit.*

« *Adolescentibus impudice abusi sunt,* » ad litteram, pro ephebis, eis abutentes. Spiritualiter autem abutuntur, qui adolescentulos ad lascivias nutriunt, et impudicitias. Joel, iii, 3: *Posuerunt puerum in prostibulo.* Ad Romam. i, 27: *Relicto naturali usu fœminæ, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes.* Isa. ii, 6: *Pueris alienis adhæserunt* (Glossa: per libidinem): *ne ergo dimittas eis.* 13

« *Pueri in ligno corruerunt,* » ad litteram suspensi per superliminaria domorum, et per portas platearum. Jerem. xi, 19: *Mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viventium.* Spiritualiter autem parvuli infirmi in Ecclesia. *In ligno,* id est, in rigiditate Prælatorum corruunt: quia quasi vectes rigidi et inflexibiles sunt. Isa. xxvii, 1: *Visitabit Dominus super Leviathan, serpentem vectem,* id est, qui ut vectis ligneus rigidus est.

« *Senes de portis defecerunt.* » Senes enim de populo eligebantur, et in portis pro judicibus ponebantur. Unde, Proverb. xxxi, 23: *Nobilis in portis vir ejus, cum sederit cum senatoribus terræ.* Sed isti modo in Ecclesia defecerunt, et pueri sunt qui sedent in sedibus judicum. Isa. iii, 4: *Dabo pueros principes eorum, et effœminati dominabuntur eis.* Eccle. x, 16: *Væ tibi terra, cujus rex puer est, et cujus principes mane comedunt!* Unde, in *Timæo* Platonis dicitur: « Certe pueri « estis, et non est in vobis ulla cana sa- « pientia. » 14

« *Et juvenes de choro psallentium.* » Juvenes hic dicuntur bonæ indolis ministri Dei, de quibus sperabatur quod ad potiora deberent ascendere, qui omnino in Ecclesiis defecerunt. Mich. ii, 9: *A parvulis earum,* scilicet mulierum, *tulistis laudem meam in perpetuum.* Psal. lxxvii, 63: *Juvenes eorum comedit ignis.*

[1] Cf. Daniel. xiii, 52: *Inveterate dierum malorum,* etc.

Chorus autem *psallentium* est ad litteram in choro et in Ecclesia cantantium, in quo choro bene nutriti juvenes psallere cum lætitia consueverunt, juvenculas et virgines animas populi ad devotionem excitantes. Psal. LXVII, 27 et 28 : *Prævenerunt principes conjuncti psallentibus, in medio juvencularum tympanistriarum. Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.*

15 « *Defecit gaudium cordis nostri,* » id est, materia gaudii : hoc enim justum est, quia gaudebant in vanis et caducis. Idcirco etiam gaudium ablatum est ab eis quod fuit in festis. Tob. V, 12 : *Quale gaudium mihi erit, qui in tenebris sedeo, et lumen cœli non video ?* Isa. XXIV, 7 : *Ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.* Job, XXI, 12 et 13 : *Tenent tympanum, et citharam, et gaudent ad sonitum organi. Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt.*

« *Versus est in luctum chorus noster,* » quo scilicet in choro concordi coram Deo gaudere consueveramus : eo quod indignos nos fecimus, qui resonare verba Dei deberemus. I Machab. I, 41 : *Dies festi ejus conversi sunt in luctum.* Job, XXX, 31 : *Versa est in luctum cithara mea, et organum meum in vocem flentium.* Isa. XXIV, 8 : *Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.*

16 « *Cecidit corona capitis nostri,* » qua corona circumdabant mentem in splendore divinitatis, in circulo æternitatis, in lapidibus pretiosis divinarum virtutum. Ezech. XXI, 26 : *Aufer cidarim, tolle coronam.* De hac corona dicitur, Prov. IV, 8 et 9 : *Cum amplexatus fueris prudentiam, dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et corona inclyta proteget te.* Psal. CII, 4 : *Qui coronat te in misericordia, et miserationibus.* Tamen litteraliter notat amissionem regni.

« *Væ nobis, quia peccavimus !* » « Omne « *væ*, sicut dicit Hieronymus, ex peccato « est, et temporale et æternum. » Osee, VII, 13 : *Væ eis, quoniam recesserunt a me ! vastabuntur, quia prævaricati sunt in me.* Isa. III, 9 : *Væ animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala !* Et, ibidem, ℣. 11 : *Væ impio in malum ! retributio enim manuum ejus fiet ei.*

« *Propterea mœstum factum est cor* 17
nostrum. » Mœstitia dejectionem significat in ablatione omnis boni quando cor concidit in seipso. II ad Corinth. I, 8 : *Supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere.* Et in tantum mœstum est cor nostrum, quod « *contenebrati sunt oculi nostri,* » hoc est, consilium et ratio periit a nobis. Psal. LIV, 6 : *Timor et tremor venerunt super me : et contexerunt me tenebræ.* Spiritualiter autem oculi Ecclesiæ sunt Doctores et Prælati qui contenebrati sunt. Zachar. XI, 17 : *Brachium ejus ariditate siccabitur, et oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.*

« *Propter montem Sion,* » qui scilicet 18
in tanta gloria esse consuevit, et significat Ecclesiæ eminentiam in sanctitate, et in omni scientia. Jerem. XXXI, 23 : *Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus.* « *Quia disperiit,* » id est, in diversa vitia periit. Psal. LXXXII, 11 : *Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.* Endor interpretatur *fons generationis*, quia ad litteram in inguine, ubi fons est generationis, disperierunt, et propter stercus, id est, temporalium cupiditatem.

« *Vulpes ambulaverunt in eo.* » Non dicit *latuerunt*, quia manifeste ambulant qui per astutias intraverunt, et qui aliis quasi vulpes insidiantur. Ezech. XIII, 4 : *Quasi vulpes in desertis Prophetæ tui, Israel, erant.* Cantic. II, 15 : *Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vi-*

neas. Isti enim omnes vineam Domini demoliuntur.

19 « *Tu autem, Domine.* » Convertit se
omni- ad orationem, ut consolationem ad tan-
tam desolationem adhibeat, et dicit tria : promissionis æternitatem, aversorum conversionem, et projectionis lamentationem.

Dicit ergo :

« *Tu autem, Domine,* » omnibus superpositus, omnibus honorabilibus bonis dives. Esther, XIII, 9 et 11 : *In ditione tua, Domine, cuncta sunt posita, et non est qui possit tuæ resistere voluntati... Dominus omnium es.* Ad Roman. x, 12 : *Dives in omnes qui invocant illum.* « *In æternum permanebis,* » non in substantia tantum, sed in veritate tuarum promissionum, et exhibitione misericordiarum. Psal. CI, 28 : *Tu,* scilicet Domine, *idem ipse es, et anni tui non deficient.* Et, ibidem, ℣. 13 : *Tu autem, Domine, in æternum permanes : et memoriale tuum in generationem et generationem.* Jacob. I, 17 : *Apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio.*

« *Solium tuum in generationem et generationem.* » Solium, inquam, veritatis et justitiæ : in illis enim in perpetuum regnat super fideles. Jerem. XIV, 21 : *Ne des nos in opprobrium propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam solii gloriæ tuæ : recordare, ne irritum facias fœdus tuum nobiscum. Generationem* vero *et generationem* dicit generationem præsentium mortalium, et generationem futurorum æternorum. Psal. XLIV, 7 : *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi*[1]. Daniel. VII, 14 : *Potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur, et regnum ejus, quod non corrumpetur.* Luc. I, 32 : *Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum.* Isa. IX, 7 : *Super solium David, et super regnum ejus sedebit, ut confirmet illud et corroboret in judicio et justitia, amodo et usque in sempiternum.*

« *Quare in perpetuum oblivisceris* 20
nostri. Psal. LXXVI, 10 : *Numquid obliviscetur misereri Deus?* Psal. XII, 1 : *Usquequo, Domine, obliviscaris me in finem?* « *Derelinquens nos in longitudinem dierum,* » scilicet alienando nos a tua gratia. Isa. XLIX, 14 : *Dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei.* Ac si dicat : Consideratione peccatorum meorum dignus sum quod mei non recorderis in bonum, sed misericordia tua tanta est, quod adhuc spero redire ad recordationem tui. Jonæ, II, 5 : *Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.*

« *Converte nos, Domine, ad te.* » Ali- 21
ter enim aversi sumus. Et hoc est quod sequitur : « *Et convertemur.* » Conversio enim sonat positionem debitam et maxime ad humilitatem. Matth. XVIII, 3 : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum.* Jerem. XV, 19 : *Convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos.* III Reg. XVIII, 36 et 37 : *Ostende hodie quia tu es Deus Israel, et ego servus tuus, et juxta præceptum tuum feci omnia verba hæc. Exaudi me, Domine, exaudi me, ut discat populus iste quia tu es Dominus Deus, et tu convertisti cor eorum iterum.* Item, Psal. LXXXIV, 5 : *Converte nos, Deus, salutaris noster, et averte iram tuam a nobis.*

« *Innova dies nostros sicut a principio,* » id est, quod simus sicut in patriarchis fuimus, in totum pulso pristini erroris perverso intellectu. Isa. XXVI, 3 : *Vetus error abiit.* Eccli. XXXVI, 6 : *Inno-*

[1] Cf. ad Hebr. I, 8.

va signa, et immuta mirabilia. Apocal. II, 5 : *Memor esto unde excideris, et age pœnitentiam, et prima opera fac.* Jerem. II, 2 : *Recordatus sum tui, miserans adolescentiam tuam, et charitatem desponsationis tuæ.*

22 « *Sed projiciens repulisti nos,* » propter peccata nostra scilicet. Isa. II, 6 : *Projecisti enim populum tuum, domum Jacob, quia repleti sunt ut olim, et augures habuerunt ut Philistiim.* Jerem. xv, 1 : *Ejice illos a facie mea, et egrediantur.* Psal. v, 11 : *Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos.*

« *Iratus es contra nos vehementer.* » Isa. v, 25 : *Iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum.* Irasci enim vehementer, est irasci ad mensuram iniquitatis. Psal. cv, 40 : *Iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam.* Isa. LXIV, 9 : *Ne irascaris, Domine, satis, et ne ultra memineris iniquitatis nostræ.*

INDEX

Rerum notabilium, quae in Commentariis in Threnos Jeremiae continentur.

N.-B. — Numerus prior romanus indicat caput, posterior vero arabicus versiculum. *ABSYNTHII virtus. III, 15.* **Explanatio rei invenitur in capite tertio Threnorum, ad versiculum decimum quintum.**

Nomina italice descripta indicant significationem nominum Hebræorum, vel auctoritates.

A

B

C

D

INDEX

Locorum Scripturæ, qui in Commentariis in Threnos Jeremiæ explicantur.

EX NOVO TESTAMENTO.

JOB.

PSALMORUM.

PROVERBIORUM.

CANTICORUM.

ECCLESIASTICI.

ISAIÆ.

JEREMIÆ.

EZECHIELIS.

EX NOVO TESTAMENTO

MATTHÆI.

MARCI.

LUCÆ.

JOANNIS.

II. AD CORINTHIOS.

AD GALATAS.

AD HEBRÆOS.

APOCALYPSIS.

INDEX

IN THRENOS JEREMIÆ.

D. ALBERTI MAGNI,

RATISBONENSIS EPISCOPI, ORDINIS PRÆDICATORUM,

COMMENTARII IN LIBRUM BARUCH.

PRÆFATIO D. ALBERTI.

Psal. CXVII, 26 : *Benedictus qui venit in nomine Domini.* In hoc verbo Auctor 1
et causa suscepti operis demonstratur, et scripturæ hujus auctoritas. Auctor, quia Baruch interpretatur *benedictus :* in benedictione enim venit Domini. Genes. XXIV, 31 : *Ingredere, benedicte Domini.* Ad Roman. XV, 29 : *Veniens ad vos, in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniam.* Propter quod dicitur *venire* quasi in adjutorium Jeremiæ qui a Deo missus est, seu provide occurrere. Proverb. XVIII, 19 : *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma.*

Auctor hujus operis et scopus.

Auctoritas autem scripturæ notatur in hoc quod dicitur : *In nomine Domini.* Nomen enim a notitia impositum est : notitia autem Dei, qui veritas est sola, dictis præbet auctoritatem : auctoritas enim ex revelatione est, revelatio autem firmissimum fundamentum est quod haberi potest. Proverb. VIII, 8 : *Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum.* Joan. XVII, 17 : *Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas est.* In sermone enim Dei, notitia Dei habetur : ex notitia vero nomen invocatur : ex notitia vero nomen invocatur : ex notitia ergo benedictio sive Baruch illuminatio infunditur. Numer. VI, 27 : *Invocabunt nomen meum super filios Israel, et ego benedicam eis.*

2 Causa autem suscepti operis per hoc habetur quod dicitur, Psal. CXVII, 27: *Deus Dominus, et illuxit nobis.* Ut enim Deus Dominus esse cognoscatur, et non idola, et hæc lux veritas animabus hominum infundatur, præsens opus a Propheta susceptum est. Psal. XLIX, 1 : *Deus deorum, Dominus, locutus est, et vocavit terram.* Verum enim est quod *Deus deorum* nobis loquitur, et advocata terra ad auditum, tota terra illustratur. Ezech. XLIII, 2 : *Terra splendebat a majestate ejus.* Joan. I, 9 : *Illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Eccli. XXIV, 45 : *Illuminabo omnes sperantes in Domino.*

Prologus D. Hieronymi in librum Baruch.

Liber iste, qui Baruch nomine prænotatur, in Hebræo canone non habetur, sed tantum in Vulgata editione : similiter et epistola Jeremiæ [1]. Propter notitiam autem legentium hic scripta sunt, quia multa de Christo novissimisque temporibus indicant.

EXPOSITIO PROLOGI D. HIERONYMI IN LIBRUM BARUCH.

Huic prophetiæ Hieronymus parvum præmittit prologum [2], in quo notatur hujus scripturæ origo et utilitas. Origo, cum dicitur : « Liber iste qui Baruch, » genitivi casus, « nomine prænotatur. » Consuetum est enim Hebræis a nominibus Auctorum libros prænotare, sicut dicitur liber Isaiæ, Jeremiæ, et aliorum, ut ex nomine Auctorum et sanctitate fidem accipiat libri scriptura, ne alicujus pseudoprophetæ esse credatur. Exod. XXXIII, 12 : *Novi te ex nomine, et invenisti gratiam coram me.* De aliis autem dicitur in Psal. XV, 4 : *Nec memor ero nominum eorum per labia mea.* « In Hebræo canone non habetur, » hoc est, in ordine Canonicæ Scripturæ. Nec tamen propter hoc veritas ejus refutata est, quia Scripturæ Canonis conjungitur. Non enim aliud hic traditur, nisi quod a Jeremia descriptum est, et propter hoc in eadem veritate cum prophetia Jeremiæ conjungitur. Hebræi enim sub numero viginti duarum litterarum in Canone Scripturæ viginti duos libros computant, vel viginti quatuor sub numero viginti quatuor seniorum. Adjunctos autem iis in eumdem supputant numerum, sicut Baruch adjunctus Jeremiæ, eo quod ex ore Jeremiæ accepit quidquid descripsit : propter quod etiam Baruch sententiis suis non præmittit : *Hæc dicit Dominus*, quia ex dictis Jeremiæ potius quam ex dictis Domini accepit : ita tamen quod tota hujus scripturæ veritas revelationi Dei, quæ ad Jeremiam facta est, innititur : qui, sicut dicitur in II Machab. II, 1 et seq., multas fecit descriptiones, quas mandavit transmigratis, ne obliviscerentur præcepta Domini [3].

Unde autem habitus hic liber, subjungitur : « Sed tantum in Vulgata editione. » *Vulgata* vero *editio* dicitur Liber legis et sacrorum voluminum ad omnes in commune divulgatos, qui dicitur in-

[1] Cf. Baruch. VI, 1 et seq.

[2] In epistola ad Paulam et Eustochium hæc ait D. Hieronymus : « Librum Baruch, notarii « ejus (Jeremiæ), qui apud Hebræos nec legitur, « nec habetur, prætermisimus : pro his omni- « bus maledicta ab æmulis præstolantes, quibus « me necesse est per singula opuscula respon- « dere. Et hoc patior, quia vos me cogitis. « Cæterum ad compendium mali, rectius fuerat « modum furori eorum silentio meo ponere, « quam quotidie novi aliquid scriptitantem, « invidorum insaniam provocare. » Cf. Migne, Opp. D. Hieronymi, t. IX, c. 904.

[3] II Machab. II, 1 et seq. : *Invenitur autem in descriptionibus Jeremiæ prophetæ, quod jussit eos ignem accipere qui transmigrabant, ut significatum est, et ut mandavit transmigratis. Et dedit illis legem ne obliviscerentur præcepta Domini, et ut non exerrarent mentibus videntes simulacra aurea et argentea, et ornamenta earum : et alia hujusmodi dicens*, etc.

ventus fuisse in quodam muro templi Jerusalem, qui inter parietina et ruinas perseverat usque ad reditum Esdræ de captivitate, ubi contutaverat eum Jeremias et Baruch, notarius ejus. Simile cujus est, IV Reg. XXII, 8 et seq., ubi dicitur Helcias sacerdos ex improviso invenisse Libros legis Domini, cum sarta tecta templi instaurarentur[1]. Et hoc idem, II Paralip. XXXIV, 14 et seq., continetur, et quod tali editione sancitum est et vulgatum, plenam continet veritatem[2].

« Similiter et epistola Jeremiæ, » quæ huic libro in fine annectitur. Sancta vero Ecclesia hic attendit quod dicitur, Joan. VI, 12 : *Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant* : et non tantum libros Prophetarum, sed etiam fragmenta diligenter collegit, sciens hoc quod dicitur, Deuter. VIII, 3 : *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod progreditur de ore Dei.*

Et hoc est quod de causa hujus collectionis subjungitur : « Propter notitiam autem, » hoc est, peritiam, « legenti[3], » supple, acquirendam, « scripta sunt, » hoc est, ut ex scriptura ista notitia Dei habeatur. Ad Roman. XV, 4 : *Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam, et consolationem Scripturarum, spem habeamus.* Habac. II, 2 : *Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum,* hoc est, percurrendo intelligere possit. Maximus Episcopus, et sacræ Scripturæ expositor : « Auctoritas est rationis reperta veritas, et ob « utilitatem posteritatis scripto commen- « data. »

Et hoc est quod sequitur : « Quia multa de Christo, » quantum scilicet ad incarnationem et divinitatem ejus, sicut scilicet quod in terris visus est, et cum hominibus conversatus est[4], quod solus invenerit viam vitæ, quod solus sit Deus, ad quem non æstimetur alius[5]. « Novissimisque temporibus indicant, » sicut est id de resurrectione, quod in fine ponitur : *Exue te, Jerusalem, stola luctus et vexationis tuæ : et indue te decore, et honore ejus, quæ a Deo tibi est, sempiternæ gloriæ*[6] : et multa alia quæ in sequentibus manifestabuntur.

[1] IV Reg. XXII, 8 : *Dixit Helcias pontifex ad Saphan, scribam : Librum legis reperi in domo Domini : deditque volumen Helcias ad Saphan, qui et legit illud.*

[2] II Paralip. XXXIV, 14 : *Reperit Helcias sacerdos Librum legis Domini per manum Moysi,* etc.

[3] Opp. D. Hieronymi, ed. Migne, t. IX, c. 985 et 986, habet : *Propter notitiam autem legentium hic scripta sunt.*

[4] Cf. Baruch, III, 38.

[5] Cf. Baruch, IV et V, passim.

[6] Baruch, V, I.

CAPUT I.

Judæi a Babylone mittunt ad eos qui erant in Jerusalem librum Baruch, una cum collectis pecuniis, ut oblatis holocaustis orent pro ipsis, et pro Nabuchodonosor, filioque ejus Baltassar, ac confitentur peccata sua.

1. Et hæc verba libri quæ scripsit Baruch, filius Neriæ, filii Maasiæ, filii Sedeciæ, filii Sedei, filii Helciæ, in Babylonia,
2. In anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni.
3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniæ, filii Joakim, regis Juda, et ad aures universi populi venientis ad librum :
4. Et ad aures potentium, filiorum regum, et ad aures presbyterorum, et ad aures populi, a minimo usque ad maximum eorum omnium habitantium in Babylonia, ad flumen Sodi.
5. Qui audientes plorabant, et jejunabant, et orabant in conspectu Domini.
6. Et collegerunt pecuniam, secundum quod potuit uniuscujusque manus,
7. Et miserunt in Jerusalem ad Joakim, filium Helciæ, filii Salom, sacerdotem, et ad sacerdotes, et ad omnem populum qui inventi sunt cum eo in Jerusalem :
8. Cum acciperet vasa templi Domini, quæ ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda, decima die mensis Sivan, vasa argentea quæ fecit Sedecias, filius Josiæ, rex Juda,
9. Posteaquam cepisset Nabuchodonosor, rex Babylonis, Jechoniam, et principes, et cunctos potentes, et populum terræ, ab Jerusalem, et duxit eos vinctos in Babylonem.
10. Et dixerunt : Ecce misimus ad vos pecunias, de quibus emite holocautomata et thus : et facite manna, et offerte pro peccato, ad aram Domini Dei nostri :
11. Et orate pro vita Nabuchodonosor, regis Babylonis, et pro vita Baltassar, filii ejus, ut sint dies eorum sicut dies cœli super terram :
12. Et ut det Dominus virtutem nobis, et illuminet oculos nostros, ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor, regis Babylonis, et sub umbra Baltassar, filii ejus, et serviamus eis multis diebus, et inveniamus gratiam in conspectu eorum.
13. Et pro nobis ipsis orate ad Dominum Deum nostrum, quia peccavimus Domino Deo nostro, et non est aversus furor ejus a nobis usque in hunc diem.
14. Et legite librum istum quem misimus ad vos recitari in templo Domini, in die solemni et in die opportuno :
15. Et dicetis : Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio

faciei nostræ [1], sicut est dies hæc omni Juda, et habitantibus in Jerusalem,

16. Regibus nostris, et principibus nostris, et sacerdotibus nostris, et prophetis nostris, et patribus nostris.

17. Peccavimus ante Dominum Deum nostrum [2], et non credidimus, diffidentes in eum :

18. Et non fuimus subjectibiles illi, et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in mandatis ejus, quæ dedit nobis.

19. A die qua eduxit patres nostros de terra Ægypti, usque ad diem hanc, eramus incredibiles ad Dominum Deum nostrum : et dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius :

20. Et adhæserunt nobis multa mala et maledictiones quæ constituit Dominus Moysi, servo suo [3], qui eduxit patres nostros de terra Ægypti, dare nobis terram fluentem lac et mel, sicut hodierna die.

21. Et non audivimus vocem Domini Dei nostri, secundum omnia verba prophetarum quos misit ad nos :

22. Et abivimus unusquisque in sensum cordis nostri maligni, operari diis alienis, facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.

IN CAPUT I BARUCH

COMMENTARIUS.

« *Et hæc verba libri*, etc. » Liber iste in tres partes dividitur. Primo enim Auctor describitur. Secundo, fructus seu utilitas libri subjungitur, ibi, ℣. 3 : « *Et legit Baruch.* » Tertio vero subjungitur instructio prophetalis, ibi, III, 9 : « *Audi, Israel, mandata vitæ.* »

Descriptio Auctoris tripliciter fit, genere scilicet, loco, et tempore. Genere dupliciter, nomine scilicet, et patrua et avita dignitate.

De nomine dicitur :

« *Et hæc verba libri.* » Compilatam conjunctio associationem notat ad prophetiam Jeremiæ. Ac si dicat : Omnibus descriptis quæ Jeremias dixit, etiam hæc verba scripsit Baruch, quæ de eruditionibus Jeremiæ accepit. Jeremias enim verba sua in ore Baruch dedit, sicut Deus verba sua in ore Jeremiæ dedit. Jerem. XXXVI, 4 : *Scripsit Baruch ex ore Jeremiæ omnes sermones Domini.* Unde dicere potuit illud Psal. XLIV, 2 : *Lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.*

Et hoc est : « *Quæ scripsit Baruch.* » Apocalyps. I, 11 : *Quod vides, scribe in libro.* Baruch enim, qui *benedictus Domini* interpretatur, nihil nisi benedictionem Domini scribere potest : eo quod ab ore benedicti non nisi benedictio procedit. Eccli. XXXIX, 9 : *Ipse tamquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, et in oratione confitebitur Domino.*

De patre autem subjungit : « *Filius Neriæ,* » qui *lucens Deo* interpretatur : eo quod omnis ista illuminatio ad honorem Domini terminatur. Ad Philip. II, 15 : *Inter quos lucetis sicut luminaria in mundo.* A luce ergo Domini benedictio procedit, quia a luce veritatis nascitur benedictio virtutis. Avus autem hujus subjungitur : « *Filii Maasiæ,* » qui *onus Domini* vel *assumptio Domini* in- Baruch nealog

[1] Infra, II, 6.

[2] Daniel. IX, 5.

[3] Deuter. XXVIII, 15.

terpretatur : eo quod onus Domini assumpsit, et ex onere obedientiæ ad lucem veritatis pervenit. Matth. xi, 30 : *Jugum meum suave est, et onus meum leve.* Non enim aliquis potest accipere intellectum veritatis, nisi prius cervicosa superbia onere obedientiæ comprimatur, per quam altitudo intellectus ad fidei religionem captivetur. II ad Corinth. x, 5 : *In captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi.* De atavo autem hujus subjungitur : « *Filii Sedeciæ,* » qui *justificans Dominum* interpretatur : eo quod omnes justitias Domini per justitiam fidei complevit, et ostendit. Ad Roman. x, 4 : *Finis legis Christus, ad justitiam omni credenti.* De proavo vero subditur : « *Filii Sedei,* » qui *cibarium meum,* interpretatur, vel *ex latere meo æneus :* eo quod sermo gratiæ cibus ejus fuit. Sapient. xvi, 26 : *Non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus.* Ezech. iii, 3 : *Fili hominis, venter tuus comedet, et viscera tua complebuntur volumine isto, quod ego do tibi.* Hic ex latere Dei fuit, eo quod semper Deo adstitit, expugnans omnia quæ contra Dominum se erexerunt. Psal. xciii, 16 : *Quis consurget mihi adversus malignantes ? aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem ?* Unde et *æneus*, dicitur propter inflexibilem constantiam. Jerem. i, 18 : *Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum, super omnem terram.* De subavo vero subditur : « *Filii Helciæ,* » qui *pars Domini,* vel *vindicatus Domino* interpretatur : eo quod totus vindicatus, ut pars hæreditatis fuit Domino, et nullam in eo partem habuit diabolus. Deuteron. xxxii, 9 : *Pars Domini, populus ejus : Jacob funiculus hæreditatis ejus.* Isa. xix, 25 : *Hæreditas mea Israel.* Cum autem dicit Hieronymus, quod « patres et avi in ti« tulis Prophetarum positi etiam Pro« phetæ fuerunt, » patet quanta paterna et avita dignitate iste præfulserit, qui ex tot Prophetarum generatione processit. Eccli. xliv, 7 et 8 : *Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt, et in diebus suis habentur in laudibus. Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum.*

De loco autem in quo scripsit, subjungitur : « *In Babylonia.* » Propter utilitatem enim et consolationem captivorum in Babyloniam venit Propheta : eo quod hanc libertatem acceperat a Domino, ut salvus esset ad quemcumque locum pergeret. Jerem. xlv, 5 : *Dabo tibi animam tuam in salutem in omnibus locis, ad quæcumque perrexeris.*

De tempore vero supponit, et in com- 2
muni, et in speciali, et in singulari.

In communi quidem :

« *In anno quinto.* » Vel a transmigratione Joakim de qua dicitur, IV Reg. xxiv, 1, et II Paralip. xxxvi, 6. Et hoc probabilius est. Quidam tamen dicunt, quod *in anno quinto* a captivitate generali.

In speciali autem tempus describit, cum subdit : « *Septimo die mensis.* » Et quia non additur secundi vel tertii vel deinceps mensis, intelligitur mensis primi, qui est Aprilis, de quo dicitur, Exod. xii, 2 : *Mensis iste, vobis principium mensium : primus erit in mensibus anni.*

In singulari vero addit : *In tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem.* » Et si intelligitur de tempore transmigrationis, sensus est, *quo ceperunt,* id est, quo capere cœperunt. Si vero de tempore generalis captivitatis, tunc littera plana, et hoc innuitur per sequentem litteram. « *Et succenderunt eam igni :* » quod tamen secundum primum modum expositionis intelligitur, *succenderunt,* id est, succendere cogitaverunt, maxime propter sequentia. Quia dicitur in auribus Jechoniæ librum legisse, qui transmigratus et non captivatus fuit : de qua succensione, Jerem lii, 13, habitum est.

3 Hujus libri utilitas.

« *Et legit Baruch.* » Describit hic hujus libri fructum seu utilitatem, et dicit duo, verbum fructificans, et fructum, ibi, ℣. 5 : « *Qui audientes plorabant.* »

Dicit ergo : « *Et legit Baruch,* » qui mentem scivit Dei et Jeremiæ. Benedictus legit explanando, « *verba libri hujus,* » verba, inquam, verberantia aures sono vocis, et verberantia mentes sensu spiritus. Jerem. xxxvi, 18 : *Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos.* « *Ad aures Jechoniæ, filii Joakim,* » qui scilicet cum matre translatus in Babyloniam fuit. In auribus enim Sedeciæ legere non potuit, quia ille exoculatus carcere conclusus fuit. « *Regis Juda,* » jure scilicet successionis, quamvis non haberet jurisdictionem potestatis. Per reges enim ad subditos verbum Dei propalari debet. Sapient. vi, 2 : *Audite ergo, reges, et intelligite, discite, judices finium terræ.* Psal. ii, 10 : *Et nunc, reges, intelligite : erudimini, qui judicatis terram.* « *Ad aures universi populi venientis ad librum :* » eo quod sine personarum acceptione omnibus prodesse voluit. Ad Roman. i, 14 et 15 : *Sapientibus et insipientibus debitor sum. Ita, quod in me, promptum est,* etc. Eccle. xii, 13 : *Finem loquendi pariter omnes audiamus.* Marc. xvi, 15 : *Prædicate Evangelium omni creaturæ.* In hoc enim, quod dicit, *venientis ad librum,* devotio notatur audientium. Isa. ii, 3 : *Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas.*

4 « *Et ad aures potentium, filiorum regum.* » *Filii regum* dicuntur, qui ex successionibus regalis prosapiæ processerant, et potentatus ante captivitatem convenire consueverant obtinentes, ut illis inclinatis ad librum, facilius alii inducerentur. Jerem. v, 5 : *Ibo ad optimates, et loquar eis : ipsi enim cognoverunt viam Domini, judicium Dei sui.* « *Et aures presbyterorum.* » Πρεσβύτης Græce, Latine sonat *senior,* eo quod seniorum est canam habere sapientiam, et intellectum legis. Sapient. iv, 8 : *Cani sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata.* Job, xii, 12 : *In antiquis est sapientia, et in multo tempore prudentia.* « *Et ad aures populi, a minimo usque ad maximum eorum.* » *Ad aures legere* dicitur, qui ad intellectum aurium legit, ut omnes intelligere possint. Unde Apostolus, I ad Corinth. xiv, 2, dicit eum non audire qui non intelligit, dicens : *Nemo enim audit. Spiritus autem loquitur mysteria*[1]. Sapient. vi, 8 : *Pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus.* In uno vero sermone Scripturæ, et parvus accipit eruditionem in historia, et maximus in mysterio spirituali. Propter quod dicit Gregorius, quod « Scriptura est fluvius, « in quo agnus peditat, et elephas na- « tat. » Et, Ezech. xlvii, 3 et seq., dicitur, quod introductus propheta est in flumen usque ad talos, et usque ad genus, et usque ad renes, et tandem ad profunditatem quam non potest transvadere. « *Omnium habitantium in Babylonia,* » ut nullus esset qui non instrueretur. Nehem. viii, 2 et 3 : *Attulit ergo Esdras sacerdos legem coram multitudine virorum et mulierum, cunctisque qui poterant intelligere, et legit in eo aperte.* « *Ad flumen Sodi.* » Babylonia terra aquosa est, juxta cujus flumen quod *Chobar* dicitur, captivi Judæi positi, sicut patet, Ezech. i, 1[2]. Psal. cxxxvi, 1 : *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus.* Hoc flumen Sodi vel Sudi vocatum ab eventu, quia Sodi, vel Sudi *exclusio mea* interpretatur, vel *latus meum,* eo quod in latere fluminis exclu-

Scriptu[ra] est fluv[ius] in qu[o] agnus p[editat], et [ele]phas n[atat].

[1] I ad Corinth. xiv, 2 : *Qui loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo : nemo enim audit,* etc.

[2] Ezech. i, 1 : *Et factum est,... cum essem in medio captivorum juxta fluvium Chobar,* etc. Cf. etiam. Ezech. iii, 23 et x, 20.

si a terra sua a rege Babylonis sunt positi. Isa. xv, 7 : *Ad torrentem salicum ducent eos.* Psal. cxxxvi, 2 : *In salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra.*

5 « *Qui audientes plorabant.* » Tangitur hic fructus lectionis in duobus, pœnitentia scilicet, et oratione, ibi, infra, ii, 11 : « *Et nunc, Domine Deus Israel.* »

Pœnitentia tripliciter describitur, compunctione scilicet cordis, afflictione corporis, et satisfactione operis.

De compunctione cordis dicit : « *Qui audientes plorabant.* » Ad devotionem enim cordis et compunctionem devenerunt per auditum. Ad Roman. x, 17 : *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi.* Habacuc, iii, 1 : *Domine, audivi auditionem tuum, et timui.* Genes, iii, 10 : *Vocem tuam audivi in paradiso : et timui, eo quod nudus essem.* II Paral. xxxiv, 19 : Josias *cum audisset verba legis, scidit vestimenta sua.* Plorabant autem ut lacrymæ delerent delictum : quia « voce pudor erat confiteri, » ut dicit Ambrosius. Isa. xxxviii, 3 : *Flevit Ezechias fletu magno*, ut scilicet deleret delictum, et consolationem reciperet.

« *Et jejunabant,* » ut compunctioni cordis adhiberetur afflictio corporis. Joel, ii, 12 : *Convertimini ad me in toto corde vestro in jejunio, et in fletu, et in planctu.* Est autem jejunium triplex, scilicet in abstinentia delectabilium corporis propter petulantiam exstinguendam. Daniel. x, 3 : *Panem desiderabilem non comedi, et caro et vinum non introierunt in os meum, sed neque inguento unctus sum.* Est jejunium animalitatis in abstinentia concupiscentiarum. Jonæ, iii, 7 : *Pecora non gustent quidquam, nec pascantur, et aquam non bibant.* Pecora sunt pecorini motus animalitatis, qui nihil concupiscentiarum gustare debent, nec pasci delectationibus sensibilibus, nec bibere aquam insipidam carnalitatis. Tertium jejunium est rationis et

Jejunium triplex.

voluntatis, ut scilicet inferior portio rationis vetitum non gustet, et hoc vocatur *jejunium sanctum.* Joel, ii, 15 : *Sanctificate jejunium.* Isa. lviii, 6 : *Nonne hoc est magis jejunium, quod elegi ? dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes.* Sic totus homo jejunat.

« *Et orabant in conspectu Domini.* » Oratio pars sanctificationis est, et præcipue illa oratio generalis qua homo corde, ore et opere orat. I ad Thessal. v, 17 : *Sine intermissione orate*, ubi dicit Glossa, « Non desinit orare, qui non desinit « benefacere. » I ad Corinth. xiv, 15 : *Orabo spiritu, orabo et mente : psallam spiritu, psallam et mente.*

Oratio est pars sanctificationis.

Et hanc tripliciter explicat, scilicet eleemosyna, ibi, ℣. 6 : *Et collegerunt pecuniam.* Intercessorum supplicatione, ibi, ℣. 10 : « *Ecce misimus ad vos.* » Et vocali oratione, ibi, infra, ii, 11 : « *Et nunc, Domine Deus Israel.* »

Quod autem dicit, « *in conspectu Domini,* » notat quod intentio orantis debet esse ut soli Deo placeat, non ut captet favorem hominum. Matth. vi, 6 : *Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito : et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi.* Judith, ix, 1 : *Judith ingressa est oratorium suum : et induens se cilicio, posuit cinerem super caput suum, et prosternens se Domino, clamabat ad Dominum.* Ingressa enim est oratorium ut favorem populi fugeret. « Oratio enim, ut dicit Augustinus, « pius est affectus in Dominum erectus, « quem favor populi auferre non debet. » Psal. xxxiv, 13 : *Oratio mea in sinu meo convertetur.*

De eleemosyna autem subdit : 6

« *Et collegerunt pecuniam, secundum quod potuit uniuscujusque manus.* » *Collegerunt* dicit, ut parvum quod unusquisque dabat collectum ad utilitatem pauperum et ministrorum Ecclesiæ per-

Eleemosyna commendatur et ordinatur.

venire posset. II ad Corinth. viii, 7 : *Sicut in omnibus abundatis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos, ut et in hac gratia abundetis*, collectionis scilicet in pauperes. Quod autem dicit, « *secundum quod potuit uniuscujusque manus*, » id est, cum eo quod potuit facultas cujuslibet in bonis. II ad Corinth. viii, 12 : *Si voluntas prompta est, secundum quod habet, accepta est, non secundum quod non habet*. Ideo dicitur, Luc. xi, 41 : *Quod superest, date eleemosynam*. Superest autem quod excrescit super necessitatem. Tob. iv, 9 : *Si multum tibi fuerit, abundanter tribue : si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impertiri stude*. Propter hoc, Marc. xii, 42 et seq., oblatio viduæ quæ duo minuta obtulit, omnibus præfertur, quia totum victum suum obtulit.

7 Quo autem, et quibus obtulerunt, sequitur :

« *Et miserunt in Jerusalem*, » ad templum scilicet, quod Ecclesiam significat : extra enim Ecclesiam non valet oblatio. II Machab. xii, 42 et 43 : *Fortissimus Judas,... facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium*. Sic II ad Corinth. viii, 1 et seq., collectionem præcepit fieri Apostolus, in pauperes sanctorum, qui fuerunt in Jerusalem [1]. Quibus autem miserunt, sequitur : « *Ad Joakim, filium Helciæ, filii Salom*. Sacerdoti enim si pauper est, principaliter debetur oblatio, præcipue si bonus est : quod videtur per nominis interpretationem, et paternam et avitam successionem. Joakim *præparatus Domino* interpretatur, Helcias pater *vindicatus Domino* dicitur, Salomon [2] vero *pacificus meus* interpretatur, et significat eum qui in pace conscientiæ, voto obedientiæ Deo vindicatus est, et omni merito justitiæ præparatus, ut digne possit offerre pro populo. Job, xlii, 8 : *Ite ad servum meum Job, et offerte holocaustum pro vobis : Job autem servus meus orabit pro vobis : faciem ejus suscipiam*. Propter hoc, Deuter. xii, 19, præcipitur : *Cave ne derelinquas levitem, in omni tempore quo versaris in terra*. « *Et ad sacerdotes*, » quia etiam minoribus ministris subveniendum. Proverb. iii, 9 : *Honora Dominum de tua substantia, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei*, dando scilicet pauperibus. « *Et ad omnem populum*. » Nota ordinem : prius enim majori si indiget subveniendum est, deinde ministris inferioribus, deinde communiter pauperibus. Luc. vi, 30 : *Omni petenti te, tribue*. Tob. iv, 7 : *Noli avertere faciem tuam ab ullo paupere*. Recoluerunt autem dicti David : *Beatus vir qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus* [3]. Non enim condendæ sunt divitiæ, sed ministris altaris tribuendæ, et in pauperes, qui in forma Christi veniunt, erogandæ. Isa. xxiii, 18 : *Erunt negotiationes ejus*, scilicet Tyri, *et mercedes ejus sanctificatæ Domino : non condentur neque reponentur, quia his qui habitaverint coram Domino erit negotiatio ejus, ut manducent in saturitatem, et vestiantur usque ad vetustatem*. Tob. iv, 11 : *Eleemosyna ab omni peccato et a morte liberat, et non patietur animam ire in tenebras*.

Causam autem paupertatis subjungit dicens : « *Qui inventi sunt cum eo*, » hoc est, cum sacerdote, « *in Jerusalem*. » Multis enim cum Jechonia et matre transmigratis, pauperes remanserunt spoliati, ita quod etiam multi propter penuriam dispersi sunt : et significant eos qui vitæ merito intra Ecclesiam inveniuntur. Eccli. iv, 1 : *Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes, et oculos tuos ne trans-*

[1] Cf. etiam, I ad Corinth. xvi, 1 : *De collectis autem, quæ fiunt in sanctos*, etc.

[2] Vulg. habet *Salom*.

[3] Psal. xl, 2.

vertas a paupere. Eccli. VII, 33 et 34 : *Honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis. Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum.* Et post pauca, ℣. 36 : *Pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio et benedictio tua.*

8 Quando autem sic spoliati, et depauperati fuerunt, subdit :

« *Cum acciperent,* » supple, Chaldæi, « *vasa templi Domini.* » Quia cum Jechonia [1] et matre sua et thesauris regis et populi, in Chaldæam translata sunt, sicut legitur, IV Reg. XXIV, 15, et II Paral. XXXVI, 10. Quæ translatio ministrorum Ecclesiæ significat translationem et spoliationem. Et hoc est : « *Quæ oblata fuerant de templo.* » De templo enim auferuntur, quando animæ fideles et bona Ecclesiarum ad usus sæculares adhibentur. Tales similes sunt Antiocho qui spoliare templum ausus fuit [2].

Propter quid autem offerebant, subjungitur, cum dicitur : « *Revocare in terram Juda,* » hoc est, ut Dominus vasa translata in terram Juda revocaret, sicut et legitur factum esse, I Esdræ, I, 7 : *Rex Cyrus protulit vasa templi Domini, quæ tulerat Nabuchodonosor de Jerusalem*, et referri fecit in Jerusalem. Quando autem hæc oblatio facta fuit, ostendit subdens : « *Decima die mensis Sivan,* » quod *conversio* interpretatur, eo quod tropicus mensis fuit, quoniam solis conversio gratiæ conversionem significabat. Malach. IV, 2 : *Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus.*

De spoliatione autem adhuc ulterius subdit : « *Vasa argentea quæ fecit Sedecias, filius Josiæ, rex Juda,* » qui scilicet erat patruus Jechoniæ, qui transmigraverat, quem loco sui Nabuchodonosor in regem præfecerat, et in principio regni sui loco vasorum aureorum quæ Salomon fecerat et Chaldæi abstraxerant, quædam vasa argentea restituerat, ne cultus templi periret, quæ tamen etiam a Chaldæis postea abstracta sunt.

Et hoc est quod sequitur : 9

« *Posteaquam cepisset Nabuchodonosor, rex Babylonis,* » in transmigratione scilicet, « *Jechoniam* [3], » regem, « *et principes,* » secundo loco a rege differentes, « *et cunctos potentes,* » hoc est, potentatus obtinentes sub rege et principibus, « *et populum terræ,* » hoc est multos de populo artifices et inclusores, « *ab Jerusalem,* » abstrahendo scilicet, « *et duxit eos vinctos in Babylonem,* » transmigratos scilicet. Tunc enim in magna paupertate erant constituti.

« *Et dixerunt,* » ad sacerdotes scilicet, 10
quando eis pecuniam hanc attulerunt : « *Ecce misimus ad vos.* » Tangit hic de intercessione et oblatione. Dixit enim Ptolemæus, quod « intercessor est petentis ala. » Oblatio autem per hoc placet, quod est signum figurativum oblationis Christi in cruce. Psal. L, 21 : *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta.* Ad Hebr. IX, 14 : *Sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi.* Et ideo duo hic dicuntur, scilicet pro quibus est offerendum et orandum, et qualiter hæc ædificatio in alios est propalanda, ibi, ℣. 14 : « *Et legite librum istum.* »

Intercessor est potentis ala.

In primo duo dicit, qualiter scilicet offerendum pro principe, qui est persona publica, et qualiter offerendum pro ipsis, ibi, ℣. 13 : « *Et pro nobis ipsis.* »

[1] Idem est ac Joachin, filius Joakin, de quo agitur, IV Reg. XXIV, 8-16.
[2] Cf. II Machab. V, 16 et seq.
[3] Cf. superius quæ diximus ad ℣. 8, not. 1 de hoc nomine.

Dicit ergo :

« *Ecce misimus ad vos pecunias.* » Eo quod per pecuniam omnia habentur quæcumque necessaria sunt. Eccle. IX, 19 : *Pecuniæ obediunt omnia.* Aristoteles in V *Ethicorum* : « Numisma seu pecu-« nia fidejussor est futuræ necessitatis. » Et hoc est quod sequitur : « *De quibus emite holocautomata,* » quæ scilicet tota incendebantur, ab ὅλον quod est *totum,* et καῦμα quod est *incendium,* dicta, et significant cor, et animalitatem humanam, quæ in toto igne pœnitentiæ et devotionis cremari debent. Daniel. III, 39 et 40 : *In animo contrito, et spiritu humilitatis suscipiamur : sicut in holocausto arietum, et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium.* « *Et thus,* » quod redolentiam significat devotionis. Cantic. III, 6 : *Quæ est ista quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris?* « *Et facite manna,* » quod interpretatur *munus,* vel *consolatio,* seu *sacrificium,* vel *holocaustum,* hoc est, offerte munera in holocaustum, et consolationem nostram. Et hoc significat eleemosynam quæ est munus Deo oblatum. I Paral. XXIX, 17 : *Populum tuum, qui hic repertus est, vidi cum ingenti gaudio tibi offerre donaria.* « *Et offerte pro peccato,* » hoc est, pro redemptione peccati. Ad Hebr. VIII, 3 : *Omnis pontifex ad offerenda munera et hostias constituitur.* Significant autem hæc oblationem Christi in cruce pro totius mundi redemptione. Ad Hebr. IX, 26 : Christus *semel in consummatione sæculorum, ad destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit.* Et post pauca, ℣. 28 : *Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata.* Isa. LIII, 8 : *Propter scelus populi mei percussi eum.* Joan. XVII, 19 : *Pro eis ego sanctifico meipsum.* Chrysostomus, hoc est, « sacrifico. » « *Ad aram Domini Dei nostri,* » quæ significat incensionem cordis humani. Ara enim ab *ardendo* dicitur. Levit. VI, 12 : *Ignis in altari semper ardebit.*

Numisma est fidejussor futuræ necessitatis.

11 « *Et orate pro vita Nabuchodonosor, regis Babylonis,* » cui nunc concessa fuit gubernatio Reipublicæ. Turbatio enim vitæ illius causa fuisset turbationis omnium subditorum : in turbatione autem quiete Deo servire nemo potest. « *Et pro vita Baltassar, filii ejus :* » quia usque ad illius tempora duravit captivitas. Jerem. XXIX, 7 : *Quærite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci, et orate pro ea ad Dominum, quia in pace illius erit pax vobis.* I ad Timoth. II, 1 et 2 : *Obsecro primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus : pro regibus et omnibus qui in sublimitate sunt, ut quietam, et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate.* « *Ut sint dies ipsorum,* » quibus scilicet regere habent provincias, « *sicut dies cœli super terram,* » quiete scilicet et ordinate sibi succedentes, secundum quod in cœlo ordinatum est : sicut etiam, Matth. VI, 10, dicitur : *Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra.* Psal. CXVIII, 91 : *Ordinatione tua perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.*

Orandum pro regibus.

12 « *Et ut det Dominus virtutem nobis,* » patientiæ scilicet, qua sustinere possimus peccatorum purgationem. Eccli. XXXVI, 16 : *Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloria tua populum tuum.* « *Et illuminet oculos nostros,* » ut saltem per tribulationes cognoscamus quod in culpa cæci cognoscere non valuimus. Apoc. III, 18 : *Collyrio inunge oculos tuos ut videas.* Collyrium amarissimum est, sed illuminat oculos. Gregorius : « Sæpe fit, quod oculos quos culpa clau-« sit, amaritudo pœnæ aperit. » « *Ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor, regis Babylonis.* » Umbra protectionem significat. Isa. XLIX, 2 : *In umbra manus suæ protexit me.* « *Et sub umbra Baltassar, filii ejus.* » Sub iis enim duobus purgata fuit iniquitas populi. « *Et*

Umbra protectionem significat.

serviamus eis multis diebus, » septuaginta scilicet annis : servitus enim illorum, flagellum nostræ purgationis fuit, sicut dicitur, Genes. xv, 13 : *Scito præ-noscens quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua, et subjicient eos servituti, et affligent quadringentis annis.* « *Et inveniamus gratiam in conspectu eorum,* » supple, orate ne scilicet crudeliter interficiant, sed gratiose sustineant. Simile est, Exod. xi, 3 : *Dabit Dominus gratiam populo suo coram Ægyptiis.* Tob. i, 13 et 14 : *Dedit illi Deus gratiam in conspectu Salmanasar regis, et dedit illi potestatem quocumque vellet ire, habens libertatem quæcumque facere voluisset.* Hæc enim gratia servis Dei necessaria est, quia aliter a multis bonis impedirentur. Eccli. xlv, 1 : *Dilectus Deo et hominibus Moyses, cujus memoria in benedictione est.*

13 « *Et pro nobis ipsis orate.* » Secundum est. « *Ad Dominum Deum nostrum.* » Jacob. v, 16 : *Orate pro invicem ut salvemini.* Et, ibidem : *Multum enim valet deprecatio justi assidua.* Per intercessionem enim Sanctorum sæpe convertuntur peccatores. I Reg. xii, 19 : *Ora pro servis tuis ad Dominum Deum tuum, ut non moriamur.* Isa. liii, 12 : *Pro transgressoribus rogavit,* scilicet ut non perirent. « *Quia peccavimus Domino Deo nostro,* » hoc est, contra Dominum Deum nostrum, et ideo indigni sumus qui pro nobis oremus. Joan. ix, 31 : *Scimus quia peccatores Deus non audit.* « *Et non est aversus furor ejus a nobis usque in hunc diem :* » semper enim usque adhuc percutit. Isa. ix, 21 : *In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.* In captivitate enim contra nos irascitur, et ideo intercedere non audemus. Quia dicit Gregorius : « Cum is « displicet qui ad intercedendum mitti« tur, irati animus judicis ad deteriora « provocatur [1]. »

« *Et legite librum istum.* » Doctri- 14
nam suæ correctionis in alios petit propagari, ne et ipsi similes patiantur pœnas. *Librum* autem vocat conscriptiones Baruch de populi correctione, et hoc est : « *Quem misimus ad vos,* » ut omnes erudiantur. Job, xxxi, 35 et 36 : *Librum scribat ipse qui judicat : ut in humero meo portem illum, et circumdem illum quasi coronam mihi.* Et hoc est quod sequitur : « *Recitari,* » et hoc est, ut recitetur, « *in templo Domini in die solemni,* » in quo omnes conveniunt, ut omnibus propaletur, quia ad omnium pertinet ædificationem. Joan. xviii, 20 : *Ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt : et in occulto locutus sum nihil.* Psal. cxvii, 27 : *Constituite diem solemnem in condensis.* Quia in condensis populorum verbum Dei solemniter proponendum est. « *Et in die opportuna,* » hoc est, in aliis diebus profestis quando opportunum est, quando ex aliqua causa populus congregatur. Eccli. xxiv, 2 : *In ecclesiis Altissimi aperiet os suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur.* Psal. cvi, 32 : *Exaltent eum in ecclesia plebis.*

« *Et dicetis.* ». Hic docet modum eru- 15
ditionis populi in confessione peccati, in transgressione legis, in punitione justi judicis. Et hoc est : « *Domino Deo nostro justitia.* » Justus enim est inferendo iram pro peccato. Ad Roman. iii, 5 : *Numquid iniquus est Deus, qui infert iram? ...Absit.* Tob. iii, 2 : *Omnia judicia tua justa sunt.* Psal. cxviii, 137 : *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.*

« *Nobis autem confusio faciei,* » propter peccatum scilicet quod commisimus : « confusio enim seu erubescentia, ut

[1] S. Gregorius, In Pastorali, P. I, cap. 11 ; et, Lib. II Epistol. cap. 24.

Erubescentia est timor ex re turpi perpetrata

« dicit Damascenus, timor est ex turpi « actu, sive ex turpi verbo perpetrato[1]. » Jerem. xxx, 19 : *Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.* « *Sicut est dies hæc,* » hoc est, sicut demonstrat dies hæc in qua comprehensi sumus in confusione nostra. Videmus enim nunc propter peccatum nos esse confusos. Jerem. ii, 26 : *Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel.* « *Omni Juda, et habitantibus Jerusalem.* » *Juda* dicitur populus regni duarum tribuum : *habitantes* autem *Jerusalem* senatores, quorum decreto omnia fiebant : et hoc per partes explicat dicens :

16 « *Regibus nostris,* » in quibus fuit prima auctoritas, I Petr. ii, 13 : *Sive regi quasi præcellenti.* « *Principibus nostris,* » qui secundas dignitates post reges obtinebant, et partem populi continebant, « *et sacerdotibus nostris,* » qui sacra violabant et profanabant, « *et Prophetis nostris,* » qui pseudo fuerunt, et visionibus falsis populum decipiebant, « *et patribus nostris,* » quibus quasi hæreditaria malitia successimus. Hoc in Ecclesiis est communis populus, communis clerus, majores prælati, prælati inferiores, sacerdotes, et religiosi, et primi malorum inventores, qui in peccato nos quasi genuerunt. Daniel. ix, 8 : *Domine, nobis confusio faciei, regibus nostris, principibus nostris, et patribus nostris, qui peccaverunt.* Et, paulo supra, ℣. 7 : *Tibi, Domine, justitia, nobis autem confusio faciei, sicut est hodie viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, et omni Israel, his qui prope sunt, et his qui procul in universis terris*[2]. Ad Roman. iii, 23 : *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei.* Psal. lii, 4 : *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum.*

« *Peccavimus ante Dominum Deum nostrum,* » hoc est, ante lumen cognitionis Domini Dei nostri, quod per cognitionem legis et prophetiæ splendebat super nos. Psal. l, 6 : *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci.*

Modos autem peccati subjungit primo contra veritatem, dicens : « *Et non credidimus,* » supple, verbis ejus, « *diffidentes in eum,* » hoc est, fiduciam non habentes in eum, ut impleret promissa, et induceret comminata. Contra quod dicit Apostolus, ad Roman. iv, 20 et 21 : *In repromissione Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo : plenissime sciens quia quæcumque promisit,* scilicet Deus, *potens est et facere.* Isa. xxi, 2 : *Qui incredulus est, infideliter agit.*

Deinde subjungit de superbia, dicens : « *Et non fuimus subjectibiles illi,* » ut scilicet curvata cervice mandatis ejus subjiceremur. Job, xv, 26 : *Cucurrit adversus eum,* scilicet Deum, *erecto collo.* Exod. x, 3 : *Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum : Usquequo non vis subjici mihi?*

Tertio, adjungit de inobedientia dicens : « *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri.* » Obaudire est vocem tenuiter auditam negligere, et hoc non tantum fecimus, quinimo contra clamantem aures obturavimus, ne vox ejus in aures nostras intraret. Jerem. vii, 13 : *Locutus sum ad vos mane consurgens, et loquens, et non audistis : et vocavi vos, et non respondistis.* Proverb. i, 24 et 25 : *Vocavi, et renuistis : extendi manum meam, et non fuit qui adspiceret. Despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis.*

Qualiter autem non tantum obaudiverunt, sed aures obturaverunt, subdit : « *Ut ambularemus in mandatis ejus,* » hoc est, ut proficeremus de virtute in virtutem : retrorsum enim semper abivimus.

[1] S. Joannes Damascenus, Lib. II, cap. 15.

[2] Cf. Daniel. ix, 5-8.

Isa. I, 4 : *Abalienati sunt retrorsum.* Bernardus : « Quomodo proficerent, qui « semper revertebantur, cum ambula- « rent ? » « *Quæ dedit nobis,* » largitate scilicet gratiæ suæ. Magnæ enim largitatis indicium est dare præcepta quæ dirigunt ad vitam. Isa. LXIII, 7 : *Quæ largitus est eis secundum indulgentiam suam, et secundum multitudinem misericordiarum suarum.* Ezech. XX, 11 : *Et dedi eis præcepta mea, et judicia meæ ostendi eis, quæ faciens homo, vivet in eis.* Non enim parva culpa est a tali benignitate recedere. II Petr. II, 21 et 22 : *Melius erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato. Contigit enim eis illud veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum : et, Sus lota in volutabro luti.*

Et ne credatur semel hoc accidisse, ostendit quamdiu in hoc fuerunt, subdens :

« *A die qua eduxit patres nostros de terra Ægypti.* » Tunc enim ante montem Sina vitulum fecerunt conflatilem[1] : illicita concupierunt[2] : idolo Beelphegor initiati sunt, et idolothyta comederunt, et idola adoraverunt[3]. Populum in Ægyptum reducere noluerunt. Isa. XLIII, 27 : *Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me.* « *Usque in hanc diem,* » ut sicut patres, ita et nos declinaremus. Sapient. IV, 6 : *Ex iniquis somnis filii, qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes.*

Et in quo initiati sunt, subdit : « *Et dissipati,* » per discordias scilicet, « *recessimus,* » elongantes a Deo, « *ne audiremus vocem ipsius.* » Psal. XXXIV, 16 : *Dissipati sunt, nec compuncti, tentaverunt me,* etc. Isa. XLVIII, 8 : *Scio quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.* Jerem. II, 20 : *A sæculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti : Non serviam.*

« *Et,* » supple, ideo, « *adhæserunt nobis multa mala,* » pœnæ scilicet, quæ tamdiu adhæret, quamdiu malitia culpæ perseverat. « *Et maledictionis,* » ut scilicet exemplum maledictionis simus. Psal. CXVIII, 21 : *Maledicti qui declinant a mandatis tuis.* « *Quæ,* » scilicet mala et maledictiones, « *constituit Dominus Moysi, servo suo.* » Deuter. XXVII, 26 : *Maledictus qui non permanet in sermonibus legis hujus, nec eos opere perficit : et dicet omnis populus : Amen.* « *Qui,* » scilicet Moyses, « *eduxit patres nostros de terra Ægypti.* » Mich. VI, 4 : *Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium liberavi te : et misi ante faciem tuam Moysen, et Aaron, et Mariam.* « *Dare nobis terram fluentem lac et mel.* » Non enim in terra sterili locavit, sed in ea quæ abundanter fluit lacte, hoc est, dulcedine terræ, et melle in dulcedine roris : quia hoc dicit Avicenna in secunda parte *Majoris canonis* : « Mel « est ros linguis apum collectus. » Significat autem lac virtutem de humanitate Christi fluentem, mel autem dulcedinem divinitatis ejus. Numer. XIII, 28 : *Venimus in terram ad quam misisti nos, quæ revera fluit lacte et melle.* Genes. XXVII, 39 et 40 : *In pinguedine terræ, et in rore cœli desuper erit benedictio tua.* Numer. XVI, 14 : *Revera induxisti nos in terram quæ fluit rivis lactis et mellis.* « *Sicut hodierna die,* » supple, comprobatur : hodie enim fluit lacte et melle, si sit qui gustare velit. Isa. LV, 2 : *Audite, audientes me, et comedite bonum, et delectabitur in crassitudine anima vestra.*

Mel est ros linguis apum collectus.

20

[1] Cf. Exod. XXXIII, 1 et seq.
[2] Cf. Numer. XVI, 1 et seq.
[3] Cf. Numer. XXV, 3 et seq.

21 « *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri,* » ingrati scilicet contra tantum benefactorem, « *secundum omnia verba Prophetarum,* » supple qui locuti sunt nobis in nomine Domini, « *quos misit ad nos,* » qui scilicet nos regere debebant, reges scilicet et sacerdotes. Isa. xxx, 9 et 10 : *Populus ad iracundiam provocans est, et filii mendaces, filii nolentes audire legem Dei. Qui dicunt videntibus : Nolite videre : et adspicientibus : Nolite adspicere nobis ea quæ recta sunt.*

22 « *Et abivimus,* » hoc est, a recta via recessimus, « *unusquisque in sensu cordis sui maligni,* » hoc est, male igniti et inflammati ad malum. Jerem. vii, 24 : *Non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt in voluptatibus, et in pravitate cordis sui mali.* Isa. liii, 6 : *Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit.*

Hoc autem specificat, subdens : « *Operari diis alienis,* » hoc est, operibus suis servire idolis, « *facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.* » Quod majoris contemptus est quam si in absentia Dei facerent. Ad Hebr. iv, 13 : *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus.* Eccli. xxiii, 28 : *Oculis Domini multo plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum.*

CAPUT II.

Judæi in captivitate confitentur propter peccata sua contigisse sibi mala quæ Deus per prophetas suos fuerat comminatus : fusis ergo precibus petunt misericordiam, quam per Moysen fuerat pollicitus se resipiscentibus daturum.

1. Propter quod statuit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, et ad judices nostros, qui judicaverunt Israel, et ad reges nostros, et ad principes nostros, et ad omnem Israel et Juda :
2. Ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cœlo, quemadmodum facta sunt in Jerusalem, secundum quæ scripta sunt in lege Moysi [1],
3. Ut manducaret homo carnes filii sui et carnes filiæ suæ.
4. Et dedit eos sub manu regum omnium, qui sunt in circuitu nostro, in improperium et in desolationem in omnibus populis in quibus nos dispersit Dominus :
5. Et facti sumus subtus, et non supra, quia peccavimus Domino Deo nostro, non obaudiendo voci ipsius.
6. Domino Deo nostro justitia [2], nobis autem et patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hæc :
7. Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc quæ venerunt super nos :
8. Et non sumus deprecati faciem Domini Dei nostri, ut reverteremur unusquisque nostrum a viis nostris pessimis.

[1] Deuter. xxviii, 53.

[2] Supra, i, 15.

9. Et vigilavit Dominus in malis, et adduxit ea super nos, quia justus est Dominus in omnibus operibus suis quæ mandavit nobis.
10. Et non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini, quæ dedit ante faciem nostram.
11. Et nunc, Domine Deus Israel, qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu valida [1], et in signis, et in prodigiis, et in virtute tua magna, et in brachio excelso, et fecisti tibi nomen sicut est dies iste,
12. Peccavimus, impie egimus, inique gessimus, Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis.
13. Avertatur ira tua a nobis, quia derelicti sumus pauci inter gentes ubi dispersisti nos.
14. Exaudi, Domine, preces nostras et orationes nostras : et educ nos propter te, et da nobis invenire gratiam ante faciem eorum qui nos abduxerunt :
15. Ut sciat omnis terra quia tu es Dominus Deus noster, et quia nomen tuum invocatum est super Israel et super genus ipsius.
16. Respice, Domine, de domo sancta tua in nos [2], et inclina aurem tuam, et exaudi nos.
17. Aperi oculos tuos, et vide [3] : quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est a visceribus suis, dabunt honorem et justificationem Domino [4] :
18. Sed anima quæ tristis est super magnitudine mali, et incedit curva et infirma, et oculi deficientes, et anima esuriens dat tibi gloriam et justitiam Domino.
19. Quia non secundum justitias patrum nostrorum nos fundimus preces et petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster :
20. Sed quia misisti iram tuam, et furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens :
21. Sic dicit Dominus : Inclinate humerum vestrum et cervicem vestram, et opera facite regi Babylonis, et sedebitis in terra quam dedi patribus vestris.
22. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri, operari regi Babyloniæ, defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et a foris Jerusalem,
23. Et auferam a vobis vocem jucunditatis et vocem gaudii, et vocem sponsi et vocem sponsæ, et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.
24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis : et statuisti verba tua, quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum de loco suo :
25. Et ecce projecta sunt in calore solis et in gelu noctis, et mortui sunt in doloribus pessimis, in fame et in gladio, et in emissione.
26. Et posuisti templum in quo invocatum est nomen tuum in ipso sicut hæc dies, propter iniquitatem domus Israel et domus Juda.
27. Et fecisti in nobis, Domine Deus noster, secundum omnem bonitatem tuam et secundum omnem miserationem tuam illam magnam :

[1] Daniel. IX, 15.
[2] Deuter. XXVI, 15 ; Isa. LXIII, 15.
[3] Isa. XXXVII, 17 et LXIV, 9.
[4] Psal. CXIII, 17.

28. Sicut locutus es in manu pueri tui Moysi, in die qua præcepisti ei scribere legem tuam coram filiis Israel.

29. Dicens : Si non audieritis vocem meam [1], multitudo hæc magna convertetur in minimam inter gentes, quo ego eos dispergam :

30. Quia scio quod me non audiet populus, populus est enim dura cervice. Et convertetur ad cor suum in terra captivitatis suæ :

31. Et scient quia ego sum Dominus Deus eorum : et dabo eis cor, et intelligent : aures, et audient :

32. Et laudabunt me in terra captivitatis suæ, et memores erunt nominis mei :

33. Et avertent se a dorso suo duro, et a malignitatibus suis, quia reminiscentur viam patrum suorum, qui peccaverunt in me.

34. Et revocabo illos in terram quam juravi patribus eorum Abraham, Isaac, et Jacob : et dominabuntur eis, et multiplicabo eos, et non minorabuntur :

35. Et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum : et non movebo amplius populum meum, filios Israel, a terra quam dedi illis.

IN CAPUT II BARUCH

COMMENTARIUS.

1 Ex his autem infert justum Domini esse judicium, qui intulit pœnas : et hoc est :

« *Propter quod statuit Dominus Deus noster,* » sententiam scilicet confirmando, « *verbum suum, quod locutus est ad nos,* » per legislatorem scilicet et prophetas. Isa. xxxi, 2 : *Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit.* « *Et ad judices nostros,* » sicut patet in toto libro Judicum, « *qui judicaverunt in Jerusalem,* » quilibet scilicet in diebus suis, « *et ad reges nostros,* » qui successive regnaverunt, ut patet in libris Regum et Paralipomenon, « *et ad principes nostros,* » sacerdotes scilicet qui in sacris præerant, « *et ad omnem Israel,* » hoc est, decem tribus, « *et Juda,* » hoc est, duas tribus. Psal. xlviii, 3 : *Quique terrigenæ et filii hominum, simul in unum dives et pauper.* Job, iii, 19 : *Parvus et magnus ibi sunt, et servus liber a domino suo.*

« *Ut adduceret Dominus magna mala,* » merito scilicet nostræ iniquitatis. Isa. i, 20 : *Si* (me audire) *nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos.* « *Quæ,* » scilicet mala, « *non facta sunt sub cœlo.* » Justum enim est ut ultimum exemplum habeant in pœnis, qui omnibus deteriores fuerunt in culpis. Apoc. xviii, 7 : *Quantum glorificavit se, et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum.* Isa. xxvii, 8 : *In mensura contra mensuram, cum adjecta fuerit, judicabis eam.*

Et specificat, subdens : « *Quemadmodum facta sunt in Jerusalem,* » quæ tanto acerbius fuit punita, quanto ante in deliciis fuit : et exemplificat in singulari, veritatem legis et prophetiæ præostendens :

« *Secundum quæ scripta sunt in lege Moysi.* » Deuter. xxviii, 53 : *Comedes fructum uteri tui, et carnes filiorum*

[1] Levit. xxvi, 14 ; Deuter. xxviii, 15.

tuorum et filiarum tuarum, quas dederit tibi Dominus Deus tuus, in angustia et vastitate qua opprimet te hostis tuus.

3 Et hoc est quod sequitur :

« *Ut manducaret homo carnes filii sui, et carnes filiæ suæ.* » Quod plangit Jeremias, Thren. II, 20, dicens : *Vide, Domine, et considera quem vindemiaveris ita : ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad mensuram palmæ?* Thren. IV, 10 : *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos : facti sunt cibus earum in contritione filiæ populi mei.*

4 Et ne hoc sufficiat, subdit :

« *Et dedit eos sub manu regum omnium,* » quibus ante superiores erant. Rex enim Ægypti Josiam interfecit, et terram subjugavit, sicut legitur, IV Reg. XXIII, 9 et seq. : rex Assyriorum decem tribus in Assyrios transtulit, IV Reg. XVII, 6 : rex Chaldæorum duas tribus captivavit, IV Reg. XXV, 5. Et hoc est quod sequitur : « *Qui sunt in circuitu nostro.* » Et ita quilibet prævaluit in eos. Job, XXX, 13 et 14 : *Insidiati sunt mihi, et prævaluerunt, et non fuit qui ferret auxilium. Quasi rupto muro, et aperta janua, irruerunt super me, et ad meas miserias devoluti sunt.* « *In improperium et in desolationem in omnibus populis.* » Psal. LXXXVIII, 42 : *Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.* « *In quibus nos dispersit Dominus,* » hoc est, dispergi præcepit. Ezech. V, 2 : *Tertiam partem*, populi scilicet, *disperges in ventum, et gladium nudabo post eos.*

« *Et facti sumus subtus, et non supra,* » omnibus scilicet inferiores, et omnes quantumcumque viles superiores nobis. Thren. V, 8 : *Servi dominati sunt nostri, non fuit qui redimeret de manu eorum.* Deuter. XXVIII, 13 : *Eris semper supra, et non subter.* Horum autem omnium causa peccatum est, et maxime idololatria, et hoc est quod sequitur : « *Quia peccavimus Domino Deo nostro,* » per idololatriam scilicet, « *non obaudiendo voci ejus,* » supple, tantum, sed etiam induravimus cor contra eum. Tob. III, 5 : *Non egimus secundum præcepta tua, et non ambulavimus sinceriter coram te.* Propter quod justum judicium Dei.

Et hoc est quod sequitur. 6

« *Domino Deo nostro justitia,* » in omnibus scilicet judiciis suis : « *nobis autem et patribus nostris confusio faciei.* » Psal. LXVIII, 8 : *Operuit confusio faciem meam.* « *Sicut est dies hæc.* » Psal. XLIII, 14 : *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro.*

« *Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc,* » præmuniens nos scilicet per legislatorem et prophetas. « *Quæ* », scilicet mala, « *venerunt super nos.* » Tob. XIV, 6 : *Non excidit verbum Domini.* Numer. XXIII, 19 : *Non est Deus quasi homo, ut mentiatur : nec ut filius hominis, ut mutetur.* 7

Deus prius admonet quam feriat.

« *Et non sumus deprecati faciem Domini Dei nostri,* » ut cordis scilicet humilitate, et lacrymis deleremus delictum quod puniendum fuerat : quod si fecissemus, profecto ira Dei aversa fuisset a nobis, sicut placavit Moyses Dominum [1]. Psal. L, 19 : *Cor contritum, et humiliatum, Deus, non despicies.* Et hoc est : *Ut reverteremur unusquisque nostrum a viis nostris pessimis.* » 8

[1] Cf. Exod. XXXIII, 13.

Isa, LV, 7 : *Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus.*

9 « *Et,* » quia non sumus eversi, « *vigilavit Dominus in malis,* » hoc est, vigilanter adspexit. Psal. LXXVII, 65 ; *Excitatus est tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus a vino : et percussit inimicos suos.* « *Et adduxit ea,* » scilicet mala, « *super nos,* » ad oppressionem nostram. Isa. XXXVII, 26 : *Ex diebus antiquis ego plasmavi illud : et nunc adduxi.* Job, IV, 8 et 9 : *Vidi eos qui... seminant dolores, et metunt eos, flante Deo periisse, et spiritu iræ ejus esse consumptos.* Thren. I, 14 : *Vigilavit jugum iniquitatum mearum, in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo.* « *Quia justus est Dominus in omnibus operibus suis,* » reddens scilicet unicuique pro meritis. Isa. III, 11 : *Væ impio in malum ! retributio enim manuum ejus fiet ei.* « *Quæ mandavit nobis,* » per Moysen scilicet et prophetas. Eccli. XXIV, 33 : *Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum.*

Deus vigil ad puniendum.

10 « *Et non audivimus vocem ipsius.* » Psal. XXXV, 4 : *Noluit intelligere ut bene ageret.* Et hoc est quod sequitur : « *Ut iremus in præceptis Domini.* » Job, XXI, 14 : *Dixerunt Deo : Recede a nobis, et scientiam viarum tuarum nolumus.* Psal. LXXVII, 10 : *In lege ejus noluerunt ambulare.* « *Quæ,* » scilicet præcepta, « *dedit ante faciem nostram,* » hoc est, coram oculis nostris, videntibus nobis, ne dubitaremus. Exod. XX, 18 : *Cunctus populus videbat voces et lampades, et sonitum buccinæ, montemque fumantem.* Omnium enim oculis manifestum est quod præcepit lex naturalis, quæ continetur in moralibus præceptis. Jerem. XXXI, 33 : *Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam.*

11 « *Et nunc, Domine Deus Israel.* » Ponit hic orationem qua sacerdotes orare debebant pro populo, secundum tres conditiones, peccati scilicet recognitionem : verbi Dei sive comminationis veritatem, ibi, ℣. 19 : « *Quia non secundum justitias patrum.* » Et orantis angustiam, seu necessitatem, ibi, infra, II, 1 : « *Et nunc, Domine omnipotens, Deus Israel.* »

In primo tria sunt, scilicet magnalium Dei rememoratio : peccatorum confessio, ibi, ℣. 12 : « *Peccavimus.* » Et ut malum removeatur deprecatio, ibi, ℣. 13 : « *Avertatur ira.* »

Dicit ergo : « *Et nunc, Domine Deus Israel.* » Ac si dicat : Tunc mirabilia fecisti tempore patrum, nunc autem necessitas instat ut iterum facias. Propter hoc etiam semper in fine dicimus orationum : « Sicut erat in principio, et nunc, et semper. » Psal. XCII, 2 : *Parata est sedes tua ex tunc : a sæculo tu es,* scilicet et nunc et usque in sæculum tu es Deus. Non enim deficiunt miserationes Domini : semper enim paratus est subvenire. Isa. LIX, 1 : *Ecce non est abbreviata manus Domini, ut salvare nequeat.* Daniel. III, 34 : *Et nunc non possumus aperire os : confusio, et opprobrium facti sumus servis tuis, et his qui colunt te. Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum.* Daniel. IX, 17 : *Nunc ergo exaudi, Deus noster, orationem servi tui.* « *Qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu valida,* » hoc est, oppressionibus validissimis, quibus plagasti Ægyptum. Psal. CXXXV, 10 : *Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum.* Exod. III, 19 et 20 : *Non dimittet vos rex Ægypti ut eatis, nisi per manum validam. Extendam enim manum meam, et percutiam Ægyptum in cunctis mirabilibus meis.* « *In brachio excelso.* » In brachio virtus est,

chium excel- quid? et *brachium excelsum*, excelsæ sunt virtutes quas ostendit in cœlo et in terra. Sapient. XVIII, 16 : *Stans*, in terra scilicet, *replevit omnia morte, et usque ad cœlum attingebat stans in terra*. Psal. CXXXV, 10 et 12 : *Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum,... in manu potenti et brachio excelso*. « *Et in signis et prodigiis.* » *Signum* est opus divinæ potentiæ ostensivum, *prodigium* autem quod proditur digito omnium : eo quod maximæ virtutis est judicium. Exod. III, 20 : *Extendam manum meam, et percutiam Ægyptum in cunctis mirabilibus meis*. Psal. LXXI, 18 : *Qui facit mirabilia solus*. Job, IX, 10 : *Qui facit magna, et incomprehensibilia, et mirabilia, quorum non est numerus*. « *Et fecisti tibi nomen sicut est dies iste.* » Quod scilicet ubique tua virtus prædicatur : hoc enim est nomen gloriæ. Dicit enim Tullius in fine *primæ Rhetoricæ*, quod « gloria est ore multorum prædicata lau- « datio, vel late patens præconium. » Augustinus super *Epist. ad Roman.* in fine : « Gloria est clara cum laude no- « titia. » Isa. LXIII, 14 : *Sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ*.

(Margin: ium et ligium, modo erunt? — æ de- itio.)

2 « *Peccavimus, impie egimus, inique gessimus.* » Peccatum est quilibet deformis actus. Unde Augustinus : « *Peccatum* est actus incidens ex defectu boni. » *Impietas* autem est peccatum contra Dominum. Quia dicit Augustinus, quod « pietas est theosebia vel eusebia, » hoc est, Dei bonus cultus. *Iniquitas* autem peccatum contra proximum : est enim privatio æquitatis quam nos ad proximum habere debemus, ut omnia æque illi faciamus, quæ nobis fieri volumus. Daniel. IX, 5 : *Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus*. Daniel, III, 29 : *Peccavimus, et inique egimus recedentes a te : et deliquimus in omnibus*. « *Domine, Deus noster,* » cui servire maxime debebamus. Deuter. VI, 13 : *Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies*. « *In omnibus justitiis tuis,* » hoc est, contra omnes justitias tuas, quia et contra majestatem, et contra benefactorem, et contra patrem peccavimus. Daniel. IX, 15 et 16 : *Iniquitatem fecimus, Domine, in omnem justitiam tuam*.

(Margin: atum, tas, et uitas, nodo unt?)

« *Avertatur ira tua a nobis,* » hoc est, effectus iræ, seu plagæ tuæ. Psal. 13
LXXXIV, 5 : *Converte nos, Deus, salutaris noster, et averte iram tuam a nobis*. Et allegat miseriam, subdens : « *Quia derelicti sumus pauci,* » multitudine tanta in nihilum redacta, « *inter gentes ubi dispersisti nos,* » quæ etiam dispersos et pauculos persequuntur, et occidere quæsierunt. Deuter. XXVIII, 63 : *Sicut ante lætatus est Dominus super vos, bene vobis faciens, vosque multiplicans : sic lætabitur disperdens vos atque subvertens*. Isa. XXIV, 12 et 13 : *Relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimet portas. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum, quomodo si paucæ olivæ quæ remanserunt excutiantur ex olea, et racemi, cum fuerit finita vindemia*. Isa. XVI, 14 : *Relinquetur*, in eo scilicet, *sicut racemus parvus, et modicus, nequaquam multus*.

« *Exaudi, Domine, preces nostras,* » 14
de amovendis malis, « *et orationes nostras,* » de impetrandis bonis. Psal. LXIII, 2 : *Exaudi, Deus, orationem meam cum deprecor*. Et subdit de malo amovendo. « *Et educ nos propter te,* » de malo scilicet captivitatis propter te, quia in nobis non est causa quare hoc facias. Ezechiel. XXXVI, 22 : *Non propter vos ego faciam, domus Israel, sed propter nomen sanctum meum*. Psal. CXIII, 1 : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam*. Daniel. IX, 18 : *Ostende faciem tuam,... propter temetipsum. Inclina, Deus meus, aurem*

tuam, et audi. Bonum enim semper debet benefacere.

Et subjungit de impetrandis bonis : « *Et da nobis invenire gratiam ante faciem eorum qui nos abduxerunt,* » ut scilicet mitescant in nos. Exod. III, 21 : *Dabo gratiam populo huic coram Ægyptiis.* Exemplum hujus in Tobia, de quo dicitur, Tob. I, 13, quod *dedit illi Deus gratiam in conspectu Salmanazar regis.* Eccli. XLIV, 27 : *Conservavit illi homines misericordiæ, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.*

15 « *Ut sciat omnis terra quia tu es Dominus Deus noster.* » Ex hoc enim quod liberas tuos, nomen tuum prædicabitur. Eccli. XXXVI, 13 : *Congrega omnes tribus Jacob, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, ut enarrent mirabilia tua.* » *Et quia nomen tuum invocatum est super Israel,* » cujus invocatio numquam defuit in auxilio. Jerem. XIV, 9 : *Tu in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos.* Eccli. XXXVI, 14 : *Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum.* « *Et super genus ipsius,* » magis spirituale quam corporale. Ad Roman. IX, 8 : *Non qui filii carnis, hi filii Dei, sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine.* Eccli. XLIV, 12 et 13 : *In testamentis stetit semen eorum, et filii eorum propter illos usque in æternum manent.*

16 « *Respice, Domine,* » vultu scilicet ad nos reducto, quem a nobis avertisti. Sapient. IV, 15 : *Respectus Dei in electos illius.* « *De domo sancta tua in nos.* » *Domus sancta* Dei, cœlestium habitatio, ad quam semper benignum convertit vultum : et horum petit intercessionem, ut etiam in nos afflictos respiciat. Isa. LXVI, 2 : *Ad quem respiciam nisi ad pauperculum, et contritum spiritu, et trementem sermones meos?* Isa. LVII, 15 : *In excelso et in sancto habitans, et cum contrito et humili spiritu : ut vivificet spiritum humilium, et vivificet cor contritorum.* Isa. LXIII, 15 : *Attende de cœlo, et vide de habitaculo sancto tuo, et gloriæ tuæ.* « *Et inclina aurem tuam, et exaudi nos,* » quam scilicet propter peccatum a nobis removisti. Psal. LXXXV, 1 : *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me : quoniam inops et pauper sum ego.*

17 « *Aperi oculos tuos, et vide,* » quos clausisti propter peccata nostra. Exod. III, 7 : *Vidi afflictionem populi mei.* Daniel. IX, 18 : *Inclina, Deus meus, aurem tuam, et audi : aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram.*

Deinde allegat populi emendabilitatem, eo quod obstinationem mortis non incurrerit. Et hoc est : « *Quia non mortui qui sunt in inferno,* » supple, damnati desperabiliter, « *quorum spiritus acceptus est a visceribus suis,* » supple, et æternaliter condemnati, « *dabunt honorem et justificationem Domino.* » Psal. CXIII, 17 : *Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes, qui descendunt in infernum.* Isa. XXXVIII, 18 : *Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non exspectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.* Quinimo tales blasphemant. Apoc. XVI, 9 : *Æstuaverunt homines æstu magno, et blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, neque egerunt pœnitentiam, ut darent illi gloriam.*

Mortui … possunt … dare …

18 « *Sed anima,* » vivens scilicet et pœnitentiæ susceptibilis, « *quæ tristis est super magnitudinem mali.* » II ad Corinth. VII, 10 : *Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur.* « *Et incedit curva,* » curvitate humiliationis. In Orat. Manassæ : *Incurvatus sum multo vinculo ferreo,... et non est respiratio mihi.* « *Et infir-*

ma, » resolutione scilicet virtutis propter pœnitentiæ labores. Psal. xxx, 11 : *Infirmata est in paupertate virtus mea.* « *Et oculi deficientes,* » per respectum ad cœlum et propter lacrymas. Isa. xxxviii, 14 : *Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum.* « *Et anima esuriens,* » te scilicet, et cibum gratiæ cœlestis. Matth. v, 6 : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam.* « *Dat tibi gloriam,* » de justificatione recepta. Luc. ii, 14 : *Gloria in altissimis Deo.* « *Et justitiam Domino,* » pro vindicta peccati. Isa. xxxviii, 19 : *Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie.*

9 Deinde allegat humilitatem orantis, quia non ex meritis postulat, sed ex indulgentia miserantis. Et hoc est :

« *Quia non secundum justitias patrum nostrorum,* » quæ nullæ sunt, « *nos fundimus preces.* » Thren. v, 7 : *Patres nostri peccaverunt, et non sunt : et nos iniquitates eorum portavimus.* « *Et petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster.* » Quia illi tuam iram meruerunt. Tob. iii, 3 : *Ne reminiscaris delicta mea, vel parentum meorum.* Daniel. ix, 18 : *Neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis.* Ad Tit. iii, 5 : *Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit.*

10 Et allegant veritatem qua moniti fuerant cum peccarent. Et hoc est :

« *Sed quia misisti iram tuam,* » primo scilicet affligendo fame et peste, « *et furorem tuum super nos,* » postea scilicet in captivitate et gladio. Psal. vi, 2 : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* « *Sicut locutus es,* » comminando scilicet, « *in manibus puerorum tuorum et Prophetarum.* » Osee, xii, 10 : *Ego visionem multiplicavi, et in manu Prophetarum assimilatus sum.* « *Dicens,* » maxime Jerem. xxxvii, 6, 8, 12, 17 :

« *Sic dicit Dominus,* » cujus omne 21
dictum ad effectum perducitur. Psal. cxlviii, 5 : *Dixit, et facta sunt.* « *Inclinate humerum vestrum,* » ad onera portanda scilicet, « *et cervicem vestram,* » ad obediendum scilicet, « *et opera facite regi Babylonis,* » ad serviendum scilicet, « *et sedebitis in terra quam dedi patribus vestris.* » Isa. xxx, 15 : *Si revertamini et quiescatis, salvi eritis : in silentio et in spe erit fortitudo vestra.* Hic enim loquitur de his qui servierunt regi Babylonis.

Regibus obtemperandum.

« *Quod si non feceritis,* » scilicet sub- 22
dentes vos regi Babylonis, « *nec audieritis vocem Domini Dei vestri,* » dicentis, Jerem. xxvii, 8 : *Gens et regnum quod non servierit Nabuchodonosor, regi Babylonis, et quicumque non curvaverit collum suum sub jugo regis Babylonis, in gladio, et in fame, et in peste visitabo super gentem illam.* Et hoc est quod sequitur. « *Operari regi Babyloniæ,* » sicut præcepit, Jerem. xlii, 10 : *Si quiescentes manseritis in terra hac, ædificabo vos.* « *Defectionem vestram faciam de civitatibus Juda,* » ut scilicet habitatores deficiant, « *et a foris Jerusalem,* » in villis et in vicis, ut scilicet non sit habitator. Jerem. ix, 11 : *Dabo Jerusalem in acervos arenæ, et cubilia draconum : et civitates Juda dabo in desolationem, eo quod non sit habitator.*

« *Et auferam a vobis vocem jucundi-* 23
tatis, » in jubilis scilicet et canticis. Jerem. ix, 15 : *Ecce ego cibabo populum istum absynthio, et potum dabo ei aquam fellis.* « *Et vocem gaudii.* » Quia mutabo eos in tristitiam cordis. Proverb.

XIV, 13 : *Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.* « *Et vocem sponsi et vocem sponsæ.* » I Machab. I, 28 : *Omnis maritus sumpsit lamentum, et quæ sedebant in thoro maritali, lugebant.* « *Et erit omnis terra sine vestigio.* » Isa. I, 7 : *Desolabitur sicut in vastitate hostili*, supple, ab inhabitantibus deficientibus. Isa. VII, 25 : *Erit in pascua bovis, et in conculcationem pecoris.* Thren. I, 4 : *Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem.*

24 « *Et non audierunt vocem tuam,* » contradicentes verba mea, dicit Dominus, quæ misi ad eos per servos meos Prophetas. « *Et,* » supple, ideo « *statuisti verba tua,* » hoc est, opere confirmasti : quæ locutus es in manibus servorum tuorum Prophetarum. Cassiodorus : « Prophetia « est divina aspiratio, rerum eventus im- « mobili veritate pronuntians [1]. » Deuteron. XVIII, 18 et 19 : *Prophetam suscitabo eis de medio fratrum. Qui autem verba ejus, quæ loquetur in nomine meo, audire noluerit, ego ultor existam.* Et hoc est quod sequitur : « *Ut transferrentur ossa regum nostrorum.* » *Ut* non dicit causam finalem, sed terminum peccati. Ad hanc enim pœnam terminatum est peccatum inobedientiæ, quod ossa regum de tumulis ejecta sunt. Jerem. XXII, 19 : *Sepultura asini sepelietur, putrefactus et projectus extra portas Jerusalem.* « *Et ossa patrum nostrorum de loco suo,* » principum scilicet et sacerdotum de loco suo, hoc est, de sepulcris suis. Quod duabus de causis asserunt esse factum : vel quia ambitiose sepulti sunt, et thesaurus in sepulcris quærebatur : vel locus sepulturæ a Gentibus ad alios usus deputabatur. Isa. XIV, 19 : *Tu projectus es de sepulcro tuo, quasi stirps inutilis pollutus, et obvolutus.*

Ut non semper dicit causam finalem.

« *Ecce sunt projecta in calore solis,* » 25
ut scilicet torrore solis exsiccentur ad scissionem, « *in gelu noctis,* » ut gelu inducente humidum putrefaciens, per putrefactionem ossa incinerentur : et sic memoria patrum pereat, cujus recordatio aliqua fuit in conservatione ossium. Unde, Genes. L, 24, Joseph moriens dixit : « *Asportate ossa mea vobiscum.* » Eccli. XLIX, 12 : *Duodecim prophetarum ossa pullulent de loco suo.* « *Et mortui sunt in doloribus pessimis,* » quos scilicet Moyses prædixit, Deuter. XXVIII, 22 : *Percutiat te Dominus egestate, febri et frigore, ardore et æstu, et aere corrupto ac rubigine, et persequatur donec pereas.* Et hoc est quod sequitur : » *In fame, et gladio, et in emissione,* » captivitatis scilicet. Ezech. V, 17 : *Immitam in vos famem et bestias pessimas, usque ad internecionem : et pestilentia et sanguis transibunt per te, et gladium inducam super te.*

Nec tantum hoc fuit in hominibus, 26
sed etiam in templo. Et est hoc quod sequitur :

« *Et posuisti templum in quo invocatum est nomen tuum in ipso,* » quod scilicet per idololatriam polluerunt patres nostri, sicut dicitur, Ezech. VIII, per totum. « *Sicut hæc dies,* » in qua demonstratur quod succensum est. Isa. LXIV, 11 : *Domus sanctificationis nostræ et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis.* « *Propter iniquitates domus Israel,* » hoc est, decem tribuum, « *et domus Juda,* » hoc est, duarum tribuum. II Machab. V, 19 : *Non propter locum gentem, sed propter gentem locum Deus elegit.* Ideo locus factus est particeps malorum populi.

« *Et fecisti in nobis.* » Confitetur hic 27

[1] CASSIODORUS, In Prologo super Psal cap. 1.

peccasse contra veritatem legislatoris præmunientis eos, et ostendentis quoniam et ipsa captivitas misericordia fuit, ut per eam in sensum veniant, et Dominum recognoscant.

Et hoc est quod dicit :

Expetenda correctio Dei in hac vita.

« *Et fecisti in nobis, Domine Deus noster,* » secundum omnem benignitatem tuam, benigne corrigens nos per captivitatem, ut pater filios. Joel, II, 13 : *Benignus et misericors est, patiens et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia.* Ad Roman. II, 4 : *An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis ?* Psal. L, 20 : *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.* « *Et secundum omnem miserationem tuam illam magnam.* » Signanter vero magna miseratio est temporaliter corripere, ne in æternum damnetur. II Machab. VI, 13 : *Multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium.*

28 « *Sicut locutus es in manu pueri tui Moysi,* » ut patet per totum. « *In die qua præcepisti ei scribere legem tuam,* » hoc est, iterato rescribere, sicut patet, Deuter. I, XXX et XXXII. « *Coram filiis Israel.* » Deuter. XXXI, 30 : *Locutus est ergo Moyses, audiente universo cœtu Israel, verba carminis hujus, et ad finem usque complevit.* « *Dicens,* » Moyses scilicet, Deuteron. XXVIII, 1 et seq., per sensum scilicet et non per verba :

29 « *Si non audieritis vocem meam,* » pro operis scilicet impletione. Jacob. I, 22 : *Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos.* « *Ambitio hæc magna,* » in divitiis scilicet et supellectili et potentatu, et multa in frequentia populi, et ædificiorum varietate. « *Convertetur in minimam gentem,* » interfectis scilicet plurimis. *Gens* enim *minima* dicitur esse, quæ pauca in numero est, et pauper liberum regnum non habens, sed data in omnium servitute. Deuter. XXXII, 26 : *Dixi : Ubinam sunt ? Cessare faciam ex hominibus memoriam eorum.* Et, post pauca, ℣. 36 : *Videbit quod infirmata sit manus, et clausi quoque defecerunt, residuique consumpti sunt.* « *Quoniam dispergam eos.* » Ezech. V, 2 : *Tertiam,* partem scilicet, *disperges in ventum, et gladium nudabo post eos.*

« *Quia scio quod me non audiet populus.* » Deuter. XXXI, 29 : *Novi quod post mortem meam inique agetis, et declinabitis cito de via, quam præcepi vobis : et occurrent vobis mala in extremo tempore.* « *Populus est enim dura cervice.* » Quia scilicet non inclinatur ad obedientiam. Act. VII, 51 : *Dura cervice, et incircumcisis cordibus, et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis.* 30

Et subjungit de misericordia, dicens : « *Et convertetur ad cor suum in terra captivitatis suæ,* » per afflictionem scilicet servitutis. Isa. XXVIII, 19 : *Tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui.* Osee, VI, 1 et 2 : *In tribulatione sua mane consurgent ad me : Venite, et revertamur ad Dominum, quia ipse cepit et sanabit nos : percutiet, et curabit nos.*

Afflictio ad correctionem.

« *Et scient quia ego sum Dominus Deus eorum,* » per tribulationes scilicet. Psal. LXXXII, 17 : *Imple facies eorum ignominia, et quærent nomen tuum, Domine.* « *Et,* supple, tunc, « *dabo eis cor,* » quod scilicet modo amiserant. Ezech. XI, 19 : *Auferam cor lapideum de carne eorum, et dabo eis cor carneum.* Stultum enim cor non est. Isa. XLVI, 8 : *Redite, prævaricatores, ad cor.* « *Et intelligent,* » veritatem scilicet. II ad Timoth. II, 7 : *Dabit tibi Dominus in omnibus intellectum.* Psal. CXVIII, 73 : *Da mihi intellectum, et discam* 31

mandata tua. « *Et aures,* » supple, dabo eis audiendi, « *et audient,* » obediendo scilicet. Matth. XIII, 9 : *Qui habet aures audiendi, audiat.*

32 « *Et laudabunt me in terra captivitatis suæ,* » de justo scilicet judicio, et misericordi. Tob. XIII, 3 : *Confitemini Domino, filii Israel, et in conspectu gentium laudate eum : quoniam ideo dispersit vos inter gentes quæ ignorant eum, ut vos enarretis mirabilia ejus.* « *Et memores erunt nominis mei,* » in liberatione sua scilicet. Isa. XII, 1 : *Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus, et consolatus es me.*

33 « *Et avertent se a dorso suo duro,* » quod curvare non poterant sub onere meo, sicut malus servus curvatur per verba, ne abjiciat onus. Eccli. XXXIII, 28 : *Servo malevolo tortura et compedes, mitte illum in operationem, ne vacet.* Et, post pauca, ℣. 30 : *Quod si non obaudierit, curva illum compedibus, et non amplifices super omnem carnem.* « *Et a malignitatibus suis.* » *Malignitates* sunt, quæ non ex infirmitate, vel ignorantia, sed sola malitia procedunt. Sapient. V, 13 : *In malignitatem nostra consumpti sumus.* « *Quia reminiscentur viam patrum suorum,* » quæ scilicet duxit ad mortem. « *Qui peccaverunt in me,* » hoc est, contra me. I Esdr. IX, 6 et 7 : *Deus meus, confundor et erubesco levare faciem meam ad te, quoniam iniquitates nostræ multiplicatæ sunt super caput nostrum, et delicta nostra creverunt usque ad cœlum a diebus patrum nostrorum.* Psal. CV, 6 : *Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus.* Et tunc consolabor eos.

34 Et hoc est quod sequitur :

« *Et revocabo eos in terram quam juravi patribus eorum.* II Reg. VIII, 46 et seq. : *Quod si peccaverint tibi (non est enim homo qui non peccet) et iratus tradideris eos inimicis suis,... et conversi deprecati te fuerint in captivitate sua... propitiaberis populo tuo.* Ezech. XXXVI, 24 : *Tollam vos de gentibus, et congregabo vos de universis terris, et adducam vos in terram vestram.* « *Abraham, Isaac, et Jacob.* » Exod. XXXII, 13 : *Recordare Abraham, Isaac, et Israel, servorum tuorum, quibus jurasti per temetipsum.* « *Et dominabuntur ejus,* » scilicet terræ. Isa. LVIII, 14 : *Sustollam te super altitudines terræ, et cibabo te hæreditate Jacob, patris tui.* « *Et multiplicabo eos,* » ex paucis. Isa. LX, 22 : *Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam.* « *Et non minorabuntur,* » per peccatum, vel per hostis gladium, quod maxime in sanctis in Ecclesia impletum est. Isa. LX, 21 : *Populus tuus omnes justi, in perpetuum hæreditabunt terram.*

«*Et statuam illis testamentum alterum sempiternum,* » quod non nisi de Novo Testamento intelligi potest. Jerem. XXXI, 31 : *Feriam domui Israel, et domui Juda fœdus novum, non secundum pactum quod pepigi cum patribus eorum.* « *Ut sim illis in Deum,* » per propritiationem, « *et ipsi erunt mihi in populum,* » per cultum et servitutem. Apocal. XXI, 3 : *Ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus.* « *Et non movebo amplius populum meum.* » Quod de Judæis intelligi potest, quia postea captivati sunt. « *Filios Israel,* » spirituales scilicet, « *a terra sua,* » et hoc est, a fundamento Ecclesiæ, in quo fundavi eos. Isa. LX, 21 : *In perpertuum hæreditabunt terram.* Eccle. I, 4 : *Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat.* Psal. LX, 6 : *Dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum, Domine.* 35 Promittitur Novum Testamentum

CAPUT III.

Perseverant confiteri peccata sua et patrum suorum, obsecrantes Deum pro misericordia : Israel in captivitatem ductus est, eo quod dereliquerit viam sapientiæ quæ non invenitur a potentibus, divitibus, aut gigantibus : sed populo Israel tradita fuerat a Deo, cui omnes suæ creaturæ obediunt : additurque de Christi adventu in carnem.

1. Et nunc, Domine omnipotens, Deus Israel, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te.
2. Audi, Domine, et miserere, quia Deus es misericors : et miserere nostri, quia peccavimus ante te :
3. Quia tu sedes in sempiternum, et nos peribimus in ævum?
4. Domine omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum qui peccaverunt ante te, et non audierunt vocem Domini Dei sui, et agglutinata sunt nobis mala.
5. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum : sed memento manus tuæ, et nominis tui in tempore isto,
6. Quia tu es Dominus Deus noster et laudabimus te, Domine :
7. Quia propter hoc dedisti timorem tuum in cordibus nostris, et ut invocemus nomen tuum, et laudemus te in captivitate nostra, quia convertimur ab iniquitate patrum nostrorum, qui peccaverunt ante te.
8. Et ecce nos in captivitate nostra sumus hodie, qua nos dispersisti in improperium,et in maledictum, et in peecatum,secundum omnes iniquitates patrum nostrorum, qui recesserunt a te, Domine Deus noster.
9. Audi, Israel, mandata vitæ : auribus percipe, ut scias prudentiam.
10. Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es,
11. Inveterasti in terra aliena, coinquinatus es cum mortuis, deputatus es cum descendentibus in infernum?
12. Dereliquisti fontem sapientiæ.
13. Nam si in via Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiterna.
14. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus, ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ et victus, ubi sit lumen oculorum, et pax.
15. Quis invenit locum ejus? et quis intravit in thesauros ejus?
16. Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias quæ sunt super terram?
17. Qui in avibus cœli ludunt,
18. Qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum : qui argentum fabricant et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum?
19. Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt, et alii loco eorum surrexerunt.
20. Juvenes viderunt lumen, et habitaverunt super terram : viam autem disciplinæ ignoraverunt,

21. Neque intellexerunt semitas ejus : neque filii eorum susceperunt eam, a facie ipsorum longe facta est.
22. Non est audita in terra Chanaan, neque visa est in Theman.
23. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terra est, negotiatores Merrhæ et Theman, et fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus.
24. O Israel, quam magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus !
25. Magnus est, et non habet finem : excelsus, et immensus.
26. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt statura magna, scientes bellum.
27. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinæ invenerunt, propterea perierunt :
28. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam.
29. Quis ascendit in cœlum, et accepit eam, et eduxit eam de nubibus?
30. Quis transfretavit mare, et invenit illam, et attulit illam super aurum electum?
31. Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus :
32. Sed qui scit universa, novit eam, et adinvenit eam prudentia sua, qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus et quadrupedibus :
33. Qui emittit lumen, et vadit : et vocavit illud, et obedit illi in tremore.
34. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatæ sunt :
35. Vocatæ sunt, et dixerunt : Adsumus : et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas.
36. Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum.
37. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob, puero suo, et Israel, dilecto suo.
38. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.

IN CAPUT III BARUCH

COMMENTARIUS.

« *Et nunc, Domine omnipotens, Deus Israel.* » Tangit hic angustiam, et dolorem orantis, allegans miseriam in qua est, ibi, ℣. 4 : « *Domine omnipotens.* » Subinferens etiam quod emenda non perditio fuit de intentione affligentis, ibi, ℣. 7 . « *Quia propter hoc dedisti timorem tuum.* »

1 Dicit ergo : « *Et nunc, Domine omnipotens, Deus Israel.* » Ac si dicat : Tunc quidem obstinati fuimus in culpis, nunc autem ad pœnitentiam conversi sumus. Psal. LXXVI, 11 : *Dixi : Nunc cœpi.* Daniel. III, 41 : *Et nunc sequimur in toto corde, et timemus te, et quærimus faciem tuam.* « *Anima in angustiis,* » supple, existens, propter malum perpetratum. Daniel. XIII, 22 : *Angustiæ sunt mihi undique.* « *Et spiritus anxius clamat ad te.* » *Anxius spiritus* est anxietatem indicans anhelitus, sicut gemitus, et singultus, et hujusmodi. Psal. VI, 7 : *Laboravi in gemitu meo.* IV Reg. IV, 27 : *Dimitte illam : anima enim ejus in amaritudine est.*

« *Audi, Domine, et miserere,* » qui semper gementes et dolentes audis. 2
Eccli. XXXV, 16 et 17 : *Deprecationem*

læsi exaudiet. Non despiciet preces pupilli, nec viduam, si effundat loquelam gemitus. « *Quia peccavimus ante te,* » solum scilicet : cuncta enim vides. In oratione Manassæ : *Excitavi iracundiam tuam, et malum coram te feci :.. statui abominationes, et multiplicavi offensiones.*

3 Et hoc est quod sequitur :

[...]us sedet rex et [gub]ernator.

« *Quia tu sedes in sempiternum.* » Sedes, inquam, ut rex et gubernator, cuncta videns, et discernens quid cui reddendum sit. Psal. LXXIX, 2 : *Qui sedes super Cherubim,* hoc est, plenitudinem scientiæ. Daniel. III, 55 : *Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super Cherubim,* hoc est, qui intueris tenebrosa et profunda cordium. « *Et nos peribimus in ævum ?* » hoc est, in æternum, morte æterna scilicet. Joan. x, 10 : *Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.* Ezech. XVIII, 31 : *Quare moriemini, domus Israel ?* Et, supra, ℣. 23 : *Numquid voluntatis meæ est mors impii, dicit Dominus Deus, et non ut convertatur a viis suis, et vivat* [1] *?*

4 « *Domine omnipotens, Deus Israel.* » Potens enim es ad liberandum, sicut potens fuisti ad percutiendum : non enim ira tibi dominatur, nec aliqua passio. Ille enim solus omnipotens, cui nulla penitus passio dominatur, et cui nulla obviare potest potentia. Esther, XIII, 9 : *Domine, Domine, rex omnipotens, in ditione tua cuncta sunt posita, et non est qui tuæ possit resistere voluntati.* Deus autem Israel es, omnem de semine Israel respiciens. « *Audi nunc orationem mortuorum Israel,* » hoc est, morti addictorum, « *et filiorum ipsius,* » quos scilicet in captivitate genuerunt. Psal. LXXVIII, 11 : *Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum. Secundum magnitudinem brachii tui posside filios mortificatorum.* « *Quia peccaverunt ante te,* » supple, et non ante illos : et ideo illi non habent causam in eos, sed tu. Isa. LII, 4 : *Assur absque ulla causa calumniatus est eum.* Tuum est ergo misereri, et non illorum. Psal. L, 6 : *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci.* Jerem. XIV, 8 : *Tibi peccavimus, exspectatio Israel, salvator ejus,* scilicet noster, *in tempore tribulationis.* « *Et non audierunt vocem Domini Dei sui,* » præmonentem per legislatorem, et monentem per Prophetas. Proverb. I, 24 et 25 : *Vocavi, et renuistis : extendi manum meam, et non fuit qui adspiceret. Despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis.* Et ideo, supple, « *conglutinata sunt nobis mala,* » pœnæ scilicet. *Conglutinatum* autem est, quod quasi glutino vel visco adhærens tenet quasi inseparabiliter. Deuteron. XXVIII, 60 : *Convertet in te omnes afflictiones Ægypti, quas timuisti, et adhærebunt tibi.* Pœnæ enim quasi gluten est culpa : unde, Genes. XIV, 10, dicitur, quod terra Sodomorum multos habebat glutinosos, seu puteos multos bituminis : quod significat glutinum culpæ et concupiscentiæ, per quod conglutinatur pœna cum peccatoribus.

Peccatum est contra Deum videntem omnia.

« *Noli meminisse iniquitatis patrum nostrorum,* » quas imitati sumus, quia nec per pœnitentiam recedimus ab eis. 5
Judith, VIII, 18 : *Non sumus secuti peccata patrum nostrorum, qui dereliquerunt Deum suum.* Tob. III, 3 : *Ne reminiscaris delicta mea, vel parentum meorum.* Psal. LXXVIII, 8 : *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum.* « *Sed memento manus tuæ,* » hoc est, operum magnorum quæ sæpe fecisti in nobis, et ex consueta benevolentia iterum miserere. Psal. LXXVI, 12 : *Memor*

[1] Cf. Ezechiel. XXXIII, 11.

fui operum Domini. Eccli. LI, 11 : *Memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine, et operationis tuæ, quæ a sæculo sunt.* « *Et nominis tui in tempore isto,* » tribulationis scilicet. Hoc autem nomen est Dominus, ut alium Dominum non ponas super nos. Psal. LXXXII, 19 : *Cognoscant,* gentes scilicet, *quia nomen tibi Dominus,* ut possideas nos, et domineris nobis. Et hoc est : « *In tempore isto.* » Quoniam alieni domini vindicant sibi. Isa. XXVI, 13 : *Possederunt nos domini absque te, tantum in te recordemur nominis tui.* Isa. LII, 5 : *Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter tota die nomen meum blasphematur.*

6 « *Quia tu es Dominus Deus noster.* » Psal. VIII, 1 : *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra !* I ad Corinth. VIII, 5 et 6 : *Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi), nobis tamen unus Deus, Pater, ex quo omnia, et nos in illum : et unus Dominus, Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum.* « *Et laudabimus te, Domine,* » de redemptione nostra scilicet. In oratione Manassæ, sub finem : *Laudabo te semper omnibus diebus vitæ meæ, quoniam te laudat omnis virtus cœlorum.* Eccli. LI, 15 : *Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione.*

7 « *Quia propter hæc dedisti timorem tuum in cordibus nostris,* » per pœnas scilicet captivitatis, quibus te timeri fecisti. Psal. LXXVIII, 6 : *Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt* [1]. Eccli. XXXVI, 2 : *Immitte timorem tuum super gentes, quæ non exquisierunt te.* « *Ut invocemus nomen tuum,* » in pœnis scilicet. Psal. CXXIX, 1 : *De profundis clamavi ad te, Domine.* Eccli. LI, 14 : *Invocavi Dominum patrem Domini mei, ut non derelinquat me in tempore tribulationis meæ.* « *Et laudemus te in captivitate nostra ?* » quia videmus quod captivitas reduxit nos ad te. Isa. XXVI, 16 : *Domine, in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.*

Et hoc est quod sequitur : « *Quia convertimur ab iniquitate patrum nostrorum,* per afflictionem scilicet captivitatis. Osee, II, 6 et 7 : *Sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria : et semitas suas non inveniet. Et sequetur amatores suos, et non apprehendet eos : et quæret eos, et non inveniet, et dicet : Vadam, et revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.* « *Qui peccaverunt ante te,* » patres nostri scilicet, quorum fuimus imitatores. Jerem. VII, 18 : *Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginæ cœli.* Afflict avertit peccat

Et ideo sequitur : 8

« *Et,* » supple, ideo « *ecce nos sumus hodie in captivitate nostra,* » quam nostris peccatis nostram fecimus. Isa. L, 11 : *Ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis : de manu mea factum est hoc vobis, in doloribus dormietis.* « *Qua dispersisti nos,* » inter gentes scilicet pro peccatis nostris. Psal. XLIII, 12 : *In gentibus dispersisti nos.* « *In improperium,* » ut omnes scilicet improperent nobis. Psal. XLIII, 14 : *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris.* « *Et in maledictum,* » ut omnes scilicet maledicant nobis. Deuter. XIX, 27 : *Iratus est furor Domini contra terram istam, ut induceret super eam omnia maledicta, quæ in hoc volumine scripta sunt.* « *Et*

[1] Cf. Jerem. X, 25 : *Effunde indignationem tuam super gentes, quæ non cognoverunt te.*

in peccatum, » hoc est, ut in terra idolorum peccato idololatriæ serviamus. Jerem. xvi, 13 : *Ejiciam vos de terra hac in terram quam ignoratis, vos et patres vestri : et servietis ibi diis alienis, die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.* « *Secundum omnes iniquitates patrum nostrorum,* » qui scilicet tot et tanta mala meruerunt. Joel. iii, 4 : *Cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.* « *Qui,* » scilicet patres, « *recesserunt a te, Domine Deus noster.* » Jerem. ii, 5 : *Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt a me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt ?*

Huc usque descripta est historia de pœnitentia, et oratione eorum qui præsentem librum Baruch audierunt, et deinceps describetur libri instructio.

« *Audi, Israel, mandata vitæ.* » In hac autem parte tria dicuntur, scilicet cognitionis divinæ super omne humanum ingenium sublimitas : revertentium ad ipsam utilitas, infra, ibi, iv, 2 : « *Convertere, Jacob, et apprehende eam.* » Et promissionum ejus claritas et jucunditas, infra, ibi, iv, 36 : « *Circumspice, Jerusalem, ad Orientem.* »

In prima quatuor sunt, scilicet difficultas. Subtilitas, ibi, ℣. 15 : « *Quis invenit locum ejus.* » Sublimitas, ibi, ℣. 32 : « *Sed qui scit universa, novit eam.* » Et continentiæ ejus utilitas, infra, ibi, iv, 1 : « *Hic liber mandatorum Dei.* »

In prima tria sunt per quæ ostenditur difficultas, scilicet attentionis excitatio : experimenti probatio, ibi, ℣. 10 : « *Quid est, Israel ?* » Eorum quæ sciri debent subtilis indagatio, ibi, ℣. 14 : « *Disce ubi sit prudentia.* »

Dicit ergo :

« *Audi, Israel.* » Non enim audire potest nisi Israel, rectissimus virtute, et vir videns Dominum contemplatione. Talis enim solus potest audita probare. Job, xxxiv, 3 : *Auris verba probat, et guttur escas gustu dijudicat. Probat* quidem qui probatam habet virtutem, et *dijudicat* qui judicii habet scientiam. Hoc enim esse non potest nisi per virtutem et scientiam. Job, xxxiv, 34 : *Viri intelligentes loquantur mihi, et vir sapiens audiat me.* « *Mandata vitæ.* » Mandata et præceptum in subjecto idem sunt, sed differunt in ratione : *præceptum* enim est, secundum quod est præceptum ut regula operis, *mandatum* autem secundum quod est indicium intentionis primi mandantis, seu nuntiantis, et secundum hoc directe est *mandatum vitæ* effective, quia a prima vita procedit : omnia enim quæ ad hoc procedunt, a vita procedunt, et a vitæ fonte, et vitam faciunt et ad vitam conducunt. Joan. i, 4 : *In ipso vita erat, et vita erat lux hominum :* lux enim primum est vitæ principium in corporalibus.

Mandatum et præceptum.

« *Auribus percipe, ut scias prudentiam.* » Auribus percipit, qui ad interiora verba accipit, et intentionem verborum perfecte dijudicat. Matth. xiii, 9 : *Qui habet aures audiendi, audiat.* Apocal. ii, 29 : *Qui habet aurem, audiat quid spiritus dicat Ecclesiis.* Job, xxxiv, 34 : *Viri intelligentes loquantur mihi, et sapiens audiat me.* Proverb. viii, 6 : *Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum.*

Et subjungit de experimento primo in **10**
contrario, ut concludat oppositum de opposito.

Et hoc est :

« *Quid est, Israel ?* » hoc est, experiaris in te, o Israel, quæ causa sit quod « *in terra inimicorum es* » captivus detentus, infra terminos alienos inimicorum naturæ et rationis, et virtutis et veritatis : omnia enim hæc exterminat inimicus. Hoc significatum est, IV Reg. v, 2 : *De Syria egressi fuerant latrunculi, et captivam duxerant de terra Israel*

puellam parvulam. Latrunculi Syriæ, quæ *sublimis* interpretatur, motus sunt superbiæ, in qua, sicut dicitur, Tob. IV, 14 : *Initium sumpsit omnis perditio.* Puella parvula est anima parva et virtute et intellengentia veritatis. Captiva autem est per intentionem et consensum peccati. Terra inimicorum est, termini potestatis dæmonum. Job, IX, 24 : *Terra data est in manus impii.*

11 Status animæ a Deo desertæ.

« *Inveterasti in terra aliena,* » scilicet per morosam delectationem, et peccati antiquitatem. Daniel. XIII, 52 : *Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua.* Isa. LXV, 20 : *Peccator centum amorum maledictus erit.* Psal. CXIX, 5 : *Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est !* « *Coinquinatus es cum mortuis.* » Quod fit per consuetudinem : quoniam qui jam ad peccatum nullum sentit dissensum, quasi tabe peccati mortuus est,et resolutus.Job, XVII, 14 : *Putredini dixi : Pater meus es : mater mea, et soror mea, vermibus.* Propter hoc dicitur, ad Ephes. V, 14 : *Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis.* « *Deputatus es cum descendentibus in infernum.* » Descendunt in infernum qui continue gravedine peccati descendunt, quod fit per impœnitentiam et obdurationem et desperationem. Psal. LXXXVII, 5 : *Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.* Ut scilicet adjutorio postposito libere possit in me mors dominari. Thren. III, 53 : *Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me.*

12 Verbum in Patre, fons Sapientiæ

Nec quærit ut discat, sed ut ad experimentum propriæ conscientiæ reducat : et ideo subdit :

« *Dereliquisti fontem sapientiæ.* » Fons sapientiæ est verbum in Patre : tunc fundit, quando se in animas influendo transfundit. Eccli. I, 5 : *Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis, et ingressus illius mandata æterna.* Excelsis enim Dei donis etiam lucidius fulget verbum in Patre existens, quod influens in animam, nuntiat et mandat et notificat ea quæ sunt in Patre. Sapient. VII, 27 : *Per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit.* Derelictio illius causa omnium malorum est. Jerem. II, 13 : *Duo mala fecit populus meus : Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.*

13 Et de proposito concludit :

« *Nam si in via Dei ambulasses,* » hoc est profecisses in via qua Deus venit ad te, et qua tu venis ad eum, Deus ad te per influentiam virtutis et veritatis, tu ad ipsum per amorem virtutis et lumen contemplationis. Psal. XXIV, 4 : *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me.* I Joan. I, 5 et seq. : *Lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ. Si dixerimus quoniam societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentimur, et veritatem non facimus. Si autem ambulamus in luce sicut et ipse est in luce, societatem habemus ad invicem,* supple, quia ipse venit ad nos, et nos ad ipsum. Et, I Joan. II, 6 : *Qui dicit se in Christo manere, debet, sicut ille ambulavit, et ipse ambulare.* « *Habitasses utique in pace sempiterna,* » hoc est, super gratiæ et veritatis stabilitatem Isa. XLVIII, 18 : *Utinam attendisses mandata mea ! facta fuisset sicut flumen pax tua,* interior scilicet et exterior : fluctuanti enim cordi nulla est pax : « pax enim quies, et « tranquillitas cordis est, » ut dicit Augustinus. Ad Philip. IV, 7 : *Pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras.*

11 Ergo, supple, in teipso,

us non / eniiur / in Deo

« *Disce ubi sit prudentia,* » quæ est agendorum ratio, ut dicit Philosophus, « *ubi sit virtus,* » quæ (sicut dicit Socrates) habitus est inclinans in optima. Hanc enim non invenis nisi in Deo. Sapient. VIII, 7 : *Sobrietatem et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.* « *Ubi sit intellectus,* » qui (sicut dicit Philosophus) omnis veritatis principium est. Isa. XI, 2 : *Requiescet super eum spiritus Domini : spiritus sapientiæ, et intellectus.* Gregorius : « Intellectum dat, dum de auditis mentem illuminat. » De auditis, inquam, a Deo. « *Ut scias simul,* » quasi ex syllogismo concludens, « *ubi sit longiturnitas vitæ.* »

lectus / eptus / sophis / radix / rtalitas.

Hæc enim non est nisi in radice purissimi intellectus, sicut etiam Philosophi posuerunt intellectum adeptum radicem esse immortalitatis. Eccli. IV, 12 : *Sapientia filiis suis vitam inspirat, et suscipit inquirentes se.* Ptolemæus Philosophus : « Non fuit mortuus, qui scientiam « vivificavit : nec fuit pauper, qui intellectui dominatus est. » « *Et victus,* » qui vitam continue sustentat : quia non potest esse nisi continuus influxus sapientiæ, et intellectus, et virtutis. Sapient. VIII, 16 et seq. : *Non habet tædium convictus illius,* scilicet sapientiæ, *sed lætitiam et gaudium. Hæc cogitans apud me et commemorans in corde meo, quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ, et in amicitia illius delectatio bona,* etc. « *Ubi sit lumen oculorum,* » hoc est, oculos illuminans : hoc enim etiam secundum philosophiam non est nisi primus fons luminis per se, quod dulcissimum lumen est, omnia illuminans quæ illuminantur. I Reg. XIV, 29 : *Vidistis... quia illuminati sunt oculi mei, eo quod gustaverim paululum de melle isto.* Joan. I, 9 : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* « *Et pax.* » Pax est in eo, quo habito nihil amplius requiritur, hoc est, in Deo. Augustinus in libro I *Confessionum* : « Fecisti nos, Domine, ad te, « et inquietum est cor nostrum, donec « requiescat in te [1]. » Joan. XVI, 33 : *Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis In mundo pressuram habebitis,* etc. Psal. LXXV, 3 : *Factus in pace est locus ejus.* Locus enim est, ad quem omne quod est, movetur, et quiescit quando est in ipso, sicut per se locus est, et non locus ut vas, sicut navis nautæ.

« *Quis invenit locum ejus ?* » Tangitur hic hujus cogitationis subtilitas, eo 15
quod ab humano ingenio inveniri non potest. Et hoc ostendit tripliciter : in communi : in speciali, ibi, ℣. 16 : « *Ubi sunt principes ?* » Et ipsius cognitionis altitudinem, ibi, ℣. 24 : « *O Israel, quam magna est domus Dei !* » Et ex his tribus concludit, quod solus Dominus inventor ejus est, ibi, ℣. 32 : « *Sed qui scit universa, novit eam.* »

Dicit ergo : « *Quis invenit locum ejus ?* » Quantum ad humanum *quis* notat impossibilitatem, quia præsumptione humani ingenii inveniri non potest. Psal. LXIII, 7 : *Defecerunt scrutantes scrutinio.* Joan. I, 18 : *Deum nemo vidit umquam.* Hoc significatum est, Exod. VIII, 19, ubi magi defecerunt in tertio signo, clamantes : *Digitus Dei est hic.* Nisi enim digitus Dei scribat in corde hominis, cognitionem divinam habere non potest. Secundum autem revelationem acceptam, *quis* notat dignitatem : et est sensus, quantæ dignitatis est, qui locum tantæ sapientiæ invenit. II ad Corinth. III, 18 : *Nos omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tamquam a Domini spiritu.* Quod autem non ab homine, sed a Deo sit, paulo ante dicit, ℣. 5 : *Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a no-*

[1] S. AUGUSTINUS, Lib. I Confess. cap. 1.

bis, quasi ex nobis : sed sufficientia nostra ex Deo est. Locus autem est, sicut jam diximus, ad quem res movetur, et sic locus divinæ sapientiæ Deus est. « Ab illo enim procedit, et ad « illum reflectitur, ut dicit Dionysius, « et convertit ad ipsum omnes in quos « procedit. » Job, XXVIII, 1 : *Auro locus est, in quo conflatur*. Et ibidem, admirans altitudinem loci istius, dicit, ℣℣. 12 et 13 : *Sapientia vero ubi invenitur? et quis est locus intelligentiæ? Nescit homo pretium ejus.*

Qui sint thesauri divinæ sapientiæ?

« *Et quis intravit in thesauros ejus?* » Sapientiæ divinæ thesauri dona ipsius sunt innumerabilia, et inæstimabilia in virtutibus intellectus et operationis. Sapient. VII, 9 : *Omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tamquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.* Et, post pauca, ℣. 11 : *Venerunt mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius.* Sapientia enim lumen est, et candor lucis æternæ, cujus translatio in animas sanctas, ad intellectum et affectum plurimas facit reflexiones. Propter quod, Sapient. VII, 22, *Spiritus intelligentiæ* dicitur *sanctus, unicus, multiplex*, et in illa multiplicitate multos constituit thesausos bonorum et honorabilium. Intrare autem in thesauros istos, est intima horum omnium bonorum penetrare per rationem et experimentum. Propter quod dicitur, Matth. XII, 35, quod *bonus homo de bono thesauro*, cordis suis scilicet, *profert bona*. Et, Matth. XIII, 52 : *Omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.*

16 Et quod studiis humanis superponatur, et excedat ea, ostendit per partes studiorum, scilicet altitudinis, vanitatis, cupiditatis, vanitatis simul et cupiditatis, profectus mundani, et indigationis prophetiæ, et hoc per ordinem ponit in littera.

Et hoc est quod dicit :

Principes gentium Philosophi.

« *Ubi sunt principes gentium?* » qui ad alta student, ac si dicat : In loco sapientiæ non sunt, et ideo fluctuant sicut res extra locum suum existens : quantumcumque enim gravis sit lapis suspensus extra locum suum, facile movetur. I ad Corinth. II, 7 et 8 : *Loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus sæculi cognovit.* Isa. XIX, 11 : *Sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens.* Studere enim altitudini non stanti, ruinæ studere est. Ezech. XXVIII, 16 : *Ejeci te de monte sancto Dei, et perdidi te, o cherub protegens, de medio lapidum ignitorum.* Si ergo Angelus altitudini studens, sic projectus est qui natura cœlestis est, quomodo stabit in altitudine gleba terrestris? Augustinus, in lib. de *Conflictu vitiorum et virtutum* : « Pensandum est quantis tenebris involvenda « sit gleba propter superbiam, si globos « suæ lucis amittere potuit, et in tantam « temeritatem mutari Lucifer qui mane « oriebatur. » « *Et qui dominantur super bestias quæ sunt super terram.* » « Per naturam enim, ut dicit Gregorius, « homo solus præpositus est bestiis : « ambitiosi autem hominibus quasi be- « stiis uti quærunt, et præesse eis qui- « bus per naturam æquales sunt, vel « forte aliquando inferiores, et ideo me- « rito cadunt. » Isa. XIV, 13 et seq. : *Super astra Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo.* Et sequitur statim : *Verumtamen ad infernum detraheris.* Sunt etiam principes Philosophi, bestiæ autem idiotæ, quorum studia etiam pereunt. Ad Roman. I, 21 et 22 : *Cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt : sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum : dicentes enim se esse sapien-*

tes, stulti facti sunt. Et ideo non possunt demonstrare ubi sunt per sapientiam suam.

17 Et subjungit de studio vanitatis, dicens :

dicantur ...dere in ...ibus?

« *Qui in avibus cœli ludunt.* » *Avis* componitur ab *a*, quod est *sine*, et *via*, quia viam certam non tenet. In avibus ergo ludunt, qui vanitatis ludos sequuntur, qui viam certam non tenent. Jerem. II, 5 : *Ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt.* Eccli. XXXIV, 2 : *Quasi qui apprehendit umbram, et persequitur ventum : sic et qui attendit ad visa mendacia.* Qui enim apprehendere nititur umbram, convertit se ad umbram, et quo magis nititur apprehendere umbram, eo magis umbra præcedit : et quo magis persequitur ventum, eo magis diffugit ventus. Et sic est de vanis spectatulis mundi : et ideo talibus studentes non possunt demonstrare ubi sunt.

18 Et subdit de studio cupiditatis, dicens :

« *Qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines.* » Job, III, 15 : *Qui possident aurum, et replent domos suas argento.* Dicitur autem aurum et argentum omne quod ad valorem auri vel argenti æstimatur. Confidunt autem in hoc homines, sicut in hoc quod sufficientiam promittit, quam tamen non exhibet. Jacob. V, 1 et seq. : *Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. Aurum et argentum vestrum æruginavit, et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus.* « *Et non est finis acquisitionis eorum.* » Avaritia enim non ponit finem. Eccle. V, 9 : *Avarus non implebitur pecunia.* Proverb. XXX, 16 : *Ignis numquam dicit : Sufficit.* Isti etiam demonstrare non possunt ubi remaneant studia eorum. Luc. XII, 20 : *Quæ parasti, cujus erunt ?*

Deinde subjungit simul de studio cupiditatis et vanitatis : « *Qui argentum fabricant,* » ad speciem scilicet anaglyphi, id est, vasis, et alio decore, annulorum scilicet, et monilium, et coronarum : et hoc est quod sequitur : « *Et solliciti sunt,* » ut scilicet docta manus aurificis omnem effingat speciem deforis : et hoc est quod sequitur : « *Nec est inventio operum illorum.* » Tam subtilia enim sunt, quod vix inveniri possunt. Eccle. II, 8 : *Coacervavi mihi argentum et aurum, et substantias regum ac provinciarum : feci mihi cantores et cantatrices, et delicias filiorum hominum, scyphos, et urceos in ministerio ad vina fundenda.* Et, post pauca, ℣. 11 : *Cumque me convertissem ad universa opera quæ fecerant manus meæ, et ad labores in quibus frustra sudaveram, vidi in omnibus vanitatem, et afflictionem animi.*

Et hoc est quod sequitur : 19

« *Exterminati sunt,* » hoc est, extra terminos studiorum suorum positi. Job, XXVII, 19 : *Dives cum dormierit, nihil secum auferet : aperiet oculos suos, et nihil inveniet.* Psal. LXXV, 6 : *Dormierunt somnum suum : et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.* « *Et ad inferos descenderunt.* » Exod. XV, 5 : *Descenderunt in profundum quasi lapis.* Luc. XVI, 22 : *Mortuus est et dives, et sepultus est in inferno.* « *Et alii in locum eorum surrexerunt.* » *Alios* vocat non natos ex ipsis, qui divitias eorum frequenter possident. Eccle. V, 12 et 13 : *Est et alia infirmitas pessima quam vidi sub sole : Divitiæ conservatæ in malum domini sui. Pereunt enim in afflictione pessima : generavit filium qui in summa egestate erit.*

20 Deinde subdit de profectu ætatum, dicens :

« *Juvenes viderunt lumen,* » in claritate sensibilium scilicet, et ex illo lumine non didicerunt apprehendere cœlum : et hoc est quod sequitur : « *Et habitaverunt terram,* » hoc est, in terra quæsierunt habitationem. Psal. xvi, 11 : *Oculos suos statuerunt declinare in terram.* Aversi enim a lumine cœlesti in tenebris terræ remanserunt. Job, xxiv, 13 : *Ipsi fuerunt rebelles lumini, nescierunt vias ejus, nec reversi sunt per semitas ejus.* Et hoc est quod sequitur : « *Viam autem disciplinæ ignoraverunt.* » Disciplina enim est, qua discitur sapientia : via autem disciplinæ, quod a principio sapientiæ non avertatur : et hanc viam ignoraverunt, quoniam lumen apprehensum non secuti sunt. Joan. iii, 19 : *Lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim ipsorum mala opera.*

21 « *Neque intellexerunt semitas ejus,* » scilicet lucis et disciplinæ, hoc est, intelligere noluerunt. Psal. xxxv, 4 : *Noluit intelligere ut bene ageret.* Proverb. vi, 23 : *Mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ.* Et qui has vias non tenuerunt, ad mortem deducti sunt. « *Neque filii eorum susceperunt eam.* » Filii enim tenebrarum tenebrosos patres consecuti sunt. Thren. iii, 2 : *Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.* Et hoc est quod sequitur : « *A facie eorum longe facta est,* » claritas scilicet sapientiæ. Tob. v, 12 : *In tenebris sedeo, et lumen cœli non video.*

Et subjungit de studiis philosophiæ, dicens : 22

« *Non est audita in terra Chanaan.* » Chanaan dicitur tota terra circa Ægyptum, et Ægyptus, ubi liberales scientiæ, ut dicit Aristoteles[1], primitus exstiterunt, et quamvis multa invenerint, tamen fidei sapientiam et pietatem invenire non potuerunt. I ad Corinth. i, 19 : *Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo.* Et hoc ostendit per partes subdens : « *Neque visa est in Theman.* » Theman *auster* interpretatur, et est terra Esau, in qua magnæ exquisitiones fuerunt mathematicarum scientiarum, et tamen hanc pietatis cognitionem non invenerunt. Abdiæ, ℣. 8 : *Perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau.*

Ægypti [li]beraliu[m] scientiar[um] inventor[es]

« *Filii quoque Agar,* » qui ex Abrahæ stirpe descenderunt per ancillam, « *qui exquirunt prudentiam quæ de terra est,* » hoc est, de terrenis lucris, vel physicam, vel historiam terrenorum. Quod ulterius explanat, dicens : « *Negotiatores terræ*[2], » hoc est, terrenorum lucratores. Jacob. iii, 15 : *Non est ista sapientia desursum descedens, sed terrena, animalis, diabolica.* « *Et Theman,* » hoc est, Idumæi, qui etiam exquisierunt studia terrena, « *et fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ.* » Quia per fabulas in poeticis, exquisitiones alias in logicis et philosophicis quæsierunt prudentias disciplinales. Dicit ergo Aristoteles, quod « fa- « bula componitur ex miris. » Admiratio,autem inquisitionem facit, inquirere autem philosophari est, ut Aristoteles dicit in I *Metaphysicorum :* « Ex admi- « nari ex tunc et nunc philosophari in- 23

[1] Aristoteles, In proœmio Metaphysicorum.

[2] Vulg. habet *Merrhæ*, quæ, ut volunt recentiores commentatores, urbs erat Arabiæ, Plinius, Hist. Natur. vi, 28, 32 : « Sabæi Ara- « bum, propter thura clarissimi, ad utraque « maria porrectis gentibus Oppida eorum in « rubro littore : Marare. » Strabo, xvi, 4, et Diodorus Siciliensis, iii, 42, loquuntur etiam de Maranitis.

« ceptum est[1]. » II ad Thimoth. IV, 4 : *A veritate auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.* « *Viam autem sapientiæ nescierunt.* » Hæc enim in fabulis non consistit. II Petr. I, 16 : *Non doctas fabulas secuti notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem, et præsentiam, sed speculatores facti illius magnitudinis.* « *Neque commemorati sunt semitas ejus,* » quæ scilicet ducunt ad ipsam. Exod. XXXII, 8 : *Recesserunt cito de via quam ostendisti eis.* Psal. LXXXI, 5 : *Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant.*

24 « *O Israel, quam magna est domus Dei !* » Altitudinem hic tangit cognitionis divinæ, et primo magnitudinem virtutis, secundo altitudinem considerationis : ex quibus concludit, quod in homine non est cognoscere nisi sit per benignitatem divinæ revelationis.

Dicit ergo : « *O Israel,* » qui rectissimus es, et vir strenuitate studii videns Dominum, « *quam magna est domus Dei !* » *Domus Dei* dicitur ambitus omnium eorum in quibus se demonstrat Deus vel per veritatem, vel per effectum gloriæ, vel per effectum gratiæ, vel per imaginem, vel per vestigium : in omnibus enim talibus decor divinæ contemplationis demonstratur. Psal. XXV, 8 : *Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.* I Paralip. XXII, 5 : *Domus quam ædificare volo Domino, talis esse debet ut in cunctis regionibus nominetur.* « *Et ingens locus possessionis ejus.* » *Possessio*, ut dicit Hermes Trismegistus, « est in quo « post sedet id quod superius est : » superius enim in ordine creaturæ semper sedet in inferiori, et manifestatur in ipso : et secundum hoc Deus sedet in omnibus, in omnibus enim resultat. Daniel. III, 54 : *Benedictus es in throno regni tui, et superlaudabilis, et superexaltatus in sæcula.* Proverb. VIII, 22 : *Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio.* In omnibus enim, et etiam in inferioribus sedet aliquo dictorum modorum, et in omnibus his notitia divina accipi potest. Genes. XIV, 22 : *Levo manum meam ad Dominum Deum excelsum possessorem cœli et terræ.* Sic etiam dicitur *possessio* quasi pedum positio, eo quod vestigium Dei repræsentat.

[...s Dei. ...id ?]

« *Magnus,* » virtute scilicet, et ambitu capacitatis. Psal. CX, 2 : *Magna opera Domini ; exquisita in omnes voluntates ejus.* « *Et non habens finem :* » non enim deficiunt ea in quibus Deus manifestat suas divitias. Psal. CI, 28 : *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.* Isa. LVII, 15 : *Hæc dicit Dominus,... in excelso et in sancto habitans.* « *Et immensus :* » quia nec loco, nec tempore, nec intellectu mensurari potest. I ad Timoth. VI, 16 : *Solus habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem.* Eccli. I, 2 : *Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est ?* Decorem enim dicit in cœlo quod excelsum est, et latitudinem terræ in omnibus generatis, in quibus se manifestat Deus, profundum abyssi in infimis inferni, in quibus decor justitiæ et profundum sapientiæ perpenditur. Quis potest penetrare ? Quasi dicat : Nullus. 25

Et hoc est quod sequitur : 26

« *Ibi fuerunt gigantes,* » terreni scilicet Philosophi, de sensu terreno multum habentes, « *nominati illi,* » hoc est, signanter nominati de altitudine scientiæ, ut Socrates, Plato, Aristoteles, et alii quidem, « *qui ab initio fuerunt statura magna :* » statura enim et altitudine intellectus sui cœlum et terram penetra-

Gigantes, terreni Philosophi.

[1] ARISTOTELES, In I Metaphys. tract. II, cap. 6.

bant. Numer. xiii, 34 : *Ibi vidimus monstra quædam filiorum Enac, de genere giganteo : quibus comparati quasi locustæ videbamur.* « *Scientes bellum,* » compositione disputationum, et complexione syllogismorum. I Reg. xvii, 33 : *Non vales resistere Philisthæo isti, nec pugnare adversus eum, quia puer es, hic autem vir bellator est ab adolescentia sua.*

27 « *Et hos non elegit Dominus.* » Fastigio enim intellectus non infundit se Dominus. Et hoc est, quod sequitur : « *Neque viam disciplinæ invenerunt.* » Disciplinæ, inquam, quæ secundum pietatem est et fidem. Ad Tit. i, 1 : *Secundum fidem electorum Dei, et agnitionem veritatis, quæ secundum pietatem est in spem vitæ æternæ.* « *Propterea perierunt,* » in vanis scilicet perscrutationibus suis. Job, xii, 17 : *Adducit consiliarios in stultum finem, et judices in stuporem.* Et, Job, v, 13 : *Apprehendit sapientes in astutia eorum, et consilium pravorum dissipat.*

28 « *Et quia non habuerunt sapientiam,* » religione scilicet fidei munitam, « *interierunt propter suam insipientiam :* » et ideo vocantur *populus imprudens,* quamvis alta verba dixerint humanæ sapientiæ. Isa. xxxiii, 19 : *Populum imprudentem non videbis, populum alti sermonis, ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus, in quo nulla est sapientia.*

29 Et hoc probat per sequentia, dicens : « *Quis ascendit in cœlum ?* » Trinitatis scilicet, proprii ingenii perspicacitate. Sapient. ix, 16 : *Difficile æstimamus quæ in terra sunt, et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore : Quæ autem in cœlis sunt, quis investigabit ?* Et, supple, quis « *deduxit eam de nubibus ?* » *Nubes* hic dicitur obscuritas divinæ altitudinis. Psal. ciii, 3 : *Ponis nubem ascensum tuum, qui ambulas super pennas ventorum.* Propter hoc dicitur, Exod. xxxiv, 5 et seq., quod Dominus in caligine habitavit in monte, ad quem Moyses ingressus est.

« *Quis transfretavit mare ?* » Oceanum scilicet, qui altera parte ad aerem 3
terminatur, quia sapientia Dei penetrat ubi creaturæ Dei sunt sapientiam Dei manifestantes : « *et invenit illam,* » hoc est, invenire potuit eam per indagationem. Quasi dicat : Nullus : sicut enim docet Bœtius in *Consolatione philosophiæ*[1], Ptolemæus et cæteri astronomi, non nisi quartam partem terræ tenuiter investigaverunt, et non nisi in paucis. De tribus autem quartis partibus aliis nihil sciverunt, ut de illa quæ sub nobis est, et de duabus, superiori scilicet et inferiori, quæ sunt post æquinoctialem. Eccle. i, 8 : *Cunctæ res difficiles, non potest eas homo explicare sermone.* « *Et attulit illam super aurum electum ?* » Ex quo enim appetibilis est super aurum, investigari debuisset, si potuisset. Patet ergo, quod ab humano corde investigari non potest. Sapient. ix, 13 et seq. : *Quis enim hominum poterit scire consilium Dei ? aut quis poterit cogitare quid velit Deus ? Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ. Corpus enim quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.*

Et hoc est quod sequitur :

« *Non est qui possit scire vias ejus,* » quibus scilicet vadit in seipso : « *nec qui exquirat semitas ejus,* » perfecta

[1] Boetius, De consolatione philosophiæ, Lib. XXVII, prosa 1.

scilicet comprehensione. In vestigio quidem creaturarum cognoscimus utrumque, sed procul est. Job, xxxvi, 24 : *Omnes homines vident Dominum, unusquisque intuetur procul.* Job, xi, 7, fatuitatem humanam reprehendens, dicit : *Forsitan vestigia Dei comprehendes, et usque ad perfectum Omnipotentem reperies ?* Et hoc est quod sequitur : « *Neque qui exquirat,* » hoc est, qui exquirere possit, « *semitas ejus,* » quibus compendiosa brevitate seipsum ambit et comprehendit. Psal. lxxvi, 20 : *In mari via tua,* hoc est, in immenso profunditatis, *et semitæ tuæ in aquis multis,* hoc est, in inundatione immensitatis sapientiæ, quæ de te manet : *et vestigia tua non cognoscentur,* perfecte scilicet.

32 « *Sed qui scit universa, novit eam.* » Tangit hic, quod non nisi ipsum Dominum haberi potest : et quidquid scitur de ea, per revelationem ipsius est, et perfectior scientia ipsius per Dominum Jesum Christum est.

In horum primo duo sunt, scilicet quod Dominus comprehensor sapientiæ suæ ipsius est, et quod manifestat se in effluxu creaturarum.

Et hoc est : « *Sed qui scit universa, novit eam,* » notitia scilicet comprehensionis, hoc est, cujus scientia causa est universorum. Proverb. viii, 22 : *Dominus possedit me ab initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio.* Ad Roman. xi, 33 : *O altitudo divitiarum sapientiæ, et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus !* « *Et adinvenit eam prudentia sua,* » hoc est, adinveniri fecit prudentia, hoc est, prudentia sua, hoc est, tantum quantum prodere voluit de ea, seu manifestare. Joan. i, 18 : *Unigenitus filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit.* Qui enim secreta Patris rimatus est, et enarrare potuit, et quantum voluit enarravit. Sapient. ix, 17 : *Sensum tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis.*

[Margin: ...tia Dei ...sa universorum.]

Modum autem illius prudentiæ seu manifestationis subjungit in naturali Theologia, primo in iis quæ propinqua sunt homini. Secundo autem in remotis : et hoc est : « *Qui præparavit terram in æterno tempore.* » Sensus est : Qui in æterno præparavit terram, tempore mensuratam scilicet : fluit enim tempus sub æterno tamquam sub causa et exemplari. Unde Boetius in V de *Consolatione philosophiæ* : « Qui tempus ab ævo ire jubes. » Sic enim in temporali terra æternitatem cognoscimus. Utrumque, Proverb. viii, 23 : *Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis antequam terra fieret.* Et, post pauca, ℣℣. 29 et 30 : *Quando appendebat fundamenta terræ, cum eo eram cuncta componens.* « *Et replevit eam pecudibus,* » parvis scilicet animalibus, « *quadrupedibus,* » animalibus scilicet perfectis, in quibus scilicet consistit terræ ornatus, a quibus utrisque discimus aliquid sapientiæ divinæ. Job, xii, 7 et seq. : *Interroga jumenta, et docebunt te : et volatilia cœli, et indicabunt tibi. Loquere terræ, et respondebit tibi : et narrabunt pisces maris. Quis ignorat quod omnia hæc manus Domini fecerit ?*

Deinde inducit magis a sensu hominis distantia, subdens : 33

« *Qui emittit lumen, et vadit.* » Emissio luminis est effluxio luminis a luminaribus cœli in terram, ire autem luminis profectus ejus in terrænascentia. De omnibus enim his verum est quod dixit Pythagoras, quod « omnium terrænascentium terra mater est, et sol pater. » Eccli. xliii, 2 : *Sol in adspectu annuntians in exitu, vas admirabile opus Excelsi.* In diversitate enim adspectus per exitum luminis annuntiat diversas virtutes, et infundit terrænascentibus, et

per hoc mirabile vas efficitur, in omnia opera quæ facit Dominus. « *Et vocavit illud,* » hoc est, revocat per occasum scilicet et recessum, « *et obaudit illum* [1], hoc est, obedit illi, « *in tremore,* » hoc est, in reverentia. Eccle. I, 5 : *Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur,* accedendo scilicet et recedendo omnem procurat successionem generationis. Sic in lumine spirituali omnia in animabus sanctis generantur, et proficiunt bona quæ in recessu ejusdem deficiunt. Proverb. IV, 18 : *Justorum semita, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem.*

34 Quæ sint stellarum custodiæ? « *Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis.* » *Custodiæ* sunt observationes cursuum in præventionibus, et conjunctionibus, et aliis respectibus ad solem et ad invicem, quarum naturis et virtutibus lumen solis distinguitur, et figuris universorum adaptatur. Eccli. XLIII, 10 : *Species cœli gloria stellarum, mundum illuminans in excelsis Dominus.* « *Et lætatæ sunt :* » quod scilicet in hoc Altissimo ministrare possunt. Eccli. XLIII, 9 : *Vas castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens gloriose.* Non enim resplenderet gloria Domini nisi lætarentur.

35 « *Vocatæ sunt,* » hoc est, revocatæ per recessum, « *et dixerunt : Adsumus,* » sicut et sol per recessum inducit corruptionem, ut iterum succedat generatio. Eccli. XLIII, 11 : *In verbis sancti stabunt,* stellæ scilicet, *ad judicium, et non deficient in vigiliis suis.* « *Et,* » sic, supple, accedendo et recedendo, « *luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas :* » hoc enim jucundissimum est hic obsequi Creatori. Psal. CIII, 31 : *Lætabitur Dominus in operibus suis.* Hypallage, hoc est, lætari faciet opera sua in ipso. Sic etiam spiritualiter stellæ Angeli vel Sancti a sole lumen mutuantes, in custodiis illuminationum suarum lætatæ sunt. Psal. CXLVI, 4 : *Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat.* Et cum vocantur a Deo ad ampliores illuminationes, promptitudine spiritus et devotionis dicunt : Adsumus, dicentes illud Job, XXXVIII, 24 : *Indica mihi,... per quam viam spargitur lux, dividitur æstus super terram ?* Sic cum jucunditate lucent Creatori. Daniel. XII, 3 : *Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.* Sic expugnant principes tenebrarum. Judic. V, 20 : *Stellæ manentes in ordine et cursu suo, adversus Sisaram pugnaverunt.*

Post omnia concludit : 36

Deus omnis illuminationis principium. « *Hic est Deus noster,* » omnis illuminationis principium. I ad Timoth. VI, 16 : *Qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem.* « *Et non æstimabitur alius adversus eum.* » Psal. LXXVI, 14 : *Quis Deus magnus sicut Deus noster ?* Jerem. X, 7 et 8 : *Tuum est decus : inter cunctos sapientes gentium, et in universis regnis eorum nullus est similis tui. Pariter insipientes et fatui probabuntur.*

« *Hic adinvenit,* » hoc est adinveniri fecit, « *omnem viam disciplinæ,* » quæ scilicet ad veram sapientiam deducit : non enim haberi potest nisi per manifestationem ejus : unde Sapientia dicit, Eccli. XXIV, 5 et 6 : *Ego ex ore Altissimi prodivi primogenita ante omnem creaturam : ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens.* 37

Et subjungit de revelatione : « *Et tradidit illam Jacob, puero suo,* » hoc est, luctatori ad veritatem, qui sicut puer

[1] Vulg. habet, *et obedit illi.*

depurat spiritum, « *et Israel, dilecto suo*, » qui rectissimum per veritatem habet intellectum, et videt Dominum. Sapient. vii, 15 : *Ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator*. Et, post pauca, ℣. 21 : *Omnium artifex docuit me sapientia.*

38 Et cum hæc omnia revelationibus angelicis multipliciter perfecisset,

« *Post hæc*, » ut omnia compleret, « *in terris visus est*, » hominis naturam assumens, et illuminans. Eccli. xxiv, 45 : *Penetrabo omnes inferioris partes terræ, et inspiciam omnes dormientes, et illuminabo omnes sperantes in Domino*. Inferiora enim mundi assumpsit, alta neglexit : dormientes qui tenebris clausos sensus habuerunt, lumine suæ præsentiæ respexit, et omnes in se sperantes ad lumen veritatis invexit. « *Et cum hominibus conversatus est*, » ut exemplo et verbo perfecte doceret veritatem. Joan. i, 9 : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Malach. iv, 2 : *Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus*. Ad Hebr. i, 1 et 2 : *Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio.*

CAPUT IV.

Jerusalem suam luget desolationem, hortaturque filios suos ut forti sint animo : nam sicut propter ipsorum peccata Deus eos tradidit adversariis, ita eis liberatis puniet hostes ipsorum.

1. Hic liber mandatorum Dei, et lex quæ est in æternum : omnes qui tenent eam pervenient ad vitam : qui autem dereliquerunt eam, in mortem.
2. Convertere, Jacob, et apprehende eam : ambula per viam ad splendorem ejus contra lumen ejus.
3. Ne tradas alteri gloriam tuam, et dignitatem tuam genti alienæ.
4. Beati sumus, Israel, quia quæ Deo placent, manifesta sunt nobis.
5. Animæquior esto, populus Dei, memorabilis Israel :
6. Venumdati estis gentibus non in perditionem : sed propter quod in ira ad iracundiam provocastis Deum, traditi estis adversariis.
7. Exacerbastis enim eum qui fecit vos, Deum æternum, immolantes dæmoniis, et non Deo.
8. Obliti enim estis Deum qui nutrivit vos, et contristastis nutricem vestram Jerusalem.
9. Vidit enim iracundiam a Deo venientem vobis, et dixit : Audite, confines Sion : adduxit enim mihi Deus luctum magnum.
10. Vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum et filiarum, quam superduxit illis Æternus.
11. Nutrivi enim illos cum jucunditate, dimisi autem illos cum fletu et luctum.
12. Nemo gaudeat super me viduam et desolatam : a multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt a lege Dei.

13. Justitias autem ipsius nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitia ingressi sunt.
14. Veniant confines Sion, et memorentur captivitatem filiorum et filiarum mearum, quam superduxit illis Æternus.
15. Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam, et alterius linguæ,
16. Qui non sunt reveriti senem, neque puerorum miserti sunt, et abduxerunt dilectos viduæ, et a filiis unicam desolaverunt.
17. Ego autem, quid possum adjuvare vos?
18. Qui enim adduxit super vos mala, ipse vos eripiet de manibus inimicorum vestrorum.
19. Ambulate, filii, ambulate : ego enim derelicta sum sola.
20. Exui me stola pacis, indui autem me sacco obsecrationis, et clamabo ad Altissimum in diebus meis.
21. Animæquiores estote, filii, clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu principum inimicorum.
22. Ego enim speravi in æternum salutem vestram : et venit mihi gaudium a Sancto, super misericordia quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro.
23. Emisi enim vos cum luctu et ploratu : reducet autem vos mihi Dominus cum gaudio et jucunditate in sempiternum.
24. Sicut enim viderunt vicinæ Sion captivitatem vestram a Deo, sic videbunt et in celeritate salutem vestram a Deo, quæ superveniet vobis cum honore magno et splendore æterno.
25. Filii, patienter sustinete iram quæ supervenit vobis : persecutus est enim te inimicus tuus : sed cito videbis perditionem ipsius, et super cervices ipsius ascendes.
26. Delicati mei ambulaverunt vias asperas : ducti sunt enim ut grex direptus ab inimicis :
27. Animæquiores estote, filii, et proclamate ad Dominum : erit enim memoria vestra ab eo qui duxit vos.
28. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis a Deo, decies tantum iterum convertentes requiretis eum :
29. Qui enim induxit vobis mala, ipse rursum adducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra.
30. Animæquior esto, Jerusalem : exhortatur enim te, qui te nominavit.
31. Nocentes peribunt, qui te vexaverunt : et qui gratulati sunt in tua ruina, punientur.
32. Civitates quibus servierunt filii tui, punientur, et quæ accepit filios tuos.
33. Sicut enim gavisa est in tua ruina, et lætata est in casu tuo, sic contristabitur in sua desolatione.
34. Et amputabitur exsultatio multitudinis ejus, et gaudimonium ejus erit in luctum.
35. Ignis enim superveniet ei ab æterno in longiturnis diebus, et habitabitur a dæmoniis in multitudine temporis.
36. Circumspice, Jerusalem, ad orientem, et vide jucunditatem a Deo tibi venientem[1].
37. Ecce enim veniunt filii tui, quos dimisisti dispersos, veniunt collecti ab oriente usque ad occidentem, in verbo Sancti, gaudentes in honorem Dei.

[1] Infra, v, 5.

IN CAPUT IV BARUCH

COMMENTARIUS.

« *Hic liber mandatorum Dei.* » Tangit hic hujus cognitionis utilitatem, et hoc est :

1 « *Hic*, » hoc est, hujus cognitionis, « *liber* » scriptus in corde fidelium est : « *mandatorum Dei*, » plenissime continens ea quæ mandat Dominus. II ad Corinth. III, 2 et 3 : *Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris.* Et, post pauca : *Scripta non atramento, sed spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.* « *Et lex quæ est in æternum*, » eo quod non succedat alia. Isa. VIII, 16 : *Liga testimonium, signa legem in discipulis meis.* Psal. XXXVI, 31 : *Lex Dei ejus in corde ipsius : et non supplantabuntur gressus ejus.* « *Omnes qui tenent eam, pervenient ad vitam.* » Proverb. III, 22 : *Custodi legem atque consilium : et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis.* « *Qui autem dereliquerunt eam, in mortem*, » supple, perveniunt. Jerem. XVII, 13 : *Qui te derelinquunt, confundentur : recedentes a te, in terra scribentur : quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum.*

teri. » Confortat ad reditum, ibi, ℣. 4 : *Beati sumus.* » Necessitatem subjungit conversionis, ibi, ℣. 6 : « *Traditi estis adversariis.* »

Dicit ergo :

« *Convertere, Jacob.* » Patrem nominat ut filios inclinet ad imitationem patris. Joel, II, 12 : *Convertimini ad me in toto corde vestro.* Thren. V, 21 : *Converte nos, Domine, ad te, et convertemur.* « *Et apprehende eam*, » tenens et ad te trahens. Proverb. IV, 8 : *Arripe illam*, scilicet sapientiam, *et exaltabit te : glorificaberis ab illa, cum eam fueris amplexatus.* « *Ambula per viam*, » mandatorum scilicet et virtutum. Psal. CXVIII, 1 : *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini.* Proverb. IV, 11 et 12 : *Ducam te per semitas æquitatis : quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui.* « *Ad splendorem ejus*, » hoc est, ad splendorem illustrantem vias tuas. Job, XXIX, 3 : *Quam splendebat lucerna ejus super caput meum, et ad lumen ejus ambulabam in tenebris?* « *Contra lumen ejus.* » *Contra lumen* stat, qui se convertit ad lumen : qui autem a lumine avertitur, in tenebris stat umbræ suæ. Psal. LXXXVIII, 16 : *In lumine vultus tus ambulabunt.* Item, Psal. XXXV, 10 : *In lnmine tuo videbimns lumen.* Jerem. XIII, 16 : *Date Domino Deo vestro gloriam antequam contenebrescat, et antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos.*

2 « *Convertere, Jacob.* Ponit hic exhortationem ad conversionem, et ad reditum illum, et ad sapientiam, et dicit tria, scilicet exhortationem : exhortantis compassionem, ibi, ℣. 12 : « *Nemo gaudeat super me.* » Et modum qui adhiberi debet ad conversionem, ibi, ℣. 28 : « *Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis.* »

...rtatio ...onver- ...nem.

In primo quatuor facit. Exhortatur ad redeundum. Si non revertantur, ostendit damnum, ibi, ℣. 3 : « *Ne tradas al-*

Et subjungit de damno non conversi :

« *Ne tradas*, » hoc est, ne tradi permittas, « *alteri gloriam tuam*, » hoc est, cultum Dei gloriosi, « *et dignitatem tuam*, » supple, ne tradas, « *genti alienæ.* » Dignissima enim gens est dignissimum habens cultum. Deuter. IV, 7 : *Non est alia natio tam grandis, quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris.* Proverb. V, 9 : *Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli.* 3

Apocal. III, 11 : *Tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.*

4 « *Beati sumus, Israel.* » Confortat ad redeundum, ad quod exigit scire, et velle, et posse. De scire dicit : « *Beati sumus, Israel, quoniam quæ Deo placent, nobis manifesta sunt.* » Quod magnæ dignitatis est. Psal. CXLVII, 30 : *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis.*

Ad conversionem tria exiguntur.

5 De velle subjungit :

« *Animæquior esto, populus Dei, memorabilis Israel,* hoc est, animum erige plusquam fecisti, et exerce, quia tu es populus Dei per cultum. Deuter. VII, 6 : *Te elegit Dominus Deus tuus, ut sis ei populus peculiaris.* Et est *memorabilis* propter virtutes patrum. Eccli. XLIV, 10 : *Illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt.* Et, post pauca, ℣. 14 : *Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem.* Ergo imitando tantos, esto animæquior, constanti animo revertens ad Dominum.

6 Et de posse redeundi supponit, dicens :

« *Venumdati estis gentibus non in perditionem,* » finalem scilicet abjectionem, et ideo redire poteritis. Judith, VIII, 27 : *Flagella Domini, quibus quasi servi corripimur, ad emendationem, et non ad perditionem notram evenisse credamus.* Et hoc est quod sequitur : « *Sed propter quod in ira,* » hoc est, in peccato ira digno ad iracundiam provocastis Dominum. Osee, XIV, 1 : *Pereat Samaria! quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum.* Jerem. VII, 18 : *Libent diis alienis, et me ad iracundiam provocent.* Supple, et ideo « *traditi estis adversariis,* » emendandi scilicet, non finaliter condemnandi. I ad Corinth. V, 3 et 5 : *Jam judicavi... tradere hujusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.*

Deus corripit ad emendationem.

7 « *Exacerbastis enim eum qui fecit vos, Deum æternum.* » Deuter. XXXII, 18 : *Deus qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Domini creatoris tui.* « *Immolantes dæmoniis et non Deo.* » I ad Corinth. X, 20 : *Quæ immolant gentes, dæmoniis immolant et non Deo* : quia idolum non est Deus.

8 « *Obliti enim estis eum qui nutrivit vos,* » ita scilicet quod proposuistis eum, et per cultum ad memoriam non reduxistis. Jerem. II, 32 : *Populus meus oblitus est mei diebus innumeris.* Isa. LVII, 11 : *Mentita es, et mei non est recordata.* Dominus enim nutritor noster est, et Ecclesia sancta nutrix nostra. Et hoc est quod sequitur : « *Et contristastis nutricem vestram Jerusalem.* » Genes. XLVIII, 15 : *Deus qui pascit me ab adolescentia mea.* Isa. LXVI, 13 : *Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini.* Ruth, IV, 16 : *Nutricis ac gerulæ fungebatur officio.* Isa. XLIX, 23 : *Erunt reges nutritii tui, et reginæ nutrices tuæ.*

Ecclesia nutrix nostra.

9 « *Vidit enim,* » per Prophetas, « *iracundiam a Deo venientem vobis,* » propter peccata scilicet quæ multiplicastis. Jerem. I, 11 : *Virgam vigilantem ego video.* Virga vigilans securitatem significat punitionis. Amos, VIII, 2 : *Quid tu vides, Amos? Et dixi : Uncinum pomorum,* « attrahentem supplicia peccatoribus, » ut ait Hieronymus. « *Et dixit,* » præmuniendo scilicet et arguendo vos : « *Audite, confines Sion,* » hoc est, omnes qui pertinetis ad Sion, hoc est, quos a peccatis revocavi. Jerem. VII, 13 : *Locutus sum ad vos mane consurgens, et*

loquens, et non audistis. Ad arguendum autem me compulit compassio et charitas. Et hoc significat id quod sequitur :

« *Adduxit enim mihi Deus luctum magnum,* » in pœnis vestris. Jerem. IX, 1 : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei?* Isa. XXII, 4 et 5 : *Nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei : dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum, Domino Deo exercituum.*

10 « *Vidi enim,* » hoc est, prævidi, « *captivitatem populi mei,* » futuram scilicet, « *filiorum meorum et filiarum,* » hoc est, quos dilexi ut filios et filias. Thren. I, 16 : *Idcirco ego plorans, et oculus meus deducens aquas quia longe factus est a me consolator, convertens animam meam. Facti sunt filii mei perditi.* « *Quam,* » scilicet captivitatem, « *superduxit illis Æternus,* » hoc est, super peccata eorum adduxit. Isa. XXXI, 2 : *Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit.*

11 Nec mirum erat si compassus sum,

« *Nutrivi enim illos cum jucunditate.* » Thren. IV, 2 : *Filii Sion incliti, et amicti auro primo : quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli?* « *Dimisi autem eos cum fletu et luctu.* » Quia ex tantis deliciis gratiæ Dei, ad tantas tristitias commutati sunt. Thren. IV, 5 : *Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.*

12 « *Nemo gaudeat super me.* » Tangit exhortationem compassionis et luctus, et dicit tria, scilicet tristitiæ causam, et aliorum vocationem ad compassionis molestiam, ibi, ℣. 14 : « *Veniant confines Sion.* » Et extremam in iis in quibus compatitur allegans miseriam, ibi, ℣. 26 : « *Delicati mei.* »

Dicit ergo : « *Nemo gaudeat super me viduam et desolatam :* » desolatam a filiis, viduam autem a viro, ne iterum fœcunder in filios. Isa. LIV, 6 : *Ut mulierem derelictam et mœrentem spiritu vocavit te Dominus, et uxorem ab adolescentia abjectam.* Hoc dicere potest Ecclesia bono pastore desolata, et filiis bonis destituta. Et hoc est quod sequitur : « *A multis derelicta sum,* » merito, « *propter peccata filiorum meorum.* » Unde licet sint homines, tamen formam patris non tenuerunt, ita quod melius esset non habere filios. Proverb. X, 1 : *Filius sapiens lætificat patrem : filius vero stultus mœstitia est matris suæ.* Sapient. III, 12 et 13 : *Nequissimi filii illorum : maledicta creatura eorum.* « *Quia declinaverunt a lege Dei,* » per inobedientiam scilicet patris. Psal. XVII, 46 : *Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis.*

Vidua dicitur quæ sine viro est.

« *Justitias autem ipsius,* » quæ in mandatis Dei exprimuntur, « *nescierunt,* » hoc est, scire noluerunt. Jerem. V, 3 : *Renuerunt accipere disciplinam.* Psal. XXXV, 4 : *Noluit intelligere ut bene ageret.* « *Nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei.* » Et ideo per devia iverunt errorum. Psal. CVI, 40 : *Errare fecit eos in invio, et non in via.* « *Neque per semitas veritatis ejus,* » hoc est per consilia Prophetarum et Doctorum, « *cum justitia,* » quam scilicet exhiberent in opere, « *ingressi sunt :* » nec enim consilia nec præcepta servaverunt, quinimo dixerunt illud Isa. XXX, 11 : *Auferte a me viam, declinate a me semitam, cesset a facie nostra sanctus Israel.* Psal. LXXVII, 10 : *In lege ejus noluerunt ambulare.* 13

Semitæ sunt consilia.

« *Veniant confines Sion.* » Vocat com- 14

plangentes, et dicit tria, scilicet vocationem complangentium, et depositionem signorum jucunditatis, ibi, ℣. 20 : « *Exui me.* » Spem tamen conversionis, ibi, ℣. 21 : « *Animæquiores estote.* »

In primo tria dicit, complangentium vocationem, planctus materiam, adjutorum defectum.

Dicit ergo : « *Veniant confines Sion,* » vicini magis effectu quam loco, qui scilicet complangant mecum. Jerem. IX, 17 et 18 : *Contemplamini, et vocate lamentatrices ut veniant : et ad eas quæ sapientes sunt, mittite, et properent : festinent,et assumant super nos lamentum.* Et hoc est quod sequitur : « *Et memorentur captivitatem filiorum et filiarum mearum,* » in tristitia scilicet et in lamento. Thren. I, 2 : *O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus !* Filii enim et filiæ a rege confusionis abducti sunt : quod maxime lamentabile est, et hoc dispositione divina. Et hoc est quod sequitur : « *Quam superduxit illis Æternus,* » sapientia sua, et judicio. Isa. XXXVII, 26 : *Ex diebus antiquis ego plasmavi illud : et nunc adduxi.* Deuter. XXVIII, 15 : *Si audire nolueris vocem Domini Dei tui, ut custodias et facias omnia mandata ejus et cæremonias, quas ego præcipio tibi hodie, venient super te omnes maledictiones.*

15 Et hoc est quod sequitur :

« *Adduxit enim super illos gentem,* » crudelem scilicet, « *de longinquo,* » ne propter notitiam alicui parcant. » *Gentem improbam,* » quæ omni pietati et omnibus precibus proterve contradicit, « *et alterius linguæ,* » ne supplicationes eorum propter ignorantiam linguæ exaudiant.

16 « *Qui non sunt reveriti senem,* » quin scilicet trucidarent eum. Thren, V, 12 : *Principes manu suspensi sunt : facies senum non erubuerunt.* « *Neque puerorum miserti sunt,* » quibus tamen misericordia debetur propter innocentiam. Thren. V, 13 : *Adolescentibus impudice abusi sunt, et pueri in ligno corruerunt.* « *Et abduxerunt dilectos viduæ,* » et unicos, supple, qui debebant esse ei in solatium, « *et a filiis unicam desolaverunt,* » hoc est, solam dimiserunt filiis destitutam. Psal. XCIII, 5 : *Viduam et advenam interfecerunt, et pupillos occiderunt.* Thren. II, 21 : *Jacuerunt in terra foris puer, et senex : virgines meæ, et juvenes mei ceciderunt in gladio.* Hoc totum prædictum est, Deuter. XXVIII, 49 et 50 : *Adducet Dominus super te gentem de longinquo, et de extremis terræ finibus, in similitudinem aquilæ volantis cum impetu, cujus linguam intelligere non possis : gentem procacissimam, quæ non deferat seni, nec misereatur parvuli.*

Pueri n[on] ... ricord[ia] move[ntur].

« *Ego autem, quid possum adjuvare vos ?* » Peccata enim vestra obsistunt supplicationi meæ. I Joan. V, 16 : *Est peccatum ad mortem : non pro illo dico ut roget quis.* Daniel. X, 13 : *Princeps regni Persarum* precibus Danielis *restitit viginti et uno diebus.* Zachar. III, 1 : *Satan stabat a dextris Jesu, sacerdotis magni, ut adversaretur ei.* Oportet ergo converti ad Dominum, si preces debent exaudiri. 17

Oratio[nis] impedim[en]ta.

Et hoc est quod sequitur : 1[8]

« *Qui enim adduxit super vos mala,* » propter peccata vestra scilicet. Jerem. VII, 16 : *Noli orare pro populo hoc, nec assumas pro eis laudem et orationem, et non obsistas mihi : quia non exaudiam te.* « *Ipse vos eripiet,* » hoc est, eripere potest, « *de manibus inimicorum vestrorum,* » conversos scilicet ad ipsum : conversos enim ad se non percutit amplius, non enim percutit nisi in posteriora, adorantem non percutit.

Psal. LXXVII, 66 : *Percussit inimicos suos in posteriora.* Jerem. XV, 19 : *Si converteris, convertam te, et ante faciem meam stabis : et si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris.*

« *Ambulate, filii,* » ex quo nullus potest vos nisi Dominus juvare. Ambulate in mandatis Dei. « *Ambulate,* » patienter in pœnis purgantes vos. Isa. II, 3 : *Docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus.* » *Ego enim derelicta sum sola.* » Thren. I, 1 : *Quomodo sedet sola civitas plena populo? facta est quasi vidua domina gentium.*

« *Exui me stola pacis.* » Tangit depositionem signorum lætitiæ, et est sensus : Exui me stola jucunditatis qua utebar tempore pacis. « *Indui autem me sacco obsecrationis.* » Isa. XXII, 12 : *Vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum, et ad planctum, ad calvitium, et ad cingulum sacci.* Jonæ, III, 6 : *Et surrexit de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.* Saccus enim, et cinis, et cilicium arma sunt pœnitentium et plangentium : hunc habitum sancti assumunt pro peccatoribus. Esther, XIV, 2 : *Cum deposuisset vestes regias, fletibus et luctui apta indumenta suscepit.* Et, post pauca : *Omniaque loca, in quibus antea lætari consueverat, crinium laceratione complevit. Et deprecabatur Dominum Deum Israel.* Et hoc est quod sequitur : « *Et clamabo ad Altissimum in diebus meis.* » Jonæ, III, 8 : *Operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine.*

« *Animæquiores estote, filii,* » ut animum convertatis ad Dominum. Tob. V, 13 : *Forti animo esto : in proximo est ut a Deo cureris.* « *Clamate ad Dominum,* » intentione devotionis. Jerem. XXXIII, 3 : *Clama ad me, et exaudiam te.* Isa. XXXVIII, 14 : *Sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.* « *Et eripiet vos de manu principum iniquorum,* » Chaldæorum scilicet et dæmonum. Eccli. LI, 4 et 5 : *Et liberasti me secundum multitudinem misericordiæ nominis tui, a rugientibus præparatis ad escam, de manibus quærentium animam meam.*

Quod autem possibile sit quod liberentur, ostendit per spem Sanctorum, subdens : 22

Spes salutis pœnitentem recreat.

« *Ego autem speravi in æternum salutem vestram.* » Ad Roman. V, 5 : *Spes non confundit.* Ad Hebr. VI, 18 et 19 : *Confugimus ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam.* Isa. XXX, 15 : *In silentio et spe erit fortitudo vestra.* « *Et venit mihi gaudium a Sancto,* » in spe scilicet illa : spes enim quando firma est, lætificat, et temperat malum. Ad Roman. V, 2 et seq. : *Gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei. Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem.* Psal. LXX, 14 : *Ego autem semper sperabo, et adjiciam super omnem laudem tuam.* « *Super misericordia quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro.* » Dominus enim in æternum salvat. Isa. XXVI, 4 : *Sperastis in Domino in sæculis æternis.* Psal. CXVI, 2 : *Misericordia Domini manet in æternum*[1].

« *Emisi enim vos cum luctu, et plo-* 23

[1] Vulg. habet Psal. CXVI, 2 : *Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.*

ratu, hoc est, querela et lacrymatione. Jerem. XXXI, 15 : *Vox in excelso audita est lamentationis, luctus, et fletus Rachel plorantis filios suos.* « *Reducet autem vos mihi Dominus*, revocando scilicet ad pœnitentiam, « *cum gaudio*, » cordis, « *et jucunditate*, » gratulantium, « *in sempiternum.* » Luc. XV, 9 : *Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram.* Isa. LXI, 10 : *Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo.*

24 « *Sicut enim viderunt vicinæ Sion*, » amici scilicet, « *captivitatem vestram*, » in compassione scilicet et tristitia : « *sic videbunt*, » supple, in lætitia et congratulatione, « *et in celeritate salutem vestram a Deo.* » Sapient V, 2 : *Mirabuntur in subitatione insperatæ salutis.* Isa. LXVI, 10 : *Lætamini cum Jerusalem, et exsultate in ea, omnes qui diligitis eam : gaudete cum ea gaudio, universi qui lugetis super eam.* « *Quæ*, » scilicet salus, « *superveniet vobis cum honore magno.* » *Honor* testimonium virtutis est in laudibus et titulis et demonstrationibus. Psal. VIII, 6 : *Gloria et honore coronasti eum.* Esther, VI, 11 : *Honore condignus est, quemcumque rex voluerit honorare.* « *Et splendore æterno*, » claritatis scilicet in lumine cœlesti. Tob. XIII, 13 : *Luce splendida fulgebis, et omnes fines terræ adorabunt te.*

25 Supple, et ideo,

« *Filii, patienter sustinete iram quæ superveniet vobis* » per flagella scilicet Domini. Mich. VII, 9 : *Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet, et faciat judicium meum.* Eccli. II, 3 : *Sustine sustentationes Dei : conjungere Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua.* « *Persecutus est enim te inimicus tuus*, » Chaldæus scilicet vel diabolus. Psal. CXVIII, 86 : *Iniqui persecuti sunt me, adjuva me*, Domine Deus meus. « *Sed cito videbis perditionem ipsius.* » Mich. VII, 10 : *Adspiciet*, me scilicet, *inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit ad me : Ubi est Dominus Deus tuus?* « *Et super cervices ejus ascendes*, » conculcando scilicet eos. Mich. VII, 10 : *Oculi mei videbunt in eam*, scilicet inimicam tuam : *nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.* Malach. IV, 3 : *Calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta pedum vestrorum*, Eccli. XXIV, 11 : *Omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi.*

« *Delicati mei.* » Tangit miseriam eorum quibus compatiendum est, qui tanto miseriores sunt, quanto contrariis ad ea quæ patiuntur sunt assueti.

Et hoc est : « *Delicati mei*, » supple, quondam, « *ambulaverunt vias asperas*, » captivitatis vel peccatorum. Sapient. V, 7 : *Lassati sumus in via iniquitatis, et perditionis, et ambulavimus vias difficiles.* Osee, II, 6 : *Sepiam viam tuam spinis.* « *Ducti sunt ut grex direptus ab inimicis.* » In grege direpto aliquis plures, aliquis pauciores trahit ad interficiendum. Et sic fuit in populo, et fit spiritualiter a diabolo. Thren. V, 5 : *Cervicibus minabamur, lassis non dabatur requies.*

« *Animæquiores estote, filii.* » Isa. XXXV, 4 : *Dicite pusillanimis : Confortamini.* « *Et proclamate ad Dominum.* » Thren. II, 19 : *Leva ad eum manus tuas pro anima parvulorum tuorum.* Et, ibidem, ℣. 18 : *Deduc quasi torrentem lacrymas per diem et noctem.* « *Erit enim memoria vestra*, » in bonum scilicet, « *ab eo qui duxit vos*, » hoc est, permittit duci in captivitatem. Psal. LXV, 11 : *Induxisti nos in laqueum, posuisti*, etc. Et de recordatione, Isa. XLX,

15 : *Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui? et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.*

« *Sicut enim fuit sensus vester.* » Tangit hic modum conversionis, et dicit quatuor, scilicet modum conversionis, modum consolationis, modum confortationis, et inimicis modum destructionis.

Et hoc est : « *Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis,* » hoc est, sensualis motus, qui principium omnis erroris est. I ad Corinth. II, 14 : *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei.* Glossa, ibidem : « Animalis est, qui « dissoluta lascivia fertur in quinque « corporis sensus, quos intra se spiritus « rector non continet. » « *Decies tamen iterum convertentes.* » « Ad litteram, « ut dicit Avicenna, decem sunt sensus, « quinque interiores, scilicet sensus « communis, imaginatio, phantasia, æ- « stimativa, et sensibilium memoria : et « quinque exteriores, visus, auditus, « gustus, olfactus, tactus. » Hi decem sensus cum appetitu qui sequitur eos concupiscibili, et irascibili, omnis perversitatis principium sunt, quando non formam accipiunt rationis, et rectæ ordinationis : et ideo dicit : « *Decies tamen iterum convertentes requiretis eum.* » Posset etiam dici, quod propter decem præcepta dicit decies tantum. Hoc significatum est, Isa. XXXVIII, 8 : *Ecce ego reverti faciam umbram linearum, per quas descenderat in horologio Achaz in sole, retrorsum decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus quos descenderat.*

9 « *Qui enim induxit vobis mala,* » pœnæ scilicet, « *ipse rursum adducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra.* » Isa. XLV, 6 et 7 : *Ego Dominus, et non est alter, formans lucem, et creans tenebras, formans pacem, et creans malum : ego Dominus faciens omnia hæc.* Job, V, 18 : *Ipse vulnerat, et medetur : percutit, et manus ejus sanabunt.* Deuter. XXXII, 39 : *Ego occidam, et ego vivere faciam : percutiam, et ego sanabo.*

« *Animæquior esto, Jerusalem.* » Con- 30
clusio est ex philosophicis, et est ac si dicat : Ergo esto animæquior, et confortare. Josue, I, 6 : *Confortare, et esto robustus.* « *Exhortatur enim te, qui te nominavit,* » hoc est, qui primo tibi nomen Israel imposuit. Genes. XXXII, 28 : *Nequaquam Jacob appellabitur nomen tuum, sed Israel.* Propter hoc enim vocaberis Jacob, quod in rectitudine virtutis venias ad rectitudinem veritatis.

Et tangit depressionem inimicorum, 31
dicens :

« *Nocentes peribunt.* » Nocentes fuerunt inimici. Isa. XXVI, 11 : *Ignis hostes tuos devoret.* Psal. XXXIV, 1 : *Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me.* Et hoc est quod sequitur : « *Qui te vexaverunt.* » Sapient. V, 1 : *Stabunt justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.* « *Et qui gratulati sunt in tua ruina, punientur,* » sicut invidi Idumæi, et quidam alii qui invident prosperitatibus Sanctorum. Abdiæ, ℣. 10 : *Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio, et peribis in æternum.*

« *Civitates quibus servierunt filii* 32
tui, punientur. » Genes. XV, 14 : *Gentem, cui servituri sunt, ego judicabo,* dicit Dominus. Isa. LX, 12 : *Gens et regnum quod non servierit tibi peribit, et gentes solitudine vastabuntur.* Do-

minatores enim eorum dabuntur eis in servos, et ancillas. « *Et quæ accepit filios tuos.* » Civitas quippe vel gens quæ filios tuos subjugavit. Isa. XLV, 1 : *Subjiciam ante faciem ejus gentes, et dorsa regum vertam.* Propter hoc Sanctis promittitur, Psal. VIII, 7 : *Constituisti eum super opera tuarum.*

33 « *Sicut enim gavisa est in tua ruina,* » culpæ scilicet, « *et lætata est in casu tuo,* » pœnæ scilicet, hoc enim invidorum est. Proverb. II, 14 : *Lætantur cum malefecerint, et exsultant in rebus pessimis.* Thren. II, 16 : *Aperuerunt super te os suum omnes inimici tui : sibilaverunt, et fremuerunt dentibus, et dixerunt : Devorabimus : en ista est dies quam exspectabamus, invenimus, vidimus.* « *Sic contristabitur in sua desolatione.* » Hoc enim justum est quod gaudens in alterius ruina, deducatur in desolationem et tristitiam. Job, XXXI, 29 : *Si gavisus sum ad ruinam ejus qui me oderat, et exsultavi quod invenisset eum malum.* Thren. I, 21 : *Omnes inimici mei audierunt malum meum, lætati sunt, quoniam tu fecisti : adduxisti diem consolationis, et fient similes mei.*

« *Et amputabitur exsultatio multitudinis ejus,* » hoc est, multitudo peccatorum in qua exsultat rex confusionis. Isa. X, 34 : *Subvertentur condensa saltus ferro,* hoc est, sententia Domini, quæ per securim significatur. Luc. III, 9 : *Securis ad radicem arboris posita est.* « *Et gaudimonium ejus erit in luctum.* » *Gaudimonium* dicitur quasi gaudii munium, gaudium quo se hostis et invidus munit : hoc est enim gaudium de quo dicitur, Proverb. XIV, 13 : *Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.*

Et modum pœnæ subjungit, dicens : « *Ignis enim superveniet ei ab æterno,* » hoc est, a Deo per immobilem sententiam, et hoc est ignis æternus, de quo dicitur, Matth. XXV, 41 : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum.* « *In longiturnis diebus,* » qui nequaquam habebunt finem. Judith, XVI, 21 : *Dabit ignem, et vermes in carnes eorum, ut urantur et sentiant usque in sempiternum.* « *Et habitabitur a dæmoniis in multitudine temporis.* » Apocal. XVIII, 2 : *Facta est habitatio dæmoniorum, et custodia omnis spiritus immundi*[1].

[1] Commentarius in ℣℣. 36 et 37 invenitur in principio capituli sequentis, ℣℣. 1 et 2.

CAPUT V.

Jubetur Jerusalem luctum exuere, eo quod filii ejus cum ignominia ducti in captivitatem, cum gloria sint ad eam reducendi.

1. Exue te, Jerusalem, stola luctus et vexationis tuæ : et indue te decore, et honore ejus, quæ a Deo tibi est, sempiternæ gloriæ.
2. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni.
3. Deus enim ostendet splendorem suum in te, omni qui sub cœlo est.
4. Nominabitur enim tibi nomen tuum a Deo in sempiternum : Pax justitiæ, et honor pietatis.
5. Exsurge, Jerusalem, et sta in excelso : et circumpisce ad orientem, et vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo Sancti, gaudentes Dei memoria [1].
6. Exierunt enim abs te pedibus ducti ab inimicis : adducet autem illos Dominus ad te portatos in honore sicut filios regni :
7. Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum et rupes perennes, et convalles replere in æqualitatem terræ, ut ambulet Israel diligenter in honorem Dei.
8. Obumbraverunt autem et silvæ, et omne lignum suavitatis, Israel ex mandato Dei.
9. Adducet enim Deus Israel cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordia et justitia quæ est ex ipso.

IN CAPUT V BARUCH

COMMENTARIUS.

« *Circumspice, Jerusalem* [2]. » Tangit hic de gloria consolationis quæ præcipue erit in gloria resurrectionis : et dicit hic quatuor, scilicet gloriam visionis in multitudine sanctorum, dotes resurrectionis in animabus et corporibus resurgentium, collectionem beatorum in unam gloriam et beatorum nomen sic beatificatorum, et modum resurrectionis quo adducentur congregationes in unum omnium Sanctorum.

Dicit ergo : « *Circumspice, Jerusalem, ad Orientem,* » licet ab undique veniant sancti, tamen ad Orientem præcipit respici, quia omnis salus eorum ab ortu solis justitiæ. Zachar. VI, 12 : *Ecce vir Oriens nomen ejus : et subter eum orietur*. Quod autem dicit, *circumspice,* hoc est, quod oculi circumducantur, quia undique venit materia gaudii. Isa.

[1] Supra, IV, 36.
[2] Hi primi duo versiculi in Vulgata pertinent ad cap. IV, ℣℣. 36 et 37.

LX, 4 : *Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi.* Et, paulo ante, ℣. 1 : *Gloria Domini super te orta est.* Et, adhuc ibidem, ℣. 2 : *Super te orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.* « *Et vide jucunditatem a Deo venientem,* » hoc est, materiam jucunditatis. *Jucunditas* autem est gaudium cordis prorumpens in tripudium, et jocos corporis. Hoc erit in congregatione sanctorum. Psal. CXXXII, 1 : *Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum.* Isa. LX, 4 : *Filii tui de longe venient, et filiæ tuæ de latere surgent.*

Jucunditas, quid?

Et hujus gaudii ponit demonstrationem :

« *Ecce enim veniunt filii tui.* » Psal. XLIX, 5 : *Congregate illi sanctos ejus.* « *Quos dimisisti dispersos.* » Dispersi sunt enim qui in sæculo sunt, quorum corda dividuntur, sicut dicit Ambrosius, « quod opus diaboli est dispergere, Dei « autem congregare. » Similiter autem et Sancti loco modo dispersi sunt et divisi. Genes. XLIX, 7 : *Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel.* Disperguntur etiam sancti per sollicitudines. Exod. V, 12 : *Dispersus est populus in omnem terram Ægypti ad colligendas paleas.* « *Veniunt collecti,* » in cor unum scilicet et in animam unam, et gaudium unum. Psal. CXLVI, 2 : *Dispersiones Israelis congregabit.* Eccli. XXXVI, 13 : *Congrega omnes tribus Jacob, et cognoscant quia non est Deus nisi tu.* Act. IV, 32 : *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una.* Ezech. XXXVI, 24 : *Tollam quippe vos de gentibus, et congregabo vos de universis terris, et adducam vos in terram vestram.* « *Ab Oriente usque ad Occidentem,* » hoc est, ab omnibus mundi partibus. In Oriente enim lumen oritur, et in Occidente, ut dicit Philosophus, ortum lumen reflectitur : et sic totus mundus qui in medio est, illuminatur. Matth. XXIV, 27 : *Sicut fulgur exit ab Oriente, et paret usque in Occidentem, ita erit et adventus Filii hominis.* Psal. CXII, 3 : *A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.* « *In verbo Sancti,* » qui omnia complebit, quæ promisit : et in hoc sanctus, hoc est, sanctus et mundus in veritate comprobatur. Tunc implebitur quod dicitur, Isa. VI, 3 : *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus exercituum : plena est omnis terra gloria ejus.* Firma enim sunt quæ promisit, vera et munda sine admixtione dubitationis. « *Gaudentes in honorem Dei,* » quem scilicet faciet omnibus sanctis in demonstratione virtutis eorum. Joan. XII, 26 : *Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus.*

Et tangit de beatificationis dotibus tam in corpore quam in anima. Et hoc est :

« *Exue te, Jerusalem, stola luctus,* » in corpore scilicet, « *et vexationis tuæ,* » in anima scilicet. *Stola* dicitur a Græco στόλη, quod est *longum*, quia luctus a capite usque ad plantam operit nos per incommoda corporis. Isa. I, 5 et 6 : *Omne caput languidum, et omne cor mœrens. A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas.* Similiter *vexatio animæ* est per totam longitudinem animæ propter pugnam tentationum quibus impugnatur contra virtutem. Psal. LXXXVII, 16 : *Pauper sum ego, et in laboribus a juventute mea.* Job, VII, 1 : *Militia est vita hominis super terram.* « *Et indue te decore.* » Proverb. XXXI, 25 : *Fortitudo et decor indumentum ejus.* Dicit enim Philosophus, quod « decor est commensuratio partium ele« gans secundum figuræ et coloris con« gruentiam. » Cantic. VII, 6 : *Quam pulchra es, et quam decora, carissima, in deliciis !* « *Et honore ejus, quæ a Deo tibi est, sempiternæ gloriæ,* » secundum animæ scilicet perfectionem. Dicit enim Philosophus in I *Ethicorum,* quod « ho-

nor præmium virtutis est [1]. » Psal. VIII, 6 : *Gloria et honore coronasti eum.* Hoc significatur, Judith, X, 2 et 3, ubi dicitur : *Judith abstulit a se cilicium, et exuit se vestimentis viduitatis suæ, et lavit corpus suum, et unxit se myrrho optimo, et discriminavit crinem capitis sui, et imposuit mitram super caput suum, et induit se vestimentis jucunditatis suæ.* Vestimentum viduitatis, habitus mortalitatis est : ablutio corporis per gratiam fit sacramentalem : unctio myrrhi optimi, communicatio passionis Christi : discriminatio crinis in affectibus et intellectibus compositio mentis : impositio mitræ, continentia mentis intra candorem sapientiæ divinæ : indumentum jucunditatis in stola gloriæ. Psal. XXIX, 12 : *Conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia.*

2 « *Circumda te diploide Deo justitiæ* [2]. » Littera sic ordinatur : *Circumda te diploide justitiæ Deo,* hoc est, ad honorem Dei. *Diplois* autem *justitiæ* est, quæ debetur ex justitia meritorum, et largitatis divinæ : est autem *diplois* dupla vestis, interula in anima, et exterula in corpore. In anima : in visione, dilectione, comprehensione. Visio in lumen veritatis dirigit, dilectio movet, comprehensio tenet ad fructum. Exterula autem in corpore conficitur luminositate, subtilitate, seu spiritualitate, impassibilitate, et agilitate. Proverb. XXXI, 21 : *Omnes domestici ejus vestiti sunt duplicibus.* Isa. LXI, 10 : *Induit me Dominus vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me.* Vestimento salutis in corpore, indumento justitiæ in anima. Hoc significatum est, Genes. XLI, 14 : *Ad regis imperium eductum de carcere Joseph totonderunt, ac veste mutata obtulerunt ei.* Tonsio depositionem mortalitatis significat, mutatio vestis indumentum gloriæ. « *Et imponet mitram capiti honoris æterni.* » Mitra hæc aureolam significat per conformitatem ad privilegia Christi, ad nativitatem quidem per virginitatem, ad opus quod exercuit in vita per doctrinam et prædicationem, ad mortem per martyrium. Eccli. XLV, 14 : *Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, et gloria honoris : opus virtutis, et desideria oculorum ornata.*

Et causam horum subjungit : 3

« *Deus enim ostendet splendorem suum in te, omni qui sub cœlo est.* » Lux enim quæ in Deo est, in mirabilem divaricationem luminis resplendet in sanctis sub cœlo Trinitatis. Matth. XIII, 43 : *Justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum.* Tunc, sicut dicit Augustinus, « in dispari claritate erit par gaudium [3]. » I ad Corinth. XV, 41 : *Alia claritas lunæ,* in Christo scilicet et beata Virgine, *alia claritas stellarum. Stella enim differt a stella in claritate,* in dispari scilicet claritate sanctorum. Sapient. III, 7 : *Fulgebunt justi, et tamquam scintillæ in arundineto discurrent,* hoc est, inter peccatores vacuos et obscuros.

Beatis in dispari claritate par gaudium.

Et subjungit de nomine : 4

« *Nominabitur enim tibi nomen tuum a Deo.* » Nomen dat qui naturam a qua imponitur nomen, dat : et cum det Deus habitum gloriæ, dat nomen quod tantæ gloriæ competit. Isa. LXII, 2 : *Vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominavit.* « *In sempiternum,* » hoc est, quod durabit in sempiternum. Isa. LVI, 5 : *Nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.* « *Pax justitiæ,* »

[1] ARISTOTELES, In I Ethic. cap. 5.

[2] Vulg. habet, *Circumdabit te Deus diploide justitiæ.*

[3] S. AUGUSTINUS, In lib. de Civitate Dei, et in lib. de Virginit. cap. 26.

propter tranquillitatem ad quam reducetur corpus. Ad Philip. IV, 7 : *Pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras.* « *Et honor pietatis,* » propter virtutem quæ perficietur in mente. Apocal. II, 17 : *Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum : et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.*

5 « *Exsurge, Jerusalem.* » *Exsurge* decompositum est, et est sensus : Extra mortalitatem sursum te age. Ad Ephes. V, 14 : *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus.* Psal. III, 6 : *Ego dormivi, et soporatus sum : et exsurrexi, quia Dominus suscepit me.* « *Et sta,* » recta et erecta, « *in excelso* » gloriæ Dei, ad quod exaltata es. Luc. XXI, 28 : *Levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra.* Job, XL, 5 : *Circumda tibi decorem, et in sublime erigere, et esto gloriosus, et speciosis induere vestibus.* « *Et circumspice ad Orientem,* » ut scilicet omnes videas in quibus oritur lumen divinitatis. Isa. LX, 5 : *Tunc videbis, et afflues, mirabitur et dilatabitur cor tuum.* Videbis, inquam, jucunditatem, et toto desiderio afflues ad visum, et mirabitur cor tuum ad gloriæ magnitudinem, et dilatabitur, ut per effectum omnes comprehendas. « *Et vide collectos filios tuos,* » quos jam unius ovilis septa concludunt sub uno pastore. Joan. X, 16 : *Fiet unum ovile, et unus pastor.* Isa. LVI, 8 : *Ait Dominus Deus qui congrebat dispersos Israel : Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.* « *Ab oriente sole usque ad occidentem,* » hoc est, a Christo in quo oritur primum lumen gloriæ, usque ad sanctos, non in quibus cadit lumen, sed a quibus reflectitur per gratiarum actionem a Christo. In mundo enim mortali cadit lumen in Occidente, sed in cœlo non cadit, sed reflectitur, ut prius dictum est, sicut patet : quia cum sol est in Oriente, iridem facit in Occidente in nube opposita, quod non faceret si caderet : « iris « enim, ut dicit Philosophus, speculum, « et reflexio solis est. » « *In verbo Sancti :* » eo quod omne verbum Dei completum est in eis. Isa. XXXIV, 16 : *Requirite diligenter in libro Domini, et legite : unum ex eis non defuit.* « *Gaudentes Dei memoria,* » cujus de cætero numquam obliviscetur. Isa. LXII, 6 : *Qui reminiscimini Domini, ne taceatis, et ne detis silentium ei.*

Cur jubemur circumspicere ad Orientem?

6 Quare autem exsurgere debeat in gaudio, subjungit :

« *Exierunt enim abs te,* » affectus scilicet et intellectus, « *ducti ab inimicis,* » hoc est, tracti per tentationes. Thren. V, 5 : *Cervicibus minabamur, lassis non dabatur requies.* « *Adducet autem illos Dominus ad te,* » in gloriam scilicet. Psal. XLII, 3 : *Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum.* « *Portatos in honore sicut filios regni,* » hoc est, Angelorum ministerio subvectos. Luc. XVI, 22 : *Factum est autem ut moreretur mendicus, et portaretur ab Angelis in sinum Abrahæ.*

Angel... mab... cor... exeu... occu...

Et subjungit de modo facilitatis, amœnitatis, et jucunditatis, quæ erunt in tali adductione. Et hoc est :

« *Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum,* » hoc est, evacuare omnem superbum potentatum. I ad Corinth. XV, 24 : *Cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem.* « *Et rupes perennes,* » hoc est, duritias, et altitudines extollentes se contra Christum. Zachar. IV, 7 : *Quis tu, mons magne, coram Zorobabel ? in planum.* « *Et convalles replere,* » hoc est, omnes humiles et vacuos bonis hujus mundi, bonis æternis implere. Luc. I, 53 : *Esurientes implevit bonis, et di-*

vites dimisit inanes. « *In æqualitatem terræ,* » hoc est, ut sic fiat æqualitas terræ. Isa. XL, 4 : *Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas.* « *Ut ambulet Israel diligenter,* » hoc est, non impedite, « *in honorem Dei,* » percipiendum scilicet. Isa. LXII, 10 : *Præparate viam populo, planum facite iter, eligite lapides.*

8 Et subjungit de amœnitate :

« *Obumbraverunt autem et silvæ,* » viriditate scilicet et amœnitate : silvæ, inquam, hoc est, silvosa condensitas Sanctorum. Cantic. II, 3 : *Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios.* « *Et omne lignum suavitatis,* » hoc est, suavissimi odoris et fructus. Ezech. XLVII, 12 : *Super torrentem orietur in ripis ejus ex utraque parte omne lignum pomiferum.* « *Israel,* » hoc est, Israeli, « *mandata Dei,* » hoc est, ex mandato Dei. Cantic. II, 3 : *Sub umbra illius quem desideraveram sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo.*

Et supponit de jucunditate venientium : 9

« *Adducet enim Deus Israel cum jucunditate,* » cordis scilicet, et corporis, et societatis. Isa. LI, 11 : *Qui redempti sunt a Domino, revertentur : et venient in Sion laudantes, et lætitia sempiterna super capita eorum, gaudium et lætitiam tenebunt : fugiet dolor et gemitus.* « *In lumine majestatis suæ,* » ut undique via luminosa sit. Sapient. XVII, 19 : *Omnis orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur.* « *Cum misericordia et justitia quæ est ex ipso.* » Misericordia enim est, quæ ultra meritum facit, justitia autem quæ secundum congruitatem meriti. Psal. LXXXVIII, 15 et 16 : *Misericordia et veritas præcedent faciem tuam. Beatus populus qui scit jubilationem.*

Misericordia ultra meritum, justitia secundum congruitatem meriti facit.

Explicit prophetia Baruch.

CAPUT VI.

Judæos apud Babylonios captivos vaticinatur Jeremias post septem generationes liberandos : hortaturque ut sibi caveant ab illorum idololatria, ostendens a plurimis effectibus imbecillia esse idola, penitusque sensu carentia, ac vanissima.

Exemplar epistolæ quam misit Jeremias ad abducendos captivos in Babyloniam a rege Babyloniorum, ut annuntiaret illis secundum quod præceptum est illi a Deo.

1. PROPTER peccata quæ peccastis ante Deum [1], abducemini in Babyloniam captivi a Nabuchonodosor, rege Babyloniorum.

2. Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et temporibus longis, usque ad generationes septem : post hoc autem educam vos inde cum pace.

3. Nunc autem videbitis in Babylo-

[1] Jerem. XXV, 9.

nia deos aureos et argenteos, et lapideos et ligneos in humeris portari, ostentantes metum gentibus [1].

4. Videte ergo ne et vos similes efficiamini factis alienis, et metuatis, et metus vos capiat in ipsis.

5. Visa itaque turba de retro, et ab ante, adorantes dicite in cordibus vestris : Te oportet adorari, Domine.

6. Angelus enim meus vobiscum est : ipse autem exquiram animas vestras.

7. Nam lingua ipsorum polita a fabro : ipsa etiam inaurata et inargentata, falsa sunt, et non possunt loqui.

8. Et sicut virgini amanti ornamenta, ita accepto auro fabricati sunt.

9. Coronas certe aureas habent super capita sua dii illorum : unde subtrahunt sacerdotes ab eis aurum et argentum, et erogant illud in semetipsos.

10. Dant autem et ex ipso prostitutis, et meretrices ornant : et iterum cum receperint illud a meretricibus, ornant deos suos.

11. Hi autem non liberantur ab ærugine et tinea.

12. Opertis autem illis veste purpurea, extergunt faciem ipsorum propter pulverem domus qui est plurimus inter eos.

13. Sceptrum autem habet ut homo, sicut judex regionis, qui in se peccantem non interficit.

14. Habet etiam in manu gladium, et securim, se autem de bello et a latronibus non liberat. Unde vobis notum sit quia non sunt dii :

15. Non ergo timueritis eos. Sicut enim vas hominis confractum inutile efficitur, tales sunt et dii illorum.

16. Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere a pedibus introeuntium.

17. Et sicut alicui qui regem offendit circumseptæ sunt januæ : aut sicut ad sepulcrum adductum mortuum : ita tutantur sacerdotes ostia clausuris et seris, ne a latronibus exspolientur.

18. Lucernas accendunt illis, et quidem multas, ex quibus nullam videre possunt : sunt autem sicut trabes in domo.

19. Corda vero eorum dicunt elingere serpentes qui de terra sunt, dum comedunt eos, et vestimentum ipsorum, et non sentiunt.

20. Nigræ fiunt facies eorum a fumo qui in domo fit.

21. Supra corpus eorum et supra caput eorum volant noctuæ, et hirundines, et aves etiam similiter et cattæ.

22. Unde sciatis quia non sunt dii : ne ergo timueritis eos.

23. Aurum etiam quod habent ad speciem est : nisi aliquis exterse-rit æruginem, non fulgebunt : neque enim dum conflarentur, sentiebant.

24. Ex omni pretio empta sunt, in quibus spiritus non inest ipsis.

25. Sine pedibus, in humeris portantur, ostentantes ignobilitatem suam hominibus [2] : confundantur etiam qui colunt ea.

26. Propterea si ceciderint in terram, a semetipsis non consurgunt : neque si quis eum statuerit rectum, per semetipsum stabit : sed sicut mortuis munera eorum illis apponentur.

27. Hostias illorum vendunt sacerdotes ipsorum, et abutuntur ; similiter et mulieres eorum decerpentes, neque infirmo, neque mendicanti, aliquid impertiunt.

[1] Isa. XLIV, 10.

[2] Isa. XLVI, 7.

28. De sacrificiis eorum fœtæ et menstruatæ contingunt. Scientes itaque ex his quia non sunt dii, ne timeatis eos.

29. Unde enim vocantur dii? Quia mulieres apponunt diis argenteis, et aureis, et ligneis :

30. Et in domibus eorum sacerdotes sedent habentes tunicas scissas, et capita et barbam rasam, quorum capita nuda sunt.

31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos sicut in cœna mortui.

32. Vestimenta eorum auferunt sacerdotes, et vestiunt uxores suas et filios suos.

33. Neque si quid mali patiuntur ab aliquo, neque si quid boni, poterunt retribuere : neque regem constituere possunt, neque auferre.

34. Similiter neque dare divitias possunt, neque malum retribuere. Si quis illis votum voverit et non reddiderit, neque hoc requirunt.

35. Hominem a morte non liberant, neque infirmum a potentiori eripiunt.

36. Hominem cæcum ad visum non restituunt, de necessitate hominem non liberabunt.

37. Viduæ non miserebuntur, neque orphanis benefacient.

38. Lapidibus de monte similes sunt dii illorum : lignei, et lapidei, et aurei, et argentei : qui autem colunt ea confundentur.

39. Quomodo ergo estimandum est aut dicendum illos esse deos?

40. Adhuc enim ipsis Chaldeis non honorantibus ea : qui cum audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab eo loqui :

41. Quasi possint sentire qui non habent motum! et ipsi, cum intellexerint, relinquent ea : sensum enim non habent ipsi dii illorum.

42. Mulieres autem circumdatæ funibus in viis sedent, succendentes ossa olivarum :

43. Cum autem aliqua ex ipsis, attracta ab aliquo transeunte, dormierit cum eo, proximæ suæ exprobrat quod ea non sit digna habita, sicut ipsa, neque funis ejus diruptus sit.

44. Omnia autem quæ illis fiunt, falsa sunt : quomodo æstimandum aut dicendum est illos esse deos?

45. A fabris autem et ab aurificibus facta sunt : nihil aliud erunt, nisi id quod volunt esse sacerdotes.

46. Artifices etiam ipsi, qui ea faciunt, non sunt multi temporis : numquid ergo possunt ea, quæ fabricata sunt ab ipsis, esse dii?

47. Reliquerunt autem falsa et opprobrium postea futuris.

48. Nam cum supervenerit illis prœlium et mala, cogitant sacerdotes apud se, ubi se abscondant cum illis.

49. Quomodo ergo sentiri debeant quoniam dii sunt, qui nec de bello se liberant, neque de malis se eripiunt?

50. Nam cum sint lignea, inaurata et inargentata, scietur postea quia falsa sunt ab universis gentibus et regibus : quæ manifesta sunt quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus cum illis.

51. Unde ergo notum est quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus in ipsis est.

52. Regem regioni non suscitant, neque pluviam hominibus dabunt.

53. Judicium quoque non discernent, neque regiones liberabunt ab injuria : quia nihil possunt,

sicut corniculæ inter medium cœli et terræ.

54. Etenim cum inciderit ignis in domum deorum ligneorum, argenteorum et aureorum, sacerdotes quidem ipsorum fugient, et liberabuntur : ipsi vero, sicut trabes in medio comburentur.

55. Regi autem et bello non resistent. Quomodo ergo æstimandum est aut recipiendum quia dii sunt?

56. Non a furibus, neque a latronibus se liberabunt dii lignei, et lapidei, et inaurati, et inargentati : quibus hi, qui fortiores sunt,

57. Aurum et argentum, et vestimentum quo operti sunt, auferent illis, et abibunt, nec sibi auxilium ferent.

58. Itaque melius est esse regem ostentantem virtutem suam, aut vas in domo utile, in quo gloriabitur qui possidet illud, vel ostium in domo, quod custodit quæ in ipsa sunt, quam falsi dii.

59. Sol quidem et luna ac sidera, cum sint splendida et emissa ad utilitates, obaudiunt :

60. Similiter et fulgur cum apparuerit, perspicuum est : idipsum autem et spiritus in omni regione spirat :

61. Et nubes, quibus cum imperatum fuerit a Deo perambulare universum orbem, perficiunt quod imperatum est eis :

62. Ignis etiam missus desuper, ut consumat montes et silvas, facit quod præceptum est ei : hæc autem neque speciebus, neque virtutibus, uni eorum similia sunt.

63. Unde neque existimandum est, neque dicendum illos esse deos, quando non possunt neque judicium judicare, neque quidquam facere hominibus.

64. Scientes itaque quia non sunt dii, ne ergo timueritis eos.

65. Neque enim regibus maledicent, neque benedicent.

66. Signa etiam in cœlo gentibus non ostendunt : neque ut sol lucebunt, neque illuminabunt ut luna.

67. Bestiæ meliores sunt illis, quæ possunt fugere sub tectum ac prodesse sibi.

68. Nullo itaque modo nobis est manifestum quia sunt dii : propter quod ne timeatis eos.

69. Nam sicut in cucumerario formido nihil custodit, ita sunt dii illorum lignei, et argentei, et inaurati.

70. Eodem modo et in horto spina alba, supra quam omnis avis sedet, similiter et mortuo projecto in tenebris, similes sunt dii illorum lignei, et inaurati, et inargentati.

71. A purpura quoque et murice, quæ supra illos tineant, scietis itaque quia non sunt dii : ipsi eitam postremo comeduntur, et erunt opprobrium in regione.

72. Melior est homo justus qui non habet simulacra, nam erit longe ab opprobriis.

IN CAPUT VI BARUCH

COMMENTARIUS.

« *Propter peccata.* » Hæc epistola Jeremiæ, quæ directe est ad reprobationem idolorum, in quatuor partes dividitur, in quarum prima, ex materia idolorum ostendit infirmitatem : secundo, ex turpitudine cultus, ibi, ℣. 40 : « *Adhuc ipsis Chaldæis non honorantibus ea.* » Tertio, ex inutilitate culturæ, ibi, ℣. 52 : « *Regem regioni non suscitant.* » Quarto, per hoc quod ab omni virtute cœlesti deficiunt, ibi, ℣. 66 : « *Signa etiam in cœlo gentibus non ostendunt.* »

Prima dividitur in duas : primo enim per inutilitatem materiæ ostendit infirma esse idola. Secundo, per defectum virtutis divinæ, quæ in tali materia esse non potest, ibi, ℣. 18 : « *Lucernas accendunt illis.* »

De proprietatibus materiæ duo dicit : primo quidem, quare filii Israel talibus traduntur, quorum dii tantæ sunt infirmitatis. Secundo autem infirmitatem eorum ostendit, ibi, ℣. 3 : « *Nunc autem videbitis in Babylonia.* »

1 Dicit ergo :

« *Propter peccata.* » Augustinus : « Peccatum est dictum, vel factum, vel « concupitum contra legem Dei[1]. » Thren. I, 8 ; *Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est.* « *Quæ peccatis ante Deum :* » omne enim peccatum in oculis Dei fit, qui cuncta cernit. Psal. L, 6 : *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci.* Ad Hebr. IV, 13 : *Omnia nuda, et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo.* « *Abducemini in Babyloniam captivi,* » in confusionem scilicet litteralem, vel etiam spiritualem. Isa. L, 1 : *Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in sceleribus dimisi matrem vestram.* Psal. XLIII, 16 : *Confusio faciei meæ cooperuit me.* « *A Nabuchodonosor, rege Babyloniorum.* » Nabuchodonosor *sedens in angustia cognita* interpretatur, qui rex confusionis est, quia per pœnas facit agnoscere qualis angustia sit in peccatis. Isa. XXVI, 16 : *In angustia requisierunt te, et in tribulatione murmuris doctrina tua eis.* Apocal. IX, 11 : *Habebant super se regem angelum abyssi, cui nomen hebraice Abaddon, græce autem Apollyon, latine habens nomen Exterminans :* eo quod omnia exterminat et destruit. Thren. III, 2 : *Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.* Per tenebras enim confundit quidquid lucis gratiæ est. Jerem. XXXI, 19 : *Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.*

Nabuchodonosor rex confusionis.

« *Ingressi itaque in Babylonem,* » 2
captivi scilicet. Ezech. XVI, 22 : *Eras nuda et confusione plena.* Nuda a gratuitis, confusione autem et ignominia plena, in abusu naturalium. Ezech. XVI, 22 : *Post omnes abominationes tuas et fornicationes, non es recordata dierum adolescentiæ tuæ, quando eras nuda, et confusione plena, conculcata in sanguine tuo.* « *Eritis ibi annis plurimis.* » Quos enim rex confusionis detinet, diu tenet, et redire non permittit, nisi aliud non possit. Baruch, III, 10 et 11 : *Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es? inveterasti in terra aliena.* Multi enim anni sunt peccati multiplicatio, plures autem cujuslibet peccati consuetudo, plurimi vero peccatoris in peccatis desperatio, vel præsumptio. Isa. LXV, 20 : *Peccator centum annorum maledictus erit.* Daniel. XIII, 52 : *Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua.*

[1] S. AUGUSTINUS, Lib. XXII contra Faustum.

Hinc est quod dicitur de Asa, II Paralip. xvi, 12, quod *nec in infirmitate sua quæsivit Dominum, sed magis in medicorum arte confisus est.* « *Et temporibus longis.* » Quodlibet enim tempus longum est, quo homo separatus est a Deo. Peccatum enim ex suiipsius tædio prolongat tempus : sicut e contra quodlibet tempus quo homo cum Deo est, breve est, quia amor divinus abbreviat illud, sicut dicit Isaias, xxiv, 22 : *Congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum, et claudentur ibi in carcere : et post multos dies visitabuntur.* Psal. cxix, 5 : *Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est!* « *Usque ad generationes septem,* » triplicis scilicet doloris quem determinat Augustinus, scilicet quod « de peccato doleat, et non semper « doluisse doleat, et de dolore gau- « deat.[1] » Et triplicis confessionis, ut scilicet cum rubore, vere et integre confiteatur. Et septimus annus est ex voto suscepta satisfactio. Job, v, 19 : *In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum.* Septem autem generationes infra septuaginta annos continentur, eo quod in decem annis ut in pluribus successio mutatur generationis. Jerem. xxix, 10 : *Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos.* Et hoc est quod sequitur : « *Post hoc autem educam vos inde cum pace,* » peracta pœnitentia. Eo quod pœnitentia in integrum restituit. Jerem. xxix, 11 : *Ego scio cogitationes quas ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes pacis et non afflictionis.* « Pax « enim est, ut dicit Augustinus, reconcilia- « tio peccatorum. » Isa. xxvi, 12 : *Domine, dabis pacem nobis,* pacem quia in te speravimus.

Peccatum ex sui ipsius tædio prolongat tempus.

3 « *Nunc autem videbitis in Babylonia.* » Arguit hic idolorum inutilitatem a materia dupliciter, scilicet a materia ad substantiam idoli pertinente, et a materia pertinente ad ornatum, ibi, ℣. 8 : « *Et sicut virgini amanti.* »

Idolorum inutilitas.

In primo tangit materiam viliorem, et concludit quod non sint dii : et subjungit adorantium errorem, concludens quod a simili errore caveatur : et hoc est :

« *Nunc autem videbitis in Babylonia,* » quæ confusionis habitatio est. Psal. cxxxvi, 8 : *Filia Babylonis misera.* Apocal. xviii, 2 : *Cecidit, cecidit Babylon magna : et facta est habitatio dæmoniorum.* « *Deos aureos,* » in his scilicet qui venerantur aurum, ut avari diligentes thesaurum, « *et argenteos,* » in his qui quærunt argentum ad communicationem mercationum. Job, iii, 13 et 15 : *Dormiens silerem,... cum principibus qui possident aurum, et replent domos suas argento.* Dormiens enim ligatus est : quia intellectum vere pretiosæ substantiæ non habet, et propter hoc ab illa silet. Psal. cxiii, 4 ; *Simulacra gentium argentum, et aurum, opera manuum hominum.* « *Et lapideos et ligneos,* » lapideos in cordis duritia. Job, xli, 15 : *Cor ejus indurabitur tamquam lapis, et stringetur quasi malleatoris incus.* Eccli. iii, 27 : *Cor durum habebit male in novissimo.* Ligneos autem propter obstinationis rigiditatem. Propter hoc dicitur de diabolo, Isa. xxxvii, 1 : *Super Leviathan, serpentem vectem,* quia rigidus et inflexibilis. Tamen, ut dicit Eustratius Episcopus, « quidam lignei « homines sunt, qui etiam a sensu bea- « torum defecerunt, qui sicut idola li- « gnea nihil commune cum hominibus « nisi figuram habuerunt. » Sapient. xiv, 1 : *Fragilius lignum invocat.* Et impotentiam quæ ex materia est, subjungit : « *In humeris portari.* » Quia per se ambulare non possunt, sicut et aurum et argentum : tamen nihil est onus avarorum. Isa. xlvi, 1 et 2 : *Facta sunt simulacra... onera vestra gravi pondere*

Homines lignei. qui dicantur.

[1] S. Augustinus, Lib. de vera et falsa pœnitentia cap. 8.

usque ad lassitudinem. Contabuerunt et contrita sunt simul. Isa. xxx, 6 : *Onus jumentorum Austri. Auster* significat diligentes prosperitatem hujus mundi. Et ideo post pauca sequitur, ibidem, ℣. 6 : *Portantes super humeros jumentorum divitias suas, et super gibbum camelorum thesauros suos.* « *Ostentantes metum gentibus.* » Omnes enim videntes metu præcelluntur ad visum idoli : timent enim quod noceat, cum tamen nocere non possit, sicut et divites hujus mundi timentur. Psal. xiii, 5 : *Trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* Isa. li, 12 : *Quis tu ut timeres ab homine mortali ?*

4 Et hoc est quod sequitur :

« *Videte ergo,* » hoc est, cavete, « *ne et vos,* » qui Dei veri habetis notitiam, « *similes efficiamini factis alienis,* » hoc est, idolis Gentium, et Dominum ignorantium. Psal. cxiii, 8 : *Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.* Non enim veneratur hæc terrena, nisi qui Dominum ignorat. Isa. xliv, 11 : *Ecce omnes participes idoli confundentur : fabri enim sunt ex hominibus.* Jerem. x, 8 : *Pariter insipientes et fatui probantur : doctrina vanitatis eorum lignum est.*

Qualiter autem similes fiant, subdit : « *Et metuatis,* » hoc est, videte ne metuatis, « *et* » ideo « *metus vos capiat in ipsis,* » quia nocere non possunt, nec prodesse. I Machab. ii, 62 : *A verbis viri peccatoris ne timueritis.* Timens enim idolum pejor est rana, quæ cum trabem videret, non timuit, nec venerata est, sed fœdavit eam. Talia enim simulacra non timent nisi ignorantes inutilitatem illorum. Joan. xiv, 1 : *Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite*[1].

« *Visa itaque.* » Sumit rationem a 5
multitudine venerantium, et cautos reddit ab errore : et hoc est :

« *Visa itaque turba,* » plurima scilicet. Eccle. i, 15 : *Stultorum infinitus est numerus.* « *De retro, et ab ante.* » *Retro* sunt, qui dignitate sæculi non præfulgent, ut pauperes. *Ante* sunt de quibus dicitur, Amos, vi, 1 : *Optimates capita populorum ingredientes pompatice domum Israel.* Deuter. xxviii, 13 : *Constituet te Dominus in caput, et non in caudam.* « *Adorantes.* » Parvi enim et magni idola hujus mundi et spectacula venerantur. Matth. iv, 9 : *Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.* « *Dicite in cordibus vestris,* » si manifeste confiteri non audetis. Cor enim humanum dicit : idolum nihil est, et nullius valoris esse id quod colit mundus. I ad Corinth. viii, 4 : *Scimus quia nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus.* Et hoc est quod sequitur : « *Te oportet adorare, Domine,* » et non idola quæ spectacula mundi significant. Matth. iv, 10 : *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.* Psal. lxxi, 11 : *Adorabunt eum omnes reges terræ.*

Ne autem dicant, quod inter idololatras præsidium non habent, sed ad idololatriam coguntur, subjungit : 6

« *Angelus autem meus,* » hoc est, præsidium Angeli mei, « *vobiscum est.* » *Angeli custodis præsidium.* Psal. xc, 11 : *Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.* Ad Hebr. i, 14 : *Omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis.* IV Reg. vi, 16 : *Noli timere : plures enim nobiscum sunt quam cum illis.* Tamen Origenes dicit, quod « Angelus « est nuntius, et numquam Deus peccatorem in Babylonem tradit, nisi sancti nuntios cum illo mittat, qui horten-

[1] Cf. etiam, Joan. xiv, 27.

« tur ipsum ad pœnitentiam, sicut cum « filiis Israel misit Esdram, et Nehe« miam, Ezechielem, et Danielem, et « alios sanctos, qui populum ab errore « revocarent. » Isa. XVIII, 2 : *Ite, Angeli veloces, ad gentem convulsam, et dilaceratam.* Malach. III, 1 : *Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam.* « *Ipse autem exquiram animas vestras :* » et ideo ne solliciti sitis de occisione hostis, qui postquam occiderit corpus, non habet amplius quid faciat. Ezech. XXXIII, 8 : *Sanguinem ejus de manu tua requiram.* Quia ego ipse requiram animam, Genes. IX, 5 : *Sanguinem animarum vestrarum requiram de manu cunctarum bestiarum, et de manu hominis.* Ex quo enim anima salva est, non est curandum, vel timendum de aliis.

7 Et repetit de inutilitate :

« *Nam ligna ipsorum polita a fabro,* » quibus politio nihil divinitatis affert. Sapient. XIII, 13 : *Lignum curvum et vorticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud.* « *Ipsa etiam inaurata,* » supple, exterius, « *et inargentata,* » ut diversi metalli splendor aliquid majestatis prætendat, « *falsa sunt,* » eo quod divinitatem non habent. Sapient. XIII, 16 : *Sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, et opus est illi adjutorium.* « *Et non possunt loqui.* » Sapient. XIII, 17 : *Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est.* Mystice videtur loqui de advocatis, qui idola in Prælatos elevata auro sapientiæ, et argento eloquentiæ pingunt, ac si dii sint, cum secundum veritatem arborei sint, et loqui nesciant. Zachar. XI, 17 : *O pastor, et idolum, derelinquens gregem.* Jerem. X, 3 et 4 : *Lignum de saltu præcidit opus manus artificis in ascia : argento et auro decoravit illud.* Si talis Prælatus loqui jubetur, loqui non potest nisi ore alieno. Sic idolum. Psal. CXIII, 5 : *Os habent, et non loquentur.*

Contra advocatos prælatos.

« *Et sicut virgini amanti ornamenta.* » Tangit hic inutilitatem quæ ornatu protegitur, dupliciter : per similitudinem mulieris, et per similitudinem regis, ibi, ℣. 13 : « *Sceptrum autem habet.* » 8

Dicit ergo : « *Et sicut virgini,* » supple, lascivæ, quæ decore naturali, eo quod mulier est, et decore virtutis, eo quod lasciva est, destituta est. Jerem. XXXI, 22 : *Usquequo deliciis dissolveris, filia vaga ?* « *Amanti ornamenta,* » ut exterius pulchra appareat, quæ interius fœda est. Proverb. VII, 10 : *Occurrit illi mulier in ornatu meretricio, præparata ad capiendas animas.* « *Ita accepto auro fabricata sunt,* » ut fuco auri materiæ vilitas protegatur. Sic multi sunt de quibus dicitur, II ad Timoth. III, 5 : *Habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes.*

Et tangit ornamenta, dicens : 9

« *Coronas certe aureas habent,* » hoc est, serta, « *super capita sua dii illorum.* » Et hoc est, corona vanitatem mundi significans. Sapient. II, 8 : *Coronemus nos rosis, antequam marcescant.* Et, paulo ante, ℣. 7 : *Non prætereat nos flos temporis.* « *Unde subtrahent sacerdotes ab eis,* » hoc est, ab idolis, « *aurum et argentum.* » Ad hoc enim prædicant, quod coronæ offerantur, ut sacerdotes eas subtrahant, et hoc est quod sequitur : « *Et erogant illud in semetipsis.* » Sæpe enim mendacio sacerdotum, propitiatio prædicatur Sanctorum, ut oblata in usus proprios convertant, sicut Daniel. XIV, 14, dicitur de idolo Bel, quod sacerdotes per occultum introitum introierunt, et oblata devoraverunt cum uxoribus et parvulis. Quod adhuc sæpe fit a Clericis, et a Religiosis fingentibus indulgentias sacrorum suorum, et convertunt in turpes usus.

Contra ... tentes o... tionibus patrim... Chris...

10 Et hoc est quod sequitur :

« *Dant autem ex ipso,* » scilicet ex auro, « *et,* » id est, « *prostitutis.* » Prostituta est, quæ *pro,* id est, publice *statuta* est ad libidinem. Et hoc est, oblata in turpes usus convertere : contra hoc quod dicitur, Deuteron. XXIII, 18 : *Non offeres mercedem prostibuli, nec pretium canis, in domo Domini Dei tui.*

Et hoc est quod sequitur : « *Et meretrices ornant,* » quæ se eis non supponunt nisi pro pretio ornatus talis, sicut dicitur, Proverb. VII, 10 : *Occurrit illi mulier in ornatu meretricio.* Contra quod dicitur, I Petr. III, 3 : *Quarum,* scilicet mulierum, *non sit extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus.*

Et de majori turpitudine subjungitur : « *Et iterum cum receperint illud a meretricibus,* » offerentibus scilicet illud ex meretricio illo, « *ornant deos suos,* » de meretricio opinari facientes deitatem. Mich. I, 7 : *Omnia sculptilia ejus concidentur, et omnes mercedes ejus comburentur igne, et omnia idola ejus ponam in perditionem : quia de mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur.*

11 Sub tali autem ornatu idoli ostendit vilitatem, subdens :

« *Hi autem,* » scilicet dii eorum, « *non liberantur ab ærugine :* » æs enim ab ærugine consumitur. Jacob. V, 3 : *Aurum, et argentum vestrum æruginavit : et ærugo in testimonium vobis erit.* « *Et tinea,* » quantum ad vestem purpuream qua induebantur : et ideo possunt dicere illud Job, XXXI, 28 : *Quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur a tinea.* Sic divites et aureatos, et purpuratos ærugo rodit vetustatis, et tinea malæ conscientiæ. Matth. VI, 19 : *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur.*

Et ostendit quod decora vestis non prodest, subdens : 12

« *Opertis autem illis veste purpurea,* » ut decori scilicet appareant, « *extergunt faciem ipsorum propter pulverem domus :* » quia etiam a minimo pulvere se defendere non possunt. « *Qui plurimus est inter eos,* » propter frequentationes sculptorum pedibus pulverem excitantium : et significat divites purpuratos, qui ornatu suo resolutionem sui corporis in pulverem redimere non possunt. Eccli. X, 9 : *Quid superbit terra et cinis ?* Genes. III, 19 : *Pulvis es, et in pulverem reverteris.* I Machab. II, 62 et 63 : *Gloria ejus stercus et vermis est : hodie extollitur, et cras non invenitur, quia conversus est in terram suam.*

Et subdit de ornatu suo regali, dicens : 13

« *Sceptrum autem habet ut homo :* » quia regiam dignitatem mentitur : et hoc est quod sequitur : « *Sicut judex regionis,* » qui rectitudine sceptri rectitudinem indicat judicii, cum nullum judicium possit exhibere, et propter hoc est similitudo regis, et non rex, et significat Prælatos inutiles, qui loca regum obtinent, et non exhibent actum eorum, de quibus dicitur, Sapient. VI, 5 : *Cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem justitiæ.* Amos, I, 15 : *Ibit Melchon in captivitatem.* Melchon *rex eorum* interpretatur.

Prælati inutiles.

Et subdit de infirmitate : « *Qui,* » scilicet falsus deus, « *in se peccantem non interficit.* » Cum tamen ille reus sit crimine læsæ majestatis, et ex quo propriam injuriam non vindicat, nullum vindicabit : figura enim est, et non veritas, a nullo se valens defendere. Jerem. X, 5 : *Nolite ergo timere ea, quia nec male facere possunt, nec bene.*

Et hoc est quod sequitur : 14

« *Habet etiam in manu gladium,* »

sicut Mars qui cum gladio fingebatur, « *et securim,* » ut vasa interitus timorem incutiant videntibus, gladium scilicet ad vulnerandum, securim autem ad præscindendum : « *se autem de bello et a latronibus non liberat.* » Ab hostibus enim violenter conculcantur, et projiciuntur, et a latronibus aurum eorum

Non defendentes. decerpitur. Similes sunt inutilibus Prælatis, qui nec se, nec alios defendunt gladio potestatis. I Reg. v, 4 : *Invenerunt Dagon jacentem super faciem suam in terra coram arca Domini : caput autem Dagon, et duæ palmæ manuum ejus abscissæ erant super limen.*

Ex his infert conclusionem, subdens : « *Unde vobis notum sit quia non sunt dii,* » quamvis falsam divinitatis habeant similitudinem. Psal. xcv, 5 : *Omnes dii gentium dæmonia.*

15 « *Ne ergo veneremini*[1] *eos,* » hoc est, venerationem divinam non impendatis eis : quia veneratio *latria* vocatur. « Latria vero, ut dicit Augustinus, cultus est « soli Deo debitus. » Propter quod Mardochæus, Esther, III, 2, laudatur, quia venerationem Dei ad hominem transferre noluit : et Herodes condemnatur, Act. XII, 22 et 23, cui cum populus acclamaret : *Dei voces et non hominis. Confestim percussit eum Angelus Domini,... et consumptus a vermibus exspiravit.*

Et ostendit inutilitatem, primo per similitudinem, secundo per similitudinis explanationem : et hoc est :

« *Sicut enim vas hominis,* » hoc est, fictile vas ad turpem usum hominis, « *confractum,* » ut sordes tenere non possit, « *inutile efficitur,* » et propter hoc ut turpe abjicitur : « *tales sunt dii eorum,* » inutiles scilicet et turpes : propter obscœnos enim actus inventi sunt, fornicationem scilicet et sodomiam, etc. hujusmodi. Isa. xxx, 13 et 14 : *Subito, dum non speratur, veniet contritio ejus. Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida, et non invenietur de fragmentis ejus testa.* Sic confringuntur corda eorum qui venerantur spectacula mundi. Eccli. XXI, 17 : *Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit.*

Hanc autem inutilitatem exaggerat in tribus. Primo, a fœditate quæ incidit super ea : et hoc est :

« *Constitutis illis in domo,* » hoc est, in templo, « *oculi eorum,* » deorum scilicet, « *pleni sunt pulvere,* » hoc est, excæcati, ut nihil videant, « *a pedibus introeuntium,* « supple, excitato. Est autem sordidus pulvis, quia a pedibus excitatur : taliter autem fœdabiles oculi, non sunt divini : divini enim oculi, ut dicitur, Eccli. XXIII, 28, *lucidiores sunt super solem.* Apocalyps. I, 14 : *Oculi ejus tamquam flamma ignis.* Hoc significat oculos Prælatorum, qui pulvere munerum et donorum excæcantur. Deuter. XVI, 19 : *Non accipies personam, nec munera : quia munera excæcant oculos sapientum, et mutant verba justorum.* Mune[ra] cipie[ntes].

« *Et sicut alicui qui regem offendit.* » Exaggerat hic inutilitatem ex impotentia defensionis : habent enim se idola quasi omnes offenderint : et hoc est :

« *Et sicut alicui qui regem offendit,* » crimine scilicet læsæ majestatis, « *circumseptæ sunt januæ,* » ne publica potestate rapiatur ad demembrationem, ita supple, habent se dii : concluduntur enim in templis et in arcis, eo quod ab omnibus concupiscuntur ad discerpendum aurum, et argentum, et lapides pretiosos qui sunt in ipsis, nec semetipsos possunt defendere. Sicut irrisorie dicitur de Baal, Judic. VI, 31 : *Si deus est,* Baal scilicet, *vindicet se de eo qui suffodit aram ejus.*

[1] Vulg. habet, *Non ergo timueritis eos.*

Tertio exaggerat ad similitudinem mortui, et hoc est : « *Aut sicut ad sepulcrum adductus mortuus,* » qui secundum morem antiquorum cum pretiosis vestibus, et ornatu sepeliebatur, et sepulcrum fortissimis seris claudebatur : et hoc est quod sequitur : « *Ita tutant sacerdotes,* » idolorum scilicet, « *ostia,* » scilicet templorum, « *clausuris,* » scilicet repagulorum, « *et seris,* » ferreis scilicet, « *ne a latronibus exspolientur.* » Simile aliquid accidit in Prælatis quorum divitiis et beneficiis insidiantur, et ideo omnes suspectos habent, et præservant se ab eis, ne intoxicentur, vel occidantur a cupientibus divitias eorum. Sapient. II, 11 : *Sit fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur.* Proverb. I, 11 et seq. : *Abscondamus tendiculas contra insontem frustra : degluttiamus eum sicut infernus viventem, et integrum quasi descendentem in lacum. Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.* Abdiæ, ℣. 5 : *Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticuisses ?*

« *Lucernas accendunt illis.* » Ostendit hic, quod divinitas in tali materia esse non potest, tripliciter, scilicet quia ab insensibilibus non differunt. Quia figuræ membrorum sine vita sunt, ibi, ℣. 25 : « *Sine pedibus.* » Quia sacrificia profana sunt, ibi, ℣. 27 : « *Hostias illorum.* »

In primo duo sunt, in quorum primo ostenditur vilitas. In secundo concluditur, quod colenda non sunt.

Primum ostenditur quinque modis. Primo, ab impotentia videndi lucernas. Et hoc est :

« *Lucernas accendunt illis,* » sacerdotes scilicet, « *et quidem multas,* » ut multiplicatis lucernis melius videre putentur, « *ex quibus,* » scilicet lucernis, « *nullam videre possunt.* » Hoc ipsum enim signum est quod non sunt dii, quia si dii essent, in tenebris viderent. Eccli. XXXIII, 28 : *Oculi Domini circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi, et hominum corda, intuentes in absconditas partes.* Similiter Prælati similes idolis, lucernas Deo accensas videre in doctrinis et exemplis non possunt per approbationem, significati per Heli, I Reg. III, 2 et 3, qui non *poterat videre : lucerna Dei antequam exstingueretur,* etc[1]. Job, XXIV, 13 : *Ipsi fuerunt rebelles lumini, nescierunt vias ejus, nec reversi sunt per semitas ejus.*

Secundo, exaggerat insensibilitatem, subdens : « *Sunt enim sicut trabes in domo,* » non ad utilitatem divinitatis, sed ad domus sustentationem, sicut trabes, et ideo a lignis non differunt : sicut etiam mali Prælati qui continent familias, ut trabes, et nullum aliud divinitatis signum ostendunt. Isa. XLIV, 13 : *Artifex lignarius extendit normam, formavit illud,* scilicet idolum, *in runcina.* Et vere trabes sunt : quia super eos sedent ranæ loquentes, scilicet adulatores, et fœdant eos.

Tertio, exaggerat ab interiori putredine. Et hoc est : 19

« *Corda vero eorum dicunt elingere serpentes,* » hoc est, idolorum. Et bene dicit *elingere :* serpens enim acuta lingua interficit quod mordet. « *Qui,* » hoc est, quia illi, « *de terra sunt,* » et serpenti dictum est, Genes. III, 14 : *Super pectus tuum gradieris, et terram comedes.* Et hoc, est, quod sequitur : « *Dum comedunt eos,* » in corpore quod luteum est. Daniel. XIV, 6 : *Bel intrinsecus luteus est, et forinsecus æreus.* « *Vestimentorum ipsorum,* » supple, comedunt. « *Et non sentiunt :* » eo quod sine vita sunt. Similiter Prælati nihil nisi lutum exhibent,

[1] Reg. III, 2 et 3 : *Heli jacebat in loco suo, et oculi ejus caligaverant, nec poterat videre : lucerna Dei antequam exstingueretur, Samuel dormiebat in templo Domini.*

Obcæcati.

Veluti trabes.

Insensibiles.

…s suspectos habent.

quos venerati homines devorant, et non sentiunt. Osee, VII, 9 : *Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit.*

20 Quarto, exaggerat a turpitudine, dicens :

« *Nigræ sunt facies eorum a fumo qui in domo fit,* » a fumo scilicet sacrificiorum, et ignium templi. Unde de iis dici potest illud Threnorum, IV, 8: *Denigrata est super carbones facies eorum.* Sicut facies Prælatorum obscurantur a malo fumo concupiscentiæ. Isa. XIII, 8 : *Facies combustæ vultus eorum.*

Deformes.

21 Quinto, exaggerat ab infaustis avibus quæ insident eis : et hoc est :

« *Supra corpus eorum* », idolorum scilicet, « *et super caput eorum,* » quod magis corpore ornatum est, « *volant noctuæ,* » infaustæ aves tenebras amantes, « *et hirundines,* » aves varie instabiles, « *et aves,* » aliæ scilicet infaustæ, ut bubo, vespertilio, et nycticorax, « *similiter et cattæ,* » quæ a *capiendo* dicuntur, eo quod in tenebris mures venantur: mures enim in vestibus et cavernis putredinis idolorum abscondebantur, et cattæ insidebant capitibus, ut muribus insidiarentur. Hæc autem in Prælatis significant quod noctibus advolant eis latrones, et meretrices, quæ tenebras amant, similiter lenones et lenæ. Job, XXIV, 15 : *Oculus adulteri observat caliginem, dicens: Non me videbit oculus : et operiet vultum suum.*

Lenociniis dediti.

22 Ex his concludit duas conclusiones. Prima est :

« *Unde sciatis quod non sunt dii.* » Deus enim tenebras non amat. Joan. I, 9 : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.*

Secunda est : *Ne ergo timueritis eos :* » quia nec bene possunt facere, nec male. Isa. XLI, 23 : *Bene quoque aut male, si potestis, facite.* In hoc autem solo idola nostra, scilicet mali Prælati, differunt ab idolis, quia male possunt facere, sed non bene.

23 Et ut melius videatur consequentia, repetit de materia, subdens :

Hypocr[isis]

« *Aurum etiam quod habent, ad speciem est,* » non quidem divinitatis, sed exterioris, et falsæ pulchritudinis, sicut et in malis Prælatis apparatus exterior est ad deceptionem hominum. Sapient. XIII, 14 : *Perliniens rubrica, et rubicundum faciens fuco colorem illius.*

Et signum hujus subdit : « *Nisi aliquis exterserit æruginem,* » hoc est, æris rubiginem, quod exterius affixum est eis, « *non fulgebunt :* » rubigo enim operit metalli fulgorem : « *neque enim dum conflarentur,* » supple, ex metallis, « *sentiebant.* » Sic malorum Prælatorum fulgor non habetur nisi falsus æstimatione exteriori, et dum conflantur igne tribulationis, non sentiunt ad emendam. Jerem. VI, 29 : *Defecit sufflatorium,... frustra conflavit conflator : malitiæ enim eorum non sunt consumptæ.*

2[4] Hujus subdit aliud signum :

« *Ex omni pretio,* » turpis lucri scilicet, « *empta sunt,* » ab artificibus scilicet, « *in quibus spiritus,* » vitæ scilicet, « *non inest ipsis.* » Hoc maxime competit nostris Prælatis, qui per Simonis pretium emuntur, sicut fecit Simon, Act. VIII, 18 : *Cum vidisset autem Simon quod per impositionem manus Apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam.* Sic etiam fecit Jason, II Machab. IV, 7 et 8 : *Ambiebat Jason, frater Oniæ, summum sacerdotium : adito rege, promittens ei talenta trecenta sexaginta,* etc. Et ideo spiritus vitæ non est in eis, quia simoniacus in sacramentis spiritum vitæ non confert.

Sim[oniaci]

25 Deinde tangit inutilitatem membrorum : et hoc est :

« *Sine pedibus,* » supple, existentes, « *in humeris portantur,* » gressum proprium non habentes, « *ostentantes ignobilitatem suam hominibus.* » Idola etiam nostra, scilicet Prælati, figuras pedum habent in virtutis et doctrinæ veritatis officio : sed non gradiuntur, quia nec exempla ostendunt, nec veritatem docent. Psal. cxiii, 7 : *Pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.*

Et ex hoc concludit : *Confundantur etiam qui colunt ea.* » Jerem. x, 14 : *Confusus est artifex omnis in sculptili : quoniam falsum est quod conflavit, et non est spiritus in eis.*

26 Signum autem subdit :

... in ... eis.

« *Propterea si ceciderint in terram,* » sicut frequenter contingit quod Prælati cadunt per adversitatem, « *a semetipsis non consurgent :* » nec virtutem enim nec scientiam habent, qua consurgere possint. Isa. xiv, 20 : *Non vocabitur in æternum semen pessimorum.* Amos, v, 1 et 2 : *Domus Israel cecidit, et non adjiciet ut resurgat. Virgo Israel projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam.* « *Nec si quis eum statuerit rectum,* » idolum scilicet, vel Prælatum malum, « *per semetipsum stabit,* » hoc est, stare potest : quia viribus propriis non innititur, sed alienis : virtus enim standi non in ipso, sed in alio est. Isa. xli, 29 : *Ecce omnes injusti, et vana opera eorum : ventus et inane simulacra eorum.* « *Sed sicut mortuis,* » in quibus scilicet spiritus vitæ non est, « *humeri*[1] *eorum,* » hoc est, sacerdotum, « *illi apponentur,* » idolo scilicet ad portandum : non enim portant cultores suos, sed portantur ab eis. Isa. xlvi, 2 : *Non potuerunt salvare portantem, et anima eorum in captivitatem ibit.*

« *Hostias illorum.* » Tangit obscœnitatem sacrificiorum, et maxime eorum qui utuntur sacrificiis, et apertæ laudis quam exsolvunt sacerdotes, ibi, ỳ. 30 : « *Et in domibus eorum sacerdotes sedent.* » 27

Dicit ergo : « *Hostias illorum,* » quæ scilicet idolis offeruntur, « *sacerdotes eorum vendunt,* » sicut res non consecratas, « *et abutuntur,* » pretiis scilicet acceptis, in malos usus. I ad Corinth. x, 19 et 20 : *Quid ergo ? dico quod idolis immolatum sit aliquid ? aut quod idolum sit aliquid ? Sed quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo.* « *Similiter et mulieres eorum,* » sacerdotum scilicet, « *decerpentes,* » supple, sunt immundis manibus et immundis dentibus hostias eorum. Similiter quæ nostris idolis immolantur, sæpe meretrices, et filii sacerdotum decerpta dilaniant. Daniel. xiv, 14 : *Sacerdotes ingressi sunt nocte juxta consuetudinem suam, et uxores, et filii eorum : et comederunt omnia, et biberunt.* « *Neque infirmo,* » qui dupliciter indiguit, ex paupertate, et infirmitate : « *neque mendicanti,* » qui manum porrexit, « *aliquid impertiunt :* » qui si veri dii essent, in illos misericordiam haberent. Psal. xl, 1 : *Beatus vir qui intelligit super egenum, et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.* Dominus enim semper miseretur infirmi et pauperis, et cum infirmis reputat se infirmum, et cum pauperibus pauperem. Matth. xxv, 43 : *Infirmus, et in carcere, et non visistastis me.* Psal. lxxxvii, 16 : *Pauper sum ego, et in laboribus a juventute mea.* Impius autem cultus est, qui a se excludit omnem pietatem.

Inhumani.

Et tangit participationum obscœnitatem, subdens : 28

« *De sacrificiis eorum,* » hoc est, idolorum, « *fœtæ,* » in fornicationibus ido-

[1] Vulg. habet, *munera.*

lorum concipientes, « *et menstruatæ,* » fœdæ humore concupiscentiæ distillantes, « *contingunt,* » et ex hoc immunda non
Sacra profanant. reputantur. Hoc in nobis fit, quando res Ecclesiarum in usum meretricum expenduntur. Isa. I, 21 : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena judicii ?* Ecclesia enim sic meretrix est, ad meretricium conversa.

Ex his concludit : « *Scientes itaque ex his quod non sunt dii.* » Nos autem pejoris conditionis sumus : quia cum sciamus idola nostra non esse deos, tamen pro diis eos venerari oportet : cum tamen sequatur : « *Ne timeatis eos.* » Perfectorum autem est non timere, infirmi autem timent. Sapient. XV, 6 : *Malorum amatores digni sunt qui spem habeant in talibus, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.*

29 « *Unde enim vocantur,* » id est, vocari possunt, « *dii ?* » divinitati contraria signa habentes : et hoc est : « *Quia mulieres,* » omni libidine mollitæ, « *apponunt,* » pretia scorti sui, « *diis argenteis, et aureis, et ligneis.* » Aureus est, qui pro sapientia colitur : argenteus, qui pro eloquentia : ligneus, qui pro rigiditate. Osee, II, 8 : *Ego argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.* Et de ligno dicitur, Isa. XLIV, 13 : *Artifex lignarius.... fecit imaginem viri quasi speciosum hominem habitantem in domo.* Rigidi enim Prælati speciositatem quamdam ipsa rigiditate prætendunt.

30 Et tangit deformitatem sacerdotum laudantium : et hoc est :

Dissoluti. « *Et in domibus eorum sacerdotes sedent,* » per intentionem et devotionem ad cœlum non erecti. Contra quos dicitur, in Psal. CXXVI, 2 : *Surgite postquam sederitis.* Isti autem resoluti sedent, « *habentes tunicas scissas,* » in signum dissolutæ conversationis, « *et capita et barbam rasam.* » Rasura capitis est deperditio pulchritudinis mentis : rasura barbæ, depositio virilis decoris : unde Anna pro filio votum faciens, I Reg. I, 11, dixit : *Si dederis servæ tuæ sexum virilem, dabo eum Domino omnibus diebus vitæ ejus, et novacula non ascendet super caput ejus.* Jerem. XLI, 5, de interfectis ab Ismaele dicitur, quod fuerunt *rasi barba, et scissis vestibus, et squalentes,* macie scilicet. « *Quorum capita nudata sunt,* » ab omni scilicet decore contemplationis, eo quod in mentibus eorum nihil est contemplativæ virtutis, de qua dicitur, Apocalyps. I, 14 : *Caput ejus, et capilli erant candidi tamquam lana alba, et tamquam nix.*

« *Rugiunt autem clamantes contra* 31
deos suos, » rugitum lugubrem pro cantu emittentes. III Reg. XVIII, 28 : *Clamabant sacerdotes Baal voce magna, et incidebant se juxta ritum suum cultris et lanceolis, donec perfunderentur sanguine.* Et hoc est quod sequitur : « *Sicut in cœna mortui,* » in qua carmina lugubria solebant cantare, significantes quod morti æternæ addicti sunt quos venerantur. Unde, III Reg. XVIII, 26, dicitur, quod *non erat vox,* neque sensus in deo Baal : et cum offerrentur sacrificia ut juvarent, sacrificia in abusum convertebantur, et adjutorium nullum præstabatur.

Et hoc est quod sequitur : 32
« *Vestimenta eorum,* » oblata scilicet diis, « *auferunt sacerdotes,* » denudantes deos suos in contumeliam : « *et vestiunt uxores suas et filios suos,* » non timentes spoliare deos suos, et turpiter denudare : quia sciunt, quod nihil divinitatis est in eis. Pejus faciunt nostra idola Prælatorum, qui res assignatas cultui verorum sacrorum, in ornatum fornicatorum, et spuriorum convertere non verentur. Isa. III, 12 : *Populum meum exactores sui spoliaverunt, et mulieres dominatæ sunt eis.* Propter hoc Dominus permittit spo-

liari Ecclesias, ne res Ecclesiarum talibus turpitudinibus deserviant. Osee, II, 8 et 9 : *Ego dedi ei frumentum, et vinum, et oleum, et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal. Idcirco convertar, et sumam frumentum meum in tempore suo, et vinum meum in tempore suo, et liberabo lanam meam et linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.*

3 Impotentiam autem adjutorii subjungit, primo in communi, postea in speciali. Et hoc est :

« *Neque si quid mali patiuntur ab aliquo,* » sicut a sacerdotibus spoliantibus ea, « *neque si quid boni,* » sicut ab offerentibus munera et vota, « *poterunt retribuere :* » eo quod nullam boni, vel mali habent potestatem. Sapient. XIV, 29 : *Dum enim confidunt in idolis, quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant.*

Et quod dixit in communi, subdit in speciali, quatuor modis, scilicet in potestate, in divitiis, in sanitate corporis, in necessitate vitæ. Et hoc est :

em ites. « *Neque regem constituere possunt,* » sicut Deus constituit Saul [1], et David [2]. « *Neque auferre,* » supple, regem possunt, si male regat, sicut dicitur de Deo, Osee, XIII, 11 : *Dabo tibi regem in furore meo, et auferam in indignatione mea.* Eccli. X, 12 : *Rex hodie est, et cras morietur* : sicut sæpe vidimus mutari potestates Prælatorum propter injurias quas faciunt. Daniel. IV, 22 : *Scias quod dominetur Excelsus super regnum hominum, et cuicumque voluerit, det illud.*

4 Et de bonis exterioribus subjungit :

« *Similiter neque dare divitias possunt,* » supple, petentibus, quia non sunt in potestate eorum : et quamvis dicat diabolus, Matth. IV, 9 : *Hæc omnia tibi dabo,* tamen mentiens hoc dixit. « *Neque malum retribuere,* » supple, possunt : si enim possent, maxime in sacerdotes usciscerentur, qui spoliant eos auro, et argento, et vestibus. Sapient. XIV, 30 : *Juraverunt injuste, in idolo contemnentes justitiam.* Qui scilicet sciverunt idolum vindicare non posse.

Et hoc est quod sequitur : « *Si quis illis votum voverit et non reddiderit, neque hoc requirunt.* « Cum tamen Deus hoc maxime requirat. Eccle. V, 3 : *Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio : sed quodcumque voveris, redde.* Proverb. XX, 25 : *Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare.*

Et subdit de infirmitatibus corporis, 35
dicens :

« *Hominem a morte non liberant,* » hoc est, a periculo mortis, sicut patet, III Reg. XVIII, 26 et seq., ubi quadringentos et quinquaginta Prophetas una exauditione Baal liberare non potuit. « *Neque infirmum a potentiori eripiunt,* » hoc est, eripere possunt : cujus contrarium de Domino dicitur, Psal. XLIII, 8 : *Salvasti nos ex affligentibus nos, et odientes nos confudisti.* Idola etiam nostra nocere possunt : idola enim sunt, locum Dei sine virtute divinitatis obtinentes.

« *Hominem cæcum,* » spiritualiter, vel 36
corporaliter, « *ad visum non restituunt,* » hoc est, restituere non possunt. Quin potius cum cæci sint, dicitur de illis illud Matthæi, XV, 14 : *Cæcus si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt.*

Et subdit de necessitatibus vitæ, dicens : « *De necessitate hominem non liberant.* » Necessitates sunt pœnæ adjunctæ miseriæ hujus vitæ, ut fames, sitis, calor, frigus, et hujusmodi : de quibus

[1] Cf. I Reg. XII.

[2] Ibidem, XVI.

etiam nostri dii nos non liberant, quia pauperibus non miserentur : quinimo dicitur de eis illud Job, xxiv, 7 : *Nudos dimittunt homines, indumenta tollentes, quibus non est operimentum in frigore.*

37 Et subjungit in speciali :

« *Viduæ non miserebuntur,* » quæ tamen in multis necessitatibus est : « *nec orphanis,* » multis miseriis subjectis, « *benefacient* : » quinimo e contrario dicitur de eis in Psal. xciii, 6 : *Viduam et advenam interfecerunt, et pupillos occiderunt.* Dii etiam nostri libertates et consuetudines antiquas allegant, quæ omnes sunt ad accipiendum et spoliandum. Isa. x, 1 et 2 : *Væ qui condunt leges iniquas, et scribentes, injustitiam scripserunt! ut opprimerent in judicio pauperes, et vim facerent causæ humilium populi mei : ut essent viduæ præda eorum, et pupillos diriperent.*

38 « *Lapidibus de monte similes sunt dii illorum.* » Ab iis enim in nullo differunt nisi per sculpturam, « fortunam similitudinis deorum per accidens adepti, » ut dicit Philosophus, cum similes eis lapides pedibus conculcentur. Sapient. xiv, 21 : *Hæc fuit vitæ humanæ deceptio, quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt.* Et hoc est quod sequitur : « *Lignei, et lapidei, et aurei, et argentei.* » *Lignei* ut sint materia ignis : propter hoc, Isa. xxx, 33, dicitur, quod *nutrimenta Topheth*, hoc est, inferni sunt *ignis et ligna multa.* Et *lapidei*, propter cordis duritiam. Job, xli, 15 : *Cor ejus indurabitur tamquam lapis. Argentei*, propter tinnitum eloquentiæ. Jerem. vi, 30 : *Argentum reprobum vocate eos, quoniam Dominus projecit illos. Aurei*, propter falsi nominis sapientiam. Job, xli, 21 : *Sternet sibi aurum quasi lutum.* Ex his concludit : « *Qui autem colunt ea confundentur.* » Isa. xli, 24 : *Abominatio est qui elegit vos.*

« *Quomodo ergo æstimandum est,* » 39
corde, « *aut dicendum,* » supple, oris confessione, « *illos esse Deos ?* » Sapient. xiii, 10 : *Infelices sunt, et inter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum.* Similiter est de Prælatis qui tantum opere hominum constituuntur, et non divina vocatione.

« *Adhuc enim ipsis Chaldæis.* » Os- 40
tendit hic a turpitudine cultus, quod dii non possunt esse : et hoc ostendit ab inventoribus, a mulieribus colentibus, et ab artificibus ea facientibus : et hæc per ordinem sunt in littera.

Et hoc est :

« *Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea.* » A Chaldæis enim et Ægyptiis maxime idololatria inventa est, sicut dicit Hermes Trismegistus, qui necromanticæ artis vanitate, nisi sunt animas, seu vitas quasdam dæmonum imaginibus includere : et illius videtur dicere rationem hic. Aliquibus enim *Chaldæis hæc non honorantibus*, eo quod hoc erat contra legem naturalem, cum adhuc Abraham esset inter illos, sicut dicit Philo in suo libro super *Genesim.* « *Qui,* » scilicet Chaldæi, « *cum audierint mutum non posse loqui,* » et beneficio medicinæ non possent subvenire, « *offerunt illud ad Bel,* » hoc est, ad idolum Saturni, eo quod illud quod supremum est, et deorum pater, ut putant, melius posset subvenire. Unde, Luc. xi, 15, etiam Judæi blasphemantes Domino dixerunt : *In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia*[1]. Et hoc est quod sequitur : « *Postulantes ab eo loqui,* » hoc est, ut

Idolola a Chald et Ægy inven

Bel. id Satur

[1] Cf. Matth. ix, 32 et xii, 22 ; Marc. iii, 22.

loquelam muto daret, cum dicatur in Psal. CXIII, 5 : *Os habent, et non loquentur.*

41 « *Quasi possint sentire,* » hoc est, sensum dare dii, « *qui non habent motum,* » hoc est, virtutem motivam. Sapient. XIII, 17 et seq. : *Non erubescit loqui cum illo qui sine anima est : et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocat, et pro itinere petit ab eo qui ambulare non potest.* « *Et ipsi,* » scilicet Chaldæi, « *cum intellexerint,* » inutilitatem scilicet idolorum suorum, « *relinquent ea,* » scientes se deceptos in idolis. Et hoc est quod sequitur : « *Sensum enim non habent ipsi dii illorum.* » Genes. XXXV, 2 : *Abjicite deos alienos qui in medio vestri sunt, et mundamini.*

42 « *Mulieres circumdatæ funibus.* » Ostendit inutilia esse idola, ex turpitudine mulierum colentium : et hoc est :

Prostibulæ funibus circumdatæ?

« *Mulieres autem,* » meretriculæ idolorum, « *circumdatæ funibus,* » ut funibus significent ligamentum concupiscentiæ. Proverb. v, 22 : *Funibus peccatorum suorum constringitur.* « *In viis sedent,* » prostitutæ concupiscentiis transeuntium, ut Thamar in bivio [1]. « *Succendentes ossa olivarum,* » quæ calidissimum et fortiter adhærentem faciunt ignem, ut illo igne incendium libidinis significent. Osee, VII, 4 : *Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente.* Job, XXXI, 12 : *Ignis est usque ad perditionem devorans.*

43 « *Cum autem aliqua ex ipsis,* » mulieribus scilicet, « *attracta ab aliquo,* » fornicatore scilicet, « *transeunte,* » per viam scilicet, ut Thamar attracta fuit a Juda, « *dormierit,* » hoc est, concubuerit, « *cum eo :* » illa jactans, « *proximæ suæ,* » sociæ suæ aliæ meretriculæ, « *exprobrat,* » convitiando, « *quod ea,* » socia sua scilicet, « *non sit digna habita sicut ipsa :* » inter meretrices enim dignior est, quæ a pluribus fœdatur per concubitum. Ezech. XVI, 25 : *Divisisti pedes tuos omni transeunti.* Eccli. IX, 10 : *Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi stercus in via conculcabitur.* « *Neque funis ejus diruptus sit,* » supple, insultat sociæ : consuetum enim fuit meretrices colligatas sedere, et quæ transeunti placuit, solvebatur, et cum illa concubuit. Eccli. IX, 3 : *Ne respicias mulierem multivolam, ne forte incidas in laqueos illius.*

Et generaliter subdit : « *Omnia autem quæ illis fiunt, falsa sunt,* » supple, 44
et profana sunt. Sapient. XIV, 27 : *Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis.* Et ex hoc concludit : « *Quomodo ergo æstimandum est, aut dicendum illos esse deos ?* » Deus enim verus immunditiis non colitur. Habacuc, I, 13 : *Mundi sunt oculi tui, ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris.*

« *A fabris autem.* » Ostendit hic ido- 45
lorum vanitatem ab artificibus, primo artificum ostendens novitatem, et ex hoc concludens idolorum inutilitatem.

Et hoc est : « *A fabris autem,* » metallorum scilicet, vel lignorum, » *et ab aurificibus,* » gemmarum scilicet et vasorum, qui *exclusores* vocantur, « *facta sunt.* » Isa. XLIV, 11 : *Ecce omnes participes ejus confundentur : fabri enim sunt ex hominibus.* « *Nihil aliud erunt,* » supple, dii eorum, « *nisi id quod volunt,* » eos scilicet, « *esse sacerdotes,* » qui faciunt fieri, et artifices, qui faciunt :

[1] Cf. Genes. XXXVIII, 14 et seq.

quamcumque enim formam volunt, dant eis, et quodcumque nomen. Sapient. xv, 7 : *Horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus.*

46 « *Aurifices etiam ipsi qui ea faciunt,* » artifices scilicet, « *non sunt multi temporis,* » cum tamen Deus æternus sit, et verus Deus sit. Isa. xl, 28 : *Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ.* Ex his ergo concludit : « *Numquid ergo possunt ea, quæ fabricata sunt ab ipsis, esse dii ?* » Quasi dicat : Non possunt. Propter hoc opera manuum dicuntur hominum. Isa. xliv, 19 : *Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant : Medietatem ejus combussi igni, et coxi super carbones ejus panes : coxi carnes, et comedi, et de reliquo ejus idolum faciam ?*

47 « *Reliquerunt autem falsa,* » hoc est, falsam opinionem divinitatis, « *et opprobrium.* » Rationalis enim naturæ confusio est, lignum, vel lapides, vel aurum, vel argentum adorare. Act. xvii, 28 et 29 : *Ipsius enim et genus sumus. Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro, aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Divinum esse simile.* Sumus enim genus Dei per rationem, et multum degenerare est, qui Dominum illum cujus ipse genus est, lapidem esse putat : vel aurum, vel argentum, sicut facit avarus : vel ventrem, sicut facit gulosus : aut veneream mulierem, sicut facit luxuriosus : aut Jovis statuam, sicut facit ambitiosus. Hæc enim omnia de cinere facta sunt, et in cinerem revertentur. Isa. xliv, 20 : *Pars ejus cinis est : cor insipiens adoravit illud.* « *Postea futuris :* » hoc enim peccatum non in una generatione consistit, sed ad posteros derivatur. Sapient. xiv, 18 : *Provexit ad idolorum culturam,* sicut ibi dicitur, consuetudo : et hæc sunt verba, ỷ. 16 : *Deinde interveniente tempore, convalescente antiqua* [1] *consuetudine, hic error tamquam lex custoditus est.* Nihil enim adeo malum est, et adeo irrationabile, quod consuetudo et probabile et facile non faciat. Unde Aristoteles : « Quanta vis consue- Vis consuetudinis.
« tudinis sit, leges ostendunt : quas con-
« suetudo, cum appollogi sint, hoc est,
« falsæ responsiones, vel locutiones, cre-
« dibiles facit. » Et, in Topicis : « Quod
« consuetum est dici, difficile est move-
« ri. »

Quod autem inutilia sint idola, ostendit, cum subdit : 48

« *Nam cum supervenerit illis,* » hoc est, sacerdotibus, « *prœlium,* » ab hostibus, « *et mala,* » quæcumque infortunia, « *cogitant sacerdotes.* » Quia sciunt idola falsa esse et opprobrium, non confugiunt ad idola pro liberatione, sed cogitant, « *ubi se abscondant cum illis,* » hoc est, idolis, scientes quia nullum præsidium est, nec sui, nec aliorum in illis. Isa. xliv, 9 : *Plastæ idoli omnes nihil sunt, et amantissima eorum non proderunt eis.*

Et ostendit rationem, subdens : 49

« *Quomodo ergo sentiri debeant quoniam dii sunt,* » supple, cum nec sacerdotes sui de ipsis confidant. « *Qui,* » scilicet dii, « *nec de bello se liberant,* » hoc est, liberare possunt, « *nec de malis,* » hoc est, quibuscumque infortuniis, « *se eripiunt,* » hoc est, eripere possunt. Isa. xliv, 9 : *Ipsi,* dii scilicet et sacerdotes, *sunt testes eorum, quia non vident, neque intelligunt, ut confundantur.*

Et subjungit rationem : 50

« *Nam cum sint lignea,* » et lapidea, interius scilicet, « *inaurata et inargen-*

[1] Vulg. habet, *iniqua.*

anitas idolorum ratione naturali cognita. *tata,* » supple, exterius, « *scietur* » per rationis examen, « *postea,* » a futuris, « *quia falsa sunt a gentibus universis :* » non enim ad hoc exigitur revelatio Dei, sed ipsum rationis examen sufficit ad hoc in omnibus gentibus. Isa. XL, 18 et 19 : *Cui ergo similem fecistis Deum? aut quam imaginem ponetis ei? Numquid sculptile conflavit faber? aut aurifex auro figuravit illud, et laminis argenteis argentarius?* Quasi dicat : Non. « *Et regibus,* » hoc est, a regibus, qui hæc cogunt adorari, scietur quia non sunt dii, sicut statuam suam adorare compulit Nabuchodonosor. Daniel. III, 4 et 5 : *Vobis dicitur populis, tribubus, et linguis : in hora qua audieritis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex.* « *Quod manifesta sunt,* » supple, ex suiipsorum impotentia, « *quia non sunt dii,* » cum nullum exhibeant divinitatis signum, « *sed opera manuum hominum.* » Isa. XLIV, 10 et 11 : *Quis formavit deum, et sculptile conflavit ad nihil utile? Ecce omnes participes ejus confundentur : fabri enim sunt ex hominibus.* « *Et nullum Dei opus cum illis,* » per quæ scilicet se deos probent. Idem penitus est in Prælatis, qui se pro diis venerari faciunt, cum nihil divinæ virtutis exhibeant. Matth. VII, 20 : *Ex fructibus eorum cognoscetis eos.*

51 Unde ex his concludit, dicens :

« *Unde ergo,* » a quibus omnibus rationibus, « *notum est quia non sunt dii,* » nisi sola nuncupatione, et erronea opinione : « *sed,* » supple, revera sunt, « *opera manuum hominum,* » infirmorum scilicet. « *Et,* » id est, quia, « *nullum opus Dei in ipsis est :* » et ideo mendose dii dicuntur, et hos dicere deos blasphemia est. Isa. XLV, 20 : *Nescierunt qui levant signum sculpturæ suæ, et rogant deum non salvantem.*

« *Regem regioni non suscitant.* » Ab inutilitate culturæ ostendit hic idola nihil esse, et hoc dupliciter : absolute scilicet, et sub comparatione, ibi, ℣. 58 : « *Itaque melius est esse Regem.* » 52

Absolute per defectum promotionis ad utilitatem communem in regione hominum, et irrigationem terrænascentium. Et hoc est :

« *Regem regioni non suscitant,* » qui gubernet rempublicam, sicut fecit Dominus, in consolatione populi suscitans Cyrum. Isa. XLV, 1 : *Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes.* Et sic suscitat bonos Prælatos inferiores. Psal. LXXI, 1 et 2 : *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis : judicare populum tuum in justitia.* « *Neque pluviam hominibus dabunt,* » sicut iterum fecit, sicut dicitur, Job, XXXVII, 11 et 12 : *Frumentum desiderat nubes, et nubes spargunt lumen suum. Quæ lustrant cuncta per circuitum, quocumque eas voluntas gubernantis duxerit.* Sic etiam nubes doctores suscitant, quod idola non faciunt. Isa. XLV, 8 : *Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum.*

« *Judicium quoque non discernent.* » 53
Quia justum judicium non suscitant, et hoc maxime faciunt idola, hoc est, Prælati idolis similes, qui omne judicium pervertunt. Amos, IV, 1 : *Calumniam facitis egenis, et confringitis pauperes.* Et, Amos, V, 10 : *Odio habuerunt corripientem in porta, et loquentem perfecte abominati sunt.* « *Neque regiones liberabunt ab injuria :* » quin potius omnem injuriam promovent in regionem. Amos, V, 12 : *Hostes justi accipientes munus, et pauperes deprimentes in porta.* Isa. LIX, 14 : *Conversum est retrorsum judicium, et justitia longe stetit, quia corruit in platea veritas, et æquitas non potuit ingredi.*

Ex his infert rationem horum, dicens :

« *Quia nihil possunt.* » Dæmones enim præsidentes idolis nihil possunt, nisi quantum permittitur eis. Cujus signum est, Matth. viii, 31, ubi in porcos intrare non poterant, nisi permiteret Christus. Unde dicunt : *Si ejicis nos, mitte nos in gregem porcorum.* Excommunicatos etiam vexare non possunt, nisi in potestatem eorum a sanctis viris tradantur. I ad Corinth. v, 5 : *Tradere hujusmodi Satanæ in interitum carnis.* I ad Timoth. i, 20 : *Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare.*

Cornicula, avis infausta.

« *Sicut corniculæ inter medium cœli et terræ.* » Cornicula nigra infausta avis est, voce omnia procrastinans, sicut nostra idola omnia differunt in futurum, quæ expedire deberent : nec terrena diligunt, nec cœlestia, sed in aere, qui inconstans elementum est, inconstanter vagantur, ut tempus redimant. Soph. ii, 14 : *Vox cantantis in fenestra, corvus in superliminari, quoniam attenuabo robur ejus.* Cantat enim semper *cras, cras.* Contra quod dicitur, Eccli. v, 8 : *Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem.*

54 Et hoc probat a majori :

« *Etenim cum inciderit ignis,* » damnationis temporalis, vel æternæ. Matth. xxv, 41 : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum.* « *In domum deorum, ligneorum, argenteorum et aureorum,* » sicut sæpe per judicium Dei fit. I ad Corinth. iii, 13 : *Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit.* « *Sacerdotes quidem ipsorum,* » hoc est, idolorum, « *fugient et liberabuntur,* » præsidio fugæ. « *Ipsi vero,* » scilicet dii, « *sicut trabes,* » immobiles scilicet, « *in medio,* » supple, ignis, « *comburentur :* » cum tamen videretur quod magis se salvarent quam alios, si salvare possent. Propter quod dicitur, Isa. lxiv, 1 et 2, ubi provocatur judicium Dei contra idololatras : *Utinam dirumperes cœlos, et descenderes : a facie tua montes deffluerent ! Sicut exustio ignis tabescerent.* Psal. lxvii, 3 : *Sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei.*

« *Regi autem et bello non resistent,* » 55
ex quo, supple, nec seipsos defendunt : cum tamen boni Prælati, qui loco Dei sunt, talibus resistant. Sapient. xviii, 21 : *Properans homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem et per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, et finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus.*

Et ex hoc arguit :

« *Quomodo ergo æstimandum est,* » corde, « *aut recipiendum* », consensu rationis, « *quia dii sunt ?* » Nec enim levi existimatione putari potest, quod dii sunt, ubi nullum est divinitatis signum. Isa. xlvi, 7 : *Cum clamaverint ad idolum, non audiet : de tribulatione non salvabit eos.*

Et repetit quod dixit, quia seipsos non 56
liberant : et hoc est :

« *Non a furibus, neque a latronibus se liberabunt,* » sicut nec mali Prælati qui fures et latrones constituunt super bona Domini, qui expellendi essent. Joan. x, 10 : *Fur non venit nisi ut furetur, et mactet, et perdat.* « *Dii lignei,* » rigidi per obstinationem, « *et lapidei,* » per indurationem, contra pietatem et misericordiam, « *et inargentati,* » per eloquentiam advocatorum, « *quibus,* » scilicet diis, « *iniqui fortiores sunt,* » fures scilicet et latrones. Mala enim conscientia debiles facit. Sapient. xvii, 10 : *Cum sit timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.*

57 « *Aurum et argentum, et vestimentum quo operti sunt, auferent illis,* » sicut mali Prælati omnia erogant in eos qui celant, et defendunt vitia eorum. Deuter. XVIII, 29 : *Omni tempore calumniam sustineas, et opprimaris violentia, nec habeas qui liberet te.* « *Et abibunt,* » latrones scilicet cum spoliis : quando enim acceperunt, et accipere plus non sperant, statim recedunt : eo quod falsi fuerunt amici, veri autem latrones et inimici. Eccli. VI, 10 : *Est amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.* « *Nec sibi auxilium ferent,* » hoc est, ferre possunt, quia sicut diximus, tot malorum sunt sibi conscii, quod nulli audent resistere. III Reg. II, 45 : *Tu nosti omne malum, cujus tibi conscium est cor tuum, quod fecisti David patri meo : reddit Dominus malitiam suam in caput tuum.*

58 « *Itaque melius est esse regem.* » Tangit hic inutilitatem idolorum sub comparatione ad res animales, artificiales, naturales : et hoc est quod dicit, quod, « *melius est esse regem,* » per se, sine præsidio diaboli, « *ostentantem virtutem suam,* » regalem scilicet, quam idolum scilicet pro rege habere, quod quidem habet regis similitudinem, sed non virtutem, sicut inutiles Prælati. Isa. XXXII, 1 : *Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt.* Psal. XX, 2 : *Domine, in virtute tua lætabitur rex.* « *Aut vas in domo utile.* » Comparat ad artificialia : et hæc vasa significant ministros utiles. « *In quo,* » scilicet vase, « *gloriabitur qui possidet illud.* » II ad Timoth. II, 21 : *Si quis emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino, ad omne opus bonum paratum.* Idola autem quæ sunt mali Prælati, non habent nisi vasa stercoraria, in quibus furta, et latrocinia, et calumniæ reponantur. « *Vel ostium in domo,* » quod bonum Prælatum significat, « *quod custodit qui in ipsa,* » scilicet domo, « *sunt,* » clausuræ diligentia. Joan. X, 9 : *Ego sum ostium. Per me si quis introierit, salvabitur.* IV Reg. IV, 4 : *Ingredere, et claude ostium tuum.* « *Quam falsi dii,* » qui custodiæ officium habent, et non exhibent actum, qui dicere possunt illud Job, XXX, 14 : *Quasi rupto muro, et aperta janua irruerunt super me, et ad meas miserias devoluti sunt.*

Idolorum [v]anitas ex [c]omparatione [a]d res ani[m]ales, arti[f]iciales et [n]aturales [d]eclarantur.

« *Sol quidem et luna.* » Facit compa- 59
rationem ad naturalia, et sol Prælatum significat in doctrina fulgentem sicut sol, de quo dicitur, Eccli. XLIII, 2 : *Sol in adspectu, annuntians in exitu, vas admirabile, opus Excelsi.* Quando enim talis sol adspicitur, unicuique exitum suum annuntiat, et proprium opus demonstrat. Luna autem significat Ecclesiam, vel familiam illi commissam. Eccli. XLIII, 6 : *Luna in omnibus in tempore suo, ostensio temporis, et signum ævi.* Talis enim familia quolibet tempore lumen solis prætendit illi tempori conveniens. « *Ac sidera,* » hoc est, personæ singulares præ cæteris in sapientia, et gratia fulgentes. Genes. I, 16 et 17 : *Fecit Deus duo luminariæ magna : luminare majus, ut præesset diei : et luminare minus, ut præesset nocti : et stellas. Et posuit eas in firmamento cœli,* ut scilicet cœlestem vitam semper exhiberent. « *Cum sint splendida,* » splendore veritatis et virtutis. Ad Philip. II, 15 : *Inter quos lucetis sicut luminaria in mundo.* « *Et emissa ad utilitates,* » hominum scilicet. Matth. V, 45 : *Solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.* « *Obaudiunt,* » obediendo scilicet imperio divino. Boni enim ad utilitatem hominum Deo obediunt. Baruch, III, 33 : *Qui emittit lumen, et vadit : et vocavit illud, et obedit illi in tremore.*

« *Similiter et fulgur cum apparue-* 60
rit. » In splendore exempli, vel mira-

culi, « *perspicuum est,* » ita scilicet quod nihil tenebrarum apparet in ipso. Matth. xxiv, 27 : *Sicut fulgur exit ab Oriente, et paret usque in Occidentem : ita erit adventus Filii hominis.* « *Idipsum autem et spiritus,* » hoc est, ventus qui adspirationem sancti Spiritus in sanctis significat, « *in omni regione spirat,* » et significat fideles per ministerium eorum quos deos Dominus fecit suæ divinitatis participatione. Joan, iii, 8 : *Spiritus ubi vult spirat.* Eccle. i, 6: *Lustrans universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur.*

61 « *Et nubes,* » quæ Doctores significant, « *quibus cum imperatum fuerit a Deo :* » non enim prædicabunt nisi mittantur[1]. « *Perambulare in universum orbem,* » ut undique pluant. Psal. xviii, 5 : *In omnem terram exivit sonus eorum.* « *Perficiunt quod imperatum est eis,* » supple, ad Ecclesiæ utilitatem. Job, xxxvii, 15 et 16 : *Numquid scis quando præceperit Dominus pluviis, ut ostenderent lucem nubium ejus ? Numquid nosti semitas nubium magnas, et perfectas scientias ?*

62 « *Ignis etiam missus desuper,* » in fulmine de nubibus, qui ignem charitatis significat, et zeli animarum, « *ut consumat montes,* » superborum scilicet altitudines, « *et silvas,* » hoc est, silvestres mores, « *facit,* » reverenter, « *quod præceptum est ei,* » a Deo, vel a sanctis qui loco Dei sunt. IV Reg. i, 10 : *Si homo Dei sum, descendat ignis de cœlo, et devoret te, et quinquaginta tuos.* Luc. xii, 49 : *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur ?* Soph. iii, 8 : *In igne zeli mei devorabitur omnis terra.*

Hæc ergo cum omnia opera Dei vera sint per se, et per eos quos participatione sui deos facit, et nihil horum sit in illis, arguit, subdens : « *Hæc autem,* » scilicet idola, vel Prælati, idolis similes, « *neque speciebus,* » hoc est, pulchritudine veritatis in doctrina, « *neque virtutibus,* » quæ sunt perfectiones ad opera, « *uni eorum similia sunt,* » cum tamen omnium similitudinem deberent exprimere. Daniel. xii, 3 : *Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.*

Et ex hoc arguit ad fidei constructionem, dicens : 63

« *Unde neque æstimandum est, neque dicendum illos esse deos.* » Verus enim Deus, et existimationem facit in corde, et confessionem in ore. Ad Roman. x, 10 : *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem.*

Et repetit quædam quæ ante dixerat, ut magis videatur consequentia : et hoc est : « *Quando non possunt neque judicium judicare :* » eo quod ipsi iniquissimi sunt. Daniel. xiii, 5 : *Egressa est iniquitas de Babylone a senioribus judicibus, qui videbantur regere populum.* « *Neque facere hominibus quidquam,* » boni scilicet ad utilitatem. Jerem. xiii, 23 : *Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas : et vos poteritis benefacere, cum didiceritis malum.* Matth. viii, 18 : *Non potest arbor mala bonos fructus facere.*

« *Scientes itaque quia non sunt dii,* » 64
quamvis ad damnationem propriam locum Dei obtineant, sicut simia sæpe sedet in throno regis. Isa. xlvii, 1 : *Non est solium filiæ Chaldæorum,* hoc est, thronus regalis non debetur animæ, quæ filia confusionis est. « *Ne ergo timueritis eos.* » I Machab. ii, 62 : *A verbis viri peccatoris ne timueritis.*

[1] Ad Roman. x, 15.

65 « *Neque enim regibus,* » bonis scilicet, « *maledicent,* » id est, maledicere possunt cum effectu, « *neque benedicent,* » maledictionem enim eorum Deus in bonum convertet, et benedictionem in malum, sicut factum est de Balaam, cujus maledictionem Deus in bonum convertit[1]. Malach. II, 2 : *Maledicam benedictionibus vestris :* quia malis benedicunt, et bonis maledicunt.

66 « *Signa etiam in cœlo.* » Hic ostendit, quod virtutem cœlestem nullam ostendunt, et quod bestiis sunt inferiores, et quod sunt similes idolis quæ ponuntur in hortis ad fugandum aves : et hæc dicuntur per ordinem in littera.

Et hoc est : « *Signa etiam in cœlo gentibus non ostendunt,* » sicut fecit Josue, X, 12 et 13, solem et lunam stare per Dei veri invocationem[2] : et sicut faciunt sancti viri cœlestia prædicando, et ostendendo in opere. Ad Philip. III, 20 : *Nostra conversatio in cœlis est.* Illi autem nihil cœleste ostendunt. Joan. III, 31 : *Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est.* « *Neque ut sol lucebunt,* » sicut Sancti doctrina, et verbo, et miraculis. Judic. V, 31 : *Sic pereant omnes inimici tui, Domine : qui autem diligunt te, sicut sol in ortu suo splendet, ita rutilent.* « *Neque illuminabunt ut luna :* » quia etiam luminis alieni non sunt capaces, sicut de Ecclesia dicitur, Cant. VI, 9 : *Pulchra ut luna, electa ut sol.*

67 « *Bestiæ meliores sunt illis :* » quia ad minus animalem sensum habent. Bestiæ autem istæ significant sæculares homines, qui in sæcularibus providi sunt. Psal. XXXV, 7 : *Homines et jumenta salvabis, Domine.* « *Quæ possunt fugere sub tectum,* » quod significat alienam protectionem, sicut sæculares confugiunt ad Ecclesiæ tecta : « *ac prodesse sibi,* » supple, possunt. Prov. XXX, 28 : *Stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis.* Stellio infirmus est vix repens ad Ecclesiæ tecta, qui tamen ibi protegitur. Et ibidem, parum ante, ℣. 26 : *Lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum.* Petra autem significat firmitatem fidei divinitatis, in qua fundatur Ecclesia : idolis autem similes, nec in se habent bonum, nec ad Ecclesiam confugiunt.

« *Nullo itaque modo vobis est manifestum quia sunt dii :* » ex quo etiam bestiis inferiores sunt. « *Propter quod ne timeatis ea,* » timore reverentiæ. Psal. XLIII, 21 et 22 : *Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad deum alienum : nonne Deus requiret ista ?* 68

« *Nam sicut in cucumerario formido,* » 69
hoc est, idolum formidinis quod formidant aves, « *nihil custodit,* » quamvis habeat figuram custodientis : « *ita sunt dii illorum,* » figuram scilicet habentes, et nihil divinitatis, « *lignei, et argentei, et inaurati.* » Isa. LVII, 8 : *Post ostium, et retro postem, posuisti memoriale tuum.* Et vocat *memoriale* idolum tutelæ, quod post ostium consuevit pingi, rusticus scilicet cum magna clava, qui minari videtur intrantibus.

« *Eodem modo et in horto,* » ubi 70
etiam idolum tutelæ ponitur: unde, Isa. LXV, 3, dicitur : *Qui immolant in hortis.*

[1] Cf. Numer. XXIV et seq.

[2] Josue, X, 12 et 13 : *Tunc locutus est Josue Domino,... dixitque coram eis : Sol, contra Gabaon ne movearis, et luna contra vallem Aialon. Steteruntque sol et luna, donec,* etc. Cf. etiam. Isa. XXXVIII, 8 : *Et reversus est sol decem lineis per gradus quos descenderat.*

« *Et in spina alba*[1] *:* » spina enim alba rosas facit, ex quibus fit aqua rosacea : propter quod idolum formidinis in ea ponebatur, ne rosæ dissiparentur. Similiter etiam Prælati idola pastorum in cucumerariis stant frigidarum et insipidarum consolationum. Isa. I, 8 : *Derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario.* In hortis stant viroris hujus mundi, Job, XXXIX, 8 : *Circumspicit montes pascuæ suæ, et virentia quæque perquirit.* In spinis stant albis, hoc est, sollicitudinibus ad vanitatem mundi pertinentibus. Matth. XIII, 22 : *Qui autem seminatus est in spinis, hic est qui verbum audit, et sollicitudo sæculi istius, et fallacia divitiarum suffocat verbum, et sine fructu efficitur.* « *Supra quam omnis avis sedet.* » Pulchre *sedet*, pro fœdat : fœditates enim dæmonum apparent super eos, et nihil aliud. Apocal. XVIII, 2 : *Facta est Babylon custodia omnis spiritus immundi, et custodia omnis volucris immundæ, et odibilis.*

Sedet pro fœdat.

« *Similiter et mortuo projecto in tenebris,* » hoc est, damnato ad perpetuas tenebras. Matth. XXII, 13 : *Mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium.* « *Similes sunt dii illorum,* » qui in se tenebrosi nullam lucem videre possunt, sicut nec damnati. Job, III, 6 : *Noctem illam tenebrosus turbo possideat.* Sic etiam mali Prælati lumen odiunt. Sapient. XVII, 5 : *Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam.* Quia nec veritate Sanctorum, nec exemplo recipiunt lumen. Et hoc ideo quia sunt, « *lignei,* » intus bestiis inferiores, « *et inaurati, et inargentati,* » falso splendore auri et argenti, et hoc est sapientiæ et eloquentiæ adulatorum et advocatorum. Isa. I, 22 : *Argentum tuum versum est in scoriam.*

« *A purpura quoque,* » quæ signum 21
regalis dignitatis est, « *et marmore*[2], » polito scilicet, « *quod supra illos tenent,* » in superficie scilicet : lignum enim erat vestitum tabulis marmoreis, et vestimento purpureo : et per hæc ipsa quæ non nisi ad exteriorem decorem pertinent, « *scietis itaque quia non sunt dii.* » Veritas enim divinitatis intrinsecus est, et non in decore exteriori. Sic etiam nostri dii, scilicet Prælati turpitudinem interiorem protegentes, splendore vestium utuntur, ostendentes quoniam cum Christo Domino nostro nihil habent commune. Christus enim non nisi semel vestimento purpureo usus est in derisionem[3]. Eccli. XI, 4 : *In vestitu ne glorieris umquam.* « *Ipsi etiam,* » dii scilicet lignei, « *postremo,* » hoc est, inveterati tempore, « *comeduntur,* » a vermibus scilicet. Job, XIII, 28 : *Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur a tinea,* sicut et mali Prælati esca vermium erunt. Eccli. X, 13 : *Cum morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes.* « *Et erunt opprobrium in regione,* » illis scilicet qui coluerunt eos, videntibus deos suos vermibus esse consumptos. Tunc enim vere dicere possunt illud Psal. XXI, 7 : *Ego sum vermis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis.*

Ex omnibus his concludit, subdens : 22
« *Melior est ergo homo justus,* » rectitudine Dei rectificatus, et confortatus, « *qui,* » hoc est, quum ille « *non habet simulacra,* » eo quod rectitudo naturalis docet simulacrum nihil esse. Propter quod, Exod. XX, 4, justitiam naturalem tradens Dominus, ab hoc incipit, dicens : *Non habebis deos alienos coram me. Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudinem.*

Et subjungit rationem : « *Nam erit*

[1] Vulg. habet : *Et in horto spina alba.*

[2] Vulg. habet, *murice*, qui purpuræ cujusdam genus est.

[3] Cf. Joan. XIX, 5 et 6.

longe ab opprobriis. » Opprobrium enim æternum numquam sustinebit, qui nihil veneratur præter Dominum Isa. LIV, 14: *Recede procul a calumnia, quia non timebis : et a pavore, quia non appropinquabit tibi.* Et ibidem, ante, ỳ. 4 : *Noli timere, quia non confunderis, neque erubesces : non enim te pudebit.*

INDEX

Rerum notabilium, quae in Commentariis in Baruch continentur.

ÆGYPTII liberalium scientiarum inventores. III, 22.

N.-B. - Numerus prior romanus indlcat caput, posterior vero arabicus versiculum. Explanatio rei invenitur in capite tertio Baruch, ad versiculum vicesimum secundum.

Nomina italice descripta indicant significationem nominum Hebræorum. vel auctoritates.

A

INDEX

Locorum sacræ Scripturæ, qui in Commentariis in Baruch explicantur.

EX VETERI TESTAMENTO

IV REGUM.

TOBIÆ.

PSALMORUM.

SAPIENTIÆ.

ECCLESIASTICI.

ISAIÆ.

JOEL.

EX NOVO TESTAMENTO

JOANNIS.

ACTUUM.

I AD CORINTHIOS.

I AD THESSALONICENSES.

APOCALYPSIS.

INDEX

IN BARUCH.

D. ALBERTI MAGNI,

RATISBONENSIS EPISCOPI,

ORDINIS PRÆDICATORUM,

COMMENTARII IN LIBRUM DANIELIS

PROPHETÆ.

PRÆFATIO D. ALBERTI.

Eccli. XXIV, 44 : *Doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus, et enarrabo* 1
illam usque ad longinquum. Doctrina quæ est *quasi antelucanum*, doctrina prophetalis est, et præcipue in Daniele. Doctrina enim dicitur scientia sub lumine suæ causæ proposita. Res enim doceri non potest, nisi per causam propriam. Propter quod prophetia dicitur doctrina, quæ sub inspiratione divina per quam scibilis est, docetur. Unde Cassiodorus : « Prophetia est divina inspira« tio rerum eventus immobili veritate denuntians [1]. » Et quia unus solus est magister, ut dicitur, Matth. XXIII, 9 : *Unus est Pater vester, qui in cœlis est :... Magister vester unus est, Christus :* ideo proprie doctrina prophetica dicitur revelatio, sub lumine primæ causæ demonstrata. Unde, Joan. XVI, 13 : *Spiritus veritatis docebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso, sed quæcumque audiet loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.* Sic enim doceri est spiritum veritatis in animam transferri, et intus in spiritu quæ discenda sunt revelari. Sapient. VII, 27 : *Per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et Prophetas constituit.* Sic igitur scientia proprie *doctrina* dicitur, quia in luce primæ veritatis accipienda, et eadem luce sicut causa demonstratur. Hæc doctrina dicitur *quasi antelucanum* : antelucanum enim habet lucem immixtam tenebris, et tenebras tendentes et terminatas ad lumen : et sic prophetia lucem intellectualis visionis immixtam habet in imaginariam et sensibiles vi-

Prophetia dicitur proprie doctrina

Prophetia cum antelucano collatio.

[1] Cassiodorus, In prologo super Psal. cap. II.

siones tamquam in tenebras. Et hoc patet, Genes. XLI, 8, et Daniel. II, 1 et seq., ubi etiam ipse Pharao et Nabuchodonosor in obscuris imaginibus latentem intellectualem lucem deprehenderunt, propter quod sanctos et prophetas petierunt, qui interpretarentur id quod lucis intellectualis erat in imaginibus. Psal. XVII, 12 et 13 : *Tenebrosa aqua in nubibus aeris. Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt.* Quia aquæ doctrinarum in imaginibus sunt, quæ tamen obscuritates transeunt in fulgore intellectualis visionis. Cantic. VI, 9 : *Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol.* Aurora est mixta tenebris in imaginibus : in anima autem illuminata est ut luna, quæ mutuato lumine lucet : sed relata ad primum fontem luminis, est ut sol. Eccli. I, 5 : *Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis.* De hac dicit Daniel : « *Illumino omnibus,* » ut scilicet obscura in visionibus aliorum ponat in lucem. Job, XXVIII, 11 : *Abscondita in lucem produxit :* ut lucere hæc faciat ad utilitatem omnium sapientium et insipientium. Ad Roman. I, 14 et 15 : *Sapientibus et insipientibus debitor sum : ita (quod in me) promptum est... evangelizare.*

2 Et hoc quidem facit Daniel in prima parte libri hujus, hoc est, in primis sex
Divisio libri. capitulis, in quibus mirabilia ostendit in visionibus aliorum, quas interpretatus est, sive imaginarias, sive sensibiles, spiritualiter docens qualiter proficiet et stabit regnum Christi, et deficiet et destruetur regnum mundi. Isa. IX, 7 : *Super solium David, et super regnum ejus sedebit, ut confirmet illud, et corroboret in judicio et justitia, amodo et usque in sempiternum.* Luc. I, 32 : *Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in æternum.* Sic ergo omnibus dat illuminationes de visionibus aliorum. Psal. LXXV, 5 : *Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis,* hoc est, a fastigio intellectus prophetalis.

Per hoc autem quod sequitur : « *Et enarrabo illam usque ad longinquum,* » secunda pars libri tangitur, a septimo scilicet usque ad caput decimum tertium, in qua per totam longitudinem temporis ex visionibus propriis per lucem intellectualem decursum regni Christi describit usque ad ultimum statum resurrectionis. Eccli. XLVIII, 27 : *Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion.* Quam longitudinem temporum complecti non potuit nisi in spiritu qui complectitur omnia. Et hæc omnia multum lucide enarrantur de rege in regem, de tempore in tempus : propter quod dicit Hieronymus in *Prologo galeato* de Daniele, quod etiam *totius mundi* φιλίστωρ, scilicet historicus, quia totius mundi describit statum ita aperte ac si texat historiam et non prophetiam [1]. Psal. CXLII, 5 : *Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis.* Psal. CIV, 2 : *Narrate omnia mirabilia ejus.*

(1) Hieronymus Paulino de Daniele : « Quartus vero qui et extremus inter quatuor prophetas, « temporum conscius, et totius mundi φιλίστωρ, lapidem præcisum de monte sine manibus, et « regna omnia subvertentem, claro sermone pronuntiat. »

D. Hieronymi in Danielem Prologus[1].

1 Danielem prophetam, juxta septuaginta interpretes, Domini Salvatoris Ecclesiæ non legunt, utentes Theodotionis editione : et hoc cur acciderit, nescio. Sive enim quia sermo Chaldaicus est, et quibusdam proprietatibus a nostro eloquio discrepat, noluerunt septuaginta interpretes easdem linguæ lineas in translatione servare : sive sub nomine eorum ab alio nescio quo non satis Chaldæam linguam sciente, editus est liber : sive aliud quid causæ exstiterit ignorans : hoc unum affirmare possum, quod multum a veritate discordet, et recto judicio repudiatus sit.

2 Sciendum quippe est, Danielem maxime et Esdram, Hebraicis quidem litteris, sed Chaldæo sermone conscriptos : et unam Jeremiæ pericopen : Job quoque cum Arabica lingua plurimam habere societatem.

3 Denique et ego adolescentulus, post Quintiliani et Tullii lectionem ac flores rhetoricos, cum me in linguæ hujus pistrinum reclusissem : et multo sudore, multoque tempore vix cœpissem anhelantia stridentiaque verba resonare, et quasi per cryptam ambulans, rarum desuper lumen adspicerem, impegi novissime in Danielem : et tanto tædio affectus sum, ut desperatione subita omnem laborem veterem voluerim contemnere. Verum adhortante me quodam Hebræo, et illud mihi crebrius in sua lingua ingerente, « Labor improbus omnia vincit : » et qui mihi videbar sciolus, inter Hebræos cœpi rursus esse discipulus Chaldaicus. Et ut verum fatear usque ad præsentem diem magis possum sermonem Chaldaicum legere et intelligere, quam sonare. Hæc idcirco refero, ut difficultatem vobis Danielis ostenderem :

4 Qui apud Hebræos nec Susannæ habet historiam, nec hymnum trium puerorum, nec Belis draconisque fabulas : quas nos quia in toto orbe dispersæ sunt, veru anteposito easque jugulante, subjecimus : ne videremur apud imperitos magnam partem voluminis detruncasse.

5 Audivi ego quemdam de præceptoribus Judæorum, cum Susannæ derideret historiam, et a Græco nescio quo eam diceret esse confictam, illud opponere quod Origeni quoque Africanus opposuit, etymologias has ἀπὸ τοῦ σχίνου σχίσαι, καὶ ἀπὸ τοῦ πρίνου πρίσαι de Græco sermone descendere. Cujus rei nos intelligentiam nostris hanc possumus dare : Ut verbi gratia, dicamus de arbore ilice dixisse eum, Ilico pereas : et a lentisco, In lentem te comminuat angelus ; vel, Non lente pereas : aut, Lentus, id est, flexibilis ducaris ad mortem ; sive aliud quid ad arboris nomen conveniens.

[1] Ex Prologo galeato.

6 Deinde tantum fuisse otii tribus pueris cavillabatur, ut in camino æstuantis incendii metro luderent, et per ordinem ad laudem Dei omnia elementa provocarent : aut quod miraculum, divinæque aspirationis indicium, vel draconem interfectum offa picis, vel sacerdotum Belis machinas deprehensas : quæ magis prudentia solertis viri quam prophetali essent spiritu perpetrata!

7 Cum vero ad Habacuc veniret, et de Judæa in Chaldæam raptum discophorum lectitaret, quærebat exemplum ubi legissemus in toto Veteri Testamento quemquam sanctorum gravi volasse corpore, et in puncto horæ tanta terrarum spatia transisse; cui cum quidam e nostris satis ad loquendum promptulus, Ezechielem adduxisset in medium, et diceret eum de Chaldæa in Judæam fuisse translatum : derisit hominem, et ex ipso volumine demonstravit Ezechielem in spiritu se vidisse transpositum. Denique et Apostolum nostrum, videlicet ut eruditum virum, et qui legem ab Hebræis didicisset, non fuisse ausum affirmare se raptum in corpore, sed dixisse : *Sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit.* His et talibus argumentis apocryphas in libro Ecclesiæ fabulas arguebat.

8 Super qua re lectoris arbitrio judicium derelinquens, illud admoneo, non haberi Danielem apud Hebræos inter prophetas, sed inter eos qui hagiographa conscripserunt. In tres siquidem partes omnis ab eis Scriptura dividitur : in Legem, in Prophetas, et in Hagiographa, id est, in quinque, et octo, et in undecim libros : de quo non est hujus temporis disserere. Quæ autem ex hoc propheta, immo contra hunc librum Porphyrius objiciat, testes sunt Methodius, Eusebius, et Apollinarius : qui multis versuum millibus ejus vesaniæ respondentes, nescio an curioso lectori satisfecerint.

9 Unde obsecro vos, o Paula et Eustochium, fundatis pro me ad Dominum preces : ut quamdiu in hoc corpusculo sum, scribam aliquid gratum vobis, utile Ecclesiæ, dignum posteris. Præsentium quippe judiciis oblatrantium non satis moveor, qui in utramque partem, aut amore labuntur, aut odio.

EXPOSITIO PROLOGI SANCTI HIERONYMI IN DANIELEM PROPHETAM.

1 Huic libro præmittit prologum Hieronymus, in quo tria dicuntur, scilicet suæ translationis necessitas : scripturæ auctoritas, ibi, § 8 : « Super qua re lectoris arbitrio. » Et petitio orationum, ibi, § 9 : « Unde obsecro vos. »

Translationis sancti Hieronymi necessitas.

Translationis necessitas ex quatuor accipitur, scilicet ex antiquæ translationis vitiositate : ex linguæ de qua transfertur difficultate, ibi, § 2 : « Sciendum quippe Danielem. » Ex translationis ad Hebraicam veritatem reductione, ibi, § 4 : « Qui apud Hebræos nec Susannæ historiam. » Ex antiquæ translationis præprobata falsitate, ibi, § 5 : « Audivi ego quemdam de præceptoribus. »

In prima harum duo sunt, scilicet translationis antiquæ reprobatio, et causa reprobationis.

Et hoc est : « Danielem prophetam, » hoc est, librum Danielis, « juxta Septuaginta interpretes, » hoc est, Septuaginta

translationem, « non legunt, » supple, in Ecclesiis, et in scholis, « Ecclesiæ Domini Salvatoris, » hoc est, congregationes fidelium salutem a Deo sperantium : « utentes, » ipsæ Ecclesiæ scilicet, « Theodotionis editione, » hoc est, translatione quam Theodotio fecit de Hebræo in Græcum.

Et subjungit causam, in qua primo se veram causam nescire profitetur, et hoc est : « Et hoc cur accederit, nescio. » Et subdit conjecturaliter quæ causæ esse potuerint : et hoc est : « Sive enim quia sermo Chaldaicus est, » supple, non Hebræus, « et quibusdam proprietatibus, » supple, pronuntiationum, « a nostro eloquio, » Hebræo scilicet, « discrepat, » hoc est, discordat « noluerunt septuaginta interpretes, » faciendo scilicet translationem Danielis, « easdem linguæ, » hoc est, Chaldaicæ, « lineas, » hoc est, figuras litterarum « in translatione servare, » sed, supple, corruperunt Chaldaicum sermonem ad Hebræum, propter quod translatio vitiosa facta est. « Sive, » si scilicet sic non fuit, « sub nomine eorum, » id est, septuaginta interpretum, « ab alio nescio quo, » interprete scilicet, « non satis Chaldæam linguam sciente, » et ideo Chaldæam linguam corrumpente, « editus est liber, » supple, iste, et falso Septuaginta attributus.

Et conjectat ulterius, subdens : « Sive aliud quid causæ exstiterit ignorans, » in particularibus enim sensibilibus scientia certa non est, « hoc unum affirmare possum, » hoc est, asserere, « quod multum a veritate, » supple, Hebraica, vel Chaldaica, et ideo etiam illa translatio Theodotiana, hoc est, quam fecit Theodotio, qua utuntur Ecclesiæ, a veritate « discordet, » scilicet Chaldaica, « et, » scilicet possum affirmare, quod « recto judicio repudiatus sit, » liber translationis scilicet Septuaginta.

« Sciendum quippe. » Tangit hic causas difficultatis ad transferendum, et accipit causas ex libris, et ex studiis transferentium.

Et hoc est : « Sciendum quippe Danielem, » hoc est, librum Danielis, « maxime, » hoc est, principaliter, « et Esdram, » hoc est, librum Esdræ, « Hebraicis quidem litteris, » hoc est, figuris litterarum, « sed Chaldæo sermone » sine pronuntiatione « conscriptos, » supple, esse, sicut scilicet si Latinis litteris scriberetur Græcus sermo : « et, » supple, sciendum, « unam Jeremiæ pericopen, » hoc est, particulam quæ *Threni* vocatur, supple, descriptam esse Hebraicis litteris, et Chaldaico sermone : « Job quoque, » hoc est, librum Job, « cum Arabica lingua plurimam habere societatem, » supple, est sciendum. Et ideo quia elementa litterarum unius linguæ non satis apta sunt sonis alterius linguæ, in talibus difficulter fit vera et bona translatio.

Et hoc ostendit ex difficultate studii 3
in Chaldaica lingua : et hoc est :

« Denique et ego adolescentulus, » studiis scilicet litterarum imbutus, « post Quintiliani, et Tullii lectionem, » hoc est postquam didicissem libros istorum, « ac flores, » Tullii scilicet, « rhetoricos, » jam habilitatus ad altiora, « cum me, » ad altiora, nitentem, « linguæ hujus, » hoc est, Chaldaicæ, « pistrinum, » hoc est, angustum et obscurum, « reclusissem, » ut scilicet ab aliis abstractus, istis plus intenderem, « et multo sudore, » hoc est labore, « multoque tempore, » (dicit enim Philosophus, quod virtus intellectualis experimento indiget et tempore), « vix cœpissem, » hoc est imperfecte, « anhelantia, » quæ cum anhelitu et aspiratione pronuntiantur, « stridentiaque verba, » quæ strictis dentibus prolata, et quasi stridore et collisione linguæ ad dentes formata, « resonare, » hoc est, sonando formare.

Et hujus dat metaphoram, subdens : « Et quasi per cryptam ambulans, » hoc est, viam subterraneam, strictam, et

obscuram, « rarum desuper lumen adspicerem, » quod scilicet dirigeret actus meos, « impegi novissime, » in studiis scilicet, « in Danielem, » hoc est, in librum Danielis, « et tanto tædio affectus sum, » difficultate scilicet Chaldaici sermonis, « ut desperatione subita, » quia scilicet propter difficultatem desperavi me posse discere, « omnem laborem veterem, » hoc est, studii veteris, « voluerim contemnere, » et a studio recedere. « Verum adhortante me quodam Hebræo, » studii scilicet amatore, « et illud, » supple, poeticum mihi, « crebrius in sua lingua ingerente, » sive suggerente, « Labor improbus omnia vincit. » Unde Seneca : « Nihil adeo diffi« cile est, quod consuetudo facile non fa« ciat. » « Et qui mihi videbar, » supple, esse « sciolus inter Hebræos, » hoc est, in Hebræa lingua, « cœpi rursus, » iterato studio, discipulus esse Chaldaicus, » hoc est, Chaldææ linguæ. « Et ut verum fatear, » secundum conscientiam, « usque ad præsentem diem, » continuato scilicet studio, « magis possum sermonem Chaldaicum legere, » cordis scilicet lectione, « et intelligere, » supple, quid significet, « quam sonare, » hoc est, ad alterum pronuntiare.

Quare autem hæc omnia dicta sunt, subdit : « Hæc idcirco refero, » quæ scilicet de difficultate librorum et studii dicta sunt, « ut difficultatem vobis Danielis, » hoc est libri Danielis, « ostenderem, » et ideo nostra translatio magis commendabilis probaretur.

4 Et subjungit de veritate, quia scilicet amputatis superfluis, et positis diminutis ad veritatis lineam redacta est : et hoc est :

Historia Susannæ, trium puerorum, Belis et draconis, et Habacuc Judæis est apocrypha.

« Qui, » scilicet liber Danielis, « apud Hebræos, » hoc est, per Hebraicam veritatem, « nec Susannæ habet historiam, » quæ infra, capite XIII, continetur, « nec hymnum trium puerorum, » qui infra, cap. III, ponitur, » nec Belis draconisque fabulas, » infra, cap. XIV, et fabulas dicit, quia confictæ esse videntur, « quas, » scilicet particulas, « nos » transferentes, « quia in toto orbe dispersa sunt, » hoc est, ubique in Ecclesiis leguntur, « veru ante posito, » (*veru* signum spiculi est), « easque jugulante, » hoc est, jugulanda significante, « subjecimus, » hoc est, partibus libri conjunximus : « ne videremur apud imperitos, » qui scilicet veritatem Hebraicæ translationis nesciunt, « magnam partem voluminis, » quæ quidem apud Ecclesias usitata est, et tamen de veritate Hebraica non est, « detruncasse, » et sic in translatione essem diminutus.

Quod autem verum sit, hoc in veritate Hebraica deficere, probat quatuor rationibus, quibus subjungit unam falsæ solutionis conclusionem : et hoc est :

« Audivi ego quemdam, » excellentis scilicet dignitatis, « de præceptoribus, » hoc est, magistris magnis Judæorum, « cum Susannæ derideret historiam, » quasi scilicet spiritu non divino esse revelatam, « et a Græco nescio quo eam diceret esse confictam » (Confictum autem est quod etymologia sermonis est ad aliud adaptatum), « illud opponere, » hoc est, componere, « quod Origeni, » qui fabulas illas posuit, « quoque Africanus opposuit, » ut ostenderet non de Hebræo, sed de Græco esse confictam, « etymologias has, ἀπὸ τοῦ σχίνου σχίσαι, καὶ ἀπὸ τοῦ πρίνου πρίσαι, ut dicat, hoc est, probet, « de Græco sermone, » supple, et non Hebraico, « descendere, » supple, ea quæ dicit Daniel.

Et explanat quod dixit, subdens : « Cujus rei nos intelligentiam nostris hanc possumus dare, » a simili modo scilicet fictionis Latinæ, « ut verbi gratia, » hoc est, causa exempli, « dicamus continuo de arbore illice, » sub qua scilicet commisceri dixerunt senes juvenem et Susannam, « dixisse eum, » id est, Danielem, « Ilico pereas, » ut scilicet maledictionem formaret a nomine arboris : « et a lentisco, » sub qua scilicet com-

misti essent, « In lentem te comminuat Angelus, » maledictione formata a nomine arboris : « vel, Non lente, » hoc est, cito « pereas : aut, Lentus, id est, flexibilis, » lentiscibile enim flexibile est, ut dicit Philosophus, per vitia « ducaris ad mortem : sive aliud quid ad arboris nomen conveniens, » a quo scilicet ut ad nomen arboris maledictio formetur : hic enim Græci idiomatis mos est, et non Hebræi : propter quod illas partes a Græco quodam credendum est esse confictas. Hæc ergo est objectio primi.

5 « Deinde » (objectio secunda de hymno puerorum) « tantum fuisse otii tribus pueris, » otiosorum enim est metro ludere, ille Hebræus « cavillabatur, » supple, eo quod probabile non esset, « ut in camino æstuantis incendii, » fornacis scilicet Babylonis, « metro luderent, » ludentium enim est metra componere, « et per ordinem omnia elementa, » cœlum scilicet et terram et omnia quæ in eis sunt, « ad laudem Dei provocarent, » sicut patet fieri in hymno trium puerorum. « Aut quod miraculum » (tertia objectio) « divinæque aspirationis indicium » esset, supple, quærebat Hebræus, « vel draconem interfectum offa picis, » sicut legitur infra, cap. XIV, « vel sacerdotum Belis machinas, » id est, machinamenta, « deprehensas, » supple, esse, per cribrationem cineris : « quæ magis prudentia solertis viri, » cujus est causas communes circumspicere, « quam prophetali spiritu essent perpetrata : » non enim spiritu divino revelata sunt, sed humana industria deprehensa.

« Cum vero » (quarta objectio) « ad Habacuc veniret, » hoc est, factum Habacuc, quod infra, cap. XIV, 32, describitur, « et de Judæa in Chaldæam raptum discophorum, » id est, discum ferentem cibum, (est enim discus vas rotundum in quo feruntur cibi), « lectitaret, » supple, ille Hebræus, « quærebat exemplum, » verum, quia nulli Scripturæ concordat, « ubi, » hoc est, in quo exemplo « legissemus in toto Veteri Testamento, » in quo tot exempla sanctorum describuntur, « quemquam sanctorum, » patrum scilicet, « gravi volasse corpore, » de loco scilicet ad locum, « et in puncto, » hoc est, indivisibili unius « horæ, » gravi scilicet corpore, « tanta terrarum spatia transisse. » Quod enim legitur de Henoch, et Elia, qui translati sunt in paradisum, non est volare de loco in locum, sed de loco mortalitatis ad immortalitatis locum transferri. « Cui cum quidam de nostris, » hoc est, ex Latinis, et hæc est exclusio falsæ instantiæ, vel responsionis, « satis ad loquendum promptulus, » hoc est, in promptum habens quid instando loquatur, « Ezechielem adduxisset in medium [1], » et ex hoc instare videretur ad dictum Hebræi, « et diceret eum, » Ezechielem scilicet, « de Judæa in Chaldæam fuisse translatum » gravi corpore, « derisit hominem, » supple, ille Hebræus, « et ex ipso volumine, » Ezechielis scilicet, capite XL, « demonstravit Ezechielem in spiritu, » hoc est, imaginaria visione, « se vidisse » esse « transpositum, » supple, et non motu corporali. « Denique » (confirmatio est istius responsionis) « et Apostolum nostrum, » Paulum scilicet, II ad Corinth. XII, 1 et seq., « videlicet ut eruditum virum, » in Veteri Testamento scilicet : et hoc est quod sequitur : « Et qui legem ab Hebræis didicisset, non fuisse ausum affirmare se raptum esse in corpore, » gravi scilicet, « sed dixisse : *Sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit :* » motus enim talis gravi corpori non congruebat, Dei autem potentiæ

[1] Ezech. VIII, 3 : *Et emissa similitudo manus apprehendit me in cincinno capitis mei ; et elevavit me spiritus inter terram et cœlum : et adduxit me in Jerusalem*, etc.

hoc non præjudicabat. « His et talibus argumentis, » ex similitudine Scripturæ supra positis, « arguebat, » ille scilicet Hebræus, « apocryphas fabulas, » hoc est, dubie inscriptas convictiones, « in libro Ecclesiæ » supra positas.

8 Hujus libri auctoritas.

« Super qua re. » Tangit hic hujus Scripturæ apud Hebræos auctoritatem : et hoc est : « Super qua re, » scilicet de fabula Belis, et Susannæ historia, et hymno trium puerorum, « lectoris arbitrio judicium derelinquens, » quid scilicet teneat, vel non teneat, « illud admoneo, » lectorem scilicet, « non haberi Danielem, » hoc est, non computari, « apud Hebræos inter Prophetas, sed inter eos, » supple, auditores, « qui agiographa conscripserunt. » Hagiographa sunt idem quod sanctæ Scripturæ, ab ἅγιον quod est *sanctum*, et γράφη quod est *scriptura*, et sunt tales scripturæ de quarum auctoritate non dubitatur.

Danielem e numero Prophetarum Judæi eximunt.

Hujus autem reddit rationem, subdens : « In tres siquidem partes ab eis, » hoc est, ab Hebræis, « omnis Scriptura, » Veteris scilicet Testamenti, « dividitur : in Legem, » scilicet Moysi, « in Prophetas, » libros scilicet Prophetarum, in quibus continentur visiones Prophetarum, « et in Hagiographa, » hoc est, sanctitate auctoritatem habentes, « id est, in quinque, » libros scilicet legis, « et » in « octo, » libros scilicet Prophetarum, « et in undecim, » libros scilicet hagiographos, qui tantum alia computatione novem sunt, « de quo, » divisionis ordine, « non est hujus temporis disserere. » Distinctum est enim plene in prologo libri Regum, qui incipit, « Viginti et duas litteras [1]. »

Divisio Scripturæ in Legem, Prophetas, et Hagiographa.

Et quia Hieronymus vera dicit de prophetia Danielis, nunc manifestat mentientem, subdens : « Quæ autem ex hoc Propheta, » quia scilicet occasionem objiciendi accepit ex verbis Prophetæ, et emendat dictionem, subdens : « imo contra hunc librum, » Danielis scilicet « Porphyrius objiciat, » calumniando scilicet libri veritatem, « testes sunt Methodius » martyr, et « Eusebius, » Cæsariensis Episcopus, « et Apollinaris, » tres sancti, « qui multis versuum millibus, » quia metrice scripserunt, « ejus vesaniæ, » hoc est, Porphyrii insaniæ, « respondentes, nescio an curioso lectori satisfecerint. » Et innuit per hoc quod responsio eorum non satis perfecta fuit, sed superficialis.

9 Petitio [orationu]m.

Quia autem difficile est tam grandem rem aggredi, ideo petit orationibus adjuvari, subdens :

« Unde obsecro vos, o Paula et Eustochium, » et innuitur per hoc quod illæ duæ impetraverunt translationem ab Hieronymo, « fundatis pro me ad Dominum preces, » a quo bona cuncta procedunt : « ut quamdiu in hoc corpusculo sum, » hoc est, in vita præsenti, « scribam aliquid, » sive transferendo, sive commentando, « gratum vobis, » hoc est, studiis vestris, « utile Ecclesiæ, » ad ædificationem scilicet fidei, « dignum posteris, » ad veritatis perpetuationem.

Et quia a tam bono opere propter invidorum latratus non est cessandum, ideo subdit : « Præsentium quippe, » invidorum scilicet, « oblatrantium » (qui enim non ex ratione, sed ex invidia condemnat, canem imitatur latrantem), « non satis moveor, » ad tantum scilicet opus dimittendum : « qui, » hoc est, quia illi, « in utramque partem, » laudis scilicet, vel vituperii, « labuntur, » hoc est, deflectuntur, « aut amore, » cum laudant quæ male amant, « aut odio, » dum vituperant quæ male odiunt.

[1] Cf. principium *Prologi galeati.*

CAPUT I.

Daniel, Ananias, Misael et Azarias in captivitate eliguntur, ut docti linguam Chaldæorum adstarent regi : mutatisque ipsorum nominibus, obtinent a præposito eunuchorum ut solis vescantur leguminibus, aquam bibentes : quo facto facies ipsorum corpulentiores erant quam illorum qui cibo regio vescebantur : quibus Deus sapientiam dedit, et Danieli præterea intelligentiam somniorum.

1. Anno tertio regni Joakim, regis Juda, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, in Jerusalem, et obsedit eam :

2. Et tradidit Dominus in manu ejus Joakim, regem Juda, et partem vasorum domus Dei : et asportavit ea in terram Sennaar in domum dei sui, et vasa intulit in domum thesauri dei sui.

3. Et ait rex Asphenez, præposito eunuchorum, ut introduceret de filiis Israel, et de semine regio et tyrannorum,

4. Pueros in quibus nulla esset macula, decoros forma, et eruditos omni sapientia, cautos scientia, et doctos disciplina, et qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras et linguam Chaldæorum.

5. Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis, postea starent in conspectu regis.

6. Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael et Azarias.

7. Et imposuit eis præpositus eunuchorum nomina : Danieli, Baltassar : Ananiæ, Sidrach : Misaeli, Misach : et Azariæ, Abdenago.

8. Proposuit autem Daniel in corde suo, ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potus ejus, et rogavit ennuchorum præpositum ne contaminaretur.

9. Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis eunuchorum.

10. Et ait princeps eunuchorum ad Danielem : Timeo ego dominum meum regem, qui constituit vobis cibum et potum : qui si viderit vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentibus coævis vestris, condemnabitis caput meum regi.

11. Et dixit Daniel ad Malasar, quem constituerat princeps eunuchorum super Danielem, Ananiam, Misaelem et Azariam :

12. Tenta nos, obsecro, servos tuos, diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum :

13. Et contemplare vultus nostros, et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio : et sicut videris, facies cum servis tuis.

14. Qui, audito sermone hujuscemodi, tentavit eos diebus decem.

15. Post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus pueris qui vescebantur cibo regio.

16. Porro Malasar tollebat cibaria et

vinum potus eorum, dabatque eis legumina.

17. Pueris autem his dedit Deus scientiam et disciplinam, in omni libro et sapientia : Danieli autem intelligentiam omnium visionum et somniorum.

18. Completis itaque diebus, post quos dixerat rex ut introducerentur, introduxit eos præpositus eunuchorum in conspectu Nabuchodonosor.

19. Cumque eis locutus fuisset rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misael et Azarias : et steterunt in conspectu regis.

20. Et omne verbum sapientiæ et intellectus, quod sciscitatus est ab eis rex, invenit in eis decuplum, super cunctos ariolos et magos qui erant in universo regno ejus.

21. Fuit autem Daniel usque ad annum primum Cyri regis [1].

IN CAPUT I DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Anno tertio regni Joakim.* » Si totum quod in hoc libro habetur, ad eumdem Prophetam referatur, quod tamen negat Hieronymus, tunc duplex Prophetæ describitur excellentia, et secundum hoc in duas partes dividitur liber, in quarum prima excellentia describitur Danielis in visionibus propheticis. In secunda autem, quæ in decimo tertio et decimo quarto capitulis continetur, excellentia ejusdem describitur in humanis industriis.

In prima duo sunt, excellentia scilicet Prophetæ in visionibus aliorum, et excellentia ejusdem in visionibus propriis, quod describitur a capitulo septimo, ℣. 1, ibi, « *Anno primo Baltassar regis,* » usque ad penultimum exclusive capituli decimi tertii [2].

Prima harum in duas scinditur : primo enim ostenditur excellens in visionibus imaginariis : secundo, in visione sensibili, infra, v, 1, ibi, « *Baltassar rex fecit grande convivium.* »

Prima harum adhuc in duas partes. Primo enim ostenditur excellens in visione successionis regnorum omnium usque ad regnum Cyri. Secundo, ostenditur excellens in visione regni Babylonis, infra, IV, 1, ibi, « *Ego Nabuchodonosor quietus eram in domo mea.* »

In prima tria sunt, scilicet meritum quo excellentiam illuminationis promeruit, et hoc continetur in capitulo primo. Et excellentia illuminationis qua secreta revelavit, ibi, cap. II, 1 : « *In anno secundo.* » Et constantia virtutis qua Deo fideliter adhæsit, ibi, cap. III, 1 : « *Nabuchodonosor rex fecit statuam.* »

Primum capitulum habet tres partes, in quarum prima describitur puerorum in palatium introductio : in secunda, sanctorum puerorum propositi confirmatio, ibi, ℣. 8 : « *Proposuit autem Daniel in corde suo.* » In tertia, tanti meriti renuntiatio, ibi, ℣. 17 : « *Pueris autem his dedit Deus.* »

Prima harum duas habet partes : primo enim describitur qualiter a Judæa in Chaldæam translati sunt : secundo, qualiter in palatium introducti, ibi, ℣. 3 : « *Et ait rex Asphenez.* »

In prima duo dicuntur, scilicet fortitudo regis captivantis, et captivitas.

Et hoc est :

« *Anno tertio regni Joakim, regis Ju-*

[1] Infra, VI, 28.

[2] Scilicet, XIII, 64.

da. » Iste Joakim filius Josiæ fuit, quem sicut habetur, IV Reg. xxiii, Pharao Nechao loco patris regnare constituit, in cujus anno tertio perfecto et quarto inchoato, Nabuchodonosor in Babylone regnare cœpit : unde, Jerem. xxv, 1 : *Verbum quod factum est ad Jeremiam de omni populo Juda, in anno quarto regis Joakim, filii Josiæ, regis Juda, (ipse est annus primus Nabuchodonosor, regis Babylonis).* Hieronymus : « Anno octavo regni Joakim, et quarto « Nabuchodonosor, idem Joakim pote- « stati Nabuchodonosor se dedit, et in « eadem deditione tribus tantum annis « perseverans, rebellis existens, ab ipso « Nabuchodonosor captus et interfectus « est. » Unde quod hic dicitur *anno tertio*, computandum est a tempore a quo tributum reddere cœpit, hoc est, ab octavo usque ad undecimum quando rebellavit : ut sit sensus : « *Anno tertio regni Joakim,* » quo scilicet sub Nabuchodonosor regnavit, « *regis Juda,* » hoc est, super duabus tribubus regnantis, « *venit Nabuchodonosor, rex Babylonis,* » motus negatione tributi quod ante dederat Joakim, « *Jerusalem,* » cum exercitu scilicet, « *et obsedit eam* : » quam tamen totam non destruxit, sed captivato rege et interfecto, filium ejus Joakin, *n* ultima littera, loco patris constituit, quem postea statim amovit, et patruum ejus Sedeciam regnare constituit, cujus undecimo anno Jerusalem capta et destructa est [1]. In captivitate ergo Joakim primi translati sunt isti pueri.

...to anno ...ni Joa- ... Nabu- ...donosor ...us ... ...ugavit?

2 Ne autem fortitudini regis adscribatur, et non virtuti divinæ, ideo sequitur : « *Et tradidit Dominus,* » qui malos sæpe punit peccatores. Thren. i, 14 : *Dedit me Dominus in manu de qua non potero surgere.* Et hoc est : « *In manus ejus,* » regis scilicet Babylonis. Job, ix, 24 : *Terra data est in manus impii.* « *Joakim, regem Juda,* » qui Joakim secundæ tesseredecadis terminus est : Joakin vero filius ejus, tertiæ tesseredecadis initium. Quod ignoravit Porphyrius in Matthæo, dicens unam deesse generationem. « *Et partem vasorum domus Dei,* » hoc est, templi, supple, tradidit etiam in manus regis Babylonis. Et dicit *partem*, non omnia : quia in prima transmigratione non tulit nisi partem, omnia vero in ultima destructione. « *Et asportavit ea in terram Sennaar.* » Sennaar campus est, qui alio nomine *Duran* dicitur, in quo turrim miræ altitudinis construxerunt, quæ propter confusionem linguæ, *Babel* dicta est [2]. Unius enim et ejusdem loci nomen est Sennaar, et Duran, et Babel. Et impletum est id quod dicitur, Isa. xxxix, 6 : *Et auferentur omnia quæ in domo tua sunt, et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylonem.* « *In domum Dei sui,* » supple, reposuit ea, ut vasa decoris Domini essent in domo idoli, et in obsequio. Daniel. v, 23 : *Vasa domus Dei allata sunt coram te : et tu, et optimates tui, et uxores tuæ, et concubinæ tuæ vinum bibistis in eis.* Et hoc est quod sequitur : « *Et vasa intulit,* » supple, Nabuchodonosor, « *in domum thesauri dei sui.* » Osee, ii, 8 : *Argentum multiplicavi ei et aurum, quæ fecerunt Baal.*

...chodo- ...or non ...ria vir- ...sed di- ...a ...it ...akim.

Spiritualiter autem significant pretiosas animas sanctas, et virtutes continentes. Act. ix, 15 : *Vas electionis est mihi iste.* Quæ suadente diabolo numquam a domo Dei in habitationem mundi transferuntur. Unde, Matth. xii, 29, dicitur de Christo per oppositum : *Aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem?* etc. [3]. Isa. xxii, 25 : *Auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur, et cadet, et pe-*

Vasa domus Dei quæ sint?

[1] Cf. IV Reg. xxv, 1 et seq., et II Paralip. xxxvi, 10 et seq.

[2] Cf. Genes. xi, 9.

[3] Cf. Luc. xi, 22.

ribit quod pependerat in eo. Parum autem ante dictum fuerat, ℣. 25 : *Suspendent super eum... vasorum diversa genera.* Dicit etiam Glossa, quod « vasa « sunt libri doctrinarum philosophica- « rum, qui quidem numquam in toto « falsi sunt, sed quædam vera continent : « omnis autem veritas est a prima veri- « tate, ideo non in toto, sed in parte in « Sennaar transferri possunt. » Sennaar enim *mendacium* interpretatur : unde Jacob Patriarcha veritatem infundi in hæc vasa desiderans, Genes. XLIII, 11, dicit filiis : *Sumite de optimis terræ frugibus in vasis vestris, et deferte viro munera.* Hæc sunt vasa quæ, IV Reg. IV, 2 et seq., Elisæus præcipit offerri viduæ, ut oleum, hoc est, scientia veritatis quæ secundum pietatem est, omnibus illis infundatur.

3 « *Et ait Rex Asphenez.* » Tangitur hic qualiter pueri introducti sunt in palatium, et dicuntur tria, scilicet præceptum regis de puerorum introductione : constitutio de enutritione, ibi, ℣. 5 : « *Et constituit.* » Et de puerorum nomine, et nominum immutatione, ibi, ℣. 6 : « *Fuerunt ergo inter eos.* »

Et hoc est : « *Et ait rex,* » Nabuchodonosor scilicet, « *Asphenez.* » Hieronymus dicit, quod « interpretatur *equorum* « *domitor*, forte propter hoc quod ma- « reschallus fuit : illius enim interest « curam habere eorum qui ad curiam re- « cipiuntur. » « *Præposito eunuchorum.* » *Eunuchus* dupliciter dicitur, ab accidente corporali scilicet, quia exsectus est, et ab obsequio. Antiquorum enim consuetudo fuit servos habere eunuchos : et propter hoc consuetudo inolevit servos eunuchos vocare. Huic ergo quid præceperit, subditur : « *Ut introduceret,* » in familiam scilicet regis, et curiam, « *de filiis Israel,* » supple, quosdam. Et subdit quales genere : « *Et,* » id est, « *de semine regio :* » nobilium enim est nobilem habere animum. Isa. XXXII, 8 : *Princeps ea quæ sunt digna principe cogitabit, et ipse super duces stabit.*

Eunuchus dicitur dupliciter.

4 « *Et tyrannorum pueros.* » Tyranni non dicuntur hic a corruptione regiminis, et regni, sed potius a strenuitate rei militaris : unde Hieronymus dicit, quod « tyranni sunt nobiles in hoc loco : no- « biles enim strenuitate animi, et rei mi- « litaris exercitio, necessarii sunt regi- « bus. » Pueros autem facit eligi, eo quod illi facilius informandi sunt : unde et Plato in prima parte *Timæi*, ad rem militarem præcipit eligi electam juventutem. Electa autem juventus est, quæ et viribus corporis, et mentis præeminet strenuitate. « *In quibus nulla esset macula,* » hoc est, mutilatio, vel membrorum distorta deformatio. Unde Philosophus : « Monstrum in corpore frequenter « monstrum in mente est. » Et Commentator super Ethicam dicit, quod « indicia « virtutum animæ sunt in corpore, sicut « in vivacitate sensuum prudentia, in « debita proportione membrorum men- « suræ et quantitatis justitia, in comple- « xione æquali temperantia, et in robore « corporis fortitudo. » Et hoc est quod sequitur : « *Decoros forma.* » In omnibus enim commensurata proportio decorem inducit. Psal. XLIV, 3 : *Speciosus forma præ filiis hominum.* Tales etiam decori frequenter affatu dulcissimi sunt.

Nomen tyranni oli honestum.

Indicia virtutum animæ sunt in corpore.

Et subdit de habitudine mentis, dicens : « *Et eruditos omni sapientia.* » Eruditus est extra rude imperitiæ positus : unde Boetius : « Eruditi viri est de « quolibet sicuti est rationem reddere. » « Sapientia autem est de altissimis quæ « difficilia sunt homini scire, et quæ « propter seipsa maxime volumus sci- « re, » ut dicit Philosophus. Job, XXVIII, 18 : *Trahitur sapientia de occultis.* « *Cautos scientia.* » Scientia est effectus demonstrationis : quia scientia in cautelis syllogismorum et probationum consistit. Et propter hoc dicit, *cautos scientia.* Et quia humana ratio de humanis ratio-

cinatur, ideo dicit Augustinus, quod « scientia est de humanis, sapientia de « divinis. » Et tales cautelas ad respondendum, et obviandum necesse est habere curiales, qui frequenter judices sunt. Isa. LIII, 11 : *In scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos.* « *Et doctos disciplina.* » Ad Hebr. XII, 11, super id, *Omnis autem disciplina*, dicit Glossa, quod « disciplina duplex est, « scilicet morum eruditio, quæ Græce « dicitur παιδεία, et demonstrabilium « scientia, quæ Græce dicitur ἐπιστήμη : » et utroque istorum modorum sumitur hic, ut et scilicet moribus essent adornati, et disciplinis liberalibus eruditi. Ad Hebr. XII, 7 : *In disciplina perseverate. Tamquam filiis vobis offert se Deus.* « *Et qui possent stare,* » sive ministrare, « *in palatio Regis.* » Hieronymus : « His « enim insigniti, sunt adspectu regio di- « gni. » Simile quid fecit Salomon in ordine ministrantium, III Reg. X, 4 et 5 : *Videns autem regina Saba habitacula servorum, et ordines ministrantium, vestesque eorum, non habebat ultra spiritum.* « *Ut doceret eos litteras,* » Chaldaicas scilicet, quæ maxime sunt de divinativis scientiis, « *et linguam Chaldæorum.* » Hieronymus : « Syram, quia una « est cum Chaldæa lingua : non enim de « facili posset esse ut in palatio essent, « et linguæ regis essent ignari. » I ad Corinth. XIV, 11 : *Si nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquor barbarus : et qui loquitur, mihi barbarus.*

Quæ scientiæ apud Chaldæos maxime floruerunt?

Glossa hic objicit : Philo arbitratur linguam Hebræorum esse Chaldaicam, quia Abraham de Chaldæis exivit : sed tunc quæritur, quomodo pueri linguam quam in patria noverant, in Chaldæa discerent. Et solvit Glossa dicens : « Forte « secundum quorumdam opinionem, « Abraham Chaldæorum et Hebræorum « linguam habuit, sed Hebræorum tan- « tum filios et familiam docuit, Chaldai- « cam autem pueri in Babylone didice- « runt. » Ex hoc etiam quod dicitur quod præpositus eunuchorum introduxit eos in curiam, dicit Hieronymus, quod arbitrantur Judæi Danielem et socios suos fuisse eunuchos, inducentes id Isaiæ, XXXIX, 7, ubi Isaias dicit ad Ezechiam : *Et de filiis tuis, qui exibunt de te, quos genueris, tollent, et erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.* Sed huic videtur obviare quod sequitur : « *In quibus nulla esset macula :* » maxima enim macularum est exsectum esse. Deuteron. XXIII, 1 : *Non intrabit eunuchus attritis vel amputatis testiculis, et abscisso veretro, ecclesiam Domini.* Propter quod videtur dicendum sicut prius, quod eunuchus ab obsequio, et non ab accidente corporis dicitur. Glossa tamen solvit moraliter sic dicens : « Non videntur abscissi qui sine « macula sunt : quidam enim eunuchi- « zantur aut vi, aut infirmitate : quidam « autem se castrant pro cœlesti curia vel « patria, et hi non abscissi sunt nisi sola « voluntate, et hi sunt sine macula. » Matth. XIX, 12 : *Sunt eunuchi qui de matris utero sic nati sunt, et sunt eunuchi qui facti sunt ab hominibus, et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum.* Secundum hoc ergo sensus est, quod pueri actu castitatis, et fidei custodia *eunuchi* dicuntur, non sectione corporis. Attende etiam hic, quod industria regis elegit speciosos corpore, et perfectos mente : quia sicut virtus mentis substantialis est felicitati, ita species corporis condecorat eamdem. Unde Philosophus : « Non dicitur felix « qui specie corporis turpissimus est [1]. »

Daniel et ejus socii existimati eunuchi.

Moraliter autem hoc facto gentili monemur, quod tales in Ecclesias, et in curas animarum introducamus, qui habitu mentis et corporis perfecti sint, et ejusdem linguæ cum his quorum curam suscipiunt : quia aliter docere non possunt. Exod. XVIII, 21 et 22 : *Provide de omni plebe viros potentes et timentes Deum, in quibus sit veritas et qui ode-*

Quæ ecclesiis præfici debeant?

[1] ARISTOTELES, In lib. I Ethicorum.

sint avaritiam : et constitue ex eis tribunos, et centuriones, et quinquagenarios, et decanos, qui judicent populum omni tempore. Et contrarium facientes arguuntur, Ezech. XLIV, 6 et 7 : *Sufficiant vobis omnia scelera vestra, domus Israel : eo quod inducitis filios alienos incircumcisos corde, et incircumcisos carne, ut sint in sanctuario meo, et polluant domum meam.*

5 « *Et constituit eis rex annonam.* » Tangitur puerorum nutritio : et hoc est : « *Et constituit eis rex annonam,* » hoc est refectionem, « *per singulos dies,* » ut non de horreis, sed recenti annona quotidiana sustentarentur : non enim poterant vacare studio, et de acquisitione necessariorum cogitare. Propter quod etiam dicit *Philosophus* [1], quod « primis « philosophantibus omnia suppetebant « et ad voluptatem, et ad voluntatem « necessaria. » « *De cibis suis,* » ut cibo regio optimus nutriretur sanguis, et spiritus qui aptus esset ad virtutis et scientiæ informationem. « *Et de vino unde bibebat ipse :* » hoc enim moderate sumptum, et optimum facit spiritum, et optime motum. Cantic. VIII, 2 : *Dabo tibi poculum ex vino condito*, etc. Et, ibidem, VII, 9 : *Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum.* « *Ut enutriti tribus annis,* » talibus scilicet cibis, et potibus, « *postea starent in conspectu regis.* » Tribus annis autem enutriti sunt, ut primo anno sanguis prius habitus ad regium cibum mutaretur, secundo anno sanguis regii cibi membris imbiberetur, tertio membra sic infusa ad operationes confortarentur.

Quare Nabuchodonosor voluit Danielem et ejus socios tribus annis nutriri suis cibis et poculis antequam adspectum suum cernerent?

Ecclesiastici debent studio vacare et laudi divinæ.

Moraliter hoc gentile factum instruit viros Ecclesiasticos quibus præbendæ regales constitutæ sunt, ut studio vacent, et laudi divinæ. Act. VI, 2 : *Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis.* Et in damnationem sui, Christi annonam sumit, qui opus propter quod statuta est præbenda, non perficit. Ezech. XVI, 13 : *Similam, et mel, et oleum comedisti, et decora facta es vehementer nimis.* Propter quod comminatur Dominus, Osee, II, 9 : *Idcirco convertar, et sumam frumentum meum in tempore suo, et vinum meum in tempore suo*, id est, auferam ab Ecclesiis. Et quod dicitur, quod *starent in conspectu regis*, quia stare ministrantis est, et obedientis, monet ut recti per justitiam parati stemus ad obsequia divina. III Reg. XVIII, 15 : *Vivit Dominus exercituum, ante cujus vultum sto.* Psal. V, 5 : *Mane adstabo tibi, et videbo.*

« *Fuerunt ergo inter eos.* » De nomine introductorum, et nominum mutatione agitur hic : et hæc sunt duo quæ hic dicuntur, et hoc est : « *Fuerunt ergo inter eos,* » pueros scilicet in palatium introductos, qui multi erant, sed excellentiores inter eos, « *de filiis Juda,* » hoc est, de tribu Juda nati fuerunt, supple, « *Daniel,* » qui *judicium Dei* interpretatur, eo quod de singulis illuminatione divina judicare potuit. Psal. XVI 2 : *De vultu tuo judicium meum prodeat.* « *Ananias,* » qui *gratia Domini* interpretatur, eo quod gratus ipse et opus ejus Deo fuit. Psal. LXXXIII, 12 : *Gratiam et gloriam dabit Dominus.* « *Misael,* » qui *populus Dei* interpretatur, eo quod obedientia et subjectione de populo Dei se esse probabat. Psal. XCIX, 2 : *Nos populus ejus, et oves pascuæ ejus.* Isa. LX, 21 : *Populus tuus omnes justi.* « *Et Azarias,* » qui *auxilium Domini* interpretatur, eo quod in omnibus auxiliatorem Dominum habuit, dicens cum Psalmista, Psal. CXX, 2 : *Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram.* 6

[1] Vide ARISTOTELEM, In procemio Metaphysicorum, tom. VI hujusce novæ editionis

7 Et subdit de horum nominum mutatione :

« *Et imposuit eis præpositus eunuchorum,* » per quem scilicet ad curiam vocati fuerant, « *nomina,* » alia scilicet. Hieronymus, « Sicut Pharao, Genes. « XLI, 45, Joseph aliud nomen imposuit : « noluit enim in terra captivitatis voca- « bula Judææ pueros habere. » Unde, Psal. CXXXVI, 4 : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?* « *Danieli,* » supple, imposuit nomen, « *Baltassar :* » qui, ut dicit Hieronymus, « *capillus capitis* interpretatur, vel quia « judicii subtilitate singula discerneret, « etsi essent subtilia sicut capillus. » Cantic. V, 11 : *Comæ ejus sicut elatæ palmarum.* « *Ananiæ,* » supple, imposuit nomen, « *Sidrac,* » qui interpretatur *decorus mihi*, pro decore virtutis et corporis. Judith, X, 4 : *Cui etiam Dominus contulit splendorem, quoniam omnis ista compositio, non ex libidine, sed ex virtute pendebat.* « *Misaeli,* » supple, imposuit nomen, « *Misach,* » qui interpretatur *quis risus*, vel *quis de gaudio*, eo quod jucunditate bona commanentes jucundos fecit. Ad Roman. XII, 8 : *Qui in hilaritate ministrat* [1] : ministrantibus enim competit hilaritas. « *Et Azariæ,* » supple, nomen imposuit, « *Abdenago,* » qui interpretatur *serviens taceo*, quia sine contradictione et murmure servivit. Job, XXXIX, 34 : *Manum meam ponam super os meum.* Thren. III, 28 : *Sedebit solitarius, et tacebit : quia levavit se super se.*

Quare Daniel vocatus est Baltassar ?

8 « *Proposuit autem Daniel.* » Tangit hic de proposito puerorum : et tanguntur principaliter duo, scilicet propositi sanctitas, et sanctitatis affectus, ibi, ℣. 15 : « *Post dies autem decem.* »

In prima tria sunt, scilicet propositi firmitas : et propositi perducendi ad effectum sagacitas, ibi, « *Et rogavit præpositum,* » scilicet puerorum : ad excludenda contraria mira subtilitas, ibi, ℣. 11 : « *Et dixit Daniel ad Malasar.* »

Dicit ergo : « *Proposuit autem Daniel.* » Solum illum nominat, quia ille principalis erat, tamen alii etiam in proposito consentiebant : « *in corde suo :* » quia dicit Beda, quod « propositum est conceptus cordis deliberatione « firmatus. » Psal. LXV, 13 et 14 : *Reddam tibi*, scilicet Deo, *vota mea quæ distinxerunt labia mea.* « *Ne pollueretur de mensa regis,* » hoc est, de cibis regis : quod quatuor modis fieri potuit, scilicet si comederet prohibitum. Levit. XI, 2 et seq., numerentur omnia animalia immunda de quibus edere non possunt filii Israel [2]. Si comederet injuste acquisitum, ut raptum vel extortum. Proverb, IV, 17 : *Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.* Vel, si comederet de idolothyto quod Apostolus prohibet, ne scandalizentur infirmi [3]. Quarto, ne in crapula et superfluitate comederet, quod in mensis regum fieri consuevit. Isa. XXVIII, 8 : *Omnes mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque.* « *Neque de vino potus ejus,* » propter easdem quatuor causas. Ad Ephes. V, 18 : *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria.* Vinum enim his non competit, qui secreta regis celare debent. Proverb. XXXI, 4 : *Nullum secretum est ubi regnat ebrietas.* Unde ad commendationem Joannis dicitur, Luc. I, 15 : *Vinum et siceram non bibet.*

Daniel poterat quatuor modis pollui cibis regis.

« *Et rogavit præpositum.* » Tangitur hic ad consequendum propositum puerorum sagacitas, et duo dicuntur : preces Danielis, et responsio præpositi eunuchorum : et hoc est :

[1] Vulgata habet, ad Roman. XII, 8 : *Qui miseretur in hilaritate.*

[2] Cf. Deuter. XIV, 3.

[3] Cf. I ad Corinth. 20 et seq. : *Quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo... Hoc immolatum est idolis, nolite manducare*, etc.

« *Et rogavit,* » scilicet Daniel, « *præpositum eunuchorum,* » cujus ex officio intererat, « *ne contaminaretur,* » hoc est, ne cibis alienigenarum contaminari cogeret. Joan. IV, 9 : *Non coutuntur Judæi Samaritanis.* Simile quid fecit Judith, XIII, 20 : *Vivit autem ipse Dominus, quoniam custodivit me Angelus ejus, et hinc euntem, et ibi commorantem, et inde huc revertentem, et non permisit me Dominus ancillam suam coinquinari, sed sine pollutione peccati revocavit me.*

9 « *Dedit autem Deus,* » quia omne bonum a Deo est, « *Danieli gratiam,* » hoc est, gratiositatem propter virtutem, « *et misericordiam,* » propter suæ captivitatis miseriam, ut scilicet gratiositate virtutis et miseria captivitatis flecteretur, et citius audiret preces. Genes. XLIII, 14 : *Deus meus omnipotens faciat vobis eum placabilem.* Et hoc est quod sequitur : « *In conspectu principis eunuchorum.* » Exod. XXXIII, 17 : *Invenisti gratiam coram me.*

10 « *Et ait princeps eunuchorum ad Danielem,* » supple, et per Danielem ad alios : « *Timeo ego dominum meum regem.* » Nota in hoc quod de se flexus fuit ad benignitatem, qui metum regis allegabat, et facit memoriam præcepti, subdens : « *Qui* » hoc est, quia ille, « *constituit vobis cibum et potum :* » cujus præceptum inferior revocare non audet. Et subdit experimentum, quia deprehendi posset si transgrederetur : « *Qui,* » scilicet Rex, « *si viderit,* » hoc est, experimento probaverit, « *vultus vestros,* » in quibus macies abscondi non potest, « *macilentiores,* » per inediam subtracti cibi, « *præ cæteris adolescentibus coævis vestris :* » quia si essent seniores, vel juniores, non esset æqualis virtus nutritiva in eis : « *condemnabitis caput meum regi.* » Proverb. XVI, 14 : *Indignatio regis nuntii mortis : et vir sapiens placabit eam.* Hic notanda sunt verba Hieronymi, qui sic dicit : « Qui de mensa regis non vult « comedere, ne polluatur, utique si « sapientiam et doctrinam Ægyptiorum « et Chaldæorum sciret esse peccatum, « numquam acquiesceret discere quod « non licebat. Discunt autem non ut « sequantur, sed ut judicent atque con- « vincant. Quomodo si quispiam adver- « sus Mathematicos velit dicere imperi- « tus μαθήματων, risui pateat : et adver- « sum Philosophos disputans, si ignoret « dogmata Philosophorum ? Discunt er- « go ea mente doctrinam Chaldæorum, « qua et Moyses omnem sapientiam « Ægyptiorum didicerat, hoc est, ut « singula dijudicent, non ut sequan- « tur. »

Qua mente Daniel didicit Ægyptiorum doctrinam ?

« *Et dixit Daniel.* » Attenditur hic puerorum subtilitas in excludendo contraria sui propositi. Duo autem persuadebant, ut preces puerorum admitteret, scilicet verba composita, et utilitas. 11

De primo dicit : « *Et dixit Daniel ad Malasar,* » qui fuit subminister Asphenez, præpositi Eunuchorum : et hoc est quod sequitur : « *Quem constituerat,* » scilicet sicut subministrum, « *princeps eunuchorum,* » Asphenez scilicet, « *super Danielem, Ananiam, Misaelem, et Azariam,* » qui scilicet loco ejus quotidie ministraret : mediæ enim dignitatis est aliis subesse, et alios sub se habere. Matth. VIII, 9 : *Ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites.*

« *Tenta nos, obsecro, servos tuos.* » 12
Per hoc quod dicit, *tenta,* fidei nota magnitudinem. Per hoc, quod dicit, *servos tuos,* captat benevolentiam : « *diebus decem.* » Omnia refert ad obedientiam decalogi. Psal. CXLIII, 9 : *In*

psalterio, decachordo psallam tibi. « *Et dentur nobis legumina ad vescendum,* » quæ scilicet lex non prohibet[1], et frigida sunt contra concupiscentiam. In quo notatur parcimonia cibi, quæ ad sanitatem valet mentis, et corporis. « *Et aqua ad bibendum,* » quæ simplex et purus potus est, nec fauces incitans ad ebrietatem, nec libidinem concitat ad luxuriandum. Ad Ephes. v, 18 : *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria.* Eccli. xxxi, 37 : *Sanitas est animæ et corpori sobrius potus.* Propter quod dicitur, Prov. ix, 2, quod *sapientia miscuit vinum.*

3 « *Et contemplare,* » supple, post hoc, « *vultus nostros.* » Hieronymus. « Conveniens probationis spatium, nec nimis breve, nec nimis longum, quod cito possit impetrare. » « *Et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio,* » comparatos scilicet ad vultus nostros, « *et sicut videris,* » tali consideratione præhabita, sic « *facies cum servis tuis.* » Ac si dicat : Si videris obedientiam legis etiam corporaliter nobis proficere, concede quod petimus : sancti enim delectatione virtutis etiam corporaliter reficiuntur. Psal. lxii, 6 : *Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea.* Unde etiam Moyses, Exod. xxxiv, 28, ex refectione dulcedinis Dei abstinuit quadraginta diebus, et quadraginta noctibus[2]. Psal. lxxvii, 25 : *Panem Angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantia.* Hieronymus : « Admirabilis fidei magnitudo non solum sibi corpulentiam viliori esu ut per legumina promittit, sed etiam tempus statuit, non temeritate, sed fidei magnitudine qua regias dapes contempsit. » Ad Hebr. xi, 25 : *Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem.*

...n de-...tione ...ii ...rpo-...er ...citur.

« *Qui audito sermone hujuscemodi,* » persuasionis scilicet, « *tentavit eos diebus decem.* » Sapient. iii, 5 : *Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se.* 14

Et subdit de experimento : 15

« *Post dies autem decem,* » qui ad observantiam decalogi referuntur, « *apparuerunt vultus eorum meliores,* » ut verum comprobaretur, quod dicitur, Sapient. xvi, 26 : *Non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos qui in te crediderint, conservat.* « *Et corpulentiores,* » pinguedine etiam corporali, ut dicit Hieronymus. Deuter. xxxii, 15 : *Incrassatus est dilectus, et recalcitravit : incrassatus, impinguatus,* etc. « *Præ omnibus pueris,* » coævis eorum scilicet, « *qui vescebantur,* » supple, contra legem, « *cibo regio.* » Crapula enim nulli prodest. Luc. xxi, 34 : *Attendite vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate.* Eccli. xxxi, 23 : *Vigilia, cholera, et tortura viro infrunito : somnus sanitatis in homine parco.* Eccle. v, 11 : *Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.*

Et subjungit de utilitate invitante ad exauditionem : 16

« *Porro Malasar tollebat cibaria,* » pueris scilicet deputata, tollebat autem in usus proprios, « *et vinum potus eorum,* » supple, tollebat, « *dabatque eis legumina.* » Optimum enim æstimabant pueri, si viliora pro melioribus commutarent, dummodo legem observarent. Ad Hebr. x, 34 : *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam.*

[1] Cf. Levit. xi, 2 et seq.

[2] Exod. xxxiv, 28 : *Fuit,* scilicet Moyses, *ibi,* id est, in monte Sinai, *cum Domino quadraginta dies et quadraginta noctes : panem non comedit, et aquam non bibit.*

17 « *Pueris autem his.* » Tangit hic tanti meriti remunerationem, et duo dicit, scilicet præmium virtutis, et perseverantiam dignitatis, ibi, ℣. 21 : « *Fuit autem Daniel.* »

Et hoc est : « *Pueris autem his,* » quatuor scilicet, « *dedit Deus,* » merito scilicet talis propositi, « *scientiam et disciplinam.* » Hæc in præcedentibus exposita sunt[1]. « *In omni libro,* » supple, discendo, « *et sapientia,* » quæ de altissimis et divinis est. Sapient. VIII, 7 : *Sobrietatem, et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.* Jacob. I, 5 : *Si quis vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non improperat.* « *Danieli autem,* » specialiter « *dedit Deus intelligentiam omnium visionum.* » « Visio est, ut dicit Philosophus, in qua res ut futuræ sunt, ostenduntur, » et hæc est intellectualis visio. Unde Hieronymus : « Danieli extra alios hoc dedit Deus, quia quod alii in phantasmate, hic mentis oculis conspiciebat in veritate. » « *Et somniorum.* » Hieronymus. « Ænigmatum, vel imaginum, quibus monstrantur futura. » Unde Rabbi Moyses dicit, quod « somnium est casus a prophetia : » quia prophetia est visio in lumine intelligentiæ, somnium autem manifestatio futurorum in imagine, in quo cadit et quasi occumbit lumen intelligentiæ. Numer. XII, 8 : *Ore ad os loquor ei, et palam, et non per ænigmata et figuras Dominum videt.* Osee, XII, 10 : *Ego visionem multiplicavi, et in manu prophetarum assimilatus sum.* Psal. LXXXVIII, 20 : *Tunc locutus es in visione sanctis tuis.*

Daniel propheta eximius.

Somnium est casus a prophetia.

18 Et subdit de experimento hujus præmii :

« *Completis itaque diebus,* » trium annorum scilicet, « *post quos dixerat rex,* » Nabuchodonosor scilicet, « *ut introducerentur,* » pueri scilicet in conspectu ejus. Isa. XXVIII, 9 : *Quem docebit scientiam ? et quem intelligere faciet auditum ? ablactatos a lacte, avulsos ab uberibus.* Ita isti pueri qui dissuescentes Hebraica, et consuescentes Chaldaica, ad regem introducuntur : et hoc est : *Introduxit eos præpositus eunuchorum,* » Asphenez scilicet, « *in conspectu Nabuchodonosor.* » Quia jam nihil erat in eis quod oculos majestatis ejus posset offendere. Psal. XXXI, 8 : *In via hac qua gradieris, firmabo super te oculos meos.* Sic, II Reg. XIX, 38, dixit David ad Chamaan, transmutatus scilicet ad virtutem : *Mecum transeat Chamaan, et ego faciam ei quidquid tibi placuerit, et omne, quod petieris a me impetrabis.*

Et subdit de regis experimento : 19

« *Cumque eis locutus fuisset rex.* » Hieronymus, « Tentando eorum sapientiam. » Jacob. I, 12 : *Beatus vir qui suffert tentationem.* « *Non sunt inventi tales,* » hoc est, illis in sapientia similes, « *de universis,* » scilicet pueris in palatium assumptis. Eccli. XLIV, 20 : *Non est inventus similis illi in gloria : qui conservavit legem Excelsi.* « *Ut Daniel, Ananias, Misael, et Azarias.* » Hieronymus, « Quos panis vitæ, et fons sapientiæ paverat, et docuerat. » Eccli. XV, 3 : *Cibabit illum,* Dominus scilicet, *pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum.* « *Et,* » supple, ideo digni, et idonei, « *steterunt in conspectu regis,* » parati in omnia obsequia, sicut et nos in conspectu Regis nostri stare deberemus. Prov. XIV, 35 : *Acceptus est regi minister intelligens.*

« *Et omne verbum sapientiæ,* » quæ de divinis est, hoc est, quidquid poterat 20

[1] Cf. expositionem ℣℣. 4 et 10 hujusce capitis.

quæri de divinis : « *et intellectus.* » Intellectus est lumen quod per modum principii cujusdam ad omnia dirigit investigando. Gregorius : « Intellectum « dat, dum de auditis mentem illumi« nat. » Isa. xi, 2 : *Requiescet super eum spiritus Domini : spiritus sapientiæ, et intellectus.* Eccli. xvii, 5 : *Cor dedit illis excogitandi, et disciplina intellectus replevit illos.* « *Quod suscitatus est ab eis rex,* » hoc est, quæ quæsivit ab eis, « *invenit in eis decuplum,* » quia super illuminationem humanam, novem ordinum Angelorum habebant, et divinam illuminationem. Psal. lxxxviii, 16 : *In lumine vultus tui ambulabunt.* « *Super omnes ariolos.* » Hieronymus : « *Arioli* « ab aris dicuntur, qui in extis anima« lium in aris immolatorum futura præ« dixerunt, sicut adhuc exstant libri, qui « sunt de illa parte necromantiæ quæ « *incantativa* vocatur, in qua animalia « cum carminibus obsecrata degulantur, « in degulatis judicatur, si in composi« tione et cursu sanguinis naturaliter se « habet, et secundum hoc fausta pro« nuntiantur. » « *Et magos.* » *Magi* dicuntur secundum Hieronymum, quasi magistri, qui de universis philosophantur, magi tamen specialiter astronomi dicuntur, qui in astris futura rimantur. « *Qui erant in universo regno ejus.* » Hujus causa redditur, Luc. xxi, 15 : *Ego dabo vobis os, et sapientiam, cui non poterunt resistere, et contradicere omnes adversarii vestri.* Act. vi, 10 : *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur.*

Et subjungit de præmio dignitatis : **21**
« *Fuit autem Daniel,* » antonomastice scilicet, « *usque ad annum primum Cyri regis,* » in honore scilicet et dignitate. Sapient. x, 10 : *Honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius.*

CAPUT II.

Cum sapientes Chaldæi somnium Nabuchodonosor conjectare non potentes, juberentur omnes interimi, oranti Danieli revelatum est mysterium, qui regi aperit somnium ipsius de magna quadam statua, ejusque declarationem de quatuor regnis : quo facto, Nabuchodonosor Danielem adoravit, et hostias ac incensum illi præcepit offerri, confitens Dominum Deum, et exaltans Danielem.

1. In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, et conterritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo.
2. Præcepit autem rex ut convocarentur arioli, et magi, et malefici, et Chaldæi, ut indicarent regi somnia sua. Qui cum venissent, steterunt coram rege.
3. Et dixit ad eos rex : Vidi somnium, et mente confusus ignoro quid viderim.
4. Responderuntque Chaldæi regi syriace : Rex, in sempiternum vive ! dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus.
5. Et respondens rex ait Chaldæis : Sermo recessit a me : nisi indicaveritis mihi somnium, et conjecturam ejus, peribitis vos,

et domus vestræ publicabuntur.

6. Si autem somnium, et conjecturam ejus narraveritis, præmia, et dona, et honorem multum accipietis a me. Somnium igitur, et interpretationem ejus indicate mihi.

7. Responderunt secundo, atque dixerunt : Rex somnium dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus.

8. Respondit rex, et ait : Certe novi quod tempus redimitis, scientes quod recesserit a me sermo.

9. Si ergo somnium non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia, quod interpretationem quoque fallacem et deceptione plenam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quod interpretationem quoque ejus veram loquamini.

10. Respondentes ergo Chaldæi coram rege, dixerunt : Non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere : sed neque regum quisquam magnus et potens verbum hujuscemodi sciscitatur ab omni ariolo, et mago, et Chaldæo.

11. Sermo enim, quem tu quæris, rex, gravis est : nec reperietur quisquam qui indicet illum in conspectu regis, exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

12. Quo audito, rex, in furore et in ira magna, præcepit ut perirent omnes sapientes Babylonis.

13. Et egressa sententia, sapientes interficiebantur ; quærebanturque Daniel et socii ejus, ut perirent.

14. Tunc Daniel requisivit de lege atque sententia, ab Arioch, principe militiæ regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis :

15. Et interrogavit eum, qui a rege potestatem acceperat, quam ob causam tam crudelis sententia a facie regis esset egressa. Cum ergo rem indicasset Arioch Danieli,

16. Daniel ingressus rogavit regem ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.

17. Et ingressus est domum suam, Ananiæque et Misaeli et Azariæ, sociis suis, indicavit negotium,

18. Ut quærerent misericordiam a facie Dei cœli super sacramento isto, et non perirent Daniel et socii ejus cum cæteris sapientibus Babylonis.

19. Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est : et benedixit Daniel Deum cœli,

20. Et locutus ait : Sit nomen Domini benedictum a sæculo et usque in sæculum, quia sapientia et fortitudo ejus sunt!

21. Et ipse mutat tempora, et ætates : transfert regna, atque constituit : dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam.

22. Ipse revelat profunda et abscondita, et novit in tenebris constituta, et lux cum eo est.

23. Tibi, Deus patrum nostrorum, confiteor, teque laudo, quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi, et nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te, quia sermonem regis aperuisti nobis.

24. Post hæc Daniel ingressus ad Arioch, quem constituerat rex ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas : introduc me in conspectu regis, et solutionem regi narrabo.

25. Tunc Arioch festinus introduxit

Danielem ad regem, et dixit ei : Inveni hominem de filiis transmigrationis Juda, qui solutionem regi annuntiet.

26. Respondit rex, et dixit Danieli, cujus nomen erat Baltassar : Putasne vere potes mihi indicare somnium quod vidi, et interpretationem ejus ?

27. Et respondens Daniel coram rege, ait : Mysterium quod rex interrogat, sapientes, magi, arioli et aruspices nequeunt indicare regi.

28. Sed est Deus in cœlo revelans mysteria, qui indicavit tibi, rex Nabuchodonosor, quæ ventura sunt in novissimis temporibus. Somnium tuum, et visiones capitis tui in cubili tuo hujuscemodi sunt :

29. Tu, rex, cogitare cœpisti in strato tuo, quid esset futurum post hæc : et qui revelat mysteria, ostendit tibi quæ ventura sunt.

30. Mihi quoque non in sapientia, quæ est in me plus quam in cunctis viventibus, sacramentum hoc revelatum est : sed ut interpretatio regi manifesta fieret, et cogitationes mentis tuæ scires.

31. Tu, rex, videbas, et ecce quasi statua una grandis : statua illa magna, et statura sublimis, stabat contra te, et intuitus ejus erat terribilis.

32. Hujus statuæ caput ex auro optimo erat, pectus autem et brachia de argento, porro venter et femora ex ære,

33. Tibiæ autem ferreæ : pedum quædam pars erat ferrea, quædam autem fictilis.

34. Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus, et percussit statuam in pedibus ejus ferreis et fictilibus, et comminuit eos.

35. Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, æs, argentum, et aurum, et redacta quasi in favillam æstivæ areæ, quæ rapta sunt vento, nullusque locus inventus est eis : lapis autem, qui percusserat statuam, factus est mons magnus, et implevit universam terram.

36. Hoc est somnium : interpretationem quoque ejus dicemus coram te, rex.

37. Tu rex regum es : et Deus cœli regnum, et fortitudinem, et imperium, et gloriam dedit tibi :

38. Et omnia in quibus habitant filii hominum, et bestiæ agri : volucres quoque cœli dedit in manu tua, et sub ditione tua universa constituit : tu es ergo caput aureum.

39. Et post te consurget regnum aliud minus te, argenteum, et regnum tertium aliud æreum, quod imperabit universæ terræ.

40. Et regnum quartum erit velut ferrum : quomodo ferrum comminuit et domat omnia, sic comminuet et conteret omnia hæc.

41. Porro quia vidisti pedum, et digitorum partem testæ figuli, et partem ferream, regnum divisum erit : quod tamen de plantario ferri orietur, secundum quod vidisti ferrum mistum testæ ex luto.

42. Et digitos pedum ex parte ferreos, et ex parte fictiles, ex parte regnum erit solidum, et ex parte contritum.

43. Quod autem vidisti ferrum mistum testæ ex luto, commiscebuntur quidem humano semine : sed non adhærebunt sibi, sicuti ferrum misceri non potest testæ.

44. In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus cœli regnum quod in æternum non

dissipabitur, et regnum ejus alteri populo non tradetur : comminuet autem et consumet universa regna hæc, et ipsum stabit in æternum.

45. Secundum quod vidisti, quod de monte abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, Deus magnus ostendit regi quæ ventura sunt postea : et verum est somnium, et fidelis interpretatio ejus.

46. Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Danielem adoravit : et hostias et incensum præcepit ut sacrificarent ei.

47. Loquens ergo rex, ait Danieli : Vere Deus vester Deus deorum est, et Dominus regum, et revelans mysteria, quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum.

48. Tunc rex Danielem in sublime extulit, et munera multa et magna dedit ei : et constituit eum principem super omnes provincias Babylonis, et præfectum magistratuum super cunctos sapientes Babylonis.

49. Daniel autem postulavit a rege, et constituit super opera provinciæ Babylonis Sidrach, Misach et Abdenago : ipse autem Daniel erat in foribus regis.

IN CAPUT II DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *In anno secundo regni Nabuchodonosor.* » Hic tangitur revelatio facta Danieli in visione impii regis Nabuchodonosor, et dividitur in partes duas, in somnii visionem, et interpretationis inquisitionem, ibi, ℣. 2 : « *Præcepit autem rex.* »

1 Circa somnii visionem duo dicuntur, visio scilicet et deletio : et hoc est :

« *In anno autem secundo.* » Hieronymus : « Si post tres annos pueri ingressi « sunt in conspectu regis, quomodo in « secundo anno somniasse nunc dicitur? « Hoc ita solvunt Hebræi : Secundus « annus hic dicitur, quo omnibus bar- « baris gentibus imperavit, Assyriis, et « Ægyptiis, Moabitis, et reliquis nationi- « bus, non tantum Judæis, et Chaldæis. » Unde Josephus : « Post annum se- « cundum Ægyptiacæ captivitatis Nabu- « chodonosor vidit mirabile somnium, « et fugit ab eo. » « *Regni Nabuchodonosor,* » quo scilicet ut monarcha regnare cœperat. « *Vidit Nabuchodonosor somnium.* » Judith, II, 3 : *Dixitque*, scilicet Nabuchodonosor, *cogitationem suam in eo esse, ut omnem terram suo subjugaret imperio.* Cum non sit *videre* nisi secundum intellectum, per hoc intelligitur, quod aliquid de intelligentia habuit confuse et indistincte. Per hoc autem quod dicit, *somnium,* nota quod hæc visio in imaginibus corporalibus erat descripta. Et hoc est somnium quod differt a visione, et oraculo, quod *visio* est ostensio rerum in veritate ut futuræ sunt, *oraculum* autem expressa rerum prædictio, et *somnium* est revelatio percepta a diis, vel a divinis viris : quæ autem a cibis causantur vel actibus hominum, *phantasmata* dicuntur.

Numeri anni n regno, monar Nabuc nos

Differ inter nem, culu somn

Et subdit de causa oblivionis : « *Et conterritus est spiritus ejus.* » *Spiritus* hic dicitur corporalis rector formarum, qui quando in terrore confunditur, delentur formæ quæ in eo sunt, et deletis formis somnium cadit in oblivionem, et hoc est quod sequitur : « *Et somnium ejus fugit ab eo.* » Terroris autem istius causa fuit magnitudo visionis. Job, IV,

13 et 14 : *In horrore visionis nocturnæ, quando solet sopor occupare homines, pavor tenuit me, et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt.* Job, vii, 14 : *Terrebis me per somnia, et per visiones horrore concuties.*

2 « *Præcepit autem rex.* » Tangitur hic interpretis inquisitio, et dicuntur duo, scilicet inquisitio, et inventio, ibi, ℣. 14 : « *Tunc Daniel requisivit de lege.* »

In prima duo sunt, interpretum vocatio, et interpretationis requisitio, ibi, ℣. 3 : « *Et dixit ad eos rex.* »

Dicit ergo : « *Præcepit autem rex,* » Nabuchodonosor scilicet, « *ut convocarentur,* » ad eum scilicet, « *arioli et magi.* » Alia translatio, « incantatores, et philosophi. » *Arioli* enim interfecta animalia carminibus sacrificant, et in extis divinant, propter quæ carmina *incantatores* dicuntur. *Magi* autem sunt qui de singulis philosophantur. « *Et Chaldæi,* » Astronomi scilicet vel Mathematici, ut dicit Glossa : « *et malefici.* » Glossa : « Qui victimis utuntur « et sanguine, et sæpe contingunt cor- « pora mortuorum, qui proprie *necro-* « *mantici* dicuntur a νεκρὸς quod est « *mortuus*, quia in mortuis divinant. » « *Ut indicarent regi somnia sua.* » *Somnia* dicit in plurali propter multas partes somnii. Hieronymus : « Secundum « artem mathematicam principes et reges « illius gentis omnia faciunt, unde in « nativitate Domini primi ortum ejus « notaverunt, et Bethlehem venientes « puerum adoraverunt. Ex quo accipi- « tur, quod ortus Salvatoris non per « creationem novæ stellæ, sed per naturalem cursum stellarum deprehensus « est. » Cujus contrarium tenet Ecclesia. Ad hoc dicendum videtur, quod Hieronymus non negat novæ stellæ creationem, sed dicit quod cum Mathematici cœlestia sæpe contemplentur, quidam inter alios etiam lucem creatæ stellæ primi viderunt in ortu Salvatoris, quam non vidissent, si cœlestia contemplati non fuissent. « *Qui cum venissent,* » convocati scilicet, « *steterunt coram rege,* » reverenter audituri præcepta regis.

[Qu]omodo [C]haldæi [Sa]lvatoris [ort]um primi [in]tellexerunt?

3 « *Et dixit ad eos rex.* » Tangitur hic interpretationis requisitio, primo sub comminatione, secundo sub sententiæ interminatione, ibi, ℣. 12 : « *Quo audito, rex, in furore.* »

In primo tria sunt : primo enim simpliciter requirit : secundo, sub promissione, et pœna : tertio, impossibilitatis evasione : quæ patent in littera.

Quare Nabuchodonosor a mathematicis quæsivit quod erat impossibile?

Dicit ergo : « *Dixit ad eos rex.* » Quæritur, quare dixit, et quæsivit quod impossibile fuit? Ad hoc dicendum, quod Mathematici ex astris dicunt causari inferiora, et ideo cum profiterentur se scire cursus stellarum, et quas impressiones facerent in inferioribus, quærebat rex quas in anima sua stellæ fecissent impressiones. « *Vidi somnium.* » Recolit se vidisse, sed quid viderit ignorat. « *Et mente confusus,* » quia prius dixit spiritum esse conterritum, « *ignoro,* » supple, distincte, « *quid viderim*, » quamvis indistincte sciam me aliquid magni vidisse. Hieronymus : « Umbram et qua- « si auram, et vestigia somnii retine- « bat ut aliis referentibus posset quod « viderat reminisci, non a mentientibus « decipi. » Et attende, quod hoc simpliciter dixit coram Mathematicis, ut ipsi ex se prorumperent in narrationem interpretationis.

4 Unde sequitur :

« *Responderuntque Chaldæi*, » hoc est, Mathematici, « *regi syriace,* » hoc est, Chaldaice : quia Syriaca lingua est Chaldaica : « *Rex, in sempiternum vive!* » Hieronymus : « Superius non sa- « lutaverunt, quia non fuerant ausi lo- « qui ut inferiores : sed postquam locu- « tus est rex, ipsi volentes respondere, « prius salutant captantes benevolentiam

« a parte auditoris. » « *Dic somnium servis tuis :* » hoc enim accipiunt pro fundamento, ex cujus similitudinibus conjiciant interpretationem : et hoc est quod sequitur : « *Et interpretationem ejus indicabimus.* » Quia interpretatio conjecturalis est, et non immobilis veritatis, et talem interpretationem non quærebat rex. Et attende, quod perceptio somnii significat, quod impii etiam aliquid altum de cœlestibus percipiunt, sed territi de austeritate pœnitentiæ, quod conceperunt, perdunt. Job, XXXIII, 15 et 16 : *Per somnium, in visione nocturna, quando irruit sopor super homines, et dormiunt in lectulo, tunc aperit aures virorum, et erudiens eos instruit disciplina.*

5 « *Et respondens rex.* » Tangit hic requisitionem interpretationis cum promissione præmii, et comminatione pœnæ : et hoc est :

« *Et respondens rex ait Chaldæis.* » Solos Chaldæos, seu Mathematicos alloquitur : quia illi citius divinabant. « *Sermo recessit a me,* » hoc est, somnium de quo est sermo : « *nisi indicaveritis mihi somnium,* » prius scilicet, « *et conjecturam ejus narraveritis,* » hoc est, interpretationem conjecturalem, « *peribitis vos,* » puniti scilicet in corpore, « *et domus vestræ,* » res scilicet familiæ, « *publicabuntur,* » hoc est, publicæ direptioni damnabuntur.

Publicari, quid?

6 Et subjungit promissiones:

« *Si autem somnium,* » primo scilicet, « *et conjecturam ejus narraveritis,* » postea scilicet, « *præmium,* » quod meruistis, « *et dona,* » etiam ultra meritum ex munificentia regali, « *et honores,* » in demonstrationibus scilicet, sicut Joseph[1], et Mardochæus[2], « *multum accipietis a me.* » *Multum* non in uno loco, nec in uno tempore, sed ubique et semper. Esther, II, 18 : *Dona largitus est juxta magnificentiam principalem.* Et post comminationes, et promissiones, subinfert intentionem : « *Somnium igitur,* » primo, « *et interpretationem ejus,* » secundo, « *indicate mihi.* » Ac si dicat : Si somnium dixeritis, credam interpretationi.

« *Responderunt secundo,* » Chaldæi scilicet, « *atque dixerunt ei,* » scilicet regi : « *Rex somnium dicat servis suis* » (regiam majestatem in ipso confitentur, et in se servitium, ut benevolentia et blanditiis eum alliciant), « *et interpretationem ejus indicabimus.* » Ac si dicant : Interpretari nescimus, nisi quid interpretemur, nobis dicatur : non enim possunt scire quid in corde hominis sit. I ad Corinth. II, 11 : *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est?* Significat autem eos spiritualiter, qui conjecturas cordium suorum, et cogitationes ad suum sensum volunt interpretari. Isa. XXX, 10 : *Loquimini nobis placentia : videte nobis errores.* 7

« *Respondit rex, et ait.* » Durius modo alloquitur, ut magis terreat : « *Certe novi quod tempus redimitis,* » ambage scilicet verborum, « *scientes quod recesserit a me sermo,* » per oblivionem scilicet, et sic quærentes impossibile, vultis evadere. 8

« *Si ergo somnium non indicaveritis mihi,* » cum dicatis vos nosse dispositiones astrorum, quæ dicitis esse causas somniorum, « *una est de vobis sententia,* » hoc est, similis, et firma, hæc scilicet, « *quod interpretationem quoque fallacem,* » quæ secundum rem non eve- 9

[1] Genes. XLI, 38 et seq.

[2] Esther, VI, 10 et seq.

niet, « *et deceptione plenam,* » qua me fallere nitimini, « *composueritis,* » hoc est, confinxeritis, « *ut loquamini mihi,* » hoc est, locutione detineatis me, « *donec tempus pertranseat,* » et aliis occupatus ista dimittam. Simile est, Isa. XXVIII, 13 : *Manda, remanda : manda, remanda : exspecta, reexspecta : exspecta, reexspecta.* His concludit intentionem : « *Somnium itaque dicite mihi, ut* » tali experimento « *sciam,* » hoc est, scire possim, « *quod interpretationem quoque ejus,* » hoc est, somnii, « *veram loquimini.* » Somnium enim et interpretatio secundum Mathematicos ad idem refertur ut causam.

(...mnium et ...erpretatio ... idem re... ...runtur ut causam.)

10 « *Respondentes ergo Chaldæi,* » Astronomi scilicet, « *coram rege, dixerunt,* » impossibilitatem scilicet humani ingenii cognoscentes, et inconsuetum esse, quod talia quærantur, allegantes : et hoc est : « *Non est homo super terram,* » qui scilicet terrenus sit, super cœlum enim est qui potest hoc, « *qui sermonem tuum, rex,* » hoc est, o rex, « *possit implere.* » Joan. III, 31 : *Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est.* Unde de se, et sanctis dicit Paulus, I ad Corinth. II, 12 : *Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis.* Et allegant consuetudinem, dicentes : « *Sed neque regum quisquam magnus,* » dignitate, et divitiis, « *et potens,* » dilatatione potestatis, « *verbum hujuscemodi,* » hoc est, rem de qua posset esse verbum, « *sciscitatur,* » hoc est, sciscitari consuevit, « *ab omni ariolo, et mago, et Chaldæo.* » Hæc in præhabitis exposita sunt. Isti enim promittunt scientiam futurorum se habere.

Et subjungunt rationem : 11
« *Sermo enim quem tu quæris, rex,* » hoc est, o rex, « *gravis est,* » super hominum cogitationem positus. Psal. CXXXVIII, 6 : *Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.* « *Nec reperietur quisquam,* » supple, hominum purorum, « *qui indicet illum in conspectu regis,* » hoc est, possit indicare. Sapient. IX, 14 : *Cogitationes mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ.* « *Exceptis diis,* » hoc est, divinis hominibus. Psal. LXXXI, 6 : *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes.* « *Quorum non est cum hominibus conversatio.* » Sanctorum enim hominum conversatio in cœlis est. Ad Philip. III, 20 : *Nostra conversatio in cœlis est.*

« *Quo audito.* » Hic tangitur intima- 12
tio pœnæ. In hoc autem commendatur quod prius audivit. Joan. VII, 51 : *Numquid lex nostra judicat hominem, nisi prius audiverit ab ipso ?* Sed in hoc vituperatur quod sequitur, « *in furore, et in ira magna.* » « Furor est fervens ira, » ut dicit Gregorius. Ira autem appetitus pœnæ in vindictam. Unde, livore vindictæ exagitatus, durissimam protulit sententiam, hanc scilicet, « *ut perirent omnes sapientes Babylonis.* » Jacob. I, 20 : *Ira viri justitiam Dei non operatur.* Qui autem sapientes interfici præcepit, stultos dilexit, secutus consilium Roboam[1].

(Furor, quid ?)

« *Et egressa sententia,* » hoc est, di- 13
vulgata et publicata, « *sapientes interficiebantur,* » hoc est, ad interficiendum quærebantur. Habacuc, I, 4 : *Quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.* « *Quærebaturque Daniel, et socii ejus, ut perirent,* » accusantibus eos scilicet

[1] Cf. III Reg. XII, 10 et seq.

aliis, qui invidebant eis : quia cum sapientibus non intraverant, et de eis non quærebatur. Sapient. II, 24 et 25 : *Invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum : imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.*

14 « *Tunc Daniel.* » Tangitur hic interpretis inventio, et habet quatuor paragraphos, scilicet induciarum impetrationem, revelationis acceptionem, gratiarum actionem, interpretis examinationem : quæ per ordinem patent in littera. Et hoc est :

« *Tunc Daniel requisivit de lege atque sententia.* » *Lex* dicitur commune edictum interficiendi sapientes : *sententia* vero sententialiter prolata condemnatio. « *Ab Arioch, principe militiæ regis.* » Cum enim esset de curia, a principe quæsivit sicut a consocio. Princeps autem militiæ fuit qui ordinabat milites et militiam secundum Cerethi et Pherethi legiones. Pherethi enim dicuntur mortificantes, quia pessimos trucidant : Cerethi autem vivificantes, quia bonos vivificabant. « *Qui,* » scilicet princeps, « *egressus fuerat,* » supple, cum Pherethi, « *ad interficiendos sapientes Babylonis.* » Quam crudelitatem etiam Daniel improperat ei, infra, ibi, v, 19 : « *Quos volebat interficiebat, et quos volebat percutiebat.* »

15 « *Et interrogavit eum, qui a rege potestatem acceperat,* » interficiendi scilicet, quia illius intererat, et ille scire poterat, « *quam ob causam,* » meritoriam scilicet sapientium Babylonis, « *tam crudelis sententia,* » supple, de omnibus sapientibus occidendis, « *a facie regis,* « hoc est, ab imperio regis, « *esset egressa,* » cum sit contra sententiam Dei. Ezech. XVIII, 20 : *Filius non portabit iniquitatem patris, et pater non portabit iniquitatem filii.* « Hic « quærunt Hebræi, ut dicit Hieronymus, cur Daniel et tres pueri non « ingressi sunt ad regem cum aliis sa- « pientibus, et tamen cum eis jussi sunt « perire ? Et sic solvunt : Cum rex dona « maxima et summum honorem pro- « mittebat sapientibus, ire ad regem « noluerunt, ne dignitatem et divitias « viderentur ambire. Solvunt etiam aliter « dicentes, quod Chaldæi sapientes in- « videntes sapientiæ puerorum et glo- « riæ, quasi soli præmia essent recep- « turi, sine pueris ingressi sunt, sed « postea cum sors cederet in contrarium, « pœnæ voluerunt habere consortes. »

« *Cum ergo rem indicasset Arioch Danieli,* » eo quod absens Daniel fuit, cum rex dedit edictum,

« *Daniel ingressus,* » supple, ad re- 16
gem, « *rogavit,* » audaciam sumens ex hoc quod erat de curia, « *ut tempus daret sibi,* » rex scilicet, « *ad solutionem,* » somnii scilicet et interpretationis, « *indicandam regi.* » Sed contra hoc objicitur illud Matthæi, x, 10 : *Nolite cogitare quomodo, aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini.* Et id Psalmi XXX, 11 : *Dilata os tuum, et implebo illud.* Ad hoc dicendum, quod Dominus non prohibet deliberationem simpliciter, sed deliberationem et præmeditationem humanæ rationis : quia si illi Sancti inniterentur, viderentur de fide dubitare : inducias autem faciendæ orationis, et impetrandæ revelationis, et ordinandæ responsionis secundum fidem non prohibet Dominus. Et hoc est quod dicit Hieronymus : « Tempus sibi dari petit, non ut sagacitate mentis occulta perquireret, sed « ut Dominum occultorum obsecraret. »

Quare D niel tem sibi da petiit a interpre tionem so nii regi

« *Et ingressus est domum suam Da-* 17
niel, » impetrato scilicet tempore, et dilatata sententia, ingreditur domum ut occultius oret, et quietius. Matth. VI, 6 : *Tu autem, cum oraveris, intra in cu-*

biculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito. Sapient. VIII, 16 : *Intrans in domum meam, conquiescam cum illa*, scilicet sapientia. « *Ananiæque, et Misaeli, et Azariæ, sociis suis, indicavit negotium.* » Alios sibi in precibus adjungit, ne videatur præsumere de privilegio sui meriti, ut quorum est commune discrimen, communis sit oratio. Jacob. V, 16 : *Orate pro invicem ut salvemini.*

18 Et hoc est quod sequitur :

« *Ut quærerent misericordiam,* » qua miseri indigent in periculo constituti. Thren. III, 22 : *Misericordiæ Domini quia non sumus consumpti, quia non defecerunt miserationes ejus.* « *A facie Dei cœli.* » Hieronymus : « Ad differentiam eorum deorum qui in terra « versantur, et dæmoniacis artibus et « præstigiis terrenos deludunt. » *Deus* tamen *cœli* dicitur, ut continens cœlum, et omnia quæ in eo sunt. *A facie* autem ejus quæritur, hoc est, a præsentia luminis gratiæ ipsius. Psal. LXXIX, 4 : *Ostende faciem tuam, et salvi erimus.* « *Super sacramento isto,* » hoc est, sacro secreto. Quia sacrum est, quod divinum est : secretum autem, quia supra cognitionem nostram elevatum est. « *Et non perirent Daniel, et socii ejus,* » a quibus vita et consolatio pendebat omnium captivorum, « *cum cæteris sapientibus Babylonis,* » per eos liberandis. Hieronymus : « Diligit inimicos, bene« facit odientibus, orat pro persequenti« bus, sicut præcipitur, Matth. V, 44.

19 « *Tunc Danieli.* » Tangitur hic revelatio Danieli facta quasi principali. « *Mysterium,* » hoc est, secretum. Μυστήριον enim Græce, Latine sonat *secretum.* « *Per visionem,* supple, non per somnium, sed per apertam rerum demonstrationem. Psal. XXXV, 10 : *In lumine tuo videbimus lumen.* « *Nocte,* » quando scilicet clausi erant sensus exteriores. Isa. LVIII, 10 : *Orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies.* « *Revelatum est,* » velamine scilicet quo nobis secretum fuit ablato. Psal. XXVIII, 9 : *Vox Domini revelantis cervos, et revelabit condensa, et in templo ejus omnes dicent gloriam.*

Unde sequitur de gratiarum actione in communi, et in singulari : et hoc est : « *Et benedixit Daniel,* » hoc est, bona quæ a Deo procedunt, Deo dixit et attribuit per gratiarum actiones. Eccle. I, 7 : *Ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur ut iterum fluant.* « *Deum cœli :* » quia de cœlo venit illuminatio, non de terra. Eccli. XXIV, 6 : *Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens.*

« *Et locutus ait.* » *Locutus* dicitur, ut 20
de corde procedere intelligatur : « *Sit nomen Domini benedictum.* » *Nomen* quasi notamen dicitur : et in hoc exprimitur, quod notitia bonitatis et potentiæ in sanctis ostenditur. « *A sæculo et usque in sæculum,* » hoc est, a sæculo omnium patrum in omnia sæcula filiorum, in quibus numquam defecerunt illuminationes bonitatis divinæ. Idem est in Psal. CXII, 2 : *Sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc et usque in sæculum.*

Et subjungit de quo gratias agit : « *Quia sapientia,* » hoc est, scientia dispositionis universorum. Proverb. VIII, 30 : *Cum eo eram cuncta componens.* « *Et fortitudo,* » perficiendi scilicet quod dispositum est. Job, IX, 19 : *Si fortitudo quæritur, robustissimus est.* « *Ejus sunt,* » Dei scilicet, sicut fontis et primæ causæ.

Et hoc ostendit in effectu, subdens : 21
« *Et ipse mutat tempora, et ætates,* » hoc est, scit et potest mutare. *Tempora* dicuntur secundum quod sunt spatia in

Omnia Dei potentiæ subjecta. motibus cœlestibus : *ætates* autem secundum quod illa spatia relinquuntur in inferioribus. Psal. CIII, 9 : *Terminum posuisti, quem non transgredientur.* Item, Psal. XXX, 16 : *In manibus tuis tempora mea* [1]. « *Transfert regna,* » a gente scilicet in gentem, « *atque constituit,* » regna scilicet in regnantibus. Eccli. X, 8 : *Regnum a gente in gentem transfertur propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos.* Et innuit jam fere interpretationem de mutatione regnorum. Luc. I, 52 : *Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.* « *Dat sapientiam sapientibus.* » Jacob. I, 5 : *Si quis vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non improperat.* « *Et scientiam,* » supple, dat, « *intelligentibus,* » hoc est, intus in corde legentibus. « *Disciplinam.* » Glossa : « Morum correctionem diligentibus. » Sapient. I, 4 : *In malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis.*

22 Deo nihil absconditum. « *Ipse revelat profunda,* » in se scilicet profunditate mysteriorum. Eccli. I, 2 : *Profundum abyssi quis dimensus est ?* « *Et abscondita,* » hominibus scilicet. Matth. XI, 25 : *Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.* « *Et novit,* » hoc est, nosse facit, « *in tenebris constituta,* » quoad causas scilicet, quia causæ talium nobis tenebrosæ sunt, et occultæ. Ad Roman. XI, 34 : *Quis cognovit sensum Domini ? Aut quis consiliarius ejus fuit ?* Isa. XL, 14 : *Cum quo iniit consilium, et instruxit eum ?* « *Et lux cum eo est,* » illuminationis scilicet omnium. I ad Timoth. VI, 16 : *Lucem habitat inaccessibilem.*

23 Et subjungit de gratiarum actione in singulari :

« *Tibi, Deus patrum nostrorum, confiteor.* Hieronymus : « Ne videatur suis « attribuere meritis, refert hoc ad pa« trum justitiam, et Dei virtutem, qui « seminis eorum etiam in captivitate « miseretur. » « *Teque laudo.* » Singulariter laudat, qui singulare donum accepit. Eccli. LI, 8 : *Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum.* « *Quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi.* » *Sapientiam* in revelatione secretorum, *fortitudinem* in constantia, quia nec promissis, nec terroribus moveor. Isa. XL, 31 : *Qui sperant in Domino, mutabunt fortitudinem.* « *Et nunc ostendisti mihi,* » soli scilicet, « *quæ rogavimus te,* » non ego solus, sed nos quatuor. Hieronymus : « Arro« gantiam fugit, ne solus impetrasse vi« deatur. » « *Quia sermonem regis aperisti nobis,* » hoc est, sermonem de somnio regis. Amos, III, 7 : *Non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos Prophetas.*

24 « *Post hæc Daniel.* » Agitur hic de examinatione interpretis, et habet paragraphos tres, scilicet interpretis oblationem, interpretis introductionem, et interpretis examinationem : quæ patent in littera. Et hoc est :

« *Post hæc Daniel ingressus ad Arioch,* » principem scilicet militiæ, « *quem constituerat rex,* » Nabuchodonosor scilicet, « *ut perderet sapientes Babylonis.* » Proverb. I, 16 : *Pedes illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.* Mirabile enim erat stultis parcere, et præcipere ut sapientes perderentur : cum scriptum sit, Sapient. VI, 26 : *Multitudo sapientium sanitas est orbis terrarum.* « *Sic ei locutus est,* » scilicet Daniel. Proverb.

[1] Vulg. habet, *sortes meæ.*

xxxi, 26: *Lex clementiæ in lingua ejus.* « *Sapientes Babylonis ne perdas.* » Mira charitas, pro his qui eum perdere quærebant, orat ne pereant. Matth. v, 44: *Orate pro persequentibus, et calumniantibus vos.* Isa. LIII, 12: *Pro transgressoribus rogavit, ne perirent.* « *Introduc me in conspectu regis.* » Arrogantiam vitat, quia ipse recto itinere poterat ire, et tamen per alium petit introduci. Psal. cxxx, 1: *Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.* « *Et solutionem regi narrabo.* » I Petr. III, 15: *Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe.* Qui enim solus acceperat, aliis per charitatem participat. Sapient. VII, 13: *Quam,* scilicet sapientiam, *sine fictione didici, et sine invidia communico.*

Danielis charitativa oratio.

5 « *Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad regem.* » *Festinus,* quia invite exsequebatur præceptum. Ezech. XXXIII, 11: *Nolo mortem impii, sed ut convertatur impius a vita sua, et vivat.* « *Et dixit ei,* » regi scilicet: « *Inveni hominem de filiis transmigrationis Juda,* » hoc est, qui transmigrati fuerant cum Joakim, rege Juda, « *qui solutionem regi annuntiet.* » Et quæritur litteraliter, quomodo ita cito credidit Arioch? et vult Hieronymus, quod « in aliis experimentum habuerat, quod « propheticum habebat spiritum, et » propter hoc credidit ei. » I ad Corinth. II, 10: *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei.*

8 « *Respondit rex.* » Tangitur hic examinatio. « *Et dixit Danieli, cujus nomen erat Baltassar.* » Nomen enim ei ad Chaldaicam linguam sic fuerat mutatum. Dicit enim Hieronymus, quod « hæc consuetudo prævaluit, et in bo« nis et in malis, quod mutato statu ali« cujus personæ in altius, etiam nomen « mutabatur, sicut Genes. XLI, 45, vo« catus est Joseph *salvator mundi.* » « *Putasne vere potes?* » hoc est, sine deceptione et fictione, « *mihi indicare somnium quod vidi,* » quia scio prognosticum esse futurorum, « *et interpretationem ejus?* » Et volebat scire utrum ex conscientia spiritus habitantis in eo loqueretur. Job, XXXII, 8: *Ut video, spiritus est in hominibus, et inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam.*

« *Et respondens Daniel coram rege, ait,* » hoc est, publice, et constanter. 27
Matth. x, 18 et 19: *Ad præsides et ad reges ducemini propter me, in testimoni illis et gentibus, Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini.* Et, ibidem, ℣. 20: *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis.* « *Mysterium,* » hoc est, secretum, « *quod rex interrogat,* » hoc est, cujus solutionem quærit. Eccli. III, 12: *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* « *Sapientes, et magi, et arioli,* » hæc in præcedentibus exposita sunt, « *et aruspices.* » *Aruspices* sunt augures qui in his quæ ex auris, vel aere fiunt, promittunt divinationem, sicut volatu, vel garritu avium, vel auditu tonitruorum, vel occursu bestiarum. « *Nequeunt indicare regi.* » Hieronymus: « Aufert « regi pravam suscipionem, ne existi« maret inveniri posse humana soler« tia, quod solius Dei habet notitia. »

Qui dicuntur aruspices?

Et hoc est quod sequitur: 28

« *Sed est Deus in cœlo,* » continens scilicet quæcumque cœli ambitu continentur. Sapient. I, 7: *Spiritus Domini replevit orbem terrarum: et hoc quod continet omnia,* etc., hoc est, cœlum. « *Revelans mysteria,* » quorum solus habet notitiam. Daniel. XIII, 42: *Deus æterne, qui absconditorum es cognitor,*

Cognitio futurorum a Deo.

qui nosti omnia antequam fiant. » *Qui indicavit tibi, rex Nabuchodonosor,* » per somnium, scilicet in visione imaginaria, « *quæ ventura sunt novissimis temporibus.* » Numer. xii, 6 : *Per somnium loquar ad illum. Tempora* autem *novissima* nominat, quia visio decursum mundi usque ad finem significat. I ad Corinth. x, 11 : *Scripta sunt ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt.*

« *Somnium tuum.* » Tangit hic narrationem somnii et interpretationis, et habet duas partes, scilicet somnii revelationem, et revelantis honorem, ibi, ℣. 46 : « *Tunc rex Nabuchodonosor.* »

In primo duo sunt, revelatio somnii, et revelatio interpretationis, ibi, in medio ℣. 36 : « *Interpretationem quoque ejus.* »

In revelatione somnii duo sunt, causa somnii, et somnium, ibi, ℣. 31 : « *Tu, rex, videbas.* »

Causas somnii primo tangit in universali, secundo in particulari : et hoc est :

« *Somnium tuum,* » hoc est ad te pertinens. « *Et visiones capitis tui.* » Hieronymus : « Somnium et visiones « pro eodem accipit hic, nisi quod som- « nium est in comparatione ad dormien- « tem, visiones autem ad rerum de- « monstrationes. » Osee, xii, 10 : *Ego visionem multiplicavi,* scilicet eis. *Capitis* dicit, ne credamus sensibilem fuisse visionem, quia tantum dixisset visiones oculorum tuorum. Numer. xxiv, 4 : *Qui cadit, et sic aperiuntur oculi ejus,* hoc est, cadit in somnium, et somniando cognoscit futura. « *In cubili tuo,* » ut sequestratum significet a tumultu quando divina percepit. Osee, ii, 14 : *Ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus.* « *Hujusmodi sunt,* » in summa scilicet. Et attende quod dicit Glossa, quod sex sunt genera somniorum [1]. Duo sunt quæ omnes experimento cognoscimus. Unum ex ni- Sex gener somniorum
mia ventris inanitione, secundum ex nimia ventris plenitudine : et hæc duo per causam naturalem sunt in somniante. Tertium ex illusione quam diabolus scilicet facit in phantasmatibus. Quartum ex cogitatione simul et illusione, quæ partim causatur ab homine, partim a dæmone. Quintum a Spiritus sancti revelatione, quod fit multis modis. Sextum quod simul fit ex cogitatione, et revelatione, et tale fuit istud somnium.

Et hoc est : 29

« *Tu, rex, cogitare cœpisti in strato tuo,* » hoc est, coagitare, et conferre, « *quid esset futurum post hæc,* » hoc est, post regnum tuum, sicut homines desiderant scientiam futurorum, sicut et discipuli dixerunt ad Dominum, Matth. xxiv, 3 : *Dic nobis quod erit signum adventus tui, et consummationis sæculi ?* « *Et qui revelat mysteria,* » solus scilicet, « *ostendit tibi,* » quamvis malo et indigno, « *quæ ventura sunt.* » Matth. v, 45 : *Qui solem suum oriri facit super bonos et malos.* Hieronymus : « Cujus tanta est clementia ut etiam im- « pio regi Nabuchodonosor dispensatio- « nis suæ qua mundum regit, mysterium « revelaret. » Joan. xv, 22 : *Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent.*

« *Mihi quoque.* » Arrogantiam evitat, 30
et humilitatem ostendit. « *Non in sapientia,* » humana scilicet, « *quæ est in me,* » per studium humanum, « *plusquam in cunctis viventibus,* » supra hominem enim est, « *sacramentum hoc revelatum est,* » hoc est, sacrum secretum. I ad Corinth. ii, 11 : *Quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei.* Matth. xi, 27 : *Nemo Patrem novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare.*

[1] S. Gregorius, Lib. IV Dialog. cap. 48.

« *Sed ut interpretatio,* » somnii scilicet, « *regi manifesta fieret,* » ad omnium scilicet ædificationem. I ad Corinth. xiv, 12 : *Quoniam æmulatores estis spirituum, ad ædificationem Ecclesiæ quærite ut abundetis.* « *Et cogitationes mentis tuæ scires.* » Innuit somnium ex parte provenisse ex cogitatione, et cum regi cogitationes suas dicit, quas nemo nosse potuit, nisi Deus, etiam in cæteris credat veritatem.

31 Et subdit somnii narrationem :

« *Tu, rex, videbas,* » somniando scilicet. Cantic. v, 2 : *Ego dormio, et cor meum vigilat.* « *Et ecce,* » scilicet evidenter apparens, « *quasi statua una grandis.* » Quod dicit, quia non erat in rerum veritate, sed imagine. Unde alia translatio dicit « imago, » quæ dicitur statua, quia per similitudinem statuit eum cujus est imago. Hic dicitur *una,* propter unius mundi decursum : *grandis,* propter invincibilem potestatem. « *Statua illa magna,* » divitiis scilicet et robore, « *et statura sublimis,* » dignitate scilicet et honore, « *stabat contra te,* » hoc est, in conspectu tuo. Et nota, quod mundum sub figura, et non sub veritate ostendit, et plus est umbra quam veritas. Judic. ix, 36 : *Umbras montium vides quasi capita hominum, et hoc errore deciperis.* I ad Corinth. vii, 31 : *Præterit figura hujus mundi.* « *Et intuitus ejus erat terribilis,* » statuæ scilicet : et hoc fuit propter crudelitatem regum. Nahum, iii, 7 : *Omnis qui viderit te, resiliet a te.*

32 « *Hujus statuæ caput ex auro optimo erat.* » Caput significat initium potestatis mundanæ, quæ in principio sui minus corrupta fuit, sicut aurum sincerius est aliis metallis. II ad Timoth. iii, 13 : *Mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes.* « *Pectus autem ejus, et brachia de argento.* » Significat quod pectora meditabantur argentum per avaritiam, et brachia eorum confortabantur per munera. Et in his corruptio quædam est urbanitatis. Baruch, iii, 18 : *Qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum.* « *Porro venter et femora,* » supple, statuæ illius, « *ex ære,* » supple, erant. Et significant eos qui a fæce tyrannidis purgabiles non sunt, sicut æs non purgatur, et nihil nisi sonum quemdam interiorem imperii ostendunt, sicut illi in quos divisit Alexander regnum suum [1]. Jerem. vi, 30 : *Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.*

« *Tibiæ autem ferreæ : pedum,* » imaginis scilicet, « *quædam pars erat ferrea,* » tantum tibiæ ex toto erant ferreæ, « *et quædam fictilis,* » quod inferius exponetur : humana enim potestas ferrea in rigiditate, et fictilis est per naturam. II Machab. vii, 16 : *Potestatem inter homines habens, cum sis corruptibilis, facis quod vis.* 33

« *Videbas ita,* » de regnis mundi scilicet, « *donec abscissus est,* » de rupe massæ humanæ, et hoc est, « *de monte,* » eminentiæ scilicet Patriarcharum, et Prophetarum, et beatæ Virginis. Jerem. xxxi, 23 : *Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus.* « *Lapis,* » solidissimus virtute, et veritate. Psal. cxvii, 22 : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.* « *Sine manibus,* » humanis, hoc est, sine virili semine. Isa. vii, 14 : *Ecce virgo concipiet, et pariet filium.* « *Et percussit statuam,* » hoc est, mundanæ potestatis figuram, 34

[1] Cf. I Machab. i, 1 et seq.

virtute scilicet divinitatis suæ, et prædicatione, « *in pedibus ejus*, » hoc est, in ultimo regno, « *ferreis et fictilibus*, » hoc est, in partibus fortibus et debilibus. Eccli. xxxvi, 12 : *Contere caput principum inimicorum dicentium : Non est alius præter nos*. « *Et comminuit eos*, » pedes scilicet. Psal. xvii, 43 : *Comminuam eos ut pulverem ante faciem venti, ut lutum platearum delebo eos.*

35 Humanæ potestatis instabilitas.

« *Tunc contrita pariter*, » scilicet cum pedibus, « *ferrum*, » tibia scilicet « *testa*, » pedum, « *æs*, » renum, « *argentum*, » pectoris et brachiorum, « *et aurum*, » capitis. Hujus causa fuit, quia priora regna redacta sunt ad ultimum : et ideo, illo contrito, omnia contrita sunt, sicut qui ædificat super arenam, Matth. vii, 26 et 27 : *Similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam : et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna.* Similem stultitiam fecit qui aurum, argentum, æs, ferrum, in luto fictili fundavit. « *Et redacta sunt quasi in favillam æstivæ areæ*, » hoc est, in favillam stipulæ, quæ relinquitur in area æstiva ad modicum ignis iræ Domini succensa. Isa. i, 31 : *Erit fortitudo vestra ut favilla stuppæ, et opus vestrum quasi scintilla : et succendetur utrumque simul, et non erit qui exstinguat*. « *Quæ rapta sunt vento*. » Psal. xxxiv, 5 : *Fiant tamquam pulvis ante faciem venti*. « *Nullusque locus inventus est in eis*, » quo scilicet possent redire ad veritatem et dignitatem. Isa. xxxviii, 11 : *Non adspiciam hominem ultra , et habitatorem quietis*. « *Lapis autem*, » solidæ scilicet virtutis, et veritatis. Isa. xxviii, 16 : *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fudamento fundatum*. « *Qui percusserat statuam*, » mundanæ scilicet dignitatis. Joan. xvi, 33 : *Confidite, ego vici mundum*. « *Factus est mons magnus*, » scilicet dignitate, potestate, et gratia. Isa. ii, 2 : *Erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, et elevabitur super colles*. « *Et implevit universam terram*, » per metonymiam, hoc est, homines habitantes in terra. Joan. i, 16 : *De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia.*

36

« *Hoc est somnium*, » quod scilicet vidisti. « *Interpretationem*. » Incipit narrare interpretationem : et hoc est : « *Interpretationem quoque ejus dicemus coram te, rex*, » hoc est, publice, et manifeste. Proverb. i, 6 : *Animadvertet parabolam, et interpretationem, verba sapientium, et ænigmata eorum.*

37 Nabuchnosor regibus impera

« *Tu rex regum es*, » hoc est, aliis regibus imperans. Apoc. xix, 16 : *Habet in vestimento, et in femore suo scriptum : Rex regum, et Dominus dominantium*. « *Et Deus cœli*, » qui omnia continet, « *regnum*, » hoc est, potestatem regnandi, « *et fortitudinem*, » subditos scilicet continendi, « *et imperium*, » subditis scilicet præcipiendi, « *et gloriam*, » in decore regni, « *dedit tibi*. » Psal. xx, 6 : *Gloriam et magnum decorem impones super eum.*

38

« *Et omnia*, » supple, dedit tibi, « *in quibus habitant*, » per cordis desiderium, « *filii hominum*, » hoc est, civitates, villas, et oppida, « *et bestiæ agri*, » quas venatione scilicet insequeris, « *et volucres cœli*, » quas capis aucupio, « *dedit in manu tua*. » Psal. viii, 8 et 9 : *Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves et boves universas, insuper et pecora campi, volucres cœli, et pisces maris*. « *Et sub ditione tua universa constituit*, » et sic quasi imaginem suæ potestatis te in terra fecit. Ezech. xxviii, 12 et 13 : *Tu signaculum similitudinis, plenus sa-*

pientia, et perfectus decore : in deliciis paradisi Dei fuisti. « *Tu es ergo caput aureum,* » quod scilicet cætera excellit, sicut aurum omne metallum.

...regnum ...hodo-...or aurum?

39 « *Et post te consurget regnum aliud minus te :* » quia scilicet in urbanitatibus erit corruptum magis, sicut argentum deficit ab auro, et hoc est regnum Persarum. Isa. I, 22 : *Argentum tuum versum est in scoriam.* « *Et tertium regnum aliud æreum,* » supple, significat, hoc est, quod sicut æs se habet ad aurum et argentum, ita se habebit ad alia regna : et hoc fuit regnum Græcorum sive Macedonum, quia non nisi sonoritatem, et non successionem exhibuit. Psal. IX, 7 : *Periit memoria eorum cum sonitu.* « *Quod imperabit universæ terræ,* » supple, fama potius quam effectu. Psal. XVIII, 5 : *In omnem terram exivit sonus eorum.*

Persarum regnum argenteum? — Græcorum regnum æreum?

40 « *Et regnum quartum,* » Romanorum scilicet, « *erit ferreum,* » per similitudinem scilicet, non per veritatem. Et explanat similitudinem : « *Quomodo ferrum comminuit, et domat omnia,* » comminuit conterendo sicut per malleum, et domat producendo in formas quas vult, « *sic comminuet,* » supple, quædam resistentia sibi, « *et conteret omnia hæc,* » hoc est, quidquid sublimitatis fuit in omnibus his. Job, XL, 6 : *Disperge superbos in furore tuo, et respiciens omnem arrogantem humilia.*

Romanorum regnum ferreum?

41 « *Porro quia vidisti pedum, et digitorum,* » supple, in pede, « *partem testeam figuli,* » hoc est, partem de testa figuli, « *et partem ferream,* » supple, hoc significat quod « *regnum divisum erit : quod tamen,* » hoc est, quæ divisiones, « *de plantario ferri orietur :* » quia de fortitudine Romani imperii quædam regna fortia, quædam debilia exorientur. Psal. II, 9 : *Reges eos in virga ferrea, et tamquam vas figuli confringes eos.* « *Secundum quod vidisti regnum mistum testæ,* » per contactum scilicet et non per unionem, quia mali non per unionem charitatis, sed per unionem fictionis conjunguntur. Psal. CXVIII, 155 : *Longe a peccatoribus salus.* Osee, X, 2 : *Divisum est cor eorum, nunc interibunt.* « *Ex luto,* » scilicet ortos.

« *Digitos pedum ex parte ferreos,* » 42
supple, vidisti : quia de propria præsumebant. Amos, VI, 14 : *In fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua.* « *Et ex parte fictiles,* » hoc est, debiles et imbecilles. Isa. XL, 6 : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri.* « *Ex parte regnum erit solidum,* » humana soliditate, quæ tamen infirma est. Numer. XXIV, 21 et 22 : *Robustum quidem est habitaculum tuum : sed si in petra posueris nidum tuum, et fueris electus de stirpe Cin, quamdiu poteris permanere?* « *Et ex parte contritum,* » sicut videmus in partibus regni Romani. Psal. CIX, 1 : *Ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Isa. XIV, 5 : *Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium.*

« *Quod autem vidisti ferrum mi-* 43
stum testæ ex luto, » quod tamen per naturam fieri non potest, sed per tactum solum, significat, supple, quod « *commiscebuntur quidem humano semine,* » hoc est, per connubia, « *sed non adhærebunt sibi,* » scilicet per charitatem, et spiritus unitatem : violabunt enim jura naturæ, et inimici erunt ad invicem. Jerem. IX, 4 et 5 : *Omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedet. Et vir fratrem suum deridebit, et veritatem non loquentur.* « *Sicuti ferrum misceri non potest testæ.* » Mali

Hominum infida societas.

enim non possunt concordare bonis, nec etiam inter se. Luc. XI, 23 : *Qui non est mecum, contra me est : et qui non colligit mecum, dispergit.*

44 « *In diebus autem.* » Expositio secundæ partis somnii, de regno Christi, et hoc est quod dicitur :

« *In diebus regnorum illorum,* » hoc est, in fine regnorum illorum, « *suscitabit Deus cœli,* » continens cœlos scilicet, « *regnum,* » scilicet Christi, « *quod in æternum non dissipabitur.* » Quia illo regno non succedet alterum. Isa. IX, 7 : *Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis.* « *Et regnum ejus alteri populo non tradetur.* Daniel. VII, 14 : *Potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur : et regnum ejus, quod non corrumpetur.* « *Comminuet autem, et consumet universa regna hæc,* » Romanorum scilicet imperium. Isa. XXXVII, 25 : *Exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.* « *Et ipsum stabit in æternum,* » exclusive scilicet, hoc est, in fine, quando æternitas incipiet. Luc. I, 33 : *Regni ejus non erit finis.*

Regnum Christi sempiternum.

45 « *Secundum quod vidisti.* » Visionem adaptat ad interpretationem : unde sensus est : Secundum formam quam vidisti in similitudine, « *quod de monte abscissus est lapis,* » hoc est, solidum regnum virtute et veritate, « *sine manibus,* » virili scilicet operatione. Eccli. LI, 10 : *Respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.* Isa. LXIII, 3 : *De gentibus non est vir mecum.* « *Et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum,* » hoc est, quæcumque sunt hujus mundi, omnia enim tamquam nihil reputavit. Ad Philip. III, 7 et 8 : *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta... Propter quem,* scilicet Christum, *omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora,ut Christum lucrifaciam.*

Et subjungit de confirmatione somnii, et interpretationis veritate : « *Deus magnus,* » qui omnia per sapientiam et potentiam ambit, « *ostendit regi quæ ventura sunt postea,* » hoc est, post eum : ostendit autem ad emendationem regis. Sap. XII, 2 : *Admones et alloqueris, ut relicta malitia credant in te, Domine.* Job, XXXIII, 16 et 17 : *Erudiens eos instruit disciplina, ut avertat hominem ab his quæ facit, et liberet eum de superbia.* « *Et verum est somnium.* » Ecce confirmatio, hoc est, narratio somnii, « *et fidelis,* » hoc est, verax, « *interpretatio ejus.* » Deuter. XXXII, 4 : *Deus fidelis, et absque ulla iniquitate, justus et rectus.*

« *Tunc rex Nabuchodonosor.* » Tangitur hic honor interpretantis in adoratione, confessione, et exaltatione, quæ per ordinem patent in littera. 46

De adoratione dicit :

« *Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam.* » Glossa : « Qui cadit in « faciem, videt in quo cadat : qui autem « retro cadit, nescit quo cadat. » Unde creditur, quod Heli, sacerdos Domini, perditus sit, quia retro cecidit[1]. I ad Corinth. XIV, 25 : *Cadens in faciem suam adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit.* « *Et adoravit Danielem,* » hoc est, Deum in Daniele. Psal. CXXXI, 7 : *Adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus,* hoc est, ubi cognovimus vestigia ejus. « *Et hostias,* » hoc est, pro exauditione, « *et incensum,* » pro divinitatis devotione, « *præcepit ut sacrificarent ei,* » ut scilicet et Deum exauditorem cognoscere. Psal. CXL, 7 : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* Et de hostiis subjungit, ibidem : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum,* quod erat sacrifi-

Cadere ... gunt sancti ... ciem, ... retr...

[1] I Reg. IV, 18.

cium solemnissimum, agnus scilicet qui in vespere offerebatur.

7 Et subjungit de confessione fidei et veritatis :

« *Loquens ergo rex, ait Danieli,* » experimentum scilicet accipiens divinitatis. « *Vere Deus vester,* » quem vos scilicet a patribus colitis, « *Deus deorum est.* » IV Reg. v, 15 : *Vere scio quod non sit alius Deus in universa terra, nisi tantum in Israel.* « *Et Dominus regum,* » hoc est, sua ditione continens reges terræ. Esther, xiii, 9 : *In ditione tua cuncta sunt posita.* « *Revelans mysteria.* » Psal. l, 8 : *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* « *Quoniam tu potuisti,* » per gratiam ejus, « *aperire hoc sacramentum,* » hoc est, hoc sacrum secretum. Isa. xxii, 22 : *Dabo clavem domus David super humerum ejus.*

1 Et subjungit de honore interpretis, et qualiter interpres in prosperis constitutus est, et non est oblitus sociorum suorum.

Et hoc est :

« *Tunc rex Danielem in sublime extulit,* » demonstrando scilicet, et in potestatem constituendo, sicut dicitur, Genes. xli, 43 : *Clamante præcone, ut omnes coram eo genu flecterent, et præpositum esse scirent universæ terræ Ægypti.* « *Et munera multa, et magna dedit ei,* » in quibus Porphyrius redarguit Danielem : sed Daniel accepit, ut concaptivis ministraret, quibus rex injuste abstulerat. Psal. cxi, 9 : *Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi.* « *Et constituit eum,* » vice sua, « *principem super omnes provincias Babylonis,* » hoc est, subjectas regno Babylonis, « *principem,* » in potestate scilicet, « *et præfectum,* » in judiciis, « *et magistrum,* » in ordinatione legum, « *super cunctos sapientes Babylonis.* » Genes. xli, 44 : *Absque tuo imperio non movebit quisquam manum aut pedem in omni terra Ægypti.*

Et subjungit de recordatione sociorum, cum esset in prosperis : 49

« *Daniel autem postulavit a rege,* » hoc est, licentiam accepit. Psal. ii, 8 : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam.* « *Et,* » supple, licentia accepta, « *constituit super opera,* » supple, publica, « *provinciæ Babylonis.* » Psal. viii, 7 : *Constituisti eum super opera manuum tuarum.* « *Sidrach, Misach et Abdenago.* » Psal. xliv, 17 : *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram.* « *Ipse autem Daniel,* » præcipuus scilicet inter eos, « *erat in foribus regis,* » ut scilicet regem teneret in favore sui, et captivorum. Matth. xxiii, 37 : *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas?* II Machab. xv, 14 : *Hic est fratrum amator, et populi Israel.*

CAPUT III.

Ananias, Misael et Azarias, nolentes adorare statuam quam rex Nabuchodonosor erexerat, ligati mittuntur in fornacem ignis ardentis : in qua illæsi manentes confitentur Domino, quod propter peccata suæ gentis paterentur afflictiones : et petentes ejus misericordiam, exhortantur omnem creaturam ad benedicendum Dominum : quod Nabuchodonosor animadvertens obstupuit, et illis de fornace egressis benedicit Deum ipsorum, jubens ut occidatur quisquis ipsum blasphemaverit.

1. Nabuchodonosor rex fecit statuam auream, altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex, et statuit eam in campo Dura, provinciæ Babylonis.
2. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus, et judices, duces, et tyrannos, et præfectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex.
3. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et judices, duces, et tyranni, et optimates qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in conspectu statuæ quam posuerat Nabuchodonosor rex :
4. Et præco clamabat valenter : Vobis dicitur populis, tribubus, et linguis :
5. In hora qua audieritis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream quam constituit Nabuchodonosor rex.
6. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis.
7. Post hæc igitur, statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symponiæ, et omnis generis musicorum, cadentes omnes populi, tribus, et linguæ, adoraverunt statuam auream quam constituerat Nabuchodonosor rex.
8. Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos,
9. Dixeruntque Nabuchodonosor regi : Rex, in æternum vive!
10. Tu, rex, posuisti decretum, ut omnis homo qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum, prosternat se, et adoret statuam auream :
11. Si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis.
12. Sunt ergo viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach et Abdenago : viri isti contempserunt, rex, decretum tuum : deos tuos non colunt, et statuam auream, quam erexisti, non adorant.
13. Tunc Nabuchodonosor, in furore

et in ira, præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach et Abdenago, qui confestim adducti sunt in conspectu regis.

14. Pronuntiansque Nabuchodonosor rex, ait eis : Verene, Sidrach, Misach et Abdenago, deos meos non colitis, et statuam auream, quam constitui, non adoratis?

15. Nunc ergo si estis parati, quacumque hora audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, omnisque generis musicorum, prosternite vos, et adorate statuam quam feci. Quod si non adoraveritis, eadem hora mittemini in fornacem ignis ardentis. Et quis est Deus qui eripiet vos de manu mea?

16. Respondentes Sidrach, Misach et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor : Non oportet nos de hac re respondere tibi :

17. Ecce enim Deus noster, quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, o rex, liberare.

18. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus.

19. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore : et adspectus faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach et Abdenago : et præcepit ut succenderetur fornax septuplum quam succendi consueverat.

20. Et viris fortissimis de exercitu suo jussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis.

21. Et confestim viri illi vincti, cum braccis suis, et tiaris, et calceamentis, et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis :

22. Nam jussio regis urgebat. Fornax autem succensa erat nimis : porro viros illos, qui miserant Sidrach, Misach et Abdenago, interfecit flamma ignis.

23. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati.

Quæ sequuntur in Hebræis voluminibus non reperi.

24. Et ambulabant in medio flammæ, laudantes Deum, et benedicentes Domino.

25. Stans autem Azarias oravit sic, aperiensque os suum in medio ignis, ait :

26. Benedictus es, Domine, Deus papatrum nostrorum, et laudabile et gloriosum nomen tuum in sæcula :

27. Quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis, et universa opera tua vera, et viæ tuæ rectæ, et omnia judicia tua vera.

28. Judicia enim vera fecisti juxta omnia quæ induxisti super nos, et super civitatem sanctam patrum nostrorum, Jerusalem, quia in veritate et in judicio induxisti omnia hæc, propter peccata nostra.

29. Peccavimus enim, et inique egimus recedentes a te, et deliquimus in omnibus :

30. Et præcepta tua non audivimus, nec observavimus, nec fecimus sicut præceperas nobis, ut bene nobis esset :

31. Omnia ergo quæ induxisti super nos, et universa quæ fecisti nobis, in vero judicio fecisti :

32. Et tradidisti nos in manibus inimicorum nostrorum iniquorum, et pessimorum, prævaricatorumque, et regi injusto et pessimo ultra omnem terram.

33. Et nunc non possumus aperire os : confusio et opprobrium facti sumus servis tuis et his qui colunt te.
34. Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum propter nomen tuum, et ne dissipes testamentum tuum :
35. Neque auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham, dilectum tuum, et Isaac, servum tuum, et Israel, sanctum tuum,
36. Quibus locutus es pollicens quod multiplicares semen eorum sicut stellas cœli, et sicut arenam quæ est in littore maris :
37. Quia, Domine, imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra hodie propter peccata nostra.
38. Et non est in tempore hoc princeps, et dux, et propheta, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum contra te,
39. Ut possimus invenire misericordiam tuam. Sed in animo contrito, et spiritu humilitatis suscipiamur :
40. Sicut in holocausto arietum, et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, quoniam non est confusio confidentibus in te.
41. Et nunc sequimur te in toto corde : et timemus te, et quærimus faciem tuam.
42. Ne confundas nos, sed fac nobiscum juxta mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiæ tuæ.
43. Et erue nos in mirabilibus tuis, et da gloriam nomini tuo, Domine :
44. Et confundantur omnes qui ostendunt servis tuis mala, confundantur in omnipotentia tua, et robur eorum conteratur :
45. Et sciant quia tu es Dominus Deus solus, et gloriosus super orbem terrarum.
46. Et non cessabant qui miserant eos ministri regis succendere fornacem, naphtha, et stuppa, et pice, et malleolis :
47. Et effundebatur flamma super fornacem cubitis quadraginta novem,
48. Et erupit, et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.
49. Angelus autem Domini descendit cum Azaria, et sociis ejus, in fornacem : et excussit flammam ignis de fornace,
50. Et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem : et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit.
51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace, dicentes :

52. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum :
et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula :
et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum,
et laudabile, et superexaltatum in omnibus sæculis.
53. Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ,
et superlaudabilis et supergloriosus in sæcula.
54. Benedictus es in throno regni tui,
et superlaudabilis et superaxaltus in sæcula.
55. Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super cherubim :
et laudabilis, et superexaltatus in sæcula.

56. Benedictus es in firmamento cœli,
et laudabilis et gloriosus in sæcula.
57. Benedicite, omnia opera Domini, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
58. Benedicite, angeli Domini, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
59. Benedicite, cœli, Domino [1] :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
60. Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
61. Benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.
laudate et superexaltate eum in sæcula.
62. Benedicite, sol et luna, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
63. Benedicite, stellæ cœli, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
64. Benedicite, omnis imber et ros, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
65. Benedicite, omnes spiritus Dei, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
66. Benedicite, ignis et æstus, Domino :
laudate et superexaltate enm in sæcula.
67. Benedicite, frigus et æstus, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
68. Benedicite, rores et pruina, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
69. Benedicite, gelu et frigus, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
70. Benedicite, glacies et nives, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
71. Benedicite, noctes et dies, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
72. Benedicite, lux et tenebræ, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
73. Benedicite, fulgura et nubes, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
74. Benedicat terra Dominum :
laudet et superexaltet eum in sæcula.
75. Benedicite, montes et colles, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
76. Benedicite, universa germinantia in terra, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
77. Benedicite, fontes, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
78. Benedicite, maria et flumina, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.

[1] Psal. CXLVIII, 4.

79. Benedicite, cete, et omnia quæ moventur in aquis, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
80. Benedicite, omnes volucres cœli, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
81. Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
82. Benedicte, filii hominum, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
83. Benedicat Israel Dominum :
laudet et superexaltet eum in sæcula.
84. Benedicite, sacerdotes Domini, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
85. Benedicite, servi Domini, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
86. Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
87. Benedicite, sancti et humiles corde, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.
88. Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula :
Quia eruit nos de inferno,
et salvos fecit de manu mortis :
et liberavit nos de medio ardentis flammæ,
et de medio ignis eruit nos.
89. Confitemini Domino, quoniam bonus,
quoniam in sæculum misericordia ejus.
90. Benedicite, omnes religiosi, Domino, Deo deorum :
laudate et confitemini ei,
quia in omnia sæcula misericordia ejus.

Huscusque in Hebræo non habetur : et quæ posuimus, de Theodotionis editione translata sunt.

91. Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit : et surrexit propere, et ait optimatibus suis : Nonne tres viros misimus in medium ignis compeditos? Qui respondentes regi, dixerunt : Vere, rex.

92. Respondit, et ait : Ecce ego video quatuor viros solutos, et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est, et species quarti similis filio Dei.

93. Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait : Sidrach, Misach et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite. Statimque egressi sunt Sidrach, Misach et Abdenago de medio ignis :

94. Et congregati satrapæ, et magistratus, et judices, et potentes regis, contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata, et odor ignis non transisset per eos.

95. Et erumpens Nabuchodonosor, ait : Benedictus Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach et Abdenago, qui misit angelum suum,

et eruit servos suos, qui crediderunt in eum, et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua ne servirent, et ne adorarent omnem deum, excepto Deo suo!

96. A me ergo positum est hoc decretum : Ut omnis populus, tribus et lingua, quæcumque locuta fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach et Abdenago, dispereat, et domus ejus vastetur : neque enim est alius Deus qui possit ita salvare.

97. Tunc rex promovit Sidrach, Misach et Abdenago in provincia Babylonis.

98. Nabuchodonosor rex : Omnibus populis, gentibus et linguis, qui habitant in universa terra : pax vobis multiplicetur.

99. Signa et mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi prædicare

100. Signa ejus, quia magna sunt : et mirabilia ejus, quia fortia : et regnum ejus regnum sempiternum, et potestas ejus in generationem et generationem [1].

IN CAPUT III DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Nabuchodonosor rex.* » Postquam ostensum fuit Nabuchodonosor regi in statua, quod ipse esset caput aureum, inflatus fastu voluit sibi exhiberi honorem divinum, quod permisit Deus, ut virtus puerorum fidelium probaretur, et rex infidelis ad fidem ædificaretur : et ideo tria continentur in capitulo isto, scilicet statuæ erectio et adoratio : puerorum probatio, ibi, ℣. 24 : « *Et ambulabant in medio flammæ.* » Regis et infidelium ad fidem ædificatio, ibi, ℣. 91 : « *Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit.* »

In primo duo sunt, scilicet erectæ statuæ adoratio, et non adorantium accusatio, ibi, ℣. 8 : « *Statimque in ipso tempore.* »

In prima quinque sunt paragraphi, scilicet statuæ erectio, adorantium vocatio, vocatorum ad adorandum congregatio, qualiter et quando adorarent præconizatio, non adorantium comminatio : quæ patent in littera.

Et hoc est :

« *Nabuchodonosor rex,* » humana potestate inflatus. Isa. XIV, 13 et 14 : *Sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis. Ascendam super altitudinem montium, similis ero Altissimo.* Job, XLI, 25 : *Ipse est rex super universos filios superbiæ.* « *Fecit statuam auream,* » ut pretiositate metalli invitaret ad adorandum, « *altitudine cubitorum sexaginta,* » ut ex longitudine præberet horrorem, « *latitudine cubitorum sex,* » quæ multum excedit latitudinem humanam, quæ duorum palmorum debet esse. « Hæc omnia fecit, « ut dicit *Hieronymus,* ut ex magnitudine « terrorem divinum incuteret adspicienti« bus, et maxime Chaldæis, qui magnis « gaudebant imaginibus. » Baruch, in epistola Jeremiæ, VI, 3 : *Nunc autem videbitis in Babylonia deos aureos, et argenteos, et lapideos, et ligneos in humeris portari, ostentantes metum gentibus.* Et propter hoc, Isa. XLVI, 1 et 2, dicitur : *Facta sunt simulacra... onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem. Contabuerunt, et contrita sunt simul,* etc. : et loquitur contra Babylonicos. « *Et statuit eam in campo Duran :* » eo quod ibi latius erat spatium, in quo multi pot-

[1] Infra, IV, 31, et VII, 14.

erant congregari : unde et Duran, *pulchritudo* interpretatur. « *Provinciæ Babylonis.* » Hieronymus : « Verisimile « est, quod circumvallavit eam in campo « Duran vallo aqua pleno ad instar vi- « narii, ne quis temere accederet, vel « forte fluvius præterfluebat, et campum « circumterminabat. »

2 Secundus paragraphus :

« *Itaque Nabuchodonosor,* » et est de vocatione adorantium. Et hoc est : « *Misit ad congregandos satrapas,* » qui quasi seniores erant, « *magistratus,* » qui officia curiæ ordinabant, « *et judices,* » qui causas audiebant, « *et duces,* » militum scilicet Cerethi et Pherethi legionum, « *et tyrannos,* » strenuos scicilicet inter milites, « *et præfectos* » qui singulis urbibus præerant, « *omnesque principes regionum,* » qui præsides erant in provinciis, « *ut convenirent,* » corde et corpore, satrapæ quidem et magistratus et judices, ut consulerent qualiter fieret : duces autem et tyranni et præfecti, ut cogerent. Psal. II, 2 : *Principes convenerunt in unum adversus Dominum.* « *Ad dedicationem statuæ,* » quia sancta, et divina erat pronuntianda, « *quam erexerat Nabuchodonosor rex.* »

Avaritia idololatriæ comparatur. Nota, quod hanc statuam erigunt avari, qui aurum ut Deum venerantur. Ad Ephes. V, 5 : *Avarus, quod est idolorum servitus.* Job, XXXI, 24 : *Si putavi aurum robur meum, et obrizo dixi : Fiducia mea.* Quasi dicat, male accidat mihi. Eccli. X, 9 et 10 : *Avaro nihil est scelestius. ...Hic enim et animam suam venalem habet, quoniam in vita sua projecit intima sua.* Tamen videmus, quod satrapæ et magistratus hanc imaginem adorant. Jerem. VI, 13 : *A minore quippe usque ad majorem omnes avaritiæ student.* Amos, IX, 1 : *Avaritia enim in capite omnium.*

Paragraphus tertius : 3

« *Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et judices, duces, et tyranni, et optimates.* » Hæc omnia in præhabitis exposita sunt. « *Qui erant in potestatibus constituti.* » Prælatos vero primo inclinavit, ut per consequens subditi compellerentur, sicut fecit Antiochus, I Machab. II, 17 et 18 : *Princeps, et clarissimus, et magnus es in hac civitate, et ornatus filiis et fratribus. Ergo accede prior, et fac jussum regis.* « *Et universi principes regionum,* » cujuscumque scilicet dignitatis. Isa. I, 23 : *Principes tui infideles, socii furum.* « *Ut convenirent,* » uno consensu, « *ad dedicationem statuæ,* » hoc est, ad adorationem : « *quam erexerat Nabuchodonosor rex.* » Psal. XLVIII, 12 : *Vocaverunt nomina sua in terris suis.* Sic Herodes honorem divinum sibi attribuit, et consumptus a vermibus exspiravit [1].

« *Stabant autem.* » Quartus Paragraphus, et est qualiter, quando statua adoranda sit præconizatio. Et hoc est :

« *Stabant autem,* » congregati scilicet, « *in conspectu statuæ,* » mirantes scilicet et spectantes statuæ pulchritudinem et quantitatem, « *quam posuerat Nabuchodonosor rex.* »

« *Et præco clamabat valenter,* » hoc 4 est, magna voce : « *Vobis dicitur populis.* » Congregatio unius civitatis *populus* dicitur. « *Et tribubus.* » Populus enim pro tribu dicitur : « *et linguis,* » eo quod homines diversarum linguarum regi subjiciebantur.

« *In hora qua audieritis sonitum tubæ,* » corneæ scilicet, vel metallicæ, 5 « *et fistulæ,* » quæ diversis foraminibus sonum modulatum emittit, « *et citharæ,* » quæ chordis æneis super concavum ex-

[1] Cf. Act. XII, 23.

Sambuca. tensis componitur, et « *sambucæ,* » quæ per arundinem non perforatam sonum emittit, « *et psalterii,* » quod decem chordis super concavum extensis perficitur, « *et symphoniæ,* » quæ erat in cantibus sacerdotum, « *et universi generis musicorum,* » de quibus dicitur, Amos, v, 23 : *Aufer a me tumultum carminum tuorum, et cantica lyræ tuæ non audiam.* Amos, vi, 5 : *Qui canitis ad vocem psalterii, sicut David putaverunt se habere vasa cantici.* « *Cadentes adorate statuam auream.* » Bene dicit, *cadentes :* quia nisi prius caderent, non adorarent. Matth. iv, 9 : *Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.* « *Quam constituit Nabuchodonosor rex,* » ad adorandum scilicet. Hanc statuam adorari videmus in pulchritudine mundi, et divitiis. Psal. cxiii, 4 : *Simulacra gentium argentum, et aurum.* In symphoniis, hoc est, in mundanis gaudiis etiam adorant. Job, xxi, 12 et 13 : *Tenent tympanum et citharam, et gaudent ad sonitum organi. Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt.*

Psalterium. Symphonia.

6 Et subdit de non adorantium comminatione :

« *Si quis autem non prostratus adoraverit,* » corde scilicet et corpore. Joan. iv, 22 : *Vos adoratis quod nescitis.* « *Eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis.* » Ad Hebr. x, 27 : *Terribilis quædam exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.*

7 Et sequitur de obedientia populorum : « *Post hæc igitur,* » Principibus scilicet inclinatis, « *statim ut audierunt omnes populi,* » tribus, et linguæ, « *sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, symphoniæ, et omnis generis musicorum,* » sicut præconizatum fuit, « *cadentes.* » Hieronymus : « Bene « dicit *cadentes*, tam mente quam corpore. » Qui autem in Apocalypsi Dominum adorant, in faciem cadunt. Apoc. v, 14 : *Ceciderunt in facies suas, et adoraverunt viventem in sæcula sæculorum.* « *Adoraverunt statuam auream,* » venerationem divinam exhibentes, « *quam constituerat Nabuchodonosor rex.* » Confusione enim rem plenam rex constituit, ut aurum adoraretur. Propter quod dicitur, Matth. vi, 19 : *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra.* Et sequitur, ℣. 21 : *Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.*

Qui Deum adorant, cadunt in faciem.

« *Statimque in ipso tempore.* » Tangitur de puerorum accusatione, et habet tres partes, scilicet accusationem : accusationis examinationem, ibi, ℣. 13 : « *Tunc Nabuchodonosor in furore.* Et examinatorum condemnationem, ibi, ℣. 19 : « *Tunc Nabuchodonosor repletus.* » 8

In prima duo sunt, præcepti regis commemoratio, et accusationis formatio : et hoc est :

« *Statimque in ipso tempore,* » ne dilatio oblivionis posset esse causa, avidi enim erant ad malum. Proverb. i, 16 : *Pedes illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem,* scilicet innoxium. « *Accedentes viri Chaldæi,* » ad regem scilicet invidia stimulati. Sapient. ii, 24 et 25 : *Invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum : imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.* « *Accusaverunt Judæos.* » Peccator accusat justum. Sapient. ii, 15 : *Gravis est nobis etiam ad videndum.*

Chaldæorum in tres pueros invidia.

« *Dixeruntque Nabuchodonosor regi,* » in dolo scilicet blandientes : « *Rex, in æternum vive !* » Captant benevolentiam. Psal. cxl, 5 : *Oleum peccatoris non impinguet caput meum.* 9

« *Tu rex,* » tantæ potestatis scilicet. Isa. xxxvi, 4 : *Hæc dicit rex magnus,* 10

rex Assyriorum. « *Posuisti,* » hoc est, firmiter statuisti, « *decretum,* » hoc est, decretale præceptum, quod non licet violari. Ac si dicerent illud Esther, III, 8: *Optime nosti quod non expediat regno tuo ut insolescat per licentiam.* « *Ut omnis homo,* » quia neminem excepisti, « *qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum.* » Glossa : « Hæc omnia fiebant, ut et statua honoraretur, et populus citius seduceretur. » « *Prosternat se,* » conculcandum scilicet a dæmonibus. Job, xx, 25 : *Vadent, et venient super eum horribiles.* Isa. LI, 23 : *Dixerunt animæ tuæ : Incurvare, ut transeamus : et posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam transeuntibus.* « *Et adoret statuam auream.* » Contra quod dicitur, Matth. IV, 10 : *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.*

12 « *Si quis autem non procidens adoraverit,* » statuam scilicet, « *mittatur in fornacem ignis ardentis.* » Hieronymus : « Non statim dicunt ut eos interficiat, « sed eos primum in odium erga regem « pertrahunt. » Et subjungit de accusatione : « *Sunt ergo viri Judæi.* » Ac si dicant : Si aliqui nobiles, ac tui cives fecissent, non esset tam mirandum, ut de istis extraneis, « *quos constituisti super opera regionis Babylonis.* » Hieronymus : « Insidiose dicunt, quasi dicerent : « Quos captivos et servos principes feci« sti, et nobis præposuisti, in superbia « elati præcepta tua contempserunt. » « *Sidrach, Misach et Abdenago.* » De Daniele tacent, quia ipsum in foribus regis existentem accusare non audebant. « *Viri isti,* » quos scilicet honorasti, « *contempserunt, rex, decretum tuum,* » et sic te inhonoraverunt ingrati et immemores beneficii, ut dicit Hieronymus. Psal. XXXIV, 12 : *Retribuebant mihi mala pro bonis.* « *Deos tuos non colunt.* » Ac si dicant : Tua injuria etiam in deos redundat. « *Et statuam auream quam erexisti,* » scilicet in majestatis tuæ ostensionem, « *non adorant,* » et sic majestatem tuam contemnunt. Epistola Judæ, ℣. 8 : *Dominationem spernunt, majestatem autem blasphemant.* Talem moraliter adorationem faciunt acceptores personarum, qui divites adorant pro divitiis : contra quos dicitur, Jacob, II, 1 : *Nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ.* Act. x, 34 : *In veritate comperi quia non est personarum acceptor Deus.* Contra acceptores personarum.

« *Tunc Nabuchodonosor.* » Tangit hic accusationis examinationem, examinandos vocando, alloquendo, et ut præcepta compleant inducendo. Et hoc totum facit primo, et secundo audit responsiones examinatorum, ibi, ℣. 16 : « *Respondentes Sidrach.* » 13

Dicit ergo : « *Tunc Nabuchodonosor in furore,* » ferventis iræ. Psal. LVII, 5 : *Furor illis secundum similitudinem serpentis.* « *Et ira,* » appetitus scilicet pœnæ. Jacob. I, 20: *Ira viri justitiam Dei non operatur.* « *Præcepit ut adducerent,* » pessimi scilicet consultores Chaldæi, « *Sidrach, Misach et Abdenago.* » Habacuc, I, 4 : *Quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.* « *Qui confestim adducti sunt in conspectu regis,* » illusione scilicet regis urgente. Thren. v, 5: *Cervicibus nostris minabamur, lassis non dabatur requies.*

« *Pronuntiansque Nabuchodonosor rex, ait eis,* » examinans veritatem accusationis : et hoc est : « *Verene Sidrach, Misach et Abdenago,* » quos ex nomine novi, et exaltavi, « *deos meos non colitis,* » et sic ut mihi non propitientur vultis? « *et statuam auream quam constitui, non adoratis,* » et sic scilicet majestatem meam contemnitis? Mirantur enim mundani, quod boni divitias et de- 1[illegible]

licias non colunt. I Petr. IV, 4 : *Admirantur non concurrentibus vobis in eamdem luxuriæ confusionem.*

15 « *Nunc ergo.* » Revocat ad sui præcepti impletionem : et hoc est : « *Si estis parati,* » sine mora, « *in quacumque hora audieritis sonitum tubæ, fistulæ,* etc. » In gaudio enim vult deducere dies. « *Prosternite vos,* » a dæmonibus scilicet conculcandos. Jerem. II, 20 : *Sub omni ligno frondoso tu prosternebaris meretrix.* « *Et adorate statuam quam feci,* » ut meam majestatem videamini venerari. « *Quod si non adoraveritis.* » Pœnam subjungit : « *Eadem hora mittemini in fornacem ignis ardentis.* » Igne ulciscebatur, quia ignis activa proprietate plus affligit. Isa. XXVI, 11 : *Ignis hostes tuos devoret.*

Et prorumpit in blasphemias : « *Et quis est Deus qui eripiat vos,* » hoc est, eripere possit de manu mea ? Simile dixit Isaias, XXXVI, 20 : *Quis est ex omnibus diis terrarum istarum qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea ?* Deuter. XXXII, 37, etiam dicit : *Ubi sunt dii eorum, in quibus habebant fiduciam ?*

16 « *Respondentes.* » Tangitur hic responsio puerorum fide et constantia plena, et habet duo, scilicet responsionem, et condemnationem.

Responsio continet tria, confessionem veritatis, fidem divinitatis, et devotionem confitentis.

Et hoc est :

[...]r trium [...] orum [...] antia.

« *Respondentes Sidrach, Misach et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor,* » ne tacentes victi viderentur : « *Non oportet nos de hac re respondere tibi,* » scilicet an Deus possit liberare nos, factis enim magis probandum est quam verbis : facta enim divina verba sunt quibus loquitur Deus. II Petr. II, 9 : *Novit Dominus pios de tentatione eripere, iniquos vero in diem judicii reservare cruciandos.* Isa. XLIII, 2 : *Cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te.*

« *Ecce Deus enim noster,* » qui vester 17
est, desideriis nostris paratus. Psal. XLV, 2 : *Deus noster, refugium et virtus.* « *Quem colimus.* » Psal. XLIII, 21 : *Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad Deum alienum.* « *Potest eripere nos de camino ignis ardentis,* » et de potentia : quia omnia potest. Esther, XIII, 9 : *In ditione tua cuncta sunt posita, et non est qui tuæ possit resistere voluntati.* Domino enim creaturarum creaturæ obediunt : et non urit eum ignis, quem ipse conservare voluerit. « *Et de manibus tuis, o rex, liberare.* » Hieronymus : « Hic in Hebræo « non est *rex*, ne adulari viderentur. » Psal. CXXXIX, 2 : *Eripe me, Domine, ab homine malo : a viro iniquo libera me.* I Machab. II, 62 : *A verbis viri peccatoris ne timueritis, quia gloria ejus stercus, et vermis est.*

Deo creaturæ obediunt.

« *Quod si noluerit,* » liberare nos sci- 18
licet Deus, cum tamen id possit. Ad Hebr. XI, 35 : *Alii distenti sunt non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem.* « *Notum sit tibi, rex.* » Isa. XII, 4 : *Notas facite in populis adinventiones ejus.* « *Quod deos tuos non colimus.* » I ad Corinth. VIII, 5 et 6 : *Etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi), nobis tamen unus Deus, Pater, ex quo omnia, et nos in illum.* « *Et statuam auream quam erexisti, non adoramus :* » eo quod altitudinem mundi in divitiis, et deliciis, et honoribus non veneramur. Deuter. VI, 13 : *Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies.*

19 « *Tunc Nabuchodonosor repletus est furore.* » Tangitur hic sententia condemnationis in sententia, in effectu, et in miraculi perfectione, et hoc est :

« *Tunc Nabuchodonosor repletus est furore.* » In furore enim et non in justitia regnabat. Unde, Isa. XIV, 6, de eo dicitur : *Subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter.* « *Et adspectus faciei illius,* » hoc est, Nabuchodonosor, « *mutatus est,* » ut scilicet sufflaret per nares, et ardentibus oculis furorem pectoris indicaret. Isa. II, 22 : *Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est.* Esther, XV, 10 : *Cum elevasset faciem rex, et ardentibus oculis furorem pectoris indicasset, regina corruit, et in pallorem colore mutato*, etc. « *Super Sidrach, Misach et Abdenago,* » quos antea charos habuerat. « De Daniele non fit « mentio, ut dicit Hieronymus, quia cum « rege erat, qui propriam statuam non « adorabat. » Matth. X, 22 : *Eritis odio omnibus*, scilicet hominibus, *propter nomen meum.* « *Et præcepit ut succenderetur fornax,* » quæ in campo parata fuerat. Isa. IX, 18 : *Succensa est quasi ignis impietas.* « *Septuplum quam succendi consueverat* : » septem enim vitiis inflammatus, septuplum incendii recepit, quasi simplex ignis non sufficeret ad torrendum Sanctos.

Daniel non adoravit statuam.

Cur Nabuchodonosor præcepit fornacem septuplum accendi ?

20 « *Et viris fortissimis de exercitu suo,* » quos putabat etiam divinæ fortitudini resistere, « *jussit,* » Nabuchodonosor scilicet, « *ut ligatis pedibus Sidrach, Misach et Abdenago,* » ne solutis pedibus extra ignem resilire possent, « *mitterent eos in fornacem ignis ardentis,* » ut tam ligati vinculis, quam conclusi fornace, ignem non evaderent. Sapient. III, 6 : *Tamquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos.*

21 « *Et confestim viri illi.* » Tangit de exsecutione sententiæ per opus, et hoc est quod dicit : « *Viri illi,* » tres pueri scilicet, « *vincti cum braccis,* » sive sarabellis, quod Chaldæum verbum est, et significat crurum et tibiarum tegmina, braccas scilicet, « *et tiaris,* » Græcum est, et genus est pileoli, « *et calceamentis.* » Ad Ephes. VI, 15 : *Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis.* « *Et vestibus,* » ne nudi apparerent, « *missi sunt in medium fornacis ignis ardentis.* » *Vincula* significant obedientiam. Isa. XLV, 14 : *Vincti manicis pergent, et te adorabunt. Braccæ*, castitatem. Isa. LII, 11 : *Mundamini qui fertis vasa Domini. Tiaræ*, spiritum salutis. Ad Ephes. VI, 17 : *Galeam salutis assumite. Calceamenta*, considerationem humanæ mortalitatis. Exod. XII, 11 : *Calceamenta habebitis in pedibus. Vestimenta* significant honestatem conversationis. Isa. LXI, 10 : *Induit me Dominus vestimentis salutis. Fornax ardens* significat acerbitatem mundanæ tribulationis. Isa. L, 11 : *Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis, ambulate.*

Braccæ, sarabella, tiaræ, qui

« *Nam jussio regis urgebat,* » qui in furore voluit hoc fieri. Sapient. VI, 5 : 22
Non custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis. « *Fornax autem succensa erat nimis.* » I Joan. V, 19 : *Mundus totus in maligno positus est.*

Et subdit de perfectione miraculi dupliciter, quoad bonos, et quoad malos.

De malis dicit : « *Porro viros illos,* » fortissimos scilicet de exercitu suo, « *qui miserant Sidrach, Misach et Abdenago,* » supple, in fornacem, « *interfecit flamma ignis.* » Hieronymus, « Ut non « solum de miraculo pertimesceret, sed « etiam exercitus sui cladem sentiret. » Psal. CV, 18 : *Flamma combussit peccatores.* Sapient. XVI, 19 : *Ignis exardebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret.*

23 « *Viri autem hi tres,* » viriliter scilicet stantes in Dei fide, « *Sidrach, Misach et Abdenago.* » Eccle. IV, 12 : *Funiculus triplex difficile rumpitur.* « *Ceciderunt,* » præcipites scilicet, quia ligati, « *in medio camino ignis,* » ubi flamma fortior fuit, « *colligati,* » ne flammas possent evadere. Psal. CXLIX, 8 : *Ad alligandos reges eorum in compedibus.*

24 « *Et ambulabant*[1]. » Hic tangitur gratiarum actio : primo, per modum orationis, et secundo, per modum gratiarum actionis, ibi, ℣. 46 : « *Et non cessabant.* »

In oratione duo sunt, confessio, et oratio, ibi, ℣. 34 : « *Ne quæsumus, tradas nos.* »

In confessione primo confitetur in communi : secundo, in speciali, et hoc est :

« *Et ambulabant,* » soluti scilicet vinculis exustis. « Ignis enim beneficii obsequium contulit, et injuriam non intulit, » ut dicit Hieronymus. « *In medio flammæ,* » sicut scilicet in vento roris, « *laudantes Deum,* » prædicatione virtutis scilicet Dei. Eccli. LI, 1 : *Collaudabo te Deum salvatorem meum.* « *Et benedicentes Dominum,* » in gratiarum scilicet actione. I ad Thessal. V, 18 : *In omnibus gratias agite.*

25 « *Stans autem Azarias.* » In speciali tangit confessionem. « Stetit autem, ut dicit Hieronymus, in adversis fortis, quia stare fortium est. » II Paralip. XX, 17 : *Confidenter state, et videbitis auxilium Domini super vos.* « *Oravit sic.* » Oratio est pius affectus mentis in Deum directus. Psal. CXL, 2 : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* « *Aperiensque os suum,* » magna scilicet dicturus. Psal. CXVIII, 131 : *Os meum aperui, et attraxi spiritum.* Eccli. XXIV, 2 : *Aperiet os suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur.* Os enim illud est apertum, quod non oppilavit iniquitas. « *In medio ignis, ait :* » ut mirabilior scilicet esset prædicatio.

(Margin: ...a fortium est.)

« *Benedictus es, Domine, Deus.* » Laudat hic Deum ex amore patrum, ex veritate operum, ex justitia judiciorum. 26

Et hoc est :

« *Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum,* » hoc est, qui misericordias promissionis patrum custodis in filios. Exod. XX, 6 : *Faciens misericordiam in millia his qui diligunt me, et custodiunt præcepta mea.* Deuter. IV, 37 : *Dilexit patres tuos, et elegit semen eorum post eos.* Deuter. X, 15 : *Patribus tuis conglutinatus est Dominus.* « *Et laudabilis,* » scilicet prædicatione virtutis, « *et gloriosum nomen tuum.* » Augustinus, « Clarum cum laude notum. » « *In sæcula,* » æterna scilicet. Isa. VI, 3 : *Plena est omnis terra gloria ejus.*

« *Quia justus es,* » in retributione scilicet pro meritis, « *in omnibus quæ fecisti nobis.* » Isa. III, 10 et 11 : *Dicite justo quoniam bene, quoniam fructum ad inventionum suarum comedet. Væ impio in malum ! retributio enim manuum ejus fiet ei.* « *Et universa opera tua vera,* » supple, sunt, rectitudini æternæ coæquata, quæ scilicet circa nos fecisti. Deuteron. XXXII, 4 : *Deus fidelis, et absque ulla iniquitate, justus et rectus.* « *Et viæ tuæ rectæ,* » hoc est, vestigia. Psal. CXLIV, 17 : *Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.* « *Et omnia judicia tua vera,* » quæ scilicet contra nos fecisti. Tob. III, 2 : *Omnia judicia tua justa sunt, et omnes viæ tuæ misericordia, et veritas, et judicium.* 27

(Margin: Azarias justitiam Dei commendat.)

[1] Nota D. Hieronymi : « Quæ sequuntur (a ℣. 24 ad ℣. 90 inclusive) in Hebræis voluminibus non reperi. »

28 « *Judicia enim vera fecisti,* » hoc est, malis meritis nostris debita. Ezech. XVIII, 25 : *Numquid via mea non est æqua ?* « *Juxta omnia,* » supple, mala, « *quæ induxisti super nos.* » Matth. XXI, 41 : *Malos male perdet.* « *Et super civitatem sanctam,* » sacramentis tuis scilicet sanctificatam. Isa. I, 26 : *Post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis.* « *Patrum nostrorum,* » hoc est, patribus nostris datam, « *Jerusalem.* » Isa. LXIV, 10 : *Civitas Sancti tui facta est deserta.* « *Quia in veritate,* » hoc est, secundum merita nostra, « *et in judicio,* » supple, justo, secundum tuam justitiam, « *induxisti omnia hæc propter peccata nostra.* » Hieronymus : « Quidquid pati« mur, peccata nostra meruerunt. » Gregorius : « Nulla nocebit adversitas, si « nulla dominetur iniquitas. »

29 Et subjungit confessionem peccati, dicens :

Peccata confitetur.

« *Peccavimus enim,* » in nos scilicet, in inordinato actu. Augustinus : « Jus« sisti, Domine, et sic est, ut pœna sibi « omnis sit inordinatus actus [1]. » Psal. CV, 6 : *Peccavimus cum patribus nostris.* « *Et inique egimus,* » in proximos scilicet corrumpendo eos. Isa. III, 15 : *Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis ?* « *Recedentes a te,* » per incommutabilis boni desertionem. Jerem. II, 13 : *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ.* Jerem. XVII, 13 : *Recedentes a te in terra scribentur, quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum.* « *Et deliquimus in omnibus,* » omittentes scilicet mandata tua. Osee, IV, 10 : *Dominum dereliquerunt in non custodiendo.* Isa. I, 4 : *Dereliquerunt Dominum, blasphemaverunt Sanctum Israel.*

30 « *Et præcepta tua non audivimus,* » obediendo scilicet. Zachar. VII, 11 : *Averterunt scapulam recedentem.* « *Nec observavimus,* » in opere scilicet : duo enim peccata sunt, nolle audire, et auditui nolle obedire. Contra quod dicitur in Psal. XCIV, 8 : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.* « *Nec fecimus sicut præceperas nobis,* » ut scilicet ad lineam præceptorum tuorum ambularemus. Proverb. VI, 23 : *Mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ.* « *Ut bene esset nobis,* » in observatione scilicet legis. Isa. I, 19 : *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis.*

Ex his ergo concludit, subdens : 31

« *Omnia ergo quæ induxisti super nos,* » supple, mala, et quod dicit *super nos,* notat oppressionem. Psal. XXXVII, 5 : *Sicut onus grave gravatæ sunt super me.* « *Et universa quæ fecisti nobis,* » judicio tuo. Psal. CXVIII, 137 : *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.* « *Vero judicio fecisti,* » hoc est, recto, et meritis nostris, « *competenti.* » Psal. XVIII, 9 : *Justitiæ Domini rectæ.*

« *Et tradidisti nos in manibus inimicorum iniquorum,* » qui ut inimici volunt nocere, et ut iniqui nulla virtutis honestate refrænantur. Psal. XXIV, 19 : *Odio iniquo oderunt me.* « *Et pessimorum,* » crudelitate scilicet propria. Jerem. VI, 23 : *Crudelis est, et non miserebitur.* « *Prævaricatorumque,* » qui nulla alicujus legis justitia refrænantur. Isa. XLVIII, 8 : *Scio quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.* « *Et regi injusto,* » Nabuchodonosor scilicet : unde, Isa. XIV, 20, dicitur de ipso : *Tu terram tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti.* Eccle. X, 5 et 6 : *Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem egre-* 32

[1] S. AUGUSTINUS, In lib. II Confessionum.

diens a facie principis : positum stultum in dignitate sublimi. « *Et pessimo ultra omnem terram,* » supple, regi. Habacuc, I, 17 : *Et semper interficere gentes non parcet.*

33 « *Et nunc,* » supple, præ confusione qua in nobis ipsi confundimur, « *non possumus aperire os.* » Isa. XXXVIII, 15 : *Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?* Causam autem subjungit : « *Confusio,* » cordis scilicet in conscientia, « *et opprobrium,* » exprobrationis exterius, « *facti sumus servis tuis,* » objicimur enim eis ad exprobrationem, « *et his qui colunt te :* » quia bonis infertur confusio et opprobrium propter nos. Psal. LXXVIII, 4 : *Facti sumus opprobrium vicinis nostris, subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt.*

34 Et juxta confessionem ponit orationem, quæ conficitur ex quinque, scilicet gloria nominis, suffragio paternæ intercessionis, confessione humiliationis, sacrificio tribulati cordis, sequela perseverantissimæ voluntatis.

[...]n orat.

Et hoc est :

« *Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum,* » hostibus scilicet in æternum cruciandos. Isa. LXIV, 9 : *Ne irascaris, Domine, satis.* Psal. LXXIII, 19 : *Ne tradas bestiis animas confitentes tibi.* « *Propter nomen tuum,* » quod bonitatis nomen est. Cantic. I, 2 : *Oleum effusum nomen tuum.* « *Et ne dissipes testamentum tuum,* » quo scilicet testatus es te nobis daturum. Luc. I, 73 : *Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis.*

35 « *Neque auferas misericordiam tuam a nobis,* » qua scilicet promisisti te nasciturum ex nobis. II Machab. VI, 16 : *Corripiens in adversis, populum suum non derelinquit.* Psal. LXXXVIII, 34 : *Misericordiam meam non dispergam ab eo, neque nocebo in veritate mea.* Et interponit suffragia patrum dicens : « *Propter Abraham, dilectum tuum :* » quia ex diversis electus est. Cantic. V, 10 : *Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.* Joan. XV, 14 : *Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis.* « *Et Isaac, servum tuum.* » Servum vocat, quia simpliciter obedivit. Ad Roman. IX, 7 : *In Isaac vocabitur tibi semen.* « *Et Israel, sanctum tuum,* » cui primo sanctitas templi, et cultus Domini monstrata sunt [1]. Sapient. X, 10 : *Ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum.*

Quare Abraham dicitur dilectus Dei, Isaac servus et Israel sanctus?

« *Quibus locutus es,* » per teipsum apparens scilicet. Ad Hebr. I, 1 : *Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis.* « *Pollicens,* » hoc est promittens, « *quod multiplicares semen eorum,* » hoc est, natos ex ipsis bonos, « *sicut stellas cæli.* » Daniel. XII, 3 : *Qui ad justitiam erudiunt multos, fulgebunt quasi stellæ in perpetuas æternitates.* Genes. XV, 5 : *Suspice cælum, et numera stellas si potes. Et dixit ei : Sic erit semen tuum.* « *Et sicut arenam quæ est in littore maris,* » quantum ad malos, qui graves sunt sicut arena, et traduntur tribulationibus sæculi. Psal. CXXXVIII, 18 : *Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur.* 36

Et subdit de humiliatione : 37

« *Quia imminuti sumus, Domine,* » multis scilicet interfectis, « *plus quam omnes gentes.* » Matth. VII, 14 : *Arcta via est quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam.* « *Sumusque humiles,* » ad humum scilicet conculcati.

[1] Vide Genes. XXVIII, 11 et seq.

Psal. XLIII, 20 : *Humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis.* Item, Psal. CVI, 17 : *Propter injustitias suas humiliati sunt.* « *In universa terra,* » ut omnes scilicet nos despiciant. Psal. XXI, 7 : *Opprobrium hominum, et abjectio plebis.* « *Propter peccata nostra.* » Jerem. II, 36 : *Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas!* Thren. I, 11 : *Vide, Domine, et considera, quoniam facta sum vilis!*

38 « *Et non est in tempore hoc.* » Ostendit, quod non est expiatio per sacrificium exterius. « *Princeps.* » Osee, III, 4 : *Dies multos sedebunt filii Israel sine rege, et sine principe.* Et intellige, quod non est princeps qui ordinarie possit populum regere. « *Et Propheta,* » qui responsum possit dare divinum. Isa. XXIX, 10 : *Claudet oculos vestros : Prophetas et principes vestros... operiet.* III Reg. XIX, 10 : *Prophetas tuos occiderunt gladio.* Psal. LXXIII, 9 : *Jam non est Propheta.* « *Et dux,* » qui spiritualiter scilicet ducat populum. Isa. LVI, 10 : *Speculatores ejus cæci omnes.* Matth. XV, 14 : *Cæcus si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt.* « *Neque holocaustum,* » totum scilicet in igne consumptum, sicut deberent esse viri spirituales. Psal. XVI, 3 : *Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.* « *Neque sacrificium,* » scilicet Deo sacrificatum de aridis, vel de liquidis. Psal. L, 18 : *Si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.* « *Neque oblatio,* » quæ partim incenditur, et partim redditur offerenti. Psal. XXXIX, 7 : *Holocaustum et pro peccato non postulasti.* « *Neque incensum,* » exterius scilicet, spiritualiter autem redolentia devotionis, quam semper voluit Deus. Psal. CXL, 2 : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* « *Neque locus primitiarum coram te,* » supple, sed primitias cordis offerimus, hoc est, præcipuos fructus. Proverb. III, 9 : *De primitiis omnium frugum tuarum da ei,* scilicet Domino pro pauperibus.

« *Ut possimus,* » supple, per hæc exteriora quæ tu non curas, « *invenire misericordiam tuam.* » I Reg. XVI, 7 : 39
Homo videt ea quæ parent, Dominus autem intuetur cor.

Modus veræ conversionis.

Et subjungit modum veræ conversionis : « *Sed in animo contrito,* » supple, per pœnitentiam conterentem in se peccatum, et omnes peccati delectationes, « *et spiritu humilitatis,* » scilicet ut non nisi humilia sentiamus de nobis ipsis, « *suscipiamur,* » scilicet ad misericordiam. Psal. L, 19 : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.*

« *Sicut in holocausto arietum,* » qui 40
Apostolos et Prælatos significant pro fide immolatos, « *et taurorum,* » qui significant Prædicatores scindentes corda fidelium vomere prædicationis. Proverb. XIV, 4 : *Ubi plurimæ segetes,* scilicet apparent, *ibi manifesta est fortitudo bovis.* « *Et sicut in millibus agnorum pinguium,* » qui significant simplices Deo se in sacrificium offerentes. Psal. LXVIII, 32 : *Placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas.* « *Sic fiat sacrificium nostrum,* » hoc est, in eadem fide et devotione acceptum, « *hodie,* » in luce tuæ gratiæ, « *in conspectu tuo,* » hoc est, ut ante nos respicias. Genes. IV, 4 : *Respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus.* « *Ut placeat tibi,* » et placatus fias nobis. Exod. XXXII, 14 : *Placatus est Dominus ne faceret malum quod locutus fuerat adversus populum suum.* « *Quoniam non est confusio.* » Confusio est a spe cadere, et rem speratam non invenire. Ad Roman. V, 5 : *Spes non confundit.* Jerem. XVII, 7 : *Benedictus vir, qui confidit in Domino, et erit Dominus*

fiducia ejus. « *Confidentibus in te,* » hoc est, sperantibus in te. Isa. XL, 31 : *Qui sperant in Domino mutabunt fortitudinem.* Psal. XXXI, 10 : *Sperantem in Domino misericordia circumdabit.*

41 « *Et nunc sequimur,* » in hac præsenti tribulatione, « *te,* » ut lucem, et vitæ præceptorem. Joan. VIII, 12 : *Qui sequitur me, non ambulat in tenebris.* Job, XXIII, 11 : *Vestigia ejus secutus est pes meus.* « *In toto corde,* » nihil cordis a te avertentes. Joel, II, 12 : *Convertimini ad me in toto corde vestro.* Psal. CXVIII, 10 : *In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me,* etc. « *Et timemus te,* » filiali scilicet timore, qui semper utilis est. Job, XXXI, 23 : *Semper quasi tumentes super me fluctus timui Deum.* Deuter. X, 12 : *Et nunc, Israel, quid Dominus Deus tuus petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, et ambules in viis ejus, et diligas eum, ac servias Domino Deo tuo in toto corde tuo, et in tota anima tua?* « *Et quærimus faciem tuam,* » hoc est, notitiam, et præsentiam tuam. Psal. CIV, 4 : *Quærite faciem ejus semper.* Ad Philip. III, 13 : *Quæ quidem sunt retro obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum.*

...r semper utilis est.

42 « *Ne confundas nos,* » fraudando scilicet re sperata. Psal. CXVIII, 116 : *Non confundas me ab exspectatione mea.* Isa. L, 7 : *Scio quoniam non confundar.* « *Sed fac nobiscum,* » hoc est, nos adjuvando. Psal. CXXV, 3 : *Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.* « *Juxta mansuetudinem tuam,* » quam semper in sanctis ostendisti. Matth. XI, 29 : *Discite a me quia mitis sum.* Numer. XII, 3 : *Erat Moyses vir mitissimus super omnes homines qui morabantur in terra.* « *Et secundum multitudinem misericordiæ tuæ,* » supple, fac nobiscum. Isa. LXIII, 15 : *Multitudo viscerum tuorum et miserationum tuarum super me continuerunt se.*

« *Et erue nos in mirabilibus tuis.* » Mirabilibus enim Dei sancti liberantur. Eccli. XXXVI, 6 : *Innova signa, et immuta mirabilia.* Psal. LXXVI, 15 : *Tu es, Deus, qui facis mirabilia.* « *Et da gloriam nomini tuo, Domine.* » Per hoc enim gloriose nominandus eris in tota terra. Psal. LXXVIII, 9 : *Propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.* 43

« *Et confundantur omnes,* » confusione scilicet pœnitentiæ, vel æterna, « *qui ostendunt servis tuis mala,* » vel faciendo, vel malum exemplum dando. Mich. VII, 10 : *Adspiciet inimica mea, et operietur confusione.* Psal. CVIII, 29 : *Operiantur sicut diploide confusione sua.* « *Confundantur in omnipotentia tua,* » cognoscendo quod potentia eorum infirmitas est. I ad Corinth. I, 25 : *Quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.* Vel, « *in omnipotentia tua,* » ut potentiam tuam ostendas contra eos. Eccli. XXXVI, 7 et 8 : *Glorifica manum et brachium dexterum. Excita furorem, et effunde iram.* « *Et robur eorum conteratur,* » in quo scilicet confidunt. Isa. XIV, 5 : *Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium.* Isa. I, 31 : *Erit fortitudo vestra ut favilla stuppæ.* 44

« *Et sciant quia tu es Dominus Deus solus,* » cognoscentes te in tribulatione, quem in prosperis noluerunt cognoscere. Isa. XXVI, 16 : *In angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.* « *Et gloriosus super orbem terrarum,* » solus scilicet. Psal. LXVII, 36 : *Mirabilis Deus in sanctis suis.* 45

46 « *Et non cessabant.* » Hic incipit agere de gratiarum actione, et dicit duo, magnitudinem scilicet beneficii, et gratiarum actionem, ibi, ℣. 52 : « *Benedictus es, Domine, Deus.* »

In primo tria sunt, grandis scilicet humana malitia, mirabilis Dei clementia, et liberatorum in magna laude lætitia.

Dicit ergo :

« *Et non cessabant ministri regis,* » malitia eos urgente, « *qui miserant eos,* » tres pueros scilicet in fornacem, « *succendere fornacem,* » ut igne reflexo in seipso ardentior esset. « *Naphtha.* » Sallustius dicit « naphtham esse genus « fomitis apud Persas, quo maxime nu- « triuntur incendia. » Alii dicunt naphtham esse ossa olivarum arefacta. Unde Græce πυρίνη dicitur, eo quod ignem nutriat, qui Græce πῦρ vocatur. Plinius dicit « naphtham circa Babylonem instar « liquidi bituminis profluere, et nu- « triendis ignibus amicam esse. » Significat autem nutrimenta carnalis concupiscentiæ. Baruch, in Epistola Jeremiæ, VI, 42 : *Mulieres circumdatæ funibus in viis sedent, succendentes ossa olivarum.* « *Et stuppa,* » quæ de facili ignem conciperet. Eccli. XXI, 10 : *Stuppa collecta synagoga peccantium.* Significat enim fomenta libidinis. « *Et pice,* » qua ignis fortiter hæreret, et significat peccati consuetudinem. Eccli. XIII, 1 : *Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea.* « *Et malleolis.* » Sarmenta vitium dicuntur *malleoli,* eo quod ad nodos majoris quantitatis sunt, quam in medio, et significant quotidiana lucra, et quotidiana gaudia, æstum concupiscentiæ nutrientia. Osee, X, 11 : *Ephraim, vitula docta diligere trituram.*

Naphtha, quid ?

47 « *Et effundebatur flamma,* » fumi scilicet succensi, « *super fornacem,* » hoc est, extra fornacem, « *cubitis quadraginta novem.* » Quinquagenarius numerus remissionis numerus est, a quo defecit quadragesimus nonus, et ideo peccati numerus est, quia flamma concupiscentiæ vorat eos qui ad remissionem non perveniunt. Deuter. XXXII, 22 : *Ignis succensus est in furore meo.*

« *Et erupit,* » extra fornacem scilicet. 48
Thren. II, 3 : *Succendit in Jacob quasi ignem flammæ devorantis in gyro.* « *Et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.* » Quia etiam calor concupiscentiæ lambit eos qui propinqui sunt concupiscibilibus. Unde Loth, Genes. XIX, 17, dictum est : *Non stes in omni circa regione.*

Et subjungit de Dei clementia : 49
« *Angelus autem Domini,* » qui numquam defuit suis. Malach. III, 1 : *Ecce ego mitto Angelum meum, et, præparabit viam ante faciem meam.* Psal. XC, 11 : *Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.* « *Descendit,* » per operationem scilicet visibilem, « *cum Azaria, et sociis ejus.* » Matth. XVIII, 20 : *Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.* « *In fornacem.* » Ad litteram. Psal. XC, 15 : *Cum ipso sum in tribulatione.* « *Et excussit flammam ignis de fornace,* » ne pueros scilicet lædere posset. Isa. XLIII, 2 : *Cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te.*

« *Et fecit medium fornacis,* » ubi 50
ignis fortissimus fuit, « *quasi ventum roris flantem,* » ut per rorem esset exstinctivus, per ventum autem refrigerativus. Psal. CXLVII, 18 : *Flavit spiritus ejus, et fluxerunt aquæ.* Hoc etiam videmus fieri quando expulsa flamma diaboli a corde, refrigerium sentitur Spiritus sancti, sicut in Magdalena. « *Et non tetigit eos omnino ignis,* » pueros, supple, tactu physico ad nocumentum, et

hoc est, « *neque contristavit,* » id est, non contristavit in cordibus, « *nec quidquam molestiæ intulit,* » etiam in vestibus. Sapient. III, 1 : *Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis.*

51 « *Tunc hi tres,* » liberati scilicet magnifice, « *quasi ex uno ore,* » unanimi scilicet voluntate. Ad Roman. XV, 6 : *Unanimes, uno ore honorificetis Deum.* Vel, « *uno ore* : » quia divisum os non impetrat, ut dicit Glossa super id I Petr. III, 7 : *In fine omnes unanimes.* « *Laudabant,* » præconio virtutis scilicet. Psal. CXLV, 2 : *Laudabo Dominum in vita mea.* « *Et glorificabant,* » demonstratione claritatis et celsitudinis. Eccli. XLIII, 32 : *Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.* « *Et benedicebant,* » in gratiarum actione scilicet, « *Deum in fornace, dicentes* : » Tob. XII, 20 : *Benedicite Deum, et narrate omnia mirabilia ejus,* scilicet ipsum benedicite, et cantate ei.

52 « *Benedictus es, Domine, Deus.* » In hac gratiarum actione duo sunt, scilicet benedictio puerorum : et ad benedicendum Dominum inductio creaturarum, ibi, ℣. 57 : « *Benedicite, omnia opera.* »

Canticum trium puerorum.

In benedictione puerorum duo sunt, scilicet benedictio pro specialibus beneficiis patrum, et benedictio pro generali gubernatione omnium, ibi, ℣. 54 : « *Benedictus es in throno.* »

In primo tria sunt : scilicet assumptio patrum, notitia nominis in profectu filiorum, perfectio sanctificationis in pertinentibus ad templum.

Et hoc est :

« *Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum,* » quorum scilicet semen apprehendit. Ad Hebr. II, 16 : *Semen Abrahæ apprehendit.* « *Et laudabilis,* » virtute, « *et gloriosus,* » claritate majestatis, « *et superexaltatus,* » ut omnia excellat. Isa. II, 17 : *Elevabitur Dominus solus.* Eccli. XLIII, 30 : *Ipse omnipotens est super omnia opera sua.* « *In sæcula,* » hoc est, in spatio omnium sæculorum. Psal. CXLV, 2 : *Laudabo Dominum in vita mea, psallam Deo meo quamdiu fuero.*

« *Et benedictum nomen gloriæ tuæ.* » Secundus versus est, quo scilicet innotescis et nominaris in profectibus sanctorum. « *Sanctum,* » hoc est, in nobis sanctificatum. Matth. VI, 9 : *Sanctificetur nomen tuum.* Apocal. III, 12 : *Scribam super eum nomen Dei mei.* « *Et laudabile,* etc. »

Et subjungit de perfectione sanctitatis in templo : 53

Templum pro cœlo, vel Ecclesia, vel anima.

« *Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ,* » in quo scilicet gloriam patribus ostendisti. Et hoc templum vel est cœlum, vel litterale templum, vel Ecclesia, vel fidelis anima. Psal. LXIV, 5 et 6 : *Sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.* Jerem. VII, 4 : *Templum Domini, templum Domini, templum Domini est.* I ad Corinth. III, 17 : *Templum Dei sanctum est, quod estis vos.* « *Et superlaudabilis,* etc. »

Et subdit de universali gubernatione, 54
scilicet quantum ad justitiæ debitum, quantum ad providentiæ intuitum, et quantum ad mundi ornatum.

De primo dicit :

Deus mundum regit et gubernat.

« *Benedictus es in throno regni tui,* » quod regnum totus mundus est, quem ut rex dispensat. Proverb. XX, 8 : *Rex qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo.* Psal. IX, 5 : *Sedisti super thronum, qui judicas justitiam.* « *Et superlaudabilis,* etc. »

Et subdit de providentia : 55

« *Benedictus es, qui intueris abyssos,* » hoc est, absconditas partes, in qui-

bus nihil te latet. Eccli. XXIII, 28 : *Oculi Domini multo plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi.* « *Et*, » id est, quia, « *sedes*, » hoc est, quiescis, « *super Cherubim*, » hoc est, super plenitudinem scientiæ. Non enim discurris super scita sicut nos, nec tua scientia causatur a scitis sicut nostra : sed tua scientia est causa scitorum, et sicut pertingis ubique faciendo, sic pertingis ubique videndo. Job, XLII, 2 : *Scio quia omnia potes, et nulla te latet cogitatio.* Sapient. VIII, 1 : *Attingit a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter.* « *Et laudabilis*, etc. »

Scientia Dei causa rerum.

56 « *Benedictus es in firmamento cœli*, » intransitive, hoc est, in firmamento, quod est cœlum : et dicitur cœlum *firmamentum*, quia firmat omnia in se contenta, ipsum autem a Deo firmatum est. Genes. I, 8 : *Vocavit Deus firmamentum Cœlum.* Matth. VI, 9 : *Pater noster, qui es in cœlis.*

Quare cœlum dicitur firmamentum ?

57 « *Benedicite, omnia opera Domini, Domino.* » Omnia quæ hic inducuntur, ut materia laudis divinæ inducuntur, et tunc benedicere Dominum dicuntur, quando virtutibus sibi inditis faciunt ea ad quæ instituta sunt. Hunc tenet ordinem : Primo inducit ea quæ in alto sunt : secundo, ea quæ inter altum et imum generantur, ibi, ℣. 64 : « *Benedicite, omnis imber et ros.* » Tertio, inducit ea quæ in imo sunt, ibi, ℣. 74 : « *Benedicat terra Dominum.* »

Inter alta primo ponit opera in communi : secundo, in speciali, ibi, ℣. 58 : « *Benedicite, Angeli.* »

Et hoc est :

« *Benedicite, omnia opera Domini, Domino.* » Omnia opera Domini sive in natura, sive in nobis bona sunt, et ideo materia laudis divinæ sunt. Genes. I, 31 : *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona.* De operibus quæ facit in sanctis. Isa. XXVI, 12 : *Omnia opera nostra operatus es nobis, Domine.* Nihil enim bonum potest fieri sine ipso. Joan. XV, 5 : *Sine me nihil potestis facere.*

« *Laudate.* » Eccli. XLIII, 34 : *Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis*, in operibus suis. Laudat autem, quia virtus Dei in ipso demonstratur. Superexaltat autem, quia creator supereminere proprietatibus creaturæ probatur. « *Et superexaltate eum in sæcula* : » quia a principio usque ad finem ab ipso continetur. Isa. LV, 9 : *Sicut exaltantur cœli a terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris.* De continentia autem dicitur, Isa. XL, 12 : *Quis mensus est pugillo aquas, et cœlos palmo ponderavit ?*

Et subjungit in speciali : 5

« *Benedicite, Angeli Domini, Domino.* » Et omnes spiritus cœlestes vocat *Angelos*, propter hoc quod ad minus descensu illuminationum mittuntur, quæ a superioribus ad medios, et a mediis ad inferiores descendunt. Ad Hebr. I, 14 : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis?* Psal. CII, 20 : *Benedicite Domino, omnes Angeli ejus, potentes virtute.* « *Laudate*, etc.[1]. »

« *Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino.* » « Aquæ istæ quæ « super cœlos sunt, ut dicit Augustinus, « minutissimis guttis ibi suspensæ sunt[2]. » Unde quidam autumant inde rorem de-

[1] Deest in editione Lugdunensi Commentarius in ℣. 59 : *Benedicite, cœli, Domino* : *laudate*, etc. Vide Commentarium in ℣. 4 Psal. CXLVIII, tom. XVII hujusce editionis.

[2] S. AUGUSTINUS, Lib. II super Genes. cap 4.

scendere. Vel forte melius dicitur, quod *aquæ* nomen est proprium materiæ. Genes. I, 2 : *Spiritus Dei ferebatur super aquas.* Et ratione perspicuitatis in cœlo crystallino sunt super cœlos, ratione autem fluiditatis et humiditatis sunt in elemento inferiori. Genes. I, 6 : *Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis.* Moraliter dicunt quidam, quod aquæ quæ super cœlos sunt, sunt perspicuæ mentes sanctorum in quibus sicut in speculo resplendent divina. Psal. CXLVIII, 4 et 5 : *Aquæ omnes quæ super cœlos sunt laudent nomen Domini.* Ezech. XLVII, 1 : *Aquæ egrediebantur subter limen domus ad orientem*, scilicet de templo. Apocal. XXII, 1 : *Ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tamquam crystallum, procedentem de sede Dei et Agni.* « *Laudate*, etc. »

61 « *Benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.* » In orbibus cœlorum *virtutes* sunt moventes et instaurantes naturam, quas hic inducit ad laudem. Ad Roman. VIII, 22 et 23 : *Omnis creatura ingemiscit, et parturit usque adhuc ..... Et ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei exspectantes.* Ibi dicit Glossa, quod « omnis creatura cum labore sua « explet officia : ad laudem tamen Dei « facit, et ut impleatur numerus electo- « rum. » Quidam etiam dicunt, quod virtutes sunt Angeli. Psal. CII, 20 : *Potentes virtute, facientes verbum illius.* Et, ibidem, ℣. 21 : *Benedicite Domino, omnes virtutes ejus.* « *Laudate*, etc. »

tutes orum, uæ ?

62 Et tangit cœlorum ornatum, subdens :

« *Benedicite, sol et luna, Domino.* » *Sol* dicitur solus lucens : *luna* quasi illuminata, lumen mutuans. Sol significat intellectum veritatis, luna affectum virtutis. Genes. I, 16 : *Fecit Deus duo luminaria magna : luminare majus, ut præesset diei, et luminare minus, ut præesset nocti.* Et Ecclesia utrumque habet in Apoc. XII, 1 : *Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus.* « *Laudate*, etc. »

« *Benedicite, stellæ cœli, Domino.* » 63
Stellæ a stando dicuntur : quia quamvis in cœlo moveantur, tamen non mutant situm positionis suæ in imagine, sicut quæ stat in oculo Tauri, semper stabit, et sic in aliis. Stellæ significant doctas animas veritate lucentes. Daniel. XII, 3 : *Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.* Baruch, III, 34 : *Stellæ dederunt lumen in custodiis suis, et lætatæ sunt.* « *Laudate*, etc. »

Et subjungit de natis inter altum et imum : 64

« *Benedicite, omnis imber et ros, Domino.* » *Imber*, quia terram infundit. *Ros*, quia flores et germina dulci nutrit humore. Significat vero imber doctrinam, ros vero consolationem sancti Spiritus. Isa. LV, 10 : *Quomodo descendit imber, et nix de cœlo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam.* Isa. XLV, 8 : *Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum.* « *Laudate*, etc. »

« *Benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.* *Spiritus* dicitur ventus qui spirat ad terræ nascentium et hominum consolationem. Significat autem aspirationes sancti Spiritus. Eccle. I, 6 : *Lustrans universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur.* Psal. CXXXIV, 7 : *Qui producit ventos de thesauris suis.* Isa. XXVI, 9 : *Anima mea desideravit te in nocte, sed et spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te.* « *Laudate*, etc. » 65

Spiritus Dei ventus.

66 « *Benedicite, ignis et æstus, Domino.* » Et *ignis* dicitur ignis in sphæra, *æstus* autem proxima regio juxta ignem. Significat autem ignis charitatem, æstus vero charitatis fervorem, et devotionem. Luc. XII, 49 : *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur?* Thren. I, 13 : *De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me.* « *Laudate*, etc. »

Differentia inter ignem et æstum.

67 « *Benedicite, frigus et æstas*[1], *Domino.* » Tangit temporum qualitates extremas : *frigus* enim pro hieme, et *æstas* ponitur pro æstate, quæ motu superiorum distinguuntur. Æstas autem significat virtutis maturitatem, frigus vero concupiscentiæ exstinctionem, in quibus sancti benedicunt Dominum. Cantic. II, 11 et 12 : *Hiems transiit, imber abiit, et recessit. Flores apparuerunt in terra nostra.* « *Laudate*, etc. »

68 « *Benedicite, rores et pruina, Domino.* » Quorum unum est effectus temperati caloris, alterum effectus frigoris. Ros autem significat prosperitatem, et pruina adversitatem. Job, XXIX, 19 : *Ros morabitur in messione mea.* Psal. CXVIII, 83 : *Factus sum sicut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus.* « *Laudate*, etc. »

69 « *Benedicite, gelu et frigus, Domino.* » *Frigus* causa *gelu* est. Significant autem ista tribulationem restringentem a libertate operum. Eccli. XLIII, 22 : *Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua.* Psal. CXLVII, 17 : *Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?* « *Laudate*, etc. »

« *Benedicite, glacies et nives, Domino.* » Utrumque effectus frigoris in 70
aqua est, et vocat *glacies* ex aere descendentes in grandine, *nives* vero aquas, quia rare congelatæ descendunt. Significant autem judicia Dei, quibus punimur et flagellamur, in quibus debemus benedicere Dominum. Psal. CXLVIII, 8 : *Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, quæ faciunt verbum ejus.* « *Laudate*, etc. »

« *Benedicite, noctes et dies, Domino.* » *Nox* ab opacitate causatur inferio- 71
rum, *dies* a luce superiorum. Et nox significat obscurum pœnitentiæ et humilitatis, dies autem claritatem innocentiæ et veritatis. Psal. CXXXVIII, 12 : *Nox sicut dies illuminabitur.* Genes. I, 5 : *Appellavit lucem Diem, et tenebras Noctem.* « *Laudate*, etc. »

« *Benedicite, lux et tenebræ, Domino.* » Lux enim spargit vigiliam, *tene-* 72
bra vero continet et refovet spiritum, ne dissolvatur. Significat autem lux mentis illuminationem, tenebra vero humanam ignorantiam : in utroque enim horum debemus benedicere Dominum. Job, XXXVIII, 18 et seq. : *Indica mihi, si nosti, omnia, in qua via lux habitet, et tenebrarum quis locus sit : ut ducas unumquodque ad terminos suos, et intelligas semitas domus ejus.* « *Laudate*, etc. »

« *Benedicite, fulgura et nubes, Domino.* » *Fulgura* sunt ignes qui micant de 73
nubibus, *nubes* autem aquæ vaporaliter elevatæ, quæ jam condensari incipiunt. Fulgura vero miraculorum, vel bonorum operum significant coruscationem : nubes vero doctrinæ prædicationem. Job, XXXVIII, 35 : *Numquid mittes fulgura, et*

[1] Vulg. habet *æstus*.

ibunt, et revertentia dicent tibi : Adsumus ? De nubibus, Job, XXXVII, 16 : *Numquid nosti semitas nubium magnas, et perfectas scientias ?*

74 Et subjungit de his, quæ sunt in imo, primo in terra et aqua, secundo, in hominibus, ibi, ℣. 82 : « *Benedicite, filii hominum.* »

Dicit ergo :

Terra quo- benedicat Dominum?

« *Benedicat terra Dominum,* » dando fructum suum, quæ pro stabilitate sui et fructificatione virum sanctum significat. Ad Hebr. VI, 7 : *Terra super se venientem sæpe bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo.* Psal. XXIII, 1 : *Domini est terra, et plenitudo ejus.* « *Laudate,* etc. »

75 « *Benedicite, montes et colles Domino.* » *Montes* et *colles* vapore subterraneo elevantur, vel ab aquis in unum congesta mole causantur, et significant majores et minores personas in prælatione, qui benedicere debent Dominum. Joel, III, 18 : *Stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte.* « *Laudate,* etc. »

76 « *Benedicite, universa germinantia in terra Domino.* » Hæc enim flores virtutum et germina bonorum operum significant. Osee, XIV, 6 : *Israel,* scilicet justus, *germinabit sicut lilium.* « *Laudate,* etc. »

77 Et inducit quæ sunt in elemento liquido :

« *Benedicite, fontes, Domino.* » *Fons* a fundendo aquas dicitur, et significat sacerdotale officium, quod in fontibus doctrinæ et sacramentalis gratiæ semper manat et fundit. Isa. XII, 3 : *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.* Joel, III, 18 : *Fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum.* « *Laudate,* etc. »

« *Benedicite, maria et flumina, Domino.* » *Flumina* causantur a confluxu fontium, *maria* vero a confluxu fluminum. Genes. I, 10 : *Congregationes aquarum appellavit Maria.* Significat autem mare tumultum et inquietudinem hujus sæculi, et amaritudinem habitantium in sæculo. Flumina vero fluxus gratiarum, et consolationem. Psal. LXXVI, 20 : *In mari viæ tuæ, et semitæ tuæ in aquis multis.* Eccli. XXIV, 43 : *Factus est mihi trames abundans, et fluvius meus appropinquavit ad mare.* « *Laudate,* etc. » 78

« *Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino.* » Hæc enim vestigia sunt bonitatis divinæ. *Cete* autem significat magnos in aqua renatos, et potentes. *Omnia quæ moventur in aquis* significant simplices in aqua baptismi motum vitæ accipientes. « *Laudate,* etc. » 79

« *Benedicite, omnes volucres cœli, Domino,* » ad ornatum scilicet aeris pertinentes. Significant autem contemplativos pennis virtutum in altum elevatos. Psal. LIV, 7 : *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam?* « *Laudate,* etc. » 80

« *Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino,* » quæ ad ornatum terræ pertinent. *Bestiæ* autem significant bestiales et pecorinos, qui ad rationem mutati benedicunt Dominum. Psal. CXLVIII, 10 : *Bestiæ, et universa pecora : serpentes, et volucres pennatæ.* Job, V, 23 : *Bestiæ terræ pacificæ erunt tibi.* « *Laudate,* etc. » 81

82 Et subjungit de hominibus primo in generali, secundo in speciali : et hoc est : « *Benedicite, filii hominum, Domino,* » omnium scilicet pro similitudine imaginis quam in ratione indidit nobis. Eccli. XVII, 1 et 2 : *Secundum imaginem suam fecit illum,... et secundum se vestivit illum virtute.* Psal. IV, 7 : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.* « *Laudate,* etc. »

83 « *Benedicat Israel Dominum,* » specialiter, pro notitia scilicet, et promissionibus sibi datis. Baruch, IV, 4 et 5 : *Beati sumus, Israel, quia quæ Deo placent manifesta sunt nobis. Animæquior esto, populus Dei, memorabilis Israel.* Deuter. XXXIII, 29 : *Quis similis tui, popule, qui salvaris in Domino?* « *Laudate,* etc. »

84 « *Benedicite, sacerdotes Domini, Domino.* » *Sacerdotes* sunt, qui sacra dos sunt, et sacra dona distribuunt. Jerem. XXXI, 14 : *Inebriabo animam sacerdotum pinguedine, et populus meus bonis adimplebitur.* Isa. LXI, 6 : *Vos sacerdotes Domini vocabimini : Ministri Dei nostri, dicetur vobis.* « *Laudate,* etc. »

85 « *Benedicite, servi Domini, Domino.* » *Servi* sunt creati, et redempti a Domino, quibus summa libertas est Deo servire. Psal. CXV, 16 : *O Domine, quia ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.* « *Laudate,* etc. »

Summa libertas servire Deo.

86 *Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino.* « Glossa vult, quod « *spiri-* « *tus* sunt quibus discernimus, et *animæ* « quibus vivificamur. » Psal. CL, 6 : *Omnis spiritus laudet Dominum,* ut scilicet vitam et intentionem ad laudem Dei referamus. « *Laudate,* etc. »

87 « *Benedicite, sancti et humiles corde, Domino.* « *Sancti,* quia vos decet. Eccli. XV, 9 : *Non est speciosa laus in ore peccatoris. Humiles corde,* non per hypocrisim, sed per veritatem, quia præ cæteris gratiam accepistis. Jacob. IV, 6 : *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.* « *Laudate,* etc. »

88 « *Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino.* » Glossa, « Præsenti beneficio « credentes eum supereminere omni « creaturæ. » II Machab. I, 11 : *De magnis periculis a Deo liberati, magnifice gratias agimus ipsi.* « *Quia eruit nos de inferno.* » Glossa, « Quia si mortui fuis- « semus, ad infernum descendissemus. » Job, XVII, 16 : *In profundissimum infernum descendent omnia mea.* Psal. LXXXV, 13 : *Eruisti animam meam ex inferno inferiori.* « *Et salvos fecit de manu mortis,* » hoc est, de potestate mortis. Sapient. III, 2 et 3 : *Visi sunt oculis insipientium mori :... illi autem sunt in pace.* « *Et,* » id est, quia, « *liberavit nos de medio ardentis flammæ,* » in fornace scilicet. Et hoc exponit ulterius : « *Et de medio ignis eruit nos.* » Eccli. LI, 6 : *Liberasti me a pressura flammæ, quæ circumeddit me, et in medio ignis non sum æstuatus.* Psal. LXV, 12 : *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.*

89 « *Confitemini,* » supple, ergo, « *Domino, quoniam bonus.* » Vere bonus, de quo dicit Gregorius : « Cujus esse boni- « tas, natura dulcedo, proprium misere- « ri et parcere. » Matth. XIX, 17 : *Unus est bonus, Deus.* Psal. CXVIII, 68 : *Bonus es tu, et in bonitate tua doce me justificationes tuas.* « *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* » Psal. XVIII, 7 : *Non est qui se abscondat a calore ejus.* Thren. III, 22 : *Non defecerunt miserationes ejus.*

90 « *Benedicite, omnes religiosi, Domino.* » *Religiosi* quasi religati dicuntur, qui votis propriis se ligaverunt ad obediendum Domino. Eccli. I, 17 : *Timor Domini scientiæ religiositas.* Jacob. I, 27 : *Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est : Visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.* « *Deo deorum,* » hoc est, cujus participatione etiam Sancti dii sunt. Psal. LXXXI, 6 : *Ego dixi : Dii estis.* « *Laudate,* » demonstratione scilicet virtutis. Psal. CXLVIII, 12 : *Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini.* « *Et confitemini,* » confessione prædicationis, et veritatis. Psal. LXXIV, 2 : *Confitebimur tibi, Deus, confitebimur.* « *Quia in omnia sæcula misericordia ejus.* » Omnibus enim miseretur, puniendos etiam citra condignum punit. Sapient. XI, 24 et 25 : *Misereris omnium,... et nihil odisti eorum quæ fecisti : nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti.*

Religiosi quasi religati.

91 « *Tunc rex.* » Tangitur hic de ædificatione miraculi, et apud præsentes, et apud absentes per epistolam, ibi, ℣. 98 : « *Nabuchodonosor rex,omnibus populis.* »

In prima tria sunt : stupor, facti examinatio, et præsentium ædificatio.

Dicit igitur : « *Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit.* Sicut membrum stupidum dicitur carens sensu, et motu, ita cor obstupescere dicitur, quando tanta agonia admirationis percutitur, quod nec sensu, nec facultate potest in id quod admiratur. Isa. XXI, 4 : *Babylon, dilecta mea, posita est mihi in miraculum.* « *Et surrexit,* » tam corde quam corpore. Isa. LX, 1 : *Surge, illuminare, Jerusalem.* « *Propere :* » admiranti enim et amanti nihil satis velox est. Isa. LV, 1 : *Properate, emite, et comedite.* Cantic. II, 10 : *Surge, propera, amica mea.* « *Et ait optimatibus suis,* » ut per eos ad inferiores descenderet, per quorum consilium missi in fornacem fuerant. Amos, VI, 1 : *Optimates capita populorum, ingredientes pompatice domum Israel.* « *Nonne tres viros,* » supple, tantum, « *misimus* « *in medio ignis,* » ubi tota virtus ignis congregata est, « *compeditos ?* » Ne ab igne possent exire. Ad Hebr. XI, 34 : *Exstinxerunt impetum ignis.* Tres viri missi in ignem sunt spiritus, anima, et corpus, vel rationabilis, concupiscibilis, et irascibilis, quæ in sanctis non comburuntur flammis concupiscentiæ et libidinis. Psal. XVI, 3 : *Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.* « *Qui,* » scilicet optimates, « *respondentes regi dixerunt : Vere, rex,* » supple, est sicut dicis, veritate enim miraculi convictos oportuit dicere veritatem. III Esdræ, III, 12 : *Super omnia vincit veritas.* Act. IV, 14 : *Hominem quoque videntes stantem cum eis, qui curatus fuerat, nihil poterant contradicere.*

« *Respondit rex, et ait,* » Nabuchodonosor scilicet : « *Ecce ego video viros* 92
quatuor, » cum tres tantum posuerimus, « *solutos,* » cum ligati fuerint, « *et ambulantes,* » cum primo in fornacem ceciderint jacentes, « *in medio ignis,* » ubi vis ignis major est : « *et nihil corruptionis in eis est,* » supple, ad nocumentum. Implevit in eis Dominus quod dixit, Matth. XVIII, 20 : *Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.* Psal. XC, 15 : *Cum ipso sum in tribulatione.* « *Et species quarti,* » apparentis scilicet cum tribus, « *similis est filio Dei.* » Hieronymus : « In quo Angeli significantur, qui et dii « et Dei filii nuncupantur. » Job, I, 6 : *Cum venissent filii Dei, ut assisterent coram Domino.* Item, Hieronymus : « Iste Angelus, sive Dei filius, Christus est, qui ad inferni fornacem descendit, in quo sanctorum animæ tenebantur, nec cremabantur, ut ab inferis « liberaret. » Isa. IX, 6, secundum litteram Septuaginta : « Magni consilii Angelus. »

Quartum socium puerorum in fornace Hieronymus existimat esse Angelum, vel Christum.

93 « *Tunc accessit Nabuchodonosor.* » Tangitur hic facti probatio in virorum evocatione, consideratione, et probatione.

Et hoc est :

« *Tunc accessit Nabuchodonosor,* » per seipsum scilicet, « *ad ostium fornacis ignis ardentis,* » hoc est, contra ostium : per seipsum enim honorem voluit exhibere. Esther, vi, 11 : *Hoc honore condignus est, quemcumque rex voluerit honorare,* « *Et ait : Sidrach, Misach et Abdenago.* » Chaldaicis nominibus nominat, quibus sibi in palatio innotuerant. « *Servi Dei excelsi vivi.* » *Servi* per cultum, *excelsi* per potentiam. Isa. ii, 22 : *Excelsus reputatus est ipse. Vivi* [1], quia semper influit vitam. Act. xvii, 28 : *In ipso vivimus, et movemur, et sumus.* Psal. xxxv, 10 : *Domine, apud te est fons vitæ.* « *Egredimini,* » scilicet de fornace, « *et venite,* » ad nos scilicet, ut amicos, quos hostes ante pertulistis. Sic oves capiunt lupos. Matth. x, 16 : *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum.*

« *Statimque egressi sunt Sidrach, Misach et Abdenago,* » non reluctantes scilicet pro salute inimicorum. I ad Corinth. ix, 22 : *Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos.* « *De medio ignis,* » penitus inusti. Eccli. li, 6 : *In medio ignis non sum æstuatus.*

94 Et subdit de consideratione :

« *Et congregati satrapæ, et magistratus, et judices, et potentes,* » supple, alii, « *regis,* » tanto miraculo percussi, « *contemplabantur* » diligenter « *viros illos :* » bene viros, qui etiam flammam vicerant. « *Quoniam nihil potestatis habuisset ignis,* » tantus scilicet et tam validus, « *in corporibus eorum,* » ad nocumentum scilicet. Psal. xxviii, 7 : *Vox Domini intercidentis flammam ignis.* Chrysostomus : « Intercidit, ut sanctis lumen « sit in solatium, et ardor urere nesciat in « supplicium. » « *Et capillus capitis eorum non esset adustus.* » Matth. x, 30 : *Vestri capilli capitis omnes numerati sunt.* « *Et sarabala eorum,* » quæ superius castitatem significare diximus, « *non fuissent immutata,* » scilicet ad libidinem. Psal. xxv, 2 : *Ure renes meos et cor meum.* Et, Psal. cxxxviii, 23 et 24 : *Proba me, Deus, et scito cor meum... Et vide si via iniquitatis in me est : et deduc me in via æterna.* « *Et ardor ignis non transisset per eos.* » Isa. xliii, 2 : *Cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te.* Litteraliter autem ardor ignis est evaporatio halitus siccitatis, quæ in pueris non apparuit.

« *Et erumpens,* » supple, spiritu cogente eum. Job, xxxii, 19 : *Venter meus quasi mustum absque spiraculo, quod lagunculas novas disrumpit.* Job, iv, 2 : *Conceptum sermonem tenere quis poterit?* « *Nabuchodonosor ait,* » et tangitur hic facti probatio, et fructus miraculi : « *Benedictus Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach et Abdenago.* » Tob. xii, 6 : *Benedicite Deum cœli, et coram omnibus viventibus confitemini ei.* « *Qui misit Angelum suum.* » Psal. xc, 11 : *Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te.* « *Et eruit servos suos.* » Eccli. li, 12 : *Eruis sustinentes te, Domine, et liberas eos de manibus gentium.* « *Qui crediderunt in eum,* » fide scilicet et devotione tendentes in eum. Joan. iii, 16 : *Ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam.* « *Et verbum regis,* » supple, terreni, « *immutaverunt.* » Eccli. xlviii, 13 et 14 : *In diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum : nec superavit illum verbum aliquod.* « *Et tradiderunt corpora sua,* » supple, in periculum. Matth. x, 28 : *Nolite timere eos qui occidunt corpus,* 95

[1] *Vivi* non habetur in Vulgata.

animam autem non possunt occidere[1]. « *Ne servirent*, » supple, per cultum,« *et ne adorarent*, » per venerationem, « *omnem deum*, » hoc est, aliquem deorum, « *excepto Deo solo*, » hoc est, eo qui solus Deus est, ita quod dictio exclusiva exclusionem faciat essentialem, non personalem. Deuter. XXXII, 39 : *Videte quod ego sim solus, et non sit alius Deus præter me*. Psal. XLIV, 12 : *Ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum*.

96 Et subjungit miraculi fructus tam apud præsentes, quam apud absentes.

Apud præsentes dicit :

Nabuchodonosor de colendo Deo.

« *A me ergo positum est hoc decretum*, » hoc est, decretale mandatum quod omnes obliget : « *ut omnis populus*, » cujuscumque scilicet communitatis, « *et lingua*, » quarumcumque gentium, « *et tribus*, » quarumcumque generationum. Job, III, 19 : *Parvus et magnus ibi sunt, et servus liber a domino suo*. «*Quæcumque locuta fuerit blasphemiam*, » scilicet per exprobrationem, vel falsi criminis expositionem. Matth. XII, 32 : *Qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro*. « *Contra Deum Sidrach, Misach et Abdenago*, » qui solus Deus est. Psal. LXXX, 10 et 11 : *Non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum. Ego enim Dominus Deus tuus*.« *Dispereat*,» in corpore. Levit. XIX, 14 : *Educ blasphemum extra castra, et ponant omnes qui audierunt manus suas super caput ejus, et lapidet eum omnis populus*. « *Et domus ejus vastetur*, » et nullæ scilicet reliquiæ remaneant. Psal. LI, 7 : *Emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium*. Et subjungit rationem : « *Neque enim est alius Deus*,» supple,ab ipso, « *qui possit ita salvare*. » Jerem. XIV, 8 : *Exspectatio Israel, salvator ejus in tempore tribulationis*. Matth. I, 21 : *Ipse salvum faciet populum suum a peccatis eorum*.

« *Tunc rex*, » supple, per seipsum, quod ante fecerat per Danielem, « *promovit*, » supple, in potestatem et dignitatem, « *Sidrach, Misach et Abdenago*, » quos fideles invenerat, « *in provincia Babylonis*, » ut scilicet essent præfecti operum, et provinciarum. Matth. XXIV, 45 : *Quis, putas, est fidelis servus, quem constituit dominus super familiam suam*. 97

Et subdit de epistola qua ædificavit absentes ad fidem : et hoc est : 98

« *Nabuchodonosor rex*, » scribit scilicet, vel optat, « *omnibus populis*, » civitatum scilicet et oppidorum, « *Gentibus*, » in distinctione terrarum, « *et linguis*, » pro diversitate nationum, « *qui habitant in universa terra*, » Orientali scilicet : « *Pax vobis multiplicetur*. » Pax enim bonum est cunctis mortalibus exoptatum. Esther, XIII, 2 : *Volui nequaquam abuti potentiæ magnitudine, sed clementia et lenitate gubernare subjectos, ut absque ullo terrore vitam silentio transigentes, optata cunctis mortalibus pace fruerentur*.

« *Signa et mirabilia*. » Signa et mirabilia idem sunt subjecto, sed in quantum demonstrant potentiam summam operantis divinam, dicuntur *signa* : in quantum autem referuntur ad videntes præter quorum spem et facultatem eveniunt, dicuntur *mirabilia*. « *Fecit apud me Deus excelsus*. » Psal. CXII, 5 : *Qui in altis habitat*. « *Placuit ergo mihi*, » et reputabam inconveniens signa non ostendere. Tob. XII, 7 : *Opera Dei revelare et confiteri honorificum est*. « *Præ-* 99

Differentia inter signa et mirabilia.

[1] Cf. Luc. XII, 4 : *Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant*.

dicare ejus signa. » Matth. x, 27 : *Quod in aure auditis, prædicate super tecta.*

100 « *Signa ejus, quia magna sunt,* » hoc est, magnæ potentiæ demonstrativa. Exod. xv, 11 : *Quis similis tui in fortibus, Domine ? quis similis tui, magnificus in sanctitate ?* « *Et mirabilia ejus, quia fortia,* » humanam virtutem excedentia. Job, ix, 10 : *Qui facit magna, et incomprehensibilia, et mirabilia, quorum non est numerus.* « *Et regnum ejus regnum sempiternum,* » quo scilicet regnat secundum perfectionem justitiæ. Isa. ix, 7 : *Multiplicabitur ejus imperirum, et pacis non erit finis.* « *Et potestas ejus,* » coercendi scilicet malos, et liberandi bonos, « *in generationem et generationem,* » supple, extendetur. Daniel. vii, 14 : *Potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur : et regnum ejus, quod non corrumpetur.*

CAPUT IV.

Somnium regis Nabuchodonosor de excelsa arbore præcisa solus Daniel interpretatur, quod ipse regno pulsus ad septem annos cum bestiis ageret : hortatur igitur ut eleemosynis sua redimat peccata : sed completur nihilominus somnium propter illius superbiam, donec Deum cæli recognovit : et tunc in suum regnum restituitur.

1. Ego, Nabuchodonosor, quietus eram in domo mea, et florens in palatio meo :
2. Somnium vidi quod perterruit me : et cogitationes meæ in strato meo, et visiones capitis mei, conturbaverunt me.
3. Et per me propositum est decretum ut introducerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babylonis, et ut solutionem somnii indicarent mihi.
4. Tunc ingrediebantur arioli, magi, Chaldæi et aruspices : et somnium narravi in conspectu eorum, et solutionem ejus non indicaverunt mihi :
5. Donec collega ingressus est in conspectu meo Daniel, cui nomen Baltassar, secundum nomen Dei mei, qui habet spiritum deorum sanctorum in semetipso. Et somnium coram ipso locutus sum.
6. Baltassar, princeps ariolorum, quoniam ego scio quod spiritum sanctorum deorum habeas in te, et omne sacramentum non est impossibile tibi, visiones somniorum meorum, quas vidi, et solutionem earum narra.
7. Visio capitis mei in cubili meo : Videbam, et ecce arbor in medio terræ, et altitudo ejus nimia.
8. Magna arbor, et fortis, et proceritas ejus contingens cœlum : adspectus illius erat usque ad terminos universæ terræ.
9. Folia ejus pulcherrima, et fructus ejus nimius, et esca universorum in ea. Subter eam habitabant animalia et bestiæ, et in ramis ejus conversabantur volucres

cœli, et ex ea vescebatur omnis caro.

10. Videbam in visione capitis mei super stratum meum : et ecce vigil, et sanctus, de cœlo descendit,

11. Clamavit fortiter, et sic ait : Succidite arborem, et præcidite ramos ejus, excutite folia ejus, et dispergite fructus ejus : fugiant bestiæ quæ subter eam sunt, et volucres de ramis ejus.

12. Verumtamen germen radicum ejus in terra sinite, et alligetur vinculo ferreo et æreo in herbis quæ foris sunt, et rore cœli tingatur, et cum feris pars ejus in herba terræ.

13. Cor ejus ab humano commutetur, et cor feræ detur ei, et septem tempora mutentur super eum.

14. In sententia vigilum decretum est, et sermo sanctorum, et petitio : donec cognoscant viventes quoniam dominatur Excelsus in regno hominum, et cuicumque voluerit, dabit illud, et humillimum hominem constituet super eum.

15. Hoc somnium vidi, ego Nabuchodonosor rex. Tu ergo, Baltassar, interpretationem narra festinus : quia omnes sapientes regni mei non queunt solutionem edicere mihi : tu autem potes, quia spiritus deorum sanctorum in te est.

16. Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar, cœpit intra semetipsum tacitus cogitare quasi una hora : et cogitationes ejus conturbabant eum. Respondens autem rex ait : Baltassar, somnium et interpretatio ejus non conturbent te. Respondit Baltassar, et dixit : Domine mi, somnium his qui te oderunt, et interpretatio ejus hostibus tuis sit.

17. Arborem quam vidisti sublimem atque robustam, cujus altitudo pertingit ad cœlum, et adspectus illius in omnem terram :

18. Et rami ejus pulcherrimi, et fructus ejus nimius, et esca omnium in ea : subter eam habitantes bestiæ agri, et in ramis ejus commorantes aves cœli :

19. Tu es, rex, qui magnificatus es, et invaluisti : et magnitudo tua crevit, et pervenit usque ad cœlum, et potestas tua in terminos universæ terræ.

20. Quod autem vidit rex vigilem et sanctum descendere de cœlo, et dicere : Succidite arborem, et dissipate illam, attamen germen radicum ejus in terra dimittite : et vinciatur ferro et ære in herbis foris, et rore cæli conspergatur, et cum feris sit pabulum ejus, donec septem tempora mutentur super eum :

21. Hæc est interpretatio sententiæ Altissimi, quæ pervenit super dominum meum regem :

22. Ejicient te ab hominibus, et cum bestiis ferisque erit habitatio tua : et fœnum, ut bos, comedes[1], et rore cœli infunderis : septem quoque tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus super regnum hominum, et cuicumque voluerit det illud.

23. Quod autem præcepit ut relinqueretur germen radicum ejus, id est arboris, regnum tuum tibi manebit, postquam cognoveris potestatem esse cœlestem.

24. Quamobrem, rex, consilium meum placeat tibi : et peccata tua eleemosynis redime , et iniquitates tuas misericordiis paupe-

[1] Infra, v, 21.

[2] Eccli. III, 33

rum : forsitan ignoscet delictis tuis.
25. Omnia hæc venerunt super Nabuchodonosor regem.
26. Post finem mensium duodecim, in aula Babylonis deambulabat :
27. Responditque rex, et ait : Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi in domum regni, in robore fortitudinis meæ, et in gloria decoris mei ?
28. Cumque sermo adhuc esset in ore regis, vox de cœlo ruit : Tibi dicitur, Nabuchodonosor rex : regnum tuum transibit a te.
29. Et ab hominibus ejicient te, et cum bestiis et feris erit habitatio tua: fœnum quasi bos comedes, et septem tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus in regno hominum, et cuicumque voluerit det illud.
30. Eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosor : et ex hominibus abjectus est, et fœnum, ut bos, comedit, et rore cœli corpus ejus infectum est, donec capilli ejus in similitudinem aquilarum crescerent, et ungues ejus quasi avium.
31. Igitur post finem dierum, ego, Nabuchodonosor, oculos meos ad cœlum levavi : et sensus meus redditus est mihi, et Altissimo benedixi, et viventem in sempiternum laudavi et glorificavi : quia potestas ejus potestas sempiterna, et regnum ejus in generationem et generanem [1].
32. Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt : juxta voluntatem enim suam facit tam in virtutibus cœli quam in habitatoribus terræ : et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quare fecisti ?
33. In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, et ad honorem regni mei decoremque perveni : et figura mea reversa est ad me : et optimates mei et magistratus mei requisierunt me, et in regno meo restitutus sum, et magnificentia amplior addita est mihi.
34. Nunc igitur, ego, Nabuchodonosor, laudo et magnifico, et glorifico regem cœli, quia omnia opera ejus vera, et viæ ejus judicia, et gradientes in superbia potest humiliare.

IN CAPUT IV DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Ego, Nabuchodonosor.* » Habita visione de regno Christi, secundum potestatem qua conterit regna mundi, inducitur hic visio de eodem secundum cognitionem et viam quæ ducit ad ipsum, ut sciatur scilicet esse in dispositione Dei, et quod eleemosynis et bonis operibus venitur ad ipsum : et de his duobus dicitur, Matth. VI, 33 : *Quærite primum regnum Dei,* ut scilicet cognoscatis illud, *et justitiam ejus,* per quam scilicet veniatis ad ipsum.

Dividitur autem in tres partes, scilicet visionis manifestationem, et visionis explanationem, ibi, ℣. 16 : « *Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar.* » Et explanationis impletionem, ibi, ℣. 25 : « *Omnia hæc venerunt.* »

Prima dividitur in tres. Primo enim ponit ea quæ faciunt ad visionis magni-

[1] Supra, III, 100 ; Infra, VII, 14.

tudinem. Secundo, narrat visionem, ibi, ℣. 7 : « *Visio capitis mei in cubili meo.* » Tertio, inducit revelationis certitudinem, ibi, ℣. 14 : « *In sententia vigilum decretum est.* »

In prima harum quinque sunt. Ostenditur enim primo magnitudo ex parte videntis, secundo ex parte multitudinis visionis audientis, tertio ex parte impossibilitatis interpretantis, quarto ex sublimitate spiritus revelantis, quinto ex laude Danielis.

1 Et hoc est :

« *Ego, Nabuchodonosor,* » Monarcha scilicet, cujus intererat de publicis cogitare. Et innuit, quod ex cogitatione partim processit revelatio. Daniel. II, 29 : *Tu, rex, cogitare cœpisti in strato tuo.* « *Quietus eram :* » inquietus enim revelationes non percipit. Eccli. XXXVIII, 25 : *Qui minoratur actu, sapientiam percipiet.* « *In domo mea,* » non in exsilio, ubi cor fluctuat. Sapient. VIII, 16 : *Intrans in domum meam conquiescam cum illa,* scilicet sapientia : *non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius.* Et hæc omnia dicit, ut ostendat quod tota mente quieta, et corde, et corpore, revelatio verior est. « *Et florens,* » jucunditate scilicet et delectatione, « *in palatio meo.* » Et hoc dicit, ut spiritus animales et naturales, vehentes formas revelationis, lucidiores et subtiliores fuisse sciantur. II Reg. XXIII, 5 : *Cuncta salus mea, et omnis voluntas : nec est quidquam ex ea quod non germinet.* Quamvis iste flos in mundanis vanus sit, Jerem. XLVIII, 9 : *Date florem Moab, quia florens egredietur.* Job, XIV, 2 : *Quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra.*

Quietus revelationes non percipit.

2 « *Somnium vidi.* » *Somnium* refertur ad imagines, *visio* autem ad aliquam perceptionem intellectus. Job, XXXIII, 14 et 15 : *Semel loquitur Deus, et secundo id ipsum non repetit. Per somnium in visione nocturna.* Dicit enim Dionysius, quod « noster materialis est intellectus, « et divina non percipit nisi sub velami- « nibus. » « *Quod perterruit me,* » magnitudine scilicet : res enim magna terret inconsuetum. Job, IV, 13 et 14 : *Quando solet sopor occupare homines, pavor tenuit me, et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt.* « *Et cogitationes meæ in strato meo.* » Innuit somnium fuisset partim ex cogitatione. « *Et visiones capitis mei.* » Innuit partim esse ex revelatione, quia visio revelationis est. Quod autem dicit, *capitis,* ideo dicit, quia spiritus puriores sunt in capite, et veraciores revelationes. Exod. III, 3 : *Vadam, et videbo visionem hanc magnam.* « *Conturbaverunt me,* » præ magnitudine scilicet admirationis. Isa. XXI, 3 : *Angustia possedit me sicut angustia parturientis : corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem.*

Et subdit commendationem visionis a multitudine et sapientia mundani interpretis. 3

Et hoc est :

« *Et per me propositum est decretum,* » hoc est, decretale mandatum, « *ut introduceretur in conspectu meo,* » ubi nec celari, nec tergiversari possent, « *cuncti sapientes Babylonis,* » de quibus dicitur, I ad Corinth. I, 19 : *Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo.* Jacob. III, 15 : *Non est ista sapientia desursum descendens, sed terrena, animalis, diabolica.* Dicuntur autem hi sapientes *peritissimi dominationum,* secundum quod dicit Aristoteles, « quia « virtus scientiæ sapientia est [1]. » Abdiæ, ℣. 8 : *Perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau.* « *Et,* » supple, ad hoc sunt introducti, « *ut solutio-*

[1] ARISTOTELES, In V Ethicorum.

nem somnii indicarent mihi. » Genes. xl, 8 : *Somnium vidimus, nec est qui interpretetur nobis.*

4 Et subdit de impotentia humanæ sapientiæ.

Et hoc est :

« *Tunc ingrediebantur arioli,* » juxta aras exta animalium inspicientes, « *magi,* » de singulis philosophantes, « *Chaldæi,* » in astris divinantes, « *et aruspices,* » augures scilicet in coloribus nubium, dispositione planetarum, volatu et garritu avium considerantes. Numer. xxiii, 23 : *Non est augurium in Jacob, nec divinatio in Israel.* « *Et somnium narravi in conspectu eorum,* » hoc est, publice. I ad Corinth. ii, 14 : *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei.* « *Et solutionem ejus non indicaverunt mihi,* » hoc est, non poterant indicare. I ad Corinth. ii, 11 : *Quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei.* Isa. xix, 3 : *Consilium ejus præcipitabo : et interrogabunt simulacra sua, et divinos suos, et pythones, et ariolos.*

5 Et subdit de laude Danielis interpretantis.

Et hoc est :

« *Donec collega,* » id est, familiaris, et amicitia colligatus. Psal. liv, 14 : *Tu vero homo unanimis, dux meus, et notus meus.* « *Ingressus est in conspectu meo,* » publice scilicet, quia veritas non quærit angulos. Joan. xviii, 20 : *Ego palam locutus sum mundo.* « *Daniel,* » qui *judicium Domini* interpretatur. I ad Corinth. ii, 15 : *Spiritualis,* scilicet homo, *judicat omnia, et ipse a nemine judicatur.* « *Cui nomen Baltassar,* » lingua scilicet Chaldaica, « *secundum nomen Dei mei.* » Glossa : « Sic enim vocabatur « *Deus* Daniel : participatione enim « spiritus divini nomen divinum at« tributum est ei. » « *Qui habet spiritum deorum sanctorum in semetipso.* » Glossa : « Non mirum si errat Nabuchodo« nosor more gentilium, et quidquid su« per se cernit, non Deum, sed deos ar« bitratur. » Quidam tamen dicunt, quod dii dicuntur Angeli, a quibus Prophetæ illuminationes acceperunt. Psal. lxxv, 5 : *Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis.* Dicit autem, *in semetipso,* ut notetur, quod ad nutum habuit, non sicut arreptitii, qui spiritum non habent ad nutum. I ad Corinth. xiv, 32 : *Spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt.* « *Et somnium coram ipso locutus sum,* » Daniele scilicet. Genes. xl, 8 : *Numquid non Dei est interpretatio ? referte mihi quid videritis.*

Danieli nomen divinum attributum.

6 Et subjungit de supplicatione ad Danielem :

« *Baltassar, princeps ariolorum.* » Non dicitur *princeps* quia cum eis participationem habuerit, sed quia de futuris veriora prædixit. Ezech. xxviii, 3, dicitur de principe Tyri irrisorie : *Ecce sapientior es tu Daniele : omne secretum non est absconditum a te.* « *Quoniam ego scio quod spiritum deorum sanctorum habeas in te.* » Act. i, 8 : *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos.* « *Et omne sacramentum,* » hoc est, sacrum secretum, « *non est impossibile tibi,* » revelare scilicet. I ad Corinth. ii, 10 : *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei.* « *Visiones somniorum meorum.* » *Visiones* nominat intellectuales revelationes. « *Quas vidi,* » quamvis involutas scilicet, eo quod homo apertas visiones non habet. Job, xxxvi, 25 : *Omnes homines vident eum, unusquisque intuetur procul.* « *Et solutionem eorum,* » scilicet somniorum, « *narra mihi,* » ad intellectum scilicet. I ad Corinth. xiv, 29 : *Prophetæ duo aut tres dicant, et cæteri dijudicent.* Et, paulo supra, ỳ. 28 : *Si non fuerit interpres, taceat in Ecclesia.*

7 « *Visio capitis mei.* » Narratio est

somnii, et habet duas partes, somnii revelationem, et revelationis confirmationem, ibi, ℣. 14 : « *In sententia vigilum.* »

Anterior pars dividitur in duas. Primo enim ponit somnium pulchritudinis regni, secundo somnium contritionis, ibi, ℣. 10 : « *Videbam in visione.* »

Dicit ergo : « *Visio capitis mei in cubili meo.* » Iste est titulus, et dicitur *visio capitis*, ad differentiam visionis oculorum : imaginaria enim fuit, et non sensibilis. Isa. xxvi, 9 : *Spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te.* Quod autem dicit, *in cubili meo*, notat secretum. Isa. xxvi, 20 : *Intra in cubicula tua, et claude ostia tua super te.* « *Videbam,* » hoc est, imaginatione considerabam. Proverb. xx, 12 : *Aurem audientem, et oculum videntem Dominus fecit utrumque.* « *Et ecce,* » hoc est, manifeste apparens, « *arbor,* » rex scilicet virens dignitate et honore. Jerem. xvii, 8 : *Erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas.* « *In medio terræ,* » undique terrenis infixus, et confortatus. Isa. v, 8 : *Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis usque ad terminum loci ! Numquid habitatis vos soli in medio terræ ?* » Job, xxi, 7 : *Sublevati sunt, confortatique divitiis.* « *Et altitudo ejus nimia,* » in honore scilicet et divitiis. Glossa : « De quo Propheta, *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani* [1].

« *Magna arbor.* » Glossa : « Non vir« tutum magnitudine, sed superbia ele« vante. » Job, xv, 12 et 13 : *Quid te elevat cor tuum, et quasi magna cogitans, attonitos habes oculos ? Quid tumet contra Deum spiritus tuus ?* « *Et fortis.* » Quia fortitudine pro lege utebatur. Sapient. ii, 11 : *Sit fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur.* « *Et proceritas ejus contingens cœlum,* » quæ in fastu et ambitione fuit, in qua superbi æquales Deo esse volunt, cum per se regnare cupiunt. Psal. lxxiii, 23 : *Superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.* Isa. xiv, 13 : *In cœlum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum.* « *Adspectus illius erat usque ad terminos universæ terræ.* » Theodotio transtulit, « Dominatio ejus : » et est sensus, ad dominationem ejus respiciebant omnes qui habitabant in terra. Judith, ii, 3 : *Dixit cogitationem suam in eo esse, ut omnem terram suo subjugaret imperio.* Unde jam omnes ad ipsum pavebant. Isa. xlv, 2 : *Ego ante te ibo, et gloriosos terræ humiliabo.*

« *Folia ejus pulcherrima,* » decus scilicet regni, et verba, et edicta. Jerem. xvii, 8 : *Erit folium ejus viride.* Psal. i, 3 : *Folium ejus non defluet, et omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.* « *Et fructus ejus nimius,* » divitiarum scilicet et copiarum. Psal. i, 3 : *Fructum suum dabit in tempore suo.* Osee, xiv, 6 : *Germinabit sicut lilium, et erumpet radix ejus ut Libani.* « *Et esca universorum in ea,* » supple, erat. Omnium enim divitias possederat, et ad manum ejus pro esca respiciebant. Psal. cxliv, 15 : *Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das escam illorum in tempore opportuno.* « *Subter eam habitabant animalia,* » hoc est, sub protectione ejus, hoc est, sicut subter umbram. Animalia dicuntur simplices, rusticani scilicet et religiosi homines. Psal. lxxii, 23 : *Ut jumentum factus sum apud te : et ego semper tecum.* « *Et bestiæ,* » bestiales scilicet tyranni, et qui nocumento et injuria vivunt, qui in protectione regum tyrannidem exercent. Genes. i, 28 : *Dominamini piscibus maris, et volatilibus cœli, et universis animantibus quæ mo-*

[1] Psal. xxxvi, 35.

ventur super terram. Talibus enim expedit conculcari a Domino. « *Et in ramis ejus,* » in dilatatione scilicet potestatis. Osee, XIV, 7 : *Ibunt rami ejus, et erit quasi oliva gloria ejus, et odor ejus ut Libani.* « *Conversabantur volucres cœli.* » Volucres cœli sunt leves homines super terrarum spatia discurrentes, plus mente quam corpore, ut leves et mendaces. Psal. VIII, 9 : *Volucres cœli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris.* Tales sunt curiosi, et mercatores, et Philosophi, qui summa rimantur. Baruch, III, 17 : *Ubi sunt, qui in avibus cœli ludunt ?* Et respondet post modicum, ℣. 19 : *Ad inferos descenderunt,* « *Et ex ea vescebatur omnis caro.* » Nullus enim etiam propriis bonis frui poterat, nisi ad imperium ipsius. Judith, III, 3 et 4 : *Omnis civitas nostra, omnisque possessio, omnes montes, et colles, et campi, et armenta boum, gregesque ovium et caprarum, equorumque et camelorum, et universæ facultates nostræ, atque familiæ, in conspectu tuo sunt. Sint omnia nostra sub lege tua.* Et loquitur de Nabuchodonosor.

10 « *Videbam.* » Hæc est secunda pars somnii de arboris præcisione, et hoc est : Sic « *videbam,* » mundi pulchritudinem scilicet, « *in visione capitis mei,* » imaginaria scilicet, non sensibili, « *super stratum meum,* » quietus scilicet et sequestratus a curis. Psal. IV, 9 : *In pace in idipsum dormiam, et requiescam.* «*Et ecce vigil.*» Hieronymus : «Theodotio, « Angelus : » vigilant enim semper « Angeli ad Dei officium parati. Nos quo« que crebris pernoctationibus eos imitari « debemus. » De Christo quoque dicitur : *Non dormitabit, neque dormiet, qui custodit Israel* [1]. « *Et sanctus,* » a terrena cogitatione immunis, qui scilicet nec munera accipiat, nec personam hominis. Habacuc, I, 13 : *Mundi sunt oculi tui ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris.* « *De cœlo,* » ubi omnia recta sunt. Matth. VI, 9 : *Pater noster, qui es in cœlis.* « *Descendit,* » ad veritatis inquisitionem et manifestationem. Genes. XVIII, 21 : *Descendam, et videbo utrum clamorem qui venit ad me, opere compleverint.*

Angelus cur dicatur vigil

Et « *clamavit,* » ut intercessione clamoris intentio innotesceret cordis. Proverb. VIII, 4 : *O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum :* « *Fortiter,* » ut effectum vox scilicet consequeretur. Numer. XXIII, 22 : *Cujus fortitudo similis est rhinocerotis.* Job, IX, 19 : *Si fortitudo quæritur, robustissimus est.* « *Et sic ait,* » ut scilicet sententia articulatim cognosceretur. Joan. XV, 22 : *Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent.* « *Succidite arborem,* » quia scilicet fructum dignum non fecit. Luc. III, 9 : *Jam securis ad radicem arboris posita est. Omnis ergo arbor non faciens fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.* Eccli. X, 17 : *Sedes ducum superborum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis.* « *Et præcidite ramos ejus,* » hoc est, dilatationem potestatis, et principium, ut non cohæreant ei. Ezech. XVII, 9 : *Fructus ejus distringet, et siccabit omnes palmites germinis ejus, et arescet.* « *Et excutite folia ejus.* » Folia sunt verba in edictis et mandatis, quæ virtute erant plena, cum erant in potestate. Ezech. XVII, 4 : *Summitatem frondium ejus avulsit.* « *Et dispergite fructus ejus,* » hoc est, bona quibus pascebat suos. Luc. XII, 20 : *Stulte, hac nocte animam tuam repetent a te : quæ autem præparasti, cujus erunt ?* « *Fugiant bestiæ quæ subter eam sunt,* » malæ familiæ scilicet. Numer. XVI, 26 : *Recedite a tabernaculis hominum impiorum,... ne involvamini in peccatis eorum,* scilicet ne forte et vos terra degluttiat. « *Et vo-*

11

[1] Psal. CXX, 4, et Isa. V, 27.

lucres de ramis ejus, » supple, fugiant, hoc est, instabiles, et leves. Hæ sunt aves quas abjiciebat Abraham [1].

12 « *Verumtamen.* » Mitigat hic sententiam. Jacob. II, 13 : *Superexaltat misericordia judicium.* « *Germen radicum ejus in terra sinite,* » supple, permanere. Glossa : « Notat regem deponendum, « sed illi regnum servandum. » Jerem. XII, 2 : *Plantasti eos, et radicem miserunt : proficiunt et faciunt fructum.* « *Et alligetur vinculo ferreo,* » hoc est, tentatione durissima, quæ domet superbiam ejus. Daniel. II, 40 : *Ferrum domat omnia.* « *Et æreo,* » quod resonantiam notat : mugivit enim sicut bos. I ad Corinth. XIII, 1 : *Factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens.* « *In herbis quæ foris sunt,* » ut scilicet virentia sæculi perquirat, et nihil curet de divinis. Job, XXXIX, 8 : *Virentia quæque perquirit.* « *Et rore cœli tingatur.* » Hic significat descensum gratiæ ad compunctionem, et pœnitentiam. Isa. XLV, 8 : *Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum.* « *Et cum feris pars ejus,* » supple, sit, « *in herba terræ,* » ut scilicet sæculares delicias quærat, et de spiritualibus non curet. Job, XL, 15 : *Huic montes herbas ferunt : omnes bestiæ agri ludunt ibi.*

13 « *Cor ejus ab humano commutetur,* » hoc est, quod nullum humanum intellectum colat, sicut videmus peccatores facere : peccatores enim corda belluina habent. Psal. XLVIII, 13 : *Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* « *Et cor feræ detur ei,* » ut feras scilicet imitetur. Genes. XVI, 12 : *Hic erit ferus homo : manus ejus contra omnes, et manus omnium contra eum.* « *Et septem tempora mutentur super eum.* » Tempora principaliter distinguuntur ad motum solis. Unde septem tempora sunt septem anni. Septem autem tempora revocationem significant per pœnitentiam, cujus septem sunt partes. Confessio enim tres habet, scilicet quod sit vera, simplex, integra : compunctio una, scilicet quod ex toto corde sit dolens : satisfactio tres, scilicet jejunium, orationem, et eleemosynam. Joan. IV, 52 : *Heri hora septima reliquit eum febris.*

Septem partes pœnitentiæ.

Et subjungit de revelatione confirmationis : 14

« *In sententia vigilum decretum est.* » Chrysostomus : « Qui propter suam in« somnem naturam nihil incertum dis« cernunt. » « *Et sermo sanctorum,* » qui scilicet judiciis Dei consentiunt. Isa. III, 14 : *Dominus ad judicium veniet cum senibus populi sui.* « *Et petitio :* » clamant enim sancti contra malos ad vindictam. Psal. LXXVIII, 10 et 11 : *Innotescat in nationibus... ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est : introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.* Apoc. VI, 10 : *Usquequo, Domine (sanctus et verus), non judicas, et non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra ?* Et subjungit de fructu : « *Donec cognoscant viventes,* » hac scilicet mortali vita. Psal. XCIII, 8 : *Intelligite, insipientes in populo : et stulti, aliquando sapite.* « *Quoniam dominatur Excelsus in regno hominum.* » Esther, XIII, 11 : *Dominus omnium es.* Psal. LXXXII, 19 : *Cognoscant,* principes scilicet et gentes, *quoniam nomen tibi Dominus.* « *Et cuicumque voluerit, dabit illud.* » « Ad voluntatem ergo Dei ad « regnum Dei quisque vocandus est, » ut dicit Gregorius. Ad Hebr. V, 4 : *Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo tamquam Aaron.* « *Et humillimum hominem,* » hoc est, ad humum projectum hominem, et vilificatum, « *constituet super eum,* » scilicet

[1] Cf. Genes. XV, 11.

regem. Matth. xx, 16 : *Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi.* I Reg. II, 8 : *Dominus suscitat de pulvere egenum, et de stercore elevat pauperem : ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat.*

15 Et subdit epilogum hujus visionis : « *Hoc somnium vidi, ego Nabuchodonosor rex.* » Job, IV, 12 : *Ad me dictum est verbum absconditum, et quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus.*

Et convertit se ad supplicationem interpretationis, subdens : « *Tu ergo, Baltassar,* » supple, per spiritum Dei quem habes, « *interpretationem narra festinus.* » Quia, ut dicit Gregorius : « Nescit tarda molimina Spiritus sancti gratia. » Matth. x, 19 : *Nolite cogitare quomodo, aut quid loquamini.* « *Quia omnes sapientes regni mei,* » mundani scilicet, quorum sapientia stultitia est. I ad Corinth. I, 27 : *Quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes.* « *Non queunt solutionem edicere mihi.* » Isa. XIX, 11 : *Sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens.* « *Tu autem potes,* » hoc est, in spiritu tuo facultatem habes. Et subjungit causam : « *Quia spiritus deorum sanctorum in te est,* » per illuminationem scilicet Spiritus sancti, et Angelorum sanctorum. Psal. CXLII, 10 : *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam.* Joan. III, 8 : *Spiritus ubi vult spirat.*

16 « *Tunc Daniel.* » Incipit hic somnii interpretatio, et habet duas partes. Primo enim ostendit modestiam, et compassionem interpretantis : secundo, seriem interpretationis, ibi, ℣. 24 : « *Quamobrem, rex, consilium.* »

Danielis modestia.

In prima tria sunt, modestia scilicet interpretantis, confortatio regis ad interpretandum, et compassio : et hoc est : « *Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar,* » Chaldaice scilicet, « *cœpit intra semetipsum,* » conferendo scilicet, « *tacitus cogitare,* » qualiter scilicet regii culminis servaret honorem, et tamen non taceret veritatem, « *quasi hora una,* » ad ordinandum scilicet responsum, qualiter proferret : non enim statim protulit spiritum. Eccli. XXI, 28 et 29 : *Verba prudentium statera ponderabuntur. In ore fatuorum cor illorum, et in corde sapientium os illorum.* Nec hoc est contra id quod dicitur, Luc. XXI, 14 : *Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis* : de fide enim non præmeditandum est, quia statim scitur quid tenendum est, sed de ordine sermonis qualiter proponatur audientibus præmeditandum est. Psal. LXXVI, 7 : *Meditatus sum nocte cum corde meo, et exercitabar, et scopebam spiritum meum.* « *Et cogitationes ejus conturbabant eum,* » pro rege scilicet, cui sensit impendere sententiam, quem benefactorem et promotorem habuerat. Luc. XXIV, 38 : *Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra?*

« *Respondens autem rex ait.* » Hieronymus : « Videns eum perterritum, ne contra se aliquid dicere vellet sinistrum, cohortatur, ut vere et simpliciter quod intellexit loquatur : » et hoc est : « *Baltassar, somnium et interpretatio ejus non conturbent te,* » quin, supple, dicas veritatem. Et est argumentum, quod dura turbati debemus nuntiare : unde, Ezech. III, 15 : *Sedi mœrens ubi illi sedebant, et mansi ibi septem diebus mœrens in medio eorum.* Joel, II, 17 : *Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini.* Isa. XXI, 2 : *Visio dura nuntiata est mihi.* Per hoc enim quod rex confortat ad interpretandum, typum gerit pœnitentis, qui in omne flagellum paratus esse debet. Psal. XXXVII, 18 : *Ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.* Psal. CXVIII, 60 : *Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua.*

« *Respondit Baltassar,* » qui et Daniel, « *et dixit,* » et ostendit compassionem : « *Domine mi.* » Blandis utitur verbis, ut magis demulceat. Psal. XLIV, 3 : *Diffusa est gratia in labiis tuis.* Eccli. VI, 5 : *Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos.* « *Somnium his qui te oderunt,* » supple, eveniat. Psal. XXXIV, 4 : *Confundantur et revereantur quærentes animam meam.* « *Et interpretatio ejus,* » somnii scilicet, « *hostibus tuis sit.* » Si quæritur, quomodo hostibus malum imprecatur Propheta, qui ultores Dei sunt in peccatores ? Dicendum, quod imprecatur hostibus in quantum sunt impugnatores animæ. Psal. XXXIV, 4 : *Confundantur et revereantur,* inimici scilicet, *quærentes animam meam.* Jerem. XVIII, 21 : *Da filios eorum in famem, et deduc eos in manus gladii.*

[Qu]omodo [Da]niel hostibus malum [im]precatur ?

17 Et supponit seriem interpretationis, primo de arbore, secundo de sententia.

Et hoc est :

« *Arborem quam vidisti,* » hoc est, imaginem arboris, « *sublimem,* » dignitate scilicet, « *atque robustam,* » divitiis, « *cujus,* » scilicet arboris, « *altitudo pertingit ad cœlum,* » præsumptione scilicet superbiæ tuæ. Isa. XIV, 13 : *In cœlum conscendam.* In injustitiam enim Dei impius superbit. « *Et adspectus illius in omnem terram,* » per venerationem, et timorem. Judith, III, 6, omnium gentium nuntii dixerunt : *Veni nobis pacificus dominus, et utere servitio nostro, sicut placuerit tibi.*

18 « *Et rami ejus pulcherrimi,* » Principes scilicet, et præfecti. Psal. XXXVI, 35 : *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.* « *Et fructus ejus nimius,* » in divitiis. Osee, X, 1 : *Fructus adæquatus est ei.* Terrena enim fructum reputat. « *Et esca omnium in ea,* » hoc est, in defensione ejus. Eccle. V, 10 : *Ubi multæ sunt opes, multi et qui comedunt eas.* « *Subter eam habitantes bestiæ agri,* » hoc est, agrestes, ad litteram homines bestiales. Baruch, III, 16 : *Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias, quæ sunt super terram ?* Job, V, 23 : *Bestiæ terræ pacificæ erunt tibi.* « *Et in ramis ejus,* » arboris scilicet, « *commorantes aves cœli :* » sub defensione enim principum suorum leves, et curiosi, et Philosophi contemplantes cœlestia habitabant. Psal. CIII, 17 : *Illic passeres nidificabunt.*

« *Tu es, rex,* » significatus scilicet per 19
arborem. In Epist. Judæ, ỳ. 12 : *Arbores autumnales, infructuosæ, bis mortuæ.* « *Qui magnificatus es,* » dignitate scilicet. Contra quod dicitur in Psal. CXXX, 1 : *Non ambulavi in magnis.* « *Et invaluisti,* » supple, divitiis : contra quod dicitur in Psal. LXI, 11 : *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere.* « *Et magnitudo tua crevit,* » per dilatationem potentiæ. Judith, I, 4 : *Gloriabatur quasi potens in potentia exercitus.* Contra quod dicitur, Jerem. IX, 23 : *Non glorietur fortis in fortitudine sua.* « *Et pervenit usque ad cœlum,* » hoc est, ad injuriam cœlestis Domini. Psal. LXXIII, 23 : *Superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.* « *Et potestas tua in terminos universæ terræ,* supple, crevit. Isa. X, 14, gloriatur dicens : *Sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi.*

« *Quod autem vidit rex vigilem.* » 20
Secunda pars interpretationis est, et dicitur *vigil* judex noster, quia singula considerat. Jerem. I, 12 : *Vigilabo ego super verbo meo, ut faciam illud.* « *Et sanctum,* » terreno munere non contagiosum. Proverb. VI, 35 : *Non suscipiet pro redemptione dona plurima.* « *De-*

scendere de cœlo, » ut scilicet forma judicii de cœlo accipiatur. Matth. vi, 10 : *Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra.* « *Et dicere,* » hoc est, sententialiter pronuntiare. Apocal. i, 16 : *De ore ejus gladius utraque parte acutus exibat.* « *Succidite arborem.* » Luc. xiii, 7 : *Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio : succide ergo illam : ut quid etiam terram occupat ?* « *Et dissipate illam,* » hoc est, quæ ad ipsam pertinent. Psal. cviii, 11 : *Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus, et diripiant alieni labores ejus.* Eccli. x, 13 : *Cum morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes. Serpentes* dœmones qui animam, *bestias* quasi vastias, quæ possessionem, *vermes* autem qui corpus dissipent. « *Attamen germen radicum ejus,* » in potestate scilicet redeundi, « *in terra dimittite,* » ut scilicet ad terrenum regnum possit redire, per sui recogitationem. Job, xiv, 7 : *Lignum habet spem : si præcisum fuerit, rursum virescit.* « *Et vinciatur ferro :* » « furiosi « enim catenis ferreis ligari solent, » ut dicit Hieronymus : « *et ære,* » propter sonoritatem furiosæ infamiæ. « *In herbis foris,* » ut virorem sæculi perquirat. Isa. xl, 7 et 8 : *Vere fœnum est populus.* Et paulo ante, ℣. 6 : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri.* « *Et rore cœli conspergatur,* » per visitationem gratiæ. Osee, xiv, 6 : *Ero quasi ros, Israel germinabit sicut lilium.* « *Et cum feris sit pabulum ejus,* » hoc est, ferinis delectetur. Psal. xlviii, 13 : *Homo, cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus.* « *Donec septem tempora commutentur super eum.* » hoc est, septem anni qui significant septem revolutiones donorum sancti Spiritus [1].

Forma judicii e cœlo accipienda.

« *Hæc,* » scilicet quam dicturus sum, 21
« *est interpretatio sententiæ Altissimi,* » scilicet cujus sententiæ nemo potest contraire. Isa. xlvi, 10 : *Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet.* « *Quæ pervenit,* » meritis malis exigentibus, « *super dominum meum regem.* » Dominum suum eum vocat, ut magis mitiget, cui infausta nuntiaturus erat. Luc. x, 34 : *Infundens oleum, et vinum.*

« *Ejicient te ab hominibus,* » ut insa- 22
num. I ad Corinth. v, 13 : *Auferte malum ex vobis ipsis.* Genes. iv, 14 : *Ecce ejicis me hodie a facie terræ.* « *Et cum bestiis,* » hoc est, bestialibus, « *ferisque,* » hoc est, ferinis, « *erit habitatio tua.* » Job, xxx, 29 : *Frater fui draconum, et socius struthionum.* « *Et fœnum, ut bos, comedes,* » hoc est, virore sæculi delectaberis. Sapient. ii, 8 : *Nullum pratum sit quod non pertranseat luxuria nostra.* « *Et rore cœli infunderis.* » Quia veste non utebatur. Cantic. v, 2 : *Caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium.* « *Septem quoque tempora mutabuntur super te,* » ut septem annis sis in pœnitentia, quæ significant septem virtutum perfectionem, quatuor cardinalium, et trium Theologicarum. Job, v, 19 : *In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum.* « *Donec scias,* » pœna scilicet te in sensum reducente. Psal. xciii, 8 : *Intelligite, insipientes in populo : et stulti, aliquando sapite.* « *Quod dominetur Excelsus super regnum hominum :* » et ideo Dominus dominorum dicitur, et rex regum [2]. Psal. lxxi, 8 : *Dominabitur a mari usque ad mare.* « *Et cuicumque voluerit det illud.* » Unde seu magnum, seu parvum suscitabit. I Reg. ii, 8 : *Dominus.... suscitat de pulvere egenum, et de*

Nabuchodosor quo pu ut insa

[1] Cf. Isa. xi, 2 et 3.

[2] Apocal. xix, 16 : *Et habet in vestimento et in femore suo scriptum : Rex regum, et Dominus dominantium.*

stercore elevat pauperem, ut sedeat cum pincipibus, etc.

23 « *Quod autem præcepit,* » supple, vigil, et sanctus, « *ut relinqueretur germen radicum ejus, id est, arboris,* » supple, significat, quod « *regnum tuum tibi manebit,* » tibi scilicet per pœnitentiam restitutum. Isa. I, 26 : *Restituam judices tuos ut fuerunt prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus.* « *Postquam cognoveris potestatem esse cœlestem,* » flagellis scilicet correptus. Isa. XXVI, 16 : *Domine, in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.* Psal. LXXXII, 17 : *Imple facies eorum ignominia, et quærent nomen tuum, Domine.*

24 Et subjungit de consilio pœnitentiæ :

...nielis ...silium ...nentis ...chodo... ...or ad ...niten... ...am.

« *Quamobrem, rex, consilium meum placeat tibi.* » Tob. IV, 19 : *Consilium semper a sapiente perquire.* « *Et peccata tua,* » fœdos scilicet actus, « *eleemosynis redime.* » Proverb. XIII, 8 : *Redemptio animæ viri, divitiæ suæ.* Proverb. XVI, 6 : *Misericordia et veritate redimitur iniquitas.* Ad Ephes. V, 16 : *Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt.* « *Et iniquitates tuas,* » quas scilicet in injurias Christi commisisti, « *misericordiis pauperum,* » supple, redime. Tob. IV, 11 : *Eleemosyna ab omni peccato, et a morte liberat, et non patietur animam ire in tenebras.* I ad Timoth. IV, 8 : *Pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ.* « *Forsitan ignoscet Deus delictis tuis.* » *Forsitan* dicit, quia in gratia et voluntate Dei est. Jonæ, III, 9 : *Quis scit si convertatur, et ignoscat Deus.* Glossæ hic objiciunt : quia si scivit prædeterminatam sententiam, cum diffinitio Dei mutari non possit, consilium ad mutandum non profuisset. Ad hoc respondent Glossæ, quod prophetia comminationis est, quæ ex nostris meritis dependet, sicut et illa, quæ dicta fuit Ezechiæ, Isa. XXXVIII, 1 : *Dispone domui tuæ, quia morieris tu, et non vives.* De Ninivitis, Jonæ, III, 4 : *Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.* Jerem. XVIII, 8, ubi dicit, quod si mala comminatur genti, et illa gens bene fecerit, minas clementia commutabit[1]. Et sunt hæc verba Hieronymi. « Quamvis Deus prædixerit, « cujus præscientia non potest mutari, « hortatur tamen ad eleemosynam et « pauperum misericordiam : quia ne- « sciebat an esset comminatio : et Eze- « chiæ et Ninivitarum sententia commu- « tata est non judicii varietate, sed eo- « rum mutatione, qui conversi veniam « meruerunt. »

« *Omnia hæc.* » Dicit impletionem, et tria dicit, scilicet quo demerito, et qualiter sententia impleta est : et qualiter per pœnam correctus est, ibi, ℣. 31 : « *Igitur post finem dierum.* » Et quis fructus talem correctionem secutus est, ibi, ℣. 33 : « *In ipso tempore sensus meus reversus est.* » 25

In prima harum tria sunt. Primo enim in communi dicit impletam esse sententiam. Secundo, dicit per quam meritoriam causam. Tertio, describit insaniæ pœnam.

Dicit ergo : « *Omnia hæc,* » quæ scilicet Daniel prædixit, « *venerunt super Nabuchodonosor regem.* » Isa. XXXIV, 16 : *Requirite diligenter in libro Domini, et legite : unum ex eis non defuit, alter alterum non quæsivit.*

Et subjungit de malo merito : 26

« *Post finem mensium duodecim,* » quibus scilicet ad pœnitentiam a Deo exspectabatur. Sapient. XI, 24 : *Dissimulas*

[1] Jerem. XVIII, 8 : *Si pœnitentiam egerit gens illa a malo suo, quod locutus sum adversus eam, agam et ego pœnitentiam super malo quod cogitavi ut facerem ei,* etc.

peccata hominum propter pœnitentiam. « *In aula Babylonis deambulabat,* » ut superbus, et omnium Dominus. Job, XXIV, 23 : *Dedit ei Deus locum pœnitentiæ, et ille abutitur eo in superbiam.*

27 « *Responditque rex, et ait,* » nulli loquens, sed fastidio cordis sui : « *Nonne hæc est Babylon,* » in regnis scilicet inclyta[1]. Civitas « *magna,* » divitiis scilicet et potestate, sicut Genes. x, 9 et seq., Nemrod ædificavit civitatem[2]. « *Quam ædificavi.* » Nihil Deo attribuit, qui mundi ædificat civitatem, cum tamen dicatur, Josue, VI, 26 : *Maledictus vir coram Domino, qui suscitaverit et ædificaverit civitatem Jericho.* « *In domum regni,* » in qua scilicet regnem super terram. Apoc. XVIII, 7 : *Sedeo regina, et vidua non sum : et luctum non videbo.* « *In robore fortitudinis meæ.* » Fortitudine enim semper pro lege utebatur. Ezech. XXXIV, 4 : *Cum austeritate imperabitis eis, et cum potentia.* « *Et in gloria decoris mei,* » hoc est, ubi ostendam gloriam decoris. I Mach. II, 62-63 : *Quia gloria ejus stercus et vermis est : hodie extollitur, et cras non invenietur.*

28 « *Cumque sermo adhuc esset.* » Tangit hic sententiam, et pœnam : et hoc est : « *Cumque adhuc sermo esset in ore regis,* » ut statim scilicet ultio adhiberetur. Sapient. I, 11 : *Sermo obscurus in vacuum non ibit.* « *Vox de cœlo ruit.* » Impetum notat vindicantis. Sallustius : « Frangit Deus omne superbum. » Psal. LXVII, 34 : *Dabit voci suæ vocem virtutis. De cœlo* autem dicit, quia auctoritate divina sonuit de aere. « *Tibi dicitur, Nabuchodonosor rex,* » ex sententia scilicet vigilis et sancti : « *Regnum tuum transibit a te :* » jam enim data est sententia. Isa. XLVII, 1 : *Non est solium filiæ Chaldæorum, quia ultra non vocaberis mollis et tenera.*

« *Et ab hominibus ejicient te.* » Gregorius : « Qui societatem hominum vio- 29
« lat, superest ut bestialiter vivat. » « *Et cum bestiis et feris erit habitatio tua.* » Psal. CXIX, 5 : *Habitavit cum habitantibus Cedar.* « *Fœnum quasi bos comedes.* » Psal. CV, 20 : *Mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.* « *Et septem tempora mutabuntur super te.* » Exod. XXI, 2 : *In septimo anno egredietur liber gratis.* « *Donec scias,* » per pœnam scilicet correptus, « *quod dominetur Excelsus in regno hominum.* » Esther, XIII, 9 : *In ditione tua cuncta sunt posita.* « *Et cuicumque voluerit, det illud.* » Ad Hebr. V, 4 : *Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo.*

Et subdit de hujus sententiæ imple- 30
tione :

« *Eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosor.* » Isa. XXXI, 2 : *Ipse sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit.* « *Et ex hominibus abjectus est,* » ut furiosus qui se bovem reputavit. Psal. XXI, 7 : *Opprobrium hominum, et abjectio plebis.* « *Et fœnum, ut bos, comedit.* » Job, XL, 10 : *Fœnum quasi bos comedet.* « *Et rore cœli corpus ejus infectum est.* » Deuter. XXXIII, 28 : *Cœli caligabant rore.* « *Donec capilli ejus,* » inculti scilicet et intonsi, « *in similitudinem aquilarum crescerent,* » ut scilicet pilis esset coopertus, sicut aquila plumis. Aquilæ autem comparatur propter rapacitatem. « *Et ungues ejus quasi avium,* » quibus crudelitates exercebat. Ezech. XVII, 3 : *Aquila grandis magnarum alarum,*

[1] Isa. XXI, 4 : *Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum.*

[2] Genes. IX, 10 et 11 : *Assur ædificavit Niniven... et Chale : hæc est civitas magna.*

longo membrorum ductu, plena plumis et varietate, venit ad Libanum.

31 « *Igitur post finem dierum.* » Ponitur hic correcti confessio, et confessione effectus : et hoc est :

« *Igitur.* » Inceptivum est. « *Post finem dierum,* » septem scilicet annorum. Isa. XXIV, 22 : *Post multos dies visitabuntur.* « *Ego Nabuchodonosor,* » flagellis scilicet correptus. Jerem. XXXI, 18 et 19 : *Castigasti me, et eruditus sum, quasi juvenculus indomitus... Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.* « *Oculos meos ad cœlum levavi,* » mentis scilicet, ut Deum cœli cognoscerem. Psal. CXXII, 1 : *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.* « *Et sensus meus,* » hoc est, regnum rationis in sensibilibus, « *redditus est mihi,* » qui prius scilicet cor habui ab humano mutatum. Isa. XLVI, 8 : *Redite, prævaricatores, ad cor.* Psal. LXXXIV, 9 : *Loquetur pacem in plebem suam. Et super sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor.* « *Et Altissimo benedixi,* » gratias scilicet agendo. Eccli. LI, 23 : *Danti mihi sapientiam dabo gloriam.* « *Et viventem in sempiternum laudavi,* » de judicio scilicet. Apocal. IV, 9 : *Cum darent,* quatuor animalia scilicet, *gloriam, et honorem, et benedictionem sedenti super thronum, viventi in sæcula sæculorum.* Dicitur *vivens in sempiternum,* scilicet vivens et vivificans vita sempiterna. Matth. XXII, 32 : *Non est Deus mortuorum, sed viventium.* « *Et glorificavi,* » hoc est, prædicavi. Tullius in fine *primæ Rhetoricæ :* « Gloria est « late patens præconium. » « *Quia potestas ejus potestas sempiterna,* » qua scilicet subditos, et creaturas potest coercere, ne possint tantum nocere, quantum volunt, vel præsumere. Luc. I, 52 : *Deposuit potentes de sede.* Job, V, 12 : *Qui dissipat cogitationes malignorum, ne possint implere manus eorum quod cœperant.* « *Et regnum ejus in generationem et generationem,* » hoc est, regimen et gubernatio. Psal. CXLIV, 13 : *Regnum tuum regnum omnium sæculorum.*

« *Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt.* » Isa. XL, 32
17 : *Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo, et quasi nihilum et inane reputatæ sunt ei.* Augustinus : « Quod « corruptibile est, respectu ejus quod « vere est, non est. » « *Juxta voluntatem enim suam* » (causa quærenda non est) « *facit tam in virtutibus cœli,* « corporum cœlestium scilicet et Angelorum. Eccli. XXIV, 8 : *Gyrum cœli circuivi sola.* Psal. XXXII, 6 : *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.* « *Quam in habitatoribus terræ,* » hoc est, in hominibus. Psal. CXXXIV, 6 : *Omnia quæcumque voluit Dominus fecit, in cœlo, in terra, in mari et in omnibus abyssis.* « *Et non est qui resistat manui ejus.* » Esther, XIII, 11 : *Dominus omnium es, nec est qui resistat majestati tuæ.* Job, X, 7 : *Cum sit nemo qui de manu tua possit eruere.* « *Et dicat ei : Quare fecisti?* Ad Roman. IX, 20 : *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Numquid dicit figmentum ei qui se finxit : Quid me fecisti sic?*

Et subjungit de istius confessionis fructu : 33

« *In ipso tempore,* » ut notetur pœnitentiæ effectus. Ezech. XVIII, 21 et 22 : *Si impius egerit pœnitentiam ab omnibus peccatis suis,... omnium iniquitatum ejus quas operatus est, non recordabor.* « *Sensus meus,* » quem scilicet amiseram, « *reversus est ad me.* » Psal. XXXI, 8 : *Intellectum tibi dabo, et instruam te.* « *Et ad honorem regni mei,* » hoc est, ad regnum rationis, et conversationem honestatis. Psal. VIII, 6 : *Gloria et honore coronasti eum, Domine.* « *Decoremque perveni,* » in exterioribus scilicet.

Psal. xx, 6 : *Gloriam et magnum decorem impones super eum.* « *Et figura mea reversa est ad me.* » Non legitur, quod exteriorem figuram amiserit, sed cor ejus ab humano mutatum sit : unde intelligitur ratio figuræ consona, ut scilicet ad humanam rationem figurentur opera. Quidam enim figurantur ad canes, quidam ad porcos. II Petr. II, 22 : *Canis reversus ad suum vomitum : et, Sus lota in volutabro luti.* « *Et optimates mei,* » in principatu scilicet, « *et magistratus mei,* » in officiis scilicet et consiliis principales, « *requisierunt me,* » ad reducendum scilicet ad regnum. Hieronymus : « Tanta erat nequitia Evilme« rodach, filii ejus, quod omnes require« bant patrem : unde postea filius a patre « tractus est in causam, tamquam reg« num dissipasset. » « *Et in regno meo restitutus sum.* » Psal. II, 6 : *Ego autem constitutus sum rex ab eo.* « *Et magnificentia,* » in honoribus scilicet et divitiis, « *amplior addita est mihi :* » eo quod consideratione casus mei fortior, et devotior resurrexi.

Nabuchodonosor quomodo mutavit hominis figuram?

Et est argumentum, quod si pœnitens resurgat devotior, majorem gratiam accipiet quam amiserat. Job, XLII, 10 : *Addidit Dominus omnia quæcumque fuerant Job, duplicia.*

34 Ex tantis enim beneficiis surgit in laudem, dicens :

« *Nunc igitur, ego, Nabuchodonosor, laudo.* » Psal. LXVIII, 31 : *Magnificabo eum in laude.* « *Et magnifico,* » facta ejus magna esse prædicando. Luc. I, 46 : *Magnificat, anima mea, Dominum.* « *Et glorifico,* » gloriosum eum demonstrando. Eccli. XLIII, 32 : *Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.* « *Regem cœli,* » qui scilicet cœlum tenendo, omnia regit quæ in cœlo sunt. Tob. XII, 6 : *Benedicite Deum cœli, et coram omnibus viventibus confitemini ei.* « *Quia omnia opera ejus vera,* » hoc est, ad rectitudinem æternam mensurata. Dicit enim Anselmus, quod « veritas est rectitudo sola mente perce« ptibilis. » Tob. III, 2 : *Omnes viæ tuæ misericordia, et veritas, et judicium.* « *Et viæ ejus judicia,* » quibus scilicet graditur gubernando homines. Psal. XCVIII, 4 : *Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.* « *Et gradientes in superbia,* » hoc est, continue addentes in superbia et proficientes. Job, XV, 20 : *Cunctis diebus suis impius superbit.* « *Potest humiliare.* » *Potest* dicit, quia aliquando dissimulat : sed hoc non est ex infirmitate, sed patientia. Judith, IX, 16 : *Nec superbi ab initio placuerunt tibi, sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio.*

Veritas rectit[udo] sola m[ente] percep[tibi]lis.

CAPUT V.

Postquam Baltassar in convivio bibit cum suis, ex vasis templi Domini, laudando idola sua, vidit digitos in pariete scribentes : quam scripturam solus Daniel legere potuit et interpretari, nempe quod quia secutus ipsum Nabuchodonosor elevaverit cor suum contra Deum laudans idola, similiter auferetur ei regnum : honorato igitur Daniele, ac rege ea nocte interempto, successit Darius Medus.

1. Baltassar rex fecit grande convivium optimatibus suis mille : et unusquisque secundum suam bibebat ætatem.

2. Præcepit ergo, jam temulentus, ut afferrentur vasa aurea et argentea quæ asportaverat Nabuchodonosor, pater ejus, de templo quod fuit in Jerusalem, ut biberent in eis rex et optimates, ejus, uxoresque ejus, et concubinæ.

3. Tunc allata sunt vasa aurea et argentea quæ asportaverat de templo quod fuerat in Jerusalem : et biberunt in eis rex et optimates ejus, uxores et concubinæ illius.

4. Bibebant vinum, et laudabant deos suos aureos et argenteos, æreos, ferreos, ligneosque et lapideos.

5. In eadem hora apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis contra candelabrum in superficie parietis aulæ regiæ : et rex adspiciebat articulos manus scribentis.

6. Tunc facies regis commutata est : et cogitatationes ejus conturbabant eum, et compages renum ejus solvebantur, et genua ejus ad se invicem collidebantur.

7. Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldæos et aruspices : et proloquens rex ait sapientibus Babylonis : quicumque legerit scripturam hanc, et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpura vestietur, et torquem auream habebit in collo, et tertius in regno meo erit.

8. Tunc ingressi omnes sapientes regis non potuerunt nec scripturam legere, nec interpretationem indicare regi.

9. Unde rex Baltassar satis conturbatus est, et vultus illius immutatus est : sed et optimates ejus turbabantur.

10. Regina autem, pro re quæ acciderat regi, et optimatibus ejus, domum convivii ingressa est, et proloquens ait : Rex, in æternum vive ! non te conturbent cogitationes tuæ, neque facies tua immutetur.

11. Est vir in regno tuo qui spiritum deorum sanctorum habet in se, et in diebus patris tui scientia et sapientia inventæ sunt in eo : nam et rex Nabuchodonosor, pater tuus, principem magorum, incantatorum, Chaldæorum et aruspicum constituit eum : pater, inquam, tuus, o rex :

12. Quia spiritus amplior, et pruden-

tia, intelligentiaque et interpretatio somniorum, et ostensio secretorum, ac solutio ligatorum, inventæ sunt in eo, hoc est in Daniele, cui rex posuit nomen Baltassar. Nunc itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit.

13. Igitur introductus est Daniel coram rege : ad quem præfatus rex ait : Tu es Daniel de filiis captivitatis Judæ, quem adduxit pater meus rex de Judæa?

14. Audivi de te, quoniam spiritum deorum habeas, et scientia, intelligentiaque ac sapientia ampliores inventæ sunt in te.

15. Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, et interpretationem ejus indicarent mihi, et nequiverunt sensum hujus sermonis edicere.

16. Porro ego audivi de te, quod possis obscura interpretari, et ligata dissolvere : si ergo vales scripturam legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpura vestieris, et torquem auream circa collum tuum habebis, et tertius in regno meo princeps eris.

17. Ad quæ respondens Daniel, ait coram rege : Munera tua sint tibi, et dona domus tuæ alteri da : scripturam autem legam tibi, rex, et interpretationem ejus ostendam tibi.

18. O rex, Deus altissimus regnum et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor, patri tuo.

19. Et propter magnificentiam quam dederat ei, universi populi, tribus, et linguæ, tremebant et metuebant eum : quos volebat interficiebat, et quos volebat percutiebat, et quos volebat exaltabat, et quos volebat humiliabat.

20. Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam, depositus est de solio regni sui, et gloria ejus ablata est,

21. Et a filiis hominum ejectus est : sed et cor ejus cum bestiis positum est, et cum onagris erat habitatio ejus : fœnum quoque, ut bos, comedebat, et rore cœli corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum, et quemcumque voluerit suscitabit super illud [1].

22. Tu quoque, filius ejus, Baltassar, non humiliasti cor tuum, cum scires hæc omnia :

23. Sed adversum dominatorem cœli elevatus es : et vasa domus ejus allata sunt coram te, et tu, et optimates tui, et uxores tuæ, et concubinæ tuæ, et vinum bibistis in eis. Deos quoque argenteos, et aureos, et æreos, ferreos, ligneosque, et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudasti : porro Deum, qui habet flatum tuum in manu sua, et omnes vias tuas, non glorificasti.

24. Idcirco ab eo missus est articulus manus quæ scripsit hoc quod exaratum est.

25. Hæc est autem scriptura quæ digesta est : Mane, Thecel, Phares.

26. Et hæc est interpretatio sermonis. Mane : numeravit Deus regnum tuum, et complevit illud.

27. Thecel : appensus es in statera, et inventus es minus habens.

28. Phares : divisum est regnum tuum, et datum est Medis et Persis.

[1] Supra, iv, 22.

29. Tunc, jubente rege, indutus est Daniel purpura, et circumdata est torques aurea collo ejus, et prædicatum est de eo quod haberet potestatem tertius in regno suo.

30. Eadem nocte interfectus est Baltassar, rex Chaldæus.

31. Et Darius Medus successit in regnum, annos natus sexaginta duos.

IN CAPUT V DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Baltassar rex.* » In ista parte ostenditur ruina mundi per regnum Christi, in destructione regni Babylonis : excellentia Danielis ostenditur in interpretatione visionis sensibilis, sicut a principio dictum est : et habet partes duas, scilicet interpretationem visionis, et honorem interpretantis, infra, vi, 1 : « *Placuit Dario.* »

Interpretatio visionis tres partes habet, scilicet visionis revelationem : et visionis interpretationem, ibi, ℣. 17 : « *Ad quæ respondens Daniel.* » Et visionis impletionem, ibi, ℣. 30 : « *Eadem nocte interfectus est.* »

Prima pars tres habet partes, scilicet causæ meritoriæ descriptionem : sententiæ promulgationem, ibi, ℣. 5 : « *In eadem hora.* » Et regis et aliorum conturbationem, ibi, ℣. 6 : « *Tunc facies regis.* »

In prima notantur quatuor, vanitas scilicet festivantium, edacitas convivantium, sacrilegium vasa consecrata in usibus propriis profanantium, et blasphemia Deum verum inhonorantium.

Et hoc est :

« *Baltassar rex.* » Hieronymus : « Iste « Baltassar non fuit filius Nabuchodo- « nosor, ut vulgo creditur : sed, ut « ait Berosus, qui Chaldæam scribit « historiam, et qui eamdem sequitur, Jo- « sephus [1], post Nabuchodonosor, qui « in Chaldæa regnavit annis quadra- « ginta quatuor successit Evilmerodach, « filius ejus, de quo scribit Jeremias [2], « quod in primo anno regni sui, levave- « rit caput Joakim, regis Judæ, et eduxe- « rit eum de domo carceris. Huic succes- « sit filius ejus Neglisar, qui habuit filium « Labosordach, patrem hujus Baltassar : « quo a Medis et Persis occiso, destru- « ctum est regnum Chaldæorum. » Item, Hieronymus : « Tradunt Hebræi, quod « irritam putans Dei promissionem, qua « Jeremias captivitatem Judæorum dixe- « rat relaxandam [3], quasi spei vanæ in- « sultans captivorum, fecit grande convi- « vium. »

Dicit ergo : « *Baltassar rex*, » ut regalis notetur ambitio, « *fecit grande convivium.* » *Grande* dicitur propter multitudinem apparatus, *convivium* autem propter jucunditatem epulantium. « *Optimatibus suis mille.* » *Mille* dicitur, quia maximus numerus est, ut intelligatur in maximo numero fuisse invitatos. Esther, i, 3 : *Fecit grande convivium cunctis principibus et pueris suis.* Quod vituperatur, Luc. xvi, 19 : *Induebatur purpura, et bysso : et epulabatur quotidie splendide.* Vituperatur etiam, quod divitibus fecit, et non pauperibus. Luc. xiv, 12 et seq. : *Cum facis prandium, aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites, ne forte et ipsi*

Baltassar cur instituit convivium?

[1] Josephus, Lib. X Antiquit. cap. 12.
[2] Cf. Jerem. lii, 31.
[3] Cf. Jerem. xxv, 12 et seq.

te reinvitent, et fiat tibi retributio. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles claudos, et cæcos. Et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum. Marc. VI, 21 : *Cum dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus, et tribunis, et primis Galileæ.* « *Et unusquisque secundum suam bibebat ætatem.* » Glossa : « Secundum ætatem erant in convivio ordinati, et nemo ultra vires bibere cogebatur : ut scilicet quilibet tantum caperet, quantum ætati suæ sufficeret. » Esther, I, 8 : *Non erat qui nolentes cogeret ad bibendum.* Et intelligitur *ætas* spatium adeptæ dignitatis, non vitæ. Ex tunc enim honor debebatur. Sapient. IV, 8 et 9 : *Senectus venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata.* Genes. XLIII, 33 : *Sederunt coram eo, primogenitus juxta primogenita sua, et minimus juxta ætatem suam.*

2 Et adjungit de vasorum profanatione per sacrilegium :

Ebrietas vitanda.

« *Præcepit ergo jam temulentus rex.* » Oppositio est in adjecto : *rex* enim a regendo dicitur. Et temulentia tollit regnum. Temulentus enim ebrius est : ebrius autem regnum rationis non habet. I Reg. I, 14 : *Usquequo ebria eris? digere paulisper vinum quo mades.* Proverb. XXIII, 20 : *Noli esse in conviviis potatorum.* Proverb. XXXI, 4 : *Noli regibus, o Lamuel, noli regibus dare vinum: quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas.* « *Ut afferrentur vasa aurea et argentea,* » quæ scilicet consecrata fuerant ad usus templi, in quibus ad ostensionem magnifice bibere volunt. Significant autem hæc vasa libros et auctoritates Scripturæ, vel fideles animas, quas diabolus in hæreticis, vel malis hominibus, ad suas adhibet delectationes et abusus, sicut dicitur, II Paralip. XXXVI, 17 et 18 : *Omnes tradidit in manibus ejus. Universa vasa domus Domini, tam majora quam minora.* « *Quæ asportaverat Nabuchodonosor pater ejus,* » hoc est, proavus ejus. « *De templo.* » Hoc dicit ad aggravationem, quia sacrilegium erat de templo accipere. Et ad aggravationem peccati addit : « *Quod fuit in Jerusalem.* » II Machab. V, 15 : *Templum quod universa terra sanctius,* supple, est. I ad Corinth. III, 17 : *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Dominus.* « *Ut biberent in eis rex,* » quia profanum erat quod homo vasis Dei uteretur, sicut præceptum est, Exod. XXXV, 5 et seq. « *Et optimates ejus,* » quod profanius fuit. « *Uxoresque et concubinæ,* » quod fuit profanatissimum, ut scilicet in usum scorti vas Domini converteretur. Hoc tamen hodie videmus fieri, quando thesauri domus Domini in abusum scorti convertuntur. II Machab. VI, 4 : *Templum luxuria et commessationibus gentium erat plenum, et scortantium cum meretricibus : sacratisque ædibus mulieres se ultro ingerebant.*

Et sicut præcepit, sic opere impletum est : et hoc est : 3

« *Tunc allata sunt vasa aurea,* » cultum Domini decentia, « *et argentea quæ asportaverat de templo,* » Nabuchodonosor scilicet, « *quod fuerat in Jerusalem,* » ubi summa vigebat sanctitas. Psal. XCII, 5 : *Domum tuam decet sanctitudo.* « *Et biberant in eis rex,* » malum exemplum dando, « *et optimates ejus,* » malo exemplo corrupti, « *et uxores, et concubinæ ejus,* » ne edacitati deesset luxuria. Ad Ephes. V, 18 : *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria.* Hieronymus : « Venter mero æstuans, facile despumat in luxuriam. »

Venter æstuans clinat ad lib nem

Et subjungit de blasphemia : 4

« *Bibebant vinum,* » mundanæ scilicet lætitiæ, et erroris, quod multis causa

peccati est. Proverb. xxiii, 31 et 32 : *Ne intuearis vinum quando flavescit, cum splenduerit in vitro color ejus : ingreditur blande, sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet.* « *Et laudabant deos suos,* » in blasphemiam scilicet Creatoris. Job, xv, 5 : *Docuit iniquitas tua os tuum, et imitaris linguam blasphemantium.* « *Aureos.* » Aurum adorat, qui sapientiam sæculi veneratur. « *Et argenteos,* » quod fuit cultorum eloquentiæ. Psal. cxiii, 4 : *Simulacra gentium argentum et aurum.* « *Et æreos.* » Æs sonorum est, et carmina significat poetarum, quæ quidam venerantur. Significat etiam reboationes advocatorum. « *Et ferreos,* » quod significat ligamenta syllogismorum, quæ cuncta domant. Jerem. vi, 30 : *Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.* « *Ligneos, et lapideos :* » quod significat faciles et tamen per obstinationem duras inventiones eorum. Baruch in epist Jerem. vi, 3 : *Videbitis in Babylonia deos aureos, et argenteos, et lapideos, et ligneos in humeris portari.*

« *In eadem hora.* » Tangitur hic sententiæ promulgatio, et dicit : « *In eadem hora,* » ut notetur pœna respondere culpæ. II Machab. vi, 13 : *Multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium.* « *Apparuerunt digiti,* » hoc est, species sensibiles digitorum, « *quasi manus hominis.* » *Quasi* dicit, quia non erat vere manus, sed species manus. Et dicit *hominis,* quia ad modum hominis, et ad intellectum figuratæ fuerunt. Isa. viii, 1 : *Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis.* « *Scribentis,* » ob perpetuam rei memoriam. Et attende, quod dixit supra, iv, 28, ubi rex per pœnitentiam restituendus fuit, *vox de cœlo ruit,* quæ disparuit : significabat enim iram Dei cito finiendam. Hic autem ubi interficiendus fuit rex, et regnum dissipandum, scribitur in perpetuam rei memoriam. Habacuc, ii, 2 : *Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum.* « *Contra candelabrum,* » ut scilicet cuncti viderent. II Reg. xii, 12 : *Tu fecisti abscondite, ego autem faciam verbum istud in conspectu omnis Israel, et in conspectu solis.* « *In superficie parietis,* » ne tecta esset littera. Matth. x, 26 : *Nihil est opertum, quod non revelabitur.* « *Aulæ regiæ,* » ubi multorum fuit frequentia. Jerem. xvii, 1 : *Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino, exaratum est super latitudinem cordis eorum.* « *Et rex adspiciebat articulos manus scribentis,* » ut scilicet cognosceret imminere sibi pœnam. Psal. xlix, 21 : *Arguam te, et statuam contra faciem tuam.*

« *Tunc facies regis commutata est.* » Hic tangitur de regis conturbatione, et sunt duo quæ hic dicuntur, scilicet conturbatio regis de inquisitione interpretis, et reginæ consilium, ibi, ℣. 10 : « *Regina autem, pro re quæ acciderat.* »

In prima quatuor sunt, scilicet regis conturbatio, et interpretum compellatio, sapientium sæculi defectio, et ex hoc amplior regis confusio.

Dicit ergo : « *Tunc facies regis commutata est,* » in pallorem scilicet. Eccli. xiii, 31 : *Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.* II Machab. iii, 16 : *Facies, et color immutatus declarabant internum animi dolorem.* « *Et cogitationes ejus,* » quæ quasi coagitationes dicuntur, quando homo multa revolvit, quod naturale est homini conturbato, et confuso. Job, xx, 2 : *Cogitationes meæ variæ succedunt sibi, et mens in diversa rapitur.* « *Conturbabant eum.* » Psal. xxxvii, 11 : *Cor meum conturbatum est,* scilicet in me. « *Et compages renum ejus dissolvebantur,* » ubi scilicet superiora inferioribus junguntur. Psal. lxxii, 21 et 22 : *Renes mei commutati*

Cor hominis immutat faciem.

sunt, et ego ad nihilum redactus sum. « *Et genua ejus ad se invicem collidebantur,* » præ timore scilicet. Isa. XXI, 3 et 4 : *Corrui cum audirem, conturbatus sum, cum viderem Emarcuit cor meum.*

7 Et subdit de exclamatione ad interpretem:

« *Exclamavit itaque rex fortiter,* » ut intensio clamoris, intensionem significaret cordis : naturale enim est homini in angustia clamare. Baruch, III, 1 : *Anima in augustiis, et spiritus anxius clamat ad te.* « *Ut introducerent magos, Chaldæos, et aruspices.* » Glossa : « Oblitus eorum quæ Nabuchodonosor acciderant, antiquum gentis suæ sequitur errorem, magos vocans, non Dei prophetam. » III Reg. XXII, 8 : *Remansit vir unus per quem possumus interrogare Dominum : sed ego odi eum, quia non prophetat mihi bonum, sed malum.* « *Et proloquens rex ait sapientibus Babylonis,* » hoc est, procul et publice loquens, ut ab omnibus audiretur, ut esset verbum magis irrevocabile: « *Quicumque legerit scripturam hanc,* » quæ scilicet apparuit in pariete : et dicitur *legere*, qui ad intellectum legit. « *Et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit :* » quod facere non potest qui non intelligit. Daniel, X, 1 : *Intelligentia est opus in visione.* « *Purpura vestietur,* » quod signum regale fuit, « *et torquem auream habebit in collo.* » Glossa : « Quod summæ dignitatis erat: torquis enim dabatur in signum, quod collum solutum non erat ad insipienter loquendum. Aurum enim sapientiam significat. » Proverb. I, 9 : *Addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo.* Purpura vero sanguine purpuris colorata vestis est, qua non licebat nisi regibus uti. « *Et tertius in regno meo erit.* » Glossa. « Post me unus de tribus principibus, tertiam partem regni habens. » Genes. XLI, 41 et 42 : *Ecce, constitui super universam terram Ægypti. Tulitque annulum de manu sua, et dedit eum in manu ejus : vestivitque eum stola byssina, et collo torquem auream circumposuit.* Glossa : « Apud Judæos, reges unctio facit : apud Medos quatuor insignia, scilicet purpura, fibula, annulus, et diadema. Unum horum sine aliis concessum, non dabat honoris plenitudinem, sed participationem. Scriptura hæc significat sacram Scripturam, quæ præmonet homines de pœnis futuris. Legit autem, et interpretationem dat, qui de Scripturis profert monita salutis. » Ad Roman. XV, 4 : *Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* : hic purpuram accipit in devotione sanguinis Domini. Isa. LXIII, 2 : *Rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari*, passionis scilicet Christi. Torquem accipit in eloquii discretione. Eccli. VI, 25 : *Injice in torques illius collum tuum.* « *Et tertius in regno meo erit :* » est enim regnum in hierarchia supercœlesti, et cœlesti, et Ecclesiastica, ad quod assumitur qui Scripturam interpretatur. Luc. XXII, 29 : *Ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus, regnum.*

Naturale est homini in angustia clamare.

Torquis aurea summæ dignitatis insigne.

Apud Judæos reges unctio facit, apud Medos quatuor insignia, scilicet purpura, fibula, annulus, diadema.

8 « *Tunc ingressi sunt,* » cupiditate munerum scilicet, « *omnes sapientes regis.* » Ad Roman. VIII, 6 : *Prudentia carnis, mors est.* « *Et non potuerunt nec scripturam legere.* » Isa. XXIX, 11 : *Erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent : Lege istum : et respondebit : Non possum, signatus est enim.* Et hoc est quod sequitur : « *Nec interpretationem ejus indicare regi :* » scriptura enim non intelligitur. nisi eodem spiritu, quo edita est. Joan. XIV, 26 : *Ille docebit vos omnia, et suggeret vobis omnia quæcumque dixeros vobis.*

9 « *Unde rex Baltassar satis conturbatus est.* » Psal. xxxvii, 11 : *Cor meum conturbatum est in me, dereliquit me virtus mea.* « *Et vultus illius immutatus est,* » in tristitiam scilicet et pallorem : quia hoc ipsum inconstantiæ indicium fuit, scilicet ad diffusionem vultus dejici in tristitiam : unde a contrario laudatur Anna, I Reg. i, 18, quod *vultus illius non sunt amplius in diversa mutati.* Eccli. xxvii, 12 : *Homo sanctus in sapientia manet sicut sol : nam stultus sicut luna mutatur.* « *Sed et optimates ejus turbabantur,* » pro rege scilicet. Matth. ii, 3 : *Audiens Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum eo.*

10 Sequitur de consilio reginæ : et dicuntur tria, scilicet qualiter venit, et quod consilium sapiens dedit, et quod rex consilio obedivit.

Et hoc est :

« *Regina autem.* » Josephus : « Avia regis. » Origenes : « Mater Baltassar. » Aviæ enim *matres* vocantur, unde potuit nosse præterita, quæ rex ignorabat. « *Pro re quæ acciderat regi, et optimatibus ejus,* » nova scilicet et stupenda ; « *domum convivii ingressa est,* » ad nova enim concurritur undique : « *et proloquens ait : Rex, in æternum vive !* » A salutatione incipit, ut tristitiam temperet. Matth. x, 12: *Intrantes autem in domum, salutate eam, dicentes : Pax huic domui.* Et subdit consolationem : « *Non te conturbent cogitationes tuæ.* » Joan. xiv, 27 : *Non turbetur cor vestrum, neque formidet.* « *Neque facies tua immutetur,* » in dejectionem scilicet et tristitiam. Unde laudatur Joseph, Genes. xliii, 31, quod *lota facie* tristitiam dissimulavit. Unde Philosophus in I *Ethicorum* dicit, quod « felicis est « decenter ferre fortunas. [1] »

Et subdit consilium : 11

Vir est qui contra biformes fortunæ insultus biformi constantia mentis militat præmunitus.

« *Est vir in regno tuo.* » Bene vir. Gregorius : « Vir est qui contra bifor« mes fortunæ insultus biformi con« stantia mentis militat præmunitus. » « *Qui spiritum deorum sanctorum habet in se.* » I Joan. iv, 13 : *De spiritu suo dedit nobis.* « *Et in diebus patris tui,* » hoc est, atavi tui, vel proavi. Glossa : « More Scripturæ quæ avos, et « deinceps patres appellat. » « *Scientia et sapientia inventæ sunt in eo,* » hoc est, tam in humanis quam in divinis peritia : præ omnibus enim doctus est, qui a Deo doctus est. Luc. xxi, 15 : *Dabo vobis os, et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri.* « *Nam et rex Nabuchodonosor, pater tuus,* » qui scilicet talis, et tantus fuit, quem et tu imitari debes. Proverb. iv, 1 : *Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.* « *Principem magorum,* » hoc est, magnorum Philosophorum, « *incantatorum,* » qui carminibus in herbis vel animalibus divinant, « *Chaldæorum,* » qui in astris, « *et aruspicum,* » qui in extis sacrificiorum juxta aras, « *eum constituit,* » non quod participationem haberet cum eis, sed ut regimine præesset. Psal. civ, 21 et 22 : *Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ, ut erudiret principes sicut semetipsum.* « *Pater, inquam, tuus, o rex.* Hoc repetit ut nepotem ad tanti patris imitationem provocet. Ad Hebr. xii, 9 : *Patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos.*

Et repetit rationem : 12

« *Quia spiritus amplior,* » plura scilicet comprehendens, « *et prudentia,* » in agibilibus humanis, « *intelligentiaque,* » in civilibus. Psal. xxxi, 8 : *Intellectum tibi dabo, et instruam te.* « *Et*

[1] Aristoteles, In I Ethic. cap. 10.

interpretatio somniorum, » prophetalium scilicet. Genes. XLI, 15 : *Vidi somnia, nec est qui edisserat : quæ audivi te sapientissime conjicere.* « *Ostensio secretorum,* » in visionibus intellectualibus. Psal. L, 8 : *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* « *Ac solutio ligatorum.* » *Ligata* sunt, quæ obscuris ænigmatibus et allegoriis involuta sunt. Sapient. VIII, 8 : *Signa et monstra scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.* « *Inventæ sunt in eo,* » per experientiam scilicet : hæc autem inventa sunt per spiritum quem accepit. Sapient. VII, 15 : *Ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator.* « *Hoc est in Daniele, cui rex,* » scilicet Nabuchodonosor, « *nomen imposuit Baltassar.* » Hieronymus : « Ubique sunt virtuti sua præmia : Danielem fœmina barbara tantis laudibus « prædicat. » Proverb. XXXI, 31 : *Date ei de fructu manuum suarum, et laudent eam in portis opera ejus.* « *Nunc itaque Daniel vocetur* : » eo quod ille secundo spiritum Dei consulere potest. Et hoc est quod sequitur : « *Et interpretationem ejus narrabit.* » Eccli. VIII, 9 : *Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, et in proverbiis eorum conversare.*

Ubique sunt virtuti sua præmia.

13 « *Igitur introductus est Daniel coram rege.* » Ex modo loquendi videtur, quod absens fuerit. Genes. XXIV, 31 : *Ingredere, benedicte Domini : cur foris stas ?* « *Ad quem præfatus rex ait,* » Baltassar scilicet : « *Tu es Daniel de filiis captivitatis Judæ.* » Glossa, « de illis « qui prædicere futura consueverunt. » Amos, III, 7 : *Non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.* « *Quem adduxit pater meus rex de Judæa ?* » In qua Deus revelator secretorum notus est. Psal. LXXV, 2 : *Notus in Judæa Deus : in Israel magnum nomen ejus.*

« *Audivi de te,* » per reginam, et famam publicam, « *quoniam spiritum deorum habeas,* » in te scilicet. Psal. L, 12 : *Spiritum rectum innova in visceribus meis.* « *Et scientia,* » sæcularium scilicet, « *intelligentiaque* : » Glossa, « occultorum. » « *Ac sapientia.* » Glossa, « divinorum. » « *Ampliores,* » supple, quam in aliis, « *inventa sunt in te.* » Act. VI, 10 : *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur.* 14

« *Et nunc ingressi sunt in conspectu meo,* » cupiditate scilicet et muneribus ducti, et ideo excæcati, Deuter. XVI, 19 : *Munera excæcant oculos sapientium, et mutant verba justorum.* « *Sapientes magi.* » Jerem. IV, 22 : *Sapientes sunt ut faciant malum, bene autem facere nescierunt.* « *Ut scripturam hanc legerent.* » II Esdr. VIII, 8 : *Legerunt in Libro legis Dei distincte, et aperte ad intelligendum.* « *Et interpretationem ejus indicarent mihi* : » prognostica enim est futurorum. I ad Corinth. XIV, 5 : *Major est qui prophetat quam qui loquitur linguis, nisi forte interpretetur ut Ecclesia ædificationem accipiat.* « *Et nequiverunt sensum hujus sermonis edicere.* » Humana enim infirmitas ad sublimitatem sapientiæ divinæ pervenire non potest. Psal. CXXXVIII, 6 : *Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.* 15

« *Porro ego audivi de te,* » per reginam scilicet et famam publicam, « *quod possis obscura interpretari.* » Job, XXVIII, 11 : *Abscondita in lucem produxit.* « *Et ligata dissolvere.* » Sapient. VII, 21 : *Quæcumque sunt absconsa et improvisa, didici : omnium enim artifex docuit me sapientia.* Item, Sapient. VIII, 8 : *Scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum.* « *Si ergo vales scripturam legere,* » ad intellectum scilicet. Psal. CXVIII, 130 :

Declaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis. « *Et interpretationem ejus indicare mihi.* » Luc. XIV, 27 : *Interpretabatur illis in omnibus scripturis, quæ de ipso erant.* « *Purpura vestieris,* » in signum regalis dignitatis, « *et torquem auream circa collum tuum habebis.* » Psal. XX, 6 : *Gloriam et magnum decorem impones super eum.* « *Et tertius in regno meo princeps eris,* » hoc est, unus de tribus, forte unus præfuit curiæ, alter exercitui, tertius terræ : et videtur sumi de his quæ dicuntur, II Reg. XXIII, 8 : *David... sedens in cathedra sapientissimus princeps inter tres.*

tit manus suas ab omni munere,.. iste in excelsis habitabit, etc. Et differunt donum, et munus : quia *donum* est secundum quod procedit a dante liberaliter, *munus* autem secundum quod recipitur ab eo cui datur. « *Scripturam autem legam tibi rex,* » gratis scilicet et liberaliter. Et dicit *tibi,* quia ad correptionem ejus legit : sed quia non sufficit legere sensum litteræ, nisi spiritus latens in littera manifestetur, ideo addit : « *et interpretationem ejus ostendam tibi.* » II ad Timoth. II, 1 : *Cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis.*

17 « *Ad quem respondens Daniel.* » Hic incipit visionis explanatio, et habet tres paragraphos, scilicet interpretis commendationem, aviti peccati redargutionem, et successoris imitationem : et hæc tria dicuntur in parte prima. In secunda autem ponit scripturæ lectionem et interpretationem, ibi, ℣. 25 : « *Hæc est autem scriptura.* » In tertia autem interpretis pro interpretatione honorem, ibi, ℣. 29 : « *Tunc, jubente rege.* »

Dicit ergo :

« *Ad quem,* [1] » scilicet regem, « *respondens Daniel, ait,* » regiam scilicet potestatem non veritus. Eccli. XLVIII, 13 : *In diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum.* « *Coram rege,* » hoc est, libere et publice. I ad Timoth. V, 20 : *Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant.* « *Munera tua sint tibi.* » Implevit quod dicitur, Matth. X, 8 : *Gratis accepistis, gratis date.* I Reg. XII, 3 : *Si de manu cujusquam munus accepi : et contemnam illud hodie, restituamque vobis.* Liber enim non est, qui munus accipit. « *Et dona domus tuæ,* » quæ dives et abundans est, « *alteri da.* » Isa. XXXIII, 15 et 16 : *Qui... excu-*

Et subjungit de peccati aviti improperatione, et pœna : primo, ingratitudinem ad Dominum improperat, secundo, ad proximum. 18

Et hoc est :

« *O rex, Deus altissimus.* » Psal. XCIV, 3 : *Rex magnus super omnes deos.* « *Regnum,* » in potestate scilicet, « *et magnificentiam,* » in divitiis, « *gloriam,* » in splendore dignitatis, « *et honorem,* » in reverentiam et subjectionem hominum, « *dedit Nabuchodonosor, patri tuo.* » Jacob. I, 17 : *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum.*

« *Et propter magnificentiam quam dederat ei,* » supple, Deus. Jacob. I, 5 : *Dat omnibus affluenter, et non improperat.* « *Universi populi,* » communitates scilicet civitatum, « *tribus,* » hoc est, contribules in civitatibus, « *et linguæ,* » distinctæ per diversas terras, « *tremebant,* » scilicet corpore, « *et metuebant eum,* » corde. Judith, III, 4 et seq., responderunt Nabuchodonosor omnes nationes : *Sint omnia sub lege tua, nos et filii nostri, servi tui simus. Veni nobis pacificus* 19

[1] Vulg. habet, *ad quæ.*

dominus, et utere servitio nostro, sicut placuerit tibi. Et subdit de injuria proximi : « *Quos volebat interficiebat,* » voluntate scilicet, non legibus utens in judicio : « *et quos volebat percutiebat,* » mutilando scilicet, vel aliter castigando : unde, Isa. xiv, 5 et 6, vocatur *virga : Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium, cædentem populos in indignatione plaga insanabili, subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter.* « *Et quos volebat exaltabat,* » supple, non pro dignitate virtutis, sed quia erant ministri sceleris : « *et quos volebat humiliabat,* » non pro culpa sceleris, sed quia persequebatur virtutem. Sapient. vi, 5 : *Cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis.*

tauris, et pilosus clamabit alter ad alterum. « *Fœnum quoque, ut bos, comedebat,* » hoc est, in jumentinis et bestialibus delectabatur. Job, xxx, 4 : *Mandebant herbas, et arborum cortices, et radix juniperorum erat cibus eorum.* « *Et rore cœli corpus ejus infectum est :* » quia etiam donis bonitatis divinæ, per ingratitudinem abutebatur ad infectionem. Sapient. xiv, 11 : *Creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in muscipulam pedibus insipientium.* « *Donec cognosceret,* » pœnis scilicet attritus, « *quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum.* » Job, xxv, 2 : *Potestas et terror apud eum est, qui facit concordiam in sublimibus suis.* « *Et quemcumque voluerit, suscitabit super illud.* » Ad Roman. ix, 19 : *Voluntati ejus quis resistit ?*

20 « *Quando autem elevatum est cor ejus,* » in superbiam scilicet contra Deum. Ezech. xxviii, 17 : *Elevatum est cor tuum in decore tuo.* « *Et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam,* » ita ut etiam diceret, Isa. xiv, 13 : *In cœlum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum.* « *Depositus est,* » supple, a Deo, « *de solio regni sui.* » Luc. i, 52 : *Deposuit potentes de sede* « *Et gloria ejus ablata est.* » Ezech. xxviii, 17 : *Perdidisti sapientiam tuam in decore tuo, in terram projeci te.*

Superbia Nabuchodonosor humiliata.

21 « *Et a filiis hominum ejectus est,* » sicut patuit supra, iv, 30 et seq. I ad Corinth. v, 13 : *Auferte malum ex vobis ipsis.* « *Sed et cor ejus cum bestiis positum est,* » ut bestialia scilicet cogitaret, et vellet. Jerem. xv, 1 : *Ejice illos a facie mea, et egrediantur.* « *Et cum onagris erat habitatio ejus,* » hoc est, cum asinis aggrestibus, ab ὄνος, quod est *asinus,* et ἄγρα, *venatio.* Et hæc dæmonia significant, quæ cor peccatoris inhabitant. Isa. xxxiv, 14 : *Occurrent dæmonia onocen-*

2 Et subdit de redargutione imitatoris filii, qui majori pœna dignus erat, quia videns punitum atavum, non se correxerat. Et hoc est :

« *Tu quoque, filius ejus, Baltassar,* » non tantum natura, sed etiam imitatione malitiæ. Sapient. iv, 6 : *Ex iniquis somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes.* « *Non humiliasti cor tuum,* » ad pœnitentiam scilicet, sicut docet Psal. xxxiv, 13 : *Humiliabam in jejunio animam meam.* « *Cum scires hæc omnia,* » Nabuchodonosor scilicet, et exemplo illius corrigi debueras. Proverb. xix, 25 : *Pestilente flagellato, stultus sapientior erit.* Ptolomæus Philosophus : « Qui exemplo « alterius non corrigitur alii corrigentur « ab ipso. »

3 « *Sed adversum dominatorem cœli,* » cujus scilicet templum usurpavit pater tuus, « *elevatus es,* » in superbiam. Daniel. xi, 28 : *Cor ejus adversus testamentum sanctum.* Et post, ℣. 36 : *Adversus Deum deorum loquetur magnifica.*

« *Et vasa domus ejus,* » hoc est, templi, « *allata sunt coram te,* » usibus scilicet hominum profananda. Matth. vii, 6 : *Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos.* « *Et tu,* » supple, primus, « *et optimates tui,* » secundi, a te inducti, I Esdr. ix, 2 : *Manus etiam principum et magistratuum fuit in transgressione hac prima.* « *Et uxores tuæ,* » nobiliores, et quod pejus est, « *concubinæ tuæ,* » fomenta scilicet libidinis tuæ, « *vinum bibistis in eis,* » quod ad libidinem incitaret. Unde, Genes. xix, 33 et seq., cum filiæ Loth provocarent patrem ad libidinem, dederunt ei vinum bibere. « *Deos quoque aureos,* » de pretiosiori metallo scilicet, « *et argenteos,* » candentes scilicet, « *et æreos,* » qui significant fictos, quia æs similitudinem auri mentitur, « *et ferreos,* » sicut Martem, et alios, quos in bellis et armis credebant habere potestatem. Osee, ii, 8 : *Dedi ei frumentum, et vinum, et oleum, et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.* « *Ligneosque, et lapideos,* » qui scilicet de vili materia erant, et significant eos qui vilia Deo vero præponunt. Jerem. ii, 13 : *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.* « *Qui non vident, neque audiunt.* » Psal. cxiii, 5 et 6 : *Oculos habent, et non videbunt. Aures habent, et non audient.* « *Neque sentiunt.* » Psal. cxxxiv, 17 : *Neque enim est spiritus in ore ipsorum.* « *Laudasti.* » Psal. x apud Hebræos, 3 : *Laudatur peccator in desideriis animæ suæ.* « *Porro Deum,* » verum scilicet, « *qui habet flatum tuum,* » hoc est, spiritum tuum, « *in manu sua,* » hoc est, in potestate sua, auferendi quando vult. Proverb. xxi, 1 : *Sicut divisiones aquarum, ita cor regis in manu Domini : quocumque voluerit, inclinabit illud.* « *Et omnes vias tuas,* » supple, habet in manu. Job, xiv, 17 : *Signasti quasi in sacculo delicta mea.* « *Non glorificasti,* » per gratiarum scilicet actionem, et bonam vitam. Cum tamen dicatur, Eccli. xliii, 32 et 34 : *Glorificantes Dominum quantumque potueritis... Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis.*

Manus Dei, quid est?

« *Idcirco ab eo,* » Deo scilicet vero, 24
« *missus est articulus manus,* » qui articulatim scriberet. Apocal. i, 11 : *Quod vides, scribe in libro.* « *Quæ,* » scilicet manus, « *scripsit hoc quod exaratum est.* » Ex hoc videtur, quod non colore scriptum fuerit, sed in lapidem exaratum. Jerem. xvii, 1 : *Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo, in ungue adamantino.*

« *Hæc est autem scriptura quæ digesta* 25
est, » hoc est, judicio Dei decreta. Daniel. iii, 31 : *Omnia ergo quæ induxisti super nos, et universa quæ fecisti nobis, in vero judicio fecisti.* « *Mane, Thecel, Phares,* » hoc est, numerus, appensio, divisio. Sapient. xi, 21 : *Omnia in mensura, et numero, et pondere disposuisti.*

« *Et hæc interpretatio sermonis,* » sci- 26
licet quantum ad intellectum. I ad Corinth. xiv, 9 : *Nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur ?* « *Mane,* » supple, quod sonat numerus, significat, quod « *numeravit Deus regnum tuum,* » hoc est, omnes actus et verba, quæ habuisti in regno. Job, xxxi, 4 : *Nonne ipse considerat vias meas, et cunctos gressus meos dinumerat?* « *Et complevit illud,* » hoc est, finivit. Luc. xvi, 2 : *Redde rationem villicationis tuæ : jam enim non poteris villicare.*

« *Thecel,* » supple, significat, quod 27
« *appensum est* [1] *in statera,* » supple,

[1] Vulg. habet *appensus es.*

regnum tuum, et vita, quantum ad circumstantias et radices operum. « *Et inventum est* [1] *minus habens,* » quam dignum scilicet fuerit. Proverb. xvi, 11 : *Pondus et statera judicia Domini sunt.* Job, xxxi, 5 et 6 : *Si ambulavi in vanitate, et festinavit in dolo pes meus, appendat me in statera justa, et sciat Deus simplicitatem meam.*

28 « *Phares,* » supple, significat, quod « *divisum est regnum tuum,* » supple, a te, et a progenie tua. Isa. xlvii, 1 : *Non est solium filiæ Chaldæorum.* Luc. xii, 20 : *Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te : quæ autem parasti, cujus erunt ?* « *Et datum est Medis et Persis.* » Medi interpretantur *mensurantes*, pœnam scilicet contra culpam. Persæ *latera dissuentes* interpretantur. Isa. xiii, 17 et 18 : *Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint, sed sagittis parvulos interficient.*

29 « *Tunc, jubente rege.* » Glossa : Non mirum, si quamvis audiens tristia, præmium solverit, cum ventura quæ audierat, non statim credidit : Dei enim prophetam honorando, se putavit veniam promereri : non tamen obtinuit, quia sacrilegium majus fuit quam veneratio hominis Dei. « *Indutus est Daniel purpura.* » Proverb. xxxi, 22 : *Byssus et purpura indumentum ejus.* « *Et circumdata est torquis aurea collo ejus,* » præ sapientia scilicet qua locutus fuerat. Isa. xxii, 24 : *Suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus, vasorum diversa genera.* « *Et prædicatum est de eo,* » voce scilicet præconis, « *quod haberet potestatem tertius in regno suo,* » hoc est, sicut unus de tribus principibus. Genes. xli, 41 : *Ecce constitui te super universam terram Ægypti.* Jerem. i, 10 : *Ecce constitui te hodie super gentes, et super regna.*

« *Eadem nocte.* » Tangitur hic omnium 30
dictorum impletio. « *Interfectus est Baltassar, rex Chaldæus.* » Glossa : « Josephus dicit obsessa Babylone a Medis « et Persis, Baltassar regem Babylonis « in tantam venisse oblivionem sui, ut « celeberrimum convivium iniret, et in « vasis templi biberet, et obsessus epulis « vacaret. Unde potest stare historia, « quod eadem nocte sit captus, et jugulatus, dum omnes, aut visionis interpretationisque territi miraculo, aut ce« lebritare et ebrietate convivii occupati « essent. » Luc. xii, 20 : *Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te.*

« *Et Darius Medus successit ei in reg-* 31
num. » De hoc Dario dicit Josephus, quod « fuit filius Astyagis, qui alio nomine As« suerus vocabatur, et erat avunculus Cy« ri, regis Persarum, ætate et moribus re« gno dignus. » Eccle. x, 16 : *Væ tibi, terra, cujus rex puer est,* « *Annos natus sexaginta duos.* » Dicit enim Aristoteles in III *Topicorum :* « Nemo eligit juve- Nemo juvene ce
« nes duces, quia non constat eos esse « sapientes [2]. » In tali enim ætate resedit complexio, et conceptus stabiles inveniuntur. I ad Timoth. v, 9 : *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum.*

[1] Vulg. habet *inventus es.*

[2] Aristoteles, In III Topicorum, n. 26.

CAPUT VI.

Daniel supra satrapas regni constituitur, et accusatus quod regis edictum non servasset, quia Deum cæli orabat, missus est in lacum leonum : sequentique die illæsus eductus, immissis ac subito dilaniatis ejus accusatoribus : qua re motus rex, in suis provinciis Deum ejus timendum præcepit.

1. Placuit Dario, et constituit super regnum satrapas centum et viginti, ut essent in toto regno suo.
2. Et super eos principes tres, ex quibus Daniel unus erat, ut satrapæ illis redderent rationem, et rex non sustineret molestiam.
3. Igitur Daniel superabat omnes principes et satrapas, quia spiritus Dei amplior erat in illo.
4. Porro rex cogitabat constituere eum super omne regnum : unde principes et satrapæ quærebant occasionem ut invenirent Danieli ex latere regis : nullamque causam et suspicionem reperire potuerunt, eo quod fidelis esset, et omnis culpa et suspicio non inveniretur in eo.
5. Dixerunt ergo viri illi : Non inveniemus Danieli huic aliquam occasionem, nisi forte in lege Dei sui.
6. Tunc principes et satrapæ surripuerunt regi, et sic locuti sunt ei : Dari rex, in æternum vive!
7. Consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus, et satrapæ, senatores, et judices, ut decretum imperatorium exeat, et edictum : Ut omnis qui petierit aliquam petitionem a quocumque deo et homine, usque ad triginta dies, nisi a te, rex, mittatur in lacum leonum.
8. Nunc itaque, rex, confirma sententiam, et scribe decretum, ut non immutetur quod statutum est a Medis et Persis, nec prævaricari cuiquam liceat.
9. Porro rex Darius proposuit edictum, et statuit.
10. Quod cum Daniel comperisset, id est, constitutam legem, ingressus est domum suam : et fenestris apertis in cœnaculo suo contra Jerusalem, tribus temporibus in die flectebat genua sua, et adorabat, confitebaturque coram Deo suo, sicut et ante facere consueverat.
11. Viri ergo illi curiosius inquirentes, invenerunt Danielem orantem et obsecrantem Deum suum.
12. Et accedentes locuti sunt regi super edicto : Rex, numquid non constituisti ut omnis homo qui rogaret quemquam de diis et hominibus, usque ad dies triginta, nisi te, rex, mitteretur in lacum leonum? Ad quos respondens rex, ait : Verus est sermo, juxta decretum Medorum atque Persarum, quod prævaricari non licet.
13. Tunc respondentes dixerunt coram rege : Daniel, de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege tua et de edicto quod constituisti, sed tribus temporibus per diem orat obsecratione sua.

14. Quod verbum cum audisset rex, satis contristatus est : et pro Daniele posuit cor ut liberaret eum, et usque ad occasum solis laborabat ut erueret illum.

15. Viri autem illi, intelligentes regem, dixerunt ei : Scito, rex, quia lex Medorum atque Persarum est, ut omne decretum quod constituerit rex, non liceat immutari.

16. Tunc rex præcepit, et adduxerunt Danielem, et miserunt eum in lacum leonum. Dixitque rex Danieli : Deus tuus, quem colis semper, ipse liberabit te.

17. Allatusque est lapis unus, et positus est super os laci, quem obsignavit rex annulo suo, et annulo optimatum suorum, ne quid fieret contra Danielem.

18. Et abiit rex in domum suam, et dormivit incœnatus : cibique non sunt allati coram eo, insuper et somnus recessit ab eo.

19. Tunc rex primo diluculo consurgens, festinus ad lacum leonum perrexit :

20. Appropinquansque lacui, Danielem voce lacrymabili inclamavit, et affatus est eum : Daniel, serve Dei viventis, Deus tuus, cui tu servis semper, putasne valuit te liberare a leonibus?

21. Et Daniel regi respondens, ait : Rex, in æternum vive!

22. Deus meus misit angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi, quia coram eo justitia inventa est in me : sed et coram te, rex, delictum non feci.

23. Tunc vehementer rex gavisus est super eo, et Danielem præcepit educi de lacu : eductusque est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in eo, quia credidit Deo suo.

24. Jubente autem rege, adducti sunt viri illi, qui accusaverant Danielem : et in lacum leonum missi sunt, ipsi, et filii, et uxores eorum : et non pervenerunt usque ad pavimentum laci, donec arriperent eos leones, et omnia ossa eorum comminuerunt.

25. Tunc Darius rex scripsit universis populis, tribubus et linguis, habitantibus in universa terra : Pax vobis multiplicetur !

26. A me constitutum est decretum ut in universo imperio et regno meo, tremiscant et paveant Deum Danielis : ipse est enim Deus vivens, et æternus in sæcula : et regnum ejus non dissipabitur, et potestas ejus usque in æternum.

27. Ipse liberator, atque salvator, faciens signa, et mirabilia in cœlo et in terra, qui liberavit Danielem de lacu leonum.

28. Porro Daniel perseveravit usque ad regnum Darii, regnumque Cyri Persæ [1].

[1] I Machab. II, 60.

IN CAPUT VI DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Placuit Dario.* » Hic tangitur excellentia Prophetæ in regno Darii, sicut excellens fuit in regno Chaldæorum. Dividitur autem in partes tres. In prima ponuntur ea, quæ incendunt invidiam. In secunda, quæ probant Prophetam, ibi, ℣. 19 : « *Tunc rex primo diluculo.* » In tertia, describit procedentem in peccatores vindictam, ibi, ℣. 24 : « *Jubente autem rege.* »

Prima dividitur in tres, scilicet Danielis exaltationem : contra Danielem invidorum machinationes, ibi, ℣. 4 : « *Unde principes et satrapæ.* Tertio, describit periculi contra Prophetam intentationem, ibi, ℣. 16 : « *Tunc rex præcepit, et adduxerunt Danielem.* »

In prima tria sunt, scilicet provinciæ per principes dispositio, trium super principes prælatio, Danielis in omni virtute confirmatio.

1 Dicit ergo :

« *Placuit Dario.* » Josephus dicit, quod « Darius, superato regno Chaldæorum, « tulit secum Danielem, et in eo honore, « quo Baltassar eum habuerat, habuit « eum : » quia non est dubium, quin tunc audierit quod acciderat Baltassar, de scriptura, et interpretatione Danielis, et quomodo regnum Persarum et Medorum prædixerit : et ideo dicitur : « *Placuit Dario, et constituit super regnum,* » quod erat centum et viginti septem provinciarum, « *satrapas centum et viginti,* » ut scilicet quælibet provincia haberet suum satrapam, septem autem quæ supererant, tribus superioribus deservirent. Esther, I, 1 : *In diebus Assueri, qui regnavit ab India usque Æthiopiam super centum viginti septem provincias.*

Quare hoc fecerit, subdit :

« *Ut essent in toto regno suo,* » hoc est, in omni parte regni, ut quælibet provincia haberet, ad quem respiceret, ne longe agente rege negotia periclitarentur. Exod. XVIII, 21 et 22 : *Constitue ex eis tribunos, et centuriones, et quinquagenarios, et decanos, qui judicent populum omni tempore.*

« *Et super eos principes tres,* » sup- 2
ple, constituit : pauciores enim præesse non poterant, sicut præhabitum est, unus enim curiæ, alter militibus sive exercitibus, tertius negotiis, seu judiciis præerat. II Reg. XXIII, 16 : *Irruperunt ergo tres fortes castra Philistinorum,* qui erant cum David. « *Ex quibus Daniel unus erat,* » de quo rex plus confidebat, et intelligitur *unus*, unicus. Genes. XLI, 44 : *Dixit rex ad Joseph : Ego sum Pharao : absque tuo imperio non movebit quisquam manum aut pedem in omni terra Ægypti.*

Daniel constitutus triumvir.

Quare autem hoc fecerit, subdit : « *Ut Satrapæ,* » Provinciarum scilicet præfecti, « *illis,* » scilicet tribus, « *redderent rationem,* » hoc est, computationem de reditibus scilicet provinciarum, et de expensis, et etiam de negotiis. Matth. XVIII, 23 : *Assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.* Genes. XXXI, 39 : *Ego damnum omne reddebam : quidquid furto peribat, a me exigebas.* « *Et rex non sustineret molestiam,* » in auditu scilicet negotiorum, et causarum. Numer. XI, 10 : *Moysi intoleranda res visa est.* Et, post pauca, ℣. 12 : *Numquid ego concepi omnem hanc multitudinem, vel genui eam, ut dicas mihi : Porta eos in sinu tuo, sicut portare solet nutrix infantulum.* Laboriosa enim res est multis utiliter intendere.

« *Igitur Daniel superabat omnes prin-* 3

cipes, » prudentia, honestate, et virtute. Eccli. xlv, 4: *In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.* « *Et Satrapas,* » majores scilicet homines, qui cum rege erant. « *Quia spiritus Dei amplior erat in eo.* » Spiritus hic dicitur manifestatio spiritus in donis. Joan. iii, 34 : *Non ad mensuram dat Deus spiritum.* Eccli. xlvi, 17 et 18 : *In fide sua probatus est propheta : et cognitus est in verbis suis fidelis.*

4 « *Porro rex,* » Darius scilicet, « *cogitabat constituere eum super omne regnum,* » propter suam providentiam et fidem. Matth. xxiv, 45: *Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam.* Moraliter Darius, qui *fertilis* vel *augmentatus* interpretatur, rationem in regno vitæ significat, vel Prælatum in regno Ecclesiæ. Satrapæ significant membra, et potentias operativas, vel collaterales in Ecclesia, qui centum sunt : centenarius enim quadratus numerus est : sicut enim dicit Philosophus, « tales debent esse quadranguli ad virtutem. » Unde Ezech. xl et xli, muri atriorum templi mensurantur in quadro. Et, Apoc. xxi, 16 : *Civitas,* scilicet cœlestis, *in quadro posita est.* Viginti sunt, quia decalogum gemina implent dilectione. Ad Roman, xiii, 10 : *Plenitudo legis est dilectio.* Daniel judicium, et verbum Dei significat, et lumen rationis : talis enim omnes superat spiritu abundantiori quem accipit. Genes. xli, 38 : *Num invenire poterimus talem virum, qui spiritu Dei plenus sit.* Si sic disponitur regnum, rex, hoc est, ratio non sustinebit aliquam peccati molestiam. Isa. xxxii, 1 et 2 : *Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt. Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat se a tempestate.* Tunc enim nec sentit molestiam venti in vanitate, nec molestiam tempestatis in tentatione concupiscentiæ.

« *Unde principes.* » Tangitur hic de facibus invidiæ accensis in Prophetæ prosperitatem, et tangit quatuor, malitiosam scilicet indagacitatem, occasionis illius inventionem, et astutam machinationem, et regis ad consensum inclinationem, et hoc est : In Danielem conspirat

Unde principes, et satrapæ,» principes scilicet duo præter Danielem, et satrapæ centum viginti, « *quærebant,* « Glossa, « invidia stimulante, » *ut invenirent occasionem Danieli,* » hoc est, contra Danielem, « *ex latere regis,* » supple, existenti. Glossa: « Quia familiarem et collegam fecerat eum. » Hieronymus : « Hebræi suspicantur latus regis esse reginam, vel concubinas, quæ ex latere « dormiunt. » Quærebant ergo, ut aiunt, occasionem in sermone, tactu, nutu, interventione, et nullam poterant invenire, quia, ut dicunt, eunuchus erat : hoc tamen non est credibile. Attende autem, quod occasio minus est quam causa per accidens : causa enim per accidens causat per hoc accidens, quod est in ipsa : occasio autem est quod nec per se, nec per aliud quod in ipso est, malum est, sed est interpretatum ad malum. Proverb. xviii, 1 : *Occasiones quærit qui vult recedere ab amico.* « *Nullamque causam,* » veram scilicet, « *et suspicionem,* » hoc est, quæ alicujus posset invenire suspicionem, « *reperire poterant.* » Fecit enim quod dicitur, 1 Petr. ii, 15 : *Benefacientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam.* Et hoc est quod sequitur : « *Eo quod fidelis esset.* » Eccli. xxxi, 10 : *Qui probatus est in illo, et perfectus est,* etc. [1]. « *Et omnis culpa,*» scilicet peccati, « *et suspicio non inveniretur in eo,* » quæ aliquem scilicet movere posset. Eccli. xxxi, 8 : *Beatus vir*[2] *qui inventus est sine macula.* Latus regis quid

[1] Cf. etiam Eccli. xliv, 20 et 21.

[2] Vulg. habet *dives.*

5 « *Dixerunt ergo viri illi,* » strenui scilicet in malitia. Eccli. xv, 8 : *Viri mendaces non erunt illius*, hoc est, sapientiæ, *memores.* « *Non inveniemus Danieli huic,* » scilicet tam sancto, et immaculato, « *aliquam occasionem,* » accusationis scilicet, « *nisi forte in lege Dei sui,* » hoc est, nisi aliquid statuamus, quod sit contra legem Dei sui : quia tunc legi Dei sui adhærebit, et incidet in legem hominis. Glossa : « Felix conver- « satio, in qua inimici culpam non repe- « riunt, nisi in lege Dei quam custodit. » II ad Corinth. I, 12 : *Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quod in simplicitate cordis et sinceritate Dei, et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei, conversati sumus in hoc mundo.*

...elis re-
...g et san-
...itas.

6 « *Tunc principes et satrapæ,* » supple, malitiose, « *surripuerunt regi,* » hoc est, subreptionem persuaserunt regi. Glossa : « Latenter falsa sugesserunt. » Esther, XVI, 6 : *Aures principum simplices, et ex sua natura alios æstimantes, callida fraude decipiunt.* « *Et sic locuti sunt ei.* » Glossa, « Quasi honorando regem, « Danieli moliuntur insidias. » « *Dari rex, in æternum vive!* » Vitam præsentem optant, qui aliam vitam non considerant. III Reg. I, 31 : *Vivat dominus meus David in æternum!*

« *Consilium inierunt omnes principes regni tui.* » Genes. XLIX, 6 : *In consilium eorum non veniat anima mea, et in cœtu illorum non sit gloria mea.* « *Magistratus,* » qui scilicet officiis curiæ præerant, « *et satrapæ,* » qui regis negotia ordinabant, « *senatores,* » qui majoris erant dignitatis, « *et judices,* » qui causis præerant. Matth. XXVII, 1 : *Consilium inierunt principes sacerdotum, et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent.* « *Ut decretum imperatorium exeat,* » hoc est, decretale mandatum, « *et edictum,* » hoc est, præcepto firmatum, et pœna vallatum. Habacuc, I, 4 : *Quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.* « *Ut omnis qui petierit aliquam petitionem.* » Callida fraude induxerunt regem, ut magnificentiam regalem ostenderet, et sub hoc Daniel periret. Esther, II, 18 : *Dona largitus est juxta magnificentiam principalem.* « *A quocumque deo,* » quod injustum erat. Tob. IV, 20 : *Omni tempore benedic Deum, et pete ab eo ut vias tuas dirigat.* « *Et homine,* » quod illicitum non erat. Proverb. XVIII, 19 : *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma.* « *Usque ad triginta dies,* » qui super spatium mensis lunaris, et significant transgressionem decalogi per tria quæ tanguntur, I Joan. II, 16 : *Omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ.* « *Nisi a te, rex,* » quod illicitum est. Psal. CXLV, 2 et 3 : *Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus.* « *Mittatur in lacum leonum.* » *Leones* dæmones significant, *lacus* autem profunditatem peccati. Psal. LXXXVII, 5 et 6 : *Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.*

« *Nunc itaque, rex,* » qui summæ auctoritatis es, « *confirma sententiam.* » 8
Sententiam vocant id quod iniquo consilio decretum est. « *Et scribe decretum.* » Isa. X, 1 et 2 : *Væ qui condunt leges iniquas, et scribentes injustitiam scripserunt, ut opprimerent in judicio pauperes!* Scilicet, « *ut non immutetur,* » supple, sed pertinaci malitia, teneatur, « *quod statutum est a Medis et Persis.* » Matth. XV, 6 : *Irritum fecistis mandatum Dei propter traditiones vestras.* « *Nec prævaricari cuiquam liceat,* » supple, sine pœna. Ad Hebr. X, 28 : *Irritam quis faciens legem Moysi, sine*

ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur.

9 « *Porro Darius rex,* » fraude scilicet deceptus, « *proposuit edictum,* » verbo et scripto. Esther, XVI, 7 : *Ex his quæ geruntur quotidie,* supple, discimus, *quomodo malis quorumdam suggestionibus regum studia depraventur.*

10 « *Quod cum Daniel comperisset.* » Tangitur constantia Danielis in lege : « *id est, constitutam legem,* » contra divinum cultum scilicet, « *ingressus est domum suam,* » ut se persecutoribus subduceret, et etiam quietius oraret. Matth. x, 23 : *Cum persequentur vos in civitate ista, fugite in aliam.* Matth. VI, 6 : *Tu autem, cum oraveris, intra in cubiculum tuum.* « *Et fenestris apertis in cœnaculo suo,* » ut scilicet ædificaret transeuntes, et videntes. Matth. v, 16 : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona.* « *Contra Jerusalem,* » hoc est, contra templum quod erat in Jerusalem, sicut præcepit Salomon, III Reg. VIII, 44 et 45 : *Si egressus fuerit populus tuus ad bellum contra inimicos suos, per viam quocumque miseris eos, orabunt te contra viam civitatis quam elegisti, et contra domum quam ædificavi nomini tuo, et exaudies in cœlo orationes eorum.* Psal. v, 8 : *Adorabo ad templum sanctum tuum.* « *Tribus temporibus in die.* » Hic alludit his quæ in Novo Testamento facta sunt. Glossa : « Hora tertia descendit super Apostolos Spiritus sanctus [1]. Sexta volens Petrus comedere, in cœnaculum ascendit [2]. Act. III, 1 : *Petrus et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam.* His tribus temporibus oravit Daniel. Possemus etiam dicere sicut in Psal. LIV, 18 : *Vespere, et mane, et meridie narrabo et enuntiabo :* in mane enim, et in meridie juge sacrificium offerebatur [3]. In meridie autem peccavit Adam, Genes. III, 8 et 9 : *Et cum audissent vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad auram post meridiem,... vocavit Dominus Deus Adam, et dixit ei : Ubi est ?* « *Flectebat genua sua,* » sicut Salomon utrumque genu in terram fixerat [4]. Ad Philip. II, 10 : *In nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum.* « *Et adorabat.* » Joan. IV, 23 : *Veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate.* « *Confitebaturque coram Deo suo,* » confessione scilicet laudis, et gratiarum actionis. Eccli. LI, 15 : *Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione.* « *Sicut et ante facere consueverat.* » Cultum enim Dei in consuetudinem traxerat. Psal. LXX, 17 : *Deus, docuisti me a juventute mea, et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.*

Judæi absentes versa facie ad Jerusalem orabant.

Tria tempora quibus flectenda sunt genua, tertiam horam, sextam et nonam, ecclesiastica traditio intelligit.

11 « *Viri ergo illi.* » Tangitur hic accusatio, scilicet in malitiosa compositione accusantium, in fatuo regis consensu, et versutia malignorum, in contristatione regis seducti, in peccati malitia pertinacium, in condemnatione innocentis.

Dicit ergo : « *Viri ergo illi,* » in malitia viriles, « *curiosius inquirentes.* » Tullius : « Curiositas est superflua investigatio rerum ad se non pertinentium. » « *Invenerunt Danielem orantem,* » juxta præceptum Apostoli, I ad Thessal. v, 17 : *Sine intermissione orate.* « *Et obsecrantem Deum suum.* » Obsecratio est ob sacrum adjurata petitio, ut, « Per nativitatem tuam, libera nos, Domine. » I ad Timoth. II, 1 : *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus.*

Curi[...] q[...]

Obse[...] c[...]

[1] Cf. Act. II, 1 et seq.
[2] Cf. Act. x, 9 et 10.
[3] Cf. Levit. VI.
[4] Cf. III Reg. VIII, 54.

12 « *Et accedentes locuti sunt regi,* » in dolo scilicet et malitia, « *super edicto,* » quod ipsemet fecerat supra. Dicit enim Philosophus, quod « homines diligunt « opera sua sicut filios. » Psal. XLIX, 19 : *Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos.* « *Rex, numquid non constituisti ?* » Ac si dicant : Tene legem quam ipse tulisti. « *Ut omnis homo,* » sive civis, sive alienigena, « *qui rogaret quemquam de diis,* » eo quod ipse voluit rex divinum honorem sibi attribui, « *et hominibus,* » eo quod solus voluit inter homines venerari, « *usque ad triginta dies,* » qui motus lunæ sunt per circulum, « *nisi te, rex,* » volebat enim Deus esse in terris omnibus sufficiens, « *mitteretur in lacum leonum ?* » Ac si dicant : Patere legem quam ipse tuleris. Si enim ferocius aliquid excogitassent quam leones, illi Prophetam addixissent. Psal. x secundum Hebræos, 9 : *Insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua.*

mines di- unt opera a sicut filios.

rius di- nitatis vidus.

« *Ad quos respondens rex, ait,* » simplicitate propria, et astutia illorum deceptus : « *Verus est sermo juxta decretum Medorum atque Persarum.* » Contra quod dicitur in Psal. xxv, 4 : *Non sedi cum concilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo.* « *Quod prævaricari non licet.* » Quod contra dicitur : In turpi voto recide fidem. Act. v, 29 : *Obedire oportet Deo magis quam hominibus.*

13 « *Tunc respondentes,* » et regem scilicet in sermone capientes, « *dixerunt coram rege,* » hoc est, publice. Proverb. VI, 2 : *Illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.* « *Daniel,* » supple, quem nobis præfecisti, « *de filiis captivitatis Juda,* » cui scilicet vita sufficere deberet, « *non curavit de lege tua.* » Quasi dicant ex contemptu. Isa. I, 1 : *Filios enutrivi et exaltavi, ipsi autem spreverunt me.* « *Et de edicto quod constituisti,* » supple, non curavit. Jerem. v, 28 : *Præterierunt sermones meos pessime.* « *Sed tribus temporibus per diem orat obsecratione sua.* » Ad Coloss. IV, 2 : *Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione.*

Et sequitur de contristatione regis : 14
« *Quod verbum cum audisset rex,* » quia scilicet tangeret Danielem, « *satis contristatus est,* » pro amico scilicet quem speciali venerabatur affectu. Ad Roman. IX, 2 : *Tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo,* scilicet pro fratribus meis. « *Et pro Daniele posuit cor,* » hoc est, seipsum ex corde, « *ut liberaret eum.* » Job, XXXIII, 24 : *Libera eum, ut non descendat in corruptionem.* « *Et usque ad occasum solis,* » hoc est, per totum diem. Psal. XXXVII, 7 : *Tota die contristatus ingrediebar.* « *Laborabat ut erueret eum.* » Proverb. XXIV, 11 : *Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses.*

« *Viri autem illi,* » dolosi in malitia, 15
« *intelligentes regem,* » hoc est, intentionem regis de liberando Daniele, « *dixerunt ei,* » regi scilicet. Psal. v, 7 : *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.* « *Scito, rex.* » Quasi dicant : Expertis crede, « *quod lex Medorum atque Persarum est,* » supple, qui te juverunt ad regnum, sicut adhuc mali consiliarii dicunt Prælatis, « *ut omne decretum quod constituerit rex,* » regia scilicet auctoritate, « *non liceat immutari.* » Esther, III, 8 : *Optime nosti quod non expediat regno tuo ut insolescat per licentiam.*

« *Tunc rex.* » Ecce consensus regis, 16
qui timore principum condemnat amicum : et hoc est : « *Præcepit, et adduxerunt Danielem,* » famuli scilicet regis, et principum. Contra quod dicitur, Genes. XVIII, 25 : *Absit a te ut rem hanc*

facias, et occidas justum cum impio, fiatque justus sicut impius, non est hoc tuum, qui judicas omnem terram. « *Et miserunt eum in lacum leonum,* » ut scilicet ferocitate leonum discerperetur. Psal. LXXIII, 19 : *Ne tradas bestiis animas confitentes tibi.* « *Dixitque rex Danieli.* » Parva consolatio : ipse Prophetam condemnat, et Deo defensionem ejus committit. « *Deus tuus,* » quem scilicet ad nutum habes. Psal. XXI, 11 et 12 : *De ventre matris meæ Deus meus es tu, ne discesseris a me, quoniam tribulatio proxima est.* « *Quem colis semper,* » sacrificiis scilicet, oratione, et fide : quæ tria, ut dicit Augustinus, sunt de cultu. Isa. XIX, 21 : *Colent eum in hostiis et in muneribus.* « *Ipse liberabit te.* » Eccli. LI, 6 : *Liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo.*

17 « *Allatusque est lapis unus,* » magnus scilicet, « *et positus est super os laci.* » Videtur quod crypta fuerit subterranea, in qua leones erant, cujus os grandi lapide claudebatur. Thren. III, 53 : *Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me.* « *Quem,* » scilicet lapidem, « *obsignavit rex annulo suo,* » plus confidens in sævitia bestiarum, quam in fraude hominum, « *et annulo optimatum suorum,* » ut proprio sigillo postea convinceret eos. Jerem. II, 19 : *Arguet te malitia tua,* etc., et non ego. « *Ne quid fieret,* » hoc est, fieri posset machinatione hominum, « *contra Danielem.* » Matth. X, 17 : *Cavete autem ab hominibus.* Isa. XXXII, 7 : *Fraudulenti vasa pessima sunt : ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites.*

18 « *Et abiit rex in domum suam.* » Tanguntur signa tristitiæ regis, in hoc quod abiit in domum, dimittens curiæ regalis frequentiam. Isa. XXVI, 20 : *Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te.* « *Et dormivit.* » Tristitia enim oculos gravat. Marc. XIV, 40 : *Erant enim oculi eorum gravati,* præ tristitia scilicet. « *Incœnatus* : » cibis enim delectari non potuit, in amici tristitia. Job, XXXIII, 20 : *Abominabilis ei sit in vita sua panis, et animæ illius cibus ante desiderabilis.* « *Cibique non sunt allati coram eo,* » quia scilicet nec ad mensam sedit, nolens delectari in cibis, in afflictione amici. Ad Roman. XII, 15 : *Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus.* « *Et somnus recessit ab eo.* » Psal. CI, 8 : *Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.* Hieronymus : « Quanta benevolentia ! nec « die cibum capit, nec nocte dormit, « cum propheta periclitante quasi uno « pendet affectu. Nos ergo pro peccatis « propriis, quanto magis debemus vigi- « liis ac jejuniis Deum ad misericordiam « flectere, cum Deum nesciens hoc facit « pro eo quem vult a periculo liberare. »

Singula amor Da in Daniel

« *Tunc rex primo diluculo.* » Tangit 19
hic quæ faciunt ad miraculi probationem, et fructum, ibi, ℣. 25 : « *Tunc Darius rex scripsit.* »

Probatio miraculi in duobus, et innocentiæ commendatione, et contra peccatores ultione, ibi, ℣. 24 : « *Jubente autem rege.* »

In primo tria sunt, regis scilicet visitatio, potentiæ Dei commendatio, et miraculi examinatio.

Dicit ergo :

« *Tunc rex primo diluculo consurgens.* » Quia credidit eum vivum quem crediderat et commiserat Deo vivo. Cantic. III, 2 : *Surgam, et circuibo civitatem : per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea.* « *Festinus ad lacum leonum perrexit.* » Proverb. VI, 3 et 4 : *Discurre, festina, suscita amicum tuum : ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.*

« *Appropinquansque lacui,* » corpore 2

scilicet et affectu. Matth. xxv, 43 : *Eram in carcere, et non visitastis me.* « *Danielem voce lacrymabili inclamavit,* » affectum ostendens compassionis. Psal. xli, 4 : *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte.* « *Et affatus est eum.* » Glossa : « Regii fastus oblitus. » Affatus autem sonat in dulcedinem. Cantic. iv, 11 : *Mel et lac sub lingua tua.* « *Daniel, serve Dei viventis,* » qui in se habet vitam, et vitæ principium est, et in quo vivunt qui in ipso sunt. Act. xvii, 28 : *In ipso vivimus, et movemur, et sumus.* Joan. i, 4 : *In ipso vita erat, et vita erat lux hominum.* « *Deus tuus, cui tu servis semper.* » Matth. xxiv, 13 : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Semper servit, qui se et omnia sua ad servitium Dei refert. Psal. ii, 11 : *Servite Domino in timore.* « *Putasne valuit te liberare a leonibus ?* » Glossa : « Non dubitat, qui superius « dixit, *Deus tuus liberabit te*, sed in am- « biguo sententiam temperat, ut cum « Daniel incolumis apparuerit, quanto res « est incredibilior, tanto adversus princi- « pes justior sit indignatio. » Et David, I Reg. xvii, 37 : *Dominus qui eripuit me de manu leonis, et de manu ursi, ipse liberavit me de manu Philisthæi hujus.*

...rius non ...itavit de ...rtute di... ...a ad Da... ...lem libe... ...andum.

21 « *Et Daniel regi respondens, ait,* » ut amicus scilicet amico : « *Rex, in æternum vive!* Glossa : « Honorantem se ho- « norat, et ei vitam orat. » III Reg. i, 31 : *Vivat dominus meus David in æternum!*

22 « *Deus meus misit Angelum suum.* » Malach. iii, 1 : *Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam.* Psal. xc, 11 : *Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te.* « *Et conclusit ora leonum.* » Glossa : « Non « mutata ferocitate, aut rabie leonum, « sed ab Angelo conclusa, quia præces- « serant prophetæ bona opera, ut non « tam gratia quam justitiæ retributio « in hac liberatione notetur. » Psal. xxi, 22 : *Salva me de ore leonis.* « *Et non nocuerunt mihi.* » Eccli. xlvii, 3 : *Cum leonibus lusit quasi cum agnis, et in ursis similiter fecit.* « *Quia coram eo justitia inventa est in me,* » in omnibus scilicet divitiis. Sapient. xv, 3 : *Nosse te, consummata justitia est : et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis.* « *Sed et coram te, rex,* » hoc est, in obsequiis tuis et agendis, « *delictum non feci :* » non enim tantum custodivit se a commisso, sed etiam a delicto, hoc est, omisso. II ad Corinth. vii, 2 : *Capite nos. Neminem læsimus, neminem corrupimus, neminem circumvenimus.* Luc. i, 6 : *Erant justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela.*

...nes quo-...do ab ...elo pro-...i ne Da-...i noce-...ent ?

« *Tunc vehementer rex gravisus est* 23
super eo. » Genes. xlv, 26 et seq., secundum aliam translationem : *Quo audito Jacob,... revixit spiritus ejus, et ait : Sufficit mihi si adhuc Joseph filius meus vivit.* « *Et Danielem præcepit educi de lacu.* » Isa. lxi, 1 : *Ut prædicarem captivis indulgentiam, et clausis apertionem.* Et significat hic liberationem sanctorum ab inferno. Zachar. ix, 11 : *Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.* « *Eductusque est Daniel de lacu.* » Psal. cxli, 8 : *Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo.* « *Et nulla læsio inventa est in eo.* » I Petr. iii, 13 : *Quis est qui vobis noceat, si boni æmulatores fueritis ?* « *Quia credidit Deo suo.* » Glossa : « Fides vincit mundum. » I Joan. v, 4 : *Hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra.* Ad Hebr. xi, 33 : *Sancti... per fidem vicerunt regna.*

24 « *Jubente autem rege.* » Tangit hic vindictam peccatorum : et hoc est quod dicit :

« *Jubente autem rege,* » hoc est, imperium regis qui jam audaciam acceperat a viso miraculo, et illi in timiditatem conversi fuerant. Proverb. xx, 8 : *Rex qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo.* « *Adducti sunt viri illi,* » forte vincti. Job, xl, 7 : *Respice cunctos superbos, et confunde eos, et contere impios in loco suo.* « *Qui accusaverant Danielem,* » falsa scilicet delatione. Apocal. xii, 10 : *Projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.* Ad Roman. i, 29 et 30 : *Susurrones, detractores, Deo odibiles.* « *Et in lacum leonum missi sunt.* » Glossa : « Nec enim ulla lex æquior est, « quam necis artificem arte perire sua. » Psal. xxxvi, 15 : *Gladius eorum intret in corda ipsorum.* Item, Psal. lvi, 7 : *Foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam.* Sic *suspensus est Aman in patibulo quod paraverat Mardochæo* [1]. « *Ipsi, et filii, et uxores eorum,* » quos ministros, et incentores scelerum habebant. Isa. xiv, 20 et 21 : *Non vocabitur in æternum semen pessimorum. Præparate filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum : non consurgent.* « *Et non pervenerunt usque ad pavimentum laci.* » Forsitan ibi erant gradus. Isa. xxiv, 22 : *Congregabuntur congregatione unius fascis in lacum.* « *Donec arriperent eos leones,* » feritate scilicet in eos insilientes : dæmones enim significant, sicut lacus infernum. Psal. xxi, 14 : *Sicut leo rapiens, et rugiens.* « *Et omnia ossa eorum comminuerunt.* » Isa. xxxviii, 13 : *Quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.* Comminuunt enim ossa, ut dulcedinem sugant medullæ. Propter hoc dicitur, Psal. lxxiii, 19 : *Ne tradas bestiis animas confitentes tibi.*

Non est lex æquior ulla, quam necis artificem arte perire sua.

Et subjungit de fructu miraculi : 25

« *Tunc rex Darius,* » cujus scilicet auctoritas fuit, « *scripsit,* » in perpetuam rei memoriam, « *universis populis, tribubus, et linguis.* » Daniel. vii, 14 : *Omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient.* « *Et habitantibus in universa terra.* » Psal. lxv, 4 : *Omnis terra adoret te, Deus.*

« *Pax vobis multiplicetur,* » pectoris scilicet et temporis et æternitatis ! Esther, xiii, 2 : *Ut absque ullo terrore vitam silentio transigentes, optata cunctis mortalibus pace fruerentur.* Luc. ii, 14 : *In terra pax hominibus bonæ voluntatis.*

26 « *A me,* » ut pax vobis multiplicetur, « *constitutum est decretum,* » hoc est, firmiter sancitum. Psal. cxviii, 106 : *Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ.* « *Ut in universo imperio.* » *Imperium* vocat regna quæ subjecerat. « *Et regno meo* : » regnum suum vocat regnum Medorum, a quo processit. Psal. ii, 10 et 11 : *Et nunc, reges, intelligite : erudimini, qui judicatis terram. Servite Domino in timore.* « *Tremiscant,* » reverentia scilicet corporis, « *et paveant,* » reverentia scilicet cordis, « *Deum Danielis.* » Glossa : « Hic est miraculorum « fuctus, ut nomen Domini exaltetur. » Isa. viii, 13 et 14 : *Dominum exercituum ipsum sanctificate : ipse pavor vester, et ipse terror vester. Et erit vobis in sanctificationem.* Et subjungit rationem : « *Ipse est enim Deus vivens,* » in se scilicet et in aliis. Act. xvii, 25 : *Cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem, et omnia.* « *Et æternus,* » hoc est, immutabilis, ut dicit Augustinus. I ad Timoth. vi, 16 : *Qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem.* « *In sæcula,* » hoc est, in omnia spatia ævi, et æternitatis. Psal. ci, 28 : *Tu autem idem ipse es, et anni tui non*

[1] Esther, vii, 10.

deficient. « *Et regnum ejus non dissipabitur,* » in decore scilicet justitiæ. Luc. I, 32 et 33 : *Regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.* Psal. CXLIV, 13 : *Regnum tuum, regnum omnium sæculorum.* « *Et potestas ejus usque in æternum.* » Sapient. XVI, 13 : *Tu es, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem.* Matth. XXVIII, 18 : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra.*

27 « *Ipse liberator,* » supple, in tribulationibus. Genes. XV, 1 : *Noli timere, Abram, ego protector tuus sum.* « *Atque salvator,* » in periculis scilicet. Psal. XLIII, 8 : *Salvasti nos ex affligentibus nos, et odientes nos confudisti.* Sapient. X, 13 et 14 : *Venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum, descenditque cum illo in foveam, et in vinculis non dereliquit illum.* « *Faciens signa,* » divinæ potentiæ demonstrativa, « *et mirabilia,* » homines scilicet in stuporem convertentia, « *in cœlo et in terra.* » Glossa : « In quo probatur verus Deus, « cœli et terræ Dominus. » Joel, II, 30 : *Dabo prodigia in cœlo et in terra*[1]. « *Qui liberavit Danielem de lacu leonis.* » Quod significat liberationem sanctorum de lacu dæmonum. Psal. XXI, 22 : *Salva me de ore leonis.* Amos, III, 12 : *Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ, sic eruentur filii Israel.*

« *Porro Daniel perseveravit.* » Glossa : 28
« In Chaldæa in summo honore. » Ad Hebr. XII, 7 : *In disciplina perseverate. Tamquam filiis vobis offert se Deus.* « *Usque ad regnum Darii,* » qui scilicet regnavit in Media, « *regnumque Cyri Persæ,* quia scilicet in Perside regnavit. Tunc enim a Chaldæa in Mediam translatus est in summo honore. Eccli. XLV, 3 : *Glorificavit illum in conspectu regum.* Hieronymus : « Perspicuum est « unum regnum fuisse sub Dario, et « Cyro Medorum atque Persarum : « quia Cyrus nepos fuit Darii ex filia : « unde Daniel modo sub hoc, modo sub « illo fuisse dicitur. »

CAPUT VII.

Visio Danielis de quatuor bestiis quatuor regna designantibus : de antiquo dierum et throno ejus ac ministris, quo judicante perierunt bestiæ : ad hunc accedens filius hominis accipit potestatem æternam et incorruptibile regnum : declarantur regna per bestias designata, et maxime quæ per quartam bestiam et ejus cornua designentur, quæ regnabit usque ad tempus et tempora et dimidium temporis.

1\. Anno primo Baltassar, regis Babylonis, Daniel somnium vidit : visio autem capitis ejus in cubili suo : et somnium scribens brevi sermone comprehendit, summatimque perstringens, ait :

2\. Videbam in visione mea nocte, et ecce quatuor venti cœli pugnabant in mari magno,

3\. Et quatuor bestiæ grandes ascendebant de mari diversæ inter se.

4\. Prima quasi leæna, et alas habebat aquilæ : adspiciebam donec evulsæ sunt alæ ejus : et subla-

[1] Act. II, 19 : *Dabo prodigia in cœlo sursum, et signa in terra deorsum.*

ta est de terra, et super pedes quasi homo stetit, et cor hominis datum est ei.

5. Et ecce bestia alia similis urso in parte stetit : et tres ordines erant in ore ejus, et in dentibus ejus, et sic dicebant ei : Surge, comede carnes plurimas.

6. Post hæc adspiciebam, et ecce alia quasi pardus : et alas habebat quasi avis, quatuor super se : et quatuor capita erant in bestia, et potestas data est ei.

7. Post hæc adspiciebam in visione noctis, et ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, et fortis nimis : dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis conculcans : dissimilis autem erat cæteris bestiis quas videram ante eam, et habebat cornua decem.

8. Considerabam cornua, et ecce cornu aliud parvulum ortum est de medio eorum : et tria de cornibus primis evulsa sunt a facie ejus : et ecce oculi, quasi oculi hominis, erant in cornu isto, et os loquens ingentia.

9. Adspiciebam donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit. Vestimentum ejus candidum quasi nix, et capilli capitis ejus quasi lana munda : thronus ejus flammæ ignis, rotæ ejus ignis accensus.

10. Fluvius igneus rapidusque egrediebatur a facie ejus : millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei [1]. Judicium sedit, et libri aperti sunt.

11. Adspiciebam propter vocem sermonum grandium quos cornu illud loquebatur : et vidi quoniam interfecta esset bestia, et perisset corpus ejus, et traditum esset ad comburendum igni :

12. Aliarum quoque bestiarum ablata esset potestas, et tempora vitæ constituta essent eis usque ad tempus et tempus.

13. Adspiciebam ergo in visione noctis, et ecce cum nubibus cœli quasi filius hominis veniebat, et usque ad antiquum dierum pervenit. Et in conspectu ejus obtulerunt eum :

14. Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum : et omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient : potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur, et regnum ejus, quod non corrumpetur [2].

15. Horruit spiritus meus : ego Daniel territus sum in his, et visiones capitis mei conturbaverunt me.

16. Accessi ad unum de assistentibus, et veritatem quærebam ab eo de omnibus his. Qui dixit mihi interpretationem sermonum, et docuit me.

17. Hæ quatuor bestiæ magnæ quatuor sunt regna quæ consurgent de terra.

18. Suscipient autem regnum sancti Dei altissimi, et obtinebunt regnum usque in sæculum, et sæculum sæculorum.

19. Post hoc volui diligenter discere de bestia quarta, quæ erat dissimilis valde ab omnibus, et terribilis nimis : dentes et ungues ejus ferrei : comedebat, et comminuebat, et reliqua pedibus suis conculcabat :

20. Et de cornibus decem quæ habebat in capite, et de alio, quod ortum fuerat, ante quod ceciderant tria cornua : et de cornu

[1] Apocal. v, 11.
[2] Supra, III, 100, et IV, 31 ; Mich. IV, 7 ; Luc. I, 32.

illo, quod habebat oculos, et os loquens grandia : et majus erat cæteris.

21. Adspiciebam, et ecce cornu illud faciebat bellum adversus sanctos, et prævalebat eis.

22. Donec venit antiquus dierum, et judicium dedit sanctis Excelsi : et tempus advenit, et regnum obtinuerunt sancti.

23. Et sic ait : Bestia quarta, regnum quartum erit in terra, quod majus erit omnibus regnis : et devorabit universam terram, et conculcabit, et comminuet eam.

24. Porro cornua decem ipsius regni, decem reges erunt: et alius consurget post eos, et ipse potentior erit prioribus, et tres reges humiliabit.

25. Et sermones contra Excelsum loquetur, et sanctos Altissimi conteret, et putabit quod possit mutare tempora, et leges : et tradentur in manu ejus usque ad tempus, et tempora, et dimidium temporis.

27. Et judicium sedebit, ut auferatur potentia, et conteratur, et dispereat usque in finem :

27. Regnum autem, et potestas, et magnitudo regni, quæ est subter omne cœlum, detur populo sanctorum Altissimi : cujus regnum, regnum sempiternum est, et omnes reges servient ei, et obedient.

28. Hucusque finis verbi. Ego Daniel multum cogitationibus meis conturbabar, et facies mea mutata est in me : verbum autem in corde meo conservavi.

IN CAPUT VII DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Anno primo Baltassar.* » Hic incipit secunda pars istius prophetiæ. Et tangitur hic de processu malorum, et condemnatione eorum, et etiam de liberatione bonorum de potestate Antichristi : et ideo dividitur in partes duas. Primo enim ostendit qualiter regnum Christi destruit regnum mundi. In secundo de destructione Antichristi, et liberatione Sanctorum, et hoc incipit infra, cap. IX, 1, ibi, « *In anno primo Darii.* »

Prior in duas dividitur : primo enim ostendit regnorum mundi condemnationem : secundo, condemnationem regum, qui principantur mundo, infra, cap. VIII, 1, ibi, « *Anno tertio regni Baltassar.* »

Præsens capitulum in duo dividitur : primo enim describit visionem : secundo, visionis magnitudinem et explanationem, ibi, ℣. 15 : « *Horruit spiritus meus.* »

Visio in duo dividitur, scilicet in processum regnorum et condemnationem eorum, et successionem regni Christi, ibi, ℣. 9 : « *Adspiciebam donec throni positi sunt.* »

Descriptio visionis regnorum duas habet partes : primo enim describit visionis modum : secundo, per partes processum regnorum, ibi, ℣. 4 : « *Prima quasi leæna.* »

Adhuc prima duo habet, modum visionis scilicet ex parte videntis, et modum visionis ex parte rei visæ, ibi, ℣. 2 : « *Videbam in visione.* »

Dicit ergo :

« *Anno primo Baltassar, regis Babylonis.* » Ordo præposterus : priora enim 1
in fine regni Baltassar accidisse referuntur, ista autem anno primo, et sic ista acciderunt ante illa : cujus ratio est, ut dicit Hieronymus, quia « illa per modum « historiæ facta sunt, et ideo simul po- « nuntur, hæc autem revelatio Prophetæ « facta est de processu Christi regni, et « quæcumque talia sunt, etiam propter

« convenientiam materiæ simul ponun- « tur. Ordo enim materiæ præjudicat « ordini temporis. » « *Daniel somnium vidit.* » Quæritur quomodo sub iniquo rege Propheta illuminationem accepit, cum scriptum sit, Isa. xxix, 10 : *Claudet oculos vestros : prophetas et principes vestros, qui vident visiones, operiet.* Ad hoc dicitur, quod hoc propter venerationem regis, quam ad Prophetam habuit, Deus hoc permisit : Daniel autem qui sanctus erat, importat visionis meritum. Psal. lxxxviii, 20 : *Locutus es in visione cum sanctis tuis.* Aristoteles in primo Ethicorum : « Meliora sunt phantasmata « justorum, quam quorumcumque. » Hoc autem quod dicit *somnium*, notat quod imaginaria visio fuit. Numer. xii, 6 : *In visione apparebo ei, vel per somnium loquar ad illum.* Per hoc autem, quod dicit, *vidit*, notat quod intellectui admixta fuerit. Job, xiii, 1 : *Ecce omnia hæc vidit oculus meus, et audivit auris mea, et intellexi singula.* « *Visio autem capitis ejus,* » Danielis scilicet : et dicit, *capitis*, ne credatur visio sensibilis oculorum, sed solum imaginaria, quæ intus operatur in capite. « *In cubili suo,* » ut intelligatur sequestratus a tumultu. Cantic. iii, 4 : *Introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ. Mater* formans sapientia est : *genitrix* ad lucem edens, gratia est. Psal. cxlix, 5 : *Exsultabunt sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis.* « *Et somnium,* » propheticum scilicet, « *scribens,* » ob posteritatis utilitatem. Psal. xliv, 2 : *Lingua mea calamus scribæ.* « *Brevi sermone comprehendit.* » Ad Roman. ix, 28 : *Verbum breviatum faciet Dominus super terram :* brevis enim sermo delectabiliter auditur. « *Summatimque perstringens ait,* » hoc est, summas imaginum significantium, et rerum significatarum tangens. Ad Hebr. xiii, 22 : *Rogo vos, fratres, ut sufferatis verbum solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis.* Isa. x, 22 : *Consummatio abbreviata inundabit justitiam.*

Meliora sunt phantasmata justorum quam quorumcumque.

Et subdit de forma visionis ex parte rei 2
visæ :

« *Videbam in visione mea nocte,* » quando scilicet sequestratus a curis et negotiis, in pectore Dei conquievi. Joan. xiii, 25 : *Cum recubuisset in cœna super pectus Jesu.* Job, xxxiii, 15 et 16 : *Per somnium, in visione nocturna, quando irruit sopor super homines, et dormiunt in lectulo, tunc aperit aures virorum, et erudiens eos instruit disciplina.* « *Et ecce quatuor venti cœli.* » Hieronymus : « Quatuor venti, quatuor Angelicæ pote- « states, quæ regnis in quadripartito « mundo positis præsunt, potestates sci- « licet contrariæ : quia secundum unius- « cujusque gentis meritum, potestas bo- « na vel mala præponitur ei. » Dicuntur autem *venti*, quia suggestionibus suis tentant : dicuntur *cœli venti*, quia mali ad hoc pugnant, ut a cœlo dejiciant : boni vero, ut ad cœlum perducant. Ad Ephes. vi, 12 : *Non est nobis colluctatio*, supple, tantum, *adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ, in cœlestibus.* « *Pugnabant.* » Quia quod boni suadent, mali impugnant. Apoc. xii, 7 : *Factum est prœlium magnum in cœlo : Michael et Angeli ejus prœliabantur cum dracone, et draco pugnabat, et angeli ejus.* « *In mari magno,* » quod mundum istum significat, propter amaritudinem et inquietudinem. Psal. ciii, 25 : *Hoc mare magnum, et spatiosum manibus.* Isa. lvii, 20 : *Impii, quasi mare fervens, quod quiescere non potest.*

In v[…] Ange[…] pote[…] signifi[…]

« *Et quatuor,* » regna scilicet, igno- 3
rantia Dei, errore circa veritatem, infirmitate ad virtutem, malitia contra bonitatem quadrata. « *Bestiæ :* » quia omnia crudelia fuerunt. Genes. xxxvii, 33 : *Fera pessima comedit eum,* scilicet filium meum, *bestia devoravit Joseph.* « *Grandes,* » potestate scilicet et divitiis, « *as-*

cendebant, » gradibus perfectionis, « *de mari,* » mundo scilicet. Apocal. VII, 1 : *Vidi quatuor Angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ.* « *Diversæ inter se :* » sicut enim in prima visione diversum est aurum ab argento, et ære, et ferro, ita consuetudinibus regna differebant inter se : mali enim semper varii sunt. Judic. XV, 4, vulpes Samsonis capitibus erant diversæ inter se, licet caudas haberent colligatas [1].

4 « *Prima quasi leæna.* » Tangit hic sigillatim bestiarum descriptionem per quatuor differentias, leænæ scilicet, ursi, et pardi, et singularis feri : et hoc est :

[...]a symbolum regni Chaldæorum.

« *Prima,* » quæ scilicet regnum Chaldæorum significat, et omnes superbos per consequens, « *quasi leæna.* » *Quasi* dicit : quia non erat veritas, sed imago. Hieronymus : « Aiunt enim, qui de bestiarum scripsere naturis, leænas ferociores esse, et semper in coitum gestire : et hoc est, quia ex natura habent calorem moventem, et ex sexu humorem ministrantem materiam. » Numer. XXIII, 24 : *Ecce populus ut leæna consurget, et quasi leo erigetur.* « *Et alas habebat aquilæ.* » *Alæ* sunt extensiones exercituum hinc et inde. Isa. VIII, 8 : *Erit extensio alarum ejus implens latitudinem terræ tuæ, o Emmanuel.* Et dicuntur *aquilæ* propter rapacitatem, et ambitionis altitudinem. Ezech. XVII, 3 : *Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu, plena plumis et varietate, venit ad Libanum, et tulit medullam cedri.* « *Adspiciebam,* » diligentius scilicet considerans, « *donec avulsæ sunt alæ ejus,* » hoc est, dilapsi sunt exercitus, et regna sibi subjecta. Job, VI, 13 : *Non est auxilium mihi in me, et necessarii quoque mei recesserunt a me.* « *Et sublata est de terra,* » sublato scilicet regno. Isa. XIII, 19 : *Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta superbia Chaldæorum, sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrham* [2]. « *Et super pedes quasi homo stetit,* » hoc est, ad humilitatem communem hominum reducta erit. Isa. XIV, 12 : *Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris ? corruisti in terram.* « *Et cor ejus datum est ei,* » hoc est, hominis qui prius altitudinem in corde præsumebat, sicut Antiochus ad cor rediit. II Machab. IX, 12 : *Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire.* Ezech. XXVIII, 2 : *Hæc dicit Dominus Deus : Eo quod elevatum est cor tuum, et dixisti : Deus ego sum, et in cathedra Dei sedi in corde maris, cum sis homo, et non Deus.* Et, post pauca, ℣℣ 6 et 7 : *Eo quod elevatum est cor tuum quasi cor Dei, idcirco ecce ego adducam super te alienos, robustissimos gentium, et nudabunt gladios suos super pulchritudinem sapientiæ tuæ, et polluent decorem tuum.*

« *Et ecce bestia alia.* » Descriptio regni secundi, quod est Medorum, atque Persarum. « *Similis urso.* » Hieronymus : « Regnum Persarum, quod ob duritiam et feritatem urso comparatur, rigidum enim, et victu parcum in more Lacædemoniorum fuit, ita ut in pulmento sale uterentur, et cardamo. » Proverb. XXVIII, 15 : *Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.* Significantur nihilominus omnes gulosi : quia Aristoteles dicit, quod « gastrimargia ex edaci provenit fame. » « *In parte stetit :* » quia schisma contra regem Chaldæorum procuravit, et in illo pertinaciter stetit : unde de eo dicitur, Isa. XXI, 2 : *Qui incredulus est, infideliter agit : et qui depopulator est, vastat.* « *Et tres ordines* 5

Ursus symbolum regni Persarum.

Persæ in victu parci.

Tres ordines in ore, quid ?

[1] Judic. XV, 4 : *Samson... capit trecentas vulpes, caudasque junxit ad caudas,* etc.

[2] Cf. Genes. XIX, 24.

erant in ore ejus, » qui significant vel tres principes centum viginti satrapis præpositos, sicut in præcedenti capite dictum est [1], vel tria regna primitus coadunata, Mediæ scilicet, Persidis, et Chaldæorum. Per hoc enim mandebat, et corrosit pauperes. Jerem. LI, 34 : *Absorbuit me quasi draco, replevit ventrem suum teneritudine mea.* « *Et in dentibus ejus,* » hoc est, officiatis in regnis illorum, qui pauperes affligebant. Proverb. XXX, 14 : *Generatio quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terra, et pauperes ex hominibus.* « *Et sic dicebant ei,* » supple, amici sui, et consiliarii, et tangit ea quæ facta sunt, Esther, IV, 8 et seq., ubi Aman persuasit regi Medorum de interfectione Judæorum : et hoc est : « *Surge,* » hoc est, sursum te age, ad exercendam potestatem, ne dormias per ignaviam, « *comede carnes plurimas,* » hoc est, infirmum populi Dei devora. Isa. III, 15 : *Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis ?*

6 « *Post hæc adspiciebam.* » Descriptio tertiæ bestiæ. « *Et ecce alia,* » supple, bestia propter crudelitatem, « *quasi pardus,* » regnum Macedonum scilicet, quod *pardus* dicitur propter varietatem regnorum subjectorum sibi. Jerem. XIII, 23 : *Si potest pardus mutare varietates suas.* Dicitur etiam, quod hoc animal præceps et saltibus fertur in sanguinem, sicut milites Alexandri præcipites erant. Et significantur in hoc omnes hypocritæ, qui varii sunt, exterius pulchri, et interius turpissimi. Matth. VII, 15 : *Veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces.* Et sic fere omnes principes sunt simulando, dissimulando, et hoc maxime de Alexandro dicitur. Habacuc, I, 8 : *Leviores pardis equi ejus, et velociores lupis vespertinis.*

Pardus, symbolum regni Macedonum.

« *Et alas habebat quasi avis.* » Hieronymus : « Quia potius victoriis volabat « quam orbem expugnaret. » Habacuc, I, 8 et 9 : *Volabunt quasi aquila festinans ad comedendum. Omnes ad prædam venient.* « *Quatuor super se :* » quatuor enim duces dicitur habuisse, quos etiam successores reliquit : et hoc est quod sequitur : « *Et quatuor capita erant in bestia.* » Hieronymus : « Successores « ejus significant, Ptolomæum, Seleu- « cum, Philippum, et Antigonum : illi « enim plus de regno ejus obtinuerunt. » Apocal. XIII, 2 : *Bestia quam vidi, similis erat pardo,* propter suam varietatem. Jerem. V, 6 : *Pardus vigilans super civitates eorum.* « *Et potestas data est ei :* » non enim potestas est nisi a Deo collata. Ad Roman. XIII, 1 : *Non est potestas nisi a Deo.* Joan. XIX, 11 : *Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper.*

Alexan... non tan... lis qu... victoriis curr...

Non est potestas a Deo lat...

7 « *Post hæc adspiciebam.* » Tangit bestiam quartam, quæ regnum Romanorum significat, et in ipso omnes avaros. « *In visione noctis :* » quia omnes tales tenebrosi sunt. Job, III, 6 : *Noctem illam tenebrosus turbo possideat.* « *Et ecce bestia quarta,* » ad malitiam scilicet omnibus stans lateribus, sicut quadratum, illicite scilicet acquirendo, dure tenendo, non sua rapiendo, omnia quæ sunt concupiscendo. Thren. III, 9 : *Conclusit vias meas lapidibus quadris.* Et Isa. XI, 10 : *Quadris lapidibus ædificabimus.* « *Terribilis :* nulli enim miserentur. Habacuc, I, 7 : *Horribilis et terribilis est : ex semetipsa judicium et onus ejus egredietur.* « *Atque mirabilis :* » per divitias enim mirabiles effecti sunt : propter quod dicitur in Psal. CXXX, 1 : *Non ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.* « *Et fortis nimis,* » ita quod fortitudine pro lege utebantur. Sapient. II, 11 : *Sit fortitudo nostra lex*

Quarta bestia s... lum ... Rom... ru...

Avar... fero...

[1] Cf. Daniel. VI, 2.

justitiæ. « *Dentes ferreos habebat magnos,* » hoc est, principes pauperes comminuentes fortes Psal. LVI, 5 : *Dentes eorum arma et sagittæ.* « *Comedens.* » Psal. XIII, 4 : *Qui devorant plebem meam sicut escam panis.* « *Atque comminuens,* » hoc est, in paupertatem redigens. Isa. III, 15 : *Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis ?* « *Et reliqua pedibus conculcans,* » hoc est, conculcando destruens. Ezech. XXXIV, 18 : *Cum purissimam aquam biberetis, reliquam pedibus vestris turbabatis.* « *Dissimilis autem erat cæteris bestiis,* » in malitia scilicet. Eccli. x, 9 : *Avaro nihil est scelestius.* « *Quas videram ante eam :* » superbis enim et gulosis et variis avaritia ministrat incentivum peccandi. I ad Timoth. VI, 10 : *Radix omnium malorum est cupiditas.* « *Et habebat cornua decem,* » hoc est, regales potestates. Zachar. I, 21 : *Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam per singulos viros.* Dicit enim Hieronymus, quod « Romanum imperium in decem « regna dividendum est ante finem mundi, » quod significatum est, III. Reg. XII, 20, ubi decem tribus adhæserunt Jeroboam, qui perversus erat. Job, XIX, 3 : *En decies confunditis me.*

Romanorum imperium in decem regna dividendum ante finem mundi.

8 Et subdit de Antichristo, qui in regno Romano nascetur. Et hoc est :

« *Considerabam cornua,* » hoc est, potestatem regum sæcularium. Psal. LXXIV, 11 : *Omnia cornua peccatorum confringam.* « *Et ecce cornu aliud :* » bene *aliud*, quia adulterinum : « *parvulum,* » primo scilicet simulatione humilitatis, « *ortum est,* » supple, paulatim succrescens ad potestatem, « *de medio eorum,* » decem scilicet regnorum : simulando enim et dissimulando ascendit in potestatem. Eccle. x, 6 : *Vidi positum stultum in dignitate sublimi.* Daniel. XI, 20 : *Stabit in loco ejus vilissimus, et indignus decore regio* « *Et tria de cornibus primis evulsa sunt.* » Hieronymus : « Tres reges primo Antichristus « humiliabit, Africæ scilicet, Ægypti, « et Æthiopiæ, quibus interfectis, septem alii victori colla submittent. » « *A facie ejus,* » hoc est, a præsentia potestatis ejus. Job, XLI, 24 : *Non est super terram potestas quæ comparetur ei, qui factus est ut nullum timeret.* II ad Thessal. II, 9 : *Cujus est adventus secundum operationem Satanæ.* « *Et ecce oculi,* » qui providentiam significant et astutiam, « *quasi oculi hominis,* » hoc est, secundum astutiam humanam et diabolicam, « *erant in cornu isto.* » Eccli. XX, 14 : *Oculi illius septemplices sunt.* « *Et os loquens ingentia,* » superba scilicet et magnifica contra Deum, et homines. Contra quod dicitur in Psal. LXXIV, 6 : *Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite loqui adversus Deum iniquitatem.*

« *Adspiciebam.* » Tangitur hic qualiter 9
per judicium Dei regna inducta destructa sunt, et Christi regnum instauratum, et hoc, ibi, ℣. 13 : « *Adspiciebam ergo in visione noctis.* »

In prima parte duo sunt. Primo describitur solemnitas judicii, et judicis : secundo bestiarum condemnatio, et maxime bestiæ illius, quæ erat aliis dissimilis, ibi, ℣. 11 : « *Adspiciebam propter vocem.* »

In prima tria sunt, descriptio judicis : descriptio throni, sive sedis, ibi, « *Thronus ejus flammæ ignis.* » Et descriptio frequentiæ regalis, ibi, « *Millia millium.* »

Dicit ergo : « *Adspiciebam,* » in visione scilicet noctis et imaginaria, « *donec,* » in decursu scilicet visionis, « *throni positi sunt,* » hoc est, poni videbantur. Throni, inquam, assessorum, et judicantium, qui sicut dicunt Sancti, viri perfecti sunt, omnia propter Christum relinquentes. Matth. XIX, 28 : *Sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.* Apoc. IV, 4, di-

Viri perfecti assistent Christo in judicio et sedebunt super thronos.

cuntur esse viginti quatuor sedilia in quibus sedebant viginti quatuor seniores[1], qui significant patres Veteris et Novi Testamenti. Quod enim Patriarchæ præfiguraverunt, Apostoli prædicaverunt. Isti throni propter consensum alibi dicuntur unus thronus. Psal. XLIV, 7 : *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga æquitatis, virga regni tui*[2]. Hi throni dicuntur *positi*, hoc est, stabilitate justitiæ firmiter locati. Isa. XVI, 5 : *Præparabitur in misericordia solium, et sedebit super illud in veritate in tabernaculo David, judicans et quærens judicium, et velociter reddens quod justum est.* » « *Et antiquus dierum sedit.* » Hieronymus : « Pater scilicet : licet enim persona Filii in judicio appareat, non deerit « tamen Pater et Spiritus sanctus. Pater « enim est a se, Filius a Patre : et quidquid habet, imputatur ei a quo est. » Item, Hieronymus : « Sedens, et vetustus dierum dicitur Deus, ut æterni judicis habitus demonstretur. » Job, XII, 12 : *In antiquis est sapientia, et in multo tempore prudentia.* Jerem. XXIII, 5 : *Regnabit rex, et sapiens erit.* Isa. III, 14 : *Dominus ad judicium veniet cum senibus populi sui.* Hieronymus : « Senex quoque describitur, ut maturitas « sententiæ comprobetur : sedens autem « describitur, ut tranquillus sine commotione in judicio intelligatur. » Sapient. XII, 18 : *Tu, dominator virtutis, cum tranquillitate judicas.* « *Vestimentum ejus candidum quasi nix.* » Ut dicit Beda, « in candore blandimentum est : « unde vestimentum ejus est circumdatio sanctorum, cum quibus veniet ad « judicium. » Isa. XLIX, 18 : *Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa.* Matth. XXVIII, 3 : *Vestimentum ejus sicut nix.* Nivi autem comparatur, quia de cœlo descendit albedo nivis : et « per hoc, ut dicit Hieronymus, immaculati ostenduntur qui « erunt judicio judicantes cum Domino. » « *Et capilli capitis ejus,* » supple, fuerunt « *quasi lana munda.* » *Caput* excellentia deitatis est, *capilli* spiritus Angelici adhærentes deitati. I ad Corinth. XI, 3 : *Caput Christi, Deus. Quasi lana munda* sunt, ut per *lanam* significetur mollities et mansuetudo ad bonos, per *munditiam* innocentia, quia sordibus numquam inquinati sunt, et per Angelos sicut per ministros exercebitur judicium. Isa. I, 18 : *Velut lana alba erunt.* Apocal. I, 14 : *Caput autem ejus, et capilli erant candida tamquam lana alba, et tamquam nix.* « *Thronus ejus flammæ ignis.* » *Thronus ejus* dicitur judiciaria potestas, quæ flammæ ignis comparatur, quia in flamma lux est et ardor, et in lumine claritas judicii et justitiæ. Osee, VI, 5 : *Judicia tua quasi lux egredientur.* In ardore autem punitio designatur, qua purgantur mediocriter boni, et exuruntur valde mali. Psal. XXVIII, 7 : *Vox Domini intercidentis flammam ignis :* ut justis scilicet lumine justitiæ deserviat, mediocriter bonis vis purgata caloris, perfecte malis vis concremativa condemnationis. Isa. LXII, 1 : *Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendatur.* Cantic. VIII, 6 : *Lampades ejus lampades ignis atque flammarum.* « *Rotæ ejus ignis accensus.* » *Rotæ* dicuntur velocitas judicii in peccatores : rota enim volubilis est, et quando elevatur in uno arcu, deprimitur in altero, et significat quod judicium velox erit, et quantum elevat sanctos, tantum deprimit peccatores. Psal. LXXXII, 14 : *Deus meus, pone illos ut ro-*

Antiquus dierum, quis sit?

Per Angelos sicut ministros exercebitur judicium.

Deus justus [...]

[1] Apocal. IV, 4 : *Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor : et super thronos viginti quatuor seniores sedentes, circumamicti vestimentis albis, et in capitibus eorum coronæ aureæ.*

[2] Vulg. habet, Psal. XLIV, 7 : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui.*

tam. Ezech. I, 18 : *Statura quoque erat rotis, et altitudo, et horribilis adspectus.* Ista rota rostra habet ferrantia, qua triturabuntur peccatores. Isa. XXV, 10 : *Triturabitur Moab sub eo, sicut teruntur paleæ in plaustro.* Istæ rotæ dicuntur *ignis accensus*, propter zelum ad judicandum, qui ignitus erit. Sophon. III, 8 : *In igne zeli mei devorabitur omnis terra.*

10 « *Fluvius igneus*, » severitas scilicet sententiæ, « *rapidusque.* » Glossa : « Ut « peccatores trahat in gehennam. » « *Egrediebatur*, » ad omnes sine personarum acceptione, « *a facie ejus*, » hoc est, a præsentia ejus. Deuter. XXXII, 22 : *Ignis succensus est in furore meo, et ardebit usque ad inferni novissima.* Isa. XXX, 27 : *Labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans.* Psal. LXVII, 3 : *Sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei.*

Et subdit de frequentia. « *Millia millium ministrabant ei*, » hoc est, infinita millia, vel multæ milliades. Glossa : « Non quod tantus numerus sit ser« vorum Dei, sed quia humanus sermo « majorem exprimere non potest. » « *Et decies centena millia*, » hoc est, « infi« nita millia nobis ad minus, » ut dicit Gregorius, « *assistebant ei.* » Gregorius : « Procul dubio illæ potestates Angelicæ « assistunt, quæ ad quærendam homini« bus pacem, et nuntiandam non exeunt. « Illæ vero ministrant, quæ ad explenda « officia exteriorum nuntiorum ve« niunt[1]. » Unde quatuor ordines superiores assistunt : unde *Seraphim* toti ardentes novo decore secundum ignis motum semper ascendunt, et in vestibulis Dei recepti, novo decore lucis semper vestiuntur : propter quod nomine suo motum ad exteriora non dicunt. Similiter *Cherubim*, toti scientes ab omni opacitate purgati, limpidissimis flammis intellectualibus, in summa veritate quiescunt, et ideo nomine suo ad exterius officium non ordinantur. *Throni* autem qui mente tranquilla omni stramento nobilium habituum et gratiarum substrati, « in omni immaterialitate divinæ insessio« nis sunt suscepti et deiferi, » ut dicit Dionysius, et ideo etiam isti nomine suo ad exteriora non ordinantur. *Dominationes* similiter superpositionem dicunt, qua incessanter dominationis divinæ sunt appetitivi, pulchrorum et bonorum omnimodam habentes possessionem, et vera et non cadere valente virtute ad subjecta et ad supposita nullam habent inclinationem, ut dicit Dionysius[2], et ideo etiam isti nomine suo nihil exteriorum habent. Et ideo hi quatuor ordines assistunt. *Virtutes* autem quæ perfecta potestate voluntatem Dei complent, ita ut non obstante natura, vel malitia miracula faciant : similiter *Potestates*, quæ malos arcent ne tantum noceant quantum vellent: et *Principes*, qui principatibus præsunt, et leges, et jura decernunt : et *Archangeli* et *Angeli* qui custodiunt, et nominibus suis exterius officium dicunt, et ea quæ circa nos sunt, disponunt et ideo ministrant. Hoc significatum est, II Mach. x, 29, ubi dicitur, quod circa Judam Machabæum apparuerunt quinque viri, qui significant quinque ordines ministrantes. Glossa inducit illud Psal. LXVII, 18 : *Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium : Dominus in eis.* Melius adducitur id in Epist. Judæ, ỳỳ. 14 et 15 : *Prophetavit et de his septimus ab Adam Enoch, dicens : Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis, facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum.* « *Et libri aperti sunt.* » *Libri* sunt sententiæ sacrarum Scripturarum. « Libri etiam sunt, ut di-

[Margin: A elorum d nctio in a sientes minis- intes.]

[Margin: Libri per quos judicabimur, qui sint?]

[1] S. Gregorius, Homil. XXXIV in Evangelium.
[2] S. Dionysius Areopagita, cap. 12 de Divinis Nominibus.

« cit Richardus, corda sanctorum per « longam contemplationem exemplata ad « sapientiam et justitiam Dei. » Libri etiam sunt conscientiæ singulorum, quæ ibi aperientur. Libri etiam divinæ justitiæ æterna dispositio. Apocal. xx, 12 : *Libri aperti sunt, et alius liber apertus est qui est vitæ, et judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundum opera ipsorum.*

11 Et subdit de impiorum condemnatione :

« *Adspiciebam,* » ordinem scilicet judicii considerando, « *propter vocem sermonum grandium,* » hoc est, superborum. Psal. xi, 5 : *Dixerunt : Linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt, quis noster Dominus est?* « *Quos cornu illud,* » quod scilicet Antichristum cum membris suis significat, « *loquebatur.* » Glossa : « Contra Dominum. » Job, xv, 5 : *Docuit iniquitas tua os tuum, et imitaris linguam blasphemantium.* « *Et vidi,* » supple, in imagine, « *quoniam interfecta esset bestia,* » Antichristus scilicet. II ad Thessal. ii, 8 : *Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui.* Isa. xi, 4 : *Spiritu labiorum suorum interficiet impium.* « *Et perisset corpus ejus,* » hoc est, omnes mali. Apocal. xix, 21 : *Occisi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius.* Exod. xv, 9 : *Evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea.* « *Et traditum esset ad comburendum igni.* » Glossa : « Gehennæ. » Isa. ix, 5 : *Erit in combustionem, et cibus ignis.* Apocal. xix, 20 : *Et apprehensa est bestia, et cum ea pseudopropheta qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos qui acceperunt characterem bestiæ, et qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure.*

12 « *Aliarum quoque bestiarum,* » hoc est, regnorum, et bestialium hominum, « *ablata esset potestas,* » supple, vidi. I ad Corinth. xv, 24 : *Cum evacuaverit omnem principatum et potestatem.* « *Et,* » id est, quia, « *tempora vitæ constituta essent eis,* » supple, vidi a Deo, quibus scilicet quilibet regum, vel vivat, vel cum Antichristo sit. Job, xiv, 5 : *Constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt.* Psal. ciii, 9 : *Terminum posuisti quem non transgredientur.* « *Usque ad tempus et tempus,* » hoc est, tempus debitum uni, et tempus debitum alteri. Eccle. iii, 1 : *Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo.* Vel, « *tempus et tempus* » vocat duos annos, quibus fervens persecutio Antichristi durabit : in tertio enim anno finietur. Matth. xxiv, 22 : *Nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro.*

Regni ... de Deo ... finita temp...

« *Adspiciebam ergo in visione noctis,* » 1[illegible]
hoc est, in somniali visione. Ezech. xl, 4 : *Vide oculis tuis, et auribus tuis audi, et pone cor tuum in omnia quæ ego ostendam tibi : quia ut ostendantur tibi, adductus es huc.* « *Et ecce cum nubibus cœli.* » *Nubes* dicuntur hic lucidi splendores sanctorum sibi invicem permisti cum judice venientium. Matth. xvii, 5 : *Nubes lucida obumbravit eos.* Job, xxxvii, 16 : *Numquid nosti semitas nubium magnas, et perfectas scientias?* Et ideo dicuntur *nubes cœli,* cœlesti scilicet lumine plenæ. Isa. lx, 8 : *Qui sunt isti, qui ut nubes volant?*

Nub... sple... sanc... cum ... venie...

« *Quasi filius hominis veniebat,* vel in carnem, vel ad judicium. *Quasi* dicit propter expressionem similitudinis naturæ. Ad Philip. ii, 7 : *Formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.* Ad Hebr. ii, 17 : *Debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret.* « *Et usque ad antiquum dierum pervenit,* » æqualitate scilicet divinitatis. Ad Hebr. i, 3 : *Sedet ad dexteram majestatis in*

excelsis. Ad Coloss. III, 1 : *Ubi Christus est in dextera Dei sedens.* « *Et in conspectu ejus,* » antiqui scilicet dierum (oculis enim gratis Pater respexit Filium) « *obtulerunt eum,* » tam in cruce quam in altari, quam etiam in devotione orationis : sic enim oblatus est a Patriarchis præfigurative, a Prophetis prædicatione, a Regibus et Simeone demonstratione, ab Apostolis prædicatione, a Martyribus testificatione, a Confessoribus eximia sanctitate, a Virginibus castitate, a domesticis eleemosynarum largitione : ad has enim oblationes grato oculo respexit Pater. Genes. IV, 4 : *Respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus.* Isa. LIII, 7 : *Oblatus est quia ipse voluit.* Ad Hebr. XIII, 15 : *Per Christum offeramus hostiam laudis semper Deo.*

Christus a diversis versimode oblatus.

14 « *Et dedit ei potestatem,* » judiciariam scilicet, « *et honorem,* » in præconio scilicet virtutis. I ad Timoth. I, 17 : *Soli Deo honor et gloria.* « *Et regnum :* » quia scilicet in sanctis secundum perfectionem justitiæ regnat. Sapient. V, 17 : *Accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini.* « *Et omnes populi, tribus, et linguæ servient ipsi.* » Sophon. III, 9 : *Ut invocent omnes in nomine Domini, et serviant ei humero uno.* Hieronymus inducit illud Apostoli, ad Philip. II, 9 et 10 : *Donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum.* « *Potestas ejus, potestas æterna.* » Ad Roman. IX, 19 : *Voluntati ejus quis resistit?* Job, IX, 4 : *Quis resistit ei, et pacem habuit ?* « *Quæ non auferetur,* » supple, alia potestate superveniente. Matth. XXVIII, 18 : *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra.* « *Et regnum ejus, quod non corrumpetur.* » Luc. I, 33 : *Regni ejus non erit finis.*

Regnum Christi æternum.

15 « *Horruit spiritus meus.* » Tangit hic visionis magnitudinem, quam infirmitas humana sustinere non potest. Job, IV, 15 : *Cum spiritus me præsente transiret, inhorruerunt pili carnis meæ.* Et, parum ante, ℣. 14 : *Pavor tenuit me, et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt* Et hoc est quod sequitur : « *Ego Daniel territus sum.* » Et est sensus, quia ego Daniel territus sum, « *in his,* » hoc est, prophetiis, scilicet severitate judicii, et magnitudine visionis. Ad Hebr. XII, 21 : *Ita terribile erat quod videbatur. Moyses dixit : Exterritus sum, et tremebundus.* « *Et visiones capitis mei conturbaverunt me.* » Isa. XXI, 3 et 4 : *Corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem. Emarcuit cor meum.*

« *Accessi,* » supple, ego, « *ad unum de assistentibus :* » propterea enim quod assistentes propinquiores sunt Deo, illuminatio de assistentibus descendit in ministrantes. Eccli. VI, 35 : *In multitudine presbyterorum prudentium sta, et sapientiæ illorum ex corde conjungere.* « *Et veritatem quærebam,* » intelligentiam scilicet, « *de omnibus his,* » quæ videram scilicet in imagine. Joan. XVI, 13 : *Docebit vos veritatem, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.* 16

« *Qui dixit mihi.* » Tangit hic visionis explanationem, et dicit tria, scilicet primo summatim perstringendo sicut promiserat : secundo, de bestia quarta sigillatim pertractando, ibi, ℣. 19 : « *Post hoc volui.* » Tertio, ponit epilogum, visionem finiendo, ibi, ℣. 28 : « *Hucusque finis verbi.* »

Dicit ergo : « *Qui dixit mihi interpretationem sermonum,* » hoc est explicationem. Daniel. IX, 22 : *Docuit me, et locutus est mihi :* et hoc est quod sequitur : « *Et docuit me,* » hoc est, plene docuit. Joan. VI, 45 : *Erunt omnes docibiles Dei.*

Summa visionis Danielis.

« *Hæ quatuor bestiæ magnæ,* » hoc 17

est, figuræ quatuor bestiarum, « *quatuor reges sunt,* » hoc est, quatuor regna significant, « *quæ consurgent de terra,* » et ideo terrena sunt, de quibus dicitur, Habacuc, III, 14 : *Maledixisti sceptris ejus.* Ad tale regnum cum quæreretur Christus, fugit [1].

18 « *Suscipient autem regnum sancti,* » cœleste scilicet, non terrenum : quod, inquam, regnum. « *Dei altissimi.* » *Dei* dicitur, quia spirituale et divinum est : *Altissimi* autem, quia ab omni molestia elongatum. Matth. XIII, 41 : *Mittet Filius hominis Angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala.* Sapient. V, 17 : *Accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini.* « *Et obtinebunt regnum,* » merito virtutis scilicet. Matth. XI, 12 : *Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.* « *Usque in sæculum,* » hoc est, temporis et ævi et æternitatis spatium : et hoc est quod sequitur : « *In sæculum sæculorum,* » hoc est, in sæculum beatorum, qui finis est præsentium. Ad Hebr. XII, 28 : *Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo, cum metu et reverentia.* Exod. XV, 18 : *Dominus regnabit in æternum et ultra.*

19 Et subjungit sigillatim de bestia quarta, et dicit duo, primo intentionem quærentis : secundo, illuminationem docentis, ibi, ℣. 23 : « *Bestia quarta.* »

Dicit ergo :

« *Post hoc volui diligenter discere.* » Psal. XXXI, 8 : *Intellectum tibi dabo, et instruam te.* « *De bestia quarta,* » cujus figura non est supra posita : et hoc est quod sequitur : « *Quæ erat dissimilis valde ab omnibus,* » scilicet bestiis, « *aliis :* » omnes enim alias excessit, et potestate, et malitia, Psal. LI, 3 : *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate ?* « *Et terribilis nimis :* » unde dicunt Hebræi, quod in figura apri apparuit, et quod illa est de qua in Psal. LXXIX, 14, dicitur : *Exterminavit eam aper de silva, et singularis ferus depastus est eam.*

Et explanat terribilitatem : « *Dentes ejus,* » ministri scilicet, quibus mandebat populum, « *et ungues ferrei,* » perfecti scilicet rapientes. Joel, I, 5 : *Dentes ejus ut dentes leonis, et molares ejus ut catuli leonis.* « *Comedebat,* » vitam pauperum sibi incorporando, « *et comminuebat,* » ad paupertatem homines deducendo. Michææ, III, 2 et 3 : *Violenter tollitis pelles eorum desuper eis, et carnem eorum desuper ossibus eorum. Qui comederunt carnem populi mei, et pellem eorum desuper excoriaverunt, et ossa eorum confregerunt.* « *Et reliqua pedibus suis conculcabat,* » hoc est, vilibus hominibus conculcanda dedit. Psal. LV, 3 : *Conculcaverunt me inimici mei tota die.*

« *Et,* » supple, volui discere, « *de* 20
cornibus decem quæ habebat in capite, » scilicet bestia illa, quæ contra Deum erecta sunt. Psal. LXXIV, 11 : *Omnia cornua peccatorum confringam.* « *Et,* » supple, volui discere, « *de alio,* » cornu scilicet parvulo, « *quod ortum fuerat,* » supple, inter decem cornua, quod est regnum Antichristi, « *ante quod ceciderant tria cornua,* » hoc est, trium regnorum potestates : « *et,* » ulterius describit illud, « *de cornu illo,* » supple, volui discere, « *quod habebat oculos,* » quos astutias et dolos diximus significare, « *et,* » supple, quod habebat, « *os loquens grandia,* » blasphemias scilicet contra Deum. Job, XV, 13 : *Quid tumet contra Deum spiritus tuus, ut proferas de ore tuo hu-*

[1] Cf. Joan. VI, 15 : *Jesus ergo cum cognovisset quia venturi essent ut raperent eum, et facerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus.*

juscemodi sermones? « *Et majus erat cæteris,* » cornu scilicet illud, divitiis et potestate. Sapient. VI, 8: *Nec verebitur magnitudinem cujusquam.*

21 « *Adspiciebam,* » in nocte scilicet, « *et ecce illud cornu,* » regnum scilicet Antichristi, « *faciebat bellum adversus sanctos.* » Præterito utitur pro futuro, propter certitudinem: unde, Luc. XXI, 9: *Cum audieritis prœlia et seditiones, nolite terreri: oportet primum hæc fieri.* « *Et prævalebat eis,* » in mundo scilicet. Habacuc, I, 13: *Quare respicis super iniqua agentes, et taces devorante impio justiorem se?*

22 « *Donec venit,* » supple, ad judicium, « *antiquus dierum,* » venerandus scilicet judex. Aristoteles in III *Topicorum*: « Nemo eligit juvenes duces: quia non « constat esse sapientes [1]. » « *Et judicium dedit sanctis Excelsi,* » hoc est, sententiam pro sanctis. Isa. XI, 4: *Arguet in æquitate pro mansuetis terræ.* Joan. XII, 31: *Nunc judicium est mundi: nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.* « *Et tempus advenit,* » præfinitum scilicet ad judicium. Psal. LXXIV, 3: *Cum accepero tempus, ego justitias judicabo.* « *Et obtinuerunt sancti,* » in æternum scilicet. Luc. XII, 32: *Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum.*

23 « *Et sic ait,* » explanans scilicet omnia hæc: « *Bestia quarta, regnum quartum erit,* » Romanorum scilicet, « *in terra,* » hoc est, terrenis inhians. Jerem. VI, 13: *A minore usque ad majorem, omnes avaritiæ student.* « *Quod majus erit omnibus regnis,* » potestate scilicet, et divitiis, et superbia. Unde, Luc. II, 1: *Exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis.* « *Et devorabit universam terram,* » præda scilicet et gladiis. Genes. XLI, 24: *Priorum pulchritudinem devoraverunt.* Psal. XXI, 14: *Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.* « *Et conculcabit,* » gravitate tributorum, « *et comminuet eam.* » Judicum, V, 21: *Conculca, anima mea, robustos.*

« *Porro cornua decem,* » supple, quæ vidisti in imagine, « *ipsius regni, decem reges erunt,* » qui tempore Antichristi regnum Romanum divident inter se, per transgressiones decalogi, decem esse probantes. Job, XIX, 3: *En decies confunditis me, et non erubescitis opprimentes me.* « *Et alius consurget post eos.* » Bene alius, ab omni bono alienus. Proverb. V, 17: *Non sunt alieni participes tui.* « *Et ipse potentior erit prioribus,* » Antichristus scilicet: plenus enim erit satana, de quo scriptum est, Job, XLI, 24: *Non est super terram potestas quæ comparetur ei, qui factus est ut nullum timeret.* II ad Thessal. II, 9 et 10: *Cujus est adventus secundum operationem Satanæ in omni virtute et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis.* « *Et tres reges humiliabit.* » Glossa: « Ægypti, « Libyæ sive Africæ, et Æthiopiæ. » Hieronymus. « Quibus humiliatis alii colla « submittent. » Isa. X, 13: *Dixit enim: In fortitudine manus meæ feci, et in sapientia mea intellexi: et abstuli terminos populorum, et principes eorum deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes.* 24

Antichristus humiliabit reges Libyæ, Ægypti et Æthiopiæ.

« *Et sermones contra Excelsum loquetur,* » blasphemando scilicet. Isa. XXXVII, 6: *Ne timeas a facie verborum quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.* « *Et sanctos Altis-* 25

[1] ARISTOTELES, in III Topicorum, n. 26.

simi conteret, » probando scilicet et conterendo. Psal. LXXVIII, 2 : *Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli, carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.* « *Et putabit,* » præsumptione scilicet et superbia, « *quod possit mutare tempora.* » Glossa, id est, ordinem, vel cursum temporum, hoc est, festa Christi sanctorum in sua convertere festa. Psal. LXXIII, 4 : *Posuerunt signa sua, signa.* « *Et leges,* » vel reges, quia putabit leges Christi suis commutare, et Prælatos, Archiepiscopos et Episcopos pro arbitrio deponere. Hoc plangit Mathathias, I Machab. II, 8 et 9 : *Templum ejus sicut homo ignobilis. Vasa gloriæ ejus captiva abducta sunt.* « *Et tradentur in manu ejus,* » hoc est, in potestate ejus. Job, IX, 24 : *Terra data est in manus impii.* « *Usque ad tempus, et tempora, et dimidium temporis.* » Modum servat Hebræi idiomatis, quod sicut Græcum habet numerum singularem, dualem, et pluralem : unde *tempus* est annus, *tempora* duo anni, et *dimidium temporis* sex menses. Tantum enim durabit Antichristi persecutio. Unde Apocal. XII, 14, sub typo Ecclesiæ dicitur, quod *datæ sunt mulieri,* hoc est, Ecclesiæ, *alæ duæ aquilæ magnæ, ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tempus, et tempora, et dimidium temporis :* sancti enim tunc declinabunt in desertum per tres annos, et dimidium.

Mira Antichristi superbia.

26 « *Et judicium sedebit,* » antiquus scilicet dierum. Jerem. XXIII, 5 : *Faciet judicium et justitiam in terra.* « *Ut auferatur potentia,* » Antichristo scilicet, ne de cætero regnet ad oppressionem sanctorum. Psal. LVIII, 12 : *Disperge illos in virtute tua, et depone eos protector meus, Domine.* « *Et conteratur, et dispereat usque in finem,* » hoc est, in æternum. Job, XL, 7 : *Respice cunctos superbos, et confunde eos, et contere impios in loco suo.*

Et subdit de regno Christi : 27

« *Regnum autem,* » hoc est, regni decor justitiæ. Psal. XCII, 1 : *Dominus regnavit, decorem indutus est.* « *Et potestas,* » obviandi scilicet malis, « *et magnitudo regni,* » virtutis scilicet, « *quod est subter omne cœlum,* » hoc est, quod cœli ambitu continetur, « *detur populo sanctorum Altissimi,* » ut ipsi in Deo, et Deus regnet in ipsis. Apocal. XII, 10 : *Nunc facta est salus, et virtus, et regnum Dei nostri, et potestas Christi ejus : quia projectus est accusator fratrum nostrorum.* « *Cujus regnum, regnum sempiternum est.* » Luc. I, 32 : *Regnabit in domo Jacob in æternum.* « *Et omnes reges servient ei,* » qui vere scilicet reges sunt, sicut sancti. Isa. LX, 12 : *Gens, et regnum, quod non servierit tibi peribit, et gentes solitudine vastabuntur.* « *Et obedient,* » mandata ejus servando. Act. V, 29 : *Obedire oportet Deo magis quam hominibus.*

Et subdit epilogum, dicens : 28

« *Hucusque finis verbi,* » breviter scilicet perstricti : et dat formam breviter loquendi. Prov. X, 19 : *Qui moderatur labia sua, prudentissimus est.* Prov. XXIX, 11 : *Totum spiritum suum profert stultus : sapiens differt, et reservat in posterum.*

Et subdit de magnitudine visionis epilogum : « *Ego Daniel multum cogitationibus meis conturbabar.* » Habacuc, III, 16 : *Audivi, et conturbatus est venter meus : a voce contremuerunt labia mea.* « *Et facies mea immutata est in me,* » ex timore scilicet in pallorem. Daniel. X, 16 : *In visione tua dissolutæ sunt compages meæ, et nihil remansit in me virium.* « *Verbum autem,* » hoc est, de qua verbum est, « *in corde meo conservavi,* » ne scilicet per oblivionem deleretur, quod utile scilicet poterat esse multis. Luc. II, 19 : *Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo.* Psal. CXVIII, 11 : *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi.*

CAPUT VIII.

Visio de ariete duorum cornuum, et hirco unius ac postmodum quatuor cornuum, qui devicit arietem : quorum ille regem Medorum ac Persarum designat, hic autem regem Græcorum : additur prophetia de rege impudente ipsiusque tyrannide, dolo et superbia, qui sine manu conteretur.

1. Anno tertio regni Baltassar regis, visio apparuit mihi. Ego Daniel, post id quod videram in principio,
2. Vidi in visione mea, cum essem in Susis castro, quod est in Ælam regione : vidi autem in visione esse me super portam Ulai.
3. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce aries unus stabat ante paludem, habens cornua excelsa, et unum excelsius altero atque succrescens. Postea
4. Vidi arietem cornibus ventilantem contra occidentem, et contra aquilonem, et contra meridiem, et omnes bestiæ non poterant resistere ei, neque liberari de manu ejus : fecitque secundum voluntatem suam, et magnificatus est.
5. Et ego intelligebam : ecce autem hircus caprarum veniebat ab occidente super faciem totius terræ, et non tangebat terram : porro hircus habebat cornu insigne inter oculos suos.
6. Et venit usque ad arietem illum cornutum, quem videram stantem ante portam, et cucurrit ad eum in impetu fortitudinis suæ.
7. Cumque appropinquasset prope arietem, efferatus est in eum, et percussit arietem, et comminuit duo cornua ejus, et non poterat aries resistere ei : cumque eum misisset in terram, conculcavit, et nemo quibat liberare arietem de manu ejus.
8. Hircus autem caprarum magnus factus est nimis : cumque crevisset, fractum est cornu magnum, et orta sunt quatuor cornua subter illud per quatuor ventos cœli.
9. De uno autem ex eis egressum est cornu unum modicum, et factum est grande contra meridiem, et contra orientem, et contra fortitudinem.
10. Et magnificatum est usque ad fortitudinem cœli : et dejecit de fortitudine, et de stellis, et conculcavit eas.
11. Et usque ad principem fortitudinis magnificatum est, et ab eo tulit juge sacrificium, et dejecit locum sanctificationis ejus.
12. Robur autem datum est ei contra juge sacrificium propter peccata, et prosternetur veritas in terra : et faciet, et prosperabitur.
13. Et audivi unum de sanctis loquentem : et dixit unus sanctus alteri nescio cui loquenti : Usquequo visio, et juge sacrificium, et peccatum desolationis quæ facta est, et sanctuarium, et fortitudo conculcabitur?
14. Et dixit ei : Usque ad vesperam et

mane, dies duo millia trecenti : et mundabitur sanctuarium.

15. Factum est autem cum viderem, ego Daniel, visionem, et quærerem intelligentiam, ecce stetit in conspectu meo quasi species viri.

16. Et audivi vocem viri inter Ulai : et clamavit, et ait : Gabriel, fac intelligere istam visionem.

17. Et venit, et stetit juxta ubi ego stabam : cumque venisset, pavens corrui in faciem meam : et ait ad me : Intellige, fili hominis, quoniam in tempore finis complebitur visio.

18. Cumque loqueretur ad me, collapsus sum pronus in terram : et tetigit me, et statuit me in gradu meo,

19. Dixitque mihi : Ego ostendam tibi quæ futura sunt in novissimo maledictionis, quoniam habet tempus finem suum.

20. Aries, quem vidisti habere cornua, rex Medorum est atque Persarum.

21. Porro hircus caprarum, rex Græcorum est : et cornu grande, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus.

22. Quod autem fracto illo surrexerunt quatuor pro eo, quatuor reges de gente ejus consurgent, sed non in fortitudine ejus :

23. Et post regnum eorum, cum creverint iniquitates, consurget rex impudens facie, et intelligens propositiones.

24. Et roborabitur fortitudo ejus, sed non in viribus suis : et supra quam credi potest, universa vastabit, et prosperabitur, et faciet. Et interficiet robustos, et populum sanctorum

25. Secundum voluntatem suam, et dirigetur dolus in manu ejus : et cor suum magnificabit, et in copia rerum omnium occidet plurimos : et contra principem principum consurget, et sine manu conteretur.

26. Et visio vespere et mane quæ dicta est, vera est : tu ergo visionem signa, quia post multos dies erit.

27. Et ego Daniel langui, et ægrotavi per dies : cumque surrexissem, faciebam opera regis, et stupebam ad visionem, et non erat qui interpretaretur.

IN CAPUT VIII DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Anno tertio regni Baltassar.* » In præcedenti visione de quatuor regnis actum est, hic agit de duobus regibus illorum regnorum, Mediæ scilicet, et Græciæ, et dividit capitulum in duas partes : primo enim describit visionem : secundo, explanationem, ibi, ℣. 15 : *Factum est autem cum viderem.* »

Prima in duas dividitur. In prima tangitur visio de rege Medorum, in secunda de rege Græcorum, ibi, ℣. 5 : « *Ecce hircus caprarum veniebat.* »

Prima adhuc in duas dividitur : describit enim primo dispositionem videntis : secundo, seriem visionis, ibi, ℣. 3 : « *Et ecce aries.* »

In prima videntem describit per locum communem, et proprium, et propriissimum.

Et hoc est :

«*Anno tertio regni Baltassar,*» qui pronepos fuit Nabuchodonosor, scilicet regis Chaldæorum, « *visio apparuit mihi,* » imaginaria scilicet. Cassianus : « Apparet quod præter spem sensibus

« objicitur. » Isa. xxiv, 16 : *A finibus terræ laudes audivimus, gloriam justi. Et dixi : Secretum meum mihi, secretum meum mihi.* Semper enim Deus visionibus sanctorum præmunit peccatores, et admonet, ut convertantur. Osee, vi, 5 : *Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei,* hoc est, occidendos prædixi. Sapient. xii, 2 : *Eos qui exerrant partibus corripis, et de quibus peccant admones et alloqueris, ut relicta malitia credant in te, Domine.* « *Ego Daniel,* » divinæ contemplationi assidue intendens. Habacuc, ii, 1 : *Contemplabor, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me.* Isa. xxi, 7 : *Contemplatus est diligenter multo intuitu.* « *Post id quod videram in principio,* » hoc est, in visione imaginaria, quæ hominis dicitur : exterior enim potius visio rei quam hominis dicitur : non enim sufficit semel contemplationi intentum esse, sed multoties intendendum est. Osee, xii, 10 : *Ego visionem multiplicavi,* scilicet eis. Psal. lxxxviii, 20 : *Tunc locutus es in visione cum sanctis tuis.*

2 Et describit locum proprium :

æ, caput lamitarum. « *Vidi in visione mea, cum essem in Susis castro.* Susis metropolis est Ælamitarum, non castrum, sed ita munita, ut præ firmitate munitionis castrum esse videatur. Et subdit de loco communi : « *Quod est in Ælam regione.* » Symmachus transtulit, « in Ælam civitate : » civitas enim *Ælam* vocatur, a qua regio nomen accepit, sicut a Babylone regio dicitur *Babylonia.*

Et subjungit de loco propriissimo : « *Vidi autem in visione,* » imaginaria

i, quid sit? scilicet, « *esse me supra portam Ulai.* » Portam dicit ejusdem castri, scilicet Susis : *Ulai* autem idem est quod palus, eo quod illa porta aperiebatur contra paludem, quæ jacebat ante civitatem, sicut in Troja dicebatur Thea porta, et sicut Romæ dicitur porta Carmentalis, vel Lavicana. Susis autem interpretatur *gaudens,* Ælam autem *sempiternum,* quia in gaudio sempiterno sancti visiones habent. Isa. li, 11 : *Venient in Sion laudantes,* hoc est, in contemplationem, *et lætitia sempiterna super capita eorum.* Porta vero Ulai habitationem hujus vitæ significat, vel studium Scripturæ : in lapide enim mortalitatis habitamus, et in aquis Scripturæ quæ diffunduntur in palude, contemplamur. Cantic. vii, 4 : *Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon, quæ sunt in porta filiæ multitudinis.* Hesebon interpretatur *cogitatio mœroris* : quia in mœrore pœnitentiæ sancti accipiunt revelationes resultantes in aqua Scripturæ.

Et subdit de modo visionis : 3

« *Et levavi oculos meos,* » ad alta scilicet et divina contuenda. Isa. lx, 4 : *Leva in circuitu oculos tuos, et vide.* Luc. xxi, 28 : *Respicite, et levate capita vestra.* « *Et vidi.* » Genes. xxxii, 30 : *Vidi Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea.*

« *Et ecce aries.* » Describit hic seriem visionis, primo in rege Mediæ, secundo in rege Græcorum, ibi, ℣. 5 : « *Ecce autem hircus.* »

Regis Mediæ describit figuram, abjectionem, et tyrannidem. Et hoc est :

« *Et ecce aries,* » hoc est, imago arietis, « *unus,* » singularis scilicet in potestate, « *stabat,* » erectus scilicet et exaltatus, « *ante paludem,* » hoc est, ante portam Ulai, rex scilicet Medorum dominans in Susis, ante paludem enim erat civitas, ad quam tota terra pertinebat, « *habens cornua excelsa,* » duo scilicet quæ significant Darium et Cyrum, per regnum Medorum et Persarum, in quibus dominabantur duo reges : « *et unum excelsius altero,* » quod significat Cyrum, qui regnum circumquaque dilatavit. Et hoc est quod sequitur : « *Atque succrescens,* » in potesate scilicet et divitiis, sicut dicitur de David, II Reg. iii,

1 : *David proficiens, et semper seipso robustior.* Aries cornua habens, duræ frontis, et rigidi colli, Prælatum significat duplicem potestatem, spiritualem scilicet et carnalem ad terrena convertentem. Proverb. xxx, 31 : *Aries, nec est rex qui resistat ei.* Duræ frontis, per inverecundiam, Jerem. iii, 3 :) *Frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere.* Rigidi colli, præ severitatis inflexibilitate, Job, xv, 26 : *Cucurrit adversus eum,* scilicet Dominum, *erecto collo, et pingui cervice armatus est.* Excelsa cornua abjectionem significant potestatis, Psal. lxxiv, 5 : *Dixi iniquis : Nolite inique agere : et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.*

4 Et subdit de potestatis ambitione :

« *Postea vidi arietem cornibus ventilantem.* » Glossa : « Caput agitantem, « et ventum moventem. » « *Contra Occidentem,* » ut scilicet Occidentales subjiceret, « *et contra Orientem,* » ut Orientalibus imperaret, « *et contra Aquilonem,* » ut Aquilonaribus dominaretur, « *et contra Meridiem,* » ut etiam esset sub sua potestate : ambitio enim finem non ponit. Isa. v, 8 : *Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis, usque ad terminum loci!* Zachar. i, 19 : *Hæc sunt cornua quæ ventilaverunt Judam, et Israel, et Jerusalem,* hoc est, laicos, clericos, et religiosos.

Et subdit de tyrannide : « *Et omnes bestiæ non poterant resistere ei,* » hoc est, bestiales homines idiotæ. Ezech. xxxiv, 21 : *Cornibus vestris ventilabatis omnia infirma pecora, donec dispergerentur foras.* « *Neque liberari de manu ejus,* » hoc est, de potestate ejus. Zach. i, 21 : *Hæc sunt cornua quæ ventilaverunt Judam per singulos viros, et nemo eorum levavit caput suum.* « *Fecitque secundum voluntatem suam,* » hoc est, tyrannice, nec secundum rationem et legem dominatus est. II Machab. vii, 16 : *Potestatem inter homines habens, cum sis corruptibilis, facis quod vis.* « *Et magnificatus est,* » potestate scilicet et divitiis. Deuter. xxxii, 15 : *Incrassatus est dilectus, et recalcitravit : incrassatus, impinguatus, dilatatus.*

« *Et ego,* » supple, Daniel, « *intelligebam.* » Hieronymus : « Visione prio« ri provocatus, intelligebam quod mu« tatio regnorum significaretur in visio« ne. » Job, xiii, 1 : *Ecce omnia hæc vidit oculus meus, et audivit auris mea, et intellexi singula.*

« *Ecce autem hircus caprarum.* » Tangit hic processum regis Græcorum, primo in se, secundo in successoribus, ibi, ℣. 8 : « *Cumque crevisset.* »

Regem Græcorum describit in se quadrupliciter, scilicet ab ortu, a victoriæ velocitate, a feritate, a potestatis dilatatione. Et hoc est :

« *Ecce autem hircus caprarum.* » Hircus dicitur Alexander, non quod in se fœdus fuerit, sed quia Græci fœdi : unde dicitur *hircus caprarum,* quia libidines caprarum insequebatur. Ezech. xxxiv, 17 : *Ecce ego judico inter pecus et pecus, arietum et hircorum.* « *Veniebat ab Occidente,* » quia Macedonia unde natus fuit Alexander, ad Occidentem est respectu Mediæ, « *super faciem totius terræ,* » hoc est, omnem terram intendens subjugare. Isa. x, 14 : *Universam terram ego congregavi.* « *Et non tangebat terram,* » hoc est, potius videbatur volare, quam ire. « Alexander enim, ut « dicit Augustinus, victoriis potius pervo« lavit orbem, quam bellis procederet. » Isa. v, 26 et 27 : *Ecce festinus velociter veniet. Non est deficiens, neque laborans in eo.* « *Porro hircus* » (tangit hic potestatem) « *habebat cornu insigne,* » hoc est, regnum ditissimum, et fortissimum, quod « post expugnavit, ut dicit Hierony« mus, in Dario ditissimo, Arsami filio, « in quo Medorum et Persarum regnum « destructum est. » « *Inter oculos suos,* »

quia ad id propter divitias maxime convertit oculos. Quia « ubi amor, ibi « oculus, » ut dicit Bernardus. Matth. VI, 21 : *Ubi est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.* Job, XXVIII, 10 : *Omne pretiosum vidit oculus ejus.*

Ubi amor, ibi oculus.

6 Et subdit de feritate :

« *Et venit usque ad arietem illum cornutum,* » instructo scilicet exercitu, « *quem videram stantem ante portam,* » Ulai scilicet, ex ordinatione enim Dei fortior semper surgit in fortem, « *et cucurrit in impetu fortitudinis suæ,* » nulla scilicet mansuetudine, vel misericordia retractus. Sapient. II, 11 : *Sit fortitudo nostra lex justitiæ.*

7 « *Cumque appropinquasset prope arietem,* intrando scilicet fines ejus cum molestia, « *efferatus est in eum,* » hoc est, feritate irruit in eum, « *et percussit arietem,* » hoc est, occidit. Matth. XXI, 41 : *Malos male perdet.* Per malos enim Deus punit bonos, et vindicat malos : unde Deuteron. secundum translationem Septuaginta : *Mihi vindicta, et ego retribuam*[1]. Joel, III, 4 : *Cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.* « *Et comminuit duo cornua ejus,* » Medos scilicet et Persas. Psal. LXXIV, 11 : *Omnia cornua peccatorum confringam.* « *Et non poterat aries resistere ei.* » Habacuc, I,10 : *Ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt.* « *Cumque eum,* » scilicet arietem, « *misisset in terram,* » hoc est, de regno deposuisset, « *conculcavit,* » hoc est, conculcandum omnibus dedit. Isa. LXIII, 3 :*Calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea.* « *Et nemo quibat liberare arietem de manu ejus.* » Job, XLI, 3 : *Non parcam ei, et verbis potentibus, et ad deprecandum compositis.*

8 « *Hircus autem caprarum,* » hoc est, Alexander, « *magnus factus est nimis.* » « Subito, sibi orbe subjugato, ut dicit « Hieronymus, divitiis, et potestate su- « blimatus est. » Jerem. XII, 2 : *Plantasti eos, et radicem miserunt : proficiunt et faciunt fructum.* Hoc facile est exponere sub eisdem auctoritatibus de sæcularibus Prælatis fœtidis in peccatis, qui efferantur in principes Ecclesiasticos, spoliatis rebus et viris ditione prosternunt et conculcant, sicut plangit Mathathias, I Machab. II, 7 : *Væ mihi, ut quid natus sum videre contritionem populi mei, et contritionem civitatis sanctæ, et sedere illic, cum datur in manibus inimicorum?* Et, post pauca, ℣. 10 : *Quæ gens non hæreditavit regnum ejus, et non obtinuit spolia ejus?*

Et subdit de successoribus :

« *Cumque crevisset,* » usque ad summum potestatis quam præfinivit Deus, « *fractum est cornu magnum,* » hoc est, Alexander potentissimus mortuus est. I Machab. I,4 et seq. : *Exaltatum est, et elevatum cor ejus : et obtinuit regiones Gentium, et tyrannos, et facti sunt illi in tributum. Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia moreretur.* « *Et orta sunt quatuor cornua subter illud,* » cornu scilicet magnum, « *per quatuor ventos cœli,* » hoc est, per quatuor plagas mundi : sicut enim dicitur, I Machab. I, 7 : *Alexander pueros suos vocavit nobiles, qui secum erant nutriti a juventute : et divisit eis regnum suum, cum adhuc viveret.* Inter quos quatuor erant potentiores, qui per quatuor cornua significantur. Unde Hieronymus : « In Babylone mortuo Alexandro « trigesimo secundo ætatis suæ anno, sur- « rexerunt pro eo quatuor duces ejus. Ægy- « ptum tenuit Ptolomæus, Lagi filius ; Ma- « cedonas Philippus, qui Arideus dictus est, « et fuit frater Alexandri ; Syriam et Baby- « loniam, et omnia regna Orientis Seleucus « Nicanor ; in Asia regnavit Antigonus. »

Alexander quatuor habuit successores quibus divisum fuit regnum ejus, scilicet Ptolomæum in Ægypto, Seleucum in Syria, Antigonum in Asia, et Philippum in Macedonia.

[1] Vulg. habet, Deuter. XXXII, 35 : *Mea est ultio, et ego retribuam in tempore.*

Isti ergo per quatuor cornua significantur.

9 Antiochi Epiphanis calliditas. « *De uno autem,* » cornu scilicet, hoc est, Seleuco, « *egressum est,* » per nativitatem scilicet, « *cornu unum modicum.* » Hieronymus : « Antiochus Epi-« phanes, filius Seleuci, qui et Philome-« tor dictus est, qui nesciente senatu per « dolum cœpit imperium,cum obses fuis-« set Romæ, et propter hoc dicitur *cor-« nu mdicum,* quia primo parvus fuit, « per dolum se humilians : quia est qui « nequiter se humiliat, et interiora ejus « plena sunt dolo[1]. « *Et factum est grande,* » illud cornu per astutiam scilicet proficiens. II ad Timoth. III, 13 : *Mali homines, et seductores proficient in pejus.* « *Contra Meridiem,* » Ægypti scilicet regem, quia Ægyptus versus Syriam ad Meridiem est, « *et contra Orientem,* » contra Persas scilicet, qui ad Orientem Syriæ erant, « *et contra fortitudinem,* » hoc est populum Dei, qui in Deo fortissimi erant. Isa. XL, 31 : *Qui sperant in Domino, mutabunt fortitudinem.* Psal. LXXXIII, 8 : *Ibunt de virtute in virtutem.* Isa. LIV, 3 : *Ad dexteram enim et ad lævam penetrabis, et semen tuum gentes hæreditabit.*

10 Antiochi audacia contra populum Dei, et ipsum Deum. « *Et magnificatum est,* » supple, cornu illud parvum, corde scilicet superbo. Isa. X,12 : *Visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur.* « *Usque ad fortitudinem cœli,* » hoc est, fortitudinem populi Dei, qui ad cœlum pertinet, de quibus dicitur in Psal. LXXXIII, 8 : *Ibunt de virtute in virtutem.* Habacuc, I, 12 : *Domine, in judicium posuisti eum : et fortem, ut corriperes, fundasti eum.* « *Et dejecit de fortitudine,* » hoc est, de causa fortitudinis, quæ est cultus Dei : ille enim confortat in Deo sperantes. Josue, I, 5 et 6 : *Sicut fui cum Moyse, ita ero tecum... Confortare, et esto robustus.* Debilis enim est, quem Deus non confortat. Psal. LXVII, 36 : *Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ.* « *Et de stellis,* » supple, dejecit. Sancti dicuntur *stellæ* propter lucem justitiæ, et sapientiæ, et propter altitudinem lucis, qua in cœlo stant. Daniel. XII, 3 : *Qui ad justitiam erudiunt multos, fulgebunt quasi stellæ in perpetuas æternitates.* Judic. V, 20 : *Stellæ manentes in ordine et cursu suo, adversus Sisaram pugnaverunt.* « *Et conculcavit eas,* » hoc est, conculcandas populo exhibuit : quia ad idololatriam protraxit. Psal. LV, 3 : *Conculcaverunt me inimici mei tota die, quoniam multi bellantes adversum me.*

11 « *Et usque ad principem,* » hoc est, contra principem « *fortitudinis magnificatum est,* » superbia scilicet, hoc est, contra Dominum, vel contra Judam Machabæum, qui princeps tunc fuit in populo Dei. Isa. XVI, 6 : *Superbus est valde : superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus plus quam fortitudo ejus.* « *Et ab eo,* » hoc est, principe fortitudinis, « *tulit juge sacrificium,* » quod scilicet omni sero et omni mane offerebatur, sicut dicitur, Exod. XXIX, 39, quod agnus offerebatur in mane, et agnus in vespere. « *Et dejecit locum sanctificationis ejus* », per pollutionem scilicet templi : posuit enim in templo statuam Jovis Olympii. I Machab. I, 57 : *Ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei.* Juge sacrificium...

12 Ne autem aliquis credat, quod hoc fiat viribus hominum, ideo subdit :

« *Robur autem datum est ei,* » Antiocho scilicet, « *contra juge sacrificium,* » quod Deo acceptius erat in universis sacrificiis. Psal. CXL, 2 : *Elevatio manuum*

[1] Eccli. XIX, 23 : *Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo !*

mearum sacrificium vespertinum. « *Propter peccata,* » populi scilicet. Job, xxxiv, 30 : *Regnare facit hominem hypocritam propter peccata populi.* II Machab. v, 20 : *Locus particeps factus est populi malorum.* « *Et prosternetur veritas in terra,* » veritatis scilicet doctrinæ, vitæ, et judicii. Hieronymus : « Cultu idolo-« rum crescente, Dei religio decrevit. » Sapient. xiv, 27 : *Infandorum idolorum cultura omnis mali causa est, et initium, et finis.* Isa. lix, 14 et 15 : *Corruit in platea veritas, et æquitas non potuit ingredi. Et facta est veritas in oblivionem : et qui recessit a malo, prædæ patuit.* « *Et prosperabitur,* » in malum scilicet. Hieronymus : « Ita ut etiam « opinione sua legem Dei comburendam « decernat. » « *Et faciet,* » quod scilicet iniquo corde concepit. Jerem. xii, 1 : *Via impiorum prosperatur : bene est omnibus qui prævaricantur, et inique agunt.*

13 « *Et audivi unum.* » Hic incipit explanatio, et habet duas partes. In prima ponitur quæstio ad perfectionem illuminationis Prophetæ pertinens. Secundo, ponitur Prophetæ illuminatio, de visione, ibi, ℣. 15 : « *Factum est autem.* »

In prima parte tria dicuntur, scilicet qualiter illuminator Prophetæ a superiore illuminatore petivit illuminationem, et secundo quod superior ignotus fuit nomine, et tertio de illuminationis determinatione. Et hoc est :

« *Et audivi,* » supple, in visione imaginaria, « *unum de sanctis,* » secundum quod sanctus dicitur ἅγιος, id est, *sine terra.* Quia sic Angeli sancti sunt, nihil de terra, vel de terreno intellectu habentes. Tob. xii, 19, dixit Raphaël Angelus : *Ego cibo invisibili, et potu qui ab hominibus videri non potest, utor.* Ac si dicat : Nec terra, nec terrenus sum, et ideo terrenis non me immisceo. « *Loquentem.* » Loqui Angelorum est ad se invicem, et ad hominem : ad se invicem per illuminationem convertere : loqui Angelorum ad hominem est per species sensibiles, vel imaginales, vel intellectuales hominem erudire : unde Angelus loquitur ad interiora cordis, Zachar. i, 14 : *Dixit ad me Angelus qui loquebatur in me : Clama, dicens.* « *Et dixit unus sanctus,* » Angelus scilicet, « *alteri,* » supple, sancto Angelo, « *nescio cui,* » hoc est, non expresso per nomen, « *loquen-« ti,* » sibi scilicet per influentiam, et illuminationem : fluunt autem illuminationes a superioribus ad inferiores, quia dicit Dionysius, quod « lex divinitatis « est per prima media, et per media ul-« tima reducere [1]. » Et quia superior usum exterioris officii non habet, et nomina Angeli accipiunt ex officio exteriori, ut dicit Gregorius, ideo nomen superioris remansit incognitum. Judic. xiii, 18 : *Cur quæris nomen meum quod est mirabile* [2] ? Alia translatio, « quia ipsum « est mirabile. » Ac si dicat : Per exteriora non innotescit, sed in intimis altum est mirabili lumine stellarum et candelæ, et quidquid agunt stellæ et candelæ, informata lumine solis agunt : ita Angelus informatus a lumine superioris operationes format ad formam apparitionis acceptæ. Eccli. xxiv, 6 : *Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens.*

Angeli quomodo loquantur ad se invicem, et ad hominem ?

Angeli nomina accipiunt ex officio exteriori.

Et subdit de illuminationis petitione, et debet suppleri : Et dixit inferior Angelus superiori : « *Usquequo visio,* » supple, dabitur quæ impletur ? Simile, Habacuc, ii, 3 : *Adhuc visus procul.* Et quod dixit, subdit, explanando : « *Et,* » id est, « *juge sacrificium,* » supple, conculcabitur. Isa. i, 13 : *Ne offeratis ultra sacrificium frustra : incensum abominatio est mihi.* « *Et peccatum,* » hoc est, idolum, quod antonomastice peccatum est, quod Antiochus posuit super altare

[1] S. Dionysius, De Ecclesiastica hierarchia, cap. 5. Cf. tom. XV hujusce novæ editionis.

[2] Cf. Genes. xxxii, 29.

Domini[1]. « *Desolationis quæ facta est,* » hoc est, quæ est causa desolationis quæ facta est, sicut legitur, Ezech. VIII et IX, quod gloria Domini recessit a templo, propter idololatriam. Sapient. XIV, 27 : *Infandorum idolorum cultura omnis mali causa est,et initium, et finis.* Et debet suppleri : Usquequo durabit peccatum illud, et desolatio? et supple, usquequo « *sanctuarium,* » hoc est, templum, et sacramenta sanctificantia populum, supple, conculcabuntur ? I Machab. II, 8 : *Sancta in manu extraneorum facta sunt : templum ejus sicut homo ignobilis.* « *Et fortitudo,* » hoc est, usquequo fortitudo sanctorum, scilicet qui in Deo fortes erant, II Reg. I, 25 : *Quomodo ceciderunt fortes?* Psal. LXVII, 36 : *Ipse dabit virtutem, et fortitudinem plebi suæ.* « *Conculcabitur.* » Et nota, quod quinque clausulæ præmissæ sunt per copulativas conjunctiones conjunctæ, et ideo oratio est per cola partes scripta : et hoc quod dicit, *conculcabitur,* ad quamlibet subjungi debet præter primam, et tertiam, illis enim subjungi debet, *durabit :* est enim ista oratio interrogatio, quæ plures est, et una responsione terminari non potest.

Cola dicuntur partes majores periodi, quæ in commata dividuntur.

14 « *Et dixit ei,* » superior scilicet inferiori, et determinat temporis successionem, et durationem : *successionem,* cum dicit : « *Usque ad vesperam, et mane :* » et sensus est per successiones temporis, quia omnes habitationes et habitatores terræ, per successionem motus solis, in quo percipitur successio temporis, diversum habent vespere et mane, et noctem et diem. Genes. VIII, 22 : *Nox et dies non requiescent.* Et subdit de termino durationis : « *Et dies duo millia trecenti.* » I Machab. I, 21 et seq. legitur, quod anno centesimo quadragesimo tertio regni Græcorum, Antiochus nefandum idolum posuit super altare Domini : et I Machab. IV, 43 et seq., legitur, quod Judas emundavit sancta Sanctorum, anno centesimo quadragesimo nono perfecto, et sic peccatum desolationis et conculcationis duravit per sex annos, et tres menses, et viginti dies, in quibus sunt dies duo millia trecenti : propter quod quia hæc Propheta ita lucide vidit diu antequam fierent, Hieronymus dicit, quod « non tam Propheta est, quam historicus : » particularia enim futura describit, ac si facta sint. Psal. L, 8 : *Incerta, et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* « *Et mundabitur sanctuarium,* » a Juda scilicet Machabæo. I Machab. IV, 36 : *Ecce contriti sunt inimici nostri : ascendamus nunc mundare sancta, et renovare.*

« *Factum est,* » a perfecto illuminatore. Agitur hic de Prophetæ illuminatione : et circa hanc duo dicit, scilicet illuminatoris ad Prophetæ accessum, et humanæ infirmitatis ad illuminationem defectum, ibi, ℣. 20 : « *Aries, quem vidisti.* »

Dicit ergo : « *Factum est autem cum viderem ego Daniel visionem,* » scilicet eam quæ dicta est, « *et quærerem intelligentiam,* » imaginum scilicet quæ in re significarent. Cujus contrarium videtur ante dixisse : cum enim vidisset visionem, subjunxit, « *ego intelligebam.* » Sed ad hoc dicendum est, quod in communi intellexit, quod erat de mutatione regnorum, exitum tamen rei et terminum temporis et circumstantias non cognovit, et propter hoc horum intelligentiam nunc quæsivit. Daniel. X, 1 : *Intelligentia est opus in visione.* Psal. XXXI, 8 : *Intellectum tibi dabo, et instruam te.* « *Ecce stetit in conspectu meo,* » visionis scilicet imaginatione, « *quasi species viri.* » *Quasi* dicit, quia non erat vir, sed viri species, sive imago.

[1] Cf. I Machab. I, 57 : *Die quinta decima mensis Casleu,... ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei,* etc.

Simile, Job, iv, 16 : *Stetit quidam, cujus non agnoscebam vultum, imago coram oculis meis.*

16 « *Et audivi vocem,* » imaginaria scilicet visione, « *viri inter Ulai :* » videbatur enim stare inter paludem, et portam : et vir iste fuit illuminator illuminatoris Prophetæ. Et dicunt Hebræi, quod fuit Michael : dicunt enim, quod quoties de propitiatione agitur, Michael mittitur, quia, *Quis ut Deus,* interpretatur : in solo enim Deo propitiatio est : collatio autem illuminationis ad propitiationem pertinet. Daniel. x, 21 : *Nemo est adjutor meus in omnibus his, nisi Michael princeps vester.* « *Et clamavit, et ait.* » Clamor intensionem significat illuminationis apertæ. Isa. vi, 3 : *Seraphim clamabant alter ad alterum.* « *Gabriel, fac intelligere visionem istam.* » Hieronymus et Philo Judæus : « Angeli « ex operibus, et officiis nomina sumunt, « et quia de fortitudine bellorum agitur, « Gabriel, qui *fortitudo Dei* interpreta- « tur, mitti perhibetur. Quod autem di- « cit *istum* [1], notat, quod iste præ cæte- « ris ad illuminationem percipiendam, « cor habuit præparatum. » I ad Corinth. ii, 6 : *Sapientiam loquimur inter perfectos.* Et, post pauca, ℣. 7 : *Loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est.*

17 « *Et venit,* » hoc est, illuminando appropinquavit. Psal. xxxiii, 6 : *Accedite ad eum, et illuminamini.* « *Et stetit,* » ut notaret quod illuminatio stabilis esset, « *juxta,* » hoc est, prope, « *ubi ego stabam :* » et hoc nihil est quam illuminationem proportionare, ut capi posset a Propheta. Ad Roman. x, 8 : *Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo.*

Et subjungit de infirmitate humana ad illuminationes divinas : et hoc est :

« *Cumque venisset,* » hoc est, illuminando appropinquasset, « *pavens,* » non scilicet timore mali, sed timore reverentiæ, ad magnitudinem illuminationis, « *corrui.* » Natura animæ est, quod intensa ad unum, remittitur ad alterum, unde tota intenta illuminationi, retracta est a corpore, et corpus derelictum ab anima, ruit in seipsum, et collapsum est. Daniel. x, 16 : *In visione tua dissolutæ sunt compages meæ, et nihil in me remansit virium.* Isa. xxi, 3 et 4 : *Corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem. Emarcuit cor meum.* Ideo dixit Apostolus, II ad Corinth. xii, 3 : *Sive in corpore, sive extra corpus nescio, Deus scit.* « *In faciem meam.* » Cadens in faciem, excipit se manibus, ut suaviter cadat, et videt quo cadat, quod non videt cadens retrorsum. I ad Corinth. xiv, 25 : *Cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit.* « *Et ait ad me,* » Gabriel scilicet : « *Intellige, fili hominis.* » *Filium hominis* vocat, quem per casum vult esse memorem humanæ fragilitatis, quæ ad divina insufficiens est. Psal. cxxxviii, 6 : *Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.* II ad Timoth. ii, 7 : *Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.* « *Quoniam in tempore finis,* » quando scilicet complebitur iniquitas malorum, usque ad ultionem, et purgatio bonorum per tribulationem. Ezech. vii, 6 : *Finis venit, venit finis.* « *Complebitur visio,* » quæ scilicet demonstrata est tibi. Tob. xiv, 6 : *Non excidit verbum Domini.*

[1] Quædam Bibliæ habent : « Fac intelligere *istum* visionem, » quædam vero recentiores, ut Biblia Lethielleux, Fillion ; et Franc. Luca, editio Taurinensis, 1881 ; et Lugdunensis J. et Cl. Carteron, MDCXXXII ; editio Tornacensis, (Desclée, Lefèvre), etc. habent : « Fac intelligere *istam* visionem. »

18 « *Cumque loqueretur ad me,* » illuminationem scilicet infundendo, « *collapsus sum pronus in terram,* » tantæ excellentiæ scilicet lucem ferre non sustinens. Cui simile est, Matth. xvii, 6, ubi *discipuli*, videntes transfiguratum Dominum, *ceciderunt in faciem suam.* « *Et tetigit me,* » tactu scilicet virtutis me confortantis. Luc. viii, 46 : *Tetigit me aliquis : nam ego novi virtutem de me exiisse*[1]. « *Et statuit me in gradu meo.* » Gradus hominis est altior proportio quam habere potest, ad intellectum divinorum. Habacuc, ii, 1 : *Figam gradum super munitionem, et contemplabor, ut videam quid dicatur mihi.*

19 « *Dixitque mihi : Ego ostendam tibi quæ futura sunt,* » quæ solus Deus cognoscit, et ostendere potest. Exod. xxxiii, 19 : *Ego ostendam omne bonum tibi.* « *In novissimo maledictionis.* » *Maledictionem* vocat tempus quo idololatria durabit in templo : tunc enim abundabit maledictio. Sapient. xiv, 8 : *Per manus quod fit idolum, maledictum est et ipsum, et qui fecit illud.* » *Quoniam habet tempus finem suum.* » *Tempus* vocat spatium vitæ, vel regni, vel durationis uniuscujusque. Job, xiv, 5 : *Constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt.*

20 « *Aries, quem vidisti.* » Explanatio est visionis, et hoc est :

« *Aries quem vidisti,* » hoc est, imago arietis, « *habere cornua,* » potestates scilicet regias, « *rex Medorum est atque Persarum,* » qui per duo cornua significantur.

21 « *Porro hircus caprarum, rex Græcorum est,* » Alexander scilicet, « *et cornu grande, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus,* » sicut in præhabitis expositum est.

« *Quod autem fracto illo,* » hoc est, 22
mortuo Alexandro, « *surrexerunt quatuor pro eo,* » sicut hydra, in qua uno capite amputato, tria pejora surrexerunt, « *quatuor reges de gente ejus consurgent,* » hoc est, de principibus regni ejus. I Machab. i, 10 : *Imposuerunt sibi omnes diademata post mortem ejus, et filii eorum post eos annis multis, et multiplicata sunt mala in terra.* « *Sed non in fortitudine ejus,* » Alexandri scilicet : quia nullus tenuit monarchiam nisi ipse.

« *Et post regnum eorum,* » quatuor 23
scilicet, « *cum creverint iniquitates.* » Matth. xxiv, 12 : *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum.* « *Consurget rex,* » Antiochus scilicet ex Seleuco natus, « *impudens facie,* » qui de nullo malo verecundabitur. Jerem. iii, 3 : *Frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere.* « *Et intelligens propositiones,* » hoc est, astutus proposita mala sciens proficere. Psal. xxxv, 5 : *Iniquitatem meditatus est in cubili suo : adstitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non odivit.*

« *Et roborabitur fortitudo ejus,* » ut 24
possit perficere quod male cogitavit : et hoc est mala fortitudo. Sapient. ii, 11 : *Sit fortitudo nostra lex justitiæ.* « *Sed non in viribus suis,* » sed, supple, propter peccata hominum, et ex permissione Dei : unde, Isa. x, 5 et 6 : *In manu eorum indignatio mea : ad gentem fallacem mittam eum.* « *Et supra quod credi potest, universa vastabit.* » Isa. xxi, 2 : *Qui depopulator est, vastat.* « *Et prosperabitur,* » in malis scilicet, « *et*

[1] Cf. Marc. v, 30.

faciet, » hoc est, opere complebit. Jerem. XII, 1 : *Via impiorum prosperatur : bene est omnibus qui prævaricantur, et inique agunt.* « *Et interficiet robustos,* » hoc est, qui in Deo robusti esse deberent : unde dicit, Isa. x, 14 : *Invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum.*

25 « *Et populum sanctorum, secundum voluntatem suam,* » supple, interficiet. Psal. LXXVIII, 3 : *Effuderunt sanguinem sanctorum tamquam aquam in circuitu Jerusalem.* « *Et dirigetur dolus in manu ejus,* » ut quos vi vincere non potest, dolo capiat. Psal. XLIX, 19 : *Lingua tua concinnabat dolos.* « *Et cor suum magnificabit,* » hoc est, in superbiam elevabit. Unde, II Machab. v, 21, dicitur de eo, quod putabat se terram ad navigandum, et mare ad ambulandum habere. Contra quod dicit, Psal. CXXX, 1 : *Domine, non est exaltatum cor meum.* « *Et in copia rerum omnium,* » supple existens, « *occidet plurimos.* » Jacob. II, 6 : *Nonne divites propter potentiam opprimunt vos, et ipsi trahunt vos ad judicia ?* « *Et contra principem principum,* » hoc est, Deum, « *consurget :* » unde libros legis comburi fecit, et circumcisionem cessare, et legumina terræ auferri, sicut dicitur, I Machab. I et II. « *Et sine manu conteretur,* » hoc est, sine viribus, supple, hominum. Hoc legitur, II Machab. IX, 5, ubi dicitur : *Ut finivit hunc ipsum sermonem,* supple, quem contra Dominum locutus est, *apprehendit eum dolor dirus viscerum,* et visceribus tabescentibus, et corpore vermibus scaturiente, Dei judicio, vita fructus est, sicut et Herodes [1].

26 « *Et visio.* » Tangit visionis veritatem et magnitudinem : et hoc est :

« *Et visio vespere et mane,* » hoc est, quæ successu temporum implebitur, hoc est, « *quæ dicta est,* » per Gabrielem scilicet, « *vera est,* » significatione scilicet veritatis. Habacuc, II, 3 : *Adhuc visus procul, et apparebit in finem, et non mentietur.* « *Tu ergo visionem signa,* » hoc est, sigilla, et claude descriptam, ut posteris remaneat. Daniel. XII, 4 : *Tu autem, Daniel, claude sermones, et signa librum usque ad tempus statutum : plurimi pertransibunt, et multiplex erit scientia.* Isa. VIII, 16 : *Signa legem in discipulis meis.* « *Quia post multos dies erit,* » visio scilicet. Isa. XXIV, 22 : *Post multos dies visitabuntur.* Habacuc, II, 3 : *Si moram fecerit, exspecta illum, quia veniens veniet, et non tardabit.*

Et subdit de magnitudine visionis : 27
« *Et ego Daniel,* » confortatus ab Angelo, « *langui,* » viribus destitutus, « *et ægrotavi per dies,* » scilicet plurimos, propter excessum contemplationis destituto corpore : necesse est enim quod corpus concidat relictum ab anima : unde in hoc casu verum est quod dicitur, II ad Corinth. XII, 10 : *Cum infirmor, tunc potens sum :* et in talibus concupiscit, et delectatur homo, et tamen deficit. Psal. LXXVI, 4 : *Memor fui Dei, et delectatus sum : et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.* Item, Psal. LXXXIII, 3 : *Concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.* « *Cumque surrexissem,* » supple, ab infirmitate, « *faciebam opera regis,* » ut et Deo, et hominibus debita redderem. Glossa inducit illud Apostoli in I ad Corinth. IX, 22 : *Omnibus omnia factus sum :* et illud Matth. XXII, 21 : *Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo.* « *Et stupebam ad visionem,* » stupore scilicet admirationis. Act. III, 10 : *Impleti sunt stupore et extasi in eo quod contigerat illi.* « *Et non erat qui inter-*

[1] Cf. Act. XII, 23.

pretaretur, » publica scilicet interpretatione, sicut aliæ visiones interpretatæ sunt. Glossa tamen dicit, quod « non « erat qui interpretaretur nomina re- « gum, et distinctiones temporum, qui- « bus quilibet regnavit. » Isa. xxix, 11 : *Erit vobis visio omnium, sicut verba libri signati* : si enim regi Medorum interpretata fuisset visio de destructione regni sui, indignationem concepisset contra populum.

CAPUT IX.

Post orationem Danielis, qua confitetur Judæos propter sua et patrum peccata venisse in magnam afflictionem, petens Dei misericordiam erga populum suum, fit ipsi revelatio de 70 hebdomadibus usque ad unctionem Sancti sanctorum, et de Christi morte, populoque ejus perdendo, et abominatione desolationis in templo.

1. In anno primo Darii, filii Assueri, de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldæorum,

2. Anno uno regni ejus, ego, Daniel intellexi in libris numerum annorum, de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam prophetam [1], ut complerentur desolationis Jerusalem septuaginta anni.

3. Et posui faciem meam ad Dominum Deum meum, rogare et deprecare in jejuniis, sacco et cinere.

4. Et oravi Dominum Deum meum, et confessus sum, et dixi : Obsecro, Domine, Deus magne et terribilis [2], custodiens pactum et misericordiam diligentibus te, et custodientibus mandata tua.

5. Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus, et recessimus, et declinavimus a mandatis tuis ac judiciis .

6. Non obedivimus servis tuis prophetis, qui locuti sunt in nomine tuo regibus nostris, principibus nostris, patribus nostris, omnique populo terræ.

7. Tibi, Domine, justitia : nobis autem confusio faciei, sicut est hodie viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, et omni Israel, his qui prope sunt, et his qui procul in universis terris ad quas ejecisti eos propter iniquitates eorum, in quibus peccaverunt in te.

8. Domine, nobis confusio faciei, regibus nostris, principibus nostris, et patribus nostris, qui peccaverunt.

9. Tibi autem, Domino Deo nostro, misericordia et propitiatio : quia recessimus a te,

10. Et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in lege ejus, quam posuit nobis per servos suos prophetas.

11. Et omnis Israel prævaricati sunt legem tuam, et declinaverunt ne audirent vocem tuam : et

[1] Jerem. xxv, 11, et xxix, 10.
[2] II Esdr. I, 5.
[3] Baruch, I, 17.

stillavit super nos maledictio et detestatio quæ scripta est in libro Moysi, servi Dei [1], quia peccavimus ei.

12. Et statuit sermones suos, quos locutus est super nos et super principes nostros, qui judicaverunt nos, ut superinduceret in nos magnum malum, quale numquam fuit sub omni cœlo, secundum quod factum est in Jerusalem.

13. Sicut scriptum est in lege Moysi, omne malum hoc venit super nos : et non rogavimus faciem tuam, Domine Deus noster, ut reverteremur ab iniquitatibus nostris, et cogitaremus veritatem tuam.

14. Et vigilavit Dominus super malitiam, et adduxit eam super nos. Justus Dominus Deus noster in omnibus operibus suis, quæ fecit : non enim audivimus vocem ejus.

15. Et nunc, Domine Deus noster [2], qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu forti [3], et fecisti tibi nomen secundum diem hanc, peccavimus, iniquitatem fecimus,

16. Domine, in omnem justitiam tuam : avertatur, obsecro, ira tua et furor tuus, a civitate tua Jerusalem, et monte sancto tuo: propter peccata enim nostra, et iniquitates patrum nostrorum, Jerusalem et populus tuus in opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum.

17. Nunc ergo exaudi, Deus noster, orationem servi tui, et preces ejus : et ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, quod desertum est, propter temetipsum.

18. Inclina, Deus meus, aurem tuam, et audi : aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram, et civitatem super quam invocatum est nomen tuum : neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis.

19. Exaudi, Domine : placare, Domine : attende, et fac : ne moreris propter temetipsum, Deus meus, quia nomen tuum invocatum est super civitatem et super populum tuum.

20. Cumque adhuc loquerer, et orarem, et confiterer peccata mea, et peccata populi mei Israel, et prosternerem preces meas in conspectu Dei mei, pro monte sancto Dei mei :

21. Adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans, tetigit me in tempore sacrificii vespertini.

22. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque : Daniel, nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres.

23. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo : ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es : tu ergo animadverte sermonem, et intellige visionem.

24. Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum [4], et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungatur Sanctus sanctorum.

25. Scito ergo, et animadverte : Ab

[1] Deuter. xxvii, 14.
[2] Baruch. ii, 11.
[3] Exod. xiv, 22.
[4] Joan. i, 45.

exitu sermonis ut iterum ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem et hebdomades sexaginta duæ erunt : et rursum ædificabitur platea, et muri in angustia temporum.

26. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus : et non erit ejus populus qui eum negaturus est. Et civitatem et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo : et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio.

27. Confirmabit autem pactum multis hebdomada una : et in dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrificium, et erit in templo abominatio desolationis [1], et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio.

IN CAPUT IX DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *In anno primo Darii.* » Ab hoc loco incipit agere de visionibus ad liberationem populi Dei, et habet tres partes. In prima revelantur termini liberationis quantum ad tempus. In secunda revelatur oblatio impedimenti liberationis infra, x, 1, ibi, « *In anno tertio regni Cyri.* » In tertia, decursus tribulationis futuræ, per Antichristum, et prænuntios ejus, infra, xi, 1, ibi, « *Ego autem ab anno primo Darii Medi.* »

Prima istarum in duas dividitur : primo enim ponitur confessio cum oratione, ut revelationem mereatur : secundo, consolatio quæ oranti revelatur, ibi, ℣. 20 : « *Cumque adhuc loquerer, et orarem.* »

Adhuc prima duas partes habet : primo enim ponit quod eum ad orationem induxerunt : secundo, ponitur confessio, et oratio, ibi, ℣. 4 : « *Et oravi Dominum Deum.* »

1 Dicit ergo :

« *In anno primo Darii, filii Assueri.* » Hieronymus : « Non putemus istum Darium esse eum, qui fuit filius Hystaspis, secundus Darius cognomento Nothus, nec eum qui ab Alexandro, rege Macedonum, superatus est : ne enim hoc putemus, et nomen patris, et victoriam addidit. Tres enim Darii regnaverunt in Perside : primus fuit filius Hystaspis, secundus Darius cognomento *Nothus*, de quo hic videtur facere mentionem, tertius fuit Darius, filius Arsami, quem Alexander interfecit. Et cum dicitur, *filius Assueri*, non intelligitur ille Assuerus, de quo in Esther legitur, i, 1, et deinceps, sed fuit Assuerus, qui et Astyages alio nomine dicebatur. » Et describit genus ejus : « *De semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldæorum,* » primus scilicet, de quo dicit, Isa. xiii, 17 : *Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint, sed sagittis parvulos interficient.*

« *Anno uno regni ejus,* » hoc est, anno primo, « *ego Daniel intellexi in libris,* » Jeremiæ, scilicet, cap. xxv, et in 2
epistolis Jeremiæ. Et admonet nos ad studium librorum divinorum. Ad Roman. xv, 4 : *Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt.* « *Numerum annorum,* » septuaginta sci-

[1] Matth. xxiv, 15.

licet : « *de quo,* » scilicet numero, « *factus est sermo Domini ad Jeremiam Prophetam.* » Habacuc, III, 2, ubi nos habemus, *In medio annorum notum facies :* Septuaginta habent, « Cum appropinquaverint anni, cognoscetis. » « *Ut complerentur,* » completione finitionis scilicet, « *desolationis.* » Sic ordina litteram : « *Ut complerentur septuaginta anni desolationis Jerusalem.* » In epistola Jeremiæ, Baruch, VI, 2 *: Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et temporibus longis, usque ad generationes septem.* Jerem. XXIX, 10 : *Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, et suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum.*

3 « *Et posui,*» hoc est, firmavi, « *faciem meam ad Dominum Deum meum.* » Luc. XVIII, 1 : *Oportet semper orare, et non deficere. Ad Dominum* dicit, quia Domini est subditos elevare : *Deum* vero, quia Dei est corrupta restaurare : *meum* vero dicit, quia suum fecit cultu et charitatis privilegio. Joan. XX, 28 : *Dominus meus, et Deus meus.* Psal. XLIV, 12 : *Ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.* « *Rogare,* » pro adipiscendis bonis, « *et deprecari,* » pro amovendis malis, « *in jejuniis, sacco, et cinere,* » ut *jejunio* petulantia carnis dometur, *sacco,* ut deliciæ carnis in asperitatem convertantur, *cinere,* ut spiritus humilietur. Jonæ, III, 8 : *Operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine.* Tob. XII, 8 : *Bona est oratio cum jejunio et eleemosyna.* Psal. XXXIV, 13 : *Humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinu meo convertetur.* Jonæ, III, 6 : *Rex abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.* Joel, II, 12 : *Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.*

« *Et oravi.* » In hac parte, primo ponit confessionem : secundo, orationem, 4
ibi, ℣. 15 : « *Et nunc, Domine Deus noster.* »

In confessione primo ponit confusionem peccati : secundo, considerationem justitiæ divinæ : tertio, confusionem quam peccatum inducit : quarto, inflictionem pœnæ quam peccatum meruit : quinto, justitiam judicis qui peccato pœnam induxit.

Dicit ergo : *Et oravi Dominum Deum meum.* » Augustinus : « Oratio est pius « affectus mentis in Deum directus. » Ad Coloss. IV, 2 : *Orationi instate, vigilantes in ea.* Dominum autem suum orat, quia solus salvare poterat. Deuteron. IV, 7 : *Deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris.* « *Et confessus sum.* » Proverb. XVIII, 17 : *Justus prior est accusator sui.* Josue, VII, 19 : *Fili mi, da gloriam Domino Deo Israel, et confitere, atque indica mihi quid feceris, ne abscondas.* « *Et dixi,* magis corde quam ore, « *obsecro, Domine,* » hoc est, ob sacramentum bonitatis et pietatis tuæ peto. « *Deus magne,* » virtute scilicet. Psal. LXXVI, 14 : *Quis Deus magnus sicut Deus noster ?* « *Et terribilis,* » severitate judicii. Job, XXV, 2 : *Potestas et terror apud eum est.* « *Custodiens pactum,* » quod scilicet pepigisti cum patribus quando legem dedisti. II Esdr. I, 5 : *Quæso, Domine, Deus cœli, fortis, magne atque terribilis, qui custodis pactum et misericordiam cum his qui te diligunt.* Genes. XVII, 7 : *Statuam pactum meum inter me et te, et inter semen tuum post te in generationibus suis fœdere sempiterno.* « *Et misericordiam,* » quam facis scilicet ultra pactum. Jacob. II, 13 : *Superexaltat misericordia judicium.* Isa. LV, 7 : *Multus est ad ignoscendum.* Jonæ, IV, 2 : *Tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis, et ignoscens super malitia.* « *Diligentibus.* » Dilectio Dei, dilectio legis est. Ad Roman. XIII, 10 : *Plenitudo legis est dilectio.* Et quia probatio di-

Oratio de confessione incipit.

lectionis exhibitio est operis, ideo subdit : « *Et custodientibus mandata tua.* » Joan. xiv, 23 : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit.* I Joan. iii, 18 : *Non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate.*

5 « *Peccavimus,* » deformi actu scilicet in nos ipsos. « *Iniquitatem fecimus,* » hoc est, injuriam in proximum. « *Impie egimus,* » in te scilicet, sive in Deum. Psal. cv, 6 : *Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus.* « *Et recessimus,* » a bono scilicet in regionem dissimilitudinis divinæ. Zachar. vii, 11 : *Averterunt scapulam recedentem.* Jerem. vii, 11 : *Elongaverunt a me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt.* « *Et declinavimus,* » per omissionem, « *a mandatis tuis,* » affirmativis scilicet, « *ac judiciis,* » hoc est, judicialibus legibus. Isa. i, 4 : *Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis!*

6 In quo autem hæc peccata commiserint, subdit :

« *Non obedivimus servis tuis Prophetis.* » Contra quod dicitur, Deuter. xviii, 15 : *Prophetam de gente tua, et de fratribus tuis sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus : ipsum audies.* Et isti Prophetæ vicem obtinent prædicatorum, de quibus dicitur, Luc. x, 16 : *Qui vos audit, me audit : et qui vos spernit, me spernit.* « *Qui locuti sunt in nomine tuo,* » et non in nomine suo proprio, sed ad honorem nominis tui. Jacob. v, 10 : *Exemplum accipite, fratres, exitus mali, laboris et patientiæ, Prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini.* « *Regibus,* » qui nobis fuerunt duces peccatorum, « *Principibus nostris,* » qui inducti a regibus subverterunt populum. Osee, vii, 3 : *In malitia sua lætificaverunt regem, et in mendaciis suis principes.* « *Patribus nostris,* » qui filios et domesticam disciplinam subverterunt. Isa. xliii, 27 : *Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me.* Thren. v, 7 : *Patres nostri peccaverunt, et non sunt : et nos iniquitates eorum portavimus.* « *Omnique populo terræ* : » omnes enim declinaverunt. Psal. xiii, 3 : *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt.*

« *Tibi, Domine, justitia.* » Secundus 7
paragraphus, in quo confitetur Deo justitiam, et sibi confusionsm : et hoc est :

« *Tibi, Domine, justitia,* » supple, attribuenda est. Deuter. xxxii, 4 : *Deus fidelis, et absque ulla iniquitate, justus et rectus.* « *Nobis autem confusio faciei,* » ut scilicet nec te, nec cœlum audeamus respicere. Luc. xviii, 13 : *Nolebat nec oculos ad cœlum levare, sed percutiebat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori.* In Oratione Manassæ, versus medium : *Non sum dignum intueri et adspicere altitudinem cœli, præ multitudine iniquitatum mearum.* « *Sicut est hodie,* » supple, confusio, « *viro Juda,* » duabus tribubus scilicet, « *et habitatoribus Jerusalem,* » prælatis scilicet, regibus, et sacerdotibus, « *et omni Israel,* » hoc est, toti populo. Ad Roman. iii, 23 : *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei.* « *His qui prope sunt, et his qui procul in universis terris* : » in diversis enim terris longe et prope distracti fuerunt, vel prope sunt qui parum peccaverunt, longe qui multum. Ad Ephes. ii, 17 : *Evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope.* « *Ad quas,* » scilicet terras, « *ejecisti eos,* » supple, de patria. Jerem. xv, 1 : *Non est anima mea ad populum istum : ejice illos a facie mea, et egrediantur.* « *Propter iniquitates eorum.* » Psal. cvi, 17 : *Propter injustitias enim suas humiliati sunt.* « *In quibus peccaverunt in te* : » omne enim peccatum redundat in contemptum Dei, contra cu-

jus mandatum fit. Genes. xlii, 36 : *In me hæc omnia mala recidunt.*

8 Tertius paragraphus, in quo de sua re petit confusionem, et laudem justitiæ divinæ : et hoc est :

« *Domine, nobis confusio faciei.* » Jerem. xxxi, 19. *Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.* « *Regibus nostris,* » hoc est, prælatis majoribus, « *et principibus nostris,* » prælatis inferioribus. Isa. i, 23 : *Principes tui infideles, socii furum.* « *Et patribus nostris, qui peccaverunt,* » supple, est confusio. Ezech. xvi, 3 : *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa.*

9 « *Tibi autem, Domino Deo nostro, misericordia,* » supple, reponenda est. Psal. lxxvi, 10 : *Aut obliviscetur misereri Deus ? aut continebit in ira sua misericordias suas ?* « *Et propitiatio,* » super peccato scilicet. Psal. lxxviii, 9 : *Propitius esto peccatis nostris.* « *Quia recessimus a te.* » Exod. xxxii, 8 : *Recesserunt cito de via quam ostendisti eis.*

10 « *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri.* » Contra quod dicitur, Isa. xxx, 21 : *Et aures tuæ audient verbum post terga monentis : Hæc est via, ambulate in ea.* « *Ut ambularemus in lege ejus,* » per profectum scilicet virtutis, et operis. Psal. cxviii, 1 : *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini.* « *Quam posuit nobis per servos suos Prophetas.* » Eccli. xxiv, 33 : *Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum.*

11 « *Et omnis Israel prævaricati sunt legem tuam.* » Isa. xlviii, 8 : *Scio quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.* « *Et declinaverunt ne audirent vocem tuam.* » Jerem. vii, 28 : *Hæc est gens quæ non audivit vocem Domini Dei sui, nec recepit disciplinam.*

« *Et stillavit.* » Quartus paragraphus, ubi dicit de inflictione pœnæ : et per *stillam* nota, quod citra condignum punit in præsenti, et quod præsens pœna stilla est, futura autem quasi mare : et hoc est :

« *Et stillavit super nos maledictio,* » hoc est, pœna maledictionis tuæ. Job, xxvi, 14 : *Cum vix parvam stillam sermonis ejus audierimus, quis poterit tonitruum magnitudinis illius intueri ?* Tonitruum illud est, quod dicit, Matth. xxv, 41 : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum.* « *Et detestatio,* » supple, stillavit super nos, quæ scripta est in libro Moysi [1] : ibi enim describuntur maledictiones super eos, qui non servant legem. « *Servi Dei.* » Numer. xii, 7 : *Servus meus Moyses, qui in omni domo mea fidelissimus est.* « *Quia peccavimus ei,* » hoc est, contra eum, scilicet librum : unde, ibidem, xxvii, 26, dicitur : *Maledictus* homo *qui non permanet in sermonibus legis hujus.*

« *Et statuit,* » hoc est, per effectum firmavit, et verificavit, « *sermones* 12
suos, » de maledictionibus scilicet, « *quos locutus est super nos,* » in Deuteronomio scilicet. Isa. xxxi, 2 : *Ipse sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit.* « *Et super principes nostros,* » malos, « *qui judicaverunt nos.* » Glossa : « Non secundum Deum. » Sapient. vi, 5 : *Cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis.* « *Ut superinduceret in nos,* » hoc est, contra nos.

[1] Deuter. xxvii, 15 et seq. Cf. ibidem, ix, 11 et seq.

Et quod dicit, *ut*, non est causale, sed consecutivum : pœna enim sequitur ad culpam. « *Malum magnum,* » hoc est, captivitatem. Sapient. v, 13 : *In malignitate nostra consumpti sumus.* « *Quale numquam fuit sub omni cœlo,* » simile scilicet malum, in fame scilicet, pestilentia, et gladio. Thren. I, 12 : *O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus!* « *Secundum quod factum est in Jerusalem.* » Thren. II, 13 : *Magna est velut mare contritio tua : quis medebitur tibi?*

13 « *Sicut scriptum est in lege Moysi*[1], » Isa. XXXIV, 16 : *Requirite diligenter in libro Domini, et legite : unum ex eis non defuit.* Et hoc est quod sequitur : « *Omne malum hoc venit super nos.* » Job, III, 26 : *Venit super me indignatio.* Et sic, supple, flagellis attriti, tamen in peccatis obstinati, « « *non rogavimus faciem tuam, Domine Deus noster,* » conversi scilicet per pœnitentiam. Jerem. II, 30 : *Frustra percussi filios vestros, disciplinam non receperunt.* « *Ut reverteremur ab iniquitatibus nostris.* » Isa. LV, 7 : *Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum.* « *Et cogitaremus veritatem tuam,* » quam scilicet tenes in comminationibus, et severitate judiciorum tuorum. Ad Hebr. II, 2 et 3 : *Si... omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem, quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem?*

14 « *Et vigilavit Dominus,* » qui primo dormire visus est, per similitudinem. Jerem. I, 12 : *Vigilabo ego super verbo meo, ut faciam illud.* « *Super malitiam,* » vindicandam scilicet. Psal. LXXVII, 65 : *Excitatus est tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus a vino.* « *Et adduxit eam,* » scilicet malitiam, « *super nos,* » per pœnam scilicet opprimentem. Hieronymus : « Malitia et nequitia nostra inebriant Do« minum ut dormiat, quæ quando in no« bis corripitur, evigilare dicitur. » Psal. XLIII, 23 : *Exsurge, quare obdormis, Domine?*

Deum vigilare super malitiam, quid?

Et revertitur ad confessionem justitiæ judicis, et est quintus paragraphus.

« *Justus Dominus Deus noster in omnibus operibus suis, quæ fecit,* » circa nos scilicet et circa omnes. Psal. X, 8 : *Justus Dominus, et justitias dilexit.* « *Non enim audivimus vocem ejus.* » Contra quod dicitur, in Psal. XCIV, 8 : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.*

15 « *Et nunc, Domine Deus noster.* » Orationem subjungit post confessionem, et in hac oratione quatuor facit, scilicet petit, indignitatem orantis ostendit humiliter, per bonitatem Dei obtinere intendit, cito exaudiri petit.

Et hoc est :

« *Et nunc, Domine Deus noster.* » Quasi dicat : Quidquid fuerit in præterito, nunc conversi sumus. Ezech. XVIII, 21 et 22 : *Si impius egerit pœnitentiam ab omnibus peccatis suis, quæ operatus est,... vita vivet et non morietur : omnium iniquitatem ejus, quas operatus est, non recordabor.* « *Qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti.* » Glossa : « Antiquum recolit beneficium, ut ad « simile provocet eum. » Mich. VI, 3 et 4 : *Popule meus... eduxi te de terra Ægypti.* « *In manu forti,* » hoc est, signis fortissimis. Exod. III, 19 : *Ego scio quod non dimittet vos rex Ægypti ut eatis, nisi per manum validam.* « *Et fecit tibi nomen,* » supple, cœleste, « *secundum diem hanc,* » in qua scilicet omnibus notum est quod fecisti. Isa. LXIII,

Manu... sign...

[1] Cf. Deuteron. XXVIII, et seq.

14 : *Sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ.* « *Peccavimus,* » in nos scilicet, « *iniquitatem fecimus,* » in proximum scilicet.

6 « *Domine, in omnem,* » hoc est, contra omnem « *justitiam tuam,* » naturalem scilicet et scriptam. Isa. XXIV, 5, *Transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum.* « *Avertatur, obsecro, ira tua,* » hoc est, pœna quam ex ira inflixisti, « *et furor tuus,* » fervens ira, quæ in magna pœna consideratur, « *a civitate Jerusalem.* » Psal. L, 11 : *Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.* Job, IX, 34 : *Auferat a me virgam suam.* Per metonymiam autem per *Jerusalem* intelligit omnes pertinentes ad civitatem, vel ad Ecclesiam. « *Et a monte sancto tuo,* » per quod intelligit regnum, et sacerdotium, quia utrumque erat in monte. Psal. XLVII, 3 : *Mons Sion, latera aquilonis, civitas Regis magni.*

« *Propter peccata enim nostra.* » Secundus paragraphus, in quo ostendit suam indignitatem, et humilitatem.

Et hoc est :

« *Propter peccata enim nostra,* » supple, quæ fecimus nos, « *et iniquitates patrum nostrorum* : » sumus enim peccatores, et peccatorum filii. Psal. L, 7 : *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.* « *Jerusalem,* » civitas scilicet sanctificationis nostræ, et gloriæ nostræ, ubi te laudaverunt patres nostri, facta est in exustionem ignis [1]. « *Et populus tuus,* » qui scilicet te colebat. Isa. LXIV, 9 : *Ecce,* Domine, *respice, populus tuus omnes nos.* « *In opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum.* » Psal. XLIII, 14 : *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro.*

17 « *Nunc ergo exaudi, Deus noster, orationem servi tui.* » Eccli. XXXV, 21 : *Oratio humiliantis se nubes penetrabit.* II Machab. I, 5 : *Exaudiat Deus orationes vestras, et reconcilietur vobis.* « *Et preces ejus,* » in amovendo scilicet malum. Psal. XVII, 7 : *Clamor meus in conspectu ejus, introivit in aures ejus.* Baruch, III, 1 : *Spiritus anxius clamat ad te, Domine.* « *Et ostende faciem tuam,* » luminosam scilicet in lumine gratiæ tuæ. Psal. XXX, 17 : *Illustra faciem tuam super servum tuum.* « *Super sanctuarium tuum, quod desertum est,* » hoc est, super templum, et legis sanctificationem, quam ipse, supple, dedisti. Psal. LXIV, 5 et 6 : *Sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.* Item, Psal. LXXVIII, 1 : *Polluerunt templum sanctum tuum.*

Et subdit de pietate Dei, in qua totam spem ponit. Et est tertius paragraphus, et hoc est : « *Propter temetipsum,* » hoc est, propter pietatem tibi connaturalem. Ezech. XXXVI, 22 : *Non propter vos ego faciam, domus Israel,* notum sit vobis, *sed propter nomen sanctum meum.*

18 « *Inclina, Deus meus, aurem tuam,* » appropinquando nobis scilicet per exauditionem. Psal. LXXXV, 1 : *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me.* Et hoc est : « *Et audi,* » hoc est, exaudi. Isa. XXXVIII, 5 : *Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas.* « *Aperi oculos tuos,* » quos propter peccata clausisti, « *et vide,* » per compassionem, « *desolationem nostram.* » Exod. III, 7 : *Vidi afflictionem populi mei.* « *Et civitatem,* » supple, vide, « *super quam invocatum est nomen tuum.* » Jerem. XIV, 9 :

[1] Isa. LXIV, 11 : *Domus sanctificationis nostræ et gloriæ nostræ, ubi te laudaverunt patres nostri, facta est in exustionem ignis.*

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos. Psal. XXIV, 16 : *Respice in me, et miserere mei.*

Et subjungit de humilitate quæ meretur exauditionem : « *Neque enim in justificationibus nostris,* » in quibus scilicet confidamus, vel præsumamus, « *prosternimus preces,* » hoc est, prostrati offerimus preces, « *ante faciem tuam,* » sicut fecit Pharisæus. Luc. XVIII, 11 : *Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum,* et ideo non fuit exauditus. Ad Tit. III, 5 : *Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit.* Et hoc est quod sequitur : « *Sed in miserationibus tuis multis.* » Judith, IX, 16 : *Nec superbi ab initio placuerunt tibi, sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio.*

19 Et subdit in quarto paragrapho, de velocitate audiendi : et hoc est :

« *Exaudi, Domine.* » Psal. VI, 10 : *Exaudivit Dominus deprecationem meam.* « *Placare, Domine,* » ne scilicet malum inducas amplius. Exod. XXXII, 14 : *Placatus est Dominus ne faceret malum quod locutus fuerat adversus populum sum.* « *Attende.* » Psal. XXXIV, 23 : *Intende judicio meo, Deus meus, et Dominus meus, in causam meam,* ut scilicet cor apponas. « *Et fac,* » opere perficiendo. Psal. LXXXV, 17 : *Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur.* « *Ne moreris propter temetipsum, Deus meus.* » Psal. LXIX, 6 : *Domine, ne moreris.* Psal. XXXIX, 18 : *Deus meus, ne tardaveris,* in exaudiendo scilicet. « *Quia nomen tuum invocatum est super civitatem,* » Jerusalem scilicet, « *et super populum tuum.* » Joel, II, 32, et ad Roman. X, 13 : *Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit.* Jerem. XXIX, 12 et 14 : *Orabitis me, et ego exaudiam vos : et reducam captivitatem vestram.*

« *Cum adhuc loquerer.* » Tangitur hic Prophetæ illuminatio, et populi Dei consolatio, et habet partes duas. In prima tangitur summa temporis, usque ad consolationem perfectam. In secunda distinctio illius summæ tangitur per partes, et ostenditur quid in qualibet factum sit, ibi, ℣. 25 : « *Scito tu ergo, et animadverte.* » 20

In prima tres sunt paragraphi : primo enim dicit quomodo revelationem obtinuit, quia oratione : secundo, a quo revelatore : tertio, qualiter.

Et hoc est :

« *Cum adhuc loquerer,* » Deo scilicet in oratione : et hoc est quod sequitur : « *Et,* » id est, « *orarem.* » Joan. IV, 23 : *Veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate.* « *Et confiterer peccata mea.* » Glossa : « Quia est quædam « confessio laudis, et quædam confessio « peccati, propter hoc determinat *peccata* « *mea.* » De confessione laudis dicitur in Psal. XCV, 6 : *Confessio, et pulchritudo in conspectu ejus.* De confessione peccati, Genes. XLI, 9 : *Confiteor peccatum meum.* Et non dicit propter hoc, *peccata mea,* quia ipse fecerit ea, sed quia cum populo in pœna portavit ea. Glossa : « Et « si non peccavit, populo se adjungit, « ut veniam consequatur. » Et hoc est : « *Et peccata populi mei Israel.* » Populum, suum dicit sanguine, et affectu. Simile, Apostolus ad Roman. IX, 2 et 3 : *Tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem.* « *Ut prosternerem preces meas,* hoc est, prostratus preces offerrem. Exod. IV, 31 : *Proni adoraverunt.* « *In conspectu Dei mei,* » hoc est, in abscondito, ubi solus Deus videt, non coram hominibus sicut hypocritæ. Matth. VI, 5 : *Amant in angulis platearum stantes orare.* Psal. XXX, 21 : *Abscondes eos in abscondito faciei tuæ a conturbatione hominum.* « *Pro monte sancto Dei mei.* » Materia est orationis de monte reædi-

Daniel ... tione re... latione obtinu...

dificando, quem destructum plangit Jeremias, Thren. v, 18 : *Propter montem Sion, quia disperiit, vulpes ambulaverunt in eo.*

21 Et subdit de revelatore :

« *Adhuc me loquente in oratione mea,* » scilicet antequam finirem, ut et concluderem orationem meam. Glossa inducit secundum Septuaginta illud Isa. LXV, 24 : « Adhuc loquente te dicam, Ecce adsum. » Littera nostra habet : *Antequam clament, ego exaudiam : adhuc illis loquentibus, ego audiam.* Et hoc est quod sequitur : « *Ecce vir Gabriel.* Glossa : « Quod dicit *vir*, non sexum, « sed virtutem significat in honorabiliori « sexu. » Unde Socrates cum moreretur, amicis dixit : « Ibimus ad deos, ad illos « optimos viros. » Et hoc est scriptum in libro qui dicitur *Phædon.* « *Quem,* » scilicet Gabrielem, « *videram in visione a principio,* » hac eadem scilicet hora quando confortavit eum, « *cito volans :* » propter velocitatem adventus, dicit eum *volare.* Simile, Isa. VI, 6 : *Volavit ad me unus de Seraphim.* « *Tetigit me,* » tactu scilicet virtutis et luminis. Cantic. v, 4 : *Venter meus intremuit ad tactum ejus*, id est, infirmitas carnis meæ imbecillis fuit. « *In tempore sacrificii vespertini.* » Glossa Hieronymi : « Quia a « sacrificio matutino usque ad vesperti« num oratio duravit, et ideo Dominum « ad misericordiam flexit. » Unde, Jacob. v, 16 : *Multum valet deprecatio justi assidua.* Luc. XVIII, 1 : *Oportet semper orare, et non deficere.*

Socratis dictum.

22 « *Et docuit me,* » interius scilicet illuminando. Sapient. VII, 21 : *Omnium artifex docuit me sapientia.* « *Et locutus « est mihi,* » exterius scilicet in oraculo : unde etiam Seraphim, Isa. VI, 3, clamantia dicuntur, *Sanctus, sanctus, sanctus.* « *Dixitque* » articulatim scilicet exprimendo. Hieronymus : « Tam obscura « est visio, ut etiam Propheta doceri « egeat. »

Et subdit, qualiter facta est illuminatio : et hoc est :

« *Daniel,* » o Daniel, « *nunc egressus sum,* » ab intimis scilicet contemplationis divinæ, ubi accepi illuminationem, « *ut docerem te,* » ea scilicet quæ ibi accepi. Isa. XXX, 22 : *Egredere, dices ei.* Hieronymus : « Ab invisibilitate factus « sum visibilis, et egressus a facie Dei, « non ut ab eo recederem, quia ubique « est. » Et hoc est : « *Et intelligeres :* » et *docere* refertur ad imagines vocum, *intelligere* autem ad acceptionem veritatis significatæ. Psal. XXXI, 8 : *Intellectum tibi dabo, et instruam te.*

Angeli quomodo dicuntur egredi?

« *Ab exordio precum tuarum.* » Ego te docebo, et ibi est versus. Unde Glossa : « Ex quo rogare cœpisti, impetra« sti. » Psal. x secundum Hebræos, 17 : *Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.* » « *Egressus est sermo.* » Ecce instructio, et debet legi sub uno versu, ac si dicat : Scias, quod jam egressus est sermo a Deo, complens omne quod petis. Isa. XLV, 23 : *In memetipso juravi, egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur : quia mihi curvabitur omne genu, et jurabit omnis lingua.* Isa. LV, 11 : *Verbum meum, quod egredietur de ore meo, non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæcumque volui.* Iste autem sermo egressus est, quando, I Esdræ, I, 1 et seq., Cyrus dedit licentiam ædificandi templum : ab hoc tamen tertio non computatur, sed quando Artaxerces, vigesimo regni sui anno, Nehemiæ suo pincernæ licentiam dedit ædificandi muros civitatis, et civitatem exstruendi. Tunc enim sermo egressus est in cor regis Artaxercis, sicut legitur, Nehem. seu II Esdræ, II, 1 et seq. Ab illo enim vigesimo Artaxercis regis anno debet incipere computatio. 23

« *Ego autem veni.* » Ac si dicat : Jamdudum sermo egressus est, ut petitio tua fiat : sed quia hoc occultum est tibi, « *ego veni.* » Jerem. xxix, 11 : *Ego scio cogitationes quas ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes pacis, et non afflictionis.* « *Ut indicarem tibi,* » quæ ignoras scilicet. Cantic. i, 6 : *Indica mihi quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie.* Exod. xxxiii, 19 : *Ego ostendam omne bonum tibi.* Mich. vi, 8 : *Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Deus requirat a te.* « *Quia vir desideriorum es,* » hoc est, a Deo desideratus, et amatus. Glossa inducit illud quod habetur, II Reg. xii, 25 : *Vocavit nomen ejus, Amabilis Domino, eo quod diligeret eum Dominus.* « *Tu ergo,* » qui scilicet a Deo es amatus, et illuminatione dignus, « *animadverte sermonem,* » hoc est, sæpe ad animum verte, ut singulariter per partes intelligas, et a sermone intus totus capiaris. Psal. i, 2 : *In lege ejus meditabitur die et nocte :* meditatio enim est frequens reditus mentis super idem. « *Et intellige visionem,* » hoc est, visionis significatum. Isa. l, 10 : *Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui ?* hoc est, intelligens. Proverb. i, 5 : *Audiens sapiens, sapientior erit : et intelligens gubernacula possidebit.*

24 Et subdit de summa temporis usque ad consummationem desolationis : hoc enim quæsivit sanctus qui alteri sancto loquebatur, supra capite præcedenti, ℣. 13, quando dixit : *Usquequo visio, et juge sacrificium, et peccatum desolationis ?*

Dicit ergo quasi respondens :

Septuaginta hebdomades quomodo dicuntur abbreviatæ?

« *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt.* » *Septuaginta hebdomades* sunt septuagesies septem, et intelligitur de hebdomadibus annorum : unde septuaginta hebdomades sunt septuagesies septem anni. Dicuntur autem *abbreviatæ,* non numero, quod pauciores sint, sed quantitate, quia, non ut quidam dicunt, computandi sunt secundum annos solares, sed computandi sunt secundum annos lunares, quibus Hebræi utuntur. Cum enim annus solaris undecim diebus vincat annum lunarem, et annus lunaris habeat trecentos quinquaginta quatuor dies, necesse est ut annus solaris habeat trecentos sexaginta quinque dies : et secundum hoc computum septuaginta hebdomades annorum lunarium faciunt quadragintos et nonaginta annos lunares, qui si reducantur ad annos solares, non faciunt nisi quadragintos septuaginta et quinque annos : et ideo lunares anni dicuntur *abbreviati,* solares vero prolongati sunt. « *Super populum tuum,* » supple, consolandum perfecta consolatione. Ex his autem annis lunaribus, ab anno vigesimo Artaxercis regis, Persæ tenuerunt regnum annis centum et octodecim, Macedones annis trecentis : Romani usque ad annum decimum octavum Tiberii Cæsaris, quando passus est Dominus, tenuerant regnum annis sexaginta duo : qui simul juncti faciunt annos quadringentos et nonaginta. In passione autem Domini omnia ista completa sunt, non quod omnia ista post annos illos completa sint, sed quia in ipsis pro temporum congruitate implebantur. Et dicit, *populum tuum,* non meum, quia tunc populus Dominum projecerat, et Dominus populum, quamvis per affectum Propheta populum suum reputaret. Osee, i, 9 : *Vos non populus meus, et ego non ero vester.* « *Et super urbem sanctam tuam,* » non meam scilicet : *urbem* vocat Jerusalem, quia in ea præsidium fuit sanctorum in gratia Dei. Isa. xxvi, 1 : *Urbs fortitudinis nostræ Sion : salvator ponetur in ea,* etc. « *Ut consummetur prævaricatio,* » consummatione consumptionis, et finitionis : et *prævaricationem* vocat transgressionem primi mandati, quod fuit Adæ. Ad Roman. iii, 24 : *Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem, quæ est in Christo Jesu.* « *Et finem accipiat pec-*

catum, » hoc est, vis peccati, ut ultra scilicet non possit dominari. Ad Roman. VI, 14 : *Peccatum vobis non dominabitur.* Et, ad Coloss. II, 14 : *Delens quod adversus nos erat chirographum decreti.* Apocal. I, 5 : *Qui dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo.* « *Et,* » id est, « *deleatur iniquitas.* » Isa. XLIII, 25 : *Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me.* Psal. L, 11 : *Omnes iniquitates meas dele.* « *Et adducatur justitia sempiterna.* » Glossa : « Tempus gratiæ, et « Evangelii, cui alia non succedet, quæ « etiam justitiam legis vincat, ut dicit « Beda. » Isa. XLV, 24 : *Meæ sunt justitiæ, et imperium.* Isa. LIII, 11 : *In scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit.* « *Et impleatur visio,* » ista scilicet. Luc. XXII, 37 : *Quod scriptum est, oportet impleri in me.* Joan. XIX, 30 : *Cum accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est.* Et præmittitur, ibidem, ℣. 28 : *Sciens Jesus quia omnia consummata sunt.* « *Et prophetia,* » ut scilicet deinceps vel de nova gratia ulteriori prophetetur. Luc. XVI, 16 : *Lex, et prophetæ usque ad Joannem.* Matth. XI, 12 : *A diebus Joannis Baptistæ usque nunc, regnum cælorum vim patitur.* Glossa : « Hæc omnia ante adventum « Christi magis spe quam re teneban- « tur. » I ad Corinth. XIII, 10 : *Cum venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est.* « *Et ungatur Sanctus sanctorum.* » Constructio est in demonstratione essentiæ, et in habitudine causæ simul : quia et antonomastice sanctus est, et alios sanctificat. I ad Corinth. I, 30 : *Factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio.* Levit. XIX, 2 : *Sancti estote, quia ego sanctus sum, Dominus Deus vester.* *Unctus* est autem tripliciter, in Incarnatione per unionem divinitatis, in Baptismo per visionem et apparentiam Trinitatis, in Passione per effusionem sanguinis. De prima dicitur, Psal. XLIV, 8 : *Unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, præ consortibus tuis*[1]. De secunda, Isa. LXI, 1 : *Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me, ad annuntiandum mansuetis misit me.* De tertia, Eccli. XXXVIII, 7 : *Unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctiones conficiet sanitatis.* Hæc omnia completa sunt a sexagesima secunda hebdomade usque ad septuagesimam completam : in triginta enim annis qui habent quatuor hebdomades, et partem de quinta, infantia Salvatoris usque ad baptismum completa est, et tribus annis et dimidio completa est prædicatio ejus, et post hoc passus est Dominus, resurrexit, et ascendit, et Spiritum sanctum misit, et prædicatio Apostolorum diffusa est, et sic in septuaginta hebdomadibus omnia completa sunt.

Christus tripliciter unctus.

25 « *Scito ergo.* » Hic per partes exsequitur, quod in summa dixerat, ostendens quo tempore Christus venturus sit, quo passus, quo etiam prædicaturus.

Et hoc est : « *Scito ergo.* » Et quia multi confuse sciunt quod sciunt, ideo addit : « *Et animadverte.* » Simile, Genes. XV, 13 : *Scito prænoscens.* « *Ab exitu sermonis,* » non mei scilicet, sed Artaxercis, regis scilicet Medorum, qui sermonem reædificandæ civitatis ad Nehemiam protulit : et hoc est quod sequitur : « *Ut iterum ædificetur Jerusalem :* » hoc enim instigante Deo concessit Artaxerces[2]. Psal. L, 20 : *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.* « *Usque ad Christum ducem.* » Mich. V, 2 : *Ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel.* Et numerat tempus usque ad id tempus, quo Christus se ducem exhi-

Artaxerces facultatem fecit instaurandæ urbis Jerusalem.

Christus dux.

[1] Cf. ad Hebr. I, 9 : *Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis.*

[2] Cf. II Esdræ, II, 1 et seq.

buit, hoc est, usque ad baptismum, hoc est, usque ad decimum quintum annum Tiberii Cæsaris, sicut dicitur, Luc. III, 1. « *Hebdomades septem et hebdomades sexaginta duæ erunt*, » quæ simul junctæ sunt sexaginta novem hebdomades : sed septem dividit, quia in illis, et Angelus ad Zachariam, et Angelus ad Mariam missus est : et ea quæ de infantia Christi, et de juventute ejus erant, expleta sunt : et forte desiderium patrum et suspirium fuit ad Dominum, sicut Simeonis, et Annæ[1]. De his triginta annos Salvator vixit, et miracula fecit, in aliis autem decem et novem quæ restant, desideria patrum et suspiria manifestata sunt.

Et postea sub alio versu subjungit instruens Prophetam : « *Et rursum ædificabitur platea*, » non quidem post septem et sexaginta duas hebdomades, sed longe ante, scilicet sub Nehemia, et Esdra, et Zorobabel, et Jesu magno sacerdote, tempore Artaxercis regis. *Plateam* autem vocat Jerusalem, quia in Græco πλάτυ est *latum*, quia ille totam latitudinem civitatis jussit reædificari, cum Cyrus ante eum non dederit licentiam nisi reædificandi templum, sicut legitur, I Esdræ, I, 1 et seq. Unde exponendo subdit : « *Et muri in angustia temporum :* » cogebantur enim una manu ædificare, alia manu tenere gladios ad defendendum, sicut legitur, II Esdr. IV et V.

Jerusalem, cur dicitur platea?

Sicut ovis ad occisionem ducetur. Et, ibidem, ℣. 5 : *Ipse vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra*. « *Et non erit populus ejus qui eum negaturus est*, » populus scilicet synagogæ. Negavit autem quando dixit, Joan. XIX, 15 : *Non habemus regem nisi Cæsarem*. Osee, I, 9 : *Vos non populus meus, et ego non ero vester*.

Judæi Christum negaverunt.

Et postea subjungit sub alio versu : « *Et*, » supple, priusquam occideretur Christus, « *civitatem et sanctuarium*, » hoc est, templum jam reædificatum, « *dissipabit*, » hoc est, destruet, « *populus*, » scilicet Romanus, « *cum duce venturo*, » post scilicet occisionem Christi, hoc est, cum Vespasiano et Tito, anno quadragesimo post passionem Christi. Isa. XXIV, 19 et 20 : *Confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra, agitatione agitabitur terra, sicut ebrius*. « *Et finis ejus*, » terræ scilicet, « *vastitas*, » per Titum et Vespasianum. Isa. XXI, 2 : *Qui depopulator est, vastat*. Jerem. IV, 7 : *Egressus est de loco suo ut ponat terram tuam in desolationem : civitates tuæ vastabuntur*. « *Et post finem belli*, » Romani scilicet, « *statuta*, » supple, a Deo confirmata in æternum, « *desolatio*, » supple, erit : et tunc impletum est quod dictum est, Isa. I, 8 : *Derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur*.

26 Facta enim instructione ædificandæ civitatis, redit ad ea quæ facta sunt, post sexaginta duas hebdomades : et hoc est :

« *Et post hebdomades sexaginta duas*, » supple, non statim, sed expletis septem de quibus dictum est, et incepta septuagesima hebdomada, quando jam fluxit decimus octavus annus imperii Tiberii Cæsaris, « *occidetur Christus*, » in cruce scilicet Deo oblatus. Isa. LIII, 7 :

Et postea subjungit de hebdomada una remanente post septem et sexaginta duas, et hæc est quæ est ultima inter septuaginta. 27

Et hoc est :

« *Confirmabit autem pactum*. » Christus scilicet, et vocat *pactum* positionem legis novæ. Ad Hebr. VIII, 8 et 9 : *Consummabo super domum Israel*[2], *et super domum Juda testamen-*

Ultima ... domi... confirma-tur ... novum ... tament...

[1] Cf. Luc. II, 25 et seq.

[2] Cf. Jerem. XXXI, 31.

tum novum : non secundum testamentum quod feci patribus eorum. « *Multis,* » quia non omnes receperunt. Joan. I, 11 et 12 : *In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri.* « *Hebdomada una,* » in qua una, et ultima remanet, in qua et passus est : in illa enim prædicavit, et miracula fecit, et discipulos vocavit : « *et dimidio,* » hoc est, in dimidio, « *hebdomadis,* » supple, ejusdem : hebdomas enim habet septem annos, et in quarto anno passus est Christus. Quartum autem medium est in septem. « *Deficiet hostia, et sacrificium,* » hoc est, virtus hostiarum et sacrificiorum : hæc enim omnia in passione Christi mortua sunt. Isa. I, 11 : *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum, dicit Dominus? plenus sum.* « *Et erit in templo,* » hoc est, in sacrificiis, et ritibus templi, « *abominatio desolationis :* » ex passione enim Christi facta sunt mortua, et fide publicata per Apostolos facta sunt mortifera, et ideo abominata et desolata. Isa. I, 13 : *Incensum abominatio est mihi. Neomeniam, et sabbatum, et festivitates alias non feram.* « *Et usque ad consummationem,* » supple, mundi, « *et finem,* » extremi scilicet judicii, « *perseverabit desolatio,* » supple, et durabit lex Christi. Isa. XXV, 2 : *Posuisti... domum alienorum, ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur.*

Abominatio desolationis quid?

CAPUT X.

Ubi se afflixisset Daniel, videt virum lineis vestitum qui hic describitur, et territus ac tremens confortatur semel et iterum : de resistente principe regni Persarum, de principe Græcorum, et de Michaele principe Judæorum qui solus auxiliatur.

1. Anno tertio Cyri, regis Persarum, verbum revelatum est Danieli, cognomento Baltassar, et verbum verum, et fortitudo magna : intellexitque sermonem : intelligentia enim est opus in visione.

2. In diebus illis, ego Daniel lugebam trium hebdomadarum diebus :

3. Panem desiderabilem non comedi, et caro et vinum non introierunt in os meum : sed neque unguento unctus sum, donec complerentur trium hebdomadarum dies.

4. Die autem vigesima et quarta mensis primi, eram juxta fluvium magnum, qui est Tigris.

5. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir unus vestitus lineis, et renes ejus accincti auro obrizo :

6. Et corpus ejus quasi chrysolithus, et facies ejus velut species fulguris, et oculi ejus ut lampas ardens : et brachia ejus, et quæ deorsum sunt usque ad pedes, quasi species æris candentis : et vox sermonum ejus ut vox multitudinis.

7. Vidi autem, ego Daniel, solus visionem : porro viri qui erant mecum non viderunt, sed terror nimius irruit super eos, et fugerunt in absconditum.

8. Ego autem relictus solus, vidi vi-

sionem grandem hanc : et non remansit in me fortitudo, sed et species mea immutata est in me, et emarcui, nec habui quidquam virium.

9. Et audivi vocem sermonum ejus : et audiens jacebam consternatus super faciem meam, et vultus meus hærebat terræ.

10. Et ecce manus tetigit me, et erexit me super genua mea et super articulos manuum mearum.

11. Et dixit ad me : Daniel, vir desideriorum, intellige verba quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo : nunc enim sum missus ad te. Cumque dixisset mihi sermonem istum, steti tremens.

12. Et ait ad me : Noli metuere, Daniel : quia ex die primo quo posuisti cor tuum ad intelligendum ut te affligeres in conspectu Dei tui, exaudita sunt verba tua : et ego veni propter sermones tuos.

13. Princeps autem regni Persarum restitit mihi viginti et uno diebus : et ecce Michael, unus de principibus primis, venit in adjutorium meum : et ego remansi ibi juxta regem Persarum.

14. Veni autem ut docerem te quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus, quoniam adhuc visio in dies.

15. Cumque loqueretur mihi hujuscemodi verbis, dejeci vultum meum ad terram, et tacui.

16. Et ecce quasi similitudo filii hominis tetigit labia mea : et aperiens os meum, locutus sum, et dixi ad eum qui stabat contra me : Domine mi, in visione tua dissolutæ sunt compages meæ, et nihil in me remansit virium.

17. Et quomodo poterit servus Domini mei loqui cum Domino meo? nihil enim in me remansit virium, sed et halitus meus intercluditur.

18. Rursum ergo tetigit me quasi visio hominis, et confortavit me,

19. Et dixit : Noli timere, vir desideriorum : pax tibi : confortare, et esto robustus. Cumque loqueretur mecum, convalui, et dixi : Loquere, Domine mi, quia confortasti me.

20. Et ait : Numquid scis quare venerim ad te? et nunc revertar ut prœlier adversum principem Persarum. Cum ego egrederer, apparuit princeps Græcorum veniens.

21. Verumtamen annuntiabo tibi quod expressum est in scriptura veritatis : et nemo est adjutor meus in omnibus his, nisi Michael, princeps vester.

IN CAPUT X DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Anno tertio regni Cyri, regis Persarum.* » In isto capite agitur de impedimenti remotione orationis, et revelatione : et dividitur in partes duas, in quarum prima dicit dispositionem ejus qui accipit revelationem, et revelatoris. In secunda impedimentorum ponit revelationem, ibi, ℣. 12 : « *Et ait ad me : Noli metuere.* »

In prima parte tria dicit, scilicet dispositionem Prophetæ revelationem accipientis : secundo, dispositionem revelatoris, ibi, ℣. 5 : « *Et ecce vir unus* ». Tertio, magnitudinem exprimit visionis, ibi, ℣. 8 : « *Ego autem relictus solus, vidi visionem.* »

In primo sunt tres paragraphi. In pri-

mo ponit Prophetæ afflictionem, per quam meruit visionem : ponit etiam visionis magnitudinem et tempus : et tertio, qualiter et ubi vidit.

1 Et hoc est :

« *Anno tertio regni Cyri,* » de quo scilicet, Isa. XLV, 1 : *Christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes.* « *Regis Persarum,* » quod cum regno Medorum in quo Darius regnabat, unum erat : quia simul regnabant Cyrus et Darius. Cyrus autem, quia benignissimus fuit in sanctos, meruit ut sub eo fieret ista revelatio : meruit autem de congruo, quamvis non de condigno : hoc enim modo existentes in mortali peccato aliquid mereri possunt. « *Verbum revelatum est Danieli,* » hoc est, res de qua verbum est. *Revelare* autem est velamen auferre, quo aliquid tegitur, II ad Corinth. III, 15 et seq. : *Usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum : cum autem conversus fuerit,* quis scilicet, *ad Deum, auferetur velamen. Dominus autem spiritus est.* Et dicit, *Danieli,* qui *judicium Dei* interpretatur : quia seipsum judicio Dei discussit, ut dignus esset. I ad Corinth. XI, 31 : *Si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur.* « *Cognomento Baltassar,* » qui interpretatur *absorbens divitias :* divitias autem absorbuit, quando eleemosynas dedit. Ad Philipp. III, 7 et 8 : *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta... Omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam.* Psal. LXI, 11 : *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere.* « *Et verbum verum,* » veritate scilicet divina firmatum. Proverb. VIII, 8 : *Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum.* « *Et fortitudo magna,* » in virtute scilicet verborum. Psal. LXVII, 34 : *Dabit voci suæ vocem virtutis.* « *Intellexitque sermonem,* » quid scilicet significaret. Job, XIII, 1 : *Intellexi singula.* Et subjungit causam : « *Intelligentia enim,* » hoc est, illuminatione intelligentiæ, « *opus est in visione,* » sensibili scilicet et imaginaria, si debet esse prophetalis. Psal. XXXI, 8 : *Intellectum tibi dabo, et instruam te.*

[...]us quo[...]lo me[...] ut sub [...] fieret [...]eli revelatio ?

Non dicitur proprie propheta qui rerum imagines tantum videt, et non intelligit.

Et subjungit de afflictione videntis : 2

« *In diebus illis.* » Tacet de noctibus, quia in lumine diei nihil tenebrarum est. Proverb. IV, 18 : *Justorum semita quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem.* « *Ego Daniel.* » Hieronymus : « Multo magis nobis lu« gendum est. Luc. XXIII, 31 : *Si in vi« ridi ligno hæc faciunt, in arido quid « fiet ?* » « *Lugebam,* » præ captivitate scilicet populi. Matth. V, 5 : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.* « *Trium hebdomadarum diebus.* » Glossa : « Pro mysterio Trinitatis : et « quia contra tria peccaverat populus, « scilicet contra gratiam, contra ratio« nem, et contra naturam. » Psal. VI, 7 : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.* Job, XXXIII, 29 : *Ecce hæc omnia operatur Deus tribus vicibus per singulos.*

« *Panem desiderabilem non comedi.* » 3
Panis desiderabilis est delicata refectio. Hieronymus : « Abstinuit a cibis delica« tis, quod nobis multo magis facien« dum est tempore jejunii : qui enim « illicitis usi sunt, abstinere debent a li« citis. » III Reg. XXII, 27 : *Mittite virum istum in carcerem, et sustentate eum pane tribulationis, et aqua angustiæ.* « *Et caro,* » quæ inter cibos cordi humano similior est, et ideo delectabilior. Isa. XXII, 12 et 13 : *Vocavit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum, et ad planctum, ad calvitium, et ad cingulum sacci : et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos, et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum.* « *Et vi-*

Qui illicitis usi sunt, abstinere debent a licitis.

num » supple, luxuriæ, ad libidinem movens. Ad Ephes. v, 18 : *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria.* « *Non introierunt in os meum :* » unde de Joanne dicitur, Luc. i, 15 : *Vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ.* Hieronymus : « Qui enim illicitis in concupi-« scentiis utuntur, tempore pœnitentiæ « debent abstinere a licitis. » « *Sed neque unguento unctus sum.* » Glossa : « More Medorum, et Persarum, qui us-« que hodie pro balneis utuntur unguen-« tis. » Contrarium videtur, Matth. vi, 17 et 18 : *Tu autem, cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava, ne videaris hominibus jejunans.* Sic sunt unguenta exhilarationis, in quibus homo bona hilaritate hilarem se exhibet in operibus pœnitentiæ, et ea placent Domino, et de his dicitur, Eccle. ix, 8 : *Oleum de capite tuo non deficiat.* Et sunt unguenta lasciviam moventia : et hæc detestatur Daniel. II Paralip. xvi, 14 : *Posuerunt Asa super lectum suum plenum aromatibus, et unguentis meretriciis, quæ erant pigmentariorum arte confecta.* « *Donec complerentur trium hebdomadarum dies,* » ut hebdomada ad totum tempus vitæ præsentis referatur, ternarius autem ad fidem Trinitatis. Psal. cxlv, 2 : *Psallam Deo meo quamdiu fuero.*

An liceat uti unguentis?

4 « *Die autem vigesima quarta mensis primi,* » hoc est Aprilis, cum scilicet jam finita esset afflictio, et oratio mea, et decalogus in duo mandata legis esset deductus, et quatuor Evangelia essent impleta. « *Eram juxta fluvium magnum qui est Tigris.* » Tigris velocissimum animal est, et propter rapiditatem fluxus, *Tigris* vocatur ab animalis similitudine : significat autem fluenta gratiarum. Psal. xlv, 5 : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei.*

Tigris fluvius a celeritate dictus.

« *Et levavi oculos meos.* » Glossa : 5
« Elevatione oculorum opus est, ut my-« stica videamus. » Isa. lx, 4 : *Leva in circuitu oculos tuos, et vide.* Et hoc est, quod sequitur : « *Et vidi,* » supple, levatis oculis. Apocal. iii, 18 : *Collyrio inunge oculos tuos ut videas.* Et sic dixit, ubi, quando, et qualiter vidit, et describit revelationem : et hoc est :

« *Et ecce vir unus.* » *Unum* dicit, quia totus virtute virere videbatur. Job, i, 3 : *Erat vir ille magnus inter omnes Orientales. Unus,* hoc est, unicus, unicæ scilicet dignitatis, et singularis. Eccle. iv, 8 : *Unus est, et secundum non habet.* « *Vestitus lineis,* » ad naturæ munditiam demonstrandam : linum enim album est, et æterni luminis imago. Apocal. iii, 5 : *Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis.* Proverb. xxxi, 22 : *Byssus et purpura indumentum ejus.* « *Et renes ejus accincti auro obrizo.* » *Aurum* sapientiam significat, *obrizum* autem est obrude quod in ipsa puritate consistit, et significat munditiam sapientiæ divinæ. *Renes* autem loca delectationum sunt, et significant eos qui omnes suas delectationes ad sapientiam Dei referunt. Psal. lxxvi, 4 : *Memor fui Dei, et delectatus sum.*

Aurum obrizum quid?

« *Et corpus ejus quasi chrysolithus.* » 6
Hieronymus : « Alii transtulerunt *Thar-« sis,* quia ille lapis marini coloris est : « Tharsis enim mare est. » Ezech. i, 5 : *Adspectus eorum, similitudo hominis in eis.* Populi vero captivati significabant amaritudinem. « *Et facies ejus velut species fulguris,* » ut scilicet iram significaret præcedere inimicos. Matth. xxviii, 3 : *Erat autem adspectus ejus sicut fulgur.* Ezechiel. i, 14 : *Animalia ibant, et revertebantur in similitudinem fulguris coruscantis.* « *Et oculi ejus ut lampas ardens,* » ut scilicet scintillantibus oculis zeli et amoris manifestaret ardorem. Apocal. i, 14 : *Oculi ejus tamquam flamma ignis.* « *Et brachia ejus,* »

Chrysolithus, qui

in quibus adjutorium designatur, « *et quæ deorsum sunt usque ad pedes,* » in quibus designatur quod fulsit nos Deus, et proficere in suos nos fecit, « *quasi species æris candentis,* » ut in ære notetur sonoritas laudis, ut scilicet fortis et cito veniat in adjutorium nostrum. Isa. LII, 1 : *Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion.* Ezech. I, 7 : *Pedes eorum pedes recti.* Et, post pauca : *Scintillæ quasi adspectus æris candentis.* « *Et vox sermonum ejus ut vox multitudinis.* » Multi enim cum Angelo venerant ad consolationem Prophetæ, et unus pro multis loquebatur. Ezech. I, 24 : *Audiebam sonum alarum, quasi sonum aquarum multarum, quasi sonum sublimis Dei.* Apocal. I, 10 : *Audivi post me vocem magnam tamquam tubæ.* Job, III, 24 : *Tamquam inundantes aquæ, sic rugitus meus.* Aquæ enim multæ populi multi sunt.

7 Et subdit de magnitudine visionis in tribus, scilicet quod solus vidit, quod videndo destitutus fuit, quod confortatione indiguit.

Et hoc est :

« *Vidi autem, ego Daniel, solus visionem.* » Genes. VII, 1 : *Te,* solum scilicet, *vidi justum coram me in generatione hac.* Bernardus : « Delicata est divina consolatio, nec datur admirantibus alienam [1]. » « *Porro viri qui erant mecum,* » non conformitate gratiæ, sed in operibus regis vel mundi, « *non viderunt.* » Glossa inducit illud Apostoli, I ad Corinth. II, 14 : *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei.* « *Sed terror nimius irruit super eos :* » humana enim infirmitas divina sustinet. Glossa inducit illud Apostoli, ad Hebr. XII, 20, secundum litteram Septuaginta : *Si bestia tetigerit montem, lapidabitur* [2] : vocans *bestiam* bestialem hominem, et *montem* divinæ majestatis et luminis. « *Et fugerunt in absconditum,* » latebras scilicet quærentes. Jonæ, I, 10 : *Cognoverunt viri quod a facie Domini fugeret,* scilicet Jonas. Glossa inducit illud Joan. III, 20 : *Qui male agit, odit lucem.* Et illud Genes. III, 10 : *Domine, vocem tuam audivi in paradiso : et timui eo quod nudus essem, et abscondi me.*

« *Ego autem relictus solus,* » ab omnibus scilicet mundanis. Psal. XLIV, 11 : 8
Obliviscere populum tuum, et domum patris tui. « *Vidi visionem grandem hanc,* » hoc est, grandia significantem, et in grandi lumine demonstratam. Eccli. XLVIII, 27 : *Spiritu magno vidit ultima.* Jerem. XXXIII, 3 : *Clama ad me, et ego exaudiam te : et annuntiabo tibi grandia et firma quæ nescis.* « *Et non remansit in me fortitudo.* » Glossa : « Visa Dei « fortitudine. » I ad Corinth. I, 25 : *Quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.* « *Sed et species mea immutata est in me,* » hoc est, color et figura præ terrore. Esther, XV, 10 : *Regina corruit, et in pallorem colore mutato, lassum super ancillulam reclinavit caput.* « *Et emarcui,* » supple, destitutus viribus : intellectu enim festinante in contemplationem, derelinquitur et marcessit corpus. Daniel. VIII, 17 : *Cum venisset Angelus, pavens corrui in faciem meam.* « *Nec habui quidquam virium.* » Psal. XXXVII, 11 : *Dereliquit me virtus mea.* « *Et audivi vocem sermonum ejus,* » consolatoriam scilicet. Cantic. II, 14 : *Sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis.* « *Et audiens jacebam,* » supple, territus. Habacuc, III, 1 : *Domine, audivi auditionem tuam, et timui.* « *Consternatus super faciem meam,* » ut scilicet adorarem. I ad Corinth. XIV, 25 : *Cadens in faciem, adorabit Deum.* « *Et vultus meus hærebat terræ,* » per humilitatem scili-

Intellectu festinante ad contemplationem, derelinquitur et marcescit corpus.

[1] S. BERNARDUS. In declamationibus, circa finem.

[2] Cf. Exod. XIX, 12.

cet. Exod. IV, 31 : *Proni adoraverunt*, scilicet in terra.

9 Et subdit de confortatione :

« *Et ecce manus tetigit me.* » Hieronymus : « Manum humanam mittit ad « Prophetam, ut generis sui corpus re- « spiciens, non paveat. » Job, XIV, 15 : *Operi manuum tuarum porriges dexteram.* « *Et erexit me super genua mea.* » In genibus virtus gressiva est, sicut in pedibus fultiva. Ad Hebr. XII, 12 et 13 : *Soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris.* « *Et super articulos manuum mearum,* » ut scilicet starem quasi quadrupes, articulis manuum et genibus sustentatus. In articulis autem manuum diligentia operum significatur. Cantic. V, 14 : *Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis.*

10 « *Et dixit ad me,* » supple, subdens de revelatione : « *Daniel, vir desideriorum,* » a Deo scilicet et ab Angelis desideratus. I Petr. I, 12 : *In quem desiderant Angeli prospicere.* « *Intellige verba quæ ego loquor ad te.* » II ad Timoth. II, 7 : *Dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.* « *Et sta in gradu tuo,* » in pedibus scilicet locum tuum, quem apud Deum obtines, non dimittens. Eccle. X, 4 : *Locum tuum ne dimiseris.* « *Nunc enim missus sum ad te.* » Ad Hebr. I, 14 : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi?* « *Cumque dixisset mihi sermonem istum,* » consolatorium scilicet. Cantic. II, 14 : *Sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis.* « *Steti tremens,* » steti in rectitudine, tremens pavore reverentiæ. Isa. VIII, 13 et 14 : *Ipse pavor vester, et ipse terror vester. Et erit vobis in sanctificationem.*

Daniel vir desideriorum.

12 « *Et ait ad me,* » confortans me scilicet : « *Noli metuere, Daniel,* » de precibus tuis scilicet. II Paralip. XX, 17 : *O Juda et Jerusalem, nolite timere.* « *Quia ex die primo :* » statim enim Deus adest obsecrationibus sanctorum. Deuter. IV, 7 : *Deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris.* « *Quo posuisti,* » hoc est, firmasti, « *cor tuum ad intelligendum,* » divina scilicet, « *ut te affligeres in conspectu Dei tui,* » non in conspectu hominum. Ad Hebr. XI, 36 et 37 : *Egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus.* « *Exaudita sunt verba tua,* » pro liberatione scilicet populi. Psal. XVII, 7 : *Exaudivit de templo sancto suo vocem meam.* Simile, Luc. I, 13 : *Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua.* « *Et ego veni propter sermones tuos.* » Argumentum, quod devotio orationis Angelos invitat. Psal. LXVII, 26 : *Prævenerunt principes conjuncti psallentibus.*

Deus adest oratio[nibus] sanctor[um].

« *Princeps autem.* » Ponit hic ablationem impedimentorum, tria dicens, scilicet impedimenta exaudiendæ orationis, tristitiam Prophetæ pro dilatione liberationis, ibi, ℣. 15 : « *Cumque loqueretur mihi.* » Et tertio, ablationem impedimenti ad spem consolationis, ibi, ℣. 16 : « *Et ecce.* » 13

Et hoc est :

« *Princeps autem regni Persarum.* » Posset dicere Daniel : Ex quo prima die exaudita est oratio mea, quare prima die non annuntiasti mihi, ne affligerem me tribus septimanis ? Et respondet Angelus : « *Princeps regni Persarum restitit mihi viginti et uno diebus.* » Viginti et unus dies sunt tres septimanæ. Ad hoc autem ut hoc intelligatur, notanda sunt verba Hieronymi et Gregorii qui dicunt, quod « Deus singulis provinciis Angelum « principem posuit, qui bona illius pro- « vinciæ spiritualia et corporalia pro- « curat quantum potest, et procurata re- « fert ad Deum, et sic princeps Persarum « coram Deo retulit quod gens Judæo- « rum plura in Persas peccavit, quam « luerat per captivitatem : et ideo diffe-

Deus s[ingu]lis pr[ovin]ciis [An]gelum præfe[cit] di[...] princ[ipem] illaru[m].

« renda esset Judæorum liberatio : et « hæc fuit resistentia qua resistit Ga- « brieli, qui ad Danielem missus fuerat, « et orationi Danielis. » Hoc modo loquitur Scriptura, III Reg. xxii, 19 : *Vidi Dominum sedentem super solium suum, et omnem exercitum cœli assistentem ei a dextris et a sinistris.* Psal. xlvi, 10 : *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham.*

« *Et ecce Michael.* » Secundus paragraphus in quo aliquid interponit de consolatione, scilicet quod Michael juvat preces Prophetæ. Et hoc est :

« *Et ecce Michael unus,* » hoc est, dignitate unicus, « *de principibus primis,* » hoc est, præcipuus præpositus, quia populo Dei, sive in synagoga, sive in Ecclesia, principum est principatum dirigere, ut secundum leges justitiæ populum regant, et jura decernant. Isa. xxxii, 1 : *Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt.* « *Venit in adjutorium meum,* » quando scilicet preces tuas obtuli, et quando princeps Persarum restitit mihi. Tob. xii, 12 : *Quando orabas cum lacrymis..., ego orationem tuam obtuli Domino.* « *Et,* » ideo, supple, « *ego,* » viginti et uno diebus, « *remansi ibi juxta regem Persarum,* » hoc est, Angelum præpositum regno Persarum, quasi detentus fui, ne ille preces tuas impediret. Nec hoc dicitur, quasi Deus hujusmodi allegationibus indigeat, sed ideo quia quod Deus fecit per justitiam, demonstrari vult luminibus intelligentiæ ad cognitionem Angelorum : sicut et B. Augustinus dicit, quod « in creatione mundi factum est, « qui primo factus est in divina sapientia, « postea in Angelorum notitia, et tertio « in propria natura [1]. » Sic ergo Michael allegat pro populo liberando, cum Gabriele. Hoc significatum est, Genes. xxxii, 1 et 2, ubi cum Angeli cum armis apparuissent Jacob, venientes in adjutorium ejus, dixit : *Castra Dei sunt hæc.*

« *Veni autem.* » Tertius paragraphus, 14
in quo aliquid triste inseritur.

Et hoc est :

« *Veni autem ut docerem te,* » scilicet de effectu precum tuarum. Isa. xlviii, 17 : *Ego Dominus Deus tuus, docens te utilia, gubernans te in via qua ambulas.* Et hoc est quod sequitur : « *Quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus,* » partim scilicet in fine captivitatis, et partim in fine mundi. Numer. xxiv, 23 : *Heu! quis victurus est, quando ista faciet Deus ?* Et quare dixerit, *in novissimis diebus*, subdit : « *Quoniam adhuc visio in dies,* » protelatur ante scilicet quam impleatur visio, tempus longum. Isa. xxx, 27 : *Ecce nomen Domini venit de longinquo.* Isa. xxiv, 22 : *Post multos dies visitabuntur.*

Et sequitur pars de destitutione Pro- 15
phetæ. Audiens enim quod visio protrahatur, et populi impediatur liberatio, pro zelo quem habuit ad populum, destituitur. Psal. cxviii, 139 : *Tabescere me fecit zelus meus.*

Et hoc est :

« *Cumque loqueretur mihi hujuscemodi verbis.* » II ad Corinth. xi, 29 : *Quis infirmatur, et ego non infirmor ?* « *Dejeci vultum meum ad terram,* » confusus scilicet de peccato populi. Luc. xviii, 13 : *Nolebat nec oculos ad cœlum levare.* Psal. cxxx, 1 : *Neque elati sunt oculi mei.* « *Et tacui.* » Job, ix, 35 : *Neque enim possum metuens respondere.* Psal. xxxviii, 3 : *Obmutui, et humiliatus sum, et silui a bonis : et dolor meus renovatus est.*

« *Et ecce quasi similitudo filii homi-* 16

[1] S. Augustinus, Lib. IV super Genesim, cap. 26.

nis, » ut scilicet familiarius consolaretur, « *tetigit labia mea,* » tactu scilicet virtutis. Labia autem tangit, ut per labia de mysteriis Dei loqui possit. Isa. VI, 7 : *Ecce tetigit hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum tuum mundabitur.* « *Et aperiens os meum, locutus sum.* Psal. L, 17 : *Domine, labia mea aperies,* etc. « *Et dixi ad eum,* » scilicet Angelum Gabrielem, « *qui stabat coram me.* » Angeli enim assistunt orantibus. Hoc significatum est, Genes. XXVIII, 12 et seq., ubi Jacob vidit in scala Angelos ascendentes et descendentes : descendentes ut consilium Dei sanctis revelent : ascendentes, ut vota sanctorum Deo offerant. Joan. I, 51 : *Videbitis cœlum apertum, et Angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis.* « *Domine mi.* » Hoc dicit, quia « Angelus in « persona Dei apparuit, » ut dicit Hieronymus. « *In visione tua,* » præ magnitudine scilicet tuæ claritatis, « *dissolutæ sunt compages meæ.* » Alia translatio : « Conversa sunt interiora mea in me. » Psal. VI, 3 et 4 : *Conturbata sunt ossa mea : et anima mea turbata est valde.* « *Et nihil in me remansit virium :* » hæc enim infirmitas humana est, quæ excellentem lucem divinitatis sustinere non potest. Psal. LXXXIII, 3 : *Concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.* Act. IX, 3 et 4 : *Subito circumfulsit eum lux de cœlo. Et cadens in terram audivit vocem,* etc.

Angeli assistunt orantibus.

17 Et hoc est quod sequitur :

« *Et quomodo poterit servus Domini mei,* » homo naturæ servilis. Aristoteles : « Multipliciter humana natura ancil« la est [1].» « *Loqui cum Domino meo?* » Genes. XVIII, 27 : *Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis, et cinis.* « *Nihil enim in me remansit virium.* » Psal. LXXII, 26 : *Defecit caro mea, et cor meum : Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.* Job, XXXIII, 19 : *Increpat quoque per dolorem in lectulo, et omnia ossa ejus marcescere facit,* quibus homo confortatur. « *Sed et halitus meus intercluditur.* » Ita enim in Dominum festinat spiritus, quod fere relinquit corpus, et vix spirat. Psal. LXXVI, 4 : *Memor fui Dei, et delectatus sum : et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.* Glossa quædam mystica supra id quod supra habitum est, ℣. 3 : *Caro et vinum non introierunt in os meum,* dicit quod « caro corpus Christi est, et « vinum sanguis, quibus homo destitu« tus deficit, » et videtur innuere, quod tempore luctus ab his abstinendum sit. Tempus autem luctus tempus pœnitentiæ est. Et ita videtur Augustinus velle, qui dicit, quod « corpus Domini sumere « non debet, nisi confortatus bona con« scientia. De novo autem pœnitens non « est confortatus bona conscientia. » De novo autem pœnitentem vocamus contritum, et non confessum, et qui non satisfecit. Et hoc videtur velle Magister Hugo de S. Victore, qui dixit : « Audacter « dico, quod etsi contritus sit, et non « confessus, corpus Christi sumere non « debet. » Contra hoc videtur esse, quod quando contritus est, culpa tota remissa est. Ezechiel. XVIII, 21 et 22 : *Si autem egerit pœnitentiam ab omnibus peccatis suis, quæ operatus est,... omnium iniquitatum ejus quas operatus est, non recordabor.* Contritus ergo dignus est vita æterna. Ergo et communione dignus est. Ad hoc dicendum, quod contritus, et non confessus dignus est communione, dummodo non contemptus religionis, sed necessitas impedimenti alicujus rationabilis sit causa dilatæ confessionis. Et quod dicit Augustinus, quod debet esse confortatus bona conscientia, dicendum quod causam confortationis habet, et bonam conscientiam, qui conscientiam mortalis peccati non habet. Et quod dicit Magister Hugo, de eo intelligi-

Multipliciter humana natura ancilla est.

An c[ontri]tus et [non] confe[ssus] digni [sint] com[munio]ni.

[1] ARISTOTELES, in I Metaphys.

tur, qui in proposito non habet confiteri.

18 « *Rursum ergo tetigit me,* » tactu virtutis scilicet. Psal. CXLIII, 5 : *Tange montes, et fumigabunt.* « *Quasi visio hominis,* » hoc est, Angelus in visu, et specie hominis. « *Et confortavit me.* » Psal. XXVIII, 11 : *Dominus virtutem populo suo dabit.*

19 « *Et dixit : Noli timere, vir desideriorum.* » Simile, Luc. I, 13 : *Ne timeas, Zacharia.* « Boni enim Angeli est pro-« pellere timorem ab his quibus apparet, » ut dicit Antonius. « *Pax tibi,* » supple, et ex pace confortatio. Ad Philip. IV, 7 : *Pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda et intelligentias vestras.* « *Confortare,* » corde, « *et esto robustus,* » opere. Josue, I,6 : *Confortare, et esto robustus* : ego enim tecum sum. « *Cumque loqueretur mecum,* » Angelus scilicet, « *convalui,* » hoc est, ad valorem redii. Osee, XII, 4 : *Invaluit ad Angelum, et confortatus est.* « *Et dixi,* » jam scilicet confortatus. « *Loquere, Domine mi.* » I Reg. III, 9 : *Loquere, Domine, quia audit servus tuus.* « *Quia confortasti me,* » ut scilicet stare et loqui possim. Isa. XL, 31 : *Qui sperant in Domino, mutabunt fortitudinem.*

20 « *Et ait,* » Angelus scilicet ad me. Quasi dicat : « *Numquid scis quare venerim ad te ?* » Mirum est si nescis, quia jam dixi tibi. Glossa : « Ideo veni, ut docerem te « exauditas esse preces tuas. » « *Et nunc,* » supple, hoc perfecto, « *revertar* » ad intima contemplationis, « *ut prælier adversum principem Persarum,* » qui scilicet tuis precibus, et meæ legationi contradicit. « Prœlium autem hoc nihil est, « quam in lumine intellectuali justitiæ di-« vinæ demonstratio : et sedatio prœlii, « voluntatis divinæ ostensio est, » ut dicit Gregorius. Judicum, V, 20 : *Stellæ manentes in ordine et cursu suo, adversus Sisaram pugnaverunt.*

Et subjungit aliquid consolationis : « *Cum enim egrederer,* » ut scilicet ad te venirem, « *apparuit princeps Græcorum veniens,* » allegans scilicet quod Medorum regnum juste destruendum sit, et Græcis subdendum : et si hoc in lumine Dei terminabitur, tui liberabuntur. Propter hoc dicitur, Judic. V, 8 : *Nova bella elegit Dominus.* Job, XXV, 2 : *Qui facit concordiam in sublimibus suis.* Sublimia dicuntur Angeli pro diversis diversa allegantes. Concordia autem est, ut diximus, divinæ diffinitionis ostensio.

Et hoc est quod sequitur :

« *Verumtamen,* » supple, rediens ad 21
te,« *annuntiabo tibi,* » iterata revelatione, « *quod expressum est in scriptura veritatis,* » hoc est, in præordinatione divina : per hanc enim totum istud bellum ad concordiam revocatur. Jerem. XXXIII, 3 : *Annuntiabo tibi grandia et firma quæ nescis.* Dicitur autem *scriptura veritatis,* quia nec fallit, nec fallitur. In apocrypho Esdr. IV, 38 : *Veritas manet, et invalescit in æternum, et vivit*[1]. « *Et nemo est adjutor meus in omnibus his,* » prœliis scilicet,« *nisi Michael, princeps vester :* » ille enim pro propitiatu decertat. IV Reg. VI, 16, dixit Eliseus in Angelorum adjutorio confidens : *Noli timere : plures enim nobiscum sunt quam cum illis.* Multos enim in acie sua ducit vexillifer Michael, qui omnes decertant pro nobis. Hoc significatum est, Apocal. XII, 7 : *Michael et Angeli ejus prœliabantur cum dracone.* Psal. XXIII, 8 : *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prœlio.*

[1] Cf. III Esdræ, IV, 38.

CAPUT XI.

Vaticinium de regibus Persarum et rege Græcorum : de bellis ac insidiis inter reges austri et aquilonis, et de rege qui Deum deorum non reputabit, sed plurima adversus ipsum loquetur, et quæ provinciæ ab illo evadent, quibusve dominabitur.

1. Ego autem ab anno primo Darii Medi, stabam ut confortaretur et roboraretur.
2. Et nunc veritatem annuntiabo tibi. Ecce adhuc tres reges stabunt in Perside, et quartus ditabitur opibus nimiis super omnes : et cum invaluerit divitiis suis, concitabit omnes adversum regnum Græciæ.
3. Surget vero rex fortis, et dominabitur potestate multa, et faciet quod placuerit ei.
4. Et cum steterit, conteretur regnum ejus, et dividetur in quatuor ventos cœli, sed non in posteros ejus, neque secundum potentiam illius, qua dominatus est : lacerabitur enim regnum ejus etiam in externos, exceptis his.
5. Et confortabitur rex austri : et de principibus ejus prævalebit super eum, et dominabitur ditione : multa enim dominatio ejus.
6. Et post finem annorum fœderabuntur, filiaque regis austri veniet ad regem aquilonis facere amicitiam : et non obtinebit fortitudinem brachii, nec stabit semen ejus : et tradetur ipsa, et qui adduxerunt eam adolescentes ejus, et qui confortabant eam in temporibus.
7. Et stabit de germine radicum ejus plantatio : et veniet cum exercitu, et ingredietur provinciam regis aquilonis, et abutetur eis, et obtinebit.
8. Insuper et deos eorum, et sculptilia, vasa quoque pretiosa argenti et auri, captiva ducet in Ægyptum : ipse prævalebit adversus regem aquilonis.
9. Et intrabit in regnum rex austri, et revertetur ad terram suam.
10. Filii autem ejus provocabuntur et congregabunt multitudinem exercituum plurimorum : et veniet properans,et inundans : et revertetur, et concitabitur, et congredietur cum robore ejus.
11. Et provocatus rex austri egredietur, et pugnabit adversus regem aquilonis : et præparabit multitudinem nimiam, et dabitur multitudo in manu ejus.
12. Et capiet multitudinem, et exaltabitur cor ejus : et dejiciet multa millia, sed non prævalebit.
13. Convertetur enim rex aquilonis, et præparabit multitudinem multo majorem quam prius : et in fine temporum annorumque, veniet properans cum exercitu magno et opibus nimiis.
14. Et in temporibus illis multi consurgent adversus regem austri[1]:

[1] Isa. xix, 16.

filii quoque prævaricatorum populi tui extollentur ut impleant visionem, et corruent.

15. Et veniet rex aquilonis, et comportabit aggerem, et capiet urbes munitissimas : et brachia austri non sustinebunt, et consurgent electi ejus ad resistendum, et non erit fortitudo.

16. Et faciet veniens super eum juxta placitum suum, et non erit qui stet contra faciem ejus : et stabit in terra inclyta, et consumetur in manu ejus.

17. Et ponet faciem suam ut veniat ad tenendum universum regnum ejus, et recta faciet cum eo : et filiam fœminarum dabit ei, ut evertat illud : et non stabit, nec illius erit.

18. Et convertet faciem suam ad insulas, et capiet multas : et cessare faciet principem opprobrii sui, et opprobrium ejus convertetur in eum.

19. Et convertet faciem suam ad imperium terræ suæ, et impinget, et corruet, et non invenietur.

20. Et stabit in loco ejus vilissimus et indignus decore regio : et in paucis diebus conteretur, non in furore, nec in prœlio.

21. Et stabit in loco ejus despectus, et non tribuetur ei honor regius : et veniet clam, et obtinebit regnum in fraudulentia.

22. Et brachia pugnantis expugnabuntur a facie ejus, et conterentur : insuper et dux fœderis.

23. Et post amicitias, cum eo faciet dolum : et ascendet, et superabit in modico populo.

24. Et abundantes et uberes urbes ingredietur : et faciet quæ non fecerunt patres ejus, et patres patrum ejus : rapinas, et prædam, et divitias eorum dissipabit, et contra firmissimas cogitationes inibit : et hoc usque ad tempus.

25. Et concitabitur fortitudo ejus et cor ejus adversum regem austri in exercitu magno : et rex austri provocabitur ad bellum multis auxiliis et fortibus nimis : et non stabunt, quia inibunt adversus eum consilia.

26. Et comedentes panem cum eo, conterent illum, exercitusque ejus opprimetur : et cadent interfecti plurimi.

27. Duorum quoque regum cor erit ut malefaciant, et ad mensam unam mendacium loquentur : et non proficient, quia adhuc finis in aliud tempus.

28. Et revertetur in terram suam cum opibus multis : et cor ejus adversum testamentum sanctum : et faciet, et revertetur in terram suam.

29. Statuto tempore revertetur, et veniet ad austrum : et non erit priori simile novissimum.

30. Et venient super eum trieres et Romani : et percutietur, et revertetur, et indignabitur contra testamentum sanctuarii, et faciet : reverteturque, et cogitabit adversum eos qui dereliquerunt testamentum sanctuarii.

31. Et brachia ex eo stabunt, et polluent sanctuarium fortitudinis : et auferent juge sacrificium, et dabunt abominationem in desolationem.

32. Et impii in testamentum simulabunt fraudulenter : populus autem sciens Deum suum, obtinebit, et faciet.

33. Et docti in populo docebunt plurimos : et ruent in gladio, et in flamma, et in captivitate, et in rapina dierum.

34. Cumque corruerint, sublevabuntur auxilio parvulo, et applicabuntur eis plurimi fraudulenter.

35. Et de eruditis ruent, ut conflentur, et eligantur, et dealbentur usque ad tempus præfinitum, quia adhuc aliud tempus erit.

36. Et faciet juxta voluntatem suam rex : et elevabitur, et magnificabitur adversus omnem deum : et adversus Deum deorum loquetur magnifica : et dirigetur, donec compleatur iracundia : perpetrata quippe est definitio.

37. Et Deum patrum suorum non reputabit, et erit in concupiscentiis fœminarum, nec quemquam deorum curabit, quia adversum universa consurget.

38. Deum autem Maozim in loco suo venerabitur : et deum, quem ignoraverunt patres ejus, colet auro, et argento, et lapide pretioso, rebusque pretiosis.

39. Et faciet ut munia Maozim cum deo alieno quem cognovit, et multiplicabit gloriam, et dabit eis potestatem in multis, et terram dividet gratuito.

40. Et in tempore præfinito prœliabitur adversus eum rex austri : et quasi tempestas veniet contra illum rex aquilonis, in curribus, et in equitibus, et in classe magna : et ingredietur terras, et conteret, et pertransiet.

41. Et introibit in terram gloriosam, et multæ corruent. Hæc autem solæ salvabuntur de manu ejus: Edom, et Moab, et principium filiorum Ammon.

42. Et mittet manum suam in terras, et terra Ægypti non effugiet.

43. Et dominabitur thesaurorum auri et argenti, et in omnibus pretiosis Ægypti : per Libyam quoque et Æthiopiam transibit.

44. Et fama turbabit eum ab oriente et ab aquilone : et veniet in multitudine magna ut conterat et interficiat plurimos.

45. Et figet tabernaculum suum Apadno inter maria, super montem inclytum et sanctum : et veniet usque ad summitatem ejus, et nemo auxiliabitur ei.

IN CAPUT XI DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Ego autem ab anno primo.* » Tangitur hic decursus temporis per bella gentium et regum, usque ad tempus ultimum perpetuæ liberationis, et in typum hujus sumitur bellum regis Ægypti, et regis Syriæ, secundum quod etiam Dominus dicit, Luc. xxi, 10 : *Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum.*

Habet autem duas partes capitulum istud, in quarum prima bella regis Ægypti et Syriæ describuntur. In secunda describitur malum, quod Antiochus in figura Antichristi fecit contra populum sanctum, ibi, ℣. 28 : « *Et cor ejus adversum testamentum sanctum.* »

In prima septem sunt paragraphi, in quorum primo revelatio visionis ostenditur, et bellum quod rex Persidis movit Græcis. Secundo, describitur bellum Alexandri regis et successorum ejus contra regem Persidis, ibi, ℣. 3 : « *Surget vero rex fortis.* » In tertio, describitur bellum regis Ægypti contra regem Syriæ, ibi, ℣. 5 : « *Et confortabitur rex Austri.* » Quarto, falsa consideratione describitur inter utrumque, ibi, ℣. 6 : « *Et post finem annorum.* » In quinto, describitur bellum filiorum Antiochi contra filios regis Ægypti, ibi, ℣. 10 : « *Filii autem ejus provocabuntur.*» In sexto,iterato describitur bellum regis Syriæ contra regem Ægypti, et describitur in-

dignitas successorum regis Syriæ, ibi, ỷ. 13 : « *Convertetur rex aquilonis.* » In septimo, describitur proditio quam ad se invicem habebant duo reges, ibi, ỷ. 25 : « *Et concitabitur fortitudo ejus.* »

In primo ergo paragrapho duo dicuntur, revelatio scilicet, et bellum regis Persarum contra Græcos.

1 Et hoc est :

« *Ego autem,* » scilicet Daniel, « *ab anno primo Darii Medi,* » qui scilicet interfecit Baltassar, « *stabam,* » supple, in oratione. Ad Coloss. IV, 2 : *Orationi instate, vigilantes in ea.* « *Ut confortaretur,* » in persona scilicet, « *et roboraretur,* » supple, in regno. Et est hic objectio litteralis : quia facta præcedentis capitis facta sunt tertio anno Cyri, regis Persarum : et sic videtur male ordinare, quia ista sunt facta ante illa. Ad hoc dicit Hieronymus, quod « alius est ordo « quem tenet historiographus, et alius « quem Propheta : historiographus enim « sequitur ordinem temporis, Propheta « autem ordinem materiæ : et ideo quod « pertinet ad temporis determinationem, « ad liberationem populi Dei simul po- « suit : et ita ea quæ pertinent ad perse- « cutionem sanctorum conjungit, et « ideo componit hæc omnia, quæ ad per- « secutionem pertinent : » et est figura quæ dicitur ὕστερον πρότερον, et a Theologis vocatur *anticipatio.*

2 Subjungit autem de revelatione.

Et hoc est :

« *Et nunc veritatem annuntiabo tibi.* » Hieronymus : « Tacita persona, Dominus « inducit loquentem, vel Angelum in « persona Domini. » Et est, ac si dicat : Tu oras pro rege Persarum, eo quod amicus tuus est, et te de lacu leonum liberavit : et quod vis scire de regibus Persidis, ego annuntiabo tibi. In hoc Daniel fecit sicut Jeremias præcepit, XXIX, 7 : *Quærite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci, et orate pro ea ad Dominum, quia in pace illius erit pax vobis.* Scies ergo quid regibus Persidis futurum sit : « *Ecce,* » supple, præter alios reges novem, « *adhuc tres reges stabunt in Perside,* » aliis scilicet excellentiores. « Tres autem illi fuerunt, « ut dicit Hieronymus, primus Camby- « ses, filius Cyri, secundus Esmenides « magnus, qui Pathapten, filiam Cam- « bysis, duxit uxorem : quo occiso, sep- « tem aliis tertius Darius successit, cui « eadem Pathaptis nupsit, et ex eo Xer- « cem filium genuit, qui potentissimus « et ditissimus Græciam impugnavit. » Et hoc est quod sequitur : « *Et quartus ditabitur opibus nimiis super omnes,* » antecessores suos scilicet : « *et cum invaluerit divitiis suis,* » Xerces scilicet, « *concitabit omnes,* » amicos, et adjutores, « *adversus regnum Græciæ.* » Hoc significat, quod tres reges, scilicet concupiscentia carnis, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ [1], et quartus, qui est ambitio honoris, vel potestatis, si per avaritiam ditantur, sapientiam impugnant, quam Græci quærunt. Psal. II, 2 : *Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum.*

Secundus paragraphus. 3

« *Surget vero rex fortis,* » Alexander scilicet, « *et dominabitur,* » supple, super Ægyptum, et alias provincias, « *potestate multa :* » in Asiam enim transivit, et Sardis urbem Darii cepit, fugatis ducibus ejus, et Darium interfecit. Et hoc est quod sequitur : « *Et faciet quod placuerit ei.* » Habac. I, 10 : *Ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt.*

[1] I Joan. I, 16 : *Omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ.*

4 « *Et cum steterit*, » in summa potestate scilicet erectus, « *conteretur regnum ejus.* » Hieronymus : « Cum triginta « duos ætatis haberet annos, et duodeci- « mum imperii annum, in Babylone vene- « no interiit. » Isa. II, 11 : *Oculi sublimes hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum.* « *Et dividetur,* » supple, regnum sic contritum, « *in quatuor ventos cœli,* » hoc est, in quatuor plagas mundi : in Ægypto enim qui est ad Meridiem, primo regnavit Ptolemæus, Lagi filius : in Macedonia, Philippus Arideus, frater Alexandri, quæ est ad Occidentem : in Syria et Babylonia, quæ sunt ad Orientem, Seleucus cognomento Nicanor : in Assyria autem et Ponto, quæ sunt ad Aquilonem, regnavit Antigonus. *Ventos* autem plagas mundi vocat, quia res hujus mundi, quasi vento, huc illucque jactantur Daniel. VII, 2 : *Quatuor venti cœli pugnabant in mari magno.* Psal. XXXIV, 5 : *Fiant tamqnam pulvis ante faciem venti.* « *Sed non in posteros ejus,* » supple, dividetur regnum : quia Alexander liberos non habuit. Isa. XIV, 20 : *Non vocabitur in æternum semen pessimorum.* « *Neque secundum potentiam illius, qua dominatus est,* » supple, aliquis regum sequentium eum dominabitur. Isa. XIV, 5 : *Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium.*

Alexander veneno interiit.

Et subjungit causam : *Lacerabitur enim regnum ejus.* Matth. XII, 25, et Luc. XI, 17 : *Omne regnum in seipsum divisum desolabitur.* « *Etiam in externos,* » hoc est, obscuriores, et minores, « *exceptis iis,* » supple, quatuor qui dicti sunt. Hieronymus : « Nam Cappadocia « et Armenia, Bythinia et aliæ provin- « ciæ quas tenebat Alexander, mortuo « Alexandro, fecerunt sibi reges, et a « dominio Macedonum recesserunt. »

5 Tertius paragraphus, de confortatione regis Ægypti. Et hoc est :

« *Et confortabitur rex Austri,* » hoc est, Ægypti, qui ad Austrum est : hic autem rex dicitur fuisse Ptolemæus, Lagi filius, qui primus regnavit in Ægypto. « *Et de principibus ejus,* » hoc est, de filiis succedentibus in principatu, « *prævalebit super eum,* » unus scilicet : et hic dicitur fuisse Ptolemæus Philadelphus, secundus rex Ægypti, qui potentia, et gloria, et divitiis patrem vicit : et hoc est : « *Et dominabitur super eum,* » patrem scilicet, « *ditione,* » eo quod ditionem Ægypti ampliavit : Cyprum enim et Phœnicem obtinuit. Psal. LXXI, 8 : *Dominabitur a mari usque ad mare.* « *Multa enim dominatio ejus,* » supple, plusquam patris. Luc. XXII, 25 : *Reges gentium dominantur eorum, et qui potestatem habent super eos benefici vocantur.* Sic enim erit inter eos.

Quartus paragraphus, in quo dicitur quod nuptiis fœderabuntur, sed non valebit ad amicitiam.

« *Et post finem annorum,* » multorum scilicet, quibus compugnaverant rex Ægypti, et rex Syriæ, « *fœderabuntur,* » falso scilicet fœdere. Isa. XXVIII, 15 : *Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum.* « *Filiaque regis Austri,* » hoc est, Ægypti, Beronice vocata, « *veniet,* » supple, nuptura, « *ad regem Aquilonis,* » Antiochum scilicet, regem Syriæ, « *facere amicitiam,* » inter patrem et maritum : « *et non obtinebit fortitudinem brachii,* » hoc est, Beronice, uxor Antiochi, fortitudinem militum in Syria non habebit, quia non assistent ei. Milites enim dicuntur brachium, quia quasi brachium pugnant pro rege. Jerem. XVII, 5 : *Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum.* « *Nec stabit semen ejus,* » in regno scilicet Syriæ, hoc est, filius quem ex Antiocho suscepit, regnum non obtinebit. Isa. XIV, 21 : *Præparate filios ejus occisioni, in iniquitate patrum suorum : non consurgent.* Et hoc est quod sequitur : « *Et tradetur*

ipsa, » cum filio suo, « *et qui adduxerunt eam adolescentes ejus,* » supple, tradentur cum ea occidenti, principibus scilicet Antiochi. Psal. LXII, 11 : *Tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.* « *Et,* » ita, supple, tradetur, « *qui confortabat eam in temporibus,* » hoc est, ad quoddam tempus, hoc est, Antiochus maritus : quia Laodices, prima uxor ejus ante Beronicen, propter hoc quod ei Beronicen præposuerat, veneno interfecit.

7 « *Et stabit de germine radicum ejus plantatio,* » hoc est, filius Ptolemæi Philadelphi, qui vocabatur Ptolemæus Evergetes, « *et ingredietur provinciam regis Aquilonis,* » hoc est, regis Syriæ, « *et abutetur eis,* » tyrannica scilicet potestate, et ferina crudelitate : hoc enim abusus est, hoc est, ultra metas humanæ rationis usus : unde *abutetur* tantum valet, quantum crudeliter subvertet tam matrem quam filium. Jerem. XVIII, 23 : *In tempore furoris tui abutere eis.*

8 « *Et obtinebit insuper.* » Tantam enim habebit victoriam, quod super captivitatem terræ dominetur. « *Deos eorum, et sculptilia,* » supple, captivavit et cepit. Unde Hieronymus : « Tulit de regno Se-« leuci quadringenta millia talenti, et si-« mulacra, et vasa pretiosa duo millia et « quadringenta, in quibus illa quæ Cam-« byses ex Ægypto in Persas portaverat, « reportavit in Ægyptum. » Et hoc est quod sequitur : « *Vasa quoque pretiosa argenti et auri,* » quæ scilicet in Perside sunt, « *captiva ducet in Ægyptum,* » hoc est, reducet : justum est enim ut qui prædatus est, prædetur. Isa. XXXIII, 1 : *Væ qui prædaris, nonne et ipse prædaberis ?* Et adhuc subjungit de eodem : « *Ipse,* » scilicet Evergetes Ptolemæus, « *prævalebit adversus regem Aquilonis,* » Galliricum scilicet.

» *Et intrabit in regnum,* » Syriæ scilicet, « *rex Austri,* » hoc est, Ægypti, ut victor, « *et revertetur ad terram suam,* » 9
non rapta scilicet Syria, licet victor fuerit in prœlio. Cogitatum enim hominis sæpe Dominus impedit. Job, V, 12 : *Qui dissipat cogitationes malignorum, ne possint implere manus eorum quod cœperant.*

Quintus paragraphus, in quo dicitur 10
de bello, quod movit rex Syriæ contra regem Ægypti. Et hoc est :

« *Filii autem ejus,* » Galliricі scilicet Seleuci filii, Ceranus et Antiochus magnus, « *provocabuntur,* » ad prœlium scilicet, ex morte iniqua patris, « *et congregabunt multitudinem exercituum plurimorum,* » in ultionem scilicet patris : regna enim Orientis adversus Ptolemæum Philopatorem concitavit. Psal. LXVII, 31 : *Dissipa gentes quæ bella volunt.* « *Et veniet,* » supple, Antiochus magnus, Seleuci filius, « *imperans,* » ex ira occisorum patris. Isa. VIII, 1 : *Velociter spolia detrahe, cito prædare.* « *Et inundans,* » latitudine exercituum. Isa. VIII, 8 : *Ibit per Judam, inundans, et transiens usque ad collum veniet.* « *Et revertetur,* » supple, in terram suam, victor. Ezech. I, 14 : *Ibant, et revertebantur in similitudinem fulguris coruscantis.* « *Et,* » supple, exaltatus superbia, « *concitabitur,* » supple, iterato, ita ut ultimo indicet Ægyptiis bellum. Et hoc est quod sequitur : « *Et congredietur cum robore ejus,* » hoc est, cum exercitibus ejus congredietur cum rege Ægypti. Psal. XXIII, 8 : *Dominus fortis et potens : Dominus potens in prœlio.* Hieronymus : « An-« tiochus cum adversus duces Ptolemæi « regis Ægypti obtinuisset victoriam, « Syriam, quæ per successionem jam a « regibus Ægypti tenebatur, recupera-« vit. »

« *Et provocatus rex Austri,* » hoc est, 11

Ægypti, contra regem Syriæ, « *egredietur,* » supple, de Ægypto, « *et pugnabit adversus regem Aquilonis,* » hoc est, adversus regem Syriæ. Impii enim quiescere non possunt. Isa. LVII, 21 : *Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.* Et supra, ℣. 20 : *Impii quasi mare fervens, quod quiescere non potest.* Proverb. XIII, 10 : *Inter superbos semper jurgia sunt.* « *Et præparabit multitudinem nimiam.* » Eccle. I, 15 : *Stultorum infinitus est numerus.* Proverb. XVII, 11 : *Semper jurgia quærit malus : angelus autem crudelis mittetur contra eum.* Et subjungit de exitu belli : « *Et dabitur multitudo,* » scilicet Antiochi, « *in manu ejus,* » hoc est, regnum Ægypti. Psal. LXVII, 31 : *Dissipa gentes quæ bella volunt.*

12 « *Et capiet multitudinem,* » regis scilicet Syriæ. Genes. XLIX, 8 : *Manus tua in cervicibus inimicorum tuorum.* « *Et exaltabitur cornu ejus,* » hoc est, potestas ejus. Contra quod dicitur, in Psal. LXXIV, 6 : *Nolite extollere in altum cornu vestrum.* « *Et dejiciet multa millia,* » exercitus scilicet Antiochi. Psal. XC, 7 : *Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis.* « *Sed non prævalebit,* » supple, capere adversarium, et regnum ejus. « Tandem enim, ut dicit Hierony« mus, pugna finita est, quibusdam con« ditionibus amicitiæ factis, et sic ab in« vicem recesserunt : malus enim homo « sæpe impeditur a Deo, ne malitiam « perficere possit. » Job, v, 13 : *Apprehendit sapientes in astutia eorum, et consilium pravorum dissipat.*

13 Sextus paragraphus, in quo quatuor dicuntur, scilicet fortitudo regis Syriæ : prævaricatio quorumdam ex Judæis, ibi, « *Filii quoque :* » victoria regis Syriæ contra Ægyptum et alias terras : falsa fœderatio, et vilissima successio.

Et hoc est :

« *Convertetur enim rex Aquilonis,* » Antiochus, et convertetur ad bellum, « *et præparabit multitudinem multo majorem quam prius.* » Hieronymus : « An« tiochus magnus audita morte Philipa« toris, regis Ægypti, cum Philippo Ma« cedone, communi manu regnum regis « Ægypti congreditur, et facta pace cum « Agatode et Ptolemæo Epiphane, cum « quibus antea dimicabat, hac conditio« ne ut proximas civitates de regno Pto« lemæi quilibet regno suo jungeret, « multos adversus regem Ægypti provo« cavit : propter quod multitudinem ma« ximam ad se traxit. » « *Et in fine temporum,* » supple, ad hoc diffinitorum, « *annorumque,* » quando scilicet ulcisci voluit Dominus. Habac. III, 2 : *In medio annorum notum facies.* « *Veniet properans :* » iratus enim semper præceps est. Isa. v, 26 : *Ecce festinus velociter veniet.* « *Cum exercitu magno.* » Psal. III, 2 : *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? multi insurgunt adversum me.* « *Et opibus nimiis.* » Ad expensas scilicet belli. Judith, II, 10 et 11 : *Aurum et argentum de domo regis assumpsit multum nimis. Et profectus est ipse, et omnis exercitus,* supple, ejus.

« *In temporibus illis,* » tribulationis scilicet Ægypti, « *multi consurgent adversus regem austri,* » hoc est, Ægypti. Quod prophetavit Isaias, XIX, 4 : *Tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum.*

Et subdit de prævaricatione Judæorum in tempore illo existentium : et hoc est : « *Filii quoque prævaricatorum populi tui.* » *Prævaricatores* dicuntur, quia legem diviserunt. Isa. XLVIII, 8 : *Scio quia prævaricans prævaricaberis, et trangressorem ex utero vocavi te.* « *Extollentur,* » in superbiam scilicet jactantiæ. Job, XV, 13 : *Quid tumet contra Deum spiritus tuus?* « *Ut impleant visionem,* » hoc est, jactent se implere visionem Isaiæ, qui dicit, Isa. XIX, 19 : *In die illa erit altare Domini in medio*

terræ Ægypti, et titulus juxta terminum ejus. Onias enim sacerdos summus, plurimis sibi adjunctis Judæis, tunc temporis intravit in Ægyptum, et occasione vaticinii Isaiæ ædificavit ibi templum et altare templo Jerosolymorum et altari simillima : quod fuit contra consilium Domini. Isa. XXX, 1 : *Væ, filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me, et ordiremini telam, et non per spiritum meum!* Et ideo sequitur : « *Et corruent.* » Quod enim super Dominum non ædificatur, ruet. Matth. VII, 27 : *Venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit :* fundata enim erat super arenam.

Job, XLI, 24 : *Non est super terram potestas quæ comparetur ei qui factus est ut nullum timeret.*

Et subdit de tyrannide quam facit contra sanctos. Et hoc est : « *Et stabit,* » supple, potenter, et in superbiam erectus, « *in terra inclyta,* hoc est, Jerusalem, et Judæa, quæ inclyta est, propter legem, et habitationes sanctorum. Propter quod dicitur, Sapient. XII, 7 : *Quæ tibi omnium carior est terra.* « *Et consumetur in manu ejus,* » hoc est, in potestate ejus. Multa enim mala terræ sanctæ intulit Antiochus, sub Juda Machabæo. Isa. XXVI, 10 : *In terra sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini.*

5 « *Et,* » id est, quia « *veniet rex Aquilonis,* » Syriæ scilicet in Ægyptum, Antiochus scilicet magnus, « *et comportabit aggerem,* » ad implenda scilicet fossata munitionum, « *et capiet urbes munitissimas,* » Ægypti scilicet. Habac. I, 10 : *Ipse super omnem munitionem ridebit, et comportabit aggerem, et capiet eam.* « *Et brachia austri,* » hoc est, adjutoria regis Ægypti, « *non sustinebunt,* » eum, scilicet Antiochum, regem Syriæ. Psal. LXXXVIII, 23 : *Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei.* Qualiter autem non sustinebunt, ostendit subdens : « *Et,* » id est, quia « *consurgent electi ejus,* » Ptolemæi scilicet, regis Ægypti, duces, et præcipui milites,« *ad resistendum,* » scilicet regi Syriæ,« *et non erit fortitudo,* » supple, qua resistere possint. Isa. I, 31 : *Erit fortitudo vestra ut favilla stuppæ.*

6 « *Et faciet,* » supple, rex Syriæ, « *veniens super eum,* » regem scilicet Ægypti, « *juxta placitum suum,* » hoc est, juxta iniquam voluntatem suam. Eccli. XVIII, 31 : *Faciet te in gaudium inimicis tuis.* « *Et non erit qui stet contra faciem ejus,* » regis scilicet Syriæ.

« *Et ponet faciem suam,* » hoc est, propositum cordis sui. Isa. X, 7 : *Ad conterendum erit cor ejus, et ad internecionem gentium non paucarum.* « *Ut veniat,* » 17
supple, cum exercitu, « *ad tenendum,* » hoc est, occupandum, « *universum regnum ejus,* » regis Ægypti scilicet. Judith, II, 3 : *Dixit cogitationem suam in eo esse ut omnem terram suo subjugaret imperio.* « *Et recta faciet cum eo :* » quia scilicet jam ante rex Ægypti jure belli suas civitates occupaverat. Jerem. LII, 9 : *Locutus est ad eum judicia.* Luc. VI, 37 : *Nolite judicare, et non judicabimini.* « *Et filiam fœminarum dabit ei.* » Hieronymus dicit, quod « septimo « anno regni sui, adolescenti Ptolemæo « Antiochus filiam despondit, Cleopa- « tram nomine, et decimo tertio anno « tradidit, et quod data est ei dotis no- « mine, Syria vel Judæa. » *Filia fœminarum* autem dicitur : et est figura *pleonasmos* dicta, hoc est, abundans vel superflua locutio, ut illud :

Sic ore locuta est, vocemque auribus hausit.

Intentionem autem fraudulentiæ subdit : « *Et evertat,* » hoc est, decipiat, « *illud,* » hoc est, regnum Ptolemæi, « *et non stabit,* » supple, fraus ejus,

« *nec illius erit,* » terra Ægypti, supple, per hoc. Hieronymus : « Quia Ptolemæus et duces ejus sentientes dolum, « cautius egerunt, et Cleopatra, uxor « Ptolemæi, et filia Antiochi, magis viri « quam parentis partes fovit. » Psal. LI, 4 : *Sicut novacula acuta fecisti dolum.* Job, v, 12 : *Qui dissipat cogitationes malignorum, ne possint implere manus eorum quod cœperant.*

18 « *Et convertet faciem suam,* » Antiochus scilicet, « *ad insulas,* » scilicet Asiæ, navali bello, et tunc ut dicit Hieronymus, « cepit Rhodum, Samum, « Colophona, et alias multas : » et hoc est quod sequitur : « *Et capiet multas,* » insulas scilicet, « *et cessare faciet principem opprobrii sui,* » hoc est, Ptolemæus per auxilium Romanorum, a se fecit cessare principem Antiochum, qui fecit opprobria : Romani enim legatos miserunt duos fratres, quorum uterque vocabatur Scipio, Africanus vocabatur unus Scipio, alter autem Scipio Nasica. Africanus autem vocabatur ille qui Annibalem vicerat, et ab illo victus est Antiochus, et recedens de civitate in civitatem in regno suo, internorum viscerum dolore mortuus est : et hoc est quod dicit : « *Et opprobrium ejus convertetur in eum.* » Psal. VII, 17 : *Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.* Sic Aman suspensus est in ligno, quod Mardochæo paraverat, Esther, VII, 10. Sic Achitophel doli sui pœnam portans seipsum suspendit, II Reg. XVII, 23. Sic Judas reatum suum luens, suspensus a seipso crepuit, Matth. XXVII, 5, et Act. I, 18.

19 « *Et convertet faciem suam,* » fugiens scilicet Antiochus, « *ad imperium terræ suæ,* » hoc est, imperii sui, ab omnibus scilicet expulsus : propter dolum enim nullus confidit de ipso. Psal. v, 11 : *Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.* « *Et impinget.* » *Impactio* est objectio pedis ad casum : quia per reatum propriæ iniquitatis cecidit. Isa. XXVIII, 13 : *Ut vadant, et cadant retrorsum, ut conterantur, et illaqueentur, et capiantur.* Et hoc est : « *Et corruet.* » Matth. VII, 27 : *Fuit ruina illius magna.* « *Et non invenietur,* » supple, locus ejus amplius : quia nullus successorum ejus ad potestatem ejus devenit. Apocal. XII, 8 : *Neque locus inventus est eorum amplius in cœlo.* Psal. CII, 16 : *Et non cognoscet amplius locum suum.* Item, Psal. XXXVI, 36 : *Transivi, et ecce non erat : et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.*

Et subdit de successore : 20

« *Et stabit in loco ejus vilissimus,* » moribus scilicet, « *et indignus decore regio.* » Hieronymus : « Seleucus Phi« lopator, magni Antiochi filius, qui in « Syria nihil digni gessit patris imperio, « et sine ullis prœliis inglorius periit. » Et hoc est quod sequitur : « *Et in paucis diebus conteretur.* » Psal. LI, 7 : *Emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium.* « *Non in furore,* » scilicet hostium, « *neque in prœlio,* » alicujus scilicet impugnantis, sed in propria iniquitate tabescens. Psal. CXI, 10 : *Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.* Item, Psal. XXXVIII, 12 : *Tabescere fecisti sicut araneam animam ejus.*

Et subdit de successore nepote pessimo, et nequissimo. Et hoc est : 21

« *Et stabit in loco ejus despectus.* » Antiochus scilicet Epiphanes, frater ejus primus, omnibus vilis et despectus, sed tunc quasi mansuetus, et lenis, fraudulenter regno potitus est, fratre suo Seleuco jam mortuo. Unde, Daniel. IV, 14 :

Humillimum, scilicet vilissimum, *hominem constituet super regnum*. Job, XXXIV, 30 : *Qui regnare facit hominem hypocritam propter peccata populi.* « *Et non tribuetur ei honor regius*, » ab his scilicet qui in Syria Ptolemæo adhæserunt. Luc. XIX, 14 : *Nolumus hunc regnare super nos.* Significat autem hypocritas, qui simulando prælationes obtinent. Matth. VII, 15 : *Attendite a falsis prophetis.* « *Et veniet Ælam*, » sicut fur scilicet clementiam simulans. Joan. X, 10 : *Fur non venit nisi ut furetur, et mactet, et perdat.* « *Et obtinebit regnum*, » Ægypti scilicet, « *in fraudulentia :* » simulavit enim se esse ducem fœderis, et patronum Ptolemæi, avunculi sui, et sub illa fraudulentia occupavit regnum. Isa. XXXII, 7 : *Fraudulenti vasa pessima sunt.*

22 « *Et brachia pugnantis*, » Ptolemæi scilicet duces, et milites, ferentes sibi adjutorium, « *expugnabuntur a facie ejus*, » hoc est, a facie Antiochi, « *et conterentur*, » Ptolemæus scilicet cum ducibus et militibus, dolis Antiochi. Sic fraudulenter regnum Ecclesiæ obtinebit Antichristus, et expugnabit adjutoria sanctorum. Osee, VII, 1 : *Fur ingressus est spolians, latrunculus foris.* Et de proditione ampliori subdit adhuc : « *Insuper et dux fœderis*, » supple, fraudulenter erit, sub specie consanguinitatis fœdus simulans. Mich. VII, 5 : *Nolite credere amico, et nolite confidere in duce.*

23 « *Et post amicitias cum eo*, » supple, simulatas, « *faciet dolum*, » Antiochus scilicet et Antichristus. Jerem. IX, 8 : *Sagitta vulnerans lingua eorum, dolum locuta est.* Qualiter autem faciet dolum, subdit : « *Et ascendet*, » supple, Antiochus, in civitates Ægypti, vel Antichristus in civitates Ecclesiæ, « *et superabit*, » paulatim scilicet unam post aliam, « *in modico populo*, » hoc est, in parvo exercitu : fraudibus enim potius nititur quam viribus. Isa. XXXII, 6 : *Cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, et loquatur ad Dominum fraudulenter.*

« *Et abundantes et uberes urbes ingredietur*, » abundantes auro scilicet et argento et nobilibus, et uberes possessionibus : « *et faciet quæ non fecerunt patres ejus :* » non enim contentus erit terris patrum suorum. Et est simile quod dixit Roboam, III Reg. XII, 10 : *Minimus digitus meus grossior est dorso patris mei.* « *Et patres patrum ejus*, » supple, interfecerunt. Simile, Ezech. XVI, 51 : *Justificasti sorores tuas in omnibus abominationibus tuis, quas operata es.* Ibidem, ℣. 52 : *Vicisti sorores tuas peccatis tuis, sceleratius agens ab eis.* « *Rapinas*, » quæ proprie sunt in possessionibus raptis, « *et prædam*, » quæ est proprie in manubiis, quæ manu capi possunt, « *et divitias eorum*, quæ sunt in auro et argento, « *dissipabit*, » dividendo inter suos. Sic faciet Antichristus in Ecclesia. Exod. XV, 9 : *Dixit inimicus : Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea.* Et subdit de astutia Antiochi, et Antichristi : « *Et contra firmissimas cogitationes*, » consiliariorum scilicet pueri Ptolemæi, vel etiam Doctorum Ecclesiæ, « *inibit consilium*, » callidius scilicet inveniens malum, quam aliquis possit invenire, qualiter evadat eum, Jerem. IV, 22 : *Sapientes sunt ut faciant mala : bene autem facere nescierunt.* « *Et hoc usque ad tempus*, » quamdiu permanserit Dominus. Job, XIV, 5 : *Constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt.* 24

« *Et concitabitur.* » Tangit hic bellum, quod post pacem movit regi Ægypti : et hoc est : « *Et concitabitur fortitudo ejus*, » Antiochi scilicet vel 25

Antichristi, « *adversus regem austri*, » hoc est, Ægypti, Ptolemæum scilicet sororis suæ filium, vel Antichristi contra Ecclesiam, « *in exercitu magno*. » Isa. x, 7 : *Ad conterendum erit cor ejus, et ad internecionem gentium non paucarum*. « *Et rex austri*, » hoc est, Ægypti, « *provocabitur ad bellum*, » contra avunculum scilicet, « *multis auxiliis*, » hoc est, justorum, « *et fortibus nimis*. » Et verificatur quod dicitur, Jerem. xlvi, 12 : *Fortis impegit in fortem, et ambo pariter conciderunt*. « *Et non stabunt :* » quia Antiochus fraudulenter simulavit pacem, et sub illa simulata pace, Ptolemæus dimittet exercitum. Jerem. ix, 4 : *Unusquisque se a proximo suo custodiat, et in omni fratre suo non habeat fiduciam : quia omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedet.*

bonæ, malitiam autem non odivit. « *Et ad mensam unam*, » supple, sedentes, « *mendacium loquentur*. » Hieronymus : « Non est dubium, quin post pacem si- « mulatam duo reges convivium fecerint, « et pacem, et bona quæ non intende- « runt, ad invicem locuti fuerint. » Jerem. ix, 3 : *Extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii, et non veritatis*. Et, post pauca, ℣. 5 : *Docuerunt enim linguam suam loqui mendacium : ut inique agerent, laboraverunt*. « *Et non proficient*, » supple, Antiochus et exercitus ejus, vel Antichristus finaliter non proficiet. Job, v, 13 : *Qui apprehendit sapientes in astutia eorum, et consilia pravorum dissipat*. « *Quia adhuc finis in aliud tempus*, » a Deo scilicet reservatus est. Psal. ciii, 9 : *Terminum posuisti quem non transgredientur.*

26 « *Et comedentes panem cum eo, conterent illum*, » Ptolemæum scilicet Philopatorem : prodetur enim a suis. Psal. liv, 15 : *Qui simul mecum dulces capiebas cibos*. Et sequitur post pauca, ℣. 16 : *Veniat mors super illos*, quia proditores erant. « *Exercitusque ejus*, » Ptolemæi scilicet, vel Ecclesiæ, « *opprimetur*, » fraudibus scilicet, non viribus. Sapient. ii, 10 : *Opprimamus pauperem justum, et non parcamns viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis*. « *Et cadent interfecti plurimi*, » regis scilicet Ægypti, vel Ecclesiæ. Ezechiel. xxviii, 23 : *Corruent interfecti in medio ejus gladio :* triginta enim duo descenderunt in infernum.

27 « *Duorum quoque regum*, » Ægypti scilicet et Syriæ, vel Ecclesiæ, et Antichristi, « *cor erit*, » hoc est, intentio, « *ut male faciant*, » supple, sibi invicem, filii sororis scilicet, et avunculi. Psal. xxxv, 5 : *Iniquitatem meditatus est in cubili suo : adstitit omni viæ non*

« *Et revertetur in terram suam*, » Antiochus scilicet, « *cum opibus multis*, » abstractis ab Ægypto scilicet. Baruch, iii, 18 : *Qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum*. Job, iii, 15 : *Qui possident aurum, et replent domos suas argento.* 28

« *Et cor ejus adversum testamentum sanctum*. » Tangit hic quod Antiochus sub typo Antichristi fecit contra Deum, et habet partes tres. Primo enim dicit, quid fecit contra sanctos. Secundo, quid blasphemando fecit contra Deum, ibi, ℣. 36 : « *Et elevabitur, et magnificabitur*. » Tertio, quæ regna subjecit, et quæ subjicere non potuit, ibi, ℣. 40 : « *Et in tempore præfinito præliabitur*. »

In prima parte sunt quatuor paragraphi, in quorum primo dicit, quomodo cor malum suum contra sanctos stans, a Romanis prohibitum est. In secundo, quomodo malum intendens sanctis, peccatores dilexit, ibi, ℣. 30 : « *Et indignabitur contra testamentum*. » In tertio, qualiter

duces ejus destruent sanctuarium, ibi, ℣. 31 : « *Et brachia ex eo stabunt.* » In quarto, qualiter afflicti ab eo sublevabunt, ibi, ℣. 34 : « *Cumque corruerint.* »

Dicit ergo : « *Et cor ejus,* » scilicet Antiochi, vel Antichristi, supple, erit, « *adversum testamentum sanctum,* » hoc est, ut tollat ordinationem sanctificationis. Psal. LXXXII, 3 : *Inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput.* « *Et faciet,* » hoc est, quod cogitavit opere perficiet. Psal. VII, 15 : *Concepit dolorem, et peperit iniquitatem.*

29 Sed quia locum sanctum obtinere non potuit, ideo sequitur :

« *Et revertetur in terram suam statuto tempore.* » Isa. XXXVII, 29 : *Ponam circulum in naribus tuis, et frænum in labiis tuis, et reducam te in viam per quam venisti.* « *Et revertetur,* » supple, iterum collecto exercitu, « *et veniet ad Austrum,* » vel in Ægyptum, vel in Ecclesiam, si de Antichristo exponitur, « *et non erit priori,* » supple, tribulationi, vel malo, « *simile novissimum.* » In secundo enim fortior venit. Matth. XII, 45 : *Fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.*

30 « *Et venient super eum trieres, et Romani,* » hoc est, Italici : Romani quippe sunt caput Italicorum. « *Et percutietur,* » non quidem gladio, sed humiliatione : legati enim Romanorum præceperunt ut ab Ægyptiis amicis eorum recederet, et recedere oportebat. Numer. XXIV, 24 : *Venient in trieribus de Italia, superabunt Assyrios.* « *Et revertetur,* » supple, propter hoc in terram suam. Luc. XI, 24 : *Revertar in domum meam unde exivi.*

Secundus paragraphus :

« *Et indignabitur,* » volens scilicet injuriam sibi factam in Judæos retorquere, sive in Ecclesiam : dicit enim Hieronymus, quod « etiam Antichristus sentiet arma Romanorum. « *Contra testamentum sanctuarii,* » vel Ecclesiæ, vel synagogæ. « *Et faciet,* » multa scilicet in opere. Isa. XVI, 6 : *Superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus plus quam fortitudo ejus.* « *Et revertetur,* » repulsus scilicet vel a Juda Machabæo, vel ab Ecclesia. I Machab. III, 5 et 6 : *Persecutus est Judas iniquos perscrutans eos : et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis : et repulsi sunt inimici ejus præ timore ejus.* « *Et cogitabat adversum eos qui dereliquerunt testamentum sanctuarii,* » qualiter scilicet remuneret eos, ut scilicet alii exemplo eorum libentius relinquant. Sapient. II, 21 : *Hæc cogitaverunt, et erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum.*

Tertius paragraphus : 31

« *Et brachia ex eo stabunt,* » Antichristi scilicet vel Antiochi adjutores, « *et polluent sanctuarium fortitudinis,* » pervertendo scilicet fideles ad infidelitatem, et ad malos mores. Psal. LXXIII, 1 : *Polluerunt templum sanctum tuum.* I Machab. II, 12 : *Sancta nostra, et pulchritudo nostra, et claritas nostra desolata est, et coinquinaverunt eam gentes.* « *Et auferent juge sacrificium,* » Thryphon scilicet et Timotheus, et Lysias, et alii scilicet ab Antiocho missi, qui interfectis sacerdotibus, et polluto templo, ritum sacrificii impedierunt, quod Dominus præcepit efferri [1]. Daniel. III, 38 : *Non est in tempore hoc princeps, et dux, et propheta, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum coram te.* « *Et dabunt abominationem in desolationem.* » Locus est per causam, hoc est, abominandum idolum, quod erit causa desolationis. I Machab. I, 57 : *Ædifica-*

Brachia pr adjutoribus

[1] Levit. XXV, 2 et seq.

vit rex Antiochus abominandum idolum super altare Dei.

32 « *Et impii testamentum simulabunt fraudulenter.* » Intendit de quibusdam qui recedentes a lege Dei, simulaverunt se tamen fideles, ut amplius nocerent. I Machab. I, 16 : *Et fecerunt sibi præputia, recesserunt a testamento sancto, et juncti sunt nationibus, et venumdati sunt ut facerent malum.*

Sanctorum constantia. Et subdit de constantia sanctorum : «*Populus autem sciens Deum suum,*» affectiva scilicet devotionis scientia, quæ per experimentum est, « *obtinebit,* » supple, legem, « *et faciet,* » supple, multa contra infideles : unde dicunt, I Machab. III, 58 : *Accingimini, et estote filii potentes : et estote parati in mane, ut pugnetis adversus nationes has quæ convenerunt adversus nos, disperdere nos et sancta nostra.*

33 Doctorum officium. « *Et docti in populo,* » in Veteri quidem Testamento Mathathias, et sui filii, in Novo vero Augustinus, Hieronymus, Ambrosius et sui, « *docebunt plurimos,* » ut scilicet teneant legem, et non recedant ab ea. I Machab. II, 50 : *Nunc ergo, o filii, æmulatores estote legis, et date animas vestras pro testamento patrum vestrorum.* « *Et ruent in gladio,* » interfecti scilicet pro fide, « *et in flamma,* » flammis scilicet incensi. Ad Hebr. XI, 37 : *In occisione gladii mortui sunt.* Sapient. III, 6 : *Tamquam aurum in fornace probavit illos.* « *Et in captivitate,* » carcerali scilicet custodia. Act. V, 18 : *Posuerunt eos in custodia publica.* « *Et in rapina dierum,* » persecutionis scilicet : per totum enim tempus persecutionis spoliati sunt sancti, et publicata bona eorum, de quibus dicit Apostolus, ad Hebr. X, 34 : *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis.*

Et subdit de quarto paragrapho : 34

« *Cumque corruerint,* » supple, non per culpam, sed per pœnam, « *sublevabuntur auxilio parvulo.* » Auxilium hoc est duplex : sub Antiocho enim parvum auxilium fuit quod præstitit Mathathias, et filii sui, qui repente contriti sunt : sub Antichristo autem auxilium parvum, consolatio Doctorum, quæ *parvula* dicitur, quia tyrannidem Antichristi non avertet : propter quod gemens Ecclesia dicit, Osee, XIII, 14 : *Consolatio abscondita est ab oculis meis.* « *Et applicabuntur eis plurimi fraudulenter,* » falsi scilicet fratres explorantes sanctorum libertates quas habent in Christo, ut prodant eos Antichristo. Ad Galat. II, 4 : *Propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu.* Job, XXX, 29 : *Frater fui draconum, et socius struthionum.* Ezechiel. II, 6 : *Subversores sunt tecum, et cum scorpionibus habitas.*

« *Et de eruditis ruent,* » spiritualiter, et corporaliter : spiritualiter, quia quidam adhærebunt Antichristo, timentes persecutionem : quidam etiam occidentur. Joan. XVI, 2 : *Venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo.* Quare autem hoc Deus permittit, subdit : « *Ut conflentur,* » igne scilicet tentationis, et tribulationis. Eccli. II, 5 : *In igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles in camino humiliationis.* « *Et eligantur,* » supple, probati. Sapient. III, 6 : *Tamquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos.* Jacob. I, 12 : *Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ.* « *Et dealbentur,* » ut scilicet apti sint æterno lumini. Apocal. VII, 14 : *Laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni.* « *Usque ad tempus præfinitum.* » Ac si dicat : Quia non semper durabit, quia nimis acerba 35

esset, sed ad tempus modicum quod præfinivit Deus. I ad Corinth. x, 13 : *Fidelis Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis : sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere.* « *Quia adhuc aliud tempus erit.* » Glossa : « Perfectæ victoriæ in adven« tu Christi. » Joan. xvi, 33 : *Confidite, ego vici mundum.* Habac. iii, 19 : *Super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.*

36 « *Et faciet rex,* » Antiochus scilicet, vel Antichristus, « *juxta voluntatem suam,* » de sanctis scilicet, et cultu Dei. II Machab. vii, 16 : *Potestatem inter homines habens, cum sis corruptibilis, facis quod vis.*

Antiochi superbia.

« *Et elevabitur.* » Tangit hic de superbia contra Deum, et habet tres paragraphos, in quorum primo dicit veri Dei abjectionem, in secundo falsi Dei venerationem, in tertio consentientium sibi remunerationem.

Dicit ergo : « *Et elevabitur,* » in superbiam, supple, corde. Job, xv, 12 : *Quid te elevat cor tuum ?* « *Et magnificabitur,* » potestate et divitiis. Isa. x, 12 : *Visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur.* « *Adversus omnem deum :* » hoc enim in parte fecit Antiochus, sed perfecte faciet Antichristus. II ad Thessal. ii, 4 : *Qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat ostendens se tamqunm sit Deus.* « *Et adversus Deum deorum loquetur magnifica,* » blasphemias scilicet. Deus deorum verus Deus est, qui participative deos facit. Psal. lxxxi, 6 : *Ego dixi : Dii estis.* Item, Psal. xlix, 1 : *Deus deorum Dominus locutus est.* Contra illum loquetur magnas blasphemias. Job, xv, 13 : *Quid tumet contra Deum spiritus tuus, ut proferas de ore tuo hujuscemodi sermones ?* Psal. xi, 5 : *Dixerunt : Linguam nostram magnificabimus.* « *Et dirigetur,* « hoc est, prosperabitur in malis suis. Proverb. i, 32 : *Prosperitas stultorum perdet illos.* « *Donec compleatur iracundia,* » Dei scilicet. Isa. xxvi, 20 : *Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.* Tunc enim verum erit quod dicitur : Bene qui latuit, bene vixit. Et subjungit rationem : « *Perpetrata quippe est definitio,* » apud scilicet præscientiam Dei. Ad Galat. iv, 2 : *Sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre.* Eccli. iii, 1 : *Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo.*

Et subjungit, quod non curabit cultum 37
paternum : et hoc est :

« *Et Deum patrum suorum non reputabit,* » scilicet vel Antiochus, vel Antichristus. Glossa : « Abraham, Isaac, et « Jacob, de quorum progenie nascetur in « Babylone Antichristus, sicut aiunt, de « tribu Dan. » Deuteron. xxxii, 18 : *Deum qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Domini creatoris tui.* « *Et erit in concupiscentiis fœminarum.* » Hieronymus : « In Hæbræo ambigue positum « est. » Unde Aquila, verbum ex verbo exprimens, sic transtulit : « Super Deum « patrum suorum non intelliget, et super « concupiscentias fœminarum. » Et sic locutio dubia est, et hoc quod dicitur, *non intelliget,* referri potest ad utrumque, vel ad alterum : et si ad utrumque referatur, sensus est, quod non curabit concupiscentias fœminarum : et hoc competit Antichristo qui castitatem simulabit, ut plures decipiat : quamvis Augustinus dicat, quod « primo simulabit casti« tatem, et adepta potestate luxuriosus « erit. » Antiocho tamen plus competit, de quo dicit Hieronymus, quod « etiam « mimis et scortis vidente populo misce« batur. » Eccli. xlvii, 21 et 22 : *Inclinasti femora tua mulieribus, potestatem habuisti in corpore tuo. Dedisti maculam in gloria tua, et profanasti semen tuum.*

Antiochus luxuriosissimus.

« *Nec quemquam deorum curabit.* » Deus enim solus vult apparere, et omnia in cultum suum redigi. Isa. x, 13 : *Abstuli terminos populorum, et principes eorum deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes.* Et hoc est quod sequitur : « *Quia adversum universa consurget.* » Glossa : « Contra Deum, et homines. » Luc. xviii, 4 : *Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor,* etc. Genes. xvi, 12 : *Manus ejus contra omnes.*

38 Secundus paragraphus, ubi agitur de cultura extranei Dei quem inducet.

Et hoc est :

Maozim, quid?

« *Deum autem Maozim.* » Quantum æstimare possum, non proprium nomen alicujus Dei est *Maozim*, sed compositum Hebræum nomen est, et interpretatur, *præsidii sui* : et est sensus : Deum in quo putat habere præsidium : et puto, quod intellexit Jovem : statua enim Jovis in altari Domini posita fuit : et de hoc dicit : « *In loco suo venerabitur,* » hoc est, in locis suis faciet venerari, sicut et fecit Antiochus. Psal. lxxx, 10 : *Non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.* « *Et Deum quem ignoraverunt patres ejus.* » Deuteron. xxxii, 17 : *Novi recentesque venerunt, quos non coluerunt patres eorum.* « *Colet,* » Deum scilicet, « *auro, et argento, et lapide pretioso,* » ut ex pretiosa materia, ab imperitis sibi credatur inesse divinitas. Psal. cxiii, 4 : *Simulacra gentium argentum, et aurum, opera manuum hominum.* « *Rebusque pretiosis,* » supple, colet eum, hoc est, solemnitate templorum, et ministrorum. Osee, ii, 6 : *Dedi ei frumentum, et vinum, et oleum, et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.* Isa. ii, 7 et 8 : *Repleta est terra argento et auro, et non est finis thesaurorum ejus. Et repleta est terra ejus idolis* [1].

« *Et faciet,* » Antiochus scilicet et Antichristus, « *ut muniat Maozim,* » hoc est, præsidia sua, « *cum deo alieno,* » hoc est, cum veneratione dei alieni, « *quem cognovit,* » hoc est, approbavit. Unde translatio Theodotionis sic habet : « Et geret hic ut muniat præsidia sua « cum deo alieno. » Deuteron. xxxii, 21 : *Ipsi me provocaverunt in eo qui non erat Deus.* 39

Et subdit in tertio paragrapho de remuneratione idololatrarum. Et hoc est : « *Et multiplicabit gloriam,* » scilicet in divitiis, et honoribus. Contra quod dicitur, Joan. viii, 50 : *Ego non quæro gloriam meam.* « *Et dabit eis potestatem in multis,* » supple, etiam super bonos. Apocal. xvii, 13 : *Virtutem et potestatem suam, bestiæ,* id est, pseudoprophetæ, *tradent.* « *Et terram dividet gratuito,* » satellitibus suis scilicet, ejectis sanctis. Job, xxiv, 6 : *Agrum non suum demetunt.* Habac. ii, 6 : *Væ ei qui multiplicat non sua !*

« *Et in tempore præfinito.* » Hic tangit terras quas sibi subjecerat. Et hoc est : 40

« *Et in tempore præfinito,* » a Deo scilicet, « *prœliabitur adversus eum,* » scilicet Antiochum, et Antichristum, « *rex Austri* », hoc est, Ægypti : illum enim primo subjiciet Antichristus, sicut in præhabitis de decem cornibus dictum est. « *Et quasi tempestas,* » furibundus scilicet, et velut insanus, « *veniet contra illum rex Aquilonis.* » Ezechiel. xxxviii, 9 : *Ascendens autem quasi tempestas venies, et quasi nubes, ut operias terram tu, et omnia agmina tua, et populi multi tecum.* Dicitur autem Antichristus *rex Aquilonis,* quia rex malorum est. Jerem. i, 14 : *Ab aquilone pandetur malum.* « *In curribus, et in equitibus.* » Psal. xix, 8 : *Hi in curribus, et hi in equis.* « *Et in classe magna,* » hoc est,

[1] Vulgata habet *equis.*

in navibus bellicis, quæ vulgariter *galeræ*, Latine autem *liburneæ* vocantur : navali enim et equestri bello impugnabit sanctos, sicut et Antiochus fecit. « *Et ingredietur terras,* » plurimas, supple, ut victor, « *et conteret* », terræ scilicet habitatores, « *et pertransiet,* » hoc est, pertransibit, vastando scilicet singulas. Joel, I, 6 : *Gens ascendit super terram meam, fortis et innumerabilis : dentes ejus ut dentes leonis.*

41 « *Et introibit in terram gloriosam,* » sicut Antiochus in Judæam, ita Antichristus in Ecclesiam. Psal. LXXXVI, 4 : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.* Thren. I, 10 : *Vidit gentes ingressas santuarium suum : de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.* « *Et multæ,* » scilicet urbes, « *corruent.* » Isa. III, 8 : *Ruit Jerusalem, et Judas concidit.* Multas enim Ecclesias subjugabit sibi.

Et subdit de salvatis : « *Hæ autem solæ salvabuntur de manu ejus.* » Sic Dominus pepercit civitati ad quam fugit Lot, quamdiu erat in ea [1]. « *Edom, et Moab, et principes* [2] *filiorum Ammon,* » supple, salvabuntur, non ex operibus justitiæ quæ fecerunt habitatores, sed quia ibi deserta latissima sunt, et cavernæ montium, ad quæ sancti fugientes abscondentur a persecutione Antichristi. Ad Hebr. XI, 38 : *In solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis terræ.* Antiochus etiam contra Ptolemæum festinans, Idumæos, et Ammonitas, et Moabitas, qui ex latere Judææ erant, non tetigit, ne occupatus alio prœlio, adversarium redderet fortiorem.

42 « *Et mittet manum suam,* » hoc est,
nus pro otentia. potestatem suam, « *in terras,* » ut scilicet opprimat eas, et subjiciat. Isa. x, 14, glorians dicit rex Assur : *Sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi.* « *Et terra Ægypti non effugiet :* » illam enim primo subjiciet. Isa. XIX, 4 : *Tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum.*

« *Et dominabitur thesaurorum auri* 43
et argenti, » ut scilicet divitiis emat, quos verbo et potestate subjicere non poterit. Baruch, III, 18 : *Qui argentum thesaurizant, et aurum in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum.* « *Et in omnibus pretiosis Ægypti,* » supple, dominabitur. Job, XXVIII, 10 : *Omne pretiosum vidit oculus ejus.* « *Per Libyam quoque,* » quam Africam dicunt, « *et Æthiopiam transibit* », subjiciens utramque : Ægyptus enim, et Lybia, et Æthiopia per tria cornua significantur, de quibus supra septimo capite, ỳ. 8, dictum est : *Ecce cornu aliud parvulum ortum est de medio eorum, et tria de cornibus primis evulsa sunt a facie ejus.*

A transitu autem isto quid eum retra- 44
hat, subjungit :

« *Et fama,* » supple, bellorum, « *turbabit eum,* » hoc est, retrahet ne transitum per terras continuare possit, « *ab Oriente et ab Aquilone.* » Multi enim insurgent contra eum. Psal. XCIII, 16 : *Quis consurget mihi adversus malignantes ? quis stabit mecum advesus operantes iniquitatem ?* « *Et veniet,* » contra illos scilicet, « *in multitudine magna* », Antichristus scilicet. Psal. III, 2 : *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me ?* « *Ut conterat,* » in bonis, « *et interficiat,* » in corpore, « *plurimos :* » hoc enim permittit Dominus. Habacuc, I, 17 : *Semper interficere gentes non parcet.*

[1] Cf. Genes. XIX, 21.

[2] Vulgata habet *principium*.

45 Apedno, quid?

Et subjungit processum ejus : « *Et figet tabernaculum suum Apedno.* » Puto, quod *Apedno* non est proprium nomen, sed nomen Hebræum compositum, et interpretatur *solii sui :* et est sensus : Tabernaculum regale, in quo ut rex in solio sedebit, hic figet. « *Inter maria,* » mare scilicet Mortuum ab Oriente, et mare Magnum ab Occidente, ut scilicet ubi Christus prædicavit, ipse rex sedeat : et hoc est quod dicit : « *Super montem inclytum et sanctum :* » ut enim dicit Hieronymus, « Montana « Judææ a mari Mortuo incipiunt, et in « illis montibus sicut in terra sive pro- « vincia, primo sicut rex sedebit ut im- « pleatur quod dicitur, Eccle. x, 6 : *Po- « situm stultum in dignitate sublimi.* » « *Et veniet usque ad summitatem ejus,* » hoc est, usque ad montem Oliveti, ubi Salvator ascendit ad cœlum. Unde glorians dicit Sennacherib, rex Assyriorum, Isa. xxxvii, 24 : *In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani.* Hoc enim est mons sanctus et inclytus, quem Dominus sua ascensione sanctificavit : unde, audaciam admirans Psalmista ait, Psal. xxiii, 3 : *Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus ?* Unde subdit : « *Et nemo auxiliabitur ei.* » Tunc enim irascetur ei Dominus, et in eodem loco peribit. II ad Thessal. ii, 8 : *Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui.* Isa. xi, 4 : *Spiritu labiorum suorum interficiet impium.*

CAPUT XII.

Post magnam afflictionem tandem salvabuntur reliquiæ Judæorum, et ex mortuis quidam resurgent ad vitam, et quidam ad approbrium : docti vero ac doctores fulgebunt : de duobus ad ripas fluminis stantibus, et viro lineis vestito, qui temporis aperit determinationem : et de completione hujus prophetiæ post statutum tempus.

1. In tempore autem illo consurget Michael, princeps magnus, qui stat pro filiis populi tui : et veniet tempus quale non fuit ab eo ex quo gentes esse cœperunt usque ad tempus illud. Et in tempore illo salvabitur populus tuus omnis qui inventus fuerit scriptus in libro.
2. Et multi de his qui dormiunt in terræ pulvere evigilabunt, alii in vitam æternam, et alii in opprobrium ut videant semper [1].
3. Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti [2] : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.
4. Tu autem, Daniel, claude sermones, et signa librum usque ad tempus statutum : plurimi pertransibunt, et multiplex erit scientia.
5. Et vidi, ego Daniel, et ecce quasi duo alii stabant : unus hinc super ripam fluminis, et alius inde ex altera ripa fluminis.
6. Et dixi viro qui erat indutus li-

[1] Matth. xxv, 46.

[2] Sapient. iii, 7.

neis, qui stabat super aquas fluminis : Usquequo finis horum mirabilium?
7. Et audivi virum qui indutus erat lineis, qui stabat super aquas fluminis, cum elevasset dexteram et sinistram suam in cœlum, et jurasset per viventem in æternum, quia in tempus, et tempora, et dimidium temporis [1] : et cum completa fuerit dispersio manus populi sancti, complebuntur universa hæc.
8. Et ego audivi, et non intellexi. Et dixi : Domine mi, quid erit post hæc ?
9. Et ait : Vade, Daniel, quia clausi sunt signatique sermones, usque ad præfinitum tempus.
10. Eligentur, et dealbabuntur, et quasi ignis probabuntur multi : et impie agent impii, neque intelligent omnes impii : porro docti intelligent.
11. Et a tempore cum ablatum fuerit juge sacrificium, et posita fuerit abominatio in desolationem, dies mille ducenti nonaginta.
12. Beatus qui exspectat, et pervenit usque ad dies mille trecentos triginta quinque!
13. Tu autem, vade ad præfinitum : et requiesces, et stabis in sorte tua in finem dierum.

Hucusque Danielem in hebræo volumine legimus. Quæ sequuntur usque ad finem libri, de Theodotionis editione translata sunt.

IN CAPUT XII DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *In tempore autem illo.* » Hic tangit finem omnium præhabitorum in judicio et gloria resurgentium.

Dividitur autem in duas partes : in prima parte tangit liberationem, in secunda parte mensuram temporis ultimæ persecutionis, ibi, ℣. 5 : « *Et vidi ego Daniel.* »

Adhuc in prima duo sunt, revelatio scilicet resurrectionis, et præceptum de clausura visionis, ibi, ℣. 4 : « *Tu autem, Daniel.* »

In prima harum quatuor sunt paragraphi : in primo enim describitur Angelicum adjutorium, in secundo tribulatio sanctorum, in tertio resurrectio mortuorum, in quarto dispar claritas sanctorum.

Dicit ergo : 1

« *In tempore illo,* » ultimæ scilicet propitiationis, « *consurget,* » paratus scilicet ad adjutorium, « *Michael princeps,* » scilicet propitiationis, « *magnus.* » Isa. XXXII, 8 : *Princeps ea quæ sunt digna principe cogitabit, et ipse super duces stabit.* Et ideo *magnus* dicitur. « *Qui stat pro filiis populi tui,* » ut salventur scilicet. Daniel. X, 21 : *Nemo est adjutor meus in omnibus his, nisi Michael, princeps vester.*

Et subdit secundum paragraphum de tribulatione :

« *Et veniet tempus quale non fuit,* » tribulationis scilicet, « *ex quo gentes esse cœperunt* », hoc est, a principio mundi, « *usque ad tempus illud :* » cujus causa dicitur esse, quod tres persecutiones passa est Ecclesia, primo, a tyrannis qui occiderunt corpus, secundo, ab hæreticis qui perverterunt fidem, tertio, a falsis fratribus qui mores subverterunt : illa autem ultima conflabitur ab omnibus

Tres persecutiones passa est Ecclesia.

[1] Apocal. X, 5 et 6.

his. Matth. xxiv, 21 : *Erit enim tunc tributatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet.* « *Et in tempore illo* », hoc est, post tempus illud « *salvabitur populus tuus,* » Judæorum scilicet. Isa. x, 22 : *Si fuerit populus tuus Israel quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo.* Tunc enim videntes se esse deceptos in Antichristo, omnes convertentur ad fidem. Et hoc est quod sequitur : « *Omnis qui inventus fuerit scriptus in libro,* » Dei scilicet : scripti autem sunt in libro ii de quibus præordinavit Deus, ut daret eis gratiam in præsenti et gloriam in futuro. Act. xiii, 48 : *Crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam.* Psal. cxxxviii, 16 : *In libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, et nemo in eis.*

2 Et subdit tertium paragraphum de resurrectione : et hoc est :

Quare mortui dicuntur dormire?

« *Et multi* », non omnes scilicet, « *de his qui dormiunt in terræ pulvere.* » Mortui dicuntur *dormire,* quia vita occulta vivunt sicut dormiens, quidam in pœnis, quidam autem in gloria. Isa. xxvi, 19 : *Expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere.* Et hoc est : « *Evigilabunt,* » scilicet ad manifestam vitam in corpore, et animam demonstrandam. Job, xiv, 12 : *Donec atteratur cœlum, non evigilabit, nec consurget de somno suo.* Quando ergo attereter cœlum, evigilabit. Et dividit inter mortuos, subdens : « *Alii in vitam æternam,* » boni scilicet et electi, « *et alii in opprobrium* » confusionis æternæ, « *ut videant semper,* » in pœnis scilicet : et videndo patiantur, quia, ut dicit Gregorius, « Hoc est eis in igne ardere, quod est « ignem videre [2]. » Matth. xxv, 46 : *Ibunt hi in supplicium æternum : justi autem in vitam æternam.*

Ignem eo ipso patitur damnatus, quod videt.

Et subdit de dispari claritate sanctorum :

3 « *Qui autem docti fuerint,* » intus scilicet a Deo per devotionem, sicut simplices sancti, de quibus dicitur, Joan. vi, 45 : *Et erunt omnes docibiles Dei.* « *Fulgebunt quasi splendor firmamenti* : » qui splendor tenuis est, et non condensati luminis, de quibus dicitur, ad Philip. iii, 20 : *Nostra conversatio in cœlis est.* Psal. xviii, 2 : *Cœli enarrant gloriam Dei.* « *Et qui ad justitiam erudiunt multos.* » Hieronymus : « Magistri « scilicet aliorum, non tantummodo « prædicando, sed et scriptis confirman- « do. » « *Quasi stellæ in perpetuas æternitates* », supple, fulgebunt : illi enim sunt quasi vasa luminis undique perfundentia lumen. Baruch, iii, 34 et 35 : *Stellæ dederunt lumen in custodiis suis, et lætatæ sunt : vocatæ sunt, et dixerunt : Adsumus : et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas.* Quod autem dicit, *perpetuas æternitates,* sciendum quod perpetuum est ex parte mensurati, æternitas autem ex parte durationis mensurantis : et quia multa sunt ad æternitatem pertinentia, ideo ponuntur in numero plurali.

Doctor merces

« *Tu autem, Daniel.* » Tangit hic de significatione visionum, ne proferantur in publicum, sicut prima, secunda, tertia, quarta, in publico expositæ sunt : et hoc est : « *Claude sermones, et signa librum :* » *sermones,* ne exponas : *librum* autem, ut fideliter scribas. Isa. xxix, 11 : *Erit vobis visio omnium sicut verba libri signati.* Quare autem signari faciat librum, subdit : « *Usque ad tempus statutum,* » a Deo scilicet in fine mundi, « *plurimi pertransibunt,* » legendo scilicet, et studendo. Habacuc, ii, 2 : *Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum.* « *Et multiplex erit scientia.* » Mul-

[2] S. Gregorius, Lib. IV Dialog. cap. 29.

tiplex enim est spiritus, qui edidit eam [1]. Multiplices, et multarum proprietatum sunt visiones, quibus revelantur. Jesus, filius Sirach, in prologo Ecclesiastici : *Non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse et dicentes et scribentes doctissimos fieri.*

Græciæ, qui stabat in ripa quæ est contra Græciam : ripa enim significat stabilimentum immortalitatis, in quo stant Angeli, fluxus in medio descensum nostræ mortalitatis. II Reg. xiv, 14 : *Omnes morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram.*

5 « *Et vidi, ego Daniel.* » Tangit hic de revelatione visionis, et habet duas partes, in quarum prima describit quædam quæ pertinent ad intellectum visionis : in secunda parte tangit quæ pertinent ad dispositionem videntis, hoc est, Danielis, ibi, ℣. 13 : « *Tu autem*, Daniel, *vade.* »

In prima parte tres sunt paragraphi, in quorum primo dicit quantitatem temporis persecutionis. In secundo, claudenda dicit esse quæcumque alia sunt istius visionis, ibi, ℣. 8 : « *Et dixi : Domine mi, quid erit post hæc ?* » In tertio, revelat quantitatem temporis quod dabitur ad pœnitentiam conversis, ibi, ℣. 11 : « *Et a tempore cum ablatum fuerit juge sacrificium.* »

In primo duo dicuntur, scilicet descriptio revelatorum, et descriptio revelationis. Et hoc est :

« *Et vidi, ego Daniel,* » qui scilicet mundum habui cor ad videndum. Matth. v, 8 : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* « *Et ecce,* » in visione scilicet sensibili, « *quasi duo alii stabant,* » Angeli scilicet, quorum unum dicit Hieronymus « fuisse principem « Persarum, alterum autem principem « Macedonum, sive Græcorum : » duo enim sunt mutuo se juvantes. Eccle. iv, 11 : *Et si dormierint duo, fovebuntur mutuo.* « *Unus hinc super ripam fluminis,* » quod est Tigris, supple, stabat, et ille erat princeps Persarum, qui versus Persidem stabat in ripa, « *et alius inde ex alia ripa fluminis,* » princeps scilicet

« *Et dixi viro qui indutus erat lineis,* » 6
qui tertius erat, et creditur quod fuerit Gabriel, qui missus ad Prophetæ instructionem fuit. Eccle. iv, 12 : *Funiculus triplex difficile rumpitur.* Descriptis revelatoribus, tangit revelationis inquisitionem : « *Qui stabat super aquas fluminis,* » tamquam subjiciens hujus vitæ mortalitatem : ab immortalibus enim scientia eorum requirenda est. Hoc significatum est, Joan. xxi, 4, ubi Dominus resurgens stabat in littore [2]. « *Usquequo finis horum mirabilium ?* » hoc est, usque ad quantum tempus finientur hæc mirabilia, de Antichristi persecutione. Psal. xii, 2 : *Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem.*

« *Et audivi virum,* » excellentio- 7
rem aliis scilicet. Job, i, 3 : *Erat vir ille magnus inter omnes Orientales.* « *Qui erat indutus lineis.* » Linum candidum est, et lumini simile. Psal. ciii, 2 : *Amictus lumine sicut vestimento.* « *Qui stabat super aquas fluminis,* » altior scilicet mortalitate vitæ hujus : propter quod, Daniel. iv, 10, 14, 20, *vigiles* dicuntur, qui fumis hujus mundi non deprimuntur. « *Cum elevasset dexteram,* » quæ dispositionem æternorum significat, « *et sinistram suam,* » sinistra significat dispositionem temporalium, « *in cælum,* » quæ in cælum elevatur, quoniam tempora secun-

Angeli, cur dicuntur vigiles?

[1] Cf. Sapient. vii, 22 : *Est in illa*, scilicet sapientia, *spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis*, etc.

[2] Joan. xxi, 4 : *Mane autem facto, stetit Jesus in littore.*

dum cœlestia disponuntur. Job, xxxviii, 33 : *Numquid nosti ordinem cœli, et pones rationem ejus in terra ?* « *Et jurasset per viventem in æternum,* » hoc est, immobili veritate confirmasset. Psal. cxvi, 2 : *Veritas Domini manet in æternum.* « *Quia in tempus,* » unius scilicet anni, « *et tempora,* » duorum annorum scilicet : Hebraice enim hæc habent numerum dualem, qui duos annos significat : « *et dimidium temporis,* » hoc est, dimidium annum, ita ut pars pro toto ponatur. Hoc significatum est, Apocal. xii, 14, ubi mulier quæ significat Ecclesiam, a facie draconis fugit in desertum, ut alatur ibi per tempus, et tempora, et dimidium temporis, tamdiu scilicet durabit Antichristi persecutio. « *Et cum completa fuerit dispersio manus populi sancti,* » hoc est, fortitudinis sanctorum per Antichristum, qui omnem fortitudinem sanctorum disperdet, exagitando illos scilicet in desertum, sicut prædixit Dominus, Matth. x, 23 : *Cum persequentur vos in civitate ista, fugite in aliam.* « *Complebuntur universa hæc,* » hoc est, usque ad id tempus erunt completa omnia. Tob. xiv, 6 : *Non excidit verbum Domini.* Matth. v, 18 : *Iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant.*

8 « *Et ego audivi,* » bella scilicet et persecutionem futuram, « *et non intellexi,* » per singulas scilicet circumstantias provinciarum, locorum, temporum, et negotiorum. Isa. vi, 9 : *Audite, audientes, et nolite intelligere : et videte visionem, et nolite cognoscere.*

« *Et dixi.* » Secundus paragraphus, in quo fit inquisitio de tempore post persecutionem. « *Domine mi, quid erit post hæc ?* » Diligenter inquirit, ut formam det discendi. Eccli. vi, 36 : *Si videris sensatum, evigila ad eum, et gradus ostiorum illius exterat pes tuus.*

« *Et ait,* » Angelus scilicet, « *vade, Daniel,* » viam universæ carnis, ut dicit Glossa, et hoc est ire ad patres : transitus enim est vita nostra : propter quod, I ad Corinth. ix, 24, dicitur *cursus : Omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium.* « *Quia clausi, sunt,* » ad dependentiam scilicet ad futurum, « *signatique sermones,* » per obscuritates allegoriarum. I ad Corinth. xiii, 12 : *Videmus nunc per speculum, in ænigmate.* Job, iii, 23 : *Viro cujus abscondita est via, et circumdedit eum Deus tenebris.* « *Usque ad præfinitum tempus,* » supple, quo in effectu complebuntur : sicut enim dicitur, Eccle. iii, 1 : *Omnia tempus habent.* 9

Et tangit profectum sanctorum ex tribulatione. 10

« *Eligentur,* » a Deo, « *et dealbabuntur,* » ut scilicet maculas peccati non habeant. Apocal. xiv, 5 : *Sine macula sunt ante thronum Dei.* « *Et quasi ignis probabuntur multi,* » hoc est, quasi per ignem tribulationis scilicet. I ad Corinth. iii, 15 : *Ipse salvus erit : sic tamen quasi per ignem.* « *Et impie agent impii,* » obstinati scilicet. Apocal. xxii, 11 : *Qui in sordibus est, sordescat adhuc.* I Reg. xxiv, 14 : *Ab impiis egredietur impietas.* « *Neque intelligent omnes impii.* » Sapient. ii, 21 : *Erraverunt, excæcavit enim illos malitia eorum.* Psal. xxxv, 4 : *Noluit intelligere ut bene ageret.* « *Porro docti,* » supple, a Deo, « *intelligent.* » III Reg. iii, 9 : *Dabis servo tuo cor docile.* Luc. xxiv, 45 : *Aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas.*

Et subjungit de revelatione temporis persecutionis, et de diebus qui durabunt post mortem Antichristi in pœnitentia. 11

Et hoc est :

« *Et a tempore cum ablatum fuerit juge sacrificium,* » ab Ecclesia scilicet in divinis laudibus, et cultu, de quo dici-

tur, ad Hebr. XIII, 15 : *Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo.* Psal. CXVIII, 164 : *Septies in die laudem dixi tibi.* « *Et posita fuerit abominatio in desolationem,* » hoc est, abominandum idolum Antichristi, qui causa desolationis est. Matth. XXIV, 15 : *Cum videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele propheta, stantem in loco sancto, qui legit intelligat.* « *Dies mille ducenti nonaginta,* » supple, erunt, hoc est, tres anni, et dimidius, sicut jam ante dictum est : tamen non durabit Antichristi persecutio, sicut duravit Christi prædicatio : in omnibus enim volet se conformare Christo : unde, Isa. XIV, 14, dicit : *Similis ero Altissimo.*

12 Et subdit de tempore pœnitentiæ addito ad illud :

« *Beatus qui exspectat.* » Thren. III, 24 : *Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea exspectabo eum.* Psal. XXVI, 14 : *Exspecta Dominum, viriliter age.* « *Et pervenit ad dies mille trecentos triginta quinque,* » qui ad superius dictos mille ducentos et nonaginta, quadraginta quinque habent additos, qui reversis ad infidelitate Antichristi dabuntur in pœnitentiam, eo quod Deus nullum perire vult. I ad Timoth. II, 4 : *Qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire.*

Et subdit de dispositione Prophetæ : 13

« *Tu autem,* Daniel, *vade,* » transeundo scilicet ab hac vita. Ad Hebr. XIII, 14 : *Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus.* « *Et requiesces,* » spe felici scilicet cum patribus. Apocal. XIV, 13 : *Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant a laboribus suis.* « *Et stabis in sorte tua,* » hoc est, in sorte beatitudinis, quæ tibi debetur loco præmii. Psal. XV, 6 : *Funes ceciderunt mihi in præclaris : etenim hæreditas mea præclara est mihi.* Psal. CXLI, 6 : *Portio mea in terra viventium.* « *In finem dierum,* » hoc est, in temporibus novissimis, quando consummabitur mundus. Genes. VI, 13 : *Finis universæ carnis venit coram me.*

CAPUT XIII.

Castissimam Susannam impudici presbyteri, cum ejus concubitu frui non possent, falso adulterii accusant : sed cum ad mortem duceretur, orantem exaudivit Deus : et per puerum Danielem proprio ore convictos senes, jure talionis populus interimit.

1. Et erat vir habitans in Babylone, et nomen ejus Joakim :
2. Et accepit uxorem nomine Susannam, filiam Helciæ, pulchram nimis, et timentem Deum :
3. Parentes enim illius, cum essent justi, erudierunt filiam suam secundum legem Moysi.
4. Erat autem Joakim dives valde, et erat ei pomarium vicinum domui suæ : et ad ipsum confluebant Judæi, eo quod esset honorabilior omnium.
5. Et constituti sunt de populo duo senes judices in illo anno, de quibus locutus est Dominus :

Quia egressa est iniquitas de Babylone a senioribus judicibus, qui videbantur regere populum.

6. Isti frequentabant domum Joakim, et veniebant ad eos omnes qui habebant judicia.

7. Cum autem populus revertisset per meridiem, ingrediebatur Susanna, et deambulabat in pomario viri sui.

8. Et videbant eam senes quotidie ingredientem et deambulantem : et exarserunt in concupiscentiam ejus :

9. Et everterunt sensum suum, et declinaverunt oculos suos ut non viderent cœlum, neque recordarentur judiciorum justorum.

10. Erant ergo ambo vulnerati amore ejus, nec indicaverunt sibi vicissim dolorem suum :

11. Erubescebant enim indicare sibi concupiscentiam suam, volentes concumbere cum ea.

12. Et observabant quotidie sollicitius videre eam. Dixitque alter ad alterum :

13. Eamus domum, quia hora prandii est : et egressi, recesserunt a se.

14. Cumque revertissent, venerunt in unum : et sciscitantes ab invicem causam, confessi sunt concupiscentiam suam : et tunc in communi statuerunt tempus quando eam possent invenire solam.

15. Factum est autem, cum observarent diem aptum, ingressa est aliquando sicut heri et nudiustertius, cum duabus solis puellis, voluitque lavari in pomario, æstus quippe erat :

16. Et non erat ibi quisquam, præter duos senes absconditos, et contemplantes eam.

17. Dixit ergo puellis : Afferte mihi oleum, et smigmata, et ostia pomarii claudite, ut laver.

18. Et fecerunt sicut præceperat : clauseruntque ostia pomarii, et egressæ sunt per posticum, ut afferrent quæ jusserat : nesciebantque senes intus esse absconditos.

19. Cum autem egressæ essent puellæ, surrexerunt duo senes, et accurrerunt ad eam, et dixerunt :

20. Ecce ostia pomarii clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscentia tui sumus : quam ob rem assentire nobis, et commiscere nobiscum.

21. Quod si nolueris, dicemus contra te testimonium, quod fuerit tecum juvenis, et ob hanc causam emiseris puellas a te.

22. Ingemuit Susanna, et ait : Angustiæ sunt mihi undique : si enim hoc egero, mors mihi est : si autem non egero, non effugiam manus vestras.

23. Sed melius est mihi absque opere incidere in manus vestras, quam peccare in conspectu Domini.

24. Et exclamavit voce magna Susanna : exclamaverunt autem et senes adversus eam.

25. Et cucurrit unus ad ostia pomarii, et aperuit.

26. Cum ergo audissent clamorem famuli domus in pomario, irruerunt per posticum ut viderent quidnam esset.

27. Postquam autem senes locuti sunt, erubuerunt servi vehementer, quia numquam dictus fuerat sermo hujuscemodi de Susanna. Et facta est dies crastina :

28. Cumque venisset populus ad Joakim, virum ejus, venerunt et duo presbyteri, pleni iniqua cogitatione adversus Susannam ut interficerent eam.

29. Et dixerunt coram populo: Mittite ad Susannam, filiam Helciæ,

uxorem Joakim. Et statim miserunt :

30. Et venit cum parentibus, et filiis, et universis cognatis suis.

31. Porro Susanna erat delicata nimis, et pulchra specie.

32. At iniqui illi jusserunt ut discooperiretur (erat enim cooperta), ut vel sic satiarentur decore ejus.

33. Flebant igitur sui, et omnes qui noverant eam.

34. Consurgentes autem duo presbyteri in medio populi, posuerunt manus suas super caput ejus.

35. Quæ flens suspexit ad cœlum : erat enim cor ejus fiduciam habens in Domino.

36. Et dixerunt presbyteri : Cum deambularemus in pomario soli, ingressa est hæc cum duabus puellis : et clausit ostia pomarii, et dimisit a se puellas.

37. Venitque ad eam adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum ea.

38. Porro nos, cum essemus in angulo pomarii, videntes iniquitatem, cucurrimus ad eos, et vidimus eos pariter commisceri.

39. Et illum quidem non quivimus comprehendere, quia fortior nobis erat, et apertis ostiis, exsilivit.

40. Hanc autem cum apprehendissemus, interrogavimus quisnam esset adolescens, et noluit indicare nobis. Hujus rei testes sumus.

41. Credidit eis multitudo quasi senibus et judicibus populi : et condemnaverunt eam ad mortem.

42. Exclamavit autem voce magna Susanna, et dixit : Deus æterne, qui absconditorum es cognitor, qui nosti omnia antequam fiant,

43. Tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt contra me : et ecce morior, cum nihil horum fecerim quæ isti malitiose composuerunt adversum me.

44. Exaudivit autem Dominus vocem ejus.

45. Cumque duceretur ad mortem, suscitavit Dominus spiritum sanctum pueri junioris, cujus nomen Daniel :

46. Et exclamavit voce magna : Mundus ego sum a sanguine hujus.

47. Et conversus omnis populus ad eum, dixit : Quis est iste sermo quem tu locutus es?

48. Qui cum staret in medio eorum, ait : Sic fatui, filii Israel, non judicantes, neque quod verum est cognoscentes, condemnastis filiam Israel?

49. Revertimini ad judicium, quia falsum testimonium locuti sunt adversus eam.

50. Reversus est ergo populus cum festinatione, et dixerunt ei senes : Veni, et sede in medio nostrum, et indica nobis, quia tibi Deus dedit honorem senectutis.

51. Et dixit ad eos Daniel : Separate illos ab invicem procul, et dijudicabo eos.

52. Cum ergo divisi essent alter ab altero, vocavit unum de eis, et dixit ad eum : Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua, quæ operabaris prius,

53. Judicans judicia injusta, innocentes opprimens, et dimittens noxios, dicente Domino : Innocentem et justum non interficies [1].

54. Nunc ergo, si vidisti eam, dic sub qua arbore videris eos colloquentes sibi. Qui ait : Sub schino.

[1] Exod. XXIII, 7.

55. Dixit autem Daniel : Recte mentitus es in caput tuum : ecce enim angelus Dei, accepta sententia ab eo, scindet te medium.
56. Et amoto eo, jussit venire alium, et dixit ei : Semen Chanaan, et non Juda, species decepit te, et concupiscentia subvertit cor tuum.
57. Sic faciebatis filiabus Israel, et illæ timentes loquebantur vobis : sed filia Juda non sustinuit iniquitatem vestram.
58. Nunc ergo, dic mihi sub qua arbore comprehenderis eos loquentes sibi. Qui ait : Sub prino.
59. Dixit autem ei Daniel : Recte mentitus es et tu in caput tuum : manet enim angelus Domini, gladium habens, ut secet te medium, et interficiat vos.
60. Exclamavit itaque omnis cœtus voce magna : et benedixerunt Deum qui salvat sperantes in se.
61. Et consurrexerunt adversus duos presbyteros, convicerat enim eos Daniel ex ore suo falsum dixisse testimonium : feceruntque eis sicut male egerant adversus proximum,
62. Ut facerent secundum legem Moysi [1]. Et interfecerunt eos, et salvatus est sanguis innoxius in die illa.
63. Helcias autem et uxor ejus laudaverunt Deum pro filia sua Susanna, cum Joakim, marito ejus, et cognatis omnibus, quia non esset inventa in ea res turpis.
64. Daniel autem factus est magnus in conspectu populi, a die illa, et deinceps.
65. Et rex Astyages appositus est ad patres suos, et suscepit Cyrus Perses regnum ejus.

IN CAPUT XIII DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Erat vir habitans in Babylone,* » Post Danielem, subjungitur hic historia Susannæ, et historia Belis, quas Hieronymus dicit, « non a Daniele Propheta, « sed ab alio Daniele sacerdote quodam « esse descriptas.» Dicit enim, quod Septuaginta sic habent : « Homo quidam « erat sacerdos, cui nomen Daniel, filius « Aldai, conviva regis. » Et postea sequitur, quod hic habetur : « *Et erat vir habitans in Babylone*, etc. » quod Theodotion transtulit in Græcum, et de Græco postea translatum est in Latinum.

Ista autem historia de Susanna dividitur in tres partes. In prima ponuntur ea quæ ad Susannæ condemnationem pertinent. Secundo, quæ ad liberationem, ibi, ℣. 45 : *Cum duceretur ad mortem.* Tertio, quæ faciunt ad pessimorum vindicationem, ibi, ℣. 61 : « *Et consurrexerunt adversus duos presbyteros.* »

In prima sex dicuntur, scilicet accusatæ descriptio : accusantium malitiosa conventio, ibi, ℣. 5 : « *Et constituti sunt.* » Accusationis confictio, ibi, ℣. 15 : « *Factum est autem, cum observarent diem aptum.* Accusandæ ad crimen inductio, ibi, ℣. 19 : « *Cum autem essent egressæ puellæ.* » Innocentis ad crimen dissensio, ibi, ℣. 22 : « *Ingemuit Susanna.* » Et accusationis in judicio propositio, ibi, ℣. 27 : « *Et facta est dies crastina.* »

In prima parte describitur accusanda

[1] Deuter. xix, 18 et 19.

ab habitatione, et viri honestate, a nomine, et parentis dignitate, et a pulchritudine, et a veritate.

Et hoc est : « *Erat vir.* » Bene *vir*, nec prosperis elevatus, nec adversis depressus. Gregorius : « Vir est, qui contra « biformes fortunæ insultus uniformi « constantia mentis militat præmuni« tus. » Hic est vir magnus, de quo Job, I, 3 : *Erat vir ille magnus inter omnes Orientales.* Bernardus ad Eugenium : « Magnus est qui incidens in adversa, « non excidit vel parum a sapientia. Nec « minor, cui præsens felicitas si arrisit, « non irrisit [1]. » Et subdit de habitatione : « *In Babylone,* » ut habitando inter perversos, virtus illius probaretur. II Petr. II, 8 : *Adspectu et auditu justus erat, habitans apud eos qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant.* « *Et nomen ejus Joakim,* » qui interpretatur *præparatus Domino,* vel *resurrectio Domini :* quia semper obsequiis Domini erat paratus, dicens cum Psalmista, Psal. CXVIII, 60 : *Paratus sum, et non sum turbatus.* Et iterum, Psal. CVII, 2 : *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum.* Matth. XXV, 10 : *Quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias.*

(gnus est i incidens dversa, n excidit parum a ientia.)

2 « *Et accepit uxorem,* » uxorio scilicet affectu conjunctam, de qua dicitur, Eccli. XXVI, 1 : *Mulieris bonæ beatus vir : numerus enim annorum illius duplex.* « *Nomine Susannam,* » quæ *obtentus lilii* interpretatur, eo quod constanter obtinuit castitatem etiam inter corruptores. Cantic. II, 2 : *Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.* Eccli. XXVI, 19 et 20 : *Gratia super gratiam mulier sancta, et pudorata. Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ.* « *Filiam Helciæ,* » qui *pars Domini,* vel *vindicatus Domino* interpretatur, eo quod nihil in cœlo, vel in terra obtinere voluit nisi Deum. Thren. III, 24 : *Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea exspectabo eum.* Numer. XVIII, 20 : *Ego pars et hæreditas tua in medio filiorum Israel.* « *Pulchram nimis,* » corpore quidem, sed tamen pulchrior erat moribus. Judith, X, 4 : *Cui etiam Dominus contulit splendorem : quoniam omnis ista compositio non ex libidine, sed ex virtute pendebat.* Psal. XLIV, 5 : *Specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna.*

(anna quod ntus lii.)

« *Et timentem Deum.* » Commendat hic ad gratiam in interioribus primo, et postea in exterioribus : in interioribus dupliciter, scilicet secundum recessum a malo, et secundum ordinem ad bonum.

Et hoc est : « *Timentem Deum.* » « Ti« mor enim Domini facit fugere omne ma« lum, » ut dicit Augustinus. Eccli. II, 20 : *Qui timent Dominum, præparabunt corda sua, et in conspectu illius sanctificabunt animas suas.* Proverb. XXXI, 30 : *Mulier timens Dominum ipsa laudabitur.*

Et subjungit de ordine ad bonum : 3
« *Parentes enim illius,* » qui scilicet affectu, et debito naturæ tenebantur ei. Eccli. XLIV, 1 : *Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione sua ?* « *Cum essent justi,* » generali scilicet et omni justitia. Luc. I, 6 : *Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis, et justificationibus Domini sine querela.* « *Erudierunt filiam suam.* » Eruditio morum disciplina est. Ad Hebr. XII, 9 : *Patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos.* Deuter. XXXII, 7 : *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi.* « *Secundum legem Moysi,* » in omni ordine ad bonum. Eccli. XXIV, 33 : *Legem mandavit Moyses in præceptis*

[1] S. BERNARDUS, Lib. de Consideratione, cap. 12.

justitiarum. Psal. xviii, 8 : *Lex Domini immaculata, convertens animas.*

4 Et subjungit de gratia in exterioribus, scilicet in divitiis, in amœnitate habitationis, in sapientiæ consiliis, et honore virtutis. Et hoc est :

« *Erat autem Joakim dives valde :* » quia in bonis divitiæ sunt instrumenta virtutis. Eccli. xliv, 6 : *Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes*: sicut dicitur de Abraham, Genes. xiii, 6 : *Erat quippe substantia eorum multa.* I ad Corinth. i, 5 : *In omnibus divites facti estis in illo.* « *Et erat ei pomarium vicinum domui suæ,* » propter amœnitatem scilicet : unde Philosophus IV *Ethicorum* dicit, quod « magnificum « decet habitatio pulcherrima [1]. » Exteriori enim pulchritudine arborum, recordatio fit spiritualium arborum, in exemplis sanctorum. Genes. ii, 8 : *Plantaverat Dominus Deus Paradisum voluptatis a principio.* « *Et ad ipsum confluebant Judæi,* » gratia consilii scilicet : quia sapientia præditus prudenter consulit. Eccli. vi, 36 : *Si videris sensatum, evigila ad eum, et gradus ostiorum illius exterat pes tuus.* « *Eo quod esset honorabilior omnium.* » Dicit Philosophus in I *Ethicorum*, quod « honor est « præmium virtutis. » Est enim honor exhibitio reverentiæ, in testimonium virtutis. Eccli. xxiv, 23 : *Flores mei fructus honoris et honestatis.*

Magnificum decet habitatio pulcherrima.

5 « *Et constituti sunt.* » Describit hic accusantium malitiam, ab habitu inveteratæ consuetudinis, ab usu auctoritatis, ab opportunitate sæpe objecti concupiscibilis, ab obstinatione perversitatis, ab observatione insidiosa mulieris, a mutuo consensu facinoris.

Et hoc est :

« *Et constituti sunt,* » in ira Domini permittentis, « *duo senes judices in anno illo.* » Job, xxxiv, 30 : *Qui regnare facit hominem hypocritam propter peccata populi. Senes* autem dicuntur, non a canitie mentis, sed a corruptela antiquæ vetustatis. Isa. lxv, 20 : *Peccator centum annorum maledictus erit. Judices* autem dicuntur a calumnia violenti judicii, non a rectitudine. Isa. i, 23 : *Principes tui infideles, socii furum.* Isa. v, 23 : *Væ... qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo!* « *In anno illo,* » dicit, quia consuetudo erat eis annuos judices ponere, ne confirmati in potestate superbirent. Simile, Joan. xi, 49 : *Cum esset pontifex anni illius.* Sapient. vi, 5 : *Cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem justitiæ.* « *De quibus locutus est Dominus.* » I Esdræ, ix, 2 : *Manus principum et magistratuum fuit in transgressione hac prima.* Osee, vii, 3 : *In malitia sua lætificaverunt regem, et in mendaciis principes.* Et hoc est : « *Quia egressa est iniquitas,* » per malum scilicet exemplum, « *a Babylone,* » hoc est, ab iis qui in Babylone habitant, « *a senioribus judicibus,* » ætate, et non moribus, « *qui videbantur regere populum :* » quamvis in veritate perverterint, et non rexerint : idola enim fuerunt judicum, et non judices. Zachar. xi, 17 : *O pastor, et idolum, derelinquens gregem.* Hieronymus : « Dicebat Hebræus quidam hos fuisse Achab, et Sedeciam, « de quibus dicitur, Jerem. xxix, 22 et « 23 : *Ponat te Dominus sicut Sedeciam et sicut Achab, quos frixit rex « Babylonis in igne, pro eo quod fecerint stultitiam in Israel, et mœchati « sunt in uxores amicorum suorum.* »

Et subdit de abusu auctoritatis :

« *Isti frequentabant domum Joakim :* » eo quod in domo ejus fiebant judicia,

[1] Aristoteles, in IV Ethic. cap. 2.

propter abundantiam consilii, et propter loci amœnitatem. Istos tamen traxit, et concupiscentia, et avaritia : imitatores fuerunt meretricis, de qua dicitur, Proverb. VII, 10 et 11 : *Garrula, et vaga, quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis.* « *Et veniebant ad eos,* » supple, sicut ad judices, « *omnes qui habebant judicia,* » hoc est, causas dijudicandas. Deuteron. XXV, 1 : *Si fuerit causa inter aliquos, et interpellaverint judices, quem justum esse perspexerint, illi justitiæ palmam dabunt : quem impium, condemnabunt impietatis.*

7 Et subdit de facti opportunitate :

...que ad ...ridiem ...id Ju... ...s causæ ...cepta... ...ntur.

« *Cum autem populus revertisset per meridiem.* » Usque ad meridiem est tempus judiciorum, sobriis sensibus existentibus : unde ad meridiem peracto judicio, populus ad propria revertebatur : et tunc solitarium remansit pomarium, et erat opportunitas Susannæ deambulandi in eo. « Deambulatio excitat calo« rem, et eventat corpusculum, » ut dicit Hieronymus. Et hoc est : « *Ingrediebatur Susanna,* » non egrediebatur ad plateas, sed intra clausuras viri : « *et deambulabat in pomario viri sui,* » non sicut Dina discurrens per regionem, Genes. XXXIV, 1 et seq., et ideo corrupta est, et multorum homicidiorum exstitit causa. Et exempli Dei imitatrix fuit, Genes. III, 8 : *Cum audissent vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad auram post meridiem.*

8 « *Et videbant eam seniores :* » non enim fecerunt consilium David : *Averte oculos meos, ne videant vanitatem* [1]. Et quod dicit Job, XXXI, 1 : *Pepigi fœdus cum oculis meis, ut non cogitatem quidem de virgine.* « *Quotidie ingredientem :* » multiplicatus enim visus signum est magnæ concupiscentiæ. Augustinus : « Oculus vester etsi jaciatur in aliquam « fœminarum, in nullam figatur. » « *Et deambulantem :* » ipsa enim decentia motus, et status magis incitabat ad libidinem. Hieronymus: « Non licet intueri « quod non licet concupiscere. » « *Et exarserunt in concupiscentiam ejus :* » concupiscentia enim fornicationis ignis est. Job, XXXI, 12 : *Ignis est usque ad perditionem devorans, et omnia eradicans genimina.*

« *Et everterunt sensum suum.* » Tangitur hic de pertinacia perversitatis. Eversio sensus est a recto ordine perversio. II ad Corinth. III, 14 : *Obtusi sunt sensus eorum.* « *Et declinaverunt oculos suos,* » qui in cœlum elevati esse debuerant. Thren. III, 41 : *Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in cœlos.* Psal. XVI, 11 : *Oculos suos statuerunt declinare in terram,* hoc est, ad terrena concupiscenda. « *Ut non viderent cœlum,* » hoc est, cœlestia. Contra quod dicitur, Genes. XV, 5 : *Suspice cœlum, et numera stellas, si potes.* Ovidius [2] : 9

Oculos declinare ad terram, quid ?

Os homini sublime dedit, cœlumque tueri
Jussit, et erectos ad sidera tollere vultus.

« *Neque recordarentur judiciorum justorum,* » quamvis scilicet essent judices. Hieronymus : « Judiciorum justorum, « sive Dei, sive honestatis, sive naturæ, « quæ omnibus ad bonum insita sunt. » Psal. IV, 7 : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.* Homo enim lumine divino judicium rationis habet, a quo recta judicat.

« *Erant ergo ambo vulnerati amore ejus.* » 10

Pamphylus :

Vulneror, et clausum porto sub pectore telum.

[1] Psal. CXVIII, 37.

[2] OVIDIUS, I Metamorphoseon.

« *Nec indicaverunt sibi invicem dolorem suum :* » nolebant enim confiteri quod pessimum est. Job, xxxi, 33 : *Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam.*

11 Et subjungit causam :

« *Erubescant enim indicare sibi concupiscentiam suam.* » Concupiscentia enim carnalis erubescibilis est. Jerem. xxxi, 19 : *Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.* « *Volentes concumbere cum ea.* » Matth. v, 28 : *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.*

12 « *Et observabant quotidie,* » concupiscentia scilicet instigante, « *sollicitius videre eam :* » visus enim nutrit concupiscentiam. Thren. iii, 51 : *Oculus meus deprædatus est animam meam in cunctis filiabus urbis meæ.*

13 « *Dixitque alter ad alterum.* » Gennadius : « Oculum esse ad alterum de con« cupiscentia appetitus fornicationis in« dicium est. » « *Eamus domum, quia hora prandii est.* » Non dicunt, quia concupiscibile se subducit, sed aliam fingentes occasionem concupiscentiam abscondunt. Eccli. xlvii, 21 et 22 : *Inclinasti femora tua mulieribus, potestatem habuisti in corpore tuo. Dedisti maculam in gloria tua.* « *Et egressi,* » supple, de horto, « *recesserunt a se.* » Bene dicit *recesserunt*, quia mali semper dissident. Matth. xii, 30 : *Qui non est mecum, contra me est : et qui non congregat mecum, spargit.*

Mali semper dissident.

14 « *Cumque revertissent,* » supple, concupiscentia cogente. II Petr. ii, 22 : *Canis reversus ad suum vomitum : et, Sus lota in volutabro luti.* « *Venerunt in unum,* » hoc est, mali consensum. Psal. ii, 2 : *Convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus.* « *Et sciscitantes ab invicem causam,* » supple, conventus in unum, « *confessi sunt concupiscentiam suam,* » supple, fuisse causam. Genes. xlix, 4 : *Effusus es sicut aqua, non crescas.* Fornicator enim omnibus effundit concupiscentiam suam. « *Et tunc in commune statuerunt tempus,* » ut scilicet non tantum adulteram, sed etiam communem facerent, more Nicolaitarum, qui communes dicebant esse mulieres. Apocal. ii, 6 : *Odisti facta Nicolaitarum, quæ et ego odi.* « *Quando eam possent invenire solam,* » ut scilicet non jam precibus vincerent, sed vi opprimerent. Genes. xxxiv, 2 et 3 : *Vi opprimens virginem. Et conglutinata est anima ejus cum ea, tristemque delinivit blanditiis.* Quod tamen peccatum Dominus dicit esse plectendum morte [1].

Nicola- rum h- su-

« *Factum est autem.* » Tangitur hic insidiosa observatio, et opportunitas qua deprehendi posset : et dicuntur tria, observatio, aggressio, et ad peccatum inductio. 1

Et hoc est :

« *Factum est autem,* » supple, per negotii opportunitatem, « *cum observarent diem aptum,* » ad scelus scilicet perpetrandum. Psal. x secundum Hebræos, 9 : *Insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua.* « *Ingressa est,* » supple, Susanna, « *aliquando,* » hoc est, hora apta, « *sicut heri et nudiustertius,* » hoc est, sicut consuetum erat ei (licitum enim erat opus, et necessarium sæpe), « *cum duabus solis puellis,* » juvantibus scilicet ad necessitates corporis, sicut Esther, xv, 5 et seq., duabus utebatur puellis, ut cum una deesset negotiis opportunis,

[1] Exod. xxii, 16 et 17.

altera ministraret. Proverb. xviii, 19 : *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma.* Puellas autem sui sexus accepit, coram quibus denudata non verecundaretur : lavanda enim corpora denudanda necesse est. Et hoc est : « *Voluitque lavari in pomario.* » Augustinus : « Balneum etiam corporis, cum infirmi- « tatis necessitas cogit, minime dene- « tur. » Et subjungit necessitatem : « *Æstus quippe erat,* » quando scilicet laxantur corpora in sudores, a quibus necesse est emundari per ablutionem. Augustinus super I ad Corinth. x, 27 : « Placet san- « ctis Angelis munditia corporalis. »

Et san-ctis munditia corporalis.

16 « *Et non erat ibi quisquam.* » Hoc dicit propter opportunitatem. « *Præter duos senes absconditos,* » qui scilicet ad peccatum insidiabantur. Eccli. xxiii, 25 et 26, dicit peccator : *Quis me videt? tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me : quem vereor ? delictorum meorum non memorabitur Altissimus.* « *Et contemplantes eam.* » Augustinus : « Nec dicatis vos « habere animos pudicos, cum habeatis « oculos impudicos, quia impudicus ocu- « lus impudici cordis est nuntius. »

17 « *Dixit ergo puellis,* » Susanna scilicet : « *Afferte mihi oleum, et smigmata :* » *oleum,* quo exhilaretur pellis, illuminativum enim est, *et smigmata,* hoc est, unguenta, quibus restringantur sudores : nec ista vituperabilia sunt, quoniam interiori fragrantiæ attestantur. Cant. i, 1 et 2 : *Meliora sunt ubera tua vino, fragrantia unguentis optimis,* hoc est, ubera tua lota vino meliora sunt, quia per vinum sordes uberum mundantur, et unguentis sudores restringentibus suavitatem odoris recipiunt. « *Et ostia pomarii claudite,* » propter verecundiam muliebris sexus. Cantic. iv, 12 : *Hortus conclusus, fons signatus.* « *Ut laver,* » ad corporis munditiam Ezech.

Smigma, quid?

xxxvi, 25 : *Effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris.*

« *Et fecerunt sicut præceperat,* » ancillæ scilicet. Psal. cxxii, 2 : *Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum.* Genes. xvi, 9 : *Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manu illius.* « *Clauseruntque ostia pomarii,* » ne visibus pateret stultorum : clausas enim esse decet fœminas. Proverb. v, 17 : *Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.* « *Et egressæ sunt per posticum,* » puellæ scilicet. *Posticus* vocatur parvus transitus, ubi non nisi familiares transeunt, ut afferrent quod jusserat, quæ necessaria erant ad corporis emundationem : horum enim matronam non decet oblivisci. Jerem. ii, 32 : *Numquid obliviscetur virgo ornamenti sui, aut sponsa fasciæ pectoralis suæ ?* « *Nesciebatque senes,* » Susanna scilicet, « *intus esse absconditos.* » Simile, in Psal. lxxii, 22 : *Ad nihilum redactus sum, et nescivi.* 18

« *Cum autem essent egressæ puellæ,* » a quibus scilicet contra senes defendi poterat. Eccli. li, 10 : *Respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.* « *Surrexerunt duo senes,* » de latibulis scilicet. Jerem. iii, 2 : *In viis sedebas, exspectans eos quasi latro in solitudine.* « *Et accurrerunt ad eam,* » impetu scilicet concupiscentiæ, quæ præceps est, et ad insaniam convertit : unde Homerus, et inducitur ab Aristotele in VII *Ethicorum :* « Doli complicatrix Venus, furata « est mentem valde sapientum. » Jerem. v, 8 : *Equi amatores et emissarii facti sunt : unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat.* « *Et dixerunt,* » quasi lenones scilicet invitantes : 19

« *Ecce ostia pomarii clausa sunt,* » 20

ut scilicet subito nullus advenire possit, « *et nemo nos videt :* » et ideo non accusabimur. Job. xxiv, 15 : *Oculus adulteri observat caliginem, dicens : Non me videbit oculus.* Joan. iii, 20 : *Qui male agit, odit lucem.* « *Et in concupiscentia tui sumus.* » Bene dicunt, *in concupiscentia*, ut toti scilicet capti sint libidine. Augustinus : « Etiamsi lateat, et a nullo « hominum videatur, quid faciet de illo « desuper inspectore, quem latere nihil « potest ? » « *Quamobrem assentire nobis.* » Antiqua Grammatica : apud antiquos enim, *assentior* et *consentior*, verba erant deponentis generis. « *Et commiscere nobiscum.* » Consensum quærunt, quia coitus in non consentiente sed oppressa minus delectabilis est. Proverb. i, 10 : *Si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis.*

21 Subjungunt etiam aculeum timoris, ut efficacius persuadeant. Et hoc est :

« *Quod si nolueris,* » sicut Sara, Tob. iii, 17 : *Numquam cum ludentibus miscui me, neque cum his qui in levitate ambulant, participem me præbui.* « *Dicemus contra te testimonium,* » supple, falsum. Contra quod dicitur, Exod. xx, 16 : *Non loqueris contra proximum tuum falsum testimonium.* « *Quod fuerit tecum juvenis,* » in concubitu scilicet, et sic eris accusanda ut adultera, quæ secundum legem lapidabatur, sicut præcipitur, Levit. xx, 10 et seq. « *Et ob hanc causam emiseris puellas a te,* » ut scilicet sola cum illo juvene concumberes. Sapient. x, 14 : *Mendaces ostendit qui maculaverunt illum.* Isa. xxxii, 7 : *Fraudulenti vasa pessima sunt : ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites.*

22 Et subjungitur de gemitu innocentis :

« *Ingemuit Susanna,* » hoc est, intus ex profundo gemuit, horrore quidem mortis gemuit, quod naturale est, sed horrore etiam opprobrii quod illi minabantur, intus gemuit. Psal. vi, 7 : *Laboravi in gemitu meo.* « *Et ait : Angustiæ mihi sunt undique,* » in corpore scilicet et anima, et honori hactenus conservato, et famæ. Baruch, iii, 1 : *Anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te, Domine.* II Reg. xxiv, 4 : *Coarctor nimis.*

Et subjungit causam angustiæ : « *Si enim hoc egero,* » scilicet facinus quod vultis, « *mors mihi est.* » Hieronymus : « Quoties peccamus, morimur : quoties « benefacimus, vivimus. » Ad Roman. vi, 23 : *Stipendia peccati, mors. Gratia autem Dei, vita æterna.* « *Si autem non egero,* » vobis scilicet non consentiens, « *non effugiam manus vestras,* » hoc est, iniquam potestatem. Thren. i, 14 : *Dedit me Dominus in manu de qua non potero surgere.* Proverb. i, 16 : *Pedes illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem,* scilicet innoxium.

Quoties peccamus, morimur.

« *Sed melius est mihi.* » Hieronymus : 23
« In Græco non habetur *melius,* sed *bo-* « *num,* eleganter, ne comparatione pec- « cantium videretur dicere bonum. » « *Absque opere,* » hoc est, peccato, « *incidere in manus hominum,* » puniendam scilicet, « *quam peccare in conspectu Dei.* » Glossa : « Cui omnia nuda sunt. » Ad Hebr. iv, 13 : *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo.*

« *Et exclamavit voce magna Susanna,* » hoc est, clamore alto, et longe audito, et voce magnæ virtutis clamavit. 24
Unde, Hieronymus : « Non in aeris per- « cussione, sed in pudicitiæ magnitudi- « ne. » Psal. xvii, 7 : *Clamor meus in conspectu ejus, introivit in aures ejus.* Hic dicit Hieronymus, quod : « vix invenitur, quod vox peccatoris in Scriptu- « ris *magna* legatur. » « *Exclamaverunt autem et senes adversus eam.* » *Adversus eam* dicit, quia in ejus infamiam

clamaverunt. Contentiosorum enim mos est, clamore velle vincere. Dicit enim Ambrosius super epist. ad Roman. I, 29 : « Contentio est impugnatio veritatis, « cum confidentia clamoris. »

Contentio est impugnatio veritatis cum confidentia clamoris.

25 « *Et eucurrit unus,* » supple, de senioribus, « *et aperuit ostium pomarii,* » tamquam per id evasisset juvenis quem deprehendissent cum illa. Psal. LI, 4 : *Tota die injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.*

26 Et sequitur de accursu familiæ ad clamorem, et de infamia. Et hoc est :

« *Cum ergo audissent clamorem famuli domus in pomario :* » humanum enim est oppresso ferre adjutorium : « *irruerunt per posticum :* » posticus enim fuit versus domum, per quem introitum habebant familiares, « *ut viderent quidnam esset :* » et in hoc notatur familiæ discretio, quia prius videre voluerunt, antequam aliquid facerent. Philosophus : « Bonum est bonam habere « familiam. » Ad Roman. XII, 1 : *Rationabile obsequium vestrum.*

27 Et sequitur de infamia quam resperserunt :

« *Postquam autem senes locuti sunt,* » infamiam scilicet. Proverb. XXVI, 24 : *Labiis suis intelligitur inimicus, cum in corde tractaverit dolos.* « *Erubuerunt servi vehementer.* » Et hoc ipsum boni signum est, erubescere de infamia. Jerem. XXXI, 19 : *Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.* « *Quia numquam dictus fuerat,* » Glossa : « Necdum factus, » « *sermo hujuscemodi de Susanna* : » quin potius fama erat honoris, et honestatis. Proverb. XXXI, 31 : *Date ei de fructu manuum suarum, et laudent eam in portis opera ejus.*

« *Et facta est dies crastina.* » Hic tangitur de accusatione in judicio. Et tanguntur quinque, scilicet populi ad judicium convocatio, accusationis testificatio, innocentis condemnatio, accusandæ vocatio, condemnatæ ad Deum oratio.

Et hoc est :

« *Et facta est dies crastina,* » per quam observant tempus vespertinum, quo nequitiam peragerent in tenebris. Proverb. VII, 7 et seq.: *Considero vecordem juvenem, qui transit per plateam juxta angulum, et prope viam domus illius,* scilicet mulieris, *graditur : in obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris et caligine.*

« *Cumque,* » Glossa : « De more : » 28
« *venisset populus ad virum ejus,* » hoc est, Susannæ, « *Joakim* : » judicium enim publicum coram multitudine fieri debet, et nemo debet condemnari in angulo. I ad Timoth. V, 20 : *Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant.* « *Venerunt et duo presbyteri,* » hoc est, senes : in Græco enim *presbyter* [1] idem est quod *senior* Latine : plus enim erant malitia senes quam ætate. Baruch, III, 11 : *Inveterasti in terra aliena.* « *Pleni iniqua cogitatione adversus Susannam,* » adeo pleni, ut nihil virtutis, vel veritatis in eis esse posset. Act. VIII, 23 : *In felle amaritudinis, et obligatione iniquitatis video te esse.* « *Ut interficerent eam,* » odio scilicet pudicitiæ. Proverb. I. 16 : *Festinant ut effundant sanguinem,* scilicet innoxium.

« *Et dixerunt coram populo,* » tam- 29
quam curam habentes de multitudine, cum tamen nihil pietatis haberent in

[1] *Presbyter* a πρέσβυς.

corde. « *Mittite ad Susannam,* » ut determinate vocetur : describunt eam genere, et marito.et hoc est, « *filiam Helciæ, uxorem Joakim :* » plures enim forte erant aliæ Susannæ. « *Et statim miserunt,* » compulsi per præceptum Domini, Exod. xxii, 18 : *Maleficos non patiaris vivere.*

30 « *Et venit cum parentibus, et filiis,* » ut claritate generis exstingueret infamiam, « *et amicis,* » qui familiariter noverunt conversationem ejus, « *et universis cognatis suis,* » cum quibus a teneris unguibus fuit enutrita. Proverb. xxxi, 28 : *Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt : vir ejus, et laudavit eam.*

31 « *Porro Susanna erat delicata nimis,* » hoc est, delicati corporis. Cantic. vii, 6 : *Quam pulchra es, carissima, in deliciis, et quam decora.* « *Et pulchra specie.* » Hieronymus : « Pulchrior moribus. » Psal. xliv, 5 : *Specie tua et pulchritudine tua.*

32 « *At iniqui illi,* » adhuc iniquitate, et concupiscentia pleni. Psal. xxxv, 5 : *Iniquitatem meditatus est in cubili suo : adstitit omni viæ non bonæ.* « *Jusserunt ut discooperiretur.* » Antiquus enim mos erat ut rei omnibus exponerentur, propter majorem exprobrationem. « *Erat enim cooperta,* » propter verecundiam scilicet ignominiæ. Psal. lxviii, 8 : *Operuit confusio faciem meam.* « *Ut vel,* » hoc est, saltem « *sic satiarentur decore ejus,* » visu scilicet luxuriantes, etsi non corpore : unde Hieronymus adducit illud poeticum : « Extrema linea amoris est videre quod « amatur, et hoc nihil est. *Extrema linea* sunt panniculi linei camisiæ, vel « pepla mulierum corpora tangentia, « cum quibus libidinosi visu et tactu so- « lent immunditias, exercere. » Eccli. ix, 5 : *Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore ejus.*Et, post pauca, ibidem, ℣. 9 : *Propter speciem mulieris multi perierunt, et ex hoc concupiscentia, quasi ignis, exardescit.*

« *Flebant igitur sui,* » propinqui scilicet, « *et omnes qui noverant eam,* » ex 33
fama scilicet. Job, xxx, 25 : *Flebam quondam super eo qui afflictus erat, et compatiebatur anima mea pauperi.*

« *Consurgentes autem.* » Tangitur hic 34
falsi testimonii prolatio, et tangitur primo testificantium descriptio, condemnatæ contristatio, et tertio testimonii prolatio. Et hoc est :

« *Consurgentes autem,* » hoc est, simul surgentes consensu malitiæ, « *duo presbyteri,* » ut scilicet senectute ætatis protegeretur malitia cordis, « *in medio populi,* » ut publicum testimonium esse probaretur, « *posuerunt manus suas super caput ejus,* » ut scilicet pœna capitis Susannæ in eos sæviret, si mentirentur. Sic condemnatus est Naboth [1], falso testimonio prolato in eum : sic lapidatus est Stephanus [2] : sic condemnatus est Christus [3].

« *Quæ flens suspexit ad cælum.* » In 35
cœlo enim judex veri est. Job, xvi, 21 : *Ad Deum stillat oculus meus.* Et, paulo ante, ℣. 20 : *Ecce enim in cœlo est testis meus, et conscius meus in excelsis.* « *Erat enim cor ejus fiduciam habens in Domino.* » Tullius : « Fiducia est virtus spe vincendi omnia tolerans pericula. » Jerem. xvii, 7 : *Benedictus vir*

Fiducia est virtus spe vincendi omnia tolerans pericula.

[1] Cf. III Reg. xxi, 13.
[2] Cf. Act. vii, 54 et seq.
[3] Cf. Matth. xxvi, 59 et seq.; Marc. xiv, 55.

qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus.

36 « *Et dixerunt presbyteri,* » hoc est, senes. Ad Hebr. VIII, 13 : *Quod antiquatur et senescit, prope interitum est.* « *Cum deambularemus in pomario soli,* » Glossa : « Alius ne testis requiratur, » « *ingressa est hæc.* » Cum contemptu legendum est verbum *hæc,* hoc est, tam vilis, et de qua non credebatur. « *Cum duabus puellis,* » forte secretorum suorum consciis : in talibus enim aliquos oportet esse conscios facinoris. « *Et clausit ostia pomarii.* » Glossa : « Conjecturas innectunt. » « *Et dimisit a se puellas,* » ne scilicet testes essent facinoris : dicit enim Augustinus, quod « in opere car- « nali, parentes etiam eos quos genue- « runt, nolunt testes habere. »

37 « *Venitque ad eam adolescens,* » qu ex ætate aculeos sensit libidinis : adolescentes enim cupidi esse consueverunt : unde, Ovidius :

A juvene cupido credatur reddita virgo.

« *Qui erat absconditus* : »« hoc enim pec- « catum perpetratur in abscondito, et « latebras quærit, » ut dicit Augustinus. « *Et concubuit cum ea.* » Et hoc est facinus quod infamaverunt in ea, transgressio scilicet thori. Eccli. XXIII, 24 : *Homini fornicario omnis panis dulcis, non fatigabitur transgrediens usque ad finem.*

38 Et concinnant mendacium : « *Porro nos cum essemus in angulo pomarii,* » quasi ad occulta consiliorum tractanda, sicut sæpe conveniunt sapientes, « *videntes iniquitatem, cucurrimus ad eos,* » hoc est, uno affectu cucurrimus ad impediendum facinus. Psal. c, 3 et 4 : *Non adhæsit mihi cor pravum : declinantem a me malignum non cognoscebam.* « *Et vidimus eos pariter commisceri.* » Quasi dicant, quod *vidimus,* de hoc testimonium perhibemus. Joan. III, 32 : *Quod vidit, et audivit, hoc testatur.*

« *Et illum quidem non quivimus comprehendere.* » Et subjungunt rationem : 39
« *Quia fortior nobis erat.* » Mendacium enim debile est, et ideo per antiphrasim dictum est. Isa. XXVIII, 15 : *Posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protecti sumus.* « *Et aperto ostio exsilivit :* » cum tamen unus eorum ostium aperuerit, sicut supra dictum est [1]. In innocentem sæpe transponitur culpa nocentis : et hoc vocatur *impostura,* quando unus refert in alium crimen proprium. Psal. XLIX, 20 : *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.*

« *Hanc autem cum apprehendissemus,* » supple, quæ fugere non potuit, 40
« *interrogavimus quisnam esset adolescens,* » ut scilicet amore veritatis confiteretur veritatem, ut cum ea condemnaretur. Eccli. IV, 24 : *Pro anima tua ne confundaris dicere verum.* « *Et noluit indicare nobis.* » Hoc dicunt, ut ex odio veritatis odiosam eam faciant. « *Hujus rei testes sumus.* » Proverb. XIX, 5 : *Testis falsus non erit impunitus.*

Sequitur de condemnatione innocentis. Et hoc est : 41
« *Credidit eis multitudo,* » quæ semper, ut dicit Chrysostomus, « stulto con- « silio fertur : » unde et *turba,* quia semper turbata est, dicitur. « *Quasi senioribus,* » supple, ætate, « *et judicibus,* » ex officio scilicet, « *populi :* » talibus

[1] Cf. ỳ. 25 hujus capitis.

enim credendum videtur esse. « *Et condemnaverunt eam ad mortem,* » supple, innocenter, quod maximum facinus est : non enim aliquid potest inferri homini majus quam mors. I Petr. II, 22 : *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.* Et,paulo infra, ℣. 23 : *Tradebat autem judicanti se injuste.* Isa. LVII, 1 : *Justus perit, et non est qui recogitet in corde suo.*

42 Et subjungitur de clamore condemnatæ. Et hoc est :

« *Exclamavit autem voce magna Susanna.* » Glossa Hieronymi, « cordis af« fectu, confessione pura, et conscientia « pura. » Hæc est vox magna hominibus occulta, sed a Deo audita. I Reg. IV, 6 : *Quænam est hæc vox clamoris magni in castris Hebræorum ?* « *Et dixit,* » orando scilicet ad Dominum : « *Domine,* » propter potestatem, « *Deus,* » propter omnium scientiam et visionem, « *æterne,* » propter immutabilitatem, « *qui absconditorum es cognitor.* » Eccli. XXIII, 29 : *Oculi Domini multo plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum.* « *Qui nosti omnia antequam fiant :* » per seipsum enim novit, qui omnia præcedit. Eccli. XXIII, 29 : *Domino Deo antequam crearentur, omnia sunt agnita : sic et post perfectum respicit omnia.*

Deo nihil absconditum.

43 « *Tu scis.* » Job, XLII, 2 : *Nulla te latet cogitatio.* « *Quoniam falsum testimonium tulerunt contra me,* » Glossa : « Innocentem, quod mendacium pernicio« sum est, in vitam hominis vergens. » Sapient. I, 11 : *Os quod mentitur, occidit animam.* « *Et ecce morior,* » per sententiam condemnata. Job, IX, 24 : *Terra data est in manus impii, vultum judicum ejus operit.* « *Cum nihil horum fecerim.* » Ostendit in hoc, quod nullius particeps fuit. Tob. III, 16 : *Numquam concupivi virum, et mundam servavi animam meam ab omni concupiscentia.* « *Quæ isti malitiose composuerunt,* » hoc est, confinxerunt, « *adversum me.* » II ad Timoth. III, 12 : *Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.*

« *Exaudivit autem Dominus vocem* 44
ejus. » Jerem. XXXIII, 3 : *Clama ad me, et exaudiam te.* Glossa : « Cujus aures « in preces justorum. »

« *Cumque duceretur ad mortem.* » 45
Tanguntur hic quæ pertinent ad liberationem, et sunt tria : judicii scilicet revocatio : testium discussio, ibi, ℣. 51 : « *Et dixit ad eos Daniel.* » Iniquitatis inventio, ibi,℣. 60 : « *Exclamavit itaque omnis cœtus.* »

In primo tria dicuntur, scilicet instinctus sancti Spiritus, et Prophetæ ad judicium dissensus, et judicium revocandi debitus modus. Et hoc est :

« *Cumque duceretur ad mortem,* » Susanna scilicet ad mortis supplicium, « *suscitavit Dominus Deus spiritum pueri junioris.* » Hieronymus : « Non « dedit, quia jam in eo erat, sed propter « ætatis infirmitatem quiescebat, nec « opera sua manifestabat : sed occasio da« ta suscitavit eum pro sancta fœmina. » Ad Roman. VIII, 26 : *Spiritus adjuvat infirmitatem nostram : nam quid oremus, sicut oportet, nescimus : sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* « *Cui nomen Daniel.* »

Et subdit de dissensu ad judicium. 46
Et hoc est : « *Et clamavit voce magna,* » ut intensio clamoris intensionem significaret detestationis : « *Mundus ego sum a sanguine hujus,* » hoc est, a reatu sanguinis hujus. Glossa : « Quia dissen« tio. » Proverb. I, 15 : *Fili mi, ne ambules cum eis.*

47 « *Et conversus omnis populus ad eum, dixit.* » Videtur quod populus tam famosam fœminam non ex proposito condemnavit, et ideo facile ad junioris vocem substitit. Proverb. xxiv, 11 : *Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses.* « *Qui est iste sermo quem tu locutus es ?* » hoc est, quid sibi vult?

48 « *Qui cum staret in medio eorum,* » Daniel scilicet, « *ait.* » Eccli. xxiv, 1 : *In medio populi sui gloriabitur.* In medio autem stetit, ut ab omnibus audiri posset. « *Sic fatui, filii Israel,* » supple, estis, hoc est, indiscreti, « *non judicantes,* » hoc est, ordinem judicii non servantes. Deuter. xvi, 20 : *Juste quod justum est persequeris.* « *Neque quod verum est,* » supple, in depositione testium, « *cognoscentes,* » examinando scilicet testes, et dicta eorum, « *condemnastis,* » supple, juste, « *filiam Israel.* » Sapient. vi, 5 : *Non recte judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis. Filia* autem dicitur *Israel,* eo quod tanti patris fuerit imitatrix.

Susanna [qua]re dicatur filia [I]srael?

49 Et subdit de revocatione ad judicium : « *Revertimini,* » supple, ergo, « *ad judicium :* » error enim revocandus est. Et subdit causam : « *Quia falsum testimonium locuti sunt,* » presbyteri scilicet, « *adversus eam,* » hoc est, adversus Susannam. Deuteron. xix, 18 et 19 : *Cum diligentissime perscrutantes, invenerint falsum testem dixisse contra fratrem suum mendacium, reddent ei sicut fatri suo facere cogitavit.*

50 « *Reversus est ergo populus cum festinatione.* » Ex hoc iterum videtur, quod non ex voluntate condemnaverunt eam. Sapient. i, 13 : *Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.* « *Et dixerunt ei senes,* » judices scilicet populi : « *Veni,* » per consensum, « *et sede,* » per auctoritatem, « *in medio nostrum,* » ut æqualem a te habeamus respectum. Sic Dominus stetit in medio discipulorum [1]. Sic stetit in medio Doctorum [2]. « *Et indica nobis,* » ordinem scilicet judicii. Mich. vi, 8 : *Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te: Utique facere judicium.* « *Quia tibi Deus dedit honorem senectutis.* » Glossa : « Etsi non ætatem. » Sapient. iv, 8 et 9 : *Senectus venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata.*

« *Et dixit ad eos Daniel.* » Tangit testium discussionem, et examinationem : 51
« *Separate illos ab invicem procul.* » Glossa : « Ne mendacium confingant si« mul, » hoc est, ne alter subornetur ab altero. « *Et dijudicabo eos,* » hoc est, judicabo scilicet in testes excipiendo, et dicta eorum discutiendo. Proverb. xix, 5 : *Testis falsus non erit impunitus : et qui mendacia loquitur, non effugiet.*

« *Cum ergo divisi essent alter ab altero,* » ut nec nutu, nec verbo sibi invicem communicare possent, « *vocavit unum ex eis,* » solum scilicet : creditur tamen, quod non eum vocaverit ad se solum, sed coram duobus vel tribus judicibus populi a quibus convinceretur, si negaret. Deuter. xix, 15 : *In ore duorum aut trium testium stabit omne verbum.* « *Et dixit ad eum,* » primo scilicet objiciendo, et excipiendo in testem de præterita vita, quare non possit esse testis idoneus. Et hoc est : « *Inveterate dierum malorum,* » hoc est, qui a juventute usque ad vetustam senectutem dies tuos in malis expendisti. Isa. lxv, 52

Inveteratus dierum malorum quis sit?

[1] Cf. Joan. xx, 19.

[2] Cf. Luc. ii, 46.

20 : *Peccator centum annorum maledictus erit.* Job, xxiv, 23 : *Dedit ei Deus locum pœnitentiæ, et ille abutitur eo in superbiam.* Sapient. v, 13 : *In malignitate nostra consumpti sumus.* « *Nunc venerunt peccata tua.* » *Peccata* dicuntur *venire,* quando accumulantur ad pœnam. Thren. i, 14 : *Vigilavit jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo.* Psal. xxxvii, 5 : *Sicut onus grave gravatæ sunt super me.* « *Quæ operabaris prius.* » Non dicit, *operatus es,* quia mala voluntas operandi extenditur in præsens. Matth. vii, 23 : *Discedite a me, qui operamini iniquitatem.*

53 « *Judicans judicia injusta.* » Quod non tantum peccatum est, sed etiam injuria in proximum. Isa. v, 23 : *Væ qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo !* « *Innocentes opprimens.* » Quod contra sententiam Domini est, Deuter. xix, 2 et 3, ubi constituit Dominus civitates refugii, in quibus salvetur qui non est reus mortis. « *Dimittens noxios.* » Quod iterum contra Dominum est Deuter. xix, 12 et 13 : *Morietur : non misereberis ejus, et auferes innoxium sanguinem de Israel.* « *Dicente Domino,* » per Abraham scilicet, Genes. xviii, 25 : *Absit a te, ut rem hanc facias, et occidas justum cum impio, fiatque justus sicus impius, non est hoc tuum : qui judicas omnem terram, nequaquam facies judicium hoc.* Et hoc est : « *Innocentem et justum non interficies.* »

54 « *Nunc ergo si vidisti eam.* » Postquam excepit in testem, dictum testis examinat, et quia peccatum locale est, de loco facit inquisitionem : « *Dic sub qua arbore videris eos colloquentes sibi.* » Urbane dicit de conjunctione corporis. Ac si dicat : In aliquo loco peccatum factum est, qui locus arbore notabili designabilis est. Designa ergo locum. « *Qui ait,* » presbyter scilicet, « *Sub schino,* » Arborem quam Græci σχῖνον vocant, Latine dicimus *lentiscum :* et puto, quod fuit arbor notabilis et desiderabilis umbræ : dicit enim Ambrosius, quod « arbor humilis est extensorum ramorum in latum, et spissorum foliorum : » propter quod latebras facit sub se quiescentibus.

« *Dixit autem Daniel,* » condemnans mendacium : « *Recte mentitus est in caput tuum,* » hoc est, in pœnam capitis tui. Psal. v, 7 : *Perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Et quod hoc cognoverit per spiritum Dei, subdit : « *Ecce enim Angelus Dei,* » a Deo scilicet missus, et mihi revelatus, « *accepta sententia ab eo,* » quam scilicet in te protulit, « *scindet te medium,* » a nomine σχίζειν formans nomen supplicii mortis, quod est *medium scindere.* Sapient. xviii, 15 : *Omnipotens sermo tuus,* scilicet exsiliens, Domine, *de cœlo, a regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit.* **55**

Senem a Angelo d[...] secandum medium

« *Et amoto eo, jussit venire alium,* » ut dicta sigillatim discuterentur, « *et dixit ei,* » sicut priori : primo contra eum excipiens in vita, secundo discutiens testimonium : « *Semen Chanaan.* » Chananæus in terra Israel habitavit primo, et propter peccata exterminatus est. Ezech. xvi, 3 : *Radix tua, et generatio tua de terra Chanaan.* « *Et non Juda :* » hoc enim benedictum semen est. Eccli. xliv, 11 : *Cum semine eorum permanent bona.* « *Species decepit te,* » hoc est, pulchritudo mulieris. Prov. xxxi, 30, alia littera : Fallax imago [1], et vana est pulchritudo. Job, xxxi, 9 : *Si deceptum est* **56**

[1] Vulg. habet, Proverb. xxxi, 30 : *Fallax gratia, et vana est pulchritudo.*

cor meum super muliere, et si ad ostium amici mei insidiatus sum. « *Et concupiscentia subvertit cor tuum,* » hoc est, concupiscentia luxuriæ, et venereorum, quæ cor subvertit, et insaniam inducit. Sic patet in amore, qui ἔρως dicitur apud medicos. Tob. v, 7 : *Hi,* supple, sunt, *qui conjugium ita suscipiunt, ut Deum a se et a sua mente excludant, et suæ libidini ita vacent, sicut equus et mulus, quibus non est intellectus : dæmonium habet potestatem super eos.*

ibido cor
e.ertit.

57 « *Sic faciebatis filiabus Israel,* » in pretium libidinis scilicet convertentes judicium. Thren. v, 11 : *Mulieres in Sion humiliaverunt, et virgines in civitatibus Juda.* « *Et illæ timentes loquebantur vobis,* » hoc est, commiscebantur, ne scilicet morte condemnarentur a vobis. Osee, vi, 10 : *In domo Israel vidi horrendum : ibi fornicationes Ephraim.* « *Sed filia Juda,* » tanti patris imitatrix, « *non sustinuit iniquitatem vestram,* » consentiendo vobis scilicet. I ad Corinth. v, 9 : *Ne commisceamini fornicariis.*

uo artifi-
) duo se-
s fœu.inas
ceperint ?

58 « *Nunc ergo dic mihi,* » in judicio scilicet ubi dictum præjudicat, « *sub qua arbore comprehenderis eos loquentes sibi ?* » Locale enim peccatum proprio loco designabile est. « *Qui ait : Sub prino.* » Hieronymus : « Πρίνος Græce, « Latine est *ilex*. Est autem arbor spis« sæ, et desiderabilis umbræ, iis qui la« tebras quærunt concupiscentiæ con« gruens. Πρίνος etiam Græce fere sonat « *sectionem* [1], et ab illo sumit verbum « per similitudinem, ut dicat, *secet te* « *medium.*

59 Et hoc est :

« *Dixit ei Daniel,* » repellens testimonium : « *Recte mentitus es et tu in caput tuum,* » hoc est, in condemnationem capitis. Joan. viii, 44 : *Cum loquetur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, et pater ejus.* « *Manet enim Angelus Domini,* » supple, exspectans ad interficiendum, « *gladium habens,* » sententiam scilicet mortis. « *ut secet te medium.* » Matth. xxiv, 51 : *Dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis.* « *Et interficiat vos,* » ambos scilicet. Sapient. xviii, 16 : *Gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, et stans, replevit omnia morte.*

« *Exclamavit itaque omnis populus,* » 60
præ gaudio scilicet, « *voce magna,* » supple, in gratiarum actione. I Reg. iv, 5 : *Vociferatus est omnis Israel clamore grandi, et personuit terra.* « *Et benedixerunt Deum.* » II Machab. i, 17 : *Per omnia benedictus Deus, qui tradidit impios.* « *Qui salvat sperantes in se.* » Psal. xliii, 8 : *Salvasti enim nos de affligentibus nos, et odientes nos confudisti.*

« *Et consurrexerunt.* » Tangitur hic 61
vindicta in impios. Et dicit :

« *Consurrexerunt adversns duos presbyteros :* » quia simul toto corde surrexerunt. Psal. xciii, 16 : *Quis consurget mihi adversus malignantes, aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem ?* « *Convicerat enim eos Daniel ex ore suo.* » Luc, xix, 22 : « *De ore tuo te judico, serve nequam.* Matth. xii, 37 : *Ex verbis tuis condemnaberis.* « *Falsum dixisse testimonium.* » Sapient. i, 11 : *Sermo obscurus in vacuum non ibit.* « *Feceruntque eis,* » senibus scilicet, « *sicut male egerant adversus proximum.* » Isa. iii, 11 : *Væ impio in malum ! retributio enim manuum ejus fiet ei.* Matth. xxi, 41 : *Malos male perdet.*

[1] Πρίειν significat *serra secare* (Πρι, r).

62 « *Ut facerent secundum legem Moysi.* » Deuter. XIX, 19 : *Reddent falso testi sicut fratri suo facere cogitavit.* « *Et interfecerunt eos.* « Psal. C, 8 : *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ.* « *Et salvatus est sanguis innoxius in die illa.* » Proverb. XI, 8 : *Justus de angustia liberatus est, et tradetur impius pro eo.*

63 Sequitur de gratiarum actione:

« *Helcias autem et uxor ejus,* » parentes scilicet] Susannæ, « *laudaverunt Deum pro filia sua Susanna.* » Judith, XIII, 23 : *Benedicta es tu, filia, a Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram.* « *Cum Joakim marito ejus,* » qui Deum laudavit, eo quod thorus ejus non esset maculatus. Ad Hebr. XIII, 4 : *Honorabile connubium in omnibus, et thorus immaculatus.* « *Et cognatis omnibus,* » quorum ipsa decus fuit. Luc. XV, 6 : *Congratulamini mihi.* « *Quia non est inventa in ea res turpis.* » Hieronymus : « Non quia li-« berata est, hoc enim parum est, nec a « perfectis laudabile, sed quia turpitudo « peccati non est inventa. » Eccli. LI, 7 : *Liberasti me de altitudine ventris inferi, et a lingua conquinata, et a verbo mendacii.*

Sequitur de congruo merito Prophetæ : 64

« *Daniel autem factus est magnus in conspectu populi,* » quia cognoverunt spiritum Dei esse cum ipso. I Reg. III, 20 : *Cognovit universus Israel a Dan usque Bersabee, quod fidelis Samuel propheta esset Domini.* « *A die illa, et deinceps,* » ex quo scilicet experimentaliter sciverunt spiritum Dei esse cum ipso. Genes. XXX, 27 : *Experimento didici, quia benedixerit mihi Deus proter te.*

Daniel m[agnam] apu[d] populum consequit[ur] opinionem et nomen

Et subdit de continuatione . 65

« *Et rex Astyages,* » qui Assuerus fuisse dicitur, « *appositus est ad patres suos,* » per mortem scilicet, « *et suscepit Cyrus Perses,* » scilicet avunculus Assueri, « *regnum ejus,* » de quo dicitur, Isa. XLV, 1 : *Christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes.*

« *Erat autem Daniel* [1], » propter spiritum Dei quem habebat, « *conviva regis.* » Psal. LIV, 14 et 15 : *Tu vero, o homo unanimis, dux meus, et notus meus: qui simul mecum dulces capiebas cibos.* « *Et honoratus super omnes amicos ejus.* » Esther, VI, 9 : *Sic honorabitur, quemcumque rex voluerit honorare.*

[1] Hic ultimus versus cap. XIII est in Vulgata versiculus primus capitis sequentis.

CAPUT XIV.

Fraudes sacerdotum idoli Bel, qui appositos illi cibos occulte auferebant, regi per Danielem detectæ sunt : ipsisque interemptis, idolum una cum templo suo eversum est : similiter et draconem quem colebant Babylonii, injecta in os massa ex pice, adipe et pilis confecta, Daniel interfecit : quapropter instantibus Babyloniis, missus est in lacum leonum, illæsusque servatus, allato etiam illi per prophetam Habacuc prandio ex Judæa : quod videns rex, adversariis illius a leonibus in momento devoratis, jubet omnes timere Deum Danielis.

1. Erat autem Daniel conviva regis, et honoratus super omnes amicos ejus.

2. Erat quoque idolum apud Babylonios nomine Bel : et impendebantur in eo per dies singulos similæ artabæ duodecim, et oves quadraginta, vinique amphoræ sex.

3. Rex quoque colebat eum, et ibat per singulos dies adorare eum. Porro Daniel adorabat Deum suum. Dixitque ei rex : Quare non adoras Bel ?

4. Qui respondens ait ei : Quia non colo idola manufacta, sed viventem Deum, qui creavit cœlum et terram, et habet potestatem omnis carnis.

5. Et dixit rex ad eum : Non videtur tibi esse Bel vivens Deus ? An non vides quanta comedat et bibat quotidie ?

6. Et ait Daniel arridens : Ne erres, rex : iste enim intrinsecus luteus est, et forinsecus æreus, neque comedit aliquando.

7. Et iratus rex vocavit sacerdotes ejus, et ait eis : Nisi dixeritis mihi quis est qui comedat impensas has, moriemini.

8. Si autem ostenderitis quoniam Bel comedat hæc, morietur Daniel, quia blasphemavit in Bel. E dixit Daniel regi : Fiat juxta verbum tuum.

9. Erant autem sacerdotes Bel septuaginta, exceptis uxoribus, et parvulis, et filiis. Et venit rex cum Daniele in templum Bel.

10. Et dixerunt sacerdotes Bel : Ecce nos egredimur foras : et tu, rex, pone escas, et vinum misce : et claude ostium, et signa annulo tuo :

11. Et cum ingressus fueris mane, nisi inveneris omnia comesta a Bel, morte moriemur, vel Daniel qui mentitus est adversum nos.

12. Contemnebant autem, quia fecerant sub mensa absconditum introitum, et per illum ingrediebantur semper, et devorabant ea.

13. Factum est igitur postquam egressi sunt illi, rex posuit cibos ante Bel : præcepit Daniel pueris suis, et attulerunt cinerem, et cribravit per totum templum coram rege : et egressi clauserunt ostium, et signantes annulo regis abierunt.

14. Sacerdotes autem egressi sunt nocte juxta consuetudinem suam,

et uxores, et filii eorum, et comederunt omnia, et biberunt.

15. Surrexit autem rex primo diluculo, et Daniel cum eo.

16. Et ait rex : Salvane sunt signacula, Daniel ? Qui respondit : Salva, rex.

17. Statimque cum aperuisset ostium, intuitus rex mensam, exclamavit voce magna : Magnus es, Bel, et non est apud te dolus quisquam.

18. Et risit Daniel, et tenuit regem ne ingrederetur intro, et dixit : Ecce pavimentum : animadverte cujus vestigia sint hæc.

19. Et dixit rex : Video vestigia virorum, et mulierum, et infantium. Et iratus est rex.

20. Tunc apprehendit sacerdotes, et uxores et filios eorum : et ostenderunt ei abscondita ostiola per quæ ingrediebantur, et consumebant quæ erant super mensam.

21. Occidit ergo illos rex, et tradidit Bel in potestatem Danielis, qui subvertit eum et templum ejus.

22. Et erat draco magnus in loco illo, et colebant eum Babylonii.

23. Et dixit rex Danieli : Ecce nunc non potes dicere quia iste non sit Deus vivens : adora ergo eum.

24. Dixitque Daniel : Dominum Deum meum adoro, quia ipse est Deus vivens : iste autem non est Deus vivens.

25. Tu autem, rex, da mihi potestatem, et interficiam draconem absque gladio et fuste. Et ait rex : Do tibi.

26. Tulit ergo Daniel picem, et adipem, et pilos : et coxit pariter, fecitque massas, et dedit in os draconis : et diruptus est draco. Et dixit : Ecce quem colebatis.

27. Quod cum audissent Babylonii, indignati sunt vehementer : et congregati adversum regem, dixerunt : Judæus factus est rex : Bel destruxit, draconem interfecit, et sacerdotes occidit.

28. Et dixerunt, cum venissent ad regem : Trade nobis Danielem, alioquin interficiemus te et domum tuam.

29. Vidit ergo rex quod irruerent in eum vehementer, et necessitate compulsus, tradidit eis Danielem.

30. Qui miserunt eum in lacum leonum : et erat ibi diebus sex.

31. Porro in lacu erant leones septem, et dabantur eis duo corpora quotidie, et duæ oves : et tunc non data sunt eis, ut devorarent Danielem.

32. Erat autem Habacuc propheta in Judæa : et ipse coxerat pulmentum et intriverat panes in alveolo, et ibat in campum ut ferret messoribus.

33. Dixitque angelus Domini ad Habacuc : Fer prandium quod habes in Babylonem Danieli, qui est in lacu leonum.

34. Et dixit Habacuc : Domine, Babylonem non vidi, et lacum nescio.

35. Et apprehendit eum angelus Domini in vertice ejus [1], et portavit eum capillo capitis sui, posuitque eum in Babylone, supra lacum, in impetu spiritus sui.

36. Et clamavit Habacuc, dicens : Daniel, serve Dei, tolle prandium quod misit tibi Deus.

37. Et ait Daniel : Recordatus es mei, Deus, et non dereliquisti diligentes te.

38. Surgensque Daniel comedit. Porro angelus Domini restituit Habacuc confestim in loco suo.

[1] Ezech. VIII, 3.

39. Venit ergo rex die septimo ut lugeret Danielem : et venit ad lacum, et introspexit, et ecce Daniel sedens in medio leonum.
40. Et exclamavit voce magna rex, dicens: Magnus es, Domine Deus Danielis. Et extraxit eum de lacu leonum.
41. Porro illos qui perditionis ejus causa fuerant, intromisit in lacum : et devorati sunt in momento coram eo.
42. Tunc rex ait : Paveant omnes habitantes in universa terra Deum Danielis, quia ipse est salvator, faciens signa et mirabilia in terra, qui liberavit Danielem de lacu leonum.

IN CAPUT XIV DANIELIS

COMMENTARIUS.

« *Erat quoque idolum.* » Tangitur hic destructio idololatriæ, et habet duas partes, scilicet idololatriæ destructionem, et Prophetæ idololatriam destruentis in constantia persecutionis commendationem, ibi, ℣. 27 : « *Quod cum audissent Babylonii.* »

Prima pars habet duas partes. Primo enim ostenditur destructio idololatriæ cœlestis : secundo, destructio idololatriæ terrestris, ibi, ℣. 22 : « *Et erat draco in illo loco.* »

Prima pars dividitur in tres. In prima, argumenta divinitatis idoli ostenduntur : secundo, falsitas accusatur, ibi, ℣. 6 : « *Et ait Daniel arridens: Ne erres, rex.* » Tertio, falsitas accusata deprehenditur et condemnatur, ibi, ℣. 13 : *Factum est igitur postquam egressi sunt illi.* »

In prima tria sunt, scilicet idoli descriptio, Prophetæ ad idololatriam invitatio, et idololatriæ a Propheta refutatio.

Et hoc est *:*

« *Erat quoque idolum* [1] : » ab εἶδος Græco, quod Latine *forma*, vel *figura* sonat, sic dicitur, quia in imaginibus dæmon colebatur. Psal. xcv, 5, secundum aliam translationem : *Omnes dii gentium dæmonia* [2], *Dominus autem cœlos fecit.* I ad Corinth. viii, 4 : *Scimus quia nihil est idolum in mundo.* Et, ibidem, x, 20 *: Sed quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo.* « *Apud Babylonios :* » a Babyloniis enim et Ægyptiis primo orta est idololatria. Sapient. xiv, 11 : *In idolis nationum non erit respectus.* Sapient. iii, 10 : *Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum.* « *Nomine Bel,* » quod *vetustus* interpretatur : fuit enim idolum Saturni, qui pater deorum dicitur : unde et cætera idola ab ipso denominantur, sicut Baal, Baalim, Beelphegor, Beelzebuth. Saturnus autem, quia altior erat, princeps deorum dicebatur et pater, et ideo colebatur a gente quæ aliis gentibus dominabatur : unde Judæi ad Dominum dicunt, Matth. xii, 24, et Luc. xi, 15 : *In Beelzebuth, principe dæmoniorum, ejicit dæmonia.* Sed et usque hodie manet liber Chaldaicus, *De fundendo capite Saturni*, quod necromantici dicunt responsa dare petentibus.

Liber Chaldaicus de fundendo capite Saturni.

Et subjungit de signis vitæ, et divinitatis ejus. Et hoc est :

Sumptus qui in Belis cibum impendebantur

« *Et impendebantur in eo,* » idolo scilicet, « *per dies singulos,* » ut redeunte scilicet comestione frequenter ostenderetur divinitas, « *similæ,* » hoc est, similaginis panis, « *artabæ duodecim.* » Arta-

[1] Expositio versiculi primi secundum divisionem Vulgatæ invenitur in fine capitis præcedentis.

[2] Hæc est Vulgatæ translatio.

ba mensura est proportionata ad panis quantitatem, qui forte duodecim erant, propter duodecim horas diei, ut scilicet singulis horis refectionem videretur accipere. Exod. xxxii, 6 : *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere.* Glossa : « Idololatrare. » « *Et oves quadraginta,* » hoc est, carnes ovium : significant enim gulosos, quorum Deus venter est. Ad Philip. iii, 19 : *Quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum qui terrena sapiunt.* Isa. xxii, 13 : *Occidere vitulos et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum : Comedamus, et bibamus, cras enim moriemur.* « *Vinique amphoræ sex.* » *Amphoræ* vasa sunt liquidorum, et fuerunt magna vasa, ita ut sufficerent multis. Sapient. ii, 7 : *Vino pretioso et unguentis nos impleamus.* Eccle. ii, 25 : *Quis ita devorabit et deliciis affluet ut ego?*

3 Et subdit de auctoritate:

« *Rex quoque colebat eum.* » Ac si dicat : Tantæ venerationis erat, ut etiam rex veneraretur eum. Quod nescio quare fuerit, nisi ne noceret : quia in libris Chaldæorum scriptum est, quod « Saturnus nulli umquam profuit, multis nocuit : est enim distans altitudine, piger motione, frigiditate mortificatus, et siccitate discontinuatus. » « *Et ibat per singulos dies,* » rex scilicet, « *adorare eum,* » quasi singulis diebus supplicationes et vota faceret, sicut videmus quod gulosi ventri continuum impendunt cultum. Ad Roman. xvi, 18 : *Hujuscemodi Christo Domino non serviunt, sed suo ventri : et per dulces sermones, et benedictiones seducunt corda innocentium.* « *Porro Daniel,* » in abstinentia et jejuniis scilicet, « *adorabat Deum suum.* » Tob. xii, 8 : *Bona est oratio cum jejunio et eleemosyna.* Psal. xxxiv, 13 : *Humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinu meo convertetur.*

Saturnus, ut volunt Chaldæi, nulli umquam profuit, multis nocuit.

Et subjungit de invitatione ad idololatriam. Et hoc est :

« *Dixitque ei rex :* » quia verbum regis majoris effectus est. Osee, vii, 3 : *In malitia sua lætificaverunt regem.* Et loquitur de lætitia idololatriæ : « *Quare non adoras Bel ?* » Non cogit amicum, sed ratione nititur inducere : et est, ac si diceret : Cum evidens signum sit vitæ et divinitatis. Joan. iv, 22 : *Vos adoratis quod nescitis.*

« *Qui respondens ait ei,* » regi scilicet : « *Quia non colo idola manufacta.* » 4
Per hoc quod manufacta sunt, ostenditur quod non sunt colenda. Sapient. xiii, 17 et 18 : *Non erubescit loqui cum illo qui sine anima est. Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocat.* « *Sed viventem Deum,* » qui non participative, sed seipso vita est, et vitæ fons. Joan. i, 4 : *In ipso vita erat.* « *Qui creavit cœlum et terram.* » Per extrema intelligit etiam media in cœlo, et in terra contenta. Esther, xiii, 10 : *Tu fecisti cœlum et terram, et quidquid cœli ambitu continetur.* « *Et habet potestatem omnis carnis,* » hoc est, viventis in carne. Matth. xxxvii, 18 : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra.* Joan. xvii, 2 : *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam.*

« *Et dixit ad eum rex,* » experimento 5
volens convincere : *Non videtur tibi esse Bel vivens Deus ?* qui scilicet signa vitæ exhibet. Et subdit rationem : « *An non vides quanta comedat et bibat quotidie ?* » Signa enim vitæ et divinitatis non ostendit, nisi comedendo et bibendo, sicut gulosi. Amos, vi, 4 et 6 : *Qui comeditis agnum de grege, et vitulos de medio armenti, ... bibentes vinum in phialis.*

6 « *Et ait Daniel arridens,* » ut benignitate regem faceret attentum, et risu contemneret idolum. Sapient. xiv, 14 et seq. : *Supervacuitas hominum intravit in orbem terrarum,* etc. Opera supervacua, et risu digna. « *Ne erres, rex.* » Errat, qui huc illucque vagatur, et nescit quo se dirigat. Isa. xix, 14 : *Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis : et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo.* « *Iste est enim intrinsecus luteus,* » super formam enim luteam, idolum fusum erat, « *et forinsecus æreus.* » Videtur tunc idolum factum fuisse, sicut hodie fit : in necromantia enim ita docetur fundi caput Saturni. Isa. xliv, 20 : *Pars ejus cinis est : cor insipiens adoravit illud.* Baruch, in epist. Jeremiæ, vi, 19 : *Corda eorum dicuntur elingere serpentes.* Serpens autem terram comedit, et lutum. « *Neque comedit aliquando :* » eo quod in eo nullum vitæ est principium. Baruch, in epist. Jerem. vi, 51 : *Non sunt dii, sed opera manuum hominum :* et nullum opus Dei.

[Daniel mo]deste re[p]rehendit [re]gem, quod [id]o cultum vinum exhiberet.

7 Et subdit de accusati criminis investigatione :

« *Et iratus rex,* » commotus scilicet de deceptione, quia credidit Danieli. Proverb. xvi, 14 : *Indignatio regis, nuntii mortis.* « *Vocavit sacerdotes ejus,* » hoc est, Belis : illi enim non poterant doli non esse conscii. « *Et ait eis,* » rex scilicet : « *Nisi dixeritis mihi quis est qui comedat impensas has,* » ad altare scilicet et mensam Belis impositas, « *moriemini,* » ut scilicet timore mortis manifestarent. Isa. xxvi, 14 : *Morientes non vivant.* Ad Roman. i, 32 : *Qui talia agunt, digni sunt morte : et non solum ea qui faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.*

8 « *Si autem ostenderitis quoniam Bel comedat hæc,* » ad vitæ et divinitatis argumentum, « *morietur Daniel :* » ad legem enim talionis testis falsus obligabatur [1]. « *Quia blasphemavit in Bel.* » Non blasphemavit, quia veritatem dixit. « *Et dixit Daniel regi,* » ex zelo scilicet contra Bel : « *Fiat juxta verbum tuum,* » sicut Elias ex zelo interfecit sacerdotes et prophetas Baal.

Danielis zelus.

« *Erant autem sacerdotes Bel.* » Tangit hic multitudinem ministrantium in 9
templo Belis, ut ostendat magnitudinem impensarum Et hoc est :

« *Erant autem sacerdotes Bel septuaginta,* » templum enim conventuale fuit, « *exceptis uxoribus,* » libidini scilicet sacerdotum vacantibus, « *et parvulis,* » nondum in templo ministrantibus, « *et filiis,* » qui scilicet ministrare ceperunt. Baruch, in epist. Jerem. vi, 32 : *Vestimenta eorum auferunt sacerdotes, et vestiunt uxores suas, et filios suos.* « *Et venit rex cum Daniele in templum Belis,* » ut in ipso loco doli melius investigaret veritatem. Genes. xviii, 21 : *Descendam, et videbo utrum clamorem qui venit ad me, opere compleverint.*

« *Et dixerunt sacerdotes Belis,* » ad 10
regem scilicet : « *Ecce nos egrediemur foras,* » extra templum scilicet, ne aliqua suspicio possit oriri de nobis : « *et tu, rex, pone escas,* » panum scilicet et carnium, « *et vinum misce.* » De terra enim calida vinum nocet, si bibatur non mistum. I ad Corinth. vi, 13 : *Esca ventri, et venter escis : Deus autem et hunc et has destruet.* « *Et claude ostium,* » scilicet templi, ne aliquis suspicetur ingredi, « *et signa,* » hoc est, sigilla « *annulo tuo,* » ne adulterina clave credamur ingredi. Daniel. vi, 17 : *Quem obsignavit rex annulo suo, et annulo optimatum suorum.*

[1] Cf. Deuter. xix, 19 et seq.

11 « *Et cum ingressus fueris mane,* » supple, in templum, « *nisi inveneris omnia comesta a Bel,* » hoc est, ab idolo, « *morte moriemur,* » hoc est, eligimus mori, « *vel Daniel,* » supple, morietur, « *qui mentitus est adversum nos.* » Proverb. XIX, 5 : *Qui loquitur mendacium, non effugiet.*

« *Et egressi clauserunt ostium,* » Daniel scilicet et rex, « *et signantes annulo regis,* » ostium scilicet, « *abierunt,* » tanta enim erat potestas regis, ut nulli infringere liceret quod rex sigillaverat. Simile fecerunt Judæi, Matth. XXVII, 66 : *Munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.*

12 « *Contemnebant autem,* » hoc est, despiciebant dictum, securi de dolis suis : « *quia fecerant sub mensa,* » hoc est, sub altari Belis, « *absconditum introitum,* » ad modum scilicet cuniculorum. « *Et per illum,* » introitum scilicet, « *ingrediebantur semper.* » Psal. LXII, 10 et 11 : *Introibunt in inferiora terræ : tradentur in manus gladii.* « *Et devorabant ea.* » Aviditatem gulæ significant : gulosi enim plus intus vorant, hoc est, in voraginem gluttiunt, quam comedant. Genes. XLI, 20 et 21 : *Quæ,* scilicet boves, *devoratis et consumptis prioribus, nullum saturitatis dedere vestigium.*

« *Sacerdotes autem ingressi sunt nocte.* » Joan. III, 20 : *Qui male agit, odit lucem.* « *Juxta consuetudinem suam,* » malam scilicet. Jerem. XIII, 23 : *Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas : et vos poteritis benefacere, cum didiceritis malum.* « *Et uxores, et filii eorum.* » Sap. IV, 6 : *Ex iniquis somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ in parentes in interrogatione sua.* « *Et comederunt omnia, et biberunt,* » delicias vitæ summum bonum reputantes. Psal. LXXVII, 29 : *Manducaverunt, et saturati sunt nimis.* 14

13 « *Factum est igitur.* » Hic ponitur deprehensio doli, et dicuntur tria, scilicet solertia dolum apprehendendi : deceptio latentis doli, et deprehensio, ibi, ℣, 15 : « *Surrexit autem rex diluculo.* » Et condemnatio dolosi, ibi, ℣. 20 : « *Tunc apprehendit rex.* »

Dicit ergo : « *Factum est igitur postquam egressi sunt illi,* » sacerdotes scilicet, « *rex posuit cibos ante Bel,* » supple, super aram, vel mensam : « *præcepit Daniel pueris suis,* » hoc est, servis suis, « *et attulerunt cinerem,* » ut solertia dolus apprehenderetur, « *et cribravit per totum templum,* » ut pavimenti superficies aspergeretur, et vestigia latere non possent. Job, V, 13 : *Qui apprehendit sapientes in astutia eorum, et consilium pravorum dissipat.* « *Coram rege,* » ut testis et judex esset rex. Daniel. VI, 22 : *Coram Deo justitia inventa est in me : sed et coram te, rex, delictum non feci.*

Et subjungit de doli deprehensione : 15

« *Surrexit autem rex summo diluculo.* » Curiositas enim experiendi incitamentum facit. Isa. XXVI, 9 : *Spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te.* « *Et Daniel cum eo,* » qui, supple, esset testis veritatis. Joan. I, 7 : *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine.*

« *Et ait rex,* » potius ab alio volens audire, quam a seipso dubia proferre : 16
« *Salvane sunt signacula, Daniel ?* » Signa, hoc est, signata, sive sigillata, quæ secreta manere debebant. Isa. XXIV, 16 : *Secretum meum mihi, secretum meum mihi.* « *Qui respondit,* » scilicet Daniel, « *Salva, rex,* » sunt signa. Tob. XII, 7 : *Sacramentum regis abscondere bonum est.*

17 « *Statimque cum aperuisset ostium,* » templi scilicet, « *intuitus rex mensam,* » hoc est, altare Belis, « *exlamavit voce magna.* Hieronymus : « Videtur hic fallere quod solet dici, magnam vocem « non esse, nisi in sanctis tantum. » Et solvit dicens : « Sed hæc pericope apud « Græcos non est, hoc est, particula. » Et dicit Hieronymus, quod « istud interpo- « situm sit, et non sit de veritate litteræ. » « *Magnus es, Bel,* » apparentia scilicet, et non existentia, « *et non est apud te dolus quisquam,* » per antiphrasim, hoc est, quia omnis dolus apud ipsum est. Psal. XLIX, 19 : *Lingua tua concinnabat dolos.*

18 Et hoc est quod sequitur :

« *Et risit Daniel,* » simplicitatem scilicet regis, et stultitiam, « *et tenuit regem ne ingredieretur intro,* » ne scilicet vestigio suo confunderet vestigia aliena. Ad Ephes. v, 15 : *Videte, fratres, quomodo caute ambuletis.* « *Et dixit,* » supple, Daniel regi : « *Ecce pavimentum,* » a te scilicet et a me non calcatum, « *animadverte cujus vestigia,* » hoc est, quorum vestigia, « *sunt hæc ?* » vestigia enim non fallunt : vestigia vero dicuntur quasi *pestigia,* hoc est, stigmata pedis.

19 « *Et dixit rex,* » dolum deprehendens : « *Video vestigia virorum,* » qui aliter magis concavum, et calceatum habent pedem, « *et mulierum,* » quæ planum magis subtus, et delicatius calceatum habent pedem, « *et infantium,* » parvo pede deprehensorum. Job, XXXI, 5 et 6 : *Si festinavit in dolo pes meus, appendat me Deus in statera justa, et sciat Deus simplicitatem meam.* « *Et iratus est rex,* » dolo scilicet sacerdotum commotus. Deuter. XXXII, 22 : *Ignis succensus est in furore meo.*

Et subdit de vindicta, in malefactores idololatras scilicet : 20

« *Tunc apprehendit rex sacerdotes,* » hoc est, apprehendi fecit, « *et uxores, et filios eorum :* » ut si unus veritatem non diceret, alter confiteretur metu pœnarum : « *et ostenderunt ei abscondita ostiola,* » in templo scilicet sub altari. Joan. III, 20 : *Qui male agit, odit lucem.* « *Per quæ ingrediebantur.* » Psal. XLIX, 18 : *Si videbas furem, currebas cum eo.* « *Et consumebant quæ erant super mensam.* » Bene dicit, *consumebant :* consumpta enim sunt quæ dantur dæmonibus. Luc. XV, 13 : *Dissipavit substantiam suam videndo luxuriose.*

« *Occidit ergo illos rex.* » Psal. C, 8 : 21
In matutino interficiebam omnes peccatores terræ. « *Et Bel,* » idolum scilicet cum templo, « *tradidit in potestatem Danielis,* » ut scilicet de eo faceret quod vellet. Luc. X, 19 : *Dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes, et scorpiones,* etc. « *Qui subvertit eum, et templum ejus :* » dæmon enim cum cultu suo subvertendus est. Job, XL, 6 : *Disperge superbos in furore tuo, et respiciens omnem arrogantem, humilia.*

« *Et erat draco magnus.* » Tangit hic idololatriam de diis terrestribus, vel etiam infernalibus : antiqui enim infernales deos coluerunt, sicut Plutonem, et Vulcanum : et in dracone magis videtur coli infernalis deus quam alius deus. Draconem autem quare coluerunt, sicut et Bel, nescitur, nisi quod creditur quod coluerunt, ne noceret. 22

Dii apud antiquos alii noxii alii benefici.

Dicit ergo primo draconis descriptionem. Et hoc est :

Draconis descriptio.

« *Erat draco.* » Aristoteles vult, quod « draco sit cubitalis serpens, qui propter « hoc quod omne aliud venenosum com- « edit, pessimum habet morsum. » Hic autem draco dicitur *magnus* serpens extensi corporis et magnorum dentium, ita

quod dicit Semirion Philosophus, quod « fossura dentium magna, et profunda in« fert vulnera : » et hoc est : « *Magnus in illo loco.* » Ezech. XXIX, 3 : *Ecce ego ad te, Pharao, rex Ægyti, draco magne, qui cubas in medio fluminum tuorum.* « *Et colebant eum Babylonii,* » credentes virtutem alicujus dei infernalis esse in dracone. Unde et sanctis hæc victoria promittitur in Psal. XC, 13 : *Conculcabis leonem, et draconem.* Apocal. XII, 9 : *Projectus est draco ille magnus, serpens antiquus.*

23 Et subdit de invitatione ad idololatriam. Et hoc est :

« *Et dixit rex Danieli,* » forte aliquid dicere volens de divinitate draconis : « *Ecce nunc non potes dicere,* » propter signa scilicet et opera vitæ, quæ vides, « *quia iste non sit Deus vivens.* » I ad Corinth. VIII, 5 et 6 : *Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra* (*siquidem sunt dii multi, et domini multi*), *nobis tamen unus Deus,* supple, est. « *Adora ergo eum.* » Isa. II, 8 et 9 : *Opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum. Et incurvavit se homo, et humiliatus est vir.*

24 « *Dixitque Daniel regi,* » instruens sic regem, sicut amicum : « *Dominum Deum meum adoro.* » Psal. XLIV, 12 : *Ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.* « *Quia ipse est Deus vivens,* » vitam scilicet habens in seipso, et vitæ principium. Joan. V, 26 : *Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso.* « *Iste autem non est Deus vivens :* » si enim non est Deus, sequitur quod non sit Deus vivens : aliter etiam non vivens vita divina, quæ in omnibus vitæ principium est : serpens enim mortis principium est, sicut dicitur, Genes. III, 1 et seq.

Serpens mortis principium.

Et petit potestatem a rege super draconem, ut destruatur idololatria. 25

Et hoc est :

« *Tu autem, rex, da mihi potestatem.* » Deus non est, qui defensione indiget humanæ potestatis. Act. XVII, 25 : *Deus... nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem, et omnia.* « *Et interficiam draconem absque gladio et fuste.* » Acsi dicat : Vos colitis eum, ne noceat : ego autem provocabo eum, ut noceat contra me, et tamen interficiam. Job, III, 8 : *Parati sunt suscitare Leviathan.* Isa. XXVII, 1 : *Visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forte super Leviathan, serpentem vectem, et super Leviathan, serpentem tortuosum.* « *Et ait rex,* » ad Danielem scilicet. « *Do tibi,* » supple potestatem : sanctus enim poterat habere potestatem illam. Marc. XVI, 17 et 18 : *In nomine meo dæmonia ejicient : linguis loquentur novis : serpentes tollent.* Luc. X, 17 : *Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo.* Et, post pauca, ℣. 19 : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici : et nihil vobis nocebit.*

« *Tulit ergo Daniel picem, et adipem,* 26
et pilos : » *picem,* ut viscositate picis intestinum draconis, quod strictum est, conglutinaretur : *adipem,* ut dulcedine adipis offa desideraretur : *pilos,* ut adeps cum pice continuitate pilorum contineretur, et massæ digestio impediretur : dicit enim Avicenna, quod « pili ab ani« malibus non digeruntur, sed evomun« tur. » « *Et coxit pariter,* » ut quodlibet illorum alterum ubique penetraret : « *fecitque massas,* » offas scilicet in modum massarum, « *et dedit in os draconis,* » unam scilicet post aliam, ut scilicet massa strictum intestinum scinderetur, pice conglutinaretur, ne transire posset, et horrore pilorum, ad vomitum elevaretur : et sic draco succensus, et singultiens dis-

rumperetur. Et hoc est quod sequitur : « *Et diruptus est draco.* » Significat autem, quod in os diaboli datur pix concupiscentiæ. Eccli. XIII, 1 : *Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea.* Et adeps significat dulcedinem delectabilium hujus vitæ : delectationes enim sequentes degluttiuntur a dracone. Luc. XVI, 22 : *Mortuus est et dives, et sepultus est in inferno.* Pili autem significant aridos, et siccos, ad nihil valentes, omni humore pietatis destitutos, quos Dominus præcepit radi a capite Prophetæ, et barba. Ezech. V, 1 : *Sume tibi gladium acutum, radentem pilos, et assumes eum, et duces per caput tuum, et per barbam tuam.* Isti dantur in os draconis.

Et sequitur de idololatriæ detestatione : « *Et dixit : Ecce quem colebatis.* » Cum despectu legendum est, ac si dicat, quam vile cadaver est quod Deum esse credebatis. Ad Roman. I, 25 : *Servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen.*

27 « *Quod cum audissent Babylonii.* » Tangitur hic virtus constantiæ in passione. Et tanguntur tria circa Prophetam, et unum circa inimicos, scilicet in tribulatione constantia, consolationis lætitia, desolati in liberatione gloria, et quarto contra inimicos vindicta.

Dicit ergo : « *Quod cum audissent Babylonii.* » Bene Babylonii, omni confusione digni. Psal. XXXIV, 4 : *Confundantur, et revereantur, quærentes animam meam.* « *Indignati sunt vehementer :* » quia scilicet a diabolo liberati erant. Isa. XVI, 6 : *Superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus plus quam fortitudo ejus.* « *Et congregati adversum regem,* » conspirantes scilicet. Psal. II, 1 : *Quare fremuerunt gentes.* « *Dixerunt : Judæus factus est rex,* » patrias scilicet leges relinquens. « *Bel destruxit, draconem interfecit, et sacerdotes occidit.* » Jerem. XII, 8 : *Hæreditas mea quasi leo in silva: dedit contra me vocem.*

onspiratio abylonio-m contra regem.

« *Et dixerunt, cum venissent ad regem : Trade nobis Danielem.* » Jerem. XI, 19 : *Ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam.* « *Qui Bel destruxit,* » hoc est, idolum Belis, et templum, quod non fuit malum. Idololatria vero destruenda est, eo quod omnis malitia est. Sapient. XIV, 27 : *Infandorum idolorum cultura omnis mali causa est, et initium, et finis.* « *Et draconem interfecit.* » I Joan. III, 8 : *In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli.* 28

« *Alioquin interficiemus te.* » Minis intendunt inducere. II Machab. VI, 20 : *Destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem.* « *Et domum tuam,* » hoc est, familiam tuam. Matth. X, 28 : *Nolite timere eos qui occidunt corpus.*

« *Vidit ergo rex,* » per signa scilicet furoris, « *quod irruerent in eum vehementer,* » hoc est, animo vehementi, et concitato. Quorum timor bene cadit in constantem virum secundum leges humanas. Judic. XVIII, 25 : *Cave ne ultra loquaris ad nos, et veniant ad te viri animo concitati, et ipse cum omni domo tua pereas.* « *Et necessitate,* » supple, timoris mundani, et humani, « *compulsus, tradidit eis Danielem.* » Quod tamen faciendum non erat. Eccli. IV, 33 : *Pro justitia agonizare pro anima tua, et usque ad mortem certa pro justitia.* Sic traditus est Joannes saltatrici [1]. Matth. V, 10 : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam.* 29

« *Qui miserunt eum in lacum leonum.* » Daniel. VI, 16 : *Adduxerunt Danielem, et miserunt eum in lacum leonum.* « *Et erat ibi sex diebus,* » ut cun- 30

Danielis constantia.

[1] Cf. Matth. XIV, 3 et seq.; Marc. VI, 17 et seq.; Luc. III, 19 et seq.

ctis patesceret innocentiæ virtus : cito enim recedere a leonibus, non multum est, sed diu morari inter eos sine nocumento, mirabile est. Job, v, 23 : *Bestiæ terræ pacificæ erunt tibi.* Eccli. XLVII, 3 : *Cum leonibus lusit quasi cum agnis.*

31 Et subdit de leonum ferocitate :

« *Porro in lacu erant leones septem,* » supple, clausi. Bestiæ autem clausæ proprium est magis sævire. Amos, III, 8 : *Leo rugiet, quis non timebit ?* « *Et dabantur eis quotidie duo corpora,* » damnatorum scilicet, « *et duæ oves,* » de communibus, vel regalibus expensis : « *et tunc non data sunt eis,* » ut scilicet edaci fame sæviores essent. Et hoc est quod sequitur : « *Ut devorarent Danielem :* » et propter hoc mirum fuit, quod mansuetabantur. Daniel. VI, 22 : *Deus meus misit Angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi : quia coram eo justitia inventa est in me.*

32 « *Erat autem Habacuc.* » Tangit hic desolati consolationem, et describit primo consolatorem : secundo, consolatoris adventum : tertio, consolationem.

Et hoc est :

« *Erat autem Habacuc Propheta.* » A nomine, et gratia describitur : Habacuc enim *luctator* interpretatur, eo quod cum Angelo in oratione luctabatur. Genes. XXXII, 24 : *Ecce vir cum eo luctabatur usque mane.* « *In Judæa,* » ubi locus Prophetarum est. Et est descriptio a patria. Psal. CXIII, 2 : *Facta est Judæa sanctificatio ejus.* Eccli. XLIV, 3 : *Homines magni virtute, et prudentia sua præditi, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum.* « *Et ipse coxerat pulmentum,* » quod panis est dulcoramentum. « *Et intriverat panes,* » ut scilicet mollificati facilius sumerentur, « *in alveolo,* » parvulo scilicet vase concavo : quia forte pauper erat, paucos habens messores. Matth. X, 10 : *Dignus est operarius cibo suo.* « *Et ibat in campum ut ferret messoribus,* » ne scilicet ab opere impedirentur, si domi prandium cogerentur quærere. Sic laudatur Manasses, vir Judith, quod instabat super alligantes manipulos in agro [1]. Significat autem istud, quod Prophetæ verbi Dei panem ministrant dulcoratum dulcedine gratiæ, et pulmento virtutis. Psal. LXIV, 10 : *Parasti cibum illorum, quoniam ita est præparatio ejus.*

« *Dixitque Angelus Domini ad Habacuc,* » forte apparens ei visibiliter : « *Fer prandium,* » quod quasi prandium dicitur, hoc est, escarum præparationem, « *quod habes,* » præparatum scilicet, « *in Babylonem.* » Eccli. XIX, 33 : *Orna mensam : et quæ habes in manu, ciba cæteros.* « *Danieli, qui est in lacu leonum :* » et ideo sibi præparare non poterit. II Esdræ. VIII, 10 : *Mittite partes his qui non præparaverunt sibi.* 33

« *Et dixit Habacuc,* » Angelo scilicet : « *Domine, Baylonem non vidi.* » Videtur quod iste fuerit de pauperibus terræ, qui relicti sunt a Nabuchodosor [2] : « *et lacum nescio,* » in quod Propheta conclusus habitat. Thren. III, 53 : *Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me.* 34

« *Et apprehendit eum Angelus Domini,* » virtute potius quam manu, « *in vertice ejus,* » hoc est, in capillo verticis, « *et portavit eum capillo capitis sui,* » non quidem manu, sed manus similitudine, ita quod tota portatio facta est virtute : et ideo non est læsus Propheta pendens a capillis. Psal. XC, 12 : *In manibus portabunt te, ne forte offendas ad* 35

Quomodo Angelus transtulit Habacuc de Judæa in Babylonem ?

[1] Cf. Judith, VIII, 3.

[2] Jerem. LII, 15 et 16.

lapidem pedem tuum. « *Posuitque eum in Babylone,* » de Judæa scilicet transferens, « *super lacum,* » ad consolationem Danielis, « *impetu spiritus sui,* » Angeli scilicet. Et est sensus, quod Angelus fecit spiritum, hoc est, ventum, ac si Habacuc vento portatus esset : et simile est, Ezech. XI, 24 : *Spiritus levavit me, adduxitque in Chaldæam ad transmigrationem.*

36 « *Et clamavit Habacuc, dicens.* » Clamor devotionem significat. « *Daniel, serve Dei.* » Ad Roman. I, 9 : *Testis mihi est Deus, cui servio in spiritu meo.* « *Tolle prandium quod misit tibi Deus.* » Psal. CX, 4 et 5 : *Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.*

37 « *Et ait Daniel,* » supple, gratias agens : « *Recordatus es mei, Deus.*» Isa. XLIX, 15 : *Numquid potest mulier oblivisci infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui ? et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.* « *Et non dereliquisti diligentes te,* » supple, numquam. Psal. XXXVI, 25 : *Junior fui, etenim senui : et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.* Josue, I, 5 : *Non dimittam, nec derelinquam te.* Eccli. II, 11 et 12 : *Nullus speravit in Domino, et confusus est. Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est ?*

38 « *Surgensque Daniel comedit.* » Cant. V, 1: *Comedite, amici, et bibite.* Act. IX, 19 : *Cum accepisset cibum, confortatus est.* « *Porro Angelus Domini,* » ministerio suæ virtutis, « *restituit Habacuc confestim,* » sine mora, « *in loco suo,* » hoc est, in Judæam ad messores. Malach. III, 1 : *Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciam meam.*

« *Venit ergo rex.* » Hic tangitur de liberatione Prophetæ. Et hoc est : 39

« *Venit ergo rex die septimo.* » Matth. XXV, 36 : *In carcere eram, et venistis ad me.* « *Ut lugeret Danielem,* » quasi jam mortuum. Job, XXX, 25 : *Flebam quondam super eo qui afflictus erat, et compatiebatur anima mea pauperi.* « *Et venit ad lacum.* » Psal. LXXXVII, 5 : *Æstimatus sum cum descentibus in lacum.* « *Et introspexit,* » per rimas forte, vel per cancellos : ubi enim amor, ibi oculus. Eccle. I, 8 : *Non saturatur oculus visu.* « *Et ecce Daniel sedens,* » quiescens, « *in medio leonum :* » crudelitas enim hominum major est ferocitate bestiarum. Isa. XI,9 : *Non nocebunt, et non occident in universo monte sancto meo.*

Danielis liberatio.

« *Et exclamavit voce magna rex, dicens :* » novitas enim facti, vocem magnam fecit. Psal. CXLI, 2 : *Voce mea ad Dominum clamavi.* « *Magnus es, Domine Deus Danielis,* » virtute scilicet et omnipotentia. Psal. XLVII, 2 : *Magnus Dominus, et laudabilis nimis.* « *Et extraxit eum de lacu leonum.* » Daniel. VI, 23 : *Eductus est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in eo, quia credidit Deo suo.* 40

«*Porro.* » Tangit hic de vindicta malefactorum. Et hoc est : 41

« *Porro illos qui perditionis ejus causa fuerant,* » quantum in ipsis erat, « *intromisit,* » hoc est, intromitti fecit, « *in lacum,* » ut discat in auctorem pœna redire suum. Matth. VII, 2 : *In quo judicio judicaveritis, judicabimini.* « *Et devorati sunt in momento coram eo,* » rege scilicet. Daniel. VI, 24 : *Non pervenerunt usque ad pavimentum laci, donec arriperent eos leones, et omnia ossa eorum comminuerunt.*

« *Tunc rex ait,* » edictum proponens 42

per decretalem epistolam : « *Paveant omnes habitantes in universa terra.* » Psal. xxxii, 8 : *Timeat Dominum omnis terra.* « *Deum Danielis.* » hoc enim justum est. Psal. xxiii, 1 : *Domini est terra, et plenitudo ejus.* « *Quia ipse est liberator* [1], » in tribulationibus. Psal. xc, 15 : *Cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum.* Et « *salvator,* » a peccatis scilicet. Matth. i, 21 : *Ipse salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* « *Faciens signa,* » omnipotentiæ scilicet demonstrativa, « *et mirabilia,* » corda hominum stupentia. Joel, ii, 30 : *Dabo prodigia in cœlo et in terra.* Et hoc est quod sequitur hic : « *In terra.* » Psal. lxxvi, 15 : *Tu es, Deus, qui facis mirabilia.* « *Qui liberavit Danielem,* » Prophetam, et servum suum, « *de lacu leonum.* » Eccli. li, 4 et 5 : *Liberasti me, secundum multitudinem misericordiæ nominis tui, a rugientibus præparatis ad escam : de manibus quærentium animam meam.*

[1] Verbum *liberator* non est in Vulgata.

INDEX

Rerum notabilium, quæ in Commentariis in Danielem continentur.

—

N.-B. — Numerus prior romanus indicat caput, posterior vero arabicus versiculum. *ABOMINATIO desolationis, quid? IX, 25.* **Explanatio rei invenitur in capite nono Danielis, ad versiculum vicesimum quintum.**

B

C

D

E

F

G

M

N

O

P

INDEX

IN DANIELEM PROPHETAM.

INDEX GENERALIS

Sancti Amandi (Cher). — Ex typis DESTENAY.

BQ
6334
1890.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
10 ELMSLEY PLACE
TORONTO 5, CANADA.

728.